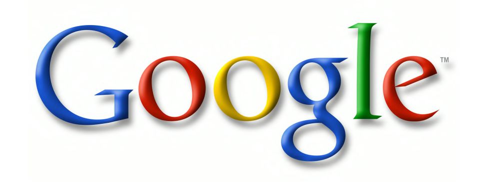
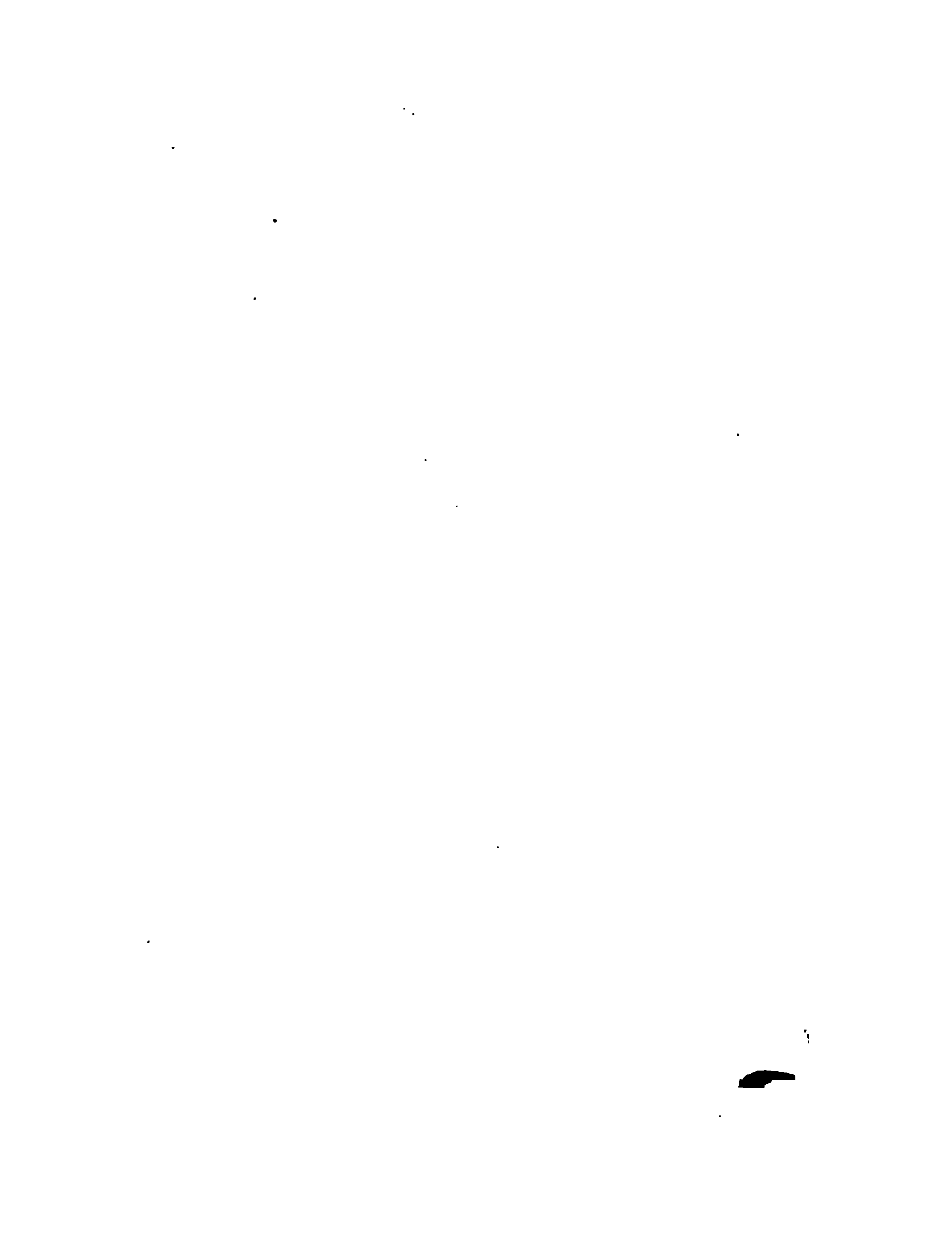
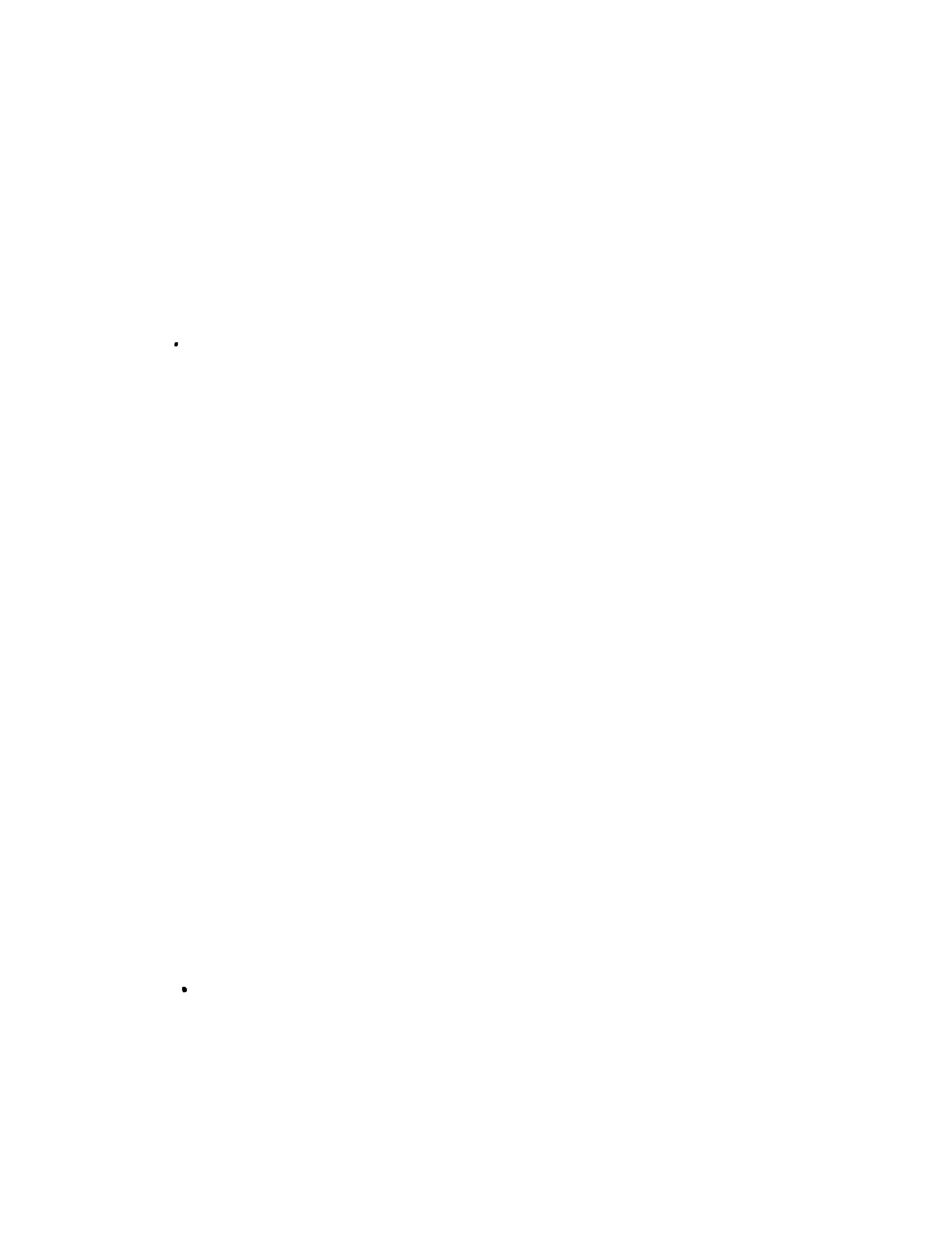












BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.

VINCENT BONA, Imprimeur de S. M., à TURIN.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES
SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

PAR M. LE C. D'I***

3me *Édition*
entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE
par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME CINQUIÈME

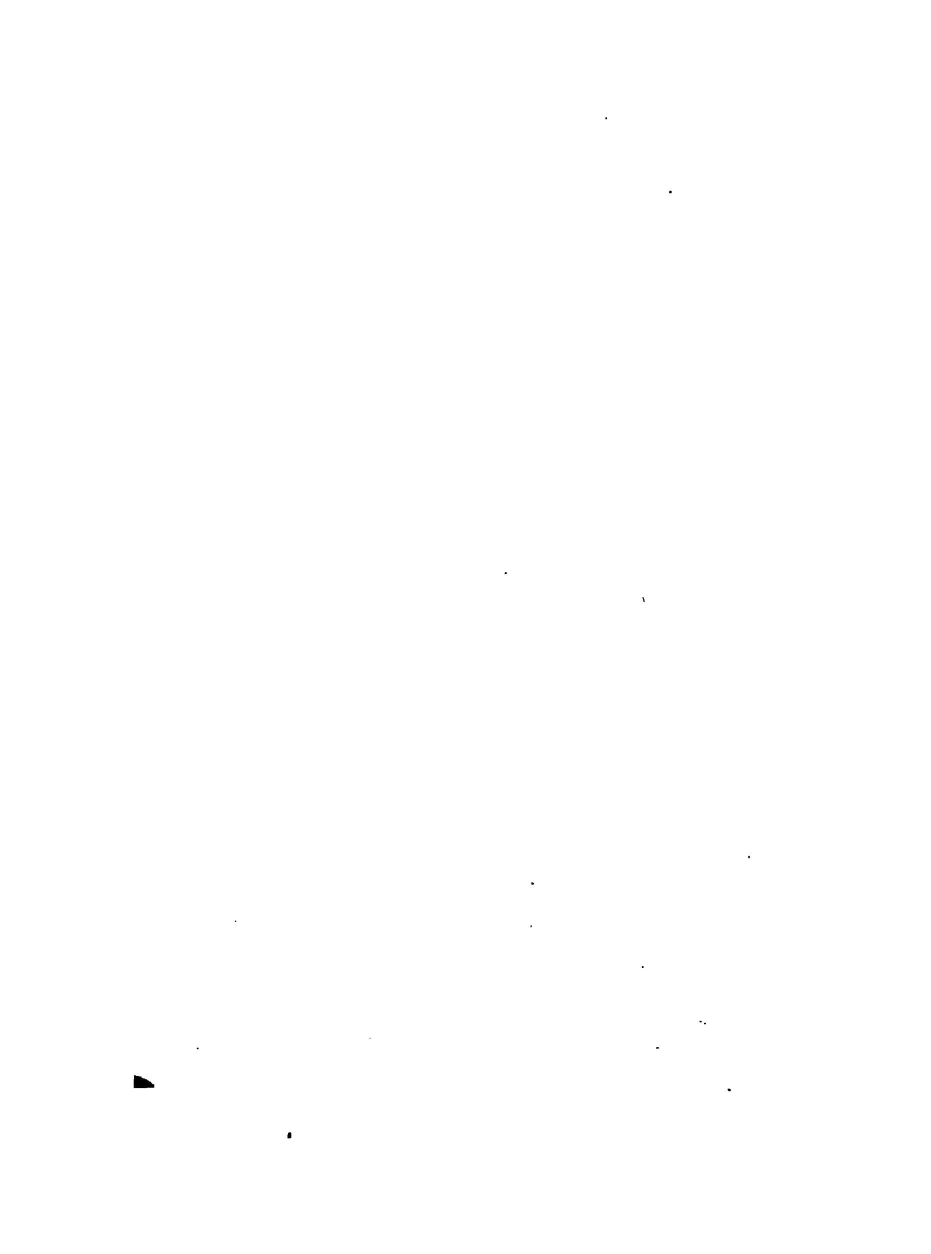
MÉMOIRES — PERETTE



NICE
J. GAY ET FILS
Éditeurs
3, rue Sainte-Clotilde

LONDRES
BERNARD QUARITCH
Libraire
Piccadilly, 15

1872



BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE,

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

MÉMOIRES

Mémoires amoureuses (sic), ***contenant les amours des grands hommes et dames illustres de ce temps.*** Cologne, P. Marteau (Holl.), 1676, 4 part. in-12. — Leber, n° 2299; cat. de Dresde, n° 509.

Mémoires, anecdotes de la cour et du clergé de France, par J.-B. Denis. Londres (Holl.), 1712, pet. in-8, portraits et carte.

L'histoire curieuse du mariage de Bossuet avec Mlle Des Vieux de Mauléon est rapportée dans ce livre pour la première fois. Denis avance, à l'égard de Bossuet, d'autres allégations, vraisemblablement calomnieuses. — Aimé Martin, 39 fr.; Ch. Giraud, 91 fr.

Mémoires anecdotes pour servir à l'histoire de M. Duliz et la suite de ses aventures après la catastrophe de Mlle Pélissier, actrice de l'Opéra. Londres (Paris), 1739 (Nyon, n° 18416), 1752 (J. Pichon, n° 742, 20 fr.), 1753, pet. in-8, fig. — Potier, 8 fr.; Claudin, en 1858, 4 fr.

Ce Duliz était un juif très-riche, qui fut le héros de diverses

anecdotes fort scandaleuses. On trouve, sur lui, un article d
la *Biographie universelle*, tome LXIII. Voir aussi les *Mél
ges* de Boisjourdain, tome II, p. 376. Bernard (gentil Bern.
parle de l'orgie de Mlle Pélissier dans une pièce de vers, t
II, p. 207 de l'édition de ses œuvres, de Fayolle, 1804.

Mémoires authentiques (supposés) *de la comtesse
Barri, maîtresse de Louis XV*, par le chev. Fr.
extraits d'un manuscrit que possède Mme la duche
de Villeroy; trad. de l'anglais. Londres, 1772, in-
Le catal. Bergeret, n° 1367, dit que c'est un volu
curieux; mis à l'index à cette vente. — Leber, n° 22
De Blaesere, 12 fr.

On lit dans les *Mémoires secrets*, 30 mai 1773 : « On
tend qu'on a enlevé à Strasbourg un imprimeur éditant un l
infâme, suite du *Portier des chartreux*, dans lequel l'au
entrait dans le détail des amours du roi avec Mme du Bar
et en représentant les scènes prétendues dans des descript
soutenues d'estampes très-ressemblantes. On a saisi le mai
crit et les gravures, et personne ne dit avoir vu ce libelle.

Mémoires authentiques d'une sage-femme (M
Alexandrine Jullemier, de la fac. de Paris). Paris,
mont. Bonnaire, 1835, 2 vol. in-8 (2e édit. la mê
année; il y a des cartons dans la seconde).

Ouvrage piquant, rédigé par Touchard-Lafosse sur les N
de Mlle Jullemier. Le premier volume concerne le fameux
dustriel Giraudeau et le second des anecdotes diverses racon
avec esprit. Dans la prétendue seconde édition, le docteur
raudeau exigea de nombreux cartons. Son nom fut remp
par celui de docteur Duroche, et jusqu'aux noms géographi
furent changés. Voir une note curieuse sur ces changements
les *Supercheries littéraires*, 1869, tome II, col. 435 à 437

*Mémoires authentiques et véritables de madame
comtesse de Lamotte, née de Luz de Saint-Remy de
lois, écrits par elle-même*. Paris, Recoulet, 1846, 18
2 vol. in-8.

Selon les *Supercheries littéraires*, II, 637, ces mémoires
ne sont ni *authentiques*, ni *véritables*, ni *écrits*, par Mm
La Motte *elle même*, seraient l'œuvre d'un baron d'Agiout; r
dans la *Littérature française contemporaine*, IV, 587, ils
restitués au baron de Lamothe-Langon. M. Campardon,
son volume intitulé: *Marie-Antoinette et le procès du col*
(Paris, Plon, 1863, in-8, pp. 181 et suiv.), veut bien cep
dant les regarder comme une autorité, et il en donne une a
lyse et des extraits.

*Mémoires complets et authentiques du duc de Sa.
Simon*. — Voir: *Mémoires du duc de Saint-Simon*

Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France, etc., par MM. Berville et Barrière. Paris, 1822, 2 vol. in-8. —Scheible, 6 fr. 50.

Mémoires curieux sur l'histoire des mœurs, etc. — Voir: *Histoire de la prostitution*, par Dufour.

Mémoires D. M. L. D. M. — Voir: *Mémoires de madame la duchesse de Mazarin.*

Mémoires d'Athanaïse, comtesse d'Ormont (par Mme Guénard.). Paris, Pougens, 1803, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

Le libraire Lerouge ayant acquis ce roman quelque temps après sa publication, le fit reparaitre sous son nom et avec le titre: *Athanaïse, ou l'Orpheline de qualité, pensionnaire de l'abbaye Saint-Antoine.*

Mémoires d'Azema, contenant diverses anecdotes des règnes de Pierre-le-Grand, empereur de Russie, et de l'impératrice Catherine, son épouse, par M. C... D... Amsterdam (Paris), 1764, 2 part. 1 vol. in-12. — Nyon, nº 8567.

Mémoires de Babiole, ou la Lanterne magique anglaise, dédié à la duchesse de Devonshire; par W*** (Caroline Wuiet). Paris, Buisson, an II, et Le Normant, 1803, 3 vol. in-12.

On dit que Grimod de la Reynière eut part à cet ouvrage. Caroline Wuiet de M..., plus tard baronne Auffdiener, femme d'un colonel de génie de ce nom au service de Portugal, née vers 1770, fut une enfant célèbre. A 5 ans, elle touchait du piano comme les grands maitres; à 12 ans, elle avait composé une pièce en 3 actes, *Angélina*, etc. Marie-Antoinette se chargea de son éducation et ensuite lui fit une pension. A la Révolution elle émigra, puis revint sous le Directoire et, avec son amie Mme Tallien, devint une *lionne* du jour. En Portugal, elle prit le nom de donna Elidora. Sous la Restauration, elle revint en France, et mourut à Saint-Cloud vers 1835. M. Em. Souvestre a donné 5 articles dans le feuilleton du *Siècle* en avril 1841, sur cette femme célèbre. Son portrait a été gravé par Evangelisty avant la Révolution.

Mémoires de Brantôme. Voir: *Mémoires de messire P. de Bourdeilles, seigneur de Brantôme.*

Mémoires de Cécile, publiés par elle-même (ouvrage posthume de Mlle Eléonore Guichard, publié par de La Place). Paris, Rollin, 1751 (Nyon, nº 8873), 1752, 4 part. in-12 (Crozet, 15 fr.). — Rouen, 1788,

2 vol. in-12. — *Mémoires de Cécile*, suivis de la vie d'Adrienne (Lecouvreur). Paris, 1784, in-12. — Dinaux, nº 3011.

Mémoires de Céleste Mogador. Voir: *Adieux au monde. Mémoires de Céleste Mogador.*

Mémoires de Christine, reine de Suède. Paris, Timothée Dehay, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr. — On y fait parler Christine à la 1re personne.

Mémoires de Clapandrus, écrits par lui-même. Amsterdam, 1740, in-12 de 2 ff. non chiff. et de 166 pp. — Nyon, nº 8899; Techener, 1864, 12 fr.; catal. de Dresde, nº 602.

« Si la rareté d'un livre faisait son mérite, celui-ci pourrait être signalé comme important. Nous ne l'avons rencontré que dans un seul catalogue, celui de La Vallière-Nyon. Le titre bizarre de ce volume était bien choisi, cependant, pour appeler les acheteurs, qui auraient été curieux, comme nous, de savoir quel était ce Clapandrus. Nous serions fort en peine de le dire, après avoir lu ses *Mémoires*, où il parle de ses voyages, de ses amours, de ses aventures, dans un style souvent étrange. Ainsi, page 113: « Je tendis mes pas vers Nicastre; » page 161 : « J'étois mortifié du préjugé, dont on l'avoit imbu d'un bruit assez désavantageux, qu'étoit celui de la liaison charnelle...; » page 113: « Après l'avoir considérée depuis les pieds jusqu'à la tête, etc. ». Nous citerons néanmoins une locution proverbiale très-singulière: « Le diable fut alors aux vaches (p. 153) » dans le sens de *donner l'alarme*. L'auteur paraît être un ecclésiastique, qui avait jeté bas l'habit clérical pour courir plus vite après les demoiselles: sa première passion pour Gloriane nous donne une assez pauvre idée de ses maîtresses; voici le portrait de cette belle: « Gloriane étoit grande et maigre; elle avoit le front ridé, un œil plus petit que l'autre, un nés long et de travers, une bouche fendue jusqu'aux oreilles, des joues flasques, un menton élevé, un cou de grue, une gorge assez plate, une jambe et un pied assez mal tournés, mais une démarche très-régulière. » Cette laide figure ne nous encourage guère à faire connaissance avec Vertucile et les autres divinités de notre séminariste. Il y a néanmoins une scène assez plaisante; c'est un ivrogne qui croit voir la bete à deux dos dans le lit de sa femme. L'auteur avoue humblement avoir eu la démangeaison de devenir auteur et il dédie son coup d'essai à la Fortune, dont il se déclare le très-humble et très-dévoué serviteur. Cette dédicace est datée d'Ursenville, qui sans doute n'existe sur aucune carte géographique. » — P. L. (*Bulletin du biblioph.*, 1864, p. 1114).

Mémoires de deux jeunes mariées, par Hon. de Balzac. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8, 16 fr. Plusieurs réimpressions, et notamment l'édition suivie

d'*Une fille d'Eve* (par le même). Paris, Lib. nouv., 1856, in-16, 1 fr.

Mémoires (Les) de deux jeunes mariées, vaud. en 1 a., par d'Ennery et Clairville (Palais-Royal). Paris, Marchant, 1844, in-8 de 16 pp.

Mémoires de don Juan, par Félicien Mallefille. Paris, 1852, 4 vol. in-8.

Mémoires d'Elisabeth, duch. d'Orléans, mère du régent. Bruxelles, 1827, 2 vol. in-18. — Beuchot, en 1850, n° 438.

Mémoires (Les) de Fanchette, op.-com. en 1 a., par Nerée Désarbres et Ch. Nuitter (Truinet). Paris, 1865, in-8.

Mémoires (Les) de Fanny, ou la Fille de joie. Voir: *Memoirs of a woman of pleasure.*

Mémoires de Gabrielle d'Estrées, par Paul Lacroix. Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 5 fl. 24 kr.

Mémoires de Grammont, vaud. en 1 a., par Adr. De Courcelles (Gymnase-Dramatique). Paris, 1848, in-8.

Mémoires de Griscelli, agent secret de Napoléon III (1850-58), de Cavour (1859-61), d'Antonelli (1861-62), de François II (1862-64), de l'empereur d'Autriche (1864-67); par l'auteur des *Révélations*, et de *A bas les masques!* Bruxelles, Genève, Londres, 1857, sans nom d'imprimeur, in-16 carré.

Mémoires plus singuliers que ceux de Canler, d'un Corse, employé à la police secrète, disgracié après l'attentat d'Orsini. — La table des matières du livre donne les noms des personnages sur lesquels cet individu, qui paraît avoir beaucoup joué du stylet pour le compte d'autrui et un peu pour le sien propre, prétend faire des révélations: *De Morny — Fialin de Persigny — Saint-Arnaud — Fould* (ministre) — *Troplong — Le comte de Glaves — Mouvillon de Glimes — Rothschild — Le prince Menschikoff — Collet-Maigret — Le comte Bacchiochi — Conneau* (premier médecin) — *Palmerston — Le prince Camerata — Sinibaldi — Pianori — Morelli — Miss Howard — La duchesse de Castiglione — La comtesse de Gardonne — Les comtesses de Saint-Marceau*, etc., etc., etc.

Mémoires d'Hippolyte Clairon, actrice du théâtre français, et réflexions sur l'art dramatique. Paris, 1799,

in-8. — On peut joindre à cet ouvrage les *Mémoire pour Marie-Françoise Dumesnil, en réponse aux Mém d'H. Clairon* (par P. Coste). Paris, 1799, in-8, ave un portrait gravé par Courbe. — Soleinne, tome V nos 638 et 639, — Nouv. édition préc. d'une Notice su la vie de Mlle Clairon. Paris, Ponthieu, 1822, in-8.

Mémoires de Hollande. Suivant la copie de Paris (Holl. Elzév.), 1678, pet. in-12. — Leber, n° 2308; cat. d Dresde, n° 1150. — Relation des amours d'un cade de la maison de Lusignan avec une juive.

Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt sur le 50 dernières années du XVIIIe siècle (Casanova, n à Venise en 1725, mort à Vienne en 1803), écrits pa lui-même (à l'âge de 72 ans). Le manuscrit de Casa nova est en français; la maison Brockhaus, de Leipzig le fit traduire en allem. par G. de Schutz, et publia en 1822, cette traduction, qui formait 12 vol. in-12 —M. Aubert de Vitry retraduisit cet ouvrage alleman en français, et publia les *Mémoires de Casanova*, Paris, chez Tournachon-Molin, de 1825 à 1829, e 14 vol. in-12. Cette traduction est bien écrite, mai elle est châtrée. Brockhaus se décida alors à publie le texte de Casanova, et, de 1826 à 1832, il en fit pa raître à Leipzig 8 vol. in-12 (Scheible, en 1860, 22 fl.) mais les 4 derniers vol. ne furent publiés que plus tar et sous la rubrique de Bruxelles. — A Paris, Pauli réimprima le texte publié à Leipzig, 1833-37, 10 vol in-8, et 1843, 4 vol. in-12 —Sauvageot, l'in-12, 34 fr —Afin de terminer sa publication, il avait fait tradulr de nouveau la fin de l'édition allemande, fin beaucou moins libre que le texte publié à Bruxelles. — Une nou velle édition en 6 vol. a paru à Bruxelles, chez Roze en 1860 et en 1863 (21 fr.); elle reproduit l'édition d Paris, de 1843, et même ses notice, préface et aver tissement. Elle n'est pas fort estimée.

Ouvrage bien composé, bien écrit, et offrant un vif intérê Aucun homme n'a mené une vie plus aventureuse que Casanov c'est un aventurier plein d'audace, d'intelligence, possédant de connaissances presque universelles et une science approfondi des hommes. A toutes les situations, soit simples, soit extrao dinaires, de ces Mémoires, on sent le cachet de la vérité et d l'esprit le plus philosophique. On leur a comparé *Monsieur Ni colas*, de Rétif de la Bretonne, et les *Confessions* de J.-J Rousseau; mais il est permis de trouver que Casanova (mora lité à part) leur est très-supérieur, et que, mieux que Lauzu

de qui on a fait cet éloge, ses Mémoires sont la narration fidèle d'un esprit qui ne s'est guère abusé et qui a connu le peu qu'il nous est donné de connaître du fond des choses. — Quant à la rédaction française de ces Mémoires, voici une note curieuse du bibliophile Jacob dans le catal. Dutacq, p. 60:

« J'ai cherché à découvrir le véritable auteur de ces Mémoires si amusants, si spirituels et si curieux, qui ne sont pas et ne peuvent être de Jacques de Casanova, lequel était incapable d'écrire en français et surtout de composer un ouvrage de cette espèce; car s'il était assez instruit, il n'entendait rien à une œuvre d'imagination et de style. Il est certain cependant que ce fameux chevalier d'industrie avait laissé des notes et même des mémoires originaux, mais ces manuscrits étaient certainement indignes de voir le jour, et il fallut un habile homme pour les mettre en œuvre. Cet habile homme fut, nous en avons la certitude morale, Stendhal, ou plutôt Beyle, dont l'esprit, le caractère, les idées et le style se retrouvent à chaque page dans les Mémoires imprimés. »

Il a été fait une suite de 48 gravures remarquables pour l'illustration de ces Mémoires:

Gallerie zu den Memoiren Jacob Casanova von Seingalt. Paris, Deutscher Kunstverslag. S. d., gr. in-8 (Scheible, en 1854, 7 fl. 12 kr.). (Galerie pour les Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt. Paris, Institut artistique allemand). Malgré l'indication de Paris, nous savons que cette publicatiou a eu lieu en Allemagne. Elle se compose de 48 gravures destinées à illustrer les très-curieux mais très-peu édifiants *Mémoires* d'un aventurier célèbre. D'un mérite inégal, ces estampes, œuvre de divers artistes qui ne se sont point fait connaître, offrent parfois un talent réel, un dessin spirituel. Il est fâcheux que la moitié d'entre elles environ montrent les personnages dans un déshabillé trop conforme à la nudité des tableaux que retracent avec complaisance les récits du fougueux Vénitien. Au-dessous de chaque estampe se lit le nom d'une des femmes inscrites sur l'interminable liste des conquêtes de Casanova (Javotte, Bettine, Henriette, Lucie, Cécile, Catherine, Marie, Esther, etc.). Un certain nombre de ces gravures n'ont d'ailleurs rien qui choque des yeux chastes (Présentation de Casanova au pape Benoît XIV, le Billet doux, l'Arrestation, Crébillon, etc.). Dans la dernière de ces gravures figurent une douzaine de chats réunis autour du vieil auteur tragique. Le texte occupe 96 pages in-8; il se compose d'un avant-propos et de la reproduction des passages des *Mémoires*, ayant rapport aux scènes dont les gravures offrent l'image. Les artistes qui ont produit cette œuvre font observer qu'ils ont eu, en grande partie, pour but de retracer les modes, les costumes, les formes du mobilier en usage vers le milieu du siècle dernier, et ces divers détails paraissent en effet avoir été de leur part l'objet d'une attention sérieuse. Ils ont cru d'ailleurs que s'il leur était permis d'esquisser quelques épisodes de la très-orageuse jeunesse de Casanova, il était convenable de ne pas le suivre dans les déréglements sans excuse de

son âge mûr. Ils se sont donc arrêtés à l'histoire de ses amours avec deux jeunes Suissesses, Hedwige et Hélène. Ajoutons que leur burin, quoique souvent très-audacieux, s'est parfois montré plus réservé que les narrations du lubrique italien, et qu'il n'a pas voulu illustrer quelques-uns des traits les plus scandaleux que raconte effrontément l'infatigable pécheur, qui s'est confessé devant le public d'une façon générale et très-complète. — Il a été fait à Bruxelles, vers 1867 une reproduction de ces 48 grav.; elles sont plus petites, et offrent quelques différences. Parfois des personnages nus dans la 1re édition, sont en partie vêtus dans la 2e. On a retranché l'indication des volumes et des chapitres. 30 francs.

Mémoires de l'académie des colporteurs (par le comte de Caylus). S. l., de l'imprimerie ordinaire de l'académie (Paris), 1748, in-12, fig. curieuses. — La Vallière, 25 fr.; Nodier, 39 fr.; Tripier, 35 fr.; Renouard, 5 fr. 75; Claudin, en 1860, 6 fr. 50; Leber, n° 2388. — Réimpr. dans les *Œuvres de Caylus*.

Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions, belles-lettres et beaux-arts, nouvellement établie à Troyes en Champagne, tome I (le seul paru de cette édition). Liége, C. Barnabé (Troyes, Lefebvre), 1744, in-8 de 72 pp. — Troyes et Paris, 1756, 2 vol. in-8 de 140 et 156 pp. — 3e édition. Sans nom de ville (Troyes), 1768, 343 pp.—Réimpr. en 1870 (*Polybiblion*, n° 1010, tome VI).

Ces *Mémoires* ont été insérés dans la collection des *Œuvres badines* du comte de Caylus. On sait que ces dissertations badines sont l'œuvre de quelques Troyens jeunes et gais, et surtout de Grosley, de Lefebvre, etc. Le volume contient: *Dissertation sur l'usage de chier dans la rue du Bois*, qui est une des plus grandes de la ville de Troyes. — *Réflexions histor., critiques et morales sur le proverbe: 99 moutons et un champenois font* 100 *bêtes*. — *Discours prononcé dans la séance publique du 30 juillet* 1743, *jour de l'anniversaire de l'Académie*. — *Dissertation sur les écraignes*. — *Lettre à M. Hugot, maître juré-crieur de vin et savetier à Troyes*. — *Le banquet des sept sages renouvellé des grecs*. — *Dissertation sur l'usage de battre sa maîtresse avec notes et éclaircissements* (pp. 203 à 306 de la 3e édit.). — Le docteur J. F. Payen a publié sur ce recueil curieux et piquant une notice intéressante dans la *Bibliographie universelle*, 1848; il en a été tiré à part quelques exempl.: *Histoire sérieuse d'une Académie qui ne l'était pas: Recherches sur l'Académie de Troyes en Champagne*. Ajoutons que plusieurs fois ces Mémoires ont été rangés fort à tort parmi les travaux d'Académies très-sérieuses au lieu d'être placés dans la catégorie des facéties. Une méprise de ce genre se montre au catalogue imprimé des livres de la

bibliothèque de Bordeaux. — Voir pour plus de détails le *Manuel*, III, 1596.

Mémoires de la baronne d'Alvigny, par M. D. S. J.N. A. J. F. D'O. (par Mme Anne-Jeanne-Félicité de Mérard de Saint-Just, née d'Ormoy). Londres et Paris, Maradan, 1788, in-12.

Réimpr. quelques années après sous le titre : *les Dangers de la passion du jeu* ; et sous celui de : *la Mère coupable, ou les dangers*, etc.

Mémoires de la comtesse de Lichtenau. Paris, 1809, 3 vol. in-12 (Voir aussi aux mots *Memoiren* et *Biographische*).

Mémoires de la comtesse de Mirol, ou les Funestes effets de l'amour et de la jalousie (par le marquis d'Argens). La Haye, Moetjens, 1736, in-12.—Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; Nyon, n° 9099; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 15 fr.

Mémoires de la comtesse de Tournemir, avec diverses autres histoires. Amst., Cl. et M. A. Jordan, 1708, 2 part. in-12, portr. — La Bédoyère, 9 fr.

Mémoires de la cour d'Angleterre, par Mme D. (la comtesse d'Aulnoy). La Haye, 1695, 2 vol. in-18, et Paris, 2 vol. in-12. — Paris, A. Morin, 1726, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12. — Leber, n° 2296.

Mémoires de la cour d'Espagne (depuis 1679 jusqu'en 1681), par Mme la comtesse d'Aulnoy. Paris, Cl. Barbin, 1690, 1692, 2 vol. in-12.—La Haye, Adr. Moetjens, 1691, 2 part. pet. in-12. — Lyon, Anisson, 1693, 2 vol. in-12.—Réimpr. aussi sous le titre d'*Histoire nouvelle de la cour d'Espagne*. La Haye, Alberts, 1692, in-12. — Nyon, n° 8445.

Mémoires de la duchesse de Mazarin (par Nougaret). Paris, 1808, 2 vol. in-8.

Mémoires de la duchesse de Morsheim, ou Suite des Mémoires du vicomte de Barjac (par le marquis de Luchet). Dublin, 1786, 2 vol. in-18.

L'auteur prétend dans sa préface, que tous ses ouvrages composent une suite d'observations sur le cœur et sur les mœurs de l'homme ; il ajoute que son but est de prouver qu'on doit fuir le tumulte, éviter les passions, regarder l'ambition comme une folie et la médiocrité comme l'état normal de l'homme.

Mémoires de l'impératrice Catherine II, écrits par elle-même, et précédés d'une préface par A. Herzen. 2e édit., rev. et augmentée. Londres, Trübner, 1859, in-8 de XVI-370 pp.—Ouvrage curieux et peu commun.

Mémoires de la marquise de Villenemours, par Mme de Mouhy. La Haye, van Dole, 1747, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, no 9245.

Mémoires de la princesse Caroline (la princesse de Galles), *adressés à la princesse Charlotte* (sa fille), trad. de l'angl. de Thomas Ashe sur la 4e édit., par Picot, de Montpellier. Paris, Dentu, 1813, 2 vol. in-8 et portr., 10 fr. — Ces Mémoires, pleins de galanteries, sont sans doute apocryphes.

*Mémoires de la princesse Elisa de B***, ou Histoire d'une orpheline française, écrite par elle-même, renfermant des détails curieux sur la cour de Sélim III, le sérail et la vie du sultan Osman.* Lyon, 1822, 2 vol. in-12, avec 2 pl.

Mémoires de la régence de M. le duc d'Orléans (par le chevalier de Piossens). La Haye, 1729, 3 vol. in-12, portr. et fig. (Techener, 12 fr.). — 1736, 3 vol. in-12 (Radziwill, en 1866, bel exempl., 335 fr.). — Amst., Chastelain, 1739; 3 vol. in-12. — Edition augm. par Lenglet Dufresnoy. Amst. (Paris), 1749, 5 vol. in-12, fig. — La Bédoyère, 17 fr.; Techener, 12 fr.

Mémoires de la reine d'Etrurie, écrits par elle-même, trad. de l'ital. (par Lemierre d'Argy). Paris, 1814, in-8.

Mémoires de la reine Marguerite (ou *Mémoires et lettres de Marguerite*, ou *Mémoires de Marguerite*). Voir: MARGUERITE DE VALOIS, reine de France.

Mémoires de la senora Pepita. Aveux et confidences d'une danseuse; trad. de l'espagnol, par A. X.—Liége, Kornicker et Gnusé, 1855 (en 1856, *Journal de la librairie*), tome I, in-32 de 4 feuilles.

Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière (par Mme de Villedieu). Paris, Claude Barbin, 1671, 1672, 1695, 1700, 1707, 1709 (Nyon, 9106), et La Haye, 1725 (Nyon, 9105). — Editions elzéviriennes (à la Sphère) variant de prix depuis 4 fr. (Grassot) jusqu'à 100 fr. (Morel-Vindé); en moyenne: Bergeret,

33 fr.; De Blaesere, 15 fr. — Il y a des éditions sans lieu, et une de Toulouse, 1701, in-12. — Quelques éditions sont intitulées: *Les Aventures, ou Mémoires de la vie*, etc.

Roman autobiographique dans lequel on pourrait découvrir quelques allusions détournées à la vie et à la personne de la femme de Molière, qui était alors à l'apogée de sa renommée théâtrale et galante. Dans le cas où le livre aurait renfermé quelques faits calomnieux, Molière ou sa femme auraient pu avoir l'idée de poursuivre en justice l'auteur ou le libraire; mais leurs amis auraient pu probablement aussi les détourner de le faire, le nom de Molière n'étant qu'un nom de comédie, et chacun pouvant également le prendre à sa fantaisie.

Mémoires (Les) de la vie de Madame de Ravezan. Paris, Barbin, 1677, 4 part., 1 vol. in-12 (Nyon, n° 8408). — Sur la copie à Paris, C. Barbin (Holl., à la Sphère), 1679, 4 part. in-12 (Potier, 15 fr.; Scheible, 5 fr.). — Amst., 1712, in-12 (Vassé, n° 53).

*Mémoires de la vie du comte D*** avant sa retraite*, rédigés par Saint-Evremond (attribués à l'abbé de Villiers). Paris et Amst., 1696, et Paris, 1702, 4 parties ou 2 vol. in-12. — Amsterdam, 1730, 1740, 1753, 2 vol. in-12. — Voir: *Mémoires de Madame la comtesse de M***.*

Mémoires de la vie du comte de Grammont, cont. particulièrement l'histoire amoureuse de la cour d'Angleterre, sous le règne de Charles II. Cologne, Pierre Marteau, 1713, in-12 (Giraud, 8 fr. 25; Potier, 40 fr.; Duplessis, 111 fr.). — 2° édit. Cologne, 1714, in-12 (B. de Grenoble, 17526 et 17527).

Philibert de Grammont, dont l'histoire est racontée dans cet ouvrage, mourut à Londres en 1707, à l'âge de 86 ans. Le comte Antoine Hamilton, son biographe et son beau-frère, mourut à Saint-Germain près Paris, en 1720. Cet ouvrage est amusant et très-agréablement écrit. Il y a eu un grand nombre d'éditions dont voici les principales:

Mémoires de la vie du comte de Grammont. S. l. n. d. (Paris, Didot, 1760), 2 vol. pet. in-12 (Potier, riche rel., 60 fr.).

Mémoires du comte de Grammont, édition augm. de notes et d'éclaircissements, etc., par Hor. Walpole, Strawberry-Hill, 1772, pet. in-4°, tiré à cent exempl., avec portr. des comtes d'Hamilton et de Grammont et de la comtesse de Grammont (Gouttard, 162 fr.; Labédoyère, 201 fr.; Barthélemy, 72 fr.; De Bure, 60 fr.; Quatremère, 60 fr.). L'édition de Londres, Dodsley, 1783, in-4°, avec les mêmes notes et les 3 portraits,

est peu correcte, mal imprimée, et elle s'adjuge quelquefois pour 5 à 6 francs.

— Les mêmes mémoires. Londres (Paris, Cazin), 1781, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Paris, Didot aîné, 1783, 3 vol. in-18 (Collect. d'Artois).

— Les mêmes, édition ornée de 72 (78) portraits gravés d'après les tableaux originaux. Londres, Edwards (1792 ou 1793), gr. in-4°. — C'est la plus belle édition et la plus curieuse par ses notes (la partie de 77 pp., intitulée: *Notes et éclaircissements*, manque quelquefois). Labédoyère, 200 fr., et en gr. pap. 535 fr.

— Les mêmes, édition avec notes et revue par Bertrand de Molleville. Londres, Millar, 1812, 2 vol. gr. in-8, avec 64 portr. gr. par Scriven; environ 30 fr., et format in-4°, au moins 40 fr. — Édit. estimée. La suite des 64 portraits, en premières épreuves, s'est vendue, Renouard, 100 fr.

— Les mêmes. Paris, Renouard, 2 vol. in-18 ou in-8, avec 8 portraits (*Œ. d'Hamilton*).

— Les mêmes, avec une Notice sur la vie et les ouvrages d'Hamilton par Auger. Paris, P. Didot, 1815, 3 vol. in-16.

— Les mêmes. Paris, Ledoux et Tenré, 1815, 2 vol. in-12, fig.

— Les mêmes. Paris, Ménard et Desenne, 1819, 2 vol. in-18, avec 8 grav. (*Biblioth. franç.*).

— Les mêmes. Paris, Delongchamps, 1823, 2 vol. in-32, avec 2 fig.

— Les mêmes. Paris, Salmon, 1825, in-8, portr. (tirage à part, à 93 exempl. seulement, des *Œuvres d'Hamilton*, édit. donnée par Champagnac).

— Les mêmes, avec notes, etc., par Lesourd. Paris, Werdet, 1826, 2 vol. in-32, avec un portr. (*Classiques franç., ou Bibl. portative de l'amateur*).

— Les mêmes, avec Notice par Auger. Paris, Baudouin fr., 1828, in-8. — Réimpr. en 1831, Pourrat fr. (*Collect. des meilleurs auteurs*).

— Les mêmes, avec la notice d'Auger. Paris, Didot, 1851, 1857, in-12.

Mémoires du chev. de Grammont, d'après les meilleures éditions anglaises, etc.; accompagnés d'une introduction, de commentaires, de notes et d'un index, par M. Gustave Brunet. Paris, Charpentier, 1859, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Une particularité curieuse distingue l'édition originale de Cologne, 1713. L'éditeur a pris soin d'indiquer en italique tous les mots sur lesquels il pensait que devait s'arrêter l'attention des lecteurs. On aurait peine à croire, sans en juger par soi-même, à quelle quantité de mots s'est appliqué ce procédé.

Memoire of count Gramont, by count A. Hamilton, trans-

ated from the french (by Maddison), with notes. London, Bensley, 1809, 3 vol. pet. in-8, avec 40 portr. copiés sur ceux de l'édit. de 1792. Renouard, 26 fr. 50. — Voir le *Manuel* pour plus de détails sur les éditions anglaises.

Mémoires de la vie galante, politique et littéraire de l'abbé Aunillon-Delaunay Du Gué. Paris, 1808, 2 vol. in-8. — Payn, 2e part., n° 934.

Mémoires de lady Hamilton, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Naples, ou Choix d'anecdotes curieuses sur cette femme célèbre, etc. (trad. de l'angl., par Picot, de Montpellier). Paris, Dentu, 1816, in-8, avec portr. gr. par J. Romney.

Il n'est nullement probable que ces intéressants mémoires soient de lady Hamilton elle-même. Cette femme, qui a joué un rôle si influent dans les événements politiques du temps, avait commencé sa carrière, lorsqu'elle s'appelait encore miss Emma Harte, par les humbles emplois de bonne d'enfant et de servante d'auberge. Un jeune libertin nommé Featherston fut le premier qui découvrit ce trésor de beauté; mais après en avoir joui, la délaissant sans pitié, elle n'eut d'autre ressource que de grossir le cortége des beautés faciles qui pullulent le soir sur les trottoirs de Londres. Enfin un peintre distingué, Romney, l'ayant aperçue un jour sur les tréteaux d'un opérateur qui donnait sa beauté comme l'effet de ses préparations cosmétiques, l'employa comme modèle. Parmi les amateurs qui fréquentaient l'atelier de Romney, un nommé Gréville fit des offres réelles à Emma; elle accepta chevaux et voiture, diamants, maison, etc. Enfin, Gréville se ruinait pour elle, lorsque son oncle, sir William Hamilton, ambassadeur à Naples, arrive subitement un beau jour, pour rompre cette liaison qui l'indigne. Mais lorsqu'il voit Emma, il change de projet: il paie les dettes de son neveu qui, moyennant cette complaisance, lui cède sa belle. Hamilton, amoureux fou, l'emmène à Naples et là il l'épouse. Les événements de la guerre amènent Nelson à Naples. Le célèbre amiral, vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar, devint à son tour le captif de Mme Hamilton. Une révolution éclate, Nelson et lady Hamilton, amis de la reine Marie-Caroline, la dominent; puis cette dernière part avec Nelson, parcourt l'Europe et revient en Angleterre scandaliser encore une fois ses bons compatriotes. Enfin Hamilton et Nelson finissent par mourir, et lui laissent fort peu de bien, moins qu'elle n'avait de dettes. Elle est obligée de se réfugier sur le continent. Elle mourut près de Calais, en 1815, à l'âge de 55 ans. Elle avait publié elle-même, peu de temps auparavant, en anglais, les *Lettres de Nelson*, Londres, 1815, et ses *Mémoires*, lesquels ont été probablement composés sur des notes fournies par elle.

Mémoires de Madame Adaure, par Mme la comtesse

Félicité de Choiseul-Meuse. Paris, Castel de Courval 1824, 4 vol. in-12, avec 1 pl., 6 fr.

Mémoires de Madame de Barneveldt. Paris, 1732 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8512.

Mémoires (apocryphes) *de Madame de La Vallière* Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8.

Mémoires de Madame de Staal (depuis 1715 jusqu'en 1720), *écrits par elle-même, ou Anecdotes de la régence*. Londres (Paris), 1755, 4 vol. in-12. — Amst et Leipzig, 1756, 3 part. in-8. — Boissonade, n° 5656.

Le 4e volume contient deux comédies en 3 a. et en pr.: *l'Engouement* et *la Mode, ou les Ridicules du jour*. — Les *Mémoires* sont écrits avec agrément, avec finesse et avec esprit.

Mémoires de Madame de Warens et de Claude Anet, pour servir de suite aux Confessions de J.-J. Rousseau (publié par le docteur et général Doppet). Genève et Paris, Leroy, 1783, in-8. — Chambéry et Paris, Leroy, 1786, in-8 de 280 pp., avec portr. de Mme de Warens (Rivoir, en 1853, 5 fr.).

La baronne de Warens, née en 1699, est morte en 1759. Elle s'était séparée de son mari et avait embrassé la religion catholique, en 1726. Jean-Jacques Rousseau raconte dans ses *Confessions* comment il fut accueilli chez cette dame, mais furieux de voir Claude Anet obtenir également ses bonnes grâces, il la quitta et ne lui pardonna jamais. Ses *Confessions* parurent pour la première fois en 1782; il y dit tout ce qu'il a sur le cœur. Doppet se posa immédiatement en chevalier paladin de l'honneur posthume de Mme de Warens et publia ce volume. — Mme Briquet, dans son *Dictionnaire historique des Françaises*., parle aussi de Mme de Warens.

Mémoires de Madame la comtesse du Barry sur la ville, la cour et les salons de Paris sous Louis XV (Ces Mém. *secrets et inédits* sont apocryphes et fabriqués par le baron de Lamothe-Langon, aussi bien que les prétendues lettres de Voltaire qu'on y trouve). Paris, Mame, 1829-30, 6 vol. in-8. — Paris, 1839, 6 vol. in-8. — Paris, 1842, 1843, 5 vol. in-8. — Edition illustrée par Janet-Lange et Gust. Janet. Paris, Barba, 1857, 1859, in-4° à 2 col., 320 pp., 4 fr.

Il existe une autre publication curieuse et qu'il ne faut pas confondre avec la précédente: *Mémoires secrets et inédits de Mme la comtesse Du Barry sur la cour de France*. Paris, 1834, 2 vol. in-8 (St. Denis et Mallet, 8 fr.). — Voir aussi *Mémoires historiques de Jeanne-Gomart*, etc.

Mémoires de Madame du Hausset, femme de chambre de Madame de Pompadour. Paris, Baudouin fr., 1824, 1825, in-8 — et *Extraits des Mém. de Bachaumont.* Paris, Didot, 1846, in-12, 3 fr.— Ces mémoires avaient déjà été imprimés dans les *Mélanges d'histoire et de littérature* de Craufurd, en 1809. — L'édition de Baudouin frères fait partie de la *Collection des mémoires relatifs à la Révolution française*, avec notices et éclaircissements historiques, par Berville et Barrière, 1820-26, 56 vol. in-8.

Mémoires de Madame Durdof, ou Histoire du marquis d'Albernac et de Céphise. Londres (Paris), 1762, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8959.

*Mémoires de Madame la baronne de ***, ci-devant Mlle Angélique, célèbre courtisane de Rome*, écrits par elle-même, augmentés de notes de l'éditeur. Amst., 1785, pet. in-8. —Roman tiré du dialogue *la Puttana errante.*

Les *Mémoires de Mme la baronne de ***.* La Haye (Paris), 1740, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9395), ne seraient-ils pas le même ouvrage ?

Mémoires de Madame la baronne de St-Clair (par de Chevrier). La Haye, 1753, 2 part. in-12.

*Mémoires de Madame la comtesse de M****, avant sa retraite, ou Défense des dames, dans laquelle on verra que souvent il y a plus de malheur que de déréglement dans la conduite des femmes (par la comtesse de Murat). Lyon, 1697; Amst., 1698, 1711, 2 vol. in-12. — Il y a des exempl. de l'édition de 1697 qui portent le titre suivant: *La Défense des femmes, ou Mémoires de Madame le comtesse de ***.* Paris, Barbin, 1697, 2 vol. in-12. — Cet ouvrage sert de réponse aux *Mémoires du comte D**** (attribués faussement à Saint-Evremont). Paris et Amst., 1696, et Paris, 1702, 4 part. ou 2 vol. in-12.— Ouvrages intéressants et bien écrits.

*Mémoires de Madame la comtesse de M****, écrits par elle-même à une amie. La Haye (Paris), 1744, 2 part. in-12. — Lanctin, 9e cat., 3 fr.; Nyon, n° 9403. — Histoires scandaleuses très-intéressantes et très-amusantes.

Mémoires de M. L. D. D. M. (Mad. la duchesse de

Mazarin, Hortense Mancini). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), s. d., in-8; et 1675, pet. in-12. — Nodier, 32 fr.; Nyon, 24203 et 24204.

Ces mémoires sont attribués à Saint-Réal; ils ont été réimprimés, réunis aux *Mémoires de Mme la princesse Marie Mancini*, connétable de Colonne, sous le titre: *les Illustres aventurières* (V. ce titre, et aussi, pour plus de détails, les *Nièces de Mazarin*).

Mémoires de Madame la duchesse de Nemours. Amsterdam, J.-Fr. Bernard, 1718, pet. in-8.—Potier, 1870, no 2030.

Mémoires de Madame la duchesse de Polignac, avec des particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, reine de France, par la comtesse Diane de Polignac. Paris, an v, in-18.

Est-ce le même ouvrage que: *Mémoires sur la vie et le caractère de la duchesse de Polignac:* Hambourg, 1796, in-8 (La Jarrie, no 5885)? En tout cas, ils sont très-rares tous. Mme de Polignac, née Polastron, était morte à Vienne, en 1793, à l'âge de 44 ans.

Mémoires de Madame la marquise de Fresne, enrichis de figures (par Gatien de Courtils). Amst., Jean Malherbe, 1701, in-12, fig. (Nyon, 24193). — Amst., 1711 (Leber, 2244), et 1722, in-12, fig.

Mémoires de Madame la marquise de Montespan. Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8. — Catal. de Dresde, no 588.

Mémoires de Madame la marquise de Pompadour, écrits par elle-même (apocryphes). Liége ou Londres, 1765, 1766, 1774, 1775, 1776, 2 vol. in-12.

Mémoires de Mme la marquise de Pompadour, écrits par elle-même, suivis de sa Correspondance; le tout publié par R. P. (René Perrin). Paris, veuve Lepetit, 1808, 5 vol. in-12, avec portr. (Aubry en 1860, 6 fr.). — L'éditeur a joint beaucoup de notes, mais il a fait de grands retranchements dans les *Mémoires* et dans les *Lettres*.

Mémoires de Madame la marquise de Pompadour. Paris, Mame, 1830, 2 vol. in-8. — Ces mémoires sont écrits par F. A. Menadier. L'auteur des *Supercheries littér.* (3e édition, tome III, 1re partie, col. 206), attribue ces mémoires à Scipion Marin. — Ils ont été traduits en allemand, Brunswick, 1830.

Mémoires de Madame la princesse Marie Mancini. Cologne, P. Marteau, 1677, pet. in-12 de 140 pp.

Catal. Letellier, p. 420 ; l'exempl. se trouve maintenant à la bibliothèque Ste-Geneviève. — Ces mémoires, dont le véritable auteur est inconnu, sont romanesques et assez mal écrits. On a plus de confiance dans l'*Apologie ou les Véritables mémoires*, etc. (Voir ce titre), dont l'on attribue la rédaction à de Brémond, sur les notes de la princesse.

Mémoires de Mlle Avrillon sur la vie privée de Joséphine (par Maxime de Villemarest). Paris, 1833, 2 vol. in-8, avec un portr. et un fac-simile.—M*** (vente faite par Guillemot, en 1856).

Mémoires de Mlle Bontemps, ou de la comtesse de Marlou, histoire véritable, par Gueullette. Amst., 1738 (Desq, 2 fr.; Nyon, n° 8852), 1742, 1749, 2 vol. pet. in-12, front. gr. (La Bédoyère, 15 fr.; De Blaesere, 6 fr.). — Londres, 1771, 2 vol. pet. in-8. — Londres (Cazin), 1781, 1782, 2 vol. in-18. — Dinaux, 1re part., n° 2811.

Mémoires de Mlle de Baudéon, pour servir à l'histoire de l'année dernière (par le marquis de Luchet). S. l., 1784, 1786, pet. in-12. — Monmerqué; Truebwasser, n° 1251.

Mémoires de Mlle de Bonneval, par M*** (Gervaise de Latouche, auteur de l'*Hist. de dom B.*). Amsterd. (Paris), 1738, in-12. — Nyon, n° 8636. — Cela a-t-il quelque rapport aux *Mémoires du comte de Bonneval?*

Mémoires de Mlle de Mainville, ou le Feint chevalier, par le marquis d'Argens. La Haye, Paupie, 1736, in-12. — Nyon, n° 9073.

Mémoires de Mlle de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, roi de France. Amst., 1729, 6 vol. in-12. — Luzarche, n° 4107.

Mémoires de Mlle de Montpensier, avec divers ouvrages de Mademoiselle (portraits). Amst., J. Wetstein et G. Smith, 1735, 8 tomes en 4 vol. in-12. — Potier, en 1870, n° 2031. — Il y a aussi une édit. de Londres, 1746 (7 vol., Scheible, 10 fr.). — Voir le *Bibliographe alsacien*, 1865, p. 21.

Mémoires de Mlle Fanny. Voir: *Memoirs of woman of pleasure.*

Mémoires de Mlle Flore, artiste du théâtre des Variétés. Paris, Comon, 1845, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

Mémoires de Mlle Fanfiche. Voir: *Fanfiche.*

Mémoires de Mlle Quinault aînée, de la Comédie française, maîtresse du Régent, duchesse de Nevers, chevalière de l'ordre royal de St-Michel (1715-1793). Paris, Allardin, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr. — Cet ouvrage, qui est attribué au baron de Lamothe-Langon, n'a pas été terminé.

Mlle Marie-Anne Quinault, dite Mlle Quinault l'aînée, était née en 1698. Elle fut reçue au théâtre en 1714, mais elle n'y resta que jusqu'en 1722. Elle fut, dit-on, épousée par le duc de Nivernois, et mourut presque centenaire en 1793.

Mémoires de Mlle Sophie Arnoult, recueillis et publiés (composés) par le baron de Lamothe-Langon. Paris, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr. — Soleinne, tome V, n° 635.

Ces mémoires sont apocryphes; le nom de l'héroïne n'est pas même donné d'une manière correcte. Sophie Arnould, actrice de l'Opéra, née à Paris vers 1740, morte en 1803, débuta en 1757 et se retira du théâtre en 1778. Elle avait du talent, et, de plus, de l'esprit, car elle acquit une grande célébrité par ses bons mots. (Voir: *Arnoldiana*, publié, avec son portrait, en 1813, et *Sophie Arnould*, en 1857).

Mémoires de Marguerite de Valois. Voir: MARGUERITE DE VALOIS.

Mémoires de messire Jean de Laval, comte de Châteaubriant, écrits par lui-même en 1538 *et publiés pour la première fois, avec un avant-propos.* Genève, impr. Czerniecki, pour la Bibliomaniac Society (J. Gay et fils), 1868, pet. in-12 de xxxv-163 pp., tiré en tout à 108 exempl. numérotés; 15 fr.

Supercherie littéraire, dont l'auteur se confesse à demi dans une spirituelle préface, d'ailleurs anonyme. — Ce livre nous reporte à l'époque reculée où publier les *Mémoires de Jean de Laval*, entre *le Roi des Ribauds* et *les Francs-Taupins*, n'eût pas tiré à conséquence. C'est dire que l'auteur est un homme d'esprit bien connu sous le pseudonyme de bibliophile Jacob. On trouve dans ces *Mémoires* diverses aventures scabreuses sur Rabelais, sur l'Arétin, sur Anne de Boulen, sur Clément Marot, sur François Ier, sur Diane de Poitiers. — Le comte de Châteaubriant qui est supposé être l'auteur de ces mémoires est ce farouche mari de la célèbre Françoise de Foix, maîtresse de François Ier. On sait que, après avoir tué sournoisement sa femme, il se réfugia en Angleterre jusqu'à ce que sa famille et ses amis eussent obtenu du roi la grâce ou l'impunité de l'assassin.

Mémoires de messire P. de Bourdeille, seigneur de

Brantôme (m. en 1614), *contenant les vies des dames galantes de son temps*. Leyde (Elz.), 1665 (l'édit. de Leyde, 1665, sous le nom de Sambix, a, de fait, été imprimée chez Foppens à Bruxelles; les beaux exemplaires sont d'un prix élevé: 201 fr., vente Giraud; Chédeau, 131 fr.; Lanctin, 9ᵉ cat., 2 fr. 50; de Blaesère, 12 fr. — On trouve d'amples détails sur cette édition dans les *Annales des Elzeviers* de Pieters, p. 359); 1666, 1692 (Scheible, en 1867, 2 fl.), 1693, 1699, 2 vol. pet. in-12 (Techener, 12 fr.). — Amst., 1721, 3 vol. in-12.—Londres, 1739, 2 vol. pet. in-12. — Voir: *Vie des dames galantes*.

Mémoires de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy (mort en 1693). Paris, 1696, 2 vol. in-4° (Cailleau; Radziwill, en 1866, 285 fr.; Aubry, en 1858, 25 fr.; et, en 1866, 10 fr.); et 1704, 1712, 3 vol. in-12. — Amsterdam, 1711, 1721, 1731, 3 vol. in-12, avec portrait (Aubry, en 1857, 6 fr.).

Mémoires secrets du comte de Bussy-Rabutin, contenant sa vie publique, ses aventures galantes et les événements les plus intéressants de l'Europe, de 1617 à 1667. Amst., 1768, 2 vol. in-12 (Techener, 7 fr.).

Mémoires de Bussi-Rabutin; nouvelle édit., revue sur un manuscrit de famille, augm. de fragments inédits; suivie de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, avec préface, notes et tables, par Ludovic Lalanne. Paris, Charpentier, 1857, 2 vol. gr. in-18, 7 fr. Pour compléter ces mémoires, il serait bon d'y ajouter autant que possible un volume très-intéressant, mais très-rare, intitulé: *Supplément aux Mémoires et lettres de M. le comte de Bussy-Rabutin*. Au monde, 7539417, 2 part. en un vol. in-12 de IV-205 et 216 pp. (J. Gay, en 1872, ex. défraîchi, 6 fr.). Il est dit sur le titre que les pièces qui composent ce Supplément sont extraites des manuscrits originaux de l'auteur, en 10 vol. in-4°.

*Mémoires de milady B****, par Mᵐᵉ de R. (par Mlle de La Guesnerie, née à Angers dans le XVIIIᵉ siècle). 2ᵉ édit. Amst. et Paris, Cuissart, 1760, 4 tomes pet. in-12. — Nyon, n° 9424; Techener, août 1853, 24 fr.; Scheible, 5 fr. — Roman intéressant et bien écrit.

Mémoires (Les) de Mimi Bamboche, roman en 5 chap., par Eug. Grangé et Lamb. Thiboust. Paris, 1860, in-8 (Palais-Royal).

Mémoires de miss George-Anne Bellamy, actrice du théâtre de Covent-Garden, trad. de l'anglais, par

Benoist et Delamarre. Paris, an VII (1799), 2 vol. in-8, avec portrait.

Miss Anna Bellamy, tragédienne anglaise, née en 1731, m. vers 1788, forcée par un accident funeste de quitter le théâtre, publia elle-même ses mémoires, qui eurent un grand succès. Une nouvelle édition de la trad. ci-dessus, publiée avec une notice sur l'auteur par Thiers (Paris, Ponthieu, 1824, 2 vol. in-8, 12 fr.), fait partie de la *Collection des mémoires sur l'art dramatique.*

Mémoires de mistress Robinson, célèbre actrice de Londres, écrits par elle-même. Détails curieux sur sa carrière dramatique, ses amours avec le prince de Galles, ses relations avec le duc d'Orléans, etc. Paris, 1802, in-8 de 320 pp., avec un portrait de l'héroïne, âgée de 40 ans.

Mémoires de M. d'Artagnan (par Sandras des Courtilz). Cologne (La Haye), 1700, 1701 (Alvarès, en 1862, 18 fr. 50), 1712, et Amst., 1704, 4 vol. in-12; 1715, 3 vol. in-12. — Techener, 28 fr.; Solar, 53 fr.

C'est de cet ouvrage que sont tirés les *Mousquetaires* de Dumas, et les *Amours de d'Artagnan*, d'Albert Blanquet.

Mémoires de M. de Poligny, par Mme de***. La Haye (Paris), 1749, in-12. — Nyon, n° 9165.

C'est probablement le même ouvrage que *les Victimes de l'amour, ou Mémoires de M. de Poligny*. Amst. (Paris), 1773, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9166.

Mémoires de M. de Volari, ou l'Amour volage et puni. La Haye, 1746, 2 part. in-8 (Nyon, n° 9248; catal. de Dresde, n° 1040). — Voir les *Galanteries du XVIIIe siècle,* de Monselet, pages 99-100.

Mémoires de M. le baron Bergami, chambellan, etc., trad. d'après le manuscrit italien, par M***. Paris, 1820, in-8 de 5 feuilles, 1 portr. et un fac-simile. — Ouvrage comp. par Julien Vatout; il a été trad. en all., en holl. et en danois, 1820; en esp., 1821.—Le baron Bergami était, comme on sait, le favori de la malheureuse reine d'Angleterre Caroline de Brunswick.

Mémoires de M. le duc de Choiseul, écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux dans son cabinet à Chanteloup, en 1778 (par le Brun, prote d'imprimerie, et mis en ordre par Bernard, secrétaire du duc, édit. publiée par Soulavie l'aîné, d'après l'exempl. impr. à

Chanteloup). Paris, 1790, 2 tom. en 1 vol. in-8. — Chanteloep (*sic*) et Paris, Buisson (Londres, 1790), in-12. — Soleinne, n° 2248. Réimpression anglaise de l'édit. de Soulavie. — On sait que jusqu'à sa mort, arrivée en 1785, Choiseul conserva une liaison intime avec Mme Du Barry. — Boulard, tome III, n° 2954.

*Mémoires de M. le marquis de S***, ou les Amours fugitifs du cloître* (par le marquis d'Argens). Amst. (Paris), 1747, 1748, 1753, 2 part. in-12. — Scheible (1854, p. 238), 2 fl. 24 kr.; Nyon, n° 9422.

Il y a aussi les *Mémoires de M. le marquis de ****. Paris, veuve Coustellier, 1728, in-12 (Nyon, n° 9421); est-ce le même ouvrage?

Mémoires de Ninon de Lenclos, rec. et mis en ordre par Eug. de Mirecourt (Eugène Jacquot, né à Mirecourt, Vosges, en 1812); préc. du *Siècle de Louis XIV*, par Méry. Paris, G. Roux, 1854, 4 vol. in-8, 24 fr. — Et édition illustrée, Paris, Havard, in-4°, 2 vol. gr. in-8, avec 20 grav. tirées à part., 15 fr.

Mémoires (Les) de Paméla. Voir: *Paméla*.

Mémoires de Pöllnitz, contenant les observations qu'il a faites dans ses voyages et le caractère des personnes qui composent les principales cours de l'Europe. Liége, 1734, 3 vol. in-8. — Londres et Amst., 1735, 4 tom. in-12 (Scheible, 6 fr.).

Il y a eu aussi, en outre de nombreuses éditions allemandes, les *Nouveaux mémoires du baron de Pöllnitz*; nouv. édition, Francfort, 1738, 2 vol. — et le tout a été réimprimé sous le titre de *Lettres et mémoires, 3e édition augm. de 2 volumes*; Amst., 1737, 5 vol. in-12; — et, 5e édition, Londres, 1747, 5 vol. in-12.

Mémoires de Pierre-François Prodèz de Beragrem, marquis d'Almacheu, contenant ses voyages et tout ce qui lui est arrivé de plus remarquable dans sa vie, écrits par lui-même. Amsterd., 1677, 2 tomes, 1 vol. in-12. — (Rouen), 1678, 3 vol. in-12. — Nyon, n°s 8313-14.

On pense, mais ce n'est pas bien démontré, que l'auteur de ces relations romanesques est un seigneur d'Aremberg qui a eu la manie d'anagrammatiser jusqu'aux noms des villes désignées dans le récit de ses aventures. Charles Nodier a écrit dans une notice sur les *livres à clé* qu'il avait perdu trois mois de sa vie (et il en avait vraiment perdu bien d'autres qu'il regrettait

d'avantage) à la recherche des noms vrais que l'anagramme enveloppe dans ces *Mémoires.*

Mémoires (Les) de Richelieu, comédie-vaud. en un acte, par Dennery (Porte-St-Martin). Paris, 1853, in-18 jésus et in-4° à 2 col.

Mémoires de Rigolboche (par Ern. Blum et Louis Huart), ornés d'un portrait photogr. par Petit et Trinquart. Paris, Dentu, 1860, pet. in-16 de 192 pp., 1 fr. 50.

Il y a eu des réimpressions ou de nouveaux tirages de ce petit volume. On peut y joindre: *A bas Rigolboche*, et autres brochurettes du même genre.

Mémoires de Rosalie, contenant l'histoire galante du duc de Byzance et de ses favoris (Amours du prince Constantin, frère d'Alexandre Ier, empereur de Russie). Ms. petit in-4°, inédit. — Biblioth. Leber, n° 2301.

Ces mémoires, dont quelques détails sont peut-être romanesques, mais dont le fond est historique, sont rédigés d'après les récits et les témoignages verbaux de personnages diplomatiques qui avaient une connaissance exacte de la vie du prince et qui avaient entretenu des relations avec lui en Russie. — A la fin de ce manuscrit (dont il n'existe aucune copie), on lit un petit recueil de *Pensées* de Rosalie, qui font un fort contraste avec celles de Mme Swetchine.

Mémoires de Saturnin. Voir: *Histoire de don B..., portier,* etc.

Mémoires de Suzon, sœur de Dom B....., portier des Chartreux, écrits par elle-même. Cythère, 1783, in-8, 264 pp., 11 fig. — A J'enco... (Paris, 1830), in-18 de 178 pp., avec 8 lith. obscènes (Scheible, en 1866, 2 fl. 20 kr.). — Condamné pour outrage aux mœurs (V. le *Moniteur* du 15 décembre 1843).

A l'édition de 1783, on peut joindre l'*Histoire érotique de Marguerite*, et à l'édition de 1830, qui a 8 lithogr., l'*Histoire de Marguerite fille de Suzon* (Voir à ces deux titres). Ce dernier ouvrage a 6 lith., et se vendait, réuni avec les *Mémoires de Suzon*, Kiessling, 20 fr.

Mémoires de Thérésa, écrits par elle-même (par Paul Mahalin). 4e, 5e et 6e éditions. Paris, Dentu, 1865, in-18, 322 pp. et portrait, 3 fr.

Mémoires (Les) d'un ange, par Emmanuel Gonzalès. Paris, 1870, in-4° à 2 col., 112 pp., 2 fr. 50. — Publication du journal le *Siècle.*

Mémoires d'un baiser, par Jules Noriac (Cairon). Paris, Michel Lévy, 1863, in-18 jésus de 254 pp., 2 fr.

Mémoires d'un cabotin, par Henry de Kock. Nouv. édit. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de 332 pp., 3 fr.

Mémoires d'un colonel de hussards, v. en 1 a., par Scribe et Mélesville (A.-H.-J. Duveyrier). Paris, Fages, 1822, ou Paris, Bezou, 1826, in-8 (Gymnase).

Mémoires d'un confesseur, par Mme Camille Bodin. Paris, Dumont, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mémoires d'un espagnol, ou Histoire d'Alphonse de Peraldo, par le baron de Théis. Paris, 1818, 2 vol. in-8. — Paris, Grimbert, 1825, 3 vol. in-12, 9 fr. — Edition toute différente de la précédente, d'après Beuchot.

Roman où l'intérêt est assez soutenu. La comédienne Rosalba se repose quelques semaines en jouant à son château le rôle de dame de paroisse. Là, elle enivre d'amour le jeune Alphonse, puis disparaît. Alphonse va ensuite en Amérique, fait naufrage et, comme Robinson, se réfugie dans une île déserte, où, au lieu de Vendredi, c'est une jeune indienne qu' il entreprend de civiliser.

Mémoires d'un français, par le baron Alexandre de Theis. Paris, Grimbert, 1825, 3 vol. in-12. — Barraud, en 1870, 3 fr.

Charles, amoureux de Sophie, mariée (celle-ci, prête à succomber dans une grotte, est arrêtée par la voix du jardinier qui veut entraîner Lise, son amoureuse, dans cette même grotte). *— Départ de Charles pour l'expédition de Russie — Mœurs des Allemands — Peu galants pour leurs femmes — Celles-ci très-portées pour les Français — Charles, prisonnier en Russie, devient amoureux d'une jeune russe, dont le mari est à l'armée — Catherine cède à l'instant précis où son mari perd la vie sur le champ de bataille.*

Mémoires d'un magnétiseur, contenant la biographie de la somnambule Prudence Bernard, par Aug. Lassaigne, avec introd. par H. Delaage. — Paris, G. Baillière, 1851, in-8 de 10 feuilles, plus 2 portr., 3 fr. 60.

Mémoires d'un mari, par Eug. Sue. Voir: *Fernand Duplessis*.

Mémoires d'un petit banc de l'Opéra, par Jacques Arago. Paris, 1844, in-18 de 9 feuilles.

Mémoires d'un vieil homme à bonnes fortunes, par Jules de Wailly fils. Paris, Faure, in-18 jésus, 273 pp., 3 fr.

Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans (attribué au baron de Lamothe-Langon). Paris, 1809, 5 vol. in-12 de xxxvi-234, 256, 294, 257 et 285 pp.

Ce roman, assez libre, et peu commun, a été attribué parfois à Rougemont, par les *Supercheries littéraires* à Lamotte Langon, ou à Touchard-Lafosse, et par Pigoreau à Rochemond; l'auteur reste donc fort incertain. — Il existe une traduction anglaise abrégée sous le titre de *Don Juan in the Army*, in-8 (London), s. d. Une réimpression américaine est intitulée: *Memoirs of an old man of twenty-five*. London, 1840.

Mémoires d'un vieux garçon. Victoires et conquêtes. Expiation, par A. de Gondrecourt. Paris, 1855, 10 vol. in-8.

Mémoires d'une biche anglaise, avec un portr. photogr. de l'héroïne des Mémoires. Paris, A. Faure, 1864, in-18 jésus, xii-348 pp., 3 fr. — 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, etc. éditions la même année. — C'est la traduction assez mal faite d'un livre anglais.

Mémoires d'une célèbre fille publique, ou Aventures galantes, civiles, politiques et militaires de Pauline, depuis sa naissance jusqu'à ce jour. Paris, Terry, 1831, in-8 (Alvarès, en août 1858, 7 fr.).

Petit ouvrage attribué à Edouard d'Eliçagaray et à Saint-Hilaire. C'est un pastiche abrégé des *Mémoires d'une contemporaine*, qui avaient alors un assez grand succès. — Réimprimé sous le titre suivant: *Mémoires d'une célèbre courtisane des environs du Palais-Royal, ou Vie et aventures de Mlle Pauline, surnommée la Veuve de la grande armée*. Paris, Terry, 1833, in-8 de xv et 392 pp., 3 lith.; peu commun. — Scheible, en 1870, 1 thal. — La 1re page et le titre courant portent: *Mémoires de Pauline*.

Mémoires d'une contemporaine, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la république, du consulat, de l'empire, etc. Paris, Ladvocat, 1827-1828, 8 vol. in-8 (il y a des titres qui portent, avec la même date, 2e et 3e *édition*, et, en 1829, 4e *édition*), et deux planches, dont l'une représente la contemporaine en Vénus couchée.

Elzélina van Aylde Jonghe, connue dans le monde sous le nom d'Ida Saint-Elme, dite la Contemporaine, aventurière, morte en 1845, à l'âge de 67 ans, est le personnage dont ces

mémoires donnent l'autobiographie. Elle mena longtemps une vie désordonnée; puis se trouvant abandonnée par tous ses amants, elle voulut tirer parti de la narration de ses relations avec eux. Les deux premiers volumes de ses Mémoires furent rédigés sur ses notes par Lesourd, feuilletoniste du *Journal des Débats*. Quant aux six volumes suivants, ils ont été écrits d'une manière plus fantaisiste par Arm. Malitourne et autres écrivains. On comprend que ces Mémoires suscitèrent à la Contemporaine de nombreuses récriminations; il parut entre autres un volume intitulé: *La Contemporaine en miniature, ou Abrégé critique de ses mémoires;* par L. de Sévelinges (Paris, Dentu, 1828, in-8 de 31 feuilles d'impression). Ida riposta par: *La Contemporaine aux nombreux lecteurs de ses Mémoires* (Marseille, 1829, in-8 de 8 pages). — Un procès en diffamation fut intenté contre elle par un certain M. de Touchebœuf; Ida fut condamnée, mais elle en appela, et publia: *Mon appel, par la Contemporaine* (Paris, 1832, in-8 de 64 pp.). — Bientôt après, elle publia: *la Contemporaine en Egypte, pour faire suite aux souvenirs d'une femme*, etc. Paris, Ladvocat, 1831, 6 vol. in-8 (et 3e édit. en 1833). Cet ouvrage fut écrit par elle-même et seulement revu pour le style par M. de Villemarest. — La même année, elle en publia un autre intitulé: *Mille et une causeries, par la Contemporaine* (2 vol. in-8). Contre ce dernier ouvrage fut dirigé un opuscule intitulé: *Mille et unième calomnie de la Contemporaine;* par le vic. Touchebœuf-Clermont (Paris, 1834, in-8 de 112 pp.). — Enfin, Ida donna: *Mes dernières indiscrétions, par la Contemporaine* (Paris, Moutardier, 1834, 2 vol. in-8 avec un portr.). Finalement, ses travaux littéraires et autres ne réussirent pas à l'enrichir, car elle mourut à l'hospice des Ursulines de Bruxelles.

Mémoires d'une diablesse, par Saint-Sard (F.-D. Gibory). Paris, 1851, 1856, in-8, 7 fr. 50.

Mémoires d'une femme de chambre, écrits par elle-même, traduits de l'anglais. S. l., 1786, 2 vol. in-12. — Cat. de Dresde, n° 487.

Mémoires d'une fille de qualité, par M. D. L. P. (de La Place). Amst. (Paris), 1742, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9407.

Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est point retirée du monde (par le chevalier de Mouhy). Amst., 1747, 4 part. in-12. — Scheible, 7 fr.; Nyon, n° 9409.

Mémoires d'une fille du peuple, par Louis Desroches. Paris, Chlendowski, 1848-49, 7 vol. in-8 (7 fr. 50 ch.).

Mémoires d'un frivolite, par l'auteur ambulant. Paris, 1761, in-12. — Nyon, n° 9410.

Cet *auteur ambulant* est l'acteur et auteur dramatique trivial, mais gai et amusant, Toussaint-Gaspard Taconnet, né à Paris, en 1730, d'un menuisier. Entré dans une troupe de la foire, il fit bientôt pour le théâtre de Nicolet un grand nombre de parodies, de farces et de parades, et se fit surnommer le *Molière des boulevards*. Artaud, de Montpellier, a publié un volume intitulé: *Taconnet, ou Mémoires histor. sur la vie et les ouvrages de cet homme célèbre*. Amsterdam (Paris), 1775, in-12.

Mémoires d'une honnête femme, écrits par elle. même (par Chevrier). Londres (Paris), 1753 (Nyon. n° 9419). — Amst., 1763 (Claudin, en 1859, 2 fr. 50), 1764 (Claudin, en 1871, 5 fr.), 1769, 3 part. en 1 vol. in-12 de 191 pp. (Verbeyst, n° 2584).

Mémoires d'une honnête fille (par Alfred Delvau et Mme de Chabrillan), avec le portrait de l'auteur, gravé sur acier par Staal. Paris, A. Faure, 1865, in-12. — *Superch. littér.* — Faire attention que le portrait de l'honnête fille en question ne manque pas; il a existé, mais il a été retiré d'un grand nombre d'exemplaires pour une raison futile.

Mémoires d'une jeune Grecque, etc., contre le prince régnant de Saxe-Cobourg (rédigés par Philarète Chasles). Paris, l'auteur, 1823, 2 vol. in-12, 16 feuilles 1/3 et 5 pl. — Scheible, en 1870, 1 thal.

Aventures d'une jeune et jolie femme, Mlle Pauline Panam, réduite à la triste nécessité d'en appeler à l'opinion publique contre son ravisseur et en même temps son persécuteur. — Le prospectus annonçait 4 vol. de ces scandaleux mémoires, mais il n'en a été publié que deux (Quérard, *Superch. littéraires*). — Voir Stendhal, *Correspondance*, I, 210. — Ces Mémoires commencent par une lettre du prince de Ligne qui a eu un succès fou. Elle est digne de Voltaire. C'est un coup d'œil rapide sur l'histoire des cours depuis Cyrus et Héliogabale jusqu'à Louis XV et Mme de Pompadour.

Mémoires d'une lorette, par Max. Perrin. Paris, Leclère, 1843, 4 vol. in-8, 30 fr.; 1865, in-18 jésus de 359 pp., 1 fr.

Mémoires d'une religieuse, écrits par elle-même et recueillis par M. de L*** (l'abbé Pierre de Longchamps). Amst. et Paris, L'Esclapart, 1766, 2 tom. in-12 (Nyon, n° 9427). — Roman d'amour.

Mémoires d'une somnambule, ou les Mille et une nuits parisiennes, par Jules Lacroix. Paris, Cadot, 1845, 5 vol. in-8, 37 fr.

Mémoires de Versorand, ou le Libertin devenu philosophe (par H.-Fr. de La Solle). Amst. (Paris), 1750, 6 part. in-12. — Maestricht, 1774, 1777, 2 vol. in-12. — Amst., sans nom et s. d., 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9239). — Sous le titre de *Versorand, ou le Libertin*, etc., Tours, an III, 6 part. in-12 (Scheible, 12 fr.). — Réimpr. aussi sous le titre de *Petit Faublas, ou le Libertin devenu philosophe*, 6 vol. in-8. — Roman écrit sous la Régence, un peu licencieux, mais instructif. — Anal. *Bibl. des romans*, octobre 1786.

Mémoires de Victoire. Paris, Durand, 1769, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9243 (Roman d'avent.).

Mémoires des intrigues politiques et galantes de la reine Christine et de sa cour (par Franckenstein). Liége, 1710, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8556.

Mémoires du cardinal Dubois (par M. P. Lacroix). Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-8.

Mémoires du chevalier de ***, par le marquis d'Argens. Londres (La Haye), 1745, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9398.

Mémoires du chevalier de Montendre, de Madame et de Mlle Vancleve, par M***. Nancy, 1749, in-12. — Nyon, n° 9111.

Mémoires du chevalier de Ravanne, page de S. A. le duc (d'Orléans) régent, et mousquetaire (par J. de Varennes). Liége, 1740, 3 vol. — Paris, 1751, 3 vol. pet. in-12 (Leber, n° 2261). — Amst., 1752, 2 vol. (Tripier, 35 fr.); 1782, 3 vol. in-12. — Londres (Cazin), 1781, 4 vol. in-18 (Alvarès, en 1861, 10 fr. 50). — Paris, 1808, 6 vol. in-12.

Mémoires du chevalier Hasard, trad. de l'anglais. Cologne, P. le Sincère (Rouen), 1703, 1705, pet. in-12. — Nyon, n° 10828; Techener, en 1860, 15 fr. — Petit roman dont les aventures sont vraies, dit-on, quelques légères qu'elles soient.

Mémoires du comte Alexandre de Tilly, pour servir à l'histoire des mœurs de la fin du XVIII[e] siècle. Paris, impr. Le Normant, 1828, 3 vol. in-8. On trouve des exempl. avec le millésime de 1830.

Tilly, que l'on a surnommé le Nouveau Faublas français, écri-

vit ses mémoires en Allemagne en 1807 : dixhuit ans plus tard, ils furent traduits en allemand sur les manuscrits, et publiés sous ce titre: *Memoiren des grafen Alexander von T...., mit biograph. Notiz*, etc. Berlin, 1825, 3 vol. in-12. Tilly, né en 1764, fut à 15 ans page de Marie-Antoinette, puis officier dans les dragons de Noailles et émigra en 1792. Il parcourut l'Angleterre, l'Amérique et l'Allemagne en menant une vie dissipée. Il n'obtint la permission de rentrer en France qu'en 1807. Enfin, fatigué de sa vie orageuse, il se suicida à Bruxelles à la fin de 1816. — Il avait publié en 1785 des *Œuvres mêlées* (Amst. et Paris, in-8 de 160 pp.), qui ont été réimpr. à Berlin en 1803 et à Leipzig en 1813. La dernière édition, qui contient tous les opuscules politiques et littéraires de l'auteur, est préférée.

Mémoires du comte d'Aubigny, maréchal de France, avec des anecdotes galantes, par M. D. M***. La Haye, 1746, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8321.

Mémoires du comte de Bonneval, officier général, etc..... *pacha à trois queues,* etc. Londres (Lausanne), 1740-55, 5 vol. in-12 (Edit. très-rare, citée par Peignot, *Dictionn. historique*). — Nouv. édit., avec notes histor.; par Guyot Desherbiers. Paris, 1806, 2 vol. in-8.

L'édition de 1740 est au moins la 3e, car nous trouvons dans le catalogue Van Hulthem (Biblioth. royale de Bruxelles), sous le n° 17089, les *Mémoires du comte de Bonneval*, 2e édition, revue et corrigée (La Haye), avec la date de 1738, 3 vol in-8. — D'une autre part, les *Anecdotes vénitiennes et turques*, *ou Nouveaux mémoires du comte de Bonneval*, publiés en 1740, n'auraient pas eu de raison d'etre, si les *Mémoires* eux-mêmes ne les avaient pas précédés. De Mirone, l'auteur de ces anecdotes est un pseudonyme, sous lequel se cache un nommé de Saumery (Voir la *France littéraire*, VIII, 468).

Mémoires sur le comte de Bonneval, suivi de lettres de la comtesse de Bonneval à son mari, etc.; nouvelle édition revue, corr. et augm. du procès du comte de Bonneval, etc.; par A.-A. Barbier. Paris, 1817, in-8. 3 fr. 50. — Ce dernier volume avait été préparé pour la publication par le prince de Ligne, mort à Vienne à la fin de 1814.

Le comte de Bonneval, né en 1675 d'un ancienne famille du Limousin, servit avec distinction en Italie sous Catinat et Vendôme, puis en Flandre; mais divers mécontentements le conduisirent en Turquie où il se fit musulman, devint général d'artillerie, pacha de Roumélie, etc. Il mourut en 1747. Ses *mémoires* sont regardés comme n'ayant pas été écrits par luimeme. — Voici un trait de son caractère. La marquise de Prié qu'il n'aimait pas, mais qui était la maitresse du prince Eugène son supérieur, s'étant permis de parler contre la reine d'Espagne, fille du régent, Bonneval fit répandre un imprimé disant « que les hommes qui faisaient de tels discours étaient des coquins et des malheureux et les femmes des putains et

des carognes, qui méritaient qu'on leur coupât la robe au cul, etc. — que le comte de Bonneval n'exceptait aucune maison, fût-ce celle du marquis de Prié, bien qu'il soit gouverneur de l'empereur dans les Pays-Bas autrichiens, à moins qu'ils ne lui donnent des preuves incontestables de ce qu'ils ont si publiquement répandu contre cette grande princesse. Pour toute réponse on le mit en prison et, au bout d'un an, on le conduisit aux frontières. Il alla à Venise, puis en Turquie où il se fit mahométan. Il mourut dans la dignité de Pacha à trois queues, en 1747, âgé de 72 ans. Bonneval raconte, en outre, dans ses mémoires ses petites galanteries particulières, notamment ses amours avec une dame de Turin qui avait un mari fort jaloux, lequel lui avait mis un cadenas de sûreté. On lui emprunta la clef sans qu'il s'en aperçût et on en fit faire une pareille. Bonneval devint alors si heureux qu'un beau jour il renvoya la clef au mari avec une lettre qui ne contenait que ces mots: « Je n'en ai plus affaire. » Le gentilhomme furieux provoque Bonneval en un duel à mort; mais il fut tué, heureusement pour sa femme, car il se proposait de la poignarder s'il avait été vainqueur de son adversaire.

Mémoires du comte de Comminges (par Mme de Tencin, d'Argental et Pont-de-Vesle). La Haye, Neaulme (Paris), 1735, in-12 (Nyon, nº 8930). — Londres (Cazin), 1784, pet. in-12 (Scheible, 2 fr. 50). — Paris, Didot, 1815, in-18. — Roman considéré comme classique, assez intéressant, mais un peu sombre.

Mémoires du comte de Grammont. Voir: *Mémoires de la vie du comte de Grammont.*

Mémoires du comte de Maurepas, etc. (rédigés par Sallé, son secrétaire, et publiés par Soulavie). Paris, 1790, 1792, 4 vol. in-8, avec 11 caricatures du temps.

Voici la note du catal. Leber, nº 4635: « Sallé n'a composé que les 3 premiers volumes; le 4e est de l'éditeur, Soulavie, et il n'en est pas meilleur. Il y a aussi, dans la compilation de Sallé, bien des anecdotes de ruelles et de pasquinades qu'un historien grave et consciencieux n'admettrait pas sans réserve. Quant aux caricatures, ce ne sont que des copies de 11 des 24 planches du Recueil des *Héros de la Ligue*, publié en 1691. » — Maurepas, né en 1701, fut nommé secrétaire d'Etat, en 1715, à l'âge de 14 ans. En 1718, il obtint le département de la maison du roi; et enfin Louis XV le nomma ministre de la marine en 1723 et ministre d'Etat en 1738. Il était homme d'esprit, mais léger et quelquefois caustique. On lui attribua certain quatrain insolent contre la favorite, alors Mme de Pompadour:

La marquise a bien des appas,
Ses traits sont vifs, ses grâces franches,
Et les fleurs naissent sous ses pas;
Mais, hélas! ce sont des fleurs blanches.

Aussitôt le maréchal de Richelieu, ennemi de Maurepas, fit tant et si bien, qu'il fit disgrâcier Maurepas. Il perdit sa place de ministre et il fut exilé à Bourges en 1749. Une autre chanson de Maurepas, faite par Pont de Vesle, dans un souper chez lui, et dans laquelle il avait mis son grain de sel, ne fut pas étrangère à cette rigueur; en voici les deux premiers couplets:

Les grands seigneurs s'avilissent,
Les financiers s'enrichissent,
Tous les Poissons *s'agrandissent;*
C'est le règne des vauriens.
On épuise les finances
En bâtiments, en dépenses.
L'Etat tombe en décadence.
Le roi ne met ordre à rien,
A rien.

Une petite bourgeoise
Elevée à la grivoise,
Mesurant tout à sa toise,
Fait de la cour un taudis.
Le roi, malgré son scrupule,
Pour elle froidement brûle;
Cette flamme ridicule
Excite dans tout Paris
Les ris.

Maurepas ne revint plus au ministère qu'en 1774, avec Louis XVI. Il fut tout puissant alors; il fit revenir les parlements exilés par Louis XV, fit déclarer la guerre avec l'Angleterre, fit chasser Turgot et Necker, enfin il devint une des sources de la désaffection qui amena la révolution française.

Mémoires (Les) du diable, par Fréd. Soulié. Paris, Dupont, 1837-38, 8 vol. in-8. — 2ᵉ édit. (marquée 4ᵉ) en 1838. — 3ᵉ édit. revue et corr. Paris, Gosselin, 1840-43, 3 vol. in-8, 10 fr. 50. — Paris, Comon, 1845, gr. in-8.

Suite de contes piquants et extraordinaires, auxquels l'auteur a donné pour lien le diable qui fournit autant de transitions, d'apparitions, etc., qu'il en est besoin. On y distingue l'histoire d'Henriette Buré, d'une naïveté ravissante, et qui remplit à peu-près la moitié d'un volume. — « Mettre à nu les misères cachées, dit M. Ed. Thierry dans une notice sur Fr. Soulié, découvrir et publier les hontes secrètes, retrouver le désordre sous l'ordre apparent, le cynisme sous la pudeur simulée, arracher comme un masque l'hypocrisie de tous appliqué sur le vice de chacun, voilà le sens des *Mémoires du Diable* » (*Littérat. contempor.*).

Mémoires du duc de Lauzun (1747-1783). Paris, Barrois, 1821, in-8 et in-12. Il y a eu des cartons pour

des passages supprimés ; les exempl. portent le millésime de 1822. — Paris, 1822, 2 vol. in-18. — Ed. avec les passages supprimés, etc., par L. Lacour ; Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12 ; 2e édition, avec les *Tribulations d'un éditeur* (11 pp., signées L. Lacour), 1858, in-12. Cette 2e édit. a été condamnée. Elle a été réimprimée textuellement l'année suivante en Allemagne, format in-12, et on y a ajouté la plaidoierie du défenseur. — Enfin, une édition avec avant-propos et notes par Barrière a été imprimée en 1862 à Paris, chez Didot, format in-12 (Rouquette, en 1872, 2 fr.).

Quérard, dans la première édit. de ses *Supercheries*, regardait ces mémoires comme apocryphes. mais l'opinion qui prévaut aujourd'hui est qu'ils sont en réalité de Lauzun. Né en 1747, mort en 1793, il fit beaucoup parler de lui par ses galanteries et ses extravagances de jeune homme. Il était au milieu de toutes les intrigues du grand monde, et, dans ses Mémoires, il dévoile sans pitié les duchesses aussi bien que les grisettes. Son style est incorrect, mais naturel et quelquefois élégant. Comme c'est une confession générale que Lauzun écrivait pour donner à la belle marquise de Coigny, les Mémoires de Ségur peuvent compléter ses galanteries dans l'ile de Tercère, galanteries qui eussent blessé cette marquise. Après elle, il eut encore d'autres maitresses, et la dernière fut probablement cette fameuse Suzanne Giroux, depuis Mme de Morency (Voir *les Oubliés et les dédaignés*, tome II, p. 123). L'empire et la restauration voulurent empêcher la publication de ces Mémoires ; mais cette petite persécution a fait sentir davantage l'importance de l'ouvrage, utile pour l'histoire, curieux et amusant en lui-même. Quérard attribue l'interdiction de ces Mémoires à ce qui y est raconté concernant Marie-Antoinette, mais ce qui y est dit n'est véritablement pas très-attentatoire à son honneur, et ils ne font que répéter sur elle des faits bien connus et indéniables concernant sa coquetterie. Mais les passages retranchés dans l'édition de 1822 ayant été restitués dans celle de M. Lacour, et surtout sa préface nouvelle et ses notes nouvelles divulguant les personnages dont les noms étaient restés jusqu'alors en initiales dans le texte, et notamment la princesse Czartoriska, les éditeurs de 1858 furent condamnés pour diffamation à l'amende et à la prison. — La *Revue retrospective*, tome 1er, pp. 84 à 101, avait déjà reproduit quelques-uns des passages retranchés jusqu'alors ; M. Lacour complète ces restitutions, et annonce que son texte, soigneusement collationné, ne contient plus les erreurs de lecture et les contresens qu'on rencontre dans la première édition. — Les contrefaçons allemandes ont reproduit très-exactement l'édition de M. Lacour.

Mémoires du duc de Saint-Simon, ou l'Observateur véridique sous le règne de Louis XIV (jusqu'à la mort du Régent). Londres et Paris, Buisson, 1788, 3 vol.

— Supplément publ. par Soulavie l'aîné. Ibid., 1789, 4 vol. — Ensemble 7 vol. in-8. Cette première édit. ne contient que des extraits sans ordre. — Strasbourg, 1791, 13 vol. in-8, [illegible] — Édition intit.: *Œuvres complètes de Louis de Saint-Simon*, et dans laquelle on trouve des notes de Soulavie qui n'ont pas été reproduites dans les éditions suivantes. — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, nouv. édit., mise dans un meilleur ordre et augm. de notes de F. Laurent. Paris, [illegible], 1818, 6 vol. in-8. Édit. bien supérieure à celle de Strasbourg (Renouard, n° [illegible]). — *Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon* (de 1692 à 1723). Paris, Sautelet, 1829-30, 21 vol. in-8 (Leber, n° [illegible]), et Paris, Delloye, 1840, 40 vol. in-12, portraits. — Édit. collationnée par M. Chéruel, avec une notice par M. Sainte-Beuve; Paris, Hachette, 1856-58, 20 vol. in-8 [illegible]. — La même édition a été imprimée concurremment en 13 vol. in-18 jésus.

Ces mémoires renferment des renseignements intéressants et détaillés, souvent curieux et amusants sur la cour de Louis XIV, la régence et le commencement du règne de Louis XV. Ils sont rédigés avec une aisance et une originalité qui placent l'auteur au premier rang des écrivains de ce genre; mais les jugements qui y sont portés ne doivent être acceptés qu'avec défiance. Outre que le duc a des préférences et des antipathies marquées, il est infatué de préjugés nobiliaires qui faussent son jugement. On n'a eu longtemps que des éditions tronquées de ces mémoires; la première authentique est celle de 1829.

Mémoires du maréchal duc de Richelieu. Voir: RICHELIEU.

Mémoires du marquis de Langallery, hist. intéressante où se trouve un grand nombre d'anecdotes, concernant Mad. de Maintenon, le prince Eugène, etc. — La Haye, 1743, in-12 (Scheible, 5 fr.; Luzarche, n° 4173).

On trouve dans ces mémoires de curieux détails sur les mœurs des camps sous Louis XIV; voir notamment l'anecdote relative à l'abbaye des Salsines pp. 67 et suivantes.

Mémoires du marquis de Soulanges (par Desboulmiers). Amst. (Paris), 1766, 2 vol. in-12.

Mémoires du serrail sous Amurat II, par Deschamps. Paris, 1670, 1673, 3 vol. in-12 (*De l'usage des rom.*). — Lyon, Baritel, 1704, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8653, *Aventures amoureuses*).

Mémoires et anecdotes secrètes, galantes, historiques et inédites sur mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges, de Maintenon, etc., par Mme Gacon-Dufour. Paris, Léopold Collin, 1807, 2 vol. in-8, portraits. — Leber, n° 4445. — Compilation agréable.

*Mémoires et aventures de la comtesse de M****, par M***. La Haye (Paris), 1749, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9404. — Ne serait-ce pas le même ouvr., ou à peu près, que les *Mémoires de Mlle Bontemps, comtesse de Marlou?*

Mémoires (Les) et aventures de Mlle de Butler, par M. de ***. Londres (Paris), 1747, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8857.

Mémoires et Aventures de Mlle Moll-Flanders, écrits par elle-même, trad. de l'angl. Londres, Nourse, 1761, in-8. — Cat. de Dresde, n° 833; Nyon, n° 10762.

Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde (par l'abbé Prévost). Paris, Martin, 1728, 4 tomes in-12 (Nyon, n° 9413). — Amst., 1731, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9414). — Avec l'*histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Delaulne, 1732, 8 vol. in-12. — Amst., 1742, 7 vol. in-18. — Paris, 1756, 8 vol. in-12. — La Haye, 1757, 8 part. en 2 vol. in-12 (Desq, 50 fr.). — Paris, Nicolle, 1808, 4 vol. in-16. — Paris, Lebègue, 1821, 4 vol. in-12.

Mémoires et aventures d'une dame (ou *d'une femme*) *de qualité qui s'est retirée du monde* (par l'abbé Lambert). La Haye (Paris), 1739 (Nyon, n° 9405); Amst., 1751 (Verbeyst, n° 2574); 1755 (Scheible, 2 fl.); 1757 (Scheible, 1855, p. 105, 3 fl. 36 kr.); 1772 (Claudin, en 1869, 5 fr.); 6 parties en 2 ou en 3 vol. in-12. — Imitation des *Mémoires d'un homme de qualité*, inférieure au modèle.

Mémoires et aventures singulières de la cour de France, par Mme L. M. D. (la comtesse d'Aulnoy?). La Haye, 1692, 2 (ou 3) part. in-12. — Catal. de Dresde, n° 568.

Très-rare et intéressant volume. Réimpr. sous le titre: *Mémoires secrets, ou Aventures singulières de la cour de France;*

Paris (Hollande), 1696, in-12 (Renouard, 24 fr.; Nyon, n° 8279, *Aventures amoureuses*. Ce dernier catalogue donne le titre ainsi: *Mém. secrets de M. L. D. D. O., ou les Aventures comiques de plusieurs grands princes de la cour de France*. Paris, Bradou, 1696, in-12). — *Secret memoirs of the duke and dutchess of O...*, intermixed with the amorous intrigues and adventures of the most eminent princes of the court of France, by mistress d'Aunoy. London, 1708, in-12.

Mémoires et correspondance de la marquise de Courcelles, publiés d'après les manuscrits, avec notice, notes et pièces justificatives, par Paul Pougin. Paris, Jannet, 1855, in-12 de 235 pp., 5 fr.

Au XVIIe siècle, la duchesse de Mazarin seule peut se vanter d'avoir eu autant d'aventures que la belle Sidonia de Lenoncourt, marquise de Courcelles. Courses au pays de Tendre, emprisonnements, procès, évasions, fugues à l'étranger, mari commode quand il s'agit de M. de Louvois, jaloux jusqu'à la haine à propos des autres, rien n'y manque de romanesque, et la notice de M. Pougin (pp. 1-51) raconte en détail et de la façon la plus sûre cette vie étrange que les Mémoires ne racontaient que jusqu'au moment où elle cherche à se soustraire à l'amour de Louvois. — *Les Maris célèbres* (Paris, 1868) racontent aussi cette histoire. Parmi les galants de Sidonia, on nomme son cousin, le marquis de Villeroy, le duc d'Elbeuf, le duc de Bouillon, le comte d'Auvergne, le duc de Mazarin, un jeune page qui lui fit un enfant lorsque le mari était détenu depuis longtemps par suite d'un duel. Courcelles porta plainte contre Sidonia; il s'ensuivit un procès scandaleux. Sa femme convint que l'enfant n'était pas légitime, mais elle refusa d'en nommer le père; elle fut condamnée, en appela, et l'affaire dura très-longtemps. Il n'était bruit alors que de ce procès. Mme de Sévigné écrivait à sa fille (26 février 1672): « Mme de Courcelles est plus belle que jamais; elle boit et mange et rit, et ne se plaint que d'une chose, c'est de ne pas encore avoir trouvé d'amant à la Conciergerie. » — Mme de Montmorency écrivait à Bussy-Rabutin: « On croit que l'affaire de Mme de Courcelles ira bien pour elle; je crains que ce ne soit son mari qui soit rasé et mis dans un couvent. Mme Cornuel l'a averti d'y prendre garde et l'a assuré que le Parlement de Paris ne croyait pas plus aux cocus qu'aux sorciers. » — Toutefois la marquise jugea prudent de s'enfuir et elle alla en Angleterre rejoindre madame de Mazarin. Elle choisit alors pour protecteur Brulart du Boulay, capitaine au régiment d'Orléans, et alla passer avec lui une lune de miel à Genève; mais ce nouvel amant la quitta bientôt, sous prétexte qu'il l'avait trouvée dans les bras d'un palefrenier anglais. — Enfin, la marquise songeait sérieusement à purger sa contumace, lorsque pour lui en épargner la peine, son mari eut la complaisance de partir pour l'autre monde. Alors, elle revint à Paris, où elle vécut dans les plaisirs: « Je veux, disait-elle, jouir de la perte de ma réputation. » Elle fut prise à son tour,

et devint si éperdument amoureuse d'un capitaine de dragons, nommé Dutilleul, qu'elle l'épousa, lui fit une donation de 150,000 écus, se laissa brutaliser par lui, et mourut, en décembre 1685, à l'âge de 35 ans. On connaît plusieurs manuscrits de ses mémoires. Un grave érudit, nommé Charles de La Rochette, les publia en 1808, sous le titre de : *Vie de la marquise de Courcelles*, écrite en partie par elle-même. L'édition de M. Pougin, reproduisant la correspondance, et y joignant des pièces justificatives, est préférable. On y trouve le portrait tracé d'elle-même par Mme de Courcelles, et qui la représente comme la femme la plus jolie, la plus séduisante et la plus spirituelle du monde. — Dans le *Recueil de Maurepas*, on trouve peu de chose sur elle, mais les couplets, tome IV, pp. 157 et 305, ajoutent à la liste de ses amants connus le marquis de Beaufremont (depuis duc de Foix) et un nommé Sévy qui aurait été à la fois son amant et celui de Mme de Villeroy.

Mémoires et correspondance de Madame d'Epinay. Paris, Brunet, ou Volland, 1818, 3 vol. in-8. — 2 ou 3 édition la même année.

Ouvrage renfermant un grand nombre de lettres inédites de Grimm, de Diderot et de J.-J. Rousseau, lesquelles servent d'éclaircissement et de correctif aux *Confessions* de ce dernier. — Dans l'édition de Volland, il y a, à la fin du 3e volume, des additions qui ne sont pas dans l'édition donnée par Brunet. Il a été aussi publié des *Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de madame d'Epinay, précédées de l'examen de ces Mémoires*. Paris, Baudouin fr., 1818, broch. in-8. — Voir: *Mes moments heureux*.

Mémoires et correspondance littéraire, dramatique et anecdotique (publiés par A. P. C. Favart, petit-fils de l'auteur et par H. F. Dumolard). Paris, Leop. Collin, 1808, 3 vol. in-8 (cat. Noël, n° 681).

Mémoires et lettres pour servir à l'histoire de la vie de Mlle de Lenclos (par Douxménil). Rotterdam, 1751, 1752, in-12. — Pixérécourt; Perret, nos 996 et 997; Nyon, 24197. — Peu de valeur.

Mémoires et souvenirs d'une femme de qualité sur le Consulat et l'Empire. Paris, Mame, 1830, 4 vol. — *Mémoires d'une femme de qualité sous Louis XVIII, sa cour et son règne*. Paris, Mame, 4 vol.—*Mémoires*, etc., *depuis la mort de Louis XVIII jusqu'à la fin de* 1829. Paris, Mame, 2 vol. —*Révélations d'une dame de qualité sur les années* 1830 *et* 1831, 2 vol. — En tout, 12 vol. in-8, 90 fr.

L'auteur de cet ouvrage est le baron de Lamothe-Langon, qui s'était fait connaître d'abord sous le nom de Lamothe-Houdan-

court; il l'écrivit si précipitamment et avec si peu de soin que son éditeur fut obligé, avant de l'imprimer, d'en confier la révision à M. Amédée Pichot, et, pour les suites, à MM. Hinard, etc. Ainsi les chapitres concernant le divorce de Napoléon, le séjour de Mme de Staël à Coppet sont de M. Henri Ferrier, ainsi que ce qui suit la mort de Louis XVIII. — Dans une préface, on prétend toutefois que la *dame de qualité* n'est pas un être imaginaire, mais on ne nomme pas cette personne, et on ne la désigne pas assez clairement pour y faire croire. — — Dans les mémoires sur Louis XVIII, M. de Dreux-Brezé a exigé des cartons pour les pages où il était question de lui.

Mémoires et voyages du prince Puckler-Muskau, trad. de l'all. par J. Cohen. Paris, Fournier, 1832-33, 5 vol. in-8, 35 fr.

Puckler-Muskau, garde du corps du roi de Saxe et aide de camp du duc de Weimar, était un dandy et un homme à bonne fortune. Blasé sur les vanités du monde, il voyage en Angleterre, en Italie, et en France, et expédie à sa chère Julie les anecdotes les plus diverses. Publié d'abord en Allemagne sous le titre: *Lettres d'un mort*, quoiqu'il fût très-vivant, cet ouvrage a obtenu un véritable succès. — Le prince a désavoué ces mémoires dans une lettre écrite à la fin de 1832, et mise en tête du 3e volume desdits *Mémoires*: « Retiré dans mes terres depuis près de trois ans, et m'occupant très-peu de ce qui se passe dans le monde, j'ai été fort surpris d'apprendre l'autre jour qu'on venait de publier à Paris mes prétendus Mémoires. Ayant fait venir ce livre, j'ai vu que c'était la traduction des *Briefe eines Verstorbenen*, titre qui indique clairement que l'auteur de cet ouvrage n'existe plus; etc. » M. Cohen répond à cette lettre par des notes sur le prince Puckler-Muskau. — On a, du même auteur et du même traducteur: 1° *Chroniques, lettres et journal de voyages extraits des papiers d'un défunt* (Paris, Fournier, 1835 et ann. suiv., 5 vol. in-8, compr. l'*Europe* et l'*Afrique*); et 2° *Lettres posthumes* (d'un défunt) sur l'Angleterre, la France, etc. Paris, Fournier, 1838, 2 vol. in-8. — Les ouvrages du prince, qui avait adopté aussi le pseudonyme de Semilasso, sont plus nombreux en allemand, mais ils n'ont pas été tous traduits en français.

Mémoires galans, ou les Aventures amoureuses d'une personne de qualité, par de Brémond. Amst., Jacq. le Gaillard (à la Sph.), 1680, 1681, pet. in-12. — Nyon, n° 9411; Scalini, n° 2163; Scheible, en 1868, 1 th. 10 sgr.

Mémoires historiques de Jeanne Gomart de Vaubernier, comtesse du Barry, dernière maîtresse de Louis XV, suivis de sa correspondance avec Mmes de Brisson, Rohan, etc., par de Faverolle. Paris, 1803, 4 vol. in-12, portr. gravé par Robinet. La comtesse est en habit de cour, grande coiffure à plumes. — Bruxelles, 1829, 5

vol. in-12. — Il en a paru un abrégé, Brunswick, 1830, in-8.

« Un grand nombre d'ouvrages ont été écrits sur Mme du Barry; la plupart, écrits avec malveillance, demandent à être lus avec beaucoup de précaution et une saine critique, à cause du mélange de vrai et de faux qui s'y rencontre. Un seul, celui de Faverolle, rempli de pièces justificatives, mérite le nom d'ouvrage historique. L'auteur est bien instruit des actes et des relations de Mme Du Barry. » (J. Pichon, *Mélanges de la Société des bibliophiles*, 1856, p. 304).

Mémoires historiques de Marie-Thérèse-Louise de Carignan, princesse de Lamballe, publiés (composés) par Mme Guénard. Paris, 1801, 4 tom. in-12, avec portraits. — Vente Alvarès, en 1862, n° 698. — 4e édit., en 1815, 2 vol. in-12.

Mémoires historiques et anecdotiques de la cour de France pendant la faveur de la marquise de Pompadour, par Soulavie. Paris, 1802, in-8, avec 12 estampes gravées par Mme de Pompadour, sous les yeux du roi, sur les principaux événements de son règne. — Boulard, tome III, nos 2949 et 3332.

Barbier dit (*Dictionnaire des anonymes*, n° 11646) que Soulavie pourrait bien n'être simplement que l'éditeur de ces Mémoires.

Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu. Voir: RICHELIEU.

Mémoires historiques et galants de l'Académie de ces dames et de ces messieurs, par Ant. Martin Vadé (A. M. Dantu). Amst. (Paris), Ségaud, 1776, 1777-78, 2 tom. pet. in-8. — Scheible, 5 fr.; La Bédoyère, 15 fr. 50; Leber, n° 2526; Nyon, n° 10967.

Cette plaisanterie offre un parallèle des académies et des lanternes. « Leur destination commune est d'éclairer l'univers; leur défaut commun est de ne pas éclairer toujours. Les aveugles ne sentent point le mérite des lanternes; les sots ne connaissent pas le prix des académies. Un petit vent souffle une lanterne; un souper trop long éteint un académicien. Les étourdis cassent les lanternes; les envieux déchirent les académies. » — Ces facéties sont réimprimées dans le tome XI des *Œuvres badines du comte de Caylus*.

Mémoires historiques et secrets concernant les amours des rois de France. Voir: *Amours des rois de France.*

Mémoires historiques et secrets de l'impératrice Jo-

septième. Paris, [illegible], 2 vol. in-8 (vente faite par Guillem[illegible] en [illegible], [illegible], en 18[illegible], 2 fl. 24 kr.). — *Paris*, 1827, 3 vol. in-8, fig.

Mémoires historiques, littéraires et critiques (*extraits de Bachaumont*), depuis 17[illegible] jusqu'en 1788, ou Choix d'anecdotes historiques et littéraires, extr. des *Mémoires secrets* et mis en ordre, par J. T. M. (Merle). Paris, Léop. Collin, 1808, ou 1809, 3 vol. in-8. — Boulard, tome III, n° [illegible].

Mémoires inédits du comte de Lamotte-Valois, 1754-1830, publ. par M. Louis Lacour. Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12 de [illegible] et 308 pp., 4 fr. — Il existe un carton de 6 pages, tiré à 8 ex. seulement.

Les *Supercher. littér.* (II, col. 6[illegible]) prétendent, sous la signature de M. L. de La Sicotière, que ces mémoires sont apocryphes; cependant le manuscrit serait certifié et approuvé par le comte de La Motte. Le commencement est emprunté presque textuellement à la *Vie de Jeanne de Saint-Remy*; et les chapitres relatifs à l'affaire du collier, dont le manuscrit ne s'est pas retrouvé, sont copiés dans le même ouvrage.

Mémoires justificatifs de la comtesse de La Motte de Valois, écrits par elle-même (attribués au journaliste de Latour, qui les aurait rédigés sur les notes fournies par la comtesse). Londres, 1789 (Leber, n° 4756; catal. du marq. de M***, en 1871, n° 1906). — Seconde édition, contenant 3 parties, en tout, avec les *Pièces justificatives*. Londres, 1789, in-8 de VI-264 pp. (la 3e partie commence à la page 144). Edit. rarissime. — J. Gay, en 1872, ex. défraîchi, 20 fr.

Les *Pièces justificatives* contiennent un Mémoire généalogique sur la maison de Saint-Remy de Valois, issue d'un fils naturel de Henri II, roi de France, le tout certifié véritable par d'Hozier, le juge d'armes, et 31 lettres échangées entre le cardinal de Rohan et la reine, portant toutes l'empreinte d'assez vives passions. — Voir les *Supercheries littér.*, II, 647.

Mémoires libertins et dévots sur Charles X, ou Avant, pendant et après (par Scipion Marin). Paris, 1830, in-8 de 56 pp.

Mémoires philosophiques d'Henrion, où l'on examine l'origine des sylphes, des gnomes, des nymphes, des folies, de la philosophie, beaucoup d'amour. Paris, s. d. (vers 1796), in-18.—Paris, Favre, an VI (1798), in-18.

Mémoires politiques, amusans et satiriques de mes-

sire J. N. D. B. C. de L. (Jean-Nicole Moreau de Brasey). Véritopolis, Jean Disant Vrai (Amsterd., E. Roger), 1716, 1735, 1736, 3 vol. in-12, fig.—Nyon, n° 17979; Alvarès, en 1861, 18 fr. 50.

Ce recueil contient des contes en vers, des épigrammes, des chansons, quelques comédies, et une relation des guerres que le czar Pierre Ier entreprit contre la Turquie et le roi Charles XII de Suède. Ce recueil contient aussi des pièces de vers assez légères, dont voici quelques titres: *Les dix doigts; Métamorphose du cul d'Iris en astre; la Coquette châtiée; le Penchant naturel*, etc.

Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, depuis 1615 jusqu'en 1666, par Mme de Motteville (rédigés par Blaizot-Desbordes). Amst. (Paris), 1739, 6 vol. in-12 (Luzarche, n° 4135). Amst., 1750, 6 vol. in-12.— Paris, Pillet, 1822-23, 11 vol. in-18, 20 fr.

Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte (recueil de pièces satiriques et facétieuses en pr. et en v., par l'abbé de Margon, l'abbé Desfontaines, Aymon, Gacon, Roy, etc.). Bâle (Hollande), 1725, in-12. — Nouv. édit., augm. d'un tiers: Moropolis (Holl.), chez le libraire de Momus, à l'enseigne du jésuite démasqué, 1732, 2 vol. pet. in-12 (Bergeret, 2e partie). — Bâle, héritiers de Brandmyller, 1735, in-8 (Claudin, en 1871, 4 fr.). — Augm. d'une 3e et 4e part.: Moropolis (Amst.), 1735, 4 part. pet. in-12 (Nyon, n° 15457). — Moropolis (Paris), 1739, 3 vol. in-18 (Nyon, n° 15458). — Aux États calotins, de l'imprimerie calotine, 1752-54, 6 part. en 3 vol. pet. in-12. — Leber, n° 4703.

Ces mémoires sont curieux au point de vue des mœurs du temps; ils contiennent quantité de documents historiques qu'il serait difficile de trouver réunis ailleurs; quelques-uns des noms cités ne le sont que par des initiales ou par des abréviations; mais le voile est si transparent qu'il n'est pas plus difficile de les deviner, que de deviner ceux cités par le *Gazetier cuirassé*. *L'Abatteur de noisettes* est en tête de la 4e partie, avec une note et un renvoi explicatifs.

Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu. Extraits du journal d'une jeune dame (par l'abbé Prévost). Cologne (Paris), 1762, 4 tomes in-12. — Nyon, n° 10759; Fontaine, en 1870 (6 vol.), belle reliure, 250 fr.

Un auteur anglais a publié une suite à cet ouvrage, et il en a été donné une traduction française qui a paru sous ce titre:

Mémoires de miss Sydney Bidulph, trad. de l'angl. (de mistr. Shéridan, par Robinet). Amst., 1762-68, 5 vol. in-12 (*France littér.*); le catal. Nyon en indique, sous le n° 10758, 3 vol.

Mémoires pour servir à l'histoire de Mme de Maintenon et à celle du siècle passé. Amst., aux dépens de l'auteur, 1755-56, 6 vol. — *Lettres de madame de Maintenon*. Amst. 1756, 9 vol.; ensemble, 15 vol. in-12. Belle édition. De 30 à 50 fr.; et, en pap. de Holl. avec les cartons supprimés, de 150 à 500 fr. Le premier vol. doit avoir en tête la gravure de la médaille de Louis XIV relative à la fondation de Saint-Cyr, et le portrait de Mme de Maintenon dans sa jeunesse. En tête du 3e vol., on doit trouver un second portrait de Mme de Maintenon dans un âge avancé (Nyon, 24199).

Ces mémoires et ces lettres ont été recueillis et publiés par La Beaumelle qui avait déjà publié en 1752-53: *Vie et Lettres* de Mme de Maintenon; Nancy, 3 vol. in-12 (Nyon, 24198). Ces mémoires obtinrent d'abord beaucoup de succès, mais on ne tarda pas à reconnaître que la plupart des faits y sont défigurés. Sa manière de raconter est vive, intéressante, pittoresque; mais comme tout cela n'est pas suffisant pour un ouvrage historique, son talent n'a pu le sauver de l'oubli. La Beaumelle fut mis à la Bastille pour avoir publié cet ouvrage, et il n'est malheureusement pas permis de douter que Voltaire et ses partisans n'aient été les principaux instigateurs de cette persécution. Pendant sa détention, les *Mémoires de Mme de Maintenon* furent contrefaits à Liége, à Paris, à Rennes, etc. sous les rubriques Glasgow, Amsterdam, La Haye, Hambourg, etc. Ces éditions ont généralement fort peu de valeur. Une édition qui se soutient davantage est celle *augmentée de remarques critiques par M. de Voltaire*, Genève (Lausanne), 1757-58, 15 vol. in-12 (Nyon, n° 24200), et l'édition faite sur la précédente, et à laquelle on a ajouté les *Souvenirs de Mme de Caylus*, formant un 16e volume (Maestricht, 1778, 1786, 1789).

Mademoiselle Françoise d'Aubigné, née dans la prison de Niort en 1735; maîtresse, dans un âge fort tendre, de M. le marquis de Chevreuse qui l'emmena dans une de ses terres, vécut avec elle plusieurs années, et finit par s'en dégoûter; tour à tour catholique, protestante, puis catholique fervente; épouse (en 1652) du pauvre bonhomme Scarron qui s'en était amouraché, et qui la laisse veuve honorée en 1660, amie de Ninon, et déjà célèbre elle-meme par les couplets de son mari:

Tous les jours une chaise
Me coûte un écu
Pour porter à l'aise
Votre chien de cu
A moi, pauvre cocu (chez le comte de Villarceaux, le don Juan de l'époque); — Mlle d'Aubigné, disons-nous, plus tard marquise de Maintenon et femme légitime du

plus grand roi de l'époque, est certainement le modèle des intrigantes parvenues. Nous trouvons dans un livre imprimé il y a quelques années chez Perrin, de Lyon, et plein de renseignements précieux, ce curieux billet adressé par Mme Scarron à Fouquet: « *Je hay le peché, mais je hay encorres davantage la pauvreté; j'ay reçu vos dix mil écus, si vous voulez encorre en apporter dix mil dans deux jours, je verray ce que j'auray à faire. Je ne vous deffens pas d'esperrer.* » On voit que si Françoise n'était pas forte sur l'orthographe, il n'en fallait pas moins beaucoup de *braise* pour la *chauffer*, comme dit Delvau dans son *Dictionnaire érotique*. Elle courtisa tant Louis XIV et tout le monde qu'elle finit par obtenir une pension de 2000 livres, en outre de la pension que la reine mère faisait à son mari. Enfin, Mme de Montespan lui confia l'éducation des sept enfants qu'elle avait du roi. En reconnaissance, madame Scarron, bien qu'âgée de 5 ou 6 années de plus que sa protectrice, séduisit le pénitent du père La Chaise, jésuite avec lequel elle s'entendait fort bien. Malgré le désespoir de Mme de Montespan, le roi acheta à Mme Scarron la terre de Maintenon, et, Louis XIV ayant alors 48 ans, et la personne qu'il épousait 50, La Chaise fit bénir leur union par Harlay, l'archevêque de Paris, en 1685. Elle ne fut cependant pas satisfaite encore, la veuve Scarron; elle tourmenta longtemps le roi pour faire déclarer publiquement le mariage. Louis XIV consulta Fénélon, qui eut le courage de lui représenter le tort qu'il se ferait en cédant à de telles demandes. La Maintenon furieuse s'entendit avec Bossuet qui trouva des hérésies dans les livres de son rival, le fit exiler dans son diocèse et bannir de la cour. Cette femme était, du reste, odieusement cruelle; on a vu à l'article du *Cochon mitré* l'histoire de ce malheureux auteur enfermé pour le restant de ses jours dans une cage de fer; il parait que ce fut fait à la requête de Mme de Maintenon. On a dit que la passion de Louis XIV pour elle s'était vite amortie, et que, lorsqu'elle s'était aperçue *qu'il n'était plus amusable*, elle avait, pour se maintenir dans ses bonnes grâces, fait servir à ses plaisirs les jeunes filles nobles de la maison de Saint-Cyr, dont elle était la directrice absolue. S'il en résultait quelques petits accidents, ils étaient promptement réparés par un mariage avantageux. Elle poussa même, dit-on, la complaisance jusqu'à donner sa propre nièce au roi, ce qui donna lieu à une chanson :

Chantons les exploits inouis
De notre invincible Louis
Qui septuagénaire,
Eh bien,
S'avise encor de faire....
Vous m'entendez bien.

Le malheur de son petit-fils,
Nos pertes, ni ses cheveux gris
N'ont encor pu l'abattre,
Eh bien,

Il est vif comme quatre,
Vous m'entendez bien.

Quoique devenu bisaïeul
Et près d'entrer dans le cercueil,
Il a fait à la nièce
Eh bien
De sa vieille maîtresse
Vous m'entendez bien ; etc.

Selon les *Mémoires*, ce fut la Maintenon qui fit faire entre autres mariages celui du duc de Roquelaure, mariage qu'il fit un peu malgré lui, qui lui fit tenir des propos peu convenables, et qui occasionna nombre de couplets mordants. La Maintenon avait à la fin pris Louis XIV en haine; elle le laissa mourir seul et dans un isolement complet. Depuis longtemps, elle avait elle-même son petit *parc aux cerfs*, une charmante propriété à Petit-Brie sur Marne, où elle se reposait, dit-on, des fatigues de la cour en cultivant des fleurs avec de jeunes et galants jardiniers. Elle mourut en 1719, à l'âge de 84 ans.

*Mémoires pour servir à l'histoire de Malte, ou Histoire de la jeunesse du commandeur de **** (par l'abbé Prévost). Paris, 1741; Utrecht, 1742, 2 vol. in-12. — Verbeyst, n° 2648.

Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIe siècle, par Duclos. (Paris) 1750, 1751, 1752, 2 part. in-12.—C'est un roman dans le genre des *Confessions du comte de ****, du même auteur; ou, pour mieux dire, c'est une série d'aventures galantes entremêlées de réflexions philosophiques pleines de profondeur.—Biblioth. de Grenoble, n° 17535.

Mémoires pour servir de suite à l'histoire de Mlle Cronel, dite Frétillon, etc. La Haye, 1750, in-12. — Potier, n° 1917.

Mémoires pour un sermon sur les hantises de la campagne (entre garçons et filles). Lille, J.-B. Henry (vers 1730), pet. in-12. — Rare et curieux pour les traits bouffons et malséants que l'auteur y a semés naïvement. — Tripier, 10 fr.

Mémoires publiés dans le procès de demoiselle Michelle Ferrand. Paris, 1736 et ann. suiv., 10 pièces in-fol.

Michelle Ferrand était fille de la présidente Ferrand, née de Belisani, auteur de l'*Histoire des amours de Cléante et de Bélise*. Le président Ferrand n'ayant pas voulu reconnaitre Michelle pour sa fille, la présidente la fit élever dans un couvent

sous un nom supposé. En 1738, sur la demande de Michelle, le parlement contraignit Mme Ferrand à la reconnaitre. On réunit les pièces de ce procès. — J.-J. de Bure, n° 205.

Mémoires publiés par la Société de l'histoire du protestantisme français. 1857, in-8.

M. Francis Waddington a été l'éditeur de ces *Mémoires.* Jean Rou, l'auteur de ces mémoires, était avocat au Parlement de Paris (reçu en 1659); il quitta la France à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes, et depuis 1689 jusqu'à sa mort (survenue en 1711), il fut secrétaire interprète des Etats généraux de Hollande; il était né en 1639. Ses *Mémoires* ont été publiés d'après un manuscrit autographe conservé aux archives de l'Etat à la Haye. Nous en parlons à cause d'une feuille supplémentaire (17 pages) imprimée à petit nombre avec cette épigraphe: *Non piscis hic omnium*, et d'un appendice chiffré, p. 369-382.

La feuille supplémentaire contient six fragments réservés: 1° M. de Sommerdick; 2° l'abbé de Marolles (ce personnage singulier, écrivain fécond et parfois bien ridicule, auquel M. Sainte-Beuve a consacré une piquante notice: « Bel homme, très-bien fait et d'une complexion vigoureuse, » était marié secrètement à une femme qui passait pour l'épouse d'un individu qui était à la fois valet de chambre, secrétaire et intendant de l'abbé). 3° Gargilius Mamurra (de Montmaur); une jeune drôlesse, assez gaillarde qu'il aimait éperdument, lui versa un jour sur la tête un pot à pisser, ce qui n'éteignit pas sa flamme; mais elle le fit une autre fois bâtonner par ses mignons, ce qui éteignit entièrement les feux de Mamurra, lequel fut, quelque temps après, pris dans un vilain lieu, et mis en prison comme un débauché par un édile *(commissaire)* que quelques-uns de ses rivaux avaient aposté tout exprès. 4° Le marquis et la marquise de Langey (procès célèbre; scandaleuse affaire d'impuissance; Rou confirme de point en point la 366e *historiette* de Tallemant des Réaux); 5° la papesse Jeanne; 6° le sonnet de l'infâme Chausson; ce personnage était un sodomite qui fut brûlé en place de Grève quelque temps avant Le Petit à qui ses vers impies valurent même destin. Ce poëte assistait au supplice de Chausson, et trouvant une sorte de grandeur d'âme dans le courage que montra ce malheureux, il composa un sonnet dont nous transcrirons la première et la dernière strophe:

Amis, on a brûlé le malheureux Chausson,
Ce coquin si fameux à la tête frisée.
Sa vertu par sa mort s'est immortalisée,
Jamais on n'expira de plus noble façon...

L'infâme vers le ciel tourna sa croupe immonde
Et pour mourir enfin comme il avait vécu,
Il montra, le vilain, son cul à tout le monde.

Dans un des passages que reproduit l'appendice, Rou s'élève avec force contre le jésuite Maimbourg qui avait critiqué le chant

des psaumes traduit par Marot. Il signale le recueil de *Cantiques*, chez Florentin Lambert, rue Saint-Jacques, avec approbation et privilége. Ces cantiques « s'entonnent sur les plus li« bertins airs de cour, sur des coq-à-l'âne du Pont-Neuf, sur « des chansons de cabaret. Dans ce curieux livre, on entend des « soupirs de l'Epoux céleste sur l'air des *Enfarinés*, des en« trées de l'âme juste dans le ciel sur l'air *Daye den Daye*, des « dialogues entre l'homme et Satan sur l'air: *Vous y perdez vos « pas, Nicolas*, et, ce qui vaut peut-être mieux que tout le reste, « un délaissement de toutes choses sur *Ce que fait, ce que dé« fend l'archevêque de Rouen*. »

Mémoires relatifs à la famille royale, etc., d'après le journal, les lettres et les entretiens de la princesse de Lamballe; par une dame de qualité attachée au service confidentiel de cette infortunée princesse (par Mme Hyde, marquise G. Broglio Solari). Paris, Treuttel et W., 1826, 2 vol. in-8 avec portrait.

Mémoires secrets de G.-J.-B., duc de Roquelaure, publiés par Paul Lacroix. Paris, 1845, et ann. suiv., 7 vol. in-8.

Gaston-Jean-Baptiste, marquis de Roquelaure. En 1652, Louis XIV le fit duc et pair (et père, dit-on). Il mourut en 1683 à l'âge de 68 ans. On lui a attribué une foule de bons mots et de bouffonneries reproduites dans le *Momus français*. On lui a attribué aussi le volume intitulé: *Roger Bontemps en belle humeur*. Quant aux *Mémoires*, on peut les regarder avec sécurité comme apocryphes.

Mémoires secrets de la cour de Charles VII; par Mme Durand de Bédacier. Amst. et Paris, 1700, 2 vol. in-12 (Nyon, 8336); 1734, 1735, 2 vol. in-12 (Leber, n° 2167; et Nyon, 8337).

Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe. Hambourg, 1806, 2 vol. in-12. Rare.

Avant cette publication, il avait paru un autre ouvrage, probablement le même au fond que celui-ci, mais portant un autre titre, de la même princesse:

Fragments de lettres originales écrites au duc Antoine Ulrick, par madame Charlotte-Elizabeth (duchesse d'Orléans); trad. de l'allemand, par de Maimieux. Paris, 1788, 2 vol. in-12. Ces fragments qui paraissent authentiques et qui embrassent toute la vie privée de Louis XIV, ont été réimprimés sous les titres suivants:

Mélanges historiques, anecdotiques et critiques sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV. Paris, Léop. Collin, 1807, in-8.

Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent, extraits de la correspondance d'Elisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans, mère du Régent (trad. de l'allem. par Alex. Schubart), et préc. d'une Notice sur cette princesse, etc. (par de Monmerqué). Paris, Ponthieu, 1822, in-8. — La duchesse d'Orléans s'exprimait avec cette rondeur d'expressions qui caractérise les allemands. La traduction était assez fidèle; aussi le volume fut-il saisi et, malgré les cartons mis avec la date de 1823, les exemplaires restants furent détruits par arrêt de la cour royale de Paris du 26 juin 1823.

Mémoires, fragments historiques et correspondance de Mme la duchesse d'Orléans, etc.; préc. d'une notice, par Philippe Busoni. Edition complète. Paris, Paulin, 1832, in-8.

Mémoires secrets de la princesse Palatine, mère du régent; publiés par Phil. Busoni. Paris, 1833, in-8 (Van den Zande).

Lettres de Madame (Charlotte-Elisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans). Paris, Didot, 1824, in-8 de 36 pages (*Mélanges de la Société des bibliophiles*). Ces lettres, au nombre de onze, sont écrites du 4 juin au 5 septembre 1672. Celui à qui elles étaient adressées est Adrien Lepetit, seigneur de Valognes (en Normandie).

Lettres nouvelles et inédites de la princesse Palatine, publiées par A. Rolland. Paris, 1863, in-18.

Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans; traduite par Gustave Brunet, avec notes. Paris, 1863, 2 vol. in-12 (Voir ce titre).

Mémoires secrets de la duchesse de Portsmouth, publ. avec des notes hist. (par Lacombe). Paris, 1805, 2 vol. in-12. — Scheible.

Mémoires secrets de M. L. D. D. O., ou les Aventures comiques de plusieurs grands princes de la cour de France, par Mme d'Aulnoy. — Paris, Bradou, 1696, in-12. — Nyon, n° 8279 (*Aventures amoureuses*). Très-rare.

Mémoires secrets de Mlle de Tencin, ses tendres liaisons avec Ganganelli, ou l'Heureuse découverte littéraire, relativement à d'Alembert; par M. l'abbé... (Barthélemy), de Grenoble. S. l., 1772, 2 tomes en 1 vol. in-8 (Luzarche, n° 4261). — Grenoble, 1790, 2 part. in-8.

Le cat. Bergeret, n° 1363, dit: *curieux*. Mis à l'index à la même vente (en 1859). Mlle de Tencin, née en 1681, avait 24 ans de plus que Ganganelli (depuis Clément XIV). Elle avait été auparavant maîtresse du Régent, qui s'en dégoûta promptement, disant qu'il n'aimait pas les p...... qui parlaient d'affaires entre deux draps. Elle se consola dans les bras de l'abbé

Dubois et de beaucoup d'autres. Elle eut pour fils le célèbre d'Alembert; elle l'abandonna enfant et voulut, mais en vain, le reconnaitre quand il fut devenu illustre.

*Mémoires secrets d'une femme publique, ou Essai sur les aventures de madame la comtesse Du B****, depuis son berceau jusqu'au lit d'honneur. Londres, s. d., 4 vol. — Pidanzat de Mairobert, dans les *Anecdotes*, dit que cet ouvrage, annoncé dans le *Gazetier cuirassé*, n'a pas paru.

Mémoires secrets et Correspondance inédite du card. Dubois. Paris, Pillet, 1815, 2 vol. in-8. L'éditeur, de Sévelinges, affirme, dans la préface, l'authenticité de ces Mémoires (Scheible, en 1872, 1 thal.).

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres (1762-1784), par de Bachaumont, Pidanzat de Mairobert, Moufle d'Angerville et autres. Londres, J. Adamson. Londres (Holl.), de 1777 à 1789, 36 vol. in-12. — Il y a deux éditions; on préfère la première, parce qu'elle est en plus gros caractères.

Madame Doublet, veuve en 1732 d'un intendant du commerce qui la laissa dans l'aisance, réunissait chez elle une société de gens de lettres parmi lesquels on comptait Voisenon, Piron, etc. Bachaumont, qui en faisait partie, avait rédigé de 1762 à 1771, année de sa mort, une espèce de journal historique et littéraire fort intéressant, qui fut continué par d'autres littérateurs de la même société. En 1777, on publia les 6 vol. écrits par Bachaumont; le succès en fit publier les compléments dans les années suivantes. Quant on veut étudier la littérature, les événements, les personnages du temps, cette collection est très-utile, mais elle est si considérable, que les recherches y sont très-difficiles. Pour les faciliter, B. Warée, libraire parisien, rédigea une *Table alphabétique des auteurs et personnages cités dans les Mémoires secrets*, etc. Bruxelles, Mertens (pour J. Gay), 1866, in-12 de VIII-297 pp., tiré à 200 exempl. seulement. Un exemplaire de Bachaumont n'est aujourd'hui regardé comme complet que lorsqu'il a ce 37e volume. — Nous ne parlerons pas de plusieurs abrégés (Voir: *Mémoires historiques, littéraires*, etc., par Merle), qui ont été publiés jusqu'aujourd'hui, parce qu'ils n'ont pas été faits au point de vue de notre bibliographie; mais nous croyons qu'il y a là une mine d'anecdotes et de petites pièces curieuses et peu connues. Si l'on voulait tirer de ces 36 volumes un volume amusant, et que l'on pourrait appeler les *Gaîtés de Bachaumont*, ce serait facile; mais l'on risquerait beaucoup d'avoir noise avec le procureur impérial pour trop de sans gène avec la morale publique et religieuse. Donnons comme un échantillon des pièces réservées la petite citation suivante:

« 31 *juillet* 1785. Une dame ayant marchandé deux coquetiers

de porcelaine de Sèvres, et les ayant laissés comme trop chers, M. le chevalier de Boufflers les lui a envoyés avec le quatrain suivant :

De ces deux petits coquetiers
Pour vous l'amour a fait emplette.
Ah ! qui n'y joindrait volontiers
Et les deux œufs et la mouillette ? »

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse (de France, sous la régence et le commencement du règne de Louis XV ; attribué à Pecquet, à Rességuier, à la Beaumelle, à Voltaire par M. Paul Lacroix, voir l'*Hist. de l'Homme au masque de fer*, à Mme de Vieux-Maisons, etc. ; en résumé l'auteur est inconnu). Amst., ou Berlin, 1745, 1746, 1749, 1759 (Leber, n° 2262 ; Aubry, en 1862, 3 fr. 50), 1763, 1769, in-12 ; il faut une clef pour que le vol. soit complet, encore n'a-t-il pas une grande valeur ; en moyenne, 4 à 5 fr.

Cet ouvrage est le premier qui ait parlé du Masque de fer ; du reste, la lecture en est fatigante. La Restauration lui a fait l'honneur de le saisir et de le condamner en 1822.

Mémoires secrets sur la Russie, et particulièrement sur la fin du règne de Catherine II (par Masson de Blamont). Amst. (Paris), 1800, 4 vol. in-8 ; 1804, 4 vol. in-8 (la seconde édition porte le nom de l'aut.).

Réimprimé, mais avec des suppressions, dans la collection des *Mémoires* publiés par M. Barrière. Il y a dans ce livre des détails hardis qui sont peut-être de simples médisances et non des calomnies, comme on l'a prétendu. Le 3e chapitre du 1er volume (des *Favoris de Catherine*), le 4e du IIe volume (*Gynécocratie*), sont les plus curieux. C'est dans ce dernier qu'il est question du *Club physique*, établi à Moscou. — Cet ouvrage a été aussi traduit en allemand, Strasbourg, 1802, 3 vol. in-8.

Mémoires secrets sur la vie de Mirabeau. Aux Champs-Elysées, s. d., in-8 (cat. de la Jarrie, n° 5877).

Mémoires secrets sur le règne de Louis XIV, la régence et le règne de Louis XV, par Duclos. Paris, 1790, 2 vol. in-8. — Lausanne, 1791, 2 vol. in-8. — Edit. rev. et ann. par Sautreau de Marsy, 1805, 1808, 2 vol. in-8. — Paris, Didot, 1846, in-12 de 18 feuilles, 3 fr. — Paris, J. Gay, 1863, 2 vol. in-8 et in-12. Cette dernière édition, donnée et annotée par M. Em. Campardon, archiviste aux Archives de l'Empire, est la meilleure et la plus complète. Elle contient : 1° les *Mémoires de Duclos écrits par lui-même* (pages 1 à 52

du tome Iᵉʳ); 2° une Notice sur la vie et les ouvrages de Duclos (par M. Campardon), pages 53 à 107; 3° La *Préface des Mémoires secrets*, par Duclos; 4° Première partie des *Mémoires* (règne de Louis XIV), 119 à 245; 5° Régence (fin du tome I et pages 1 à 184 du tome II); 6° Louis XV (pp. 185 à 331); 7° Un Index alphabétique des noms des personnes contenus dans les deux volumes.

Duclos sentait bien que ses *Mémoires secrets* ne pouvaient être publiés de son vivant. Craignant que le gouvernement ne s'emparât de son manuscrit après sa mort, car son travail était connu par les fragments dont il avait fait quelques lectures, il en fit faire plusieurs copies qu'il distribua à ses amis. Bien lui en prit: à peine avait-il les yeux fermés que des commissaires du roi firent une descente à son domicile, et enlevèrent ses manuscrits; mais sa précaution nous avait conservé le plus intéressant et le plus remarquable de ses ouvrages. — Réimpr. dans les *Œuvres complètes de Duclos*. Paris, 1806, 10 vol. in-8°, et dans le tome XXXIV de la *Nouvelle collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, publ. par Michaud et Poujoulat.

Mémoires secrets sur Mgr l'archevêque de Paris, ou Adresse au corps épiscopal, etc., pour demander la déposition de ce prélat, par l'abbé Paganel. 2ᵉ édition, revue, corr. et augm. de toutes les parties que M. de Quélen avait fait supprimer dans la 1ʳᵉ. Paris, impr de Mᵐᵉ veuve Poussin, 1834, in-8 de 33 feuilles 1/2 — Rare et curieux.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour de Navarre et de la Malmaison. Paris, Ladvocat, 1828-29, 3 vol. in-8. — 2ᵉ édit. Paris, 1829, 3 vol. in-8.

Mémoires sur la reine Hortense et la famille impériale; par Mlle Cochelet, lectrice de la reine (Mᵐᵉ Parquin). Paris, Ladvocat, 1836-37, 4 vol. in-8, 32 fr. — Le *Droit* du 27 novembre 1836 a annoncé la saisie de cet ouvrage, mais non pour cause politique.

Mémoires sur la vie de M. de Pibrac, avec ses *Lettres amoureuses et ses quatrains*. Amsterdam, 1761, in-12. — Pibrac, moraliste et poëte; Toulouse, 1529-1584.

Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos (par A. Bret). Paris, 1750, in-12 (Leber, n° 2237). — Amst. et

Paris, 1751, in-12, portr. (Parison, n° 2515; Nyon, 14196). — Amst., 1758 (Scheible, 1 fl. 12 kr.), 1759, 1763, 1775, in-12 (Lanctin, 9e cat., 3 fr.). — Réimpr. en tête des éditions de 1800 et de 1806 des *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné*. — Trad. en allemand à Leipzig (1751), et en italien (Bologne, 1818). Peu de valeur.

Mémoires sur la vie et le caractère de la duchesse de Polignac. Hambourg, 1796, in-8. — La Jarrie, n° 5885.

Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette, reine de France (de 1768 à 1789), par Mme Campan, première femme de chambre de la reine; mis en ordre (augmentés) et publiés par M. Barrière. Paris, Baudoin, 1823, 3 vol. in-8. — Il y a eu 5 édit. la même année, en 3 vol. in-8, ou 4 vol. in-12. — Réimpr. en 1826.

Mémoires sur les attentats à la pudeur et le viol, par Toulmouche, de Rennes. *Annales d'hygiène*, 2e série, tome VI, p. 100 (1856), et tome XXII (p. 363) 1864. — Fruit d'une longue expérience.

Mémoires sur Molière et sur madame Guérin, sa veuve, suivis des Mémoires sur Baron et sur mademoiselle Lecouvreur, par l'abbé d'Allainval. Paris, 1822, in-8.

Mémoires turcs, ou Histoire galante de deux Turcs pendant leur séjour en France (par Godard-d'Aucourt). La Haye, 1743; Paris, 1748, 1776; Francfort, 1750; Amst., 1758, 1767 (Claudin, en 1866, 4 fr.); 1776 (Lanctin, 9e catal., 3 fr.); Londres (Cazin), 1782, 1785, 1796 (Veinant, 8 fr. 50 c.), 2 vol. ou 3 vol. in-12 ou in-18, fig.—Amst., 1771, 2 vol. in-12 (Claudin, 1859, 4 fr.; Techener, en 1869, 10 fr.). — Paris, 1823, 2 vol. in-18, 4 planches d'apr. Chasselat, 3 fr. 50. — Voyage galant dans les cours de l'Europe et particulièrement dans celle de France.

Les premières éditions ne contiennent pas encore l'Epître dédicatoire à Mlle Duthé, joli morceau de persiflage qui ne doit pas avoir été étranger à la vogue de cet ouvrage, peu important en lui-même. Cette dédicace est reproduite abrégée dans l'*Espion anglais*, tome Ier, p. 338. — Voir *les Galanteries du 18e siècle*, pp. 88 à 90.

Memoirs of a coxcomb (by Cleland). 1751, in-12.

Mémoires d'un fat, ouvrage dans le genre de la *Woman of pleasure*, mais beaucoup moins libre. — Voir: *Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill*, etc.

Memoirs of a Magdalen, or the History of Louisa Mildmay, by Hugh Kelly. London, C. Cooke (1795), 2 part., pet. in-12, avec 2 jolies gr. de Warren d'apr. Kirk. — Roman par lettres. A été trad. en franç. par Colleville de Cherbourg (Voir *les Dangers d'un tête-à-tête*), et par Mlle Marné de Morville (Voir *les Egarements réparés*).

Memoirs of a man of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of sir Ch. Manly, suivi de *The Wanton waiting-maid*, la Servante folâtre. Londres, s. d., in-18, avec beaucoup de jolies fig. coloriées (cat. Armbruste. Leipzig, 1853). Il existe plusieurs éditions sans lieu ni date.

Memoirs of a woman of pleasure (by J. Cleland). London, G. Fenton, 1747-50, 2 vol. in-12 (Boulard, tome V, n° 1884; Bolle, 15 fr.; Nyon, n° 10764).

Cette édition est sans gravures, et elle est regardée comme la 1re et la seule édition publiée par l'auteur, qui vendit son manuscrit 20 guinées au libraire Griffith, lequel gagna 10,000 liv. sterl. environ à la vente de cet ouvrage (Lowndes). Les amis et protecteurs de Cleland lui firent des reproches à l'occasion de cette publication; il avoua que la misère seule lui avait fait accepter les propositions de l'éditeur. On lui procura un emploi honorable et on lui donna une somme d'argent qu'il employa à racheter tous les exemplaires qu'il put trouver, et qui furent détruits. Cependant l'ouvrage fut réimprimé un grand nombre de fois, avec et sans gravures, sous différents titres, et avec des dates quelconques. Murr signale (*Journal zur Kunst*, t. XIV, p. 48) une édition de Londres, 1749, 2 vol. in-12, avec des grav. faites d'après les dessins d'un grand maître français d'après nature. Il y a eu aussi de nombreuses réimpressions de cet ouvrage faites aux Etats-Unis. Les traductions françaises sont nombreuses, mais elles sont, en général, abrégées, et nous doutons qu'il en existe une complète. Voici celles que nous connaissons:

La Fille de joie, ouvrage quintessencié de l'anglais, contenant les aventures de Mlle Fanny (traduction faite par un nommé Lambert, fils d'un banquier de Paris). Lampsaque, 1751, in-12. Première et très-rare édition. Voir cat. Pixérécourt, p. 169. — Todion, 1756. in-12 (Voir: *Apologie de la fine galanterie*, etc.). — Lampsaque, 1758, in-12 (Dresden, n° 1027). — Lampsaque, 1762, in-18, avec 4 gravures érotiques. — Cologne, s. d., in-12 (Scheible, en 1860, p. 609, 1 fl. 30 kr.).

Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou la Fille de joie. Londres, 1770, in-8, fig. (De Paulmy, n° 6128). — Londres, 1775, 2 vol. in-12, 90 et 100 pp., 3 fig. libres. — Londres, 1776, 2 vol. in-18, avec 8 planches érotiques. Dans le catalogue Duprat, cette édition est intitulée : *Les Mémoires de Fanny, ou la Fille de joie.* L'auteur de cette seconde traduction n'est point connu. — Il y a (si nous ne nous trompons, car dans cette branche des connaissances humaines, la bibliographie érotique, il règne la plus grande obscurité ; il y a, disons-nous) une contrefaçon. Londres, 1776 (101-116 pp., avec 8 fig. libres, cat. Dec.), et Londres, 1783, 2 part. in-12 (103 et 120 pp.; plus 4 ou 8 fig. libres dans une réimpr. faite à Paris en 1830).

La Fille de joie, ou Mémoires de miss Fanny, écrits par elle-meme. Amsterdam et Paris, chez Mme Gourdan, 1786, 2 parties in-8, ensemble 235 pp., avec 35 figures libres (titres compris), quelquefois au bistre, et qui sont sans doute les mêmes que celles de l'édition anglaise de 1780. — L'édition originale est toutefois préférée, parce qu'elle renferme le récit d'une scène entre deux jeunes gens entrevue par Fanny, épisode retranché dans toutes les éditions plus récentes. — L'auteur de cette traduction est inconuu. Nous pensons qu'il en a été fait une réimpression belge récente, mais qui a 15 fig. seulement, avec la rubrique : Londres, 1786, Kiessling, 20 fr.). — Un autre tirage a été fait en 1787, également avec les mêmes 35 grav. que dans l'édition précédente, plus 2 titres gravés portant : *Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou Fille de joye de M. Cleland, contenant les Mémoires de Mlle Fanny, écrits par elle-même, avec des planches en taille-douce.* Ces planches, au nombre de 37 en tout, figurent parmi les plus belles vignettes de la collection Borel et Eluin. Elles ont été souvent reproduites dans les éditions successives de Cazin. — Dans l'édition de 1791, les figures sont retournées. — Dans celle intitulée : *Nouv. traduction de la Fille de joie, contenant*, etc. ; Londres, 1793, 2 vol. in-12 (104 et 101 pp.), il n'y a, dit-on, que 4 gravures ; — dans celles de 1793 et 1796, 108 et 125 pp., 15 fig. d'Elluin ; dans l'édit. de Londres, 1797, 2 vol. in-12 (catal. de Dresde, n° 897) ; etc.

L'ouvrage de Cléland a été traduit en plusieurs langues : 1° en italien, par le comte Carlo Gorzi sous le titre : *la Meretrice*, Cosmopoli (Venise), S. d. (vers 1764), pet. in-8 de 126 pp. ; ou bien : *Le Avventure di Fanny Hill, ossia la Meretrice inglese.* Londra, 1860, in-12, fig., 6 lire ; 2° en allemand, dans le 1er vol. du *Priapische romane*, 1791 ; etc. — Voir une cond. d'une trad. franç. dans le *Moniteur* du 7 novembre 1826.

Memoirs of a woman of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of Themidore and Rozette. London, 1830, with numerous elegant engravings.

Memoirs of Harriet Wilson, written by herself. 10e édit. London, Stockdale, 1825, 4 vol. in-12. — Cet

ouvrage a eu encore de nombreuses réimpressions ; nous croyons en avoir vu une 33e édition !

Memoirs (The) of miss Cadiere and father Girard. London, 1731, in-8.

Memoirs (The) of Mrs Harriet Er-g-n (Errington), *containing her amours, intrigues and tete-a-tete, with the .... colonel M-n, colonel T-l-n, captain Sm-t* (Smith), etc. London, printed for R. Randall (1780-90), in-8 de 40 pp., avec une gravure divisée en 3 tableaux, dont celui du milieu représente l'héroïne tenant des ciseaux avec lesquels elle a coupé des poils qu'elle a déposés sur un papier pour en gratifier ses galants.

Memoirs of Sophia-Dorothea, consort of George I, chiefly from the secret archives of Hanover, Berlin and Vienna. London, 1845, 2 vol. — Voir un article de M. Philarète Chasles dans la *Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1845.

Memoirs of the amours, intrigues and adventures of Charles Augustin Fitz-Roy, duke of Grafton, with miss Parsons. London, 1769, in-12. — Une autre édit. est intitulée : *Intrigues à la mode. Biographical memoirs of the duke of Grafton, including some particulars in the life of the celebrated miss Anna Bella Parsons*, etc. London, T. Broom, s. d., in-8 de 24 pp., avec un joli portr. de miss Parsons colorié. British Museum.

Memoirs of the baron de Brosse, who was broken on the wheel in the Reign of Levis XIV, containing an account of his amours. London, 1725, in-8. Cet ouvrage est porté au catalogue de la *Bibliotheca Grenvilliana*, 2e partie, page 67. Il est probable que c'est une traduction du français.

Memoirs of the life and gallant exploits of the old highlander. London, 1791.

Memoirs of the life and voluptuous adventures of the celebrated courtisane mademoiselle Celestine. London, 1849, in-12, 72 pp., 4 fig. lithogr.— Ouvrage publié en Amérique, et qui a dû être aussi publié en Angleterre. Nous croyons que c'est une traduction de *Vingt ans de la vie d'une femme.* — Catal. Campbell.

Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill, with numerous elegant amourous engravings (by Cleland). London, 1745, in-8. — C'est le même ouvrage que les *Memoirs of a woman of pleasure;* mais quelques bibliographes assurent que le millésime est faux, et que l'édition est postérieure à celle de 1749.

Memoirs of the public and private life of madame Vestris; in-8. Ouvrage très-rare, contenant des histoires très-libres, et qui a été supprimé rigoureusement. — Catal. Q.

Mémorial d'un mondain (en prose, par le comte de Lamberg). Au Cap-Corse, et à Vienne, Tratner, 1775, in-8. — Londres, 1776, 2 vol. in-8. (La Jarrie, n° 3753).

Mémorial pour servir à l'histoire de la catinomanie, ou Recueil de diverses pièces rassemblées comme elles ont été produites en une cause importante suscitée par un fait extraordinaire, réprobateur de catinomanie (par Buleau). S. l. et s. n., 1787, in-4° de 2 ff., 21 et 232 pp., plus 2 ff. de table qui ne se trouvent pas dans tous les exempl. (Crozet, 73 fr. 50; Soleinne, n° 3863; La Bédoyère, 81 fr.).

Le rédacteur du catalogue Huzard a placé cet ouvrage (n° 4567) parmi ceux relatifs aux chats; on le range ordinairement dans les satires en prose. Rare et singulier recueil, que son titre seul fait ranger parmi les pièces libres. L'auteur paraît avoir voulu peindre les manières et les ridicules des femmes galantes et des libertins de qualité. Le volume contient: *Déjeuner chez Mme la baronne de Gringolle, où étaient invitées mesdames Fétiche, Pagode, Bibi, Bébé, et une nouvelle connaissance que madame la baronne veut initier au parti catinomane* (4 entretiens en pr.); — *Aventure arrivée à un dîner donné par le capitaine Dolus*, etc. (8 scènes en pr.); — *l'Adepte controuvé* (4 scènes en pr.); — *la Fustigation réciproque* (3 a. en pr.).

Memorie (Le) di una prostituta; per Giacomo Sormanni. 6ª ediz. Milano, Politti, 1870, 3 vol. in-16, 150, 141 et 118 pp., 3 fr.

Memorie per servire alla vera storia di madama Poisson-d'Estiolles. Londra, 1765, in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Memorie voor vader J.-B. Girard. Amsterdam, 1731, in-12.

Ménage (Le) de garçon, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Dupin. Paris, Quoy, 1821, in-8. — Soleinne, 2640.

Ménage (Le) de garçon, com.-vaud. en 1 a., par Léonce (Laurençot), Michel Delaporte et Petit. Paris, 1842, gr. in-8 (*Superch. littér.*, II, 751).

Ménage (Le) mal monté, ou la Femme sans pareille, com. en 3 a. et en pr., par Dégrois. Angoulême, Chauveau, 1841, in-8. — Soleinne, n° 2869.

Ménage (Le) parisien, ou Déliée et Sotentout (par Rétif de la Bretonne). La Haye, et Paris, 1773, in-12. — Boissonade, n° 3740; Nyon, n° 8946; Solar, 9 fr.; Alvarès, en 1860, 10 fr. 50.

Ménage (Le) royal en déroute. De l'imprimerie patriotique, 1792, in-8. — Leber, IV, p. 200.

Ménagerie (La), par M. l'abbé Cotin, et quelques autres pièces curieuses. La Haye, 1666, in-12 (Nodier, 51 fr.), et Amst., 1705 (Crozet, 26 fr.; Nyon, n° 15505).

Ce recueil, dirigé contre Ménage, contient une pièce obscène intitulée : *Galanterie;* il parait que cette pièce n'est pas de Cotin. Voir Viollet-Leduc, *Bibliothèque poétique*, tome I[er], pp. 576-579.

Ménages (Les) de Paris, drame en 7 actes, par Brisebarre et Nus (Gaîté). Paris, 1859, in-8.

Ménagiana, ou Bons mots, etc., *de Ménage*. Les 2 premières éditions, publiées en 1 ou 2 vol. étaient très-incomplètes. 3[e] édition, publiée par La Monnoye. Paris, 1715, 1729, 4 vol. in-12. — Les cartons substitués aux passages licencieux forment 48 pp.; lorsque ces 48 pp. supprimées sont jointes aux exemplaires, ils ont de la valeur (Pixérécourt, 59 fr.). — Éditions avec les additions de La Monnoye: Amst., 1713-1716, 1762, 4 vol. pet. in-12. Ces deux éditions ne sont point cartonnées (Tripier, 50 fr.). — Le *Ménagiana* a été réimprimé aussi dans la collection des Ana, 1789-91, 10 vol. in-8, tomes 2 à 4, avec des augmentations de l'éditeur, mais sans les passages libres. — Voir: *La France littér.*, VI, p. 32.

Mensa philosophica, seu Enchiridion, in quo de quæstionibus, rerum naturis.... philosophici agitur auctore

Michaele Scoto. Accessit Othomari Lusinii libellus jocorum et facetiarum lepidissimus. Francofurti, 1602, 1608, in-12 (Auvillain, n° 1375). — Ce livre contient les contes licencieux de Luscinius (en allem. *Nachtgall*): *Joci ac sales festivi.*

Mentagra, sive Tractatus excellens de causis preservativis, regimine et cura morbi gallicit (ut Galli dicunt Neapolitani), aut. Wendelinus Hoec de Brackenau. Strasbourg, 1514, pet. in-4°. — Lugduni, 1529, pet. in-8 goth. — Lyon, 1531, pet. in-8 goth. — Luzarche, n° 1240. — Traité rare et très-curieux sur la syphilis.

Mensch (Der) in Bezug auf sein geschlecht, etc., par J. Ph. Bauer (Tableau de l'homme, ou Mémoires sur la génération, la copulation, l'état conjugal, le célibat, etc.). Reutlingen, 1820, in-8.

Mentor (Le) cavalier, ou les Illustres infortunés de notre siècle, par le marquis d'Argens. Londres (Paris), 1736, in-12 (Nyon, n° 9428). — On trouve dans ce volume l'histoire d'Adrienne Lecouvreur et l'histoire de la Hautier et de La Popelinière.

Menuet (Le) de la reine, com.-vaud. en 2 a., mêlée de chant, par Narcisse Fournier. Paris, Marchant, 1843, in-8, 50 cent.

Menzogna (La), commedia (5 a. e prol. pr.) del cav. Ubaldino Malavolti. Recitata in scena dall'università degli scolari il carnovale del 1613. Siena, i Florimi, 1614, in-8 de 8 ff. et 144 pp. (Soleinne, n° 4467). — Le sujet est puisé dans les *Due Cortigiane* de L. Domenichi, mais l'imitation est supérieure en mérite à l'original.

Méphistophélès, ou le Diable et la jeune fille, drame en 3 a. et en vers, par Lesguillon (Th. du Panthéon). Paris, Hiard, 1832, in-18 de 2 feuilles.

Mespris (Le) de la court, avec la vie rustique, trad. de l'espagnol (d'Ant. de Guevara) en franç. par Ant. Allègre. — *L'Amye de court*, par La Borderie — *la Parfaite amye*, d'Ant. Héroet — *l'Androgyne*, de Platon, trad. par Ant. Héroet — *la Contre-amye*, de Ch. Fontaine — *le Nouvel amour*, inv. par le sieur Papillon, etc. Paris, 1544 (Desq, 50 fr.), 1546, 1549, 1556, 1568, in-16 (Nodier, 41 fr.; Veinant, 50 fr.).

Pour les autres éditions de ce volume, voir le *Manuel* à l'article *Guevara*. Voici l'analyse donnée par Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, p. 25 :

« Recueil précieux de pièces qui toutes ont un rapport entre elles, sauf la première, le *Mépris de la court*, qui est en prose, et exalte l'existence du villageois, opposée à celle du courtisan.

« Je crois que l'éditeur de ce recueil a interverti l'ordre de la publication des petits poëmes qui composent ce volume. A la lecture que j'en ai faite, il m'a semblé que l'*Amye de court* du sieur La Borderie avait été composée en réponse à *la Parfai e amye* du sieur Héroet. Il suffit d'extraire le commencement des deux poëmes pour appuyer cette assertion :

LA PARFAITE AMYE

J'ay veu Amour pourtraict en divers lieux:
L'ung le painct vieil, cruel et furieux;
L'autre plus doux, enfant, aveugle, nud.
Chascun le tient pour tel qu'il l'a congneu
Par ses biens faicts ou par sa forfaicture.
Pour mieulx au vray deffinir sa nature,
Fauldroit tous cueurs veoir clers et émondés,
Et les avoir premièrement sondés,
Devant qu'en faire ung jugement créable:
Car il n'est poinct d'affection semblable,
Veu que chascun se forge en son cerveau
Ung lieu d'amours pour luy propre et nouveau,
Et qu'il y a (si le dire est permis)
D'aymer autant de sortes que d'amys.

L'AMYE DE COURT

Je m'esbaïs de tant de folz espritz
Se complaignant d'amours estre surpris;
De tant de voix piteuses et dolentes,
Qui plainctes font des peines violentes
Qu'ung dieu d'aymer (comme ils disent) leur cause.
Je ne sçaurois bien entendre la cause
De ceste peine, encores moins sçavoir
Quel est en eux de ce dieu le pouvoir;
Quel est son arc qui faict de si grands bresches,
Ny de quel boys peuvent estre ses flèches.
Je ne l'ay poinct ni pour archer congneu,
Ny pour enfant qui soit aveugle ou nud;
Et de sentir ne fut oncques sujecte
S'il brusle en flamme ou s'il blesse en sagette,
Je croy le tout n'estre que poesie.

« Le sujet connu indique encore mieux l'antériorité de *la Parfaite amye*, sur *l'Amye de court*. En effet, Antoine Héroet, auteur de *la Parfaite amye*, devenu, depuis la composition de son poëme, évêque de Digne, était déjà ecclésiastique quand il le composa. Imbu de la lecture de Platon, ou plutôt, je pense,

des poëtes italiens Dante, et surtout Pétrarque, Héroet voulut anoblir l'amour humain en le faisant participer à l'amour divin.

« L'amour de *la Parfaite amye* est dégagé de toute pensée sensuelle. Elle n'a qu'un ami, qui n'est point beau; cet ami meurt, et, sans s'en désoler, elle ne l'en aime pas moins; seulement elle attend que la mort la réunisse à lui. A ce poëme, d'une passion toute spirituelle, Héroet ajouta la traduction de *l'Androgyne de Platon*, et une autre invention extraite du meme philosophe.

« Le seigneur de La Borderie, beaucoup moins spiritualiste, imagina d'opposer l'*Amye de court*, à *la Parfaite amye*. — *L'Amye de court* est très-positive et fort coquette; l'amour des poëtes, selon sa pensée, n'est qu'une duperie à laquelle elle s'est bien gardée de se soumettre. Sage par calcul, elle se laisse aimer par vanité.

« Cette pièce fut considérée avec raison comme une diatribe contre l'amour. Charles Fontaine voulut réhabiliter ce sentiment par *la Contre-Amye de court*. Il peint l'amour partagé, mais tellement épuré, qu'il ressemble bien plus à l'estime ou à l'amitié qu'à la véritable passion. »

Méprises (Les) de l'amour, com. 5 a. en vers, par Emile Augier (Odéon). Paris, 1852, in-18.

Méprises (Les) de l'amour, ou les Traits confondus, com. en 1 a. et en pr., mêlée de vaudev., par Lemaire et Defrénoy. Paris, Allut, 1806, in-8. — Soleinne, n° 2547.

Méprises (Les), ou les Illusions du plaisir (roman, par Nougaret). Paris, Bastien, 1780, 1781, 2 vol. in-12. -- Bachelin-Deflorenne, en 1870, 3 fr.

Lettres du comte d'Arabel, où l'on apprend que l'homme livré à ses passions, ne jouit que d'un bonheur apparent.

Méprises (Les), ou Lucrèce et Bradamante, conte en vers, suivi des *Aveux*, conte bleu en prose, et d'*Actéon*, romance, par M. Cazelet. Amst. et Paris, 1777, in-12. — Payn, n° 942; Nyon, n° 25374.

MÉRARD DE SAINT-JUST (Simon-Pierre), littérat., né à Paris, en 1749, mort en 1812. *Achetez ces étrennes — Anacréon*, trad. en franç. — *les Calembourgs en action — Contes et autres bagatelles en vers — Couplets, fariboles rimées — la Courtisane d'Athènes — Démence de Mme Panor — Espiègleries, joyeusetés, bons mots*, etc. — *l'Esprit des mœurs au XVIIIe siècle — Fables et contes — la Folle journée, ou la Petite maison — Imitation en vers français des Odes d'Ana-*

créon — Mélanges de vers et de prose — Mon journal d'un an — l'Occasion et le moment — Œuvres de la marquise de Palmarèze — Salmigondis — la Vertu chancelante. — Son épouse, Anne-Jeanne-Félicité d'Ormoy, a donné de son côté: *Alexandrine de Blérancourt — Histoire* (ou *Mémoires*) *de la baronne d'Alvigny.*

Meraviglie (Le) d'amore, past. (5 a. et prol. vers), da Gabr. Zinano, signore di Bellai. Venise, 1627, pet. in-12 de 9 ff. et 182 pp. — Soleinne, 4402.

Merbitzii (J. Val.) de infantibus suppositis. Jenæ, 1744, pet. in-4°.

Très-curieux détails sur les incubes et succubes, démons qui viennent sur la terre avec des formes viriles, ou sous la figure de femmes jeunes et belles. — *Ces démons peuvent-ils procréer ? — Les êtres qui semblent naître par leur action sont-ils de l'humaine espèce, ou de race diabolique ? — Histoire épouvantable et singulière d'une jeune fille qui fut victime d'un incube. — Autre exemple.* Le volume se termine par un commentaire sur les nymphes (Note du catal. Luzarche, n° 1434).

Mercédès, par Mme la comtesse Dash. Paris, De Potter, 1854, 3 vol. in-8, 21 fr.

MERCIER (Louis-Sébastien), écrivain, député à la Convention nationale et membre de l'Institut, né à Paris, en 1740, mort en 1814. *Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard — les Amours de Chérale — Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu — Mon bonnet de nuit — le Nouveau Paris — l'Observateur de Paris — Philidor et Prothumie — Tableau de Paris — la Vertu chancelante.*

Monselet, dans les *Originaux du siècle dernier,* pages 39 à 71, donne une notice sur cet auteur. A 20 ans, Mercier était professeur au collége de Bordeaux, et il faisait déjà des vers, des traductions et des essais de romans. Il fit des drames que les comédiens ne voulurent pas jouer; furieux, il publia un *Mémoire* contre eux, et pour prouver sa compétence, il publia aussi un *Essai sur l'art dramatique,* dans lequel, devançant les *romantiques* du XIXe siècle, il appelle Racine et Boileau *les pestiférés de la littérature,* établit que Plaute n'est qu'un misérable farceur, que l'Iliade ne vaut pas les Contes de Perrault, etc., etc. Il commença ainsi sa réputation d'écrivain paradoxal. On finit enfin par représenter ses drames. Le *Déserteur* notamment fut très-bien accueilli. C'est, dit-on, à l'impression produite par le dénouement terrible de cette pièce, que l'on doit

l'abrogation de la loi qui condamnait les déserteurs à la peine de mort. Marie-Antoinette lui fit obtenir une pension de 800 livres. Monselet raconte les visites de Mercier à Voltaire et à Crébillon père et fils : « Celui-ci, dit Mercier, était taillé comme un peuplier, haut, long, menu. Il contrastait avec la taille forte et le portrait de son père. Jamais la nature ne fit deux êtres plus voisins et plus dissemblables. Crébillon fils était la politesse, l'aménité et la grâce réunies. Il avait vu le monde ; il avait connu les femmes autant qu'il est possible de les connaître ; il les aimait un peu plus qu'il ne les estimait. Nos principes littéraires étaient d'accord ; il me dit en confidence qu'il n'avait pas encore achevé la lecture des pièces de son père, mais que cela viendrait. Du reste, il regardait la tragédie française comme la farce la plus complète qu'ait pu inventer le genre humain. » On comprend qu'une certaine intimité s'établit bientôt entre ces deux jeunes gens. Mercier alla voir ensuite Jean-Jacques Rousseau qui le prit pour un espion de police. Il fréquentait assidûment le café Procope où il fit connaissance de toute la littérature haute et basse du temps. Quand il connut bien Paris, hommes et choses, il songea à rassembler toutes ses observations, et, en 1781, il commença à faire paraitre son *Tableau de Paris*. La publication de cet ouvrage ne fut terminée qu'en 1788, un an avant l'explosion de la Révolution française. Entre-temps, il fit divers ouvrages ; par exemple, une comédie intitulée : *l'Homme de ma connaissance* (2 a. en pr. ; Amst. et Paris, 1780, in-8). Cet homme devient amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. D'abord épris d'une jeune veuve ; il rend visite à la maitresse de son meilleur ami et lui fait une déclaration. Puis, c'est la soubrette qu'il veut emmener dans son château ; ensuite, il voit une dame de cinquante ans et se laisse captiver par son amabilité. Surpris à ses genoux, il reconnait qu'il était le jouet de toutes ces femmes, lorsque, pour le consoler, on lui apporte un portrait. Le voilà sur-le-champ amoureux de l'ange qui y est représenté, et il se mettrait immédiatement à sa recherche si un ami ne lui apprenait en riant que ce portrait n'est autre que celui de la reine Cléopâtre. Mercier était enfin un homme posé dans la littérature, lorsque la révolution vint mettre toutes ses œuvres au rang des rengaines et des vieilleries. Député de Seine-et-Oise à la Convention, Mercier prit en haine les excès démagogiques, et osa quelquefois leur résister. Une fois, par exemple, pendant que l'on débattait la proposition de ne pas traiter avec l'ennemi tant que celui-ci occuperait le territoire français, Mercier s'écria : « Avez-vous donc fait un pacte avec la victoire ? » Bazire lui répondit : « Nous en avons fait un avec la mort ! » C'était à des fous furieux et à des énergumènes de ce genre que Mercier avait à tenir tête. Il était de la séance qui détermina le sort de Louis XVI et qui dura soixante-douze heures. Il déploya pour sauver sa tete une grande prudence, et fit à son tour un peu de *sans-culottisme*. Il publia, du reste, un tableau assez fidèle de ce temps dans son *Nouveau Paris* (1797), ouvrage qui fait suite au *Tableau de Paris*. En 1801, il publia un de ses livres les

plus curieux; *Néologie, ou Vocabulaire des mots nouveaux*, etc. (Paris, 2 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur); cet ouvrage plein de paradoxes énormes en littérature, fit jeter les hauts cris à la secte des académiciens, aux *étouffeurs*, comme il les appelle. Quelquefois même, notamment en astronomie, son cerveau paraît un peu détraqué: la terre est ronde et plate, et le soleil tourne autour d'elle comme un cheval de manége. Selon lui, les peintres et les sculpteurs ne sont bons qu'à être jetés à la rivière; il appelle les statues des *poupées de marbre*, et il dit que les œuvres des Raphaël, des Corrège, des Titien, ont été très-pernicieuses pour les mœurs, etc., etc., fariboles qui lui valurent d'etre surnommé *le Singe de Jean-Jacques*. — Voir, pour la liste des ouvrages de Mercier, la *France littér.*, tome VI, p. 58 et suivantes.

MERCIER (Claude-Fr.-X.), littérat., éditeur, imprimeur-libraire, né à Compiègne, en 1763, mort en 1800. *Les Amours de Henry et Madeleine—Bréviaire des jolies femmes — la Calotine — De l'utilité de la flagellation — Eloge du pet — Eloge du sein des femmes — le Furet littéraire — le Jardin d'amour*, trad. de l'italien — *Lucine affranchie des lois du concours*, trad. de l'angl. — *Manuel des boudoirs* (ou *Bibliothèque des boudoirs*) — *les Matinées du printemps — Mon serre-tête — Nouvelles galantes et tragiques — les Nuits d'hiver — l'Origine des puces — le Palmier, ou le Triomphe de l'amour conjugal — Recueil des plus jolis poëmes sur le plaisir et sur la volupté — les Soirées d'automne — la Sorcière de Verberie — les Veillées du couvent.*

Mercier (Le) inventif, pastorale en 5 a., en vers. Troyes, Nic. Oudot, 1632, in-8. — Rarissime.

Soleinne (nº 1093 de son catal.) n'avait pu se procurer qu'une copie manuscrite de cette pièce qui est souvent plaisante, toujours licencieuse, et qui est évidemment plus ancienne que la date de l'édition connue. Beaucoup de vieux mots appartiennent au style des farces de la Basoche. Le *cri* ou annonce que le mercier fait de sa marchandise, ressemble fort au *Dict du mercier*, monologue rimé du xvᵉ siècle:

> *Voilà des oignons, des mouchoirs,*
> *Des asperges, des esgrugeoirs,*
> *Des epingles, des esguillettes*, etc.

Mercier (Le) galant, ou la Comédie sans titre, com. en 5 a. et en vers, par Boursault, jouée et imprimée en 1683, et réimprimée en 4 actes à Toulouse, en 1814, in-8, et à Paris, Barba, en 1817, in-8.

Merdeide (La), stanze del signor Nic. Bobadillo, in lode delli stronzi della real villa di Madrid, al molto illustre sig. Barbante Boccaccio da Dentone. Spire, 1629,—Nurembergh, 1642, 1643, in-12 (Libri, 1859, n° 1499; Voir aussi le *Manuel* à l'article *Magagnati*).

L'*Anthologie scatologique* (Paris, 1862, in-12, p. 129) pense que l'auteur de ces stances facétieuses est Thomas Stigliani, poëte italien, né à Matera dans le royaume de Naples, mort sous Urbain VIII. Ceux de ses ouvrages qu'on estime le plus sont des *Lettres*, Rome, 1651, in-12; un *Chansonnier* (sans doute les *Rime*, voir ce titre), Venise, 1601 et 1605; etc. — La *Merdeide* a été réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 89 et suiv., et tirée à part à 200 exempl. numérotés (Genève, J. Gay et fils, 1869, petit in-8 de 16 pp.), 1 fr.

Merdeide (La), canti tre. In Cacherano, Bernardo Culati (Turin, Giossi, 1806), in-8 de 152 pp.—Leber, n° 2384.—Selon Melzi, ce poëme est dû à l'abbé Penoncelli, et il en existe une édition *presso Fabriano Medardo Stronzino.*

Merdiana, recueil propre à certain usage. An XI, 1803, in-18 de 144 pp., avec une fig. coloriée (*Bibliotheca scat.*, n° 39).

C'est l'une des meilleures éditions de ce recueil, souvent réimprimé. Toutes ne sont pas identiques. Celle de l'an XI contient une ode sur le pet, dont voici une des sept strophes:

Vesser est d'une âme vulgaire
Et marque la timidité.
Les dieux m'ont fait une âme fière :
Je veux petter en liberté!
Si d'un tyran la main sanglante
Retenait mes bras enchaînés,
Bravant sa colère impuissante,
Je saurais lui petter au nez.

Voici le sujet de la gravure: Un passant, dont la main vient d'être gratifiée d'une énorme pastille qui n'est pas du sérail, va, muni du corps du délit, trouver le commissaire, en ce moment à table et lui expose le cas. Ce magistrat, qui voit et sent ce dont il s'agit, conseille au plaignant *de laisser ça là*, ce que celui-ci fait aussitôt. — Parmi les nombreuses réimpressions de cet ouvrage, on distingue celle intitulée:

Merdiana, ou Manuel des chieurs, recueil propre à certain usage. Merdianopolis, au bureau des Vidangeurs (Lille, de l'imprimerie de Blocquel), s. d., in-18 de 102 pp. et 2 fig., dont l'une représente un homme fabriquant du *tabac à la rose*. — Scheible, en 1861, 1 fl. 48 kr. — Cette édition se termine par la *Foiropédie*, poëme en 4 chants. — Voir aussi le *Nouveau Merdiana.*

MÉRÉ (Georges Brossin, chevalier de), mort en 1685. *Les Agréments*. 1690. — *Les Aventures de Renaud et d'Armide*. 1678. — *Œuvres posthumes*.

Mère (La) au bal et la fille à la maison, vaud. en 2 a., par Théaulon et Gondelier (Vaudeville). Paris, Duvernois, 1826, in-8. — Réimpr. en 1837.

Mère (La) coquette, ou les Amants brouillés, com. en 5 a. et en vers, par Quinault. Paris, 1666, in-12 (Nyon, n° 17680; Ch. Giraud). — Réimpr. avec des changements en 1705, in-12 (Techener, 25 fr.).

La Mère coquette, ou les Amants brouillés, com. en 5 a. et en vers du célèbre Phil. Quinault; nouvelle édition revue, corrigée et augm., avec le changement du caractère du marquis de cette comédie (par Collé). Paris, 1769, in-8 (Soleinne, n° 2054). Un manuscrit de Collé qui figurait (sous le titre *la Mère rivale*) dans la vente Bolle, n° 574, offrait des différences notables avec la pièce imprimée.

Mère (La) coquette, ou l'Education du jour, op.-vaud. en 1 a., par Dulau. Bordeaux, Simard, 1815, in-8. — Soleinne, n° 2890.

Mère (La) et la fiancée, com.-vaud. en 2 actes, par Léonce (Laurençot), Paul Duport et Petit. Paris, 1835, in-8. — Soleinne, n° 3216.

Mère (La) et la fille, com. en 5 a. et en pr., par Empis et Mazères. Paris, Barba, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2695. — Réimpr. plusieurs fois.

Mère (La) Godichon, ou la Gaudriole de 1863, *chansons, etc., de Nadaud, Murger, Colmance, Bérat, Barrière, Clairville, d'Ennery, Siraudin, Moinaux, Sardou*, etc. Paris, B. Béchet, 1863, in-32 de 316 pp. — Recueil où il y a presque autant de chauvinisme que de gaudriole.

Mère (La) Godichon, vaud. en 3 a., par Lubize et Mich. Delaporte (Fol.-Dram.). Paris, 1840, in-8.

Mère (La) jalouse, com. en 3 a. et en vers; par Barthe. Paris, Duchesne, 1772, in-8.

Mère (La) rivale, histoire du temps. Paris, de Sercy, 1672, in-12 (Nyon, n° 9568). — Lyon, 1676, in-12. — Paris, Cavelier, 1687, in-12. — Nyon, n° 9569.

Mère (La) rivale, com. en 3 actes, en prose, par de

Beauchamps. Paris, Simart, 1729, in-12. — Nyon, V, p. 187.

Mère (La) rivale, com. en 1 a. et en pr., par Pigault-Lebrun. Paris, Cailleau, 1791, in-8. — Soleinne, n° 2321.

Mère (La) rivale, com. en 3 a. et en vers, par Casimir Bonjour (Français, 1821). 2ᵉ édit. Paris, Amyot, 1822, in-8. — La 1ʳᵉ édit. est de 1821. — Soleinne, n° 2690.

Mères (Les) d'actrices. Voir: *Scènes de la vie de théâtre*.

Mères (Les) dévouées, ou Histoire de deux familles françaises, par Legay. Paris, Hubert, 1814, 3 vol. in-12.

Roman médiocre, mais assez gai. Une femme amène son mari dans le lit de son amie dans le but de mettre en pratique ce précepte: *Crescite et multiplicamini*, précepte assez peu facile à pratiquer dans une île déserte.

Mères (Les) terribles, com. en un acte, par Chivot et Duru (Odéon). Paris, 1864, in-8.

Meretrice (La) inglese, la Puttana errante ed alcune libere poesie. Italia, 1810, in-18. — Voir aussi *Memoirs of a woman of pleasure*.

MÉRIMÉE (Prosper), littérateur, membre de l'Académie, né à Paris, en 1803, m. en 1871. *Colomba* — *H. B.* (*Henri Beyle*) — *Théâtre de Clara Gazul*.

Mérinos Béliéro, ou l'Autre école des vieillards, parodie en 5 a. et en vers de *Marino Faliero*, de Casimir Delavigne; par M. *** (Vaudeville). Paris, 1829, in-8.

Mérite (Le) de ces demoiselles, ou le Diamant qui r'mue, ou l'Influence de la crinoline sur la vertu des femmes. Paris, Pinard, 1863, in-8 de 8 pp., 50 cent.

Mérite (Le) des dames, avec le résultat du Conseil des Héroïnes (dissertation); par le sieur de St-Gabriel. Paris, aux dépens de l'auteur, et se donnant aux dames chez lui, 1655, pet. in-12 (Monmerqué, 30 fr.; Giraud, 89 fr.; Nyon, n° 4040). — Paris, 1657, in-8 (Nyon, n° 4041; La Jarrie, n° 3571; J. Pichon, en 1869, n° 814, 60 fr.). — Paris, 1660, pet. in-8 (Techener, 18 fr.).

On trouve à la fin de l'ouvrage, le *Ciel des beautés héroïnes*, c'est-à-dire, la liste de 101 dames choisies et désignées ainsi par le conseil inconnu des héroïnes. Ces dames sont: d'abord, la reine; puis Mademoiselle, les princesses de Condé et de Conty, les duchesses de Longueville, de Châtillon et de Chevreuse, Mme de Lafayette, Mme de Montbazon, Mme de Montausier, la comtesse d'Olonne, la princesse Palatine, Mme de Sévigné, etc. — Cet ouvrage qui n'a été remarqué que dans ces derniers temps, est aujourd'hui recherché et d'un haut prix, par suite de l'empressement avec lequel on étudie ce qui regarde la société française au milieu du XVIIe siècle. — Le catal. Potier de 1870, no 1626, fait remarquer que la 3e édition est, en réalité, la même que la première et la seconde, mais avec un nouveau titre, et ayant de plus, à la fin, la partie intitulée: *l'Entrée de la reyne infante* (Marie-Thérèse) *dans le ciel des belles héroïnes*, avec la liste de ces héroïnes commençant par Marie-Thérèse. Dans la partie ancienne du volume, se trouve une première liste de 101 belles héroïnes; cette fois la reine Anne d'Autriche est placée en tête.

Mérite (Le) des demoiselles. Paris, Lefuel, in-18, 6 grav. — Cat. Deneux.

Mérite (Le) des femmes, poëme; par Gabr.-Mar.-J.-Bapt. Legouvé, avocat. Paris, P. Didot, an VIII (1800), in-12 de 94 pp., front. — Nombreuses réimpressions, souvent avec très-jolies gravures. Peu de valeur. Legouvé, membre de l'Institut, né en 1764, m. en 1812 à Montmartre (dans une maison de santé, par suite d'aliénation), n'a fait, hors ce poëme élogieux, que quelques tragédies qui n'ont point réussi.

Mérite (Le) des femmes (en prose), par Charles Malo. Paris, Janet, 1815, 1816, 1822, 1833, in-18, fig., 2 fr. 50.

Mérite (Le) des femmes travesti, poëme burlesque (en un chant), par Ant.-J.-B. Simonnin. Paris, Louis, 1825, in-18 de XII-214 pp. — Claudin, en 1869, 2 fr. — Réimpr. sous le titre de: *Le Nouveau mérite des femmes.*

Mérite (Le) des hommes, par Angélique Rose Gaëtan (pseudonyme; par Ménégaud de Gentilly). Paris, an IX, in-18 de 63 pp., fig. Peu commun. — La curiosité de cet ouvrage consiste en ce qu'il est composé sur les mêmes rimes que le *Mérite des femmes de Legouvé.*

Merito (Il) delle donne, scritto da Moderata Fonte (Modesta Pozzo), in due giornate, ove chiaramente si

scuopre quanto siano elle degne, e più perfecte degli huomini. Venetia, Dom. Imberti, 1600, in-4°.—Nyon, n° 4085; Farrenc, n° 1352.

MERLE (Jean-Toussaint), littérat., né à Montpellier, en 1785, mort à Paris, en 1852. Voir: *Les Amours de Braillard — les Baladines — la Bégueule — le Code et l'Amour — l'Ermite et la Pèlerine — la Leçon d'amour — Mémoires historiques, etc., de Bachaumont — Saphyrine — le Sérail en goguette.*

MERLIN (Mme la comtesse), née comtesse de Jaruco, morte en 1847, auteur de: *Les Lionnes de Paris* (V. ce titre) et de quelques autres ouvrages agréables, notamment: *Les Loisirs d'une femme du monde* (Paris, Ladvocat, 1838, 2 vol. in-8, avec un portr.). Le 1er vol. et les 144 premières pages du second contiennent l'histoire de Maria, c'est-à-dire, de Mme Malibran, dont le portrait est en tête du tome 1er.

Mérovée, ou Brune et blonde, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et de Bieville (Edmond Desnoyers). Paris, Beck, 1842, gr. in-8.

Merry (The) Muses of Robert Burns, a choice collection of favorite songs, by capt. Morris, Hewerdine and other celebrated convivial writers. 1843, in-12. — Recueil curieux.

Merryland displayed, or plagiarism, etc., detected. 2e éd. Bath, s. n., 1741, in-8 de 14 ff. et 56 pp. — Pièce en prose. Imitation de l'ouvrage anglais: *A new description of Merryland*, etc.

Merveilleuse (La) et admirable apparition de l'esprit de Vincent, en son vivant, sergent du grand scientifique et magnifique abbé des Conardz, à un quidam Conard.... auquel il raconte le triomphe et heureuse vie des Conards aux Champs-Hélysiens. S.l. n.d., in-12. — Chardin, en 1806, 10 fr.

MERVILLE (Pierre-François Camus, plus connu en littérature sous le nom de), aut. dramat. et romancier, né à Pontoise, en 1783. Voir: *La Maîtresse — Saphorine — Sophie, ou le Mauvais ménage — Trois méprises pour une.*

MÉRY (Joseph), poète, né aux Aygalades (Bouches-

du-Rhône), en 1798, mort à Paris, en 1866. *La Circé à Paris — la Comtesse Hortensia — Contes et nouvelles — l'Essai du mariage — Héva — Muses et fées —les Nuits de Londres — les Nuits parisiennes — Un amour dans l'avenir — Un carnaval de Paris — Un mariage de Paris — Une veuve inconsolable — Ursule — les Vierges de Lesbos — le Vrai club des femmes.*

Mes amours, poëme. Paris, 1792, in-4°.—Verbeyst, n° 2327.

Mes amours, par Paul Féval. Paris, 1858, 6 vol. in-8, 36 fr. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Mes amours à Nanterre, ou le Diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme, par l'auteur de la *Mendiante de qualité* (par M.-J. Boullault). Paris, Pigoreau, 1801, in-18.—Cat. de Dresde, nos 896, 1091.

Mes Caravanes, ou Folies sur folies, par Mars et Raban. Paris, 1824, 2 vol. in-12, fig.

Prosper Mars, romancier peu connu, a donné aussi avec Raban: *Blaise l'Eveillé, les Cuisinières;* et seul: *Guide du prussien* (Voir ces 3 titres).

Mes chansons et vaudevilles. Au foyer de l'Opéra, 1776, in-8. — *Impr. imag.*

Mes Délassemens, ou Recueil choisi de contes moraux et historiques, par Mlle Marné de Morville (dame de Rome). Paris, Pillot, 1771-72, 6 part. in-12. — Nyon, n° 9937.

Contenant: *Freyvell, ou le bienfait n'est jamais perdu — Lindane, ou la Religieuse par dépit — Almanzor, ou le sort des métromanes — Céphise, ou l'Amante comme il y en a peu — Le Congrès de Cythère — L'Egoïsme dévoilé et justifié, ou l'Effet merveilleux du tabac du Mazulipatan — Les Amans volages — Les Dangers d'une éducation négligée — La Nuit,* poëme de Gessner — *L'Ecole des amans — Le Turc généreux, ou l'Homme comme il y en a peu — Où est le bonheur ? — Le Digne citoyen — Leodamas.* — Les *Supercheries littér.*, II, 1059, attribuent cet ouvrage à Laus de Boissy.

Mes Délassements, ou Recueil de chansons et autres pièces fugitives composées pour mes amis. Paris, 1805, in-8. — Aubry, en 1858, 5 fr. 50.

Entre autres chansons: *A mon apothicaire — Ursule revenant du marché de Cythère — le Flageolet — Aventure de Manon — le Paratonnerre d'Angélique — le Moine naïf,* etc.

Mes dernières indiscrétions. V. *Mémoires d'une contemporaine.*

Mes dix-neuf ans, ouvrage de mon cœur (par Du Rozoi). A Kusko (Paris), chez Naïf, 1762, in-12 (cat. de Dresde, n° 505; Nyon, n° 18113). — Recueil de pièces en vers, et à la suite une comédie en 2 a., en pr., intitulée: *Caliste.*

Mes espiègleries. Voir: *Les Lauriers ecclésiastiques.*

Mes fantaisies (poésies, par Cl.-Jos. Dorat). Amst. et Paris, Jorry, 1768, in-8. — 3e édit. La Haye (Paris), Delalain, 1770, in-8, fig. d'Eisen. — Nyon, n° 13415.

Mes loisirs, ou Contes et poésies diverses, par L. Pons, de Verdun, avocat au Parlement. Londres et Paris, 1778, 1781, in-12 de 119 pp.—Paris, Brasseur, 1807, in-8.

Ce volume a été déjà mentionné plus haut par erreur sous le titre: *les Loisirs*, etc. Citons comme échantillon des poésies de Pons, deux de ses épigrammes:

Si vous voulez fâcher Martin,
Faites-le penser à sa femme.
L'autre jour, dans une épigramme,
Il rencontra le mot Catin:
« Fi, dit-il, ce mot libertin
Me dénote un auteur infâme! »
Si vous voulez fâcher Martin,
Faites-le penser à sa femme.

Lorsque Mondor partit, Cloris voulait le suivre;
Au fort de sa douleur, la pauvrette disait:
« Non, cher Mondor, sans toi, non, je ne pourrai vivre! »
Mais, savez-vous pourquoi? C'est qu'il la nourrissait.

Mes loisirs, ou Contes nouveaux et plaisants, par un solitaire. V. *Les Quarts-d'heure d'un joyeux solitaire.*

Mes loisirs, ou Choix d'anecdotes, contes, romances, chansons, etc., par un officier en activité. Paris, march. de nouv., 1828, in-18 de 4 feuilles 1/8.

Mes moments heureux (lettres et portraits, par Mme d'Epinay). Genève, de mon impr., 1758, in-8 de 178 pp., et 1759, in-12 de 8 et 224 pp. (édition augmentée; les 12 pp. de la fin contiennent le portr. de Mme d'Houdetot). — Pixérécourt, 14 fr. 50; Parison, 29 fr. — Cet ouvrage a été tiré à petit nombre.

Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelle, née à Valenciennes en 1725, morte en 1783. Elle épousa son cousin, de La Live d'Epinay, riche fermier-général, dont les prodigalités la forcèrent à une séparation. Elle était liée avec les hommes de lettres les plus distingués de l'époque: Grimm, Duclos, Diderot, d'Holbach, etc. Elle combla de bienfaits J.-J. Rousseau, qu'elle appelait plaisamment *son ours*, et fit bâtir pour lui, en 1756, auprès de son parc de la Chevrette, dans la vallée de Montmorency, la jolie maison de l'*Hermitage;* mais Rousseau, après avoir ressenti pour elle une vive passion, devint jaloux de Grimm, et, comme il avait fait étant plus jeune avec Madame de Warens, il la paya d'ingratitude. — Parmi les ouvrages de cette dame, nous distinguerons encore: *Mémoires et correspondance de Mme d'Epinay*, publiés par J.-Ch. Brunet, en 1818, en 3 vol. in-8, auxquels on joint une brochure intitulée: *Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de Mme d'Epinay;* Paris, 1818, in-8 de 115 pp. Ce dernier volume est de Musset-Pathay, qui conteste à tort l'authenticité desdits Mémoires, encore intéressants, même à l'époque actuelle. Ils ont été, du reste, réimprimés en 1859 d'une manière beaucoup plus complète par M. Gustave Brunet.

Mes nouveaux torts, ou Recueil de contes et poëmes, par Cl.-Jos. Dorat. Leipzig, 1769, et La Haye, 1770, in-8, avec 3 grav. d'après Eisen et Marillier, conten. *Sélim et Sélima, les Cerises* et *la Double méprise.* — Paris, Delalain, 1775, in-8, fig. (Nyon, n° 13416). — Amst. et Paris, 1776, pet. in-8 et grand in-8.

Mes passetemps, chansons, suivies de l'Art de la danse, poëme en 4 chants, calqué sur l'Art poétique de Boileau-Despréaux, ornés de gravures d'après les dess. de Moreau le jeune, avec les airs notés. Paris, 1806, 1809, 2 vol. in-8, fig.—Scheible, 6 fr.; Noël, n° 1806.

L'auteur de ce livre se nommait Jean-Etienne Despréaux; né en 1748, mort en 1820, il était danseur de son état, professeur de *grâces* au Conservatoire, maître des ballets à la cour de Napoléon, enfin chansonnier distingué et versificateur assez habile, mais peu amusant.

Mes passetemps, ou le Nouvel Organt. V. *Organt.*

Mes premières amours, poésies érotiques de Léger Noël, suiv. de réflexions, de contes, épigrammes, etc. Paris, Levasseur, 1832, in-18 de 4 feuilles 1/2, 2 fr.

Mes premières étourderies, ou Quelques chapitres de ma vie, en attendant mieux (par Ch. Pertusier). Paris, Marchand, an VIII (1800), 3 vol. in-18, fig. — Catal. de Dresde, n° 898.

Mes rêveries, cont. *Erato et l'Amour*, *l'Heureux jour*, etc., par Cl.-Jos. Dorat. Londres, 1771, in-8, 5 grav. et vign. — Nyon, n° 15202.

Mes souvenirs et autres opuscules poétiques, par Prudent Legay. Paris, 1786, in-12. — Caen, Manoury, 1788, 2 vol. in-12 de 216 pp. chacun, plus un cahier supplémentaire de 6 ff. à la fin du tome II (Soleinne, n° 2354).

Les 107 premières pages du 1er volume portent pour titre: *Mes souvenirs;* ce sont des poésies fugitives. Les pages 108 à 210 contiennent des chansons ou autres pièces faites pour la Société anacréontique des *Rosati*, dont les membres étaient décorés d'une rose, et dans laquelle les dames étaient admises:

Que cette rose
Va trouver un charmant soutien !
Moi qui sur ton corset la pose,
Je voudrais n'être, j'en convien,
Que cette rose.

Sur ton visage
Quelle purpurine couleur!
Permets-moi le baiser d'usage,
Je croirai reprendre la fleur
Sur ton visage.

Tome II. *La Matrone d'Ephèse*, en 1 a. et en vers, pp. 1 à 48. — *Contes*, pp. 51 à 64. Voici celui qui nous paraît le meilleur ; il a au moins l'avantage d'être très-court:

Un moribond, d'un ton plein d'amitié,
Interrogeait sa dolente moitié:
« Sincèrement, Marie, daigne me dire
Si ta vertu n'a pas fait de faux-pas.
Il t'aimait bien, notre voisin Lucas!
Que risques-tu? Dans un moment j'expire. »
— « Mais, cher époux, si vous ne mouriez pas? »

Epître, pp. 65 à 148 — *Fables*, 149 à 174 — *Pièces diverses*, odes, etc., pp. 175 à 213. — Le cahier supplémentaire, *Chant des bardes*, imitation d'Ossian.

Mes souvenirs de bonheur, *ou Neuf mois en Italie*, par Paul de Julvécourt. Paris, Silvestre, 1832, in-8, 7 fr.

Mes 36 *contes et tes* 36 *contes*, en vers, avec un *Essai sur ce genre*, par Chevalier, dit Du Coudray. Paris, Delalain, 1772, 1776, in-12. — Nyon, n° 15368. — Réimpr. sous le titre suivant: *Almanach conteur*, *ou Mes* 36 *contes et tes* 36 *contes*. Paris, 1782, in-8.

Mes vingt ans de folie, d'amour et de bonheur, ou Mémoires d'un abbé petit-maître (par Ant. Caillot). Paris, 1807, 3 vol. in-12. Peu commun.

« C'est le tableau le plus dégoûtant du cynisme et de la débauche ; les folies sont de froides sottises racontées du ton le plus triste et le plus glacé. » — *Revue des romans.* Pigoreau cite l'ouvrage sans faire de réflexions.

Mes vingt-cinq ans, ou Mémoires d'un jeune homme, fidèlement rédigés et recueillis par lui-même. Paris, 1796, in-12.

Imprimé à très-petit nombre pour être distribué à quelques intimes. Une copie manuscrite plus complète, intitulée : *Les Erreurs du jeune Sainville*, figure au cat. Claudin: *Archives du bibliophile*, n° 21433. — Il y a eu une réimpression, ou peut-être simplement de nouveaux titres portant le millésime de 1813.

Mesdames de la Halle, opéra-bouffe en 1 acte, par Armand Lapointe, mus. de J. Offenbach. 3ᵉ édition. Paris, Tresse, 1868, gr. in-18, 36 pp., 1 fr. (Bouffes-Parisiens, 3 mars 1858).

Mesdames de Montenfriche, com. en 3 a., mêlée de couplets, par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1857, gr. in-18.

Mesdames les femmes, par un médecin. Paris, Piltan, 1839, in-8, 7 fr.

Mesdames les femmes et Messieurs les hommes, parallèle entre le beau sexe et le sexe laid, *précédé et suivi du récit exact de ce qui s'est passé le jour de la Sainte-Catherine*, *à la séance solennelle de la société académique des observateurs de la femme*, par Ad. Ricard. 4ᵉ édition. Paris, Sandré, 1858, gr. in-18 de 207 pp., 1 fr.

Mesdames les pirates, vaud. à grand spectacle, avec danses, combats, évolutions, etc., par Clairville et J. Cordier (Vaudeville). Paris, 1854, in-8.

Messagère (La) d'amour, *ou Instruction pour inciter les jeunes dames à aymer, en forme de dialogue, etc., par la mère et la fille d'Aliance* (trad. de l'ital. de Piccolomini, attrib. à Mlle de Gournay, et, par Brunet, à Marie de Romieu). S. l., 1612, pet. in-12 de 168 pp. (Méon, 6 fr. ; Nodier, 51 fr. ; Solar, 40 fr. ; Perret, en 1860, 40 fr.). — Une édition datée de 1616, 3 ff. *prélim.,* 65 ff. chiffrés, plus un autre feuillet de fin et

3 ff. d'une pièce ayant pour titre : *les Cornes*, est portée au *Catalogue d'un amateur* (Bachelin-Deflorenne, 1870, n° 817).—Voir : *Dialogo dove si raggiona della bella creanza delle donne.*

Messagier (Le) damours S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 14 ff. non chiffrés, 2 grav. sur bois (V. le *Manuel*, III, 1671).

Dialogue en vers de 10 syllabes, entre le messagier, l'homme et la femme, attribué à Pilvelin, dont le nom se trouve par acrostiche dans les 8 derniers vers du poëme. Le *Petit Messagier d'amours* est indiqué sous la date de 1489 dans le catal. de la Biblioth. du Roi, Y, 6156 B. — Crozet, ex. en 13 ff. in-4°, 161 fr. ; Solar, ex. en 14 ff., 260 fr. — Impr. nouvellement à Paris, pet. in-8 goth. de 16 ff. non chiffrés, fig. sur bois. — La Vallière, 6 fr. ; Heber, 5 liv. 12 sh. ; Cigongne, n° 691. — Réimprimé à la suite du *Jugement d'amour* (en prose). — Paris, Ant. Bonnemère, s. d., in-16.

Messalina (La), di Scipio Glareano (pseud. de Franç. Pona). Vérone, 1622, in-8. — Paris, s. d., in-12. — Venise, 1628, in-4°. — Venise, 1633. — Milan, 1634, in-16. Toutes les éditions sont très-rares. Dans les premières, ce petit roman licencieux est précédé d'un recueil d'anecdotes libres intitulé : *La Lucerna* (Voir ce titre).

Il existe de cet ouvrage une traduction française intitulée : *La Messaline, traduite de l'italien de Francesco Pona, imprimée à Venise en* 1638. — Sans lieu, 1761, in-12 (Duprat, 7 fr. 50 ; Alvarès, en 1858, 5 fr. 50 ; Ravanat, en 1872, 12 fr.). L'indication d'une édition du texte en 1638, faite sur le titre de cette traduction, révèle encore une édition peu connue, et qui est peut-être plus complète que les précédentes.

Messalina, opera scenica di Pietro Angelo Zaguri. Venezia, 1656, in-18. — Pièce rare, dans laquelle figure la fameuse épouse de l'empereur Claude. — V. Solcinne, n° 4485 ; Barraud, en 1870, 2 fr.

Messalina, drama per musica (3 a., vers), del dottore Piccioli. Venise, 1686, pet. in-12 de 72 pp. — Soleinne.

L'intrigue se noue au milieu d'un bal masqué où figure l'empereur Claude travesti en Persan ; Messaline expose en ces termes ses idées sur l'emploi du temps :

Voglio godere ogn'hora
Per non pentirmi un dì,
Se già mai più non rinverde,
Quel piacer ch'un dì si perde !

Messaline (*La*) *française, ou les Nuits de la duchesse de Polignac, et aventures mystérieuses de la princesse d'H*(énin) *et la R*.... (reine). *Ouvrage fort utile à tous les jeunes gens qui voudront faire un cours de libertinage;* par l'abbé... , compagnon de la fuite de la duchesse de Polignac. A Tribaldis, de l'impr. de Priape, 1789, in-18 de 101 pp., avec une fig. libre intitulée: *le Bosquet de Versailles*. C'est une imitation de l'estampe de Daphnis et Chloé, faite par Caylus, et connue sous le nom des *Petits pieds*. — 1790, in-18 de 108 pp. et fig. (Leber, n° 2284). — Réimpression faite en Belgique: Tribaldis, 1700, in-18 de 71 pp., mauvais papier, et front. avec 3 mauvaises fig. libres, avec costumes modernes.

Cet ouvrage, qui a été condamné comme outrageant les mœurs (*Moniteur* du 15 décembre 1843), est un des libelles les plus violents qui aient été faits contre la favorite de Marie-Antoinette. Il se termine par cette note de l'éditeur: « L'auteur de ces Mémoires est actuellement de retour, et il donne ici des preuves du patriotisme le plus soutenu; mais on ignore qu'il ait jamais eu aucune liaison avec la Polignac. C'est de son consentement, que j'ai mis au jour son manuscrit, et j'espère que le public m'en saura gré. Peut-on trop faire connaître la prostituée dont il s'agit? »

Messe (*La*) *de Gnide*, poëme posthume de C. Nobody (pseudonyme; par Griffet de La Baume). Paris, an II (1794), in-18 de 35 pp. Très-rare (Alvarès, en 1858, 10 fr.). — Avec les *Vêpres de Gnide* et *la Veillée de Vénus*. Genève (Paris), 1797, pet. in-18 de 92 pp. (Chaponay, 22 fr.; Leber, n° 1841). — Paris, an XI, in-18.

Cette parodie érotique, mais spirituellement écrite, du saint sacrifice de la messe, a été réimpr. dans les *Fêtes et les courtisanes de la Grèce*, tome Ier. — Prudhomme, dans le *Dictionnaire historique*, a consacré un article à Nobody, le prenant pour un individu réel, et ne sachant pas qu'en anglais ce mot signifie personne. — Voir aussi *Bulletin du biblioph.*, 1842, page 29.

Messe de minuit célébrée par l'abbé Maury assisté de Mirabeau. Imprimerie du treizième des apôtres. — *Impr. imag.*

Messe (*La*) *des sans-culottes*, opuscule fort curieux, publié à Reims en 1854. C'est une parodie impie composée par un sieur Joseph Mongin, cap. au 20e chasseurs (Voir l'*Intermédiaire*, tome I, p. 102).

Messie** (**Le**) **des femmes, par Sterbano. Paris, Dentu, 1863, in-12. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Métamorphose** (**La**) **amoureuse, com. en 1 a. et en pr., par M.-Ant. Legrand. Paris, Ribou, 1712, in-12. — Soleinne, n° 1561.

Métamorphose, autrement l'Asne doré. Voir *Apuleii metamorphoseon.*

Métamorphose** (**La**) **d'une belle en dame galante et l'Anti-petit-maitre. France et Allemagne, 1750, in-8. — Cat. de Dresde, n° 192.

Métamorphose** (**La**) **des yeux de Philis en astres (conte en vers, par Germain Habert, abbé de Cerisy, diocèse de Bayeux). Paris, 1639, 1652, in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 16347).

Etienne Pavillon, de l'Académie française, mort en 1705, est auteur d'un conte intitulé : *Métamorphose du cul d'Iris changé en astre,* laquelle Iris serait, d'après le manuscrit (vendu La Vallière, 2 fr.), une demoiselle de Valossière. Cette pièce a été imprimée dans *le Nez, ouvrage curieux*, etc., et dans *le Plus joli des recueils* (Londres, 1778, in-8). Jupiter voyant qu'il y a de la place de reste sur la voûte du ciel, veut y mettre un astre nouveau. Il envoie Mercure faire des recherches pour cet objet; et celui-ci, ayant vu le cul d'Iris qui se baignait, propose de le placer parmi les constellations :

Il est d'un éclat sans pareil,
Quand nous l'aurons ici sans jupes et sans voiles,
Il fera pâlir le soleil
Et rougir toutes les étoiles.

Junon se fâche, mais Jupiter lui réplique avec autorité :

Apaisez vos sens mutinez,
La belle aux yeux de bœuf, on sçait ce qui vous fâche;
Votre vanité veut qu'on cache
Un cul plus beau que votre nez.
Mais il est temps enfin que ce débat finisse;
A ce cul comme à vous nous devons la justice.

L'*Anthologie scatologique*, p. 96, dit avoir vu sur un exempl. cette petite épigramme manuscrite :

Il ne faut être surpris
De ce nouveau phénomène
Dont un de nos beaux esprits
Orne la céleste plaine.

C'est la mode qui fait tout, et, dans ce siècle libertin, le cul fait fortune.

Métamorphose (La) des yeux de Philis, changez en astres, pastoralle, par Edme Boursault. Paris, Pepingué, ou G. Quinet, 1665, in-12. — Potier, 1870, n° 1263; Soleinne, n° 1357. — Pièce imitée du poëme de G. Habert, très-rare.

Métamorphose (La) inutile des femmes extravagantes, comédie divisée en deux parties: la première représente le changement de la laideur en beauté: la seconde le changement de la beauté en laideur, etc. (programme d'une comédie en six actes). Valenciennes, G.-F. Henry, 1709, pet. in-8 de 43 pp. Rare. — Nyon, n° 17848.

Métamorphoses (Les) de Cupido, fils de la déesse Cythérée, qui se mua en diverses formes, par Franç. Habert. Paris, Kerver, 1561, in-8 de 100 ff. — Potier, 40 fr.; Nyon, n° 15197.

Métamorphoses (Les) de Jeannette, vaud. en 1 a., par Théod. Barrière et Aug. Supersac (Variétés). Paris, 1850, in-18 jésus.

Métamorphoses (Les) de la femme, par X. B. Saintine (Xavier Boniface). Paris, de Potter, 1846, 3 vol. in-8. — Paris, Charpentier, 1853, in-18 jésus de 9 feuilles 1/3. — Paris, 1857, in-12. — Paris, Hachette, 1859, in-18 jésus de 355 pp., 2 fr. — « C'est une suite d'historiettes romanesques qui ne manquent ni d'esprit, ni de gaîté, ni même d'intérêt » (*Revue critique*).

Métamorphoses (Les) de la femme, par Monpont. Paris, Ledoyen, 1858, in-16 de 64 pp., 75 cent.

Métamorphoses (Les) de la religieuse. Amst. (Paris), 1768, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9429 (romans d'aventures).

Métamorphoses (Les) de l'amour, par C*** D*** (Constant d'Orville). 1768, in-12. — *France littér.*

Métamorphoses (Les) de l'amour, ballet-pantomime en 2 a., par Adam. Lyon, Pelzin, 1812, in-8 de 16 pp. — Soleinne, n° 2972.

Métamorphoses (Les) de l'amour, chansonnier dédié aux dames. Paris, s. d. (vers 1815), pet. in-12, fig. — Bramet, n° 265.

Métamorphoses (Les) de l'amour, com. en 1 a., par Mlle Augustine Brohan (hôtel Castellane). Paris, 1851, in-12. — Paris, 1854, in-18.

Métamorphoses (Les) (d'Ovide ou d'Apulée). Voir: OVIDE, ou *Apuleii metamorphoseon*.

Métamorphoses (Les) des nymphes d'Aquigny en truites saumonnées, poëme, par un curé. Rouen, 1655, in-12. — Leber, n° 1820.

Métamorphoses (Les) françoises, recueillies par Regnault. Paris, 1641, petit in-12.—Recueil de contes et de fables en vers; volume devenu rare; il s'y trouve la fable de l'*Eventail*, du *Masque*, de la *Chandelle*, etc. — Ce Regnault est un auteur dramatique peu connu qui a donné deux tragédies: *Marie Stuart*, jouée en 1639, et *Blanche de Bourbon*, en 1641.

Métaphysique d'amour. V. *Réflexions sur les femmes*.

Métempsicose (La) des amours, comédie en 3 actes, en vers libres, avec un prologue et quatre divertissements, par Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1718, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt. — *Biblioth. du th. franç.*

Méthode (La) curatoire de la maladie vénérienne, vulgairement appellée grosse vairolle, et de la diversité de ses symptômes, par Th. de Héry, lieut.-général du premier barbier-chirurgien du roy. Paris, 1552, petit in-8 (Bignon, 3 fr. 25).

Un exempl. sur peau vélin offert à Diane de Poitiers, et portant le chiffre et les emblèmes de cette favorite célèbre est conservé à la Bibliothèque Nationale. Au XVI° siècle, on ne s'offusquait nullement d'un hommage qui serait regardé aujourd'hui comme le comble de l'impertinence.

Métiers (Les) de femmes. Chansons, par les membres du caveau (22 chansons). Paris, Garnier fr., 1850, in-18 de 2 feuilles.

Meunier (Le) d'Angibault, par George Sand. Paris, Desessart, 1844 et 1846, 3 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 381 pp., 1 fr.

Meunier (Le), son fils et Jeanne, vaud. en 1 a., par de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, 1854, in-8 (Palais-Royal).

Meunière (La) de Gentilly, com. en 1 a. (en pr.), mêlée d'ariettes, par P.-R. Lemonnier. Paris, Vente, 1768, 1770, in-8. — Soleinne, nº 3360.

Meuniers (Les), ou les Rendez-vous nocturnes, folie-ballet-pant. en 2 a., par Jean-Bapt. Blache. Paris, Barba, 1824, in-8 (Porte-St-Martin).

MEURSIUS (Jean), philologue et historien, né à la Haye, en 1579, mort en Danemark, en 1639. Ses *Opera omnia* ont été publiées à Florence, de 1741 à 1763, en 12 vol. gr. in-fol., fig. — Voir: *Joannis Meursii poemata*. — Quant à l'ouvrage que l'on appelle vulgairement le *Meursius*, voir: *Philippi Garneri Gemmulæ*.

MICHAULT (Pierre), ou Michault-Taillevent, poëte du XVᵉ siècle, secrétaire, en 1466, du comte de Charolais. *Dance aux aveugles*. — Voir le *Manuel du libraire* pour un autre ouvrage de lui fort rare aujourd'hui, le *Doctrinal du temps présent*, ou *Doctrinal de court*, divisé en 12 chapitres sur les principaux vices tant des cours que du peuple, ouvrage satirique, moral et allégorique, en prose mêlé de vers.

MICHEL (G.), de Tours, traducteur du XVIᵉ siècle. *Lucius Apuleius. De l'Asne doré*, trad. en franç. 1517. — *Suetone Tranquile. Des faicts et gestes des XII Césars*, trad. du latin. — *Vie des douze Césars*, trad. en franç.

MICHEL (Francisque-Xavier), archéologue, éditeur littéraire d'un grand nombre d'opuscules du moyen-âge, né à Lyon, en 1809. Voir: *Rabelais analysé — le Roman du roi Flore et de la reine Jeanne — Théâtre français au moyen âge*.

MICHEL (Marc-Antoine-Amédée), dit Marc-Michel, littérat. et vaudevilliste, né à Marseille, en 1812, mort en 1868. En collaboration: *Les Amours de Cléopâtre — les Cascades de St-Cloud — la Chanteuse des rues — le Chevalier des dames — la Dame aux jambes d'azur — Edgard et sa bonne — l'Enlèvement de Déjanire — la Femme qui perd ses jarretières — la Fiancée du bon coin — la Fille bien gardée — J'ai perdu mon Eurydice — Mesdames de Montenfriche — Mon Isménie — On demande des culottières — Otez votre fille, s'il vous plait — la Perle de la Canebière*

—les Prétendus de Gimblette — le Secrétaire de Madame — Si jamais je te pince — la Tour d'Ugolin, ou le Mariage par appétit — Un dragon de vertu — Un mari qui prend du ventre — Un notaire à marier — Un pacte d'amour — Voyage autour de ma femme.

Michel, ou Amour et menuiserie, com.-vaud. en 4 actes, par Duvert, Lauzanne et Jaime. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

MICHELET (Jules), membre de l'Institut, né à Paris en 1798. Nous n'avons pas à parler de son *Histoire de France* et de son *Histoire de la révolution* qui sont ses principaux titres littéraires, mais seulement des ouvrages suivants; 1° *Du prêtre, de la femme et de la famille*. Paris, 1844, in-8, et réimprimé au moins 4 ou 5 fois in-8 et in-12. — 2° M. Michelet, ayant perdu sa première femme, commença à se livrer, vers 1855, à des travaux moins austères que par le passé; ainsi: l'*Amour*, en 1857. — 3° *La Femme*, en 1859 (V. ces titres). — 4° *La Sorcière*, en 1862, ouvrage qui, saisi en France, eut plusieurs réimpressions à Bruxelles.— 5° Un extrait publié à part de son *Histoire de la révolution:* les *Femmes de la révolution*. Paris, 1854, 1855, in-12, ouvrage qui a été traduit en allemand et accompagné de notes biographiques par E. M. Œttinger. Bruxelles, 1854, in-12. — La seconde femme de M. Michelet a publié, dans le ton des derniers ouvrages de son mari, un livre d'un caractère intime: *Mémoires d'une enfant*, 1866, in-18. — On connaît aussi un livre intitulé: *Sur l'amour de M. Michelet; critique à vol d'oiseau*, par Mademoiselle Zélia Michelet, danseuse (pseudonyme, sans doute). Bruxelles, impr. Labroue, 1860, in-18 de 105 pp. — Nous signalerons aussi la chanson: *C'est l'Amour*, page 210 des *Trétaux* de Ch. Monselet.

Michelet, par Hipp. Castille. Paris, Sartorius, 1856, in-18. — Voici un passage extrait de ce petit volume:

« Lorsque M. Michelet parle des galanteries de Marie-Antoinette, on dirait qu'il y a en lui du regret ou de l'incertitude. Et pourtant il n'est que trop malheureusement dans le vrai. — Un de mes amis les plus respectables, à qui je communiquais un jour cette observation, me fit la réponse suivante: « Si M. Mi- « chelet avait vu ce que j'ai été dans le cas de voir en Suède, « au château de M. de Fersen, sa certitude, en ce qui concerne « les mauvaises mœurs de Marie-Antoinette, eût été complète. »

— On sait que M. de Fersen était un officier suédois de l'intimité de la reine. C'est lui qui, déguisé en cocher de fiacre, conduisit Marie-Antoinette au rendez-vous pour le voyage de Varennes. Il a été tué à coups de pieds par le peuple dans les rues de Stockolm... » — « Il possédait aussi un portefeuille qui lui avait été donné par Marie-Antoinette au temps de leurs amours. Dans ce portefeuille il y avait un compartiment à secret contenant des choses... *inexpressibles.* » — Il est aussi question du *beau Fersen, colonel de Royal Suédois,* et de la jalousie qu'il inspirait au cardinal de Rohan, dans les *Mémoires justificatifs de Mme de La Motte,* pages 65 et autres.

MICHIELE (Pietro). *Arte degli amanti.* 1642. — *Il Dispiaccio di Venere.* 1640.

Midnight (The) Spy, or a View of the Transactions of London and Westminster from the Hours of Ten in the Evening till Five in the Morning. London, 1766, in-12, front. — *The Cheats of London.* London, 1766, in-12.

La description des nuits de Londres dans les cabarets forme le premier ouvrage; l'exposition des tours qui se jouent dans cette ville aux étrangers est contenue dans le second. L'auteur y fait un portrait révoltant des scènes de débauche et d'escroquerie qui se pratiquent depuis dix heures du soir jusqu'à cinq heures du matin dans les cabarets, les tripots et les bordels de Londres. — Catal. Paulmy, n° 6119.

Miettes d'amour, par Fernand Belligéra (pseudon.). Paris, gal. de l'Odéon, 1857, in-16 de 192 pp., avec un front. à l'eau-forte de Flameng, et une couverture illustrée également par Flameng, représentant Falstaff raillant Roméo. — Recherché.

Poésies originales et d'une versification facile. Belligéra est l'anagramme de Gabrielle, nom, sans doute, d'une maîtresse du poète. Monselet, p. 38 de son catalogue, dit: « L'auteur est Fernand Tandou, un jeune libraire qui s'est suicidé en 1865, à la suite de douleurs intimes, dégénérées en débats judiciaires. Peu de mois auparavant, j'avais soupé avec lui chez notre ami commun Emmanuel Durand, rue du Pont-de-Lodi; étaient présents: Ch. Bataille, Amédée Rolland, Fricot, Alph. Duchesne, Etienne Carjat, Gustave Isambert. Il n'y a de survivants à ce souper que les deux derniers et moi (en 1871). »

Mignardises amoureuses. Voir: TAHUREAU.

Mignonne, vaud. en 1 a., par Deslandes (Variétés). Paris, 1848, in-8.

Mignonne, ou Une aventure de Bassompierre, com.-vaud. en 2 a., par Dupeuty et de Courcy (Variétés, déc. 1839). Paris, Tresse, 1840, in-8.

Mignonne (La) du roi, par Emmanuel Gonzalez. Paris, de Potter, 1857, 3 vol. in-8. — Suivi de: *Le Duc d'Albe* et *Mes jardins de Monaco*.

Milady Juliette Catesby, suivie d'Ernestine. Paris, Dauthereau, 1828, in-32, 1 fr. 25 (Voir aussi: *Lettres de Milady Juliette Catesby*).

Militär (Das) oder zweier-leituch Fieber.... La Fièvre dite militaire, ou d'entre-deux-draps, du sexe féminin, par J.-W. Bruckbrau. 1841, in-8.

Mille (Les) et un contes, récits chaldéens, trad. par Eliacin Carmoly, orientaliste. Bruxelles, 1837, in-8.

Mille (Les) et un jours, contes persans, trad. du dervis Moclez en français, par Pétis de la Croix. Paris, 1710, 1729, 1766, 5 vol. in-12 (Nyon, 10024). — Utrecht, 1732, 5 vol. pet. in-12 (Techener, en 1866, 15 fr.).

Au rebours des *Mille et une nuits*, il s'agit ici de persuader à une jeune princesse incrédule que les hommes peuvent être fidèles en amour, et on lui déroule de nombreux exemples à l'appui de cette thèse. Ces histoires respirent quelque peu de fanatisme musulman. Les *Mille et un jours* ont eu, dans le XIXe siècle, les réimpressions suivantes :

— Paris, Palais-Royal, 1826, 3 vol. in-8, avec figures, 15 fr.

— Paris, Rapilly, 1826-28, 5 vol. in-8, avec 10 fig. d'après Devéria, 32 fr. 50, et gr. pap. 60 fr. (on ajoute quelquefois à cette édition les 3 fig. de l'édition précédente).

— Les mêmes, suivis de plusieurs autres recueils de contes, traduits des langues orientales. Edit. augmentée de notes, etc., par Loiseleur-Deslonchamps. Paris, 1838, gr. in-8 à 2 col. (coll. du *Panthéon littér.*).

— Les mêmes, édition augm. de nouveaux contes, trad. de l'arabe par Sainte-Croix Pajot. Paris, Pourrat fr., 1843, 2 vol. in-8. — Autre édition en 1848, gr. in-8, avec 200 vign. et culs-de-lampe dans le texte.

— Les mêmes; Paris, 1844, in-8, fig. (Lanctin, 9e catal., 5 fr.).

— Les mêmes. Paris, Lecou, 1846, in-12, 4 fr. 50. Edition complète.

— Les mêmes. Paris, Renault et Cie, 1867, in-8 de 387 pp. et grav., 5 fr.

Mille et un quarts-d'heure, contes tartares, par Gueulette. La Haye, 1715, 4 tomes pet. in-12, fig. (Scheible, 5 fr.). — Paris, Saugrain, 1715, 2 vol.; 1723, 3

vol. — Paris, le Clerc, 1730, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 10027). — Amst., 1734, 2 vol. in-12 (Vassé n° 51).— Utrecht, 1737, 4 tom. in-18, fig. (Scheible, 5 fr.). — Paris, 1753, 3 vol. in-12, avec figures (Leber, n° 2100). — Cet ouvrage a été réimprimé dans le *Cabinet des fées*, tomes 21 et 22. — La manière des contes orientaux y est heureusement imitée. — Voir: *Les Sultanes de Guzarate*.

Mille (Les) et un souvenirs, ou les Veillées conjugales, recueil d'anecdotes véritables, galantes, sérieuses, bouffonnes, comiques, tragiques, nationales, étrangères, merveilleuses, mystérieuses, etc. (par Desforges). Hambourg, chez les marchands de nouv., 1799 (on y a mis de nouveaux titres, Paris, 1819), 5 vol. in-12. — Paris, 1839, 5 vol. in-12. — Ouvrage contenant des situations érotiques. On y voit figurer des femmes émules de Sapho. On trouve des exemplaires avec figures. — V. Monselet, *Galanteries*, pp. 225-226.

Mille et une fadaises. Contes à dormir debout, ou le Nouveau canapé. Ouvrage dans un goût très-moderne (par Cazotte). A Bâillons, chez l'Endormy, à l'image du Ronfleur, 1742 (Méon, 2595), 1743 (Nyon, 10020; Leber, 2103), 1752, in-12 (Techener, 6 fr.). — Contes assez libres; réimpr. dans les *Œuvres badines de Cazotte*, tome III.

Mille et une faveurs, contes de cour, tirés de l'ancien gaulois, par la reine de Navarre, et publiés par le chev. de Mouhy. Londres, 1740, 8 part. in-12 (Nyon, 10021; Lanctin, en 1871, 16 fr.); 1753, 1783 (Leber, n° 2105), 1788 (Scheible, 10 fl.), 5 vol. in-12, fig.

On dit qu'il y a des exempl. avec une clef imprimée; en ce cas, ce serait l'édition condamnée par la cour royale de Paris, en 1827, comme outrageant les bonnes mœurs, car les anagrammes des noms propres (*Onveexpic*, *Puristoves*, *Croselivesgol*, etc.), sont obscènes, et on ne saurait les citer ici: mais il est difficile de les deviner. Roman, du reste, trop allégorique et fort ennuyeux.

Mille (Les) et une faveurs, ou Aventures de Zéloïde et d'Amanzarifdine, contes indiens (par Fr.-A. Paradis de Moncrif). Paris, Saugrain, 1716, in-12.— Fleischer, n° 4646. — V. *Aventures de Zéloïde*, etc.

Mille (Les) et une folies, contes français, par N. (Nougaret). Amst. et Paris, veuve Duchesne, 1771 (Nyon,

n° 10022; Claudin, en 1859, 5 fr.; Techener, 8 fr.; Leber, n° 2104), 1784 (Scheible, en 1870, 8 th. 20 sgr.), 1786, 4 vol. in-12 (Costabili, n° 5166). — Londres, 1785, 8 vol. pet. in-12 (Claudin, en 1869, 12 fr.).

Histoire d'une famille (d'Urbin et d'Illois) coupée de nombreux épisodes et anecdotes romanesques, mais peu piquantes; le style de l'ouvrage est lourd et fatigant.

Mille (Les) et une heures, contes péruviens (par Gueulette). Amst., Wetstein, 1733, 1734, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10023). — Londres (Paris), 1759, 2 vol. in-12 (Leber, n° 2101; Scheible, en 1859, 2 fl. 24 kr.).

Mille (Les) et une nuits, contes arabes, traduits par Galland. Paris, 1704, 1717, 12 part. pet. in-12. Edit. originale, très-rare. — Paris, 1747, 1774, 6 vol. in-12 (Nyon, 10025 et 10026). — Réimprimé très-fréquemment.

ÉDITIONS DU XIXe SIÈCLE :

Les Mille et une nuits, contes arabes, trad. par Galland, revus et continués par Caussin de Perceval. Paris, 1806, 9 vol. in-8, ou in-18. Edition plus complète que toutes les précédentes.

— Les mêmes. Edition revue, annotée, augmentée de plusieurs contes traduits par Ed. Gautier. Paris, F. Didot pour Rapilly, 1822-24, 7 vol. in-8, avec 21 belles gravures. De 24 à 70 fr. selon le papier. Belle édition.

— Les mêmes. *Edition augmentée d'une Dissertation sur les Mille et une nuits*, par le baron Silvestre de Sacy. Paris, Ern. Bourdin, s. d., 3 vol. in-8, fig. (Fontaine, en 1870, exempl. en gr. pap., 70 fr.).

— Les mêmes. Edition avec nouv. contes trad. par Destains, et une notice sur Galland par Nodier. Paris, Crapelet pour Galliot, 1823-1825, 6 vol. in-8, figures (Chaponay, 125 fr.). — A l'exception des Aventures de Mazem, les nouveaux contes traduits par Destains ne sont guère que des variantes des anciens.

— Les mêmes. Édition avec notes et notice par Loiseleur-Deslongchamps. Paris, 1838, gr. in-8 à 2 col. (*Panthéon littéraire*).

— Les mêmes. Paris, Bourdin, 1839, 4 vol. in-8, figures.

— Les mêmes, avec une préface par J. Janin. Paris, Renault et Cie, 1867, in-8 de xx-416 pp.

— Les mêmes. Paris, Garnier, 1868, tome Ier in-18 jésus, 484 pp., 3 fr.

Le texte arabe des *Mille et une nuits*, a droit à figurer parmi les livres licencieux; les traductions en langues européennes n'en donnent qu'une idée très-fausse. On lit dans un

Voyage en Afrique du lieutenant Burton, cité dans la *Revue Britannique*, septembre 1856, qu'un cinquième au moins de l'ouvrage est absolument impossible à traduire, et que l'orientaliste le plus audacieux n'oserait rendre littéralement les trois quarts du reste. On voit les dames de Bagdad s'asseyant sur les genoux d'un portefaix et se livrant à des plaisanteries devant lesquelles eût reculé l'Arétin. Galland a tiré sa traduction des manuscrits arabes qui sont encore à la Bibliothèque impériale; il n'a traduit que le quart environ du recueil qui porte le titre de *Mille et une nuits*; mais il y a joint quelques histoires étrangères, entre autres celle de Sindbad le marin. Il n'a pas traduit les contes les plus libres et qui rentrent dans la classe des livres obscènes. On dit que la traduction allemande de Weil, Stuttgard, 1837, est la plus intégrale de toutes celles qui ont été faites jusqu'aujourd'hui. La publication complète du texte arabe a été interdite, dans ce siècle, à Saint-Pétersbourg. On peut consulter un Mémoire de Sylvestre de Sacy sur l'Origine des 1001 nuits dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, nouvelle série, tome X, ainsi que dans la *Revue de Paris*, 1re série, tome V. Le catal. de la biblioth. de ce savant orientaliste indique trois édit. du texte arabe: Calcutta, 1814 et 1829 (incomplètes), et Breslau, 1825 à 1843, 12 vol. pet. in-8, 96 fr. — Une autre édition complète du texte arabe est celle imprimée à Boulak, près du Caire, l'an de l'hégire 1251 (de J.-C. 1835), en 2 vol. in-folio (vendue 85 fr. Quatremère). La dernière des éditions du texte arabe regardée comme complète est celle donnée à Calcutta, de 1838 à 1842, en 4 vol. gr. in-8. Elle a été donnée d'après un manuscrit égyptien pris dans l'Inde par le major Turner Macan, et elle a eu pour éditeur sir W. H. Macnaghten.

Pour les traductions anglaises, etc., nous renverrons au *Manuel*. Nous en citerons deux seulement à cause de leurs illustrations remarquables: 1° *The Arabian nights'entertainements*, translated by Ed. Forster. Londres, 1802, 5 vol. gr. in-8, avec grav. d'après les dessins de Smirke, 40 à 50 fr. Des exempl. tirés format in-4° se vendent jusqu'à 150 et 200 fr.— 2° *The Thousand and one nights*, transl. by Ed. W. Lane. London, Ch. Knight, 1839, 3 vol. gr. in-8, avec nombreuses grav. sur bois d'apr. des dessins dans le goût oriental, exécutés par W. Harvey. Environ 50 fr.

M. G. Rat a publié dans le *Bulletin de la Société académ. du Var* (Toulon, 1869, in-8; il y a un tirage à part, 51 pp.), un spécimen de la manière dont il entendrait une traduction complète des *Mille et une nuits: « les Amours et les aventures du jeune Ons-el-Oudjoud* (les Délices du monde) *et de la fille du visir El Ouard fi-l-Aknam* (le Bouton de rose), conte traduit de l'arabe et publié complet pour la première fois. »

Mille et une soirées. Voir: *Les Sultanes de Guzarate.*

Mille (Les) imaginations de Cypille, en suite des

Aventures amoureuses de Polidore, par le sieur de Mante. Paris, 1609, in-12. — *De l'usage des romans*; Nyon, nº 8940.

MILLET (Jean), de Grenoble, poëte patois du XVII[e] siècle. *La Bourgeoise de Grenoble.* 1665. — *Pastorale de la constance de Philin et de Margoton* — *Pastorale et tragi-comédie de Janin.* — Cet auteur a fait aussi une chanson contre les femmes, insérée dans l'ouvrage de M. Champollion-Figeac: *Nouvelles recherches sur les patois ou idiomes vulgaires de la France.* Paris, 1809, in-12.

MILLEVOYE (Charles-Hubert), poëte, né à Abbeville, en 1782, mort à Paris, en 1816. *Armand, ou les Tourments de l'imagination et de l'amour* — *Ses Œuvres.* — Voir aussi: *Petite encyclopédie poétique.* — Millevoye renonça au commerce de la librairie pour se livrer entièrement à celui des Muses. Ses poésies sont bien écrites, mélancoliques, mais on trouve qu'elles ont trop de sensiblerie. Ce n'est toutefois pas bien étonnant, car le malheureux Millevoye est mort à l'âge de 34 ans, par suite de chagrins d'amour et d'une maladie de poitrine.

Millionnaire (La), par Ch.-Paul de Kock. Paris, 1857, 5 vol. in-8. — Vapereau.

MILLOT (Jacques-André), accoucheur, né à Dijon, en 1738, mort en 1811. *L'Art d'améliorer et de perfectionner les hommes* — *l'Art de procréer les sexes à volonté.*

MILON (L.-J.), danseur et chorégraphe, né vers 1763. *Clari, ou la Promesse de mariage* — *l'Enlèvement des Sabines* — *Nina, ou la Folle par amour* — *les Noces de Gamache* — *Pygmalion.*

MILON, aut. dramat. du XIX[e] siècle. *Margot.* 1837. — *Le Mari prêté.* 1838. — *Le Page et la danseuse.* 1838. — *Une leçon d'actrice.* 1842.

Milord Arsouille, ou les Bamboches d'un gentleman. A Bordelopolis, chez Pinard, rue de la Motte, 1789, avec 7 fig. lithographiées. — Scheible, en 1860, 1 thaler sans figures, ou 2 fl. 42 kr. avec les figures.

Personne n'ignore que le surnom populaire de milord Arsouille avait été donné à lord Seymour, compagnon de plaisir

du duc d'Orléans et du tanneur Chicart. Il existe un ouvrage intitulé : *Vie libertine de milord Seymour*, in-12, fig. On nous assure que ce n'est pas le même livre que *Milord Arsouille*. Quant à ce dernier ouvrage, voici ce qu'un honorable bibliophile nous écrit :

«... J'avais déjà depuis longtemps le livre dont vous me parlez, lorsque, à la fin de 1867, je reçus de Bruxelles une circulaire d'un certain V... P......, autrement dit S.... Il annonçait une nouvelle édition de *Milord Arsouille*, en 110 pages, avec 8 figures, suivi d'une petite *Bibliographie des ouvrages consacrés aux femmes et à l'amour* (32 pp.). Prix : 12 fr. — Il annonçait de plus, *le Foutromane, ou les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle*. A Seymourhouse, allée du C.., près le square des F......, 1833, tirage à 125 exempl. numérotés, papier vergé. — J'eus la simplicité de faire venir ces deux ouvrages, et le désagrément de constater que c'était purement et simplement des exemplaires de l'ancien *Milord Arsouille* de Scheible, auxquels on avait remis de nouveaux titres de fantaisie. La petite *Bibliographie* de 32 pp. en question n'était autre chose qu'un catalogue publié à Bruxelles dans le mois de février précédent et intitulé : *Bibliothèque érotique tirée à petit nombre pour les curieux*. Ce même catalogue, même composition, avait été publié encore sous le titre : *Petite bibliothèque des paillards, à l'usage des gens vertueux, composant le cabinet de feu M. C**** (Chicart) *et dont la vente particulière aura lieu à Paris le 13 octobre* 1866. *Réimpression avec les prix d'adjudication. A Babylone, en Enfer, rue de Jérusalem*, 1866. — Ce titre et une petite notice sur Chicart et sa vente étaient imprimés sur 4 pages mises en tête des 32 du catalogue.

« Je n'en dis aussi long que pour épancher une partie de ma bile contre cet affreux P......, que je voudrais dévoiler à tout le monde, et qui, je l'espère, finira par ne plus trouver de dupes; en tous cas, je n'y serai personnellement jamais repris. Cet individu vous parle de ses petites filouteries avec un cynisme étonnant. Dans son catalogue paru le 24 oct. 1868, il remet encore, n° 436 : *Les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle*. Paris, 1833, in-18, pap. vergé, grav., 12 fr. — Je l'ai forcé à m'avouer qu'il s'agissait toujours de mylord Arsouille, même réimpression, et avec le titre seul changé. »

Milord Courtenay, ou Histoire secrète des premières amours d'Elisabeth d'Angleterre, par Le Noble. Paris, 1696, 1699, in-12. — Baschet, n° 319. — Histoire écrite d'une manière assez correcte et intéressante.

Mina, ou la fille du bourgmestre, com.-vaud. en 2 actes, par Duvert et Lauzanne. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

Minakalis, fragment d'un conte siamois (par de

Chevrier). Londres (Paris, 1732), in-12. — Nyon, n° 10030. — L'auteur avait eu une permission tacite pour publier ce livre.

Mine (La) esventée des dames de courtoisie de Paris, avec la résolution prise en leur assemblée générale, et la suite du Pot aux roses descouvert par les filles d'amour. Paris, 1619, pet. in-8. — Leber, n° 2504; La Vallière, n° 3913^{34}.

Minette, par Henri de Kock. Paris, de Potter, 1852, 3 vol. in-8, 13 fr. 50.—Bruxelles, 1852, 2 vol. in-16. — Paris, Cadot et Degorce, 1858, 1867, in-18 jésus, 288 pp., 1 fr.

Minette, com.-vaud. en 1 a., par Lamb. Thiboust et Jaime fils (Pal.-Roy.). Paris, 1855, in-18 jésus.

Minna, oder die Philosophie eines fraudenmädchens (Minna, ou la Philosophie d'une fille de joie). Francfort et Leipzig, 1793, in-8.

Minnespiegel der deugden..... Miroir des chansons amoureuses, etc., par J.-H. Kruls. Amst., 1639, 2 tom. pet. in-4°, avec beaucoup de jolies grav. en taille-douce.

MINUT (Gabr. de), sieur du Castéra. *De la beauté, discours divers...., avec la Paulegraphie*, etc. 1587.

*Minutes perdues, ou Histoire amoureuse et galante du marquis de****. A Vénépole, 1766, in-8.—Scheible, 5 fr.; Cat. de Dresde, n° 857.

MIRABAUD (Jean-Baptiste de), militaire, puis oratorien, né à Paris, en 1675, mort en 1760. *Jérusalem délivrée,* trad. de l'ital.—*Roland furieux*, trad. de l'it.

MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), célèbre orateur, président de l'Assemblée constituante, né à Bignon, près de Nemours, en 1749, m. à Paris en 1791. *Catulle, Tiburce et Properce,* trad. en franç. — *le Chien après les moines*—*Choix des lettres de Mirabeau à Sophie* — *Elégies de Tibulle*, trad. en franç. — *Erotika biblion* — *la Galerie des Etats généraux* — *Histoire secrète de la cour de Berlin*—*Lettres originales écrites du donjon de Vincennes* — *le Libertin de qualité, ou Ma conversion* — *Nouvelles de J. Boccace*, trad. en franç.— *Recueil de contes* (ou *Contes et nouvelles adressées du donjon de Vincennes*) — *le Rideau*

levé, où l'Education de Laure. — Quelques-uns de ces ouvrages lui ont été attribués à tort.

MIRABEAU LE JEUNE, pseudonyme. Voir : PAJON. — Boniface Riquetti, vicomte de Mirabeau et frère cadet du célèbre orateur, mourut en 1792 à l'âge de 38 ans. Sa grosseur extraordinaire et son penchant à boire l'avaient fait surnommer *Mirabeau-Tonneau*. Il n'était pas sans esprit; il a fait des chansons et de petites satires contre la révolution. La plus saillante est intitulée: *Lanterne magique nationale*, 1789, 3 numéros in-8.

Miracle arrivé dans la ville de Genève au mois de may dernier, d'une femme qui a accouché d'un veau à cause du mespris de la puissance de Dieu et de Madame saincte Marguerite. Paris, Jean Regnoul, jouxte la copie impr. à Troyes, chez Jean Oudot, pet. in-8 de 16 pp. (*Manuel*, III, 1742). — A Paris, jouxte la copie impr. à Tonon, près Genève, 1609, pet. in-8.— Cat. D. V*** (Claudin, en 1865), n° 142. — Réimpr. à petit nombre, à Angoulême, en 1858, par les soins de M. Senemaud, gr. in-8, pap. de Hollande.

Miracle (Le) de l'amour (conte), imité de l'anglais, par Coustard de Massy. Cythère, 1768, pet. in-8. — Boissonade, n° 4839.—Coustard de Massy a trad. aussi l'*Eventail*, de Gay.

Miracles (Les), ou la Grâce de Dieu, conte dévot (en vers), par l'abbé Mauduit (par Mar.-Jos. Chénier). Paris, Dabin, an x (1802). — 4e *édition, augmentée d'une Lettre à Geoffroy et du Maître italien, nouvelle en vers*. Paris, an x, in-8 de 60 pp. Rare.

Miracles (Les) d'amour, où est parlé de son essence, effect naturel et cruauté: comment il est engendré, nourry, allaicté, et quelles sont ses nourisses, avec un traicté du bon et mauvais amour, ensemble la responce là où il prouve qu'amour est grandement necessaire à nature et des grands biens qui en sont provenus, par I. T. I. P. — Paris, Jacquin, 1620, in-12. — Nyon, n° 3949.

Miracoli d'amore, favola pastorale, da Vincenzo Jacobelli. Roma, 1601, pet. in-8. — De Blaesere, 6 fr.

MIRECOURT (Charles-Jean-Baptiste JACQUOT, connu

en littérature sous le nom d'Eugène de), né à Mirecourt (Vosges), en 1812. *Les Confessions de Marion Delorme — Déjazet — les Femmes galantes des Napoléons — les Libertins — Lola Montès — Louise Colet — la Marquise de Courcelles — Mémoires de Ninon de Lenclos — Ricord — Un roué du directoire.*

Mirima, impératrice du Japon, par l'auteur du *Cousin de Mahomet* (Nic. Fromaget). La Haye (Paris), 1743, in-12. — Nyon, n° 8722.

Miroir (Le) de contentement bâillé pour estrenne à tous les gens mariez, plus la continuation du bonheur de Jean, sur le subject de son mariage avec Jeanne la grise. Paris, N. Rousset, 1619, in-8. — Leber, n° 1720.

Petit poëme réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* publiées par M. E. Fournier, tome II, p. 13, et accompagné de notes curieuses. Le sujet est l'histoire d'un ouvrier des ports, nommé Jean, qui épouse Jeanne, fille

D'un maistre juré chiffonnier,
Et la mère estoit en service,
Ou, ce me semble, estoit nourrice
Chez la fille d'un cordonnier.

La lignée de ces époux est immortelle; Jupiter leur a fait la grâce que la race des Jean ne s'éteindra jamais.

Miroir de deux amants qui n'ont pas leur modèle; l'une est digne de lui, l'autre est bien digne d'elle. Paris, impr. Poussielgue, 1841, in-8 de 8 pp. — Rare. En vers.

Miroir (Le) d'inconstance. 1603, in-16.

Livret peu connu, en prose et en vers. Le titre inscrit au 2e feuillet est: *Discours véritable dédié au sieur de la Goujonne sur la perfidie de sa maîtresse, mademoiselle de Bretelières, par Arnault de Nantes.* Nous citerons les quatre vers qui terminent ce livret:

L'honneur ne gist qu'en la pensée,
Ny le mal qu'en l'opinion,
Ceux qui ne l'ont point offensée
Vivent exempts de passion.

Miroir de la vanité des femmes mondaines, par le père Louis de Bouvignes, prédicateur capucin. Namur, 1675, in-12 (Taylor, n° 1443; Chaponay, 155 fr.;

Veinant, 35 fr.; Desq, 169 fr.). — Namur, 1696, pet. in-12.

Ouvrage qui doit être recherché pour les choses singulières et naïves qu'on y trouve: En voici quelques passages pris au hasard, parmi d'autres du même genre: « Voici donc une jeune enjouée, toute farcie de vanité, qui emploie régulièrement deux ou trois heures d'horloge chaque jour pour affiler les traits de sa beauté, pour ajuster sa tète, pour polir et blanchir ses dents, pour friser et poudrer ses cheveux, pour se faire grosse d'un côté et menue de l'autre, et pour paraître d'un beau corsage... Or ça, mademoiselle la pimpante, quand je vous contemple, je vois qu'il ne reste plus rien pour achever de peindre une parfaite mondaine... Vous avez autant de grains de vanité dans l'esprit que de poils dans la tète... Envisageons les appas trompeurs de votre chevelure achetée au marché, et qui a peut-être appartenu à quelque teigneuse (pp. 32-37). » — Note du catal. Chaponay, n° 34.

Miroir de loyauté, épisode d'Isabelle et de Zerbin, tiré du 24e chant de l'Arioste, traduit par Gilles Fumée. Paris, G. Auvray, 1575, pet. in-8 de 48 ff. — Veinant, 25 fr.

Miroir (Le) de mariage, poëme inédit d'Eustache Deschamps, publié avec préface et notes par P. Tarbé. Reims, 1865, in-8, XXXIV-185 pp., tiré à 100 ex. — Aubry, en 1866, 6 fr.

Ce poëme remarquable contient de curieux détails sur les mœurs et usages du temps. L'auteur exerce sa verve contre les modes, et donne de piquants chapitres sur la coiffure, la chaussure et l'habillement des femmes. Plusieurs sont consacrés aux soins du ménage, aux aliments, aux inconvénients de la paternité, aux devoirs des époux, etc., etc.

Miroir des belles femmes, ou l'Art de relever par les grâces les charmes de la beauté, trad. librement du Criton anglais, et publ. avec des augmentations par D***. Paris, an XI (1803), in-12. — Bergeret, 1re part., 1580.

Miroir (Le) des courtisans. Voir: *Ragionamento dell'Aretino.*

Miroir (Le) des événemens actuels, ou la Belle au plus offrant, histoire à deux visages. Paris, 1790, in-8. — Claudin, 1861, 5 fr.

Mirouer des femmes vertueuses, ensemble la patience Griselidis—Histoire de Jeanne pucelle, native de Vaucouleur. Il existe deux anciennes éditions, l'une datée de 1546, in-16 (40 ff.), l'autre, Paris, 1547, pet. in-8

goth. — Lenglet-Dufresnoy en mentionne une autre, Orléans, 1547.

Une réimpression du *Mirouer* revue par M. G. D. (G. Duplessis) a été exécutée à Paris en 1840 ; elle forme la 10ᵉ livraison de la collection de poésies, romans, chroniques, etc., publiés en caract. goth. chez M. Silvestre, libraire : « Ces compositions charmantes, dit l'éditeur, sont de petits chefs-d'œuvre de grâce et de naïveté. Les deux opuscules qui composent le *Mirouer*, ont chacun un caractère qui leur est propre, et ce n'est certainement pas sans intention qu'ils ont été réunis par le premier éditeur. En effet, si l'histoire de Jeanne la pucelle a pour objet de rappeler les vertus guerrières et l'énergie virile de la courageuse jeune fille que sa foi, sa valeur et sa fin tragique ont placée au rang des héros, la *Patience Griselidis* a pour but de célébrer des vertus d'un ordre différent, mais non pas inférieur, les vertus moins éclatantes et non moins difficiles qui constituent l'héroïsme de la douceur et de l'abnégation, deux qualités plus naturelles au sexe faible, et dont elles forment le plus touchant apanage. »

Miroir (*Le*) *des femmes*. S. l. (Holl.), 1644, in-12, fig. — Classé dans le cat. Van Hippe, n° 420, parmi les facéties. Nous ne savons si ce *Miroir* a quelques rapports avec le précédent ou l'article suivant.

Miroir (*Le*) *des femmes, qui fait voir d'un côté les imperfections de la méchante femme, et qui montre de l'autre les bonnes qualités de la femme sage..... Première édition*. Troyes, veuve Oudot, 1718, in-12 (Aubry, en 1857, 60 cent.; Barraud, en 1870, 1 fr.; Leber, n° 2745).

Miroir (*Le*) *des mesnagères*, comédie très-honneste, représentant la différence d'une bonne et mauvaise mesnagère, exhibée et mise en lumière, par M. Pierre Heyns, au Laurier. Impr. à Harlem, par Gilles Romain, pour Zacharie Heyns, libraire à Amsterdam, 1595, pet. in-8. Très-rare. — J. Pichon, n° 683, 50 fr.

On trouve dans le catal. Soleinne, n° 817, l'article suivant : *Les Comédies et tragédies du Laurier* (par Pierre Heyns),

La { *Jokebed* / *Suzanne* / *Judith* } *miroir des* { *mères.* / *mesnagères.* / *vefves.* }

représentant l'estat des femmes tant mariées qu'à marier fort utiles et propres pour le sexe féminin (toutes en 5 a. et prol. pr.) S. l. n. d. (Harlem, Gilles Romain, 1596-97), 3 tom. en 1 vol. pet. in-8. — Selon le n° 818 du même catalogue, cette pièce de *Suzanne* aurait été représentée par les *écolières* d'Offermans,

gendre de l'auteur. C'est une espèce de moralité où des personnages allégoriques *Loi de nature*, *Moralité*, etc., sont mêlés à des types empruntés à la bourgeoisie hollandaise, car il n'est pas question de la Suzanne de la Bible.

Miroir (*Le*) *des plus belles courtisannes de ce temps*. Amst., 1630, 1631 (Claudin, en 1859, 100 fr.; Guntberger, en 1872, 170 fr.), 1632, 1635 (La Vallière, 69 fr.; Nodier, en 1844, 103 fr.), s. d. (vers 1610), in-4° oblong, un titre imprimé, un joli front. gravé, 2 ff. préliminaires, 40 portraits contenus en 20 pl., avec un texte imprimé au verso, plus 6 pl. de texte en vers hollandais. Toutes les figures de cet ouvrage sont de Crispin de Pas, le jeune, dessin. et graveur, né à Utrecht, en 1570.

Des éditions de cet ouvrage portent un titre hollandais: *Spiegel des alderschoenste cortisanen de ses tyds*, 1700, 1701 (Morel-Vindé, 22 fr.). Le frontispice représente un jeune cavalier coiffé d'un feutre arrondi, les moustaches relevées, à la pose hardie, à l'œil animé; il est assis devant une vaste cheminée où pétille un feu réjouissant; sa main droite tient une pipe; son bras gauche repose sur une table, et il tourne la tête pour regarder un miroir que lui présente une femme placée derrière lui; dans ce miroir se montrent les traits mignards d'une large personne dont le col est entouré d'une large fraise bien empesée. Plus loin, un autre cavalier botté, éperonné, la rapière au côté, montre du doigt à une autre femme une rangée de six portraits féminins suspendus à la muraille. Sur la table, une chandelle allumée, des verres, des assiettes; un chien dort sur le parquet. Sur la nappe de la table, le titre du livre est répété en hollandais, en français et en anglais. Peu familiarisé avec cette dernière langue, l'artiste l'écrit fort incorrectement: *The doockin-glass*, au lieu de: *The looking-glass*. La préface est de même en trois langues; voici dans son incorrection naïve, le texte français:

« *Messieurs et dames,*

« *S'il se rencontre dans quelque lieu deshonneste quelque Femme de joye qui s'attribue des tiltres empruntés de personne de condition, je vous supplie ne m'en attribuer point blasme et croiez que j'estime trop la vertu pour la calomnier, mon intention n'estant autre que de respresenter les divers changements des habits et Modes. C'est pourquoy jay fait ce petit espitre pour satisfaire à la prière de mes amis, plustost que par dessein premedité, considérant bien que ce discours ne sera pas receu de toultes sortes desprits, à cause de nayves representations de vices qui s'y voyent comme dans un miroir. Ce n'est pas que jaye dessein d'attirer quelque personne à la desbauche, mais seulement pour achever le dessein de mon livre qui n'a esté faict qu'à bonne fin et pour*

servir à des personnes de nostre art, et à ceux qui veullent voir le Monde sans partir de leur chambre. »

Les 40 portraits sont en buste, chacun dans un médaillon ovale. En regard de chaque feuillet contenant deux médaillons, on lit deux quatrains en français, deux en flamand, deux en allemand. Au dessus de chaque médaillon, un distique flamand. — Voici les noms de quelques-unes des pécheresses dont l'artiste a jugé à propos de reproduire les traits: Silvia, Margo, la belle Dans, la Paudrière, madamoiselle F. C. E. Court, la belle Angloise; Marya, la belle gantière; Anna, la bavolette; la belle Toscanese, donna Julianna, la belle Jeanne d'Arras, la belle Marotte de Nancy, etc. On pense que ces noms ne sont pas imaginaires. La poésie française qui accompagne ces estampes est au dessous du médiocre. Voici, par exemple, les quatrains de deux belles, Zavonare et Dentreuse:

Zavonare a l'esprit courtois
A Rome tenu en estime
Mon tableau son portrait exprime
Chery des flamans et françoys.

Dentreuse est en beauté parfaict.
Natur fit oncques un tel ouvrage;
Par les atraitz de son visage
Trois princes luy furent subject.

On trouve quelques détails sur le *Miroir des courtisanes* dans le *Bulletin du bibliophile belge*, II, 95, et dans le *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*, III, 310. — Cet ouvrage, qui n'est pas signé par Crispin de Pas, se réunit, quand on le peut, avec deux autres recueils également rares, mais avoués par le même artiste (les *Abus du mariage* et *les Vrais pourtraits de grandes dames*). Un exemplaire ainsi complet des trois pièces réunies en un seul volume s'est adjugé à 550 fr. à la vente Van der Helle, en 1868.

Miroir (Le) des courtisans. Voir: *I Ragionamenti di P. Aretino.*

Miroir (Le) des princesses orientales, par Madame Fagnan. Paris, 1755, 2 vol. in-12. — Nyon, nº 8622.

Miroir des salons, scènes du monde, par Mme de Saint-Surin (plus tard dame de Monmerqué). Paris, veuve Maignaud, 1830, in-8. — 2e édit. augm. d'*Une semaine à Paris*. Paris, 1831, in-8 (Soleinne, nº 2779). — Nouv. édit. avec une notice littéraire par M. Monmerqué. Paris, veuve Janet, 1848, in-8, 6 vign. et 1 portr., 9 fr.

Contenant : *la Journée d'une jolie femme*, 4 part. — *Un an de moins*, 2 part. — *Un an de plus*, 9 sc. — *la Représaille*, 9 sc. — *l'Audience du ministre, en* 1828, 6 sc. — *le Vieux gar-*

çon, 12 sc. — *le Bal et l'écarté*, 2 part. — *la Créance d'amour*, com. en 2 a. pr. et vaud.

Mirouer (Le) des vanitez et pompes du monde, prins et extrait des sermons saint Augustin et saint Bernardin. S. l. n. d. (Paris, Treperel, vers 1520), pet. in-4° goth. — Potier, 1872, n° 149.

Livre très-rare et très-curieux, tant par la véhémence pleine de naïveté que l'auteur met à reprendre les vices des femmes de son temps, que par les détails qu'on y trouve sur les mœurs, les usages et les costumes d'alors. Il y est entre autres choses question des assemblées qui se tenaient chez les accouchées, de la difformité des « habits de teste », des queues de robes, etc. Quelques passages de la table analytique peuvent donner une idée de l'ouvrage : « Les serviteurs et les chamberières de maintenant sont plus gorgiases que n'estoient les maistres le temps passé... La personne qui se farde et porte perruque n'est pas digne de se présenter à l'autel... Douze abus sont à la queue d'une femme ; 1° c'est dépense superflue ; 2° la semblance d'une beste ; 3° en yver crottée ; 4° en esté pleine de poudre ; 5° le ballay des folles ; 6° l'ensensoer d'enfer ; 7° c'est un paon en la boue, etc... Trainer sa queue en terre après ses talons, c'est signe d'orgueil ; mais lever sa queue en hault derrière son cul, c'est signe de luxure. » Un docteur bien renommé, preschant en la ville de Tours, disoit ces paroles : « Si ma mère s'estoit présentée devant le Saint-Sacrement avec la queue de sa robe brassée par derrière, et si elle mouroit en cet estat, jamais je ne prieroye Dieu pour son âme. »

Miroir magique des jolies femmes. Paris, 1806, in-18. — Classé par le catalogue Deneux dans les livres relatifs à l'hygiène et à la toilette.

Miroir (Le), ou Histoire de Griguenodine. Venise, s. d., 2 part. in-12. — Nyon, n° 9017.

Mirtilla, pastorale (5 a. et prol. v.) d'Isabella Andreini, comica gelosa. Verona, 1588, in-8 de 69 ff. (Soleinne, n° 4380). — Ferrare, 1590, in-8. — Venise, 1590, in-8 ; 1598, pet. in-8 (Lenoir, n° 1093). — Vérone, 1599, in-8. — Venise, 1602, in-8. — Milan, 1605, 1610, in-12. — Venise, 1616, 1620, in-12. — Cette pièce a été trad. en franç. Voir : *Myrtille*.

Mirza et Fatmé, conte indien, trad. de l'arabe (composé par Saurin). La Haye (Paris), 1764, in-12. — Nyon, n° 10032 ; Leber, n° 2110 ; Cat. E. R.

*Mirza-Nadir, ou Mémoires et aventures du marquis de Saint-T**** (par le chev. de la Morlière). La Haye

(Paris), 1749, 4 tomes in-12. — Scheible, 5 fr.; Nyon, n° 9101 (Rom. d'avent.).

Miscuglio (Il) di pensieri, di Bartol. Bocchini (prima e seconda parte). Bologna, sans date, in-12. — Il y a de petites comédies et des pièces de vers libres. — Réimpr. dans la *Raccolta di tutte l'opere di Bartolommeo Bocchini*, sous le titre: *Le Rime zanesche*.

Misé Galinèto et lou Révenant, vo lou Mariagi de Rasefin, com. en 1 a., en vers franç. et provençaux, par Carvin aîné, de Marseille. Avignon, P. Chaillot, 1830, in-8 de 28 pp. (Soleinne, n° 3919).

Misère (La) des maris, avec l'histoire plaisante des femmes qui battent leurs époux (en vers). Epinal, Pellerin, s. d., in-18. — Réimpr. à Montbéliard, en 1837, 1841, 1856, etc., in-18 de 12 pp.

Misères (Les) de la femme mariée, où se peuvent voir les peines et tourments qu'elle reçoit durant sa vie, mis en stances, par Mme Liébault. Paris, P. Ménier, s. d. (fin du XVIe siècle), in-8. — Rouen, 1597, in-8.

Madame Liébault, dont Du Verdier parle en ces termes: « C'est une dame bien accomplie, tant en gaillardise d'esprit que grâce de bien dire, à ce que j'en ai vu devisant une fois avec elle, » a écrit, en réponse aux *Stances du mariage* de Desportes, le petit poëme ci-dessus, lequel a été réimprimé par Ed. Fournier dans le tome III de ses *Variétés historiques et littér.* Toutefois cette apologie du beau sexe est loin de valoir, comme mérite poétique, la vigoureuse satire de Desportes.

Misères (Les) de la vie humaine, ou les Gémissements et soupirs exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals, etc., recueillis par James Beresford, trad. de l'angl. par T. P. Bertin. Paris, 1809, 2 vol. in-8, fig.

Miserie (Le) de li amanti, di nobile Socio (en pr. et en vers). Venise, 1533, in-4° de 92 ff. — Lambert, 13 fr.; Nyon, n° 10590. — Dialogues dans lesquels on parle des malheurs des amants.

Miserie (Le) del mundo, con le disgrazie, etc., fantasie veneziane di Gnesio Basapopi. Venise, 1673, pet. in-12. — Luzarche, n° 2015.

Quatrains satiriques, en dialecte vénitien. L'auteur ne voit partout que fourberies et misères. Il s'étend sur les vices des femmes, et donne une description piquante de leurs *vêtements*

à la française. Huit pages sont pleines de détails sur les ruses, fraudes, paroles et manœuvres des putains.

Misogug, ou les Femmes comme elles sont, histoire orientale, trad. du chaldéen (composée) par de Cubières-Palmezeaux. Paris, Poinçot, 1787, 1788, 2 part. in-12 (Payn, 1028).

« Le genre des romans de Voltaire est imité, mais la différence est grande; aussi *Candide* et *Memnon* sont-ils encore fort connus, tandis que *Misogug* est oublié. L'ouvrage eut pourtant à l'époque un certain succès de curiosité, fondé sur ce qu'on y trouvait de nombreux portraits dont les originaux étaient reconnaissables. »

Miss Glamour, ou les Hommes dangereux, par T.-P. Bertin. Paris, 1800, 2 vol. in-12 (cat. Marc).

Miss Lovely de Macclesfield, ou le Domino noir, par Mme de Renneville. Paris, 1811, 3 vol. in-12.

Miss Lovely, mariée à 15 ans, est veuve à 16. Elle vient chez une de ses parentes à Paris, où l'on mène joyeuse vie; là elle est courtisée, enlevée et dix fois presque violée; heureusement, un domino noir qui veille sur elle l'en préserve. Elle devient éperdument amoureuse de ce domino, en qui elle finit par reconnaître un prétendant qu'elle épouse.

Miss Mary, par Maurice Sand. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 356 pp.

Miss Mary, ou l'Institutrice, par Eug. Sue. Paris, Cadot, 1851, 4 vol. in-8, 30 fr. — Publ. du *Siècle*, 1858, in-4° de 66 pp. à 2 col., 1 fr. 50.—Paris, 1858, 1869, gr. in-18 de 291 pp., 1 fr. — Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, in-4° à 2 col., vign., 90 cent.

Miss Pewel, par la comtesse de Chabrillan. Paris, Bourdilliat, 1859, in-12.

Miss Suzanne, com. en 4 actes, en prose, par Ernest Legouvé. 2e édit. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 117 pp., 2 fr. (Gymnase, 3 décembre 1867).

Mission de la femme, trad. de l'angl., par P. Crembicha. Paris, 1842, in-12 (Charles V**, en 1857, n° 1109).

Mistake (The) of matrimony, wherein is clearly set out the Shameful craftiness as well by men as by women. London, 1641, in-4° obl., avec une pl. et 5 portr. — Très-rare (Graesse, *Trésor des livres rares*).

Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton, trag. burlesque en vers, par J.-A. Gardy. Paris, 1802, in-8 (Soleinne, n° 3485).

Mistress (The), or Several copies of love verses, by Abr. Cowley. London, 1617, in-12 de 126 pp. — Graesse, *Trésor*, 9e livr.

Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon. Voir : *Mythistoire*, etc.

Mitra, ou la Démone mariée, nouvelle hébraïque et morale (par Mlle Catherine Charlotte Patin). Démonopolis, 1745, pet. in-12, fig. (Nyon, n° 9561 ; Leber, n° 2321). — La Haye, 1748 (Deneux). — Voir aussi : *Roderic, ou le Démon marié.*

Mizirida, princesse de Firando (par Du Hautchamp). Paris, Musier, 1738, 6 part. in-12 (Nyon, n° 8724). — Roman d'aventures amoureuses.

Mobilier (Le) de Rosine, vaud. en 1 a., par Leuven, Brunswick et Siraudin (Palais-Royal). Paris, 1848, in-8.

Mode (La) qui court et les singularitez d'icelle, ou l'Ut, ré, mi, fa, sol, la de ce temps. Paris, Fl. Bourriquant, 1612, pet. in-12 de 12 pp. — Paris, s. d. (vers 1620), in-8 (Leber, I, n° 2404). — *Reponse au reformateur de la mode qui court.* Paris, Est. Perrin, 1612, pet. in-8, de 12 pp. — Pièces rarissimes.

Modèle (Le), croquis d'atelier, folie-vaud. en 1 a., par Théodore C. et Hippolyte C. (Nouveautés). Paris, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Moderne (Das) decameron, oder wahre geschichten aus dem leben und treiben der heutigen feinen welt (Le Décaméron moderne, ou Vraies histoires de la vie et des mœurs du monde élégant actuel), par Jacob II. Boston (Altona), s. d. (1863), 2 vol. in-8, fig.

Modes (Les), ou la Soirée d'été, poëme en 3 chants, avec des notes et des anecdotes particulières à la bonne compagnie. Paris, Maret, 1797, in-18 (Aubry, en 1866, 6 fr.).

Piquant livret donnant des détails curieux et un peu indiscrets sur les mœurs du temps. — Très-rare.

Modista (La) raggiratrice.—La Marchande de modes intrigante, opéra-bouffon en 3 a., représenté pour la première fois au théâtre Favart le 23 messidor, an x. Paris, an x (1802), in-8 (en italien et en français). Musique de Paesiello. Pièce amusante.

Modiste (La) au camp, folie-vaud. en 1 a., par Brisebarre et Eug. Nyon (Folies-Dramat.). Paris, 1846, in-8 de 16 pp.

Modiste (La) et le carabin, roman, par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8.

Modiste (La) et le lord, vaud. en 2 a., par Deslandes. Paris, Barba, 1833, in-8 de 44 pp., 1 fr. 50.

Modistes (Les), vaud. en 1 a., par de Villeneuve, Dupeuty et *** (Delestre-Poirson). Paris, Duvernois, 1824, in-8, 1 fr. 50 (Vaudeville).

Modo (El) de adoperare el legno de India occidentale, salutifero remedio a ogni piaga et mal incurabile (et si guarisca il mal franceso; operina de misser pre. Francisco Delicado). Venetiis, 1529, in-4° de 8 ff. goth. Rare. — *Manuel*, II, 574.

Modo (Il) di maritarsi presto e bene, per Lucrezia Berti. Milano, 1764, in-8.—L'auteur est Nicolo Reotoli.

Mœchialogie, ou Traité des péchés contre les 6e et 9e commandements du décalogue et de toutes les questions matrimoniales qui s'y rattachent directement ou indirectement; suivi d'un Abrégé d'embryologie sacrée. Ouvrage mis à la hauteur des sciences physiologiques, naturelles, médicales et de la législation moderne: exclusivement destiné au clergé. Par P.-J.-C. Debreyne, doct. en méd. de la Fac. de Paris, professeur particulier de médecine pratique, prêtre et religieux de la grande Trappe (Orne). Bruxelles, imprim. de Vanderborght, Marché aux Poulets, 26, 1846, un fort vol. in-12 de 460 pp. en tout (Vital-Puissant, en 1871, 7 fr. 50).

Vapereau indique 1846 comme date de la première édition de cet ouvrage, et 1856 comme date de la 2e édition, in-4°; cependant le catal. Turquety, n° 42, donne une édition de 1845; de quel côté y a-t-il erreur? — D'un autre côté, la 2e édition aurait paru en 1853, à Bruxelles; et 4e édition à Paris, chez Poussielgue frères, 1868, in-12 de XII-480 pp. — Dans l'édition

de 1846, tout ce qui était scabreux était mis en latin ; mais dans les éditions suivantes, tout est en français. — Les libraires dépositaires de cet ouvrage ne peuvent le vendre qu'aux individus porteurs d'une permission délivrée par un évêque.

MOET (Jean-Pierre), littérat., né à Paris en 1721, mort à Versailles, en 1806. *Code de Cythère — les Délices de la sagesse sur l'amour conjugal — Lucina sine concubitu*, trad. de l'angl. — Une édition du *Joannis Meursii Elegantiæ* (1757)

Mœurs (Les), par Panage (mot tiré du grec, répondant à celui de Toussaint). S. l., 1746, ou Amst. 1748, 1755, 3 part. pet. in-8, front. gr. et 3 vign. — Berlin, 1757, 1767, 1771, 3 part pet. in-12. — Amst., la Cie, 1760, 1763, in-12.

Cet ouvrage de Fr.-Vincent Toussaint fut condamné en 1748 à être brûlé de la main du bourreau, par arret du Parlement. L'arret se trouve souvent joint aux exemplaires. Cette condamnation fit la fortune du livre, il fut souvent réimprimé ; autrement, il serait tombé tout de suite de sa belle mort, car il est insupportablement ennuyeux.

Mœurs (Les), contes et nouvelles ; par Victor Ducange. Paris, Lecointe, 1834, 2 vol. in-12, ens. 17 feuilles, 6 fr.

Mœurs d'Alger ; juive et mauresque, par Hippolyte Bonnelier. Paris, Silvestre, 1833, in-8 de 376 pp., 7 fr. 50.

Mœurs (Les) de l'empire, ou les Vices à la mode, com. en 5 a. et en vers, par Roux. Paris, Vente, 1815, in-8, 2 fr. 50. — Soleinne, n° 3142.

Mœurs (Les) de Londres, ou les Crimes de la coquetterie, trad. de l'angl. Paris, an x (1802), 2 vol. in-12, fig. — Alvarès, en 1862, 6 fr. 50.

Mœurs (Les) de notre temps, par Arn. Frémy. Paris, Bourdilliat, 1860, in-12 de 345 pp., 3 fr.

Mœurs (Les) de Paris, par M. L. P. Y. E. (La Peyre). Amst. Guil. Castel, 1747, 1748, in-12. — Fontaine, en 1870, 5 fr. — Satires en prose.

Mœurs des couvents, abbayes et monastères, ou Révélations historiques de la vie privée, des amours et galanteries secrètes des moines, jésuites et novices de tous les ordres et des religieuses, etc., par Robert.

Paris, 1843, 2 vol. in-12, figures. — Scheible, en 1861, p. 576, 4 fl. 48 kr.

Mœurs des lorettes. La Pêche aux lorettes ; par la reine Pomaré, œuvre revue par Julia Fleur des prés, etc. Paris, Labitte, 1847, in-12 de 1 feuille 1/2.

Mœurs du jour, ou l'Ecole des jeunes femmes, com. en 5 a. en vers, par Collin d'Harleville. Paris, Huet, an VIII (1800), in-8. — Luzarche, nº 2741.

Mœurs (Les) du jour, ou la Galanterie expérimentale réduite en système, par J.-F.-Th. Guyot Du Vigneul, membre de plusieurs sociétés de femmes aimables. Epigraphe : « La galanterie roule sur deux pivots inébranlables : le désir de plaire inné chez les femmes, et le besoin d'aimer inspiré aux hommes par la nature. *Tome* I, *p.* 181. » Paris, Thibault, 1810, 2 vol. in-12, 1 fig. — Scheible, en 1861, 2 fl. 42 kr.

« Renseignements sur le Paris dissipé d'alors. Des initiales transparentes désignent Mme Tallien, Mme Récamier, Mme Simon-Candeille, etc., la Bigottini, Clotilde. Lire aux premières pages du tome Ier une passade avec Mlle Bourgoin du Théâtre-Français. — « Ah ! cette *petite* Bourgoin ! » disaient nos pères, en prenant une prise de tabac et en clignant les yeux. » (Note du cat. Monselet, 2e part., nº 83).

Mœurs du nord de la France. Ce que regrettent les femmes ; par Félix Davin (mort en 1836, à l'âge de 29 ans). Paris, Werdet, 1834, 2 vol. in-8. — Aubry, en 1866, 15 fr. — 1re partie : Déceptions ; 2e partie : Premier amour.

Davin a fait aussi, sous le titre de *Mœurs du nord de la France*, deux autres publication : la 1re en 1835, *Histoire d'un suicide*, 2 vol. in-8, 15 fr. — La 2e en 1835, *la Maison de l'ange, ou le Mal du siècle*, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mœurs (Les) du temps, com. en 1 a. en pr. Paris, Prault, 1761, in-12. — Nyon, V, p. 162.

Mœurs (Les) du temps, ou Mémoires de Rosalie de Terval, en forme de lettres, par Nougaret. Paris, Ouvrier, an X (1802), 4 vol. in-12, fig., 7 fr. 50. Cat. de Marc.

Mœurs (Les) françaises, ou l'Académie des dames ; avec figures. — Suppression ordonnée le 26 mars 1825. — C'est probablement une édition moderne de l'*Acad. des dames* sous ce titre.

Mœurs (Les), ou le Divorce, comédie en 1 a. en prose, représentée pour la première fois sur le théâtre de la Cité, la quatrième sans-culottide de la seconde année républicaine, par le citoyen Pigault-Lebrun. Paris, 3e année de la République (1795), in-8. — Soleinne, n° 2321. — Paris, an V, in-8. — La Jarrie, n° 2839.

Mœurs parisiennes. Nouvelles, par Ch. Paul de Kock. Paris, Barba, 1837-39, 4 vol. in-8, 30 fr. — 1839-40, 8 vol- in-12, 6 fr.

Moglie (La), comedia (5 a. et prol. en vers) di Gianmaria Cecchi. Venetia, B. Giunti, 1585, in-8 de 40 ff. — Soleinne, 4077.

Moglie (La) di quattro mariti, opera tragica (3 a. en pr.) del dottor Giac. Andr. Cicognini. Venetia, 1661, pet. in-12 (Claudin, en 1869, 2 fr. 75). — Roma, 1677, in-8 de 121 pp. — Soleinne, n° 4793. Il y avait déjà eu des éditions de 1659 et 1660.

Moglie (La) giudice e parte, ovvero il ser Lapo, commedia in 5 a. in pr., trad. dal francese di Montfleury, da Girolamo Gigli. Bassano, s. n., 1748, in-8 de 107 pp. — Soleinne, n° 4711.

Moglie (La) padrona, commedia per musica (3 a. en vers), di Liviano Lantino (musica del sig. Tomaso Prota). Napoli, Dom. Langiano, 1748, in-12 de 52 pp. — Soleinne, n° 4682.

Moglie (La) smarrita, commedia in due atti. — Corpo satollo, anima riposata, proverbio di Ettore Novelli. Milano, C. Barbini, 1869, in-32, 92 pp., 60 cent.

Mohicans, cocottes et cocodès. Questions brûlantes. Manuscrit trouvé au bord de la mer et recueilli par René Gonzalvès; avec une préface blaguo-mystique. — Marseille, 1866, et Paris, Dentu, in-8, 32 pp.

MOINAUX (Jules), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration: *Les Georgiennes — les Marionnettes de l'amour — Une ordonnance de police*.

Moine (Le), trad. de l'anglais, de Lewis. — Voir: *The Monk*.

Moine (Le) galant, ou la Vie de dom F..., bernardin,

écrite par lui-même. Amst. (Paris), 1756, pet. in-8 de 78 pp. — Livre plus décent que le titre ne le fait supposer. — Bergeret, n° 1598; Techener, en 1869, 12 fr. — Voir le *Bulletin du bibliophile* de 1857, p. 1181.

Moine (Le) sécularisé. A Cologne, chez Pierre Du Marteau, 1675, pet. in-12 de 250 pp. en tout, avec front. gravé (Gancia, 15 fr. 50); — Col., 1676, in-12, fig. (Techener, en 1864, 12 fr.). — Édition augmentée de la *Vie des moines*. S. l. (Holl.), 1678, pet. in-12 de 191 pp., fig. (Chaponay, 15 fr.; Nodier, 17 fr.). — Villefranche (Holl.), 1683, et La Haye, 1740, pet. in-12.

« Le frontispice gravé à l'eau-forte représente un vendeur d'agnus, de chapelets et d'indulgences. L'auteur d'un pamphlet de cette espèce n'avait garde de se faire connaître. « Pour moy, dit-il dans l'avis au lecteur, je déclare et prens Dieu à témoin que je suis catholique, apostolique et romain; que j'honore avec un profond respect les ordres religieux, s'il y en a qui se soient maintenus dans la sainteté de leur institut et de leur règle; que je souhaite de toute mon âme de les voir dans le chemin que leur ont tracé les saints patriarches, dont ils ont retenu l'habit et le nom; que c'est avec une extreme douleur que je vois les déréglements et ces désordres qui se sont glissés parmi eux; que je n'écris point par aucune trame...» Après cette édifiante profession de foi, Florimond, curé à la campagne, et Patrice, moine sécularisé, entament un dialogue sur le fait des moines et de la moinerie, dialogue émaillé d'anecdotes comiques, bouffonnes, licencieuses, pour établir par des faits que le proverbe a raison de dire : il faut se défier du devant d'une femme, du derrière d'une mule et d'un moine de tous côtés. Cette violente et amusante satire se termine par la définition de ce que c'est qu'un moine; la définition peut passer pour une litanie rabelaisienne; en voici le début: « Un séducteur du peuple, un corrupteur du sexe, un artisan d'impostures, un bateleur déguisé, un forgeron de miracles, un vendeur de mystères, un trafiqueur d'indulgences, un écornifleur de messes, un profanateur d'autels, un maquignon de reliques, un goderonneur de chapelets, un quinquailler de médailles, un tympaniseur de fetes, un pipeur d'images, un peager de corps morts, un écumeur d'églises, une sangsue du crucifix, un oiseau de mauvais augure, un espion, un escroq, un filou, un homme masqué, un diable incarné, un émissaire d'enfer, un homme sans foy et sans loy, un chancre dans la république, une peste dans les maisons, l'ennemy de Dieu et des hommes. » On peut parier, sans crainte de se tromper, que l'auteur était un moine sécularisé, c'est-à-dire, qui avait, comme il le dit lui-même « faict une action glorieuse et méritoire en jetant le froc, non pas aux orties, mais dans un retrait et dans la merde. » Rabelais n'eût pas mieux dit. » P. L. (*Bulletin du biblioph.*, 1864, p. 1115). — D'autres personnes ont attribué cet ouvrage à un ecclésiastique de Lyon

nommé Du Pré (Voir la note de Desmaizeaux sur la 19e lettre de Bayle); on dit aussi que Minutoli a eu part à cet ouvrage. — On a encore: *l'Auteur du moine sécularisé, se rétractant lui-même et faisant amende honorable*: 1676, in-12 (Catal. de la Biblioth. de Grenoble, nº 9913).

Moineau (Le) de Lesbie, com. en 1 a. et en vers, par Arm. Barthet (Th.-Français). Paris, 1849, in-16. — 3e édition. Paris, 1851, in-18 jésus.

Moines (Les), comédie en musique (en 3 a. et en vers libres), *composée par les RR. PP. jésuites, et représentée en leur maison de récréation de Mont-Louis, devant feu le R. P. D. L. C.* (La Chaise) *par les jeunes de leur société*. Berg-op-Zoom, 1709, in-12 de 57 pp. (Soleinne, nº 3764; Nyon, nº 18468; marq. de M..., en 1871, nº 944).

Cette pièce a été attribuée tantôt au père Villiers, tantôt au père Lallemand, mais elle est probablement de ce dernier jésuite. Elle est en vaudevilles satiriques dignes de Panuard et de l'abbé de Lattaignant. « Il est difficile que des moines soient toujours ravis en extase, dit l'auteur, ou ensevelis dans la poussière d'une bibliothèque. Les RR. PP., tout à fait persuadez de cette vérité, firent autrefois le plan d'un pieux régal, et ils l'exécutèrent si bien qu'il auroient eu tous les sujets du monde de s'en louer, si un certain poëte, bien informé de ce qui s'étoit passé, ne se fût avisé de publier cette fete. » La réception des novices est comparable à celle du Malade imaginaire. Les personnages sont les pères *Vineux*, *Sablant*, *Ventru*, *Trinquant*, etc. Une jovialité spirituelle anime cette composition dont la *Revue de Paris* (1834, tome II, p. 248), a donné d'assez longs extraits. — Il existe sous le meme titre une autre édition in-8 de 24 pp., 1716. La scène est *à Monaco dans les grandes cavernes*; mais, dans cette réimpression où manquent les intermèdes, la pièce a subi beaucoup de mutilations.

Moines (Les) en belle humeur. Voir: *Les Jésuites de la maison professe*, etc.

MOISSY (Alexandre-Guill. Mouslier de), aut. dramat., né à Paris, en 1712, mort en 1777. *Ecole dramatique de l'homme — les Fausses inconstances — l'Impromptu de l'amour — Lettres galantes et morales — la Nouvelle école des femmes — le Provincial à Paris.*

MOLAND (Louis-Emile-Dieudonné), littérateur, né à Saint-Omer, en 1824. *Nouvelles françaises en prose du XIIIe et XIVe siècle — le Roman d'une fille laide — le Veuvage.*

MOLÉ-GENTILHOMME (Paul-Henri-Joseph), littér., né à Paris, en 1814, mort en 1856. Voir: *Les Demoiselles de Nesle — Pomponette et Pompadour — le Rêve d'une mariée — Une femme compromise — Zanetta la chanteuse.*

Molichou et Garçounière, comédie, que le p'pé dau p'pé dau p'pé d'ma meirine à vuse en son jeune tem d'sous l'ale de Paris et qu'at été afistolée en patoé d'Jarnat, peur qu'a seuje joée d'dan les pensions de jeunes damoiselles de tieu pays (par Burgaud-Desmarets). Paris, impr. F. Didot, 1853, in-12 de 24 pp.

MOLIÈRE (J.-B. Poquelin, dit), célèbre auteur dramatique, né à Paris en 1622, m. en 1673, à l'âge de 51 ans. Il était fils de Poquelin, tapissier-valet de chambre du roi, mais ayant du goût pour le théâtre, il fit ses études avec soin, se fit recevoir avocat en 1645, joua d'abord sur des théâtres particuliers, puis finit par se faire comédien, et adopta alors le nom de Molière. De 1646 à 1658, il parcourut la province, selon la description du *Roman comique* de Scarron, avec une troupe que Madeleine Béjart, comédienne de campagne, et lui avaient formée, jouant principalement quelques farces qu'il composait lui-même pour la plupart et qui méritaient à peine le nom de comédies, telles que *le Médecin volant*, *le Docteur amoureux*, *les Trois docteurs rivaux, la Jalousie de Barbouillé*, *le Maître d'Ecole, le Grand benêt de fils*, etc. Molière en faisait si peu de cas qu'il n'en conserva pas les manuscrits, et ces petites pièces sont fort regrettées aujourd'hui des amateurs. La première pièce qu'il composa en vers fut *l'Etourdi*, représenté à Lyon en 1653, et qui fut représenté à Montpellier en 1654, ainsi que *le Dépit amoureux*. En 1658, Molière vint se fixer à Paris, près du Louvre et du Palais-Royal, et il attira bientôt la foule à son théâtre. On y représenta successivement, parmi d'autres pièces (Voir le catal. Soleinne, n° 3342), une trentaine de comédies de sa composition, et qui, presque toutes, sont des chefs-d'œuvre: *les Precieuses ridicules* (1659); *le Cocu imaginaire* (ou *Sganarelle*, en 1660); *l'Ecole des maris* (1661); *l'Ecole des femmes* (1662); *le Dépit amoureux* (1663); *le Mariage forcé* (1664); *le Festin de Pierre* (1665); *l'Amour médecin* (1665); *le Misanthrope* (1666); *le Médecin malgré lui* (1666); *le Tartufe* (ou *l'Im-*

posteur, en 1667); *le Sicilien, ou l'Amour peintre* (1667); *Amphitryon* (1668); *Georges Dandin, ou le Mari confondu* (1669); *M. de Pourceaugnac* (1669); *le Bourgeois gentilhomme* (1670); *les Amants magnifiques* (1670); *Psyché* (1670); *les Fourberies de Scapin* (1671); *les Femmes savantes* (1672); *le Malade imaginaire* (1673). On sait que Molière mourut sur la scène à la 4e représentation de cette dernière pièce. Molière avait épousé, en 1662, Armande Béjart, « fille de la deffunte Béjart qui faisoit la bonne « fortune de quantité de jeunes gens de Languedoc « dans le temps de l'heureuse naissance de sa fille; « c'est pourquoi il seroit très-difficile, dans une galan- « terie si confuse, de dire qui en étoit le père. Tout « ce qu'on en sçait, c'est que sa mère assuroit que, « dans son dérèglement, si on en exceptoit Moliere, « elle n'avoit jamais pu souffrir que des gens de qua- « lité, et que, pour cette raison, sa fille étoit d'un « sang fort noble. C'est aussi la seule chose que la « pauvre femme lui a toujours recommandée, de ne « s'abandonner qu'à des personnes d'élite. On l'a crue « fille de Molière, quoiqu'il ait été depuis son mari; « cependant on n'en sçait pas bien la vérité. » Le comédien Montfleury avait même présenté une requête à Louis XIV, accusant Molière d'avoir épousé sa propre fille. Quoiqu'il en soit, Armande était beaucoup plus jeune que Molière, et sa coquetterie le rendit fort malheureux. Il voulut lui reprocher, avec un grand sérieux, d'être trop amie avec les comtes de Guiche et de Lauzun; mais sa femme, saisissant l'occasion, se fâcha de son côté, sous prétexte des infidélités que lui faisait Molière avec une comédienne nommée de Brie qu'il avait introduite à demeure dans le domicile conjugal, et elle voulut vivre séparée. Pour la faire revenir, Molière renonça à la de Brie; mais bientôt il prit le jeune Baron. Cela déplut encore à sa femme, et il fut obligé d'y renoncer encore. Plus tard sa femme s'entendit avec Baron; enfin, il fut ridicule jusqu'au bout. Nombre de pièces du temps, réimprimées récemment dans la *Collection molièresque* (Genève et Turin, J. Gay et fils), font allusion à tous ces détails; nous citerons notamment *le Mariage sans mariage* (com. en 5 actes et en vers, 1670); *Elomire hypocondre* (en 5 a. et en v., 1670); le *Moliere marito geloso*, de l'abbé Pietro Chiari (dans ses *Commedie in*

versi), etc. Voir aussi au mot *Œuvres de Molière.*— On peut consulter sur cet auteur: 1° l'*Histoire de la vie et des ouvrages de Molière,* par Taschereau, 1825, avec un *Supplément*, 1827; 2° les *Etudes sur Molière,* de Cailhava, en 1802; 3° l'article intitulé: *Bibliothèque de Molière,* dans les *Dissertations bibliographiques,* de M. Paul Lacroix (en 1804), pp. 277 à 364, et surtout la *Bibliographie Molièresque*, de M. Paul Lacroix (Turin, J. Gay et fils, 1872, in-8 de VIII-242 pp., 15 fr.).

MOLIÈRE (Fr. de), sieur d'Essertines, né à Autun, mort en 1623. *La Polixène — la Semaine amoureuse.*

MOLINE (Pierre-Louis), avocat au Parlement de Paris, né à Montpellier, en 1740, mort à Paris, en 1820. *L'Amour anglais — l'Amour enchaîné par Diane — l'Amour et Psyché — les Amours de Vénus et de Mars — Diane et l'Amour — l'Inconnue persécutée — les Législatrices — le Mariage secret,* trad. de l'ital.— *Orphée et Euridice — Roger Bontemps et Javotte.*

MOLINET (Jean), chanoine de Valenciennes, histor. et poëte, né à Poligny, mort en 1507. *C'est le roman de la rose*, etc., trad. en prose — *les Faictz et dictz de feu de bonne mémoire maistre Jehan Molinet — la Loyaulté des femmes.* — Voir aussi MOULINET.

MOLLEVAUT (Charles-Louis), poëte, professeur et membre de plusieurs académies, né à Nancy, en 1776, mort à Paris, en 1844. *Les Amours de Héro et Léandre*, trad. de Musée — *les Amours d'Ovide*, trad. d'Ovide — *Anacréon,* trad. en franç. — *Catulle,* trad. en vers franç. — *Cent épigrammes de Martial*, trad. en franç. — Ses *Elégies — Elégies de Catulle* , trad. en vers franç. — *Elégies de Properce,* trad. en vers franç. — *Elégies de Tibulle,* trad. en vers franç.

Molte (*La*) *d'Ulufelne*, *ossia la Britulica liberata,* poema di Falce Sirone (di Natale Falcini). Genova, 1805, in-18. — Libri, 26 fr.

Réimpr. sous le titre: *la Betulia liberata.* Genova, 1816, in-18 (Nodier, 35 fr.). Poëme impie et très-libre, en patois de Livourne. Louis Douclou, maitre d'école à Livourne, en a fait une paraphrase indiquée *Bastia*, 1832. — Melzi qualifie Falcini de *livornese, fabricatore di botti*, et il indique une édition de *Genova, in via della Formicola,* 1835, in-16. — On trouve aussi dans le catal. Gellert cette indication: « *La Britulia liberata*, *schelzo puetio di Nanni der fuina;* Italia, 18..?, in-12, avec

1 gravure. Poëme libre imprimé clandestinement et dont peu d'exemplaires ont échappé à la police italienne. »

Momus en délire, ou Recueil des chansons les plus gaies (bachiques et folâtres), etc., par St-Julien. Paris, Béchet, 1810, in-12 de 560 pp. et calendrier.

Anthologie lyrique, 2e édition de *Momus en délire*, 1810. C'est la 1re édition de *Momus en délire* avec un nouveau titre; a reparu encore en 1811, avec un suppl., un nouveau calendrier et un nouveau titre. Les exempl. de 1811 sont, par conséquent, plus complets. Ce volume contient des chansons gaies depuis Villon jusqu'à nos jours. — Cat. Dec.

Momus fabuliste, ou les Noces de Vulcain, com. en 1 a., en pr. et vers libres, par Fuzelier (et A. Legrand). Paris, P. Simon, 1719, in-8, fig. de Bonnart (Soleinne, nos 1706 et 1707). — Paris, veuve Ribou, 1720, in-12. — La Haye, 1720, in-8.

*Momus (Le) françois, ou les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure, suivant les mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H***, dont il a été secrétaire; donné au public par le sieur L. R.* (Leroy). Cologne (ou Amsterd.), 1718 (cat. de Dresde, 1834, n° 1145), 1720, pet. in-12.

Les Aventures galantes et divertissantes du duc de Roquelaure, ou le Momus françois. Amst., veuve Desbordes, 1727, petit in-12, portr. — Veinant, 40 fr.; Pichon, n° 802, 35 fr.; Leber, n° 2379. — Belle édition et très-complète; elle est préférée aux éditions de Versailles qui sont moins amples d'un tiers.

Les Aventures galantes et divertissantes du duc de Roquelaure. Cologne, P. Marteau, 1734, pet. in-12 (Luzarche, n° 3097). — Réimprimé sous le même titre, ou sous celui de *Momus français* en 1739 (Techener, en 1858, 15 fr.), en 1740, en 1743, 1746, 1759 (Luzarche, n° 3098; Renouard, exempl. sur pap. jaune, 19 fr.), 1761 (Tripier, avec une lettre autographe du duc de Roquelaure, 40 fr.; Aimé-Martin, 26 fr.; Nyon, n° 10872), 1768 (Nodier, 27 fr.), 1769, 1772, et Versailles, 1777 (cat. Cigongne, n° 2132), 1781 (Saint-Mauris, 7 fr.; Desq, 12 fr.), 1784, 1787 (Babet; Leber, n° 2380), 1789 (Luzarche, n° 3099), in-18, avec portr. et figures assez curieuses. — D'autres éditions de Paris ou d'autres lieux sont sans date, ou 1797, 1806, 1808, 1818, 1820, 1822, 1826, 1831, 1836, 1837, 1842, 1846, etc., in-18; elles sont toutes fort médiocres. — Plusieurs fois condamné (V. le *Moniteur* du 6 septembre 1826 et du 12 novembre 1842).

La lettre autographe du duc de Roquelaure citée plus haut, n'a point de rapport au *Momus françois*; elle est adressée au duc de Valentinois, son neveu, et se termine ainsi: « Comme homme dangereux avec les femmes, je n'ose me donner l'honneur d'écrire à ma belle princesse, mais je me flatte que vous

invalide retiré du monde pendant son carnaval (par Marchand). Bagatelle (Paris), chez les frères Monloisir, au temple du Délassement, 1759, 1760, in-18. — Nyon, n° 11748; Claudin, en 1860, 3 fr. 50; Scheible, en 1870, 1 th. 16 sgr.; cat. E. R.

Mon serre-tête, ou les Après-soupers d'un petit commis, brochure comme il y en a tant (par Mercier de Compiègne). A Frivolipolis (Compiègne, L. Bertrand), chez moi et chez les march. de nouv., 1788, in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; en 1861, 7 fr. 50; Claudin, en 1866, 5 fr.; Luzarche, n° 2458.

L'épitre dédicatoire de ce recueil est adressé *aux paresseux*. Il contient des contes en vers, des chansons et des pièces satiriques. — *Les Amours de Magdeleine*, poëme. — *Eglé*, poeme. — *Ronde de table*. — *Le Sort des femmes*. — *La Fraise et l'Œuf*, conte en vers. — *Chanson sur les fichus*. — *La Queue du chat, ou l'Origine des femmes*, conte. — Parmi les fragments en prose, une anecdote turque: *le Nouveau Jason*. — Réimpr. dans *Henri et Madeleine*, poëme du même auteur.

Mon voisin Raymond, par Ch. P. de Kock. Paris, 1822, 1825, 1832, 1838, 4 vol. in-12; — 1842, in-12. — Coulommiers, 1845, 2 vol. in-8. — Réimpr. souvent.

Monachopornomachia, auct. Lucio Pisæo (par Simon L. Lemnius, poëte latin, m. en 1550). S. l. n. d. (Allemagne, vers 1530), in-4°.

Comédie très-libre, dirigée contre Luther, et si rare que M. de Soleinne n'a jamais pu se la procurer. Les personnages sont Vénus, l'Amour, Luther, ses deux amis Jonas et Spalatinus, leurs femmes, trois matrones, quelques amis de Luther, entre autres Valens de Bitra, représenté comme l'amant de l'épouse du réformateur. Il y a aussi des chœurs. La pièce est dédiée à Luther lui-meme. Luther cherche à se débarrasser de Catherine Bora, qu'il a séduite dans le couvent qu'elle habitait; il en est dégoûté, il voudrait en épouser une autre; mais Catherine, instruite de son projet, accourt et le force à conclure leur mariage. Deux amis de Luther, ne voulant pas le laisser dans l'embarras, épousent deux autres religieuses qui se sont sauvées du couvent avec Catherine, mais toutes trois, à leur grand regret, trouvent leurs maris impuissants, et se livrent aux expressions de la colère la moins déguisée. Lessing (*Schriften*, II, 49) a pu dire avec raison que les écriteaux suspendus chez les Romains à la statue du Dieu des jardins n'outrageaient pas plus audacieusement la décence. Gessner, qui, dans sa *Bibliotheca*, examine les divers écrits de Lemnius, ne fait pas mention de la *Monachopornomachia*; mais Flogel en parle dans le *Geschichte der komischen literatur*, tome III, p. 245. Voir aussi un

article de M. Ternaux-Compans dans le tome III de la *Revue française et étrangère*, et Gottsched dans son *Histoire de la poésie dramatique allemande*, tome II, p. 192. Voir pour les autres ouvrages de Lemnius le *Manuel*, III, 972 et le catalogue Van Hulthem, nos 11009 5, 11099 et 11100. — De Murr a reproduit la *Monachopornomachia* dans le *Neues journal zur literatur und Kunstgeschichte*, Leipzig, 1798, tome II, pp. 82 à 130; et Poulet Malassis l'a réimprimée séparément à Bruxelles (sous la rubrique *Cosmopoli*, 1857) en 1867, in-8, 6 fr. Dans cette édition, les avertissements en français sont de M. Cléder, biblioph. parisien, mort à peu près à la même époque.

MONBRON (Fougeret de), littérat., né à Péronne, mort en 1761. *Le Canapé couleur de feu — la Capitale des Gaules — Chronique des rois d'Angleterre*, trad. de l'angl. — *le Cosmopolite, ou le Citoyen du monde — Margot la ravaudeuse.*

Mönch (Der) und die Nonne (Le Moine et la religieuse, recueil des tableaux les plus intéressants et les plus agréables de la vie monastique). Augsbourg, 1838, 2 vol. in-12.

MONCRIF (François-Augustin Paradis de), littérat., membre de l'Académie, né à Paris, en 1687, mort en 1770. *L'Amant cochemard — les Aventures de Zéloïde et d'Amanzariforine — l'Empire de l'amour — Essai sur la nécessité et les moyens de plaire* — ses *Œuvres*. — Voir aussi le *Recueil de pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite.*

Monde (Le) camelotte, vaud. en 3 a., par Cogniard fr. et Bourdois (Palais-Royal). Paris, 1855, in-8.

Monde (Le) renversé, ou Dialogues (4) *des génies différents qui renversent le monde*, par le chevalier.... (l'abbé Bordelon). Villefranche, 1712, in-12 de 3 ff. et 190 pp. Rare. — Soleinne, n° 3765. — Cet ouvrage roule sur les femmes; il s'occupe successivement des dévotes, des précieuses, des coquettes, etc.

Mondi (I) celesti, terrestri ed infernali, degli accademici pellegrini (par Antonio-Francesco Doni). Venezia, 1552-53, 2 part. en 1 vol. in-4°, fig. en bois. Très-rare (Libri, 4 liv. 4 sh.; B. N., Z, 2296) — Vinegia, Giolito, 1562, in-8. — Nyon, n° 10911. — Etc. Voir le *Manuel* pour le détail des éditions italiennes.

Les Mondes célestes, terrestres et infernaux, trad. de l'ital.

par Gabr. Chappuis, Tourangeau. Lyon, 1578, in-8 (Solar, n° 2187, 47 fr.; Bergeret, 50 fr.).

Les Mondes célestes, terrestres et infernaux; le monde petit, grand, imaginé, meslé, risible, des sages et fols, et le très-grand, l'enfer des escoliers, des mal-mariez, des putains et ruffians, etc. Edition augmentée du *Monde des cornuz, où, par discours plaisans et agréables, est amplement traicté de l'origine des cornes*, etc. — Lyon, 1580, 2 part. in-8 de 476 pp. et 12 ff. non chiffrés, plus pour la seconde partie, 264 pp. (Soleinne, 19 fr.; Solar, n° 2188, 82 fr.). — Lyon, 1583, in-8, fig., 735, 112 et 21 pp. (Soleinne, 17 fr. 50; Bergeret, 11 fr. 50).

— Le même ouvrage a été réimprimé aussi sous le titre: *Les Visions italiennes*, tirées du sieur Doni, contenant *l'Enfer des écoliers*, etc. Paris, 1634, pet. in-8 (Chénier, 10 fr.; Aubry, en 1866, 10 fr.).

Afin de donner au lecteur une idée de l'ouvrage de Doni et un échantillon du style de Chappuis, voici un petit passage de l'*Enfer des putains et des ruffians*:

« Il y eust autres fois un seigneur riche et puissant qui s'addonna aux putains, et pour éternelle mémoire de ce fait, fit bastir un beau et admirable palais avec tant de riches chambres, jardins et lieux délectables, qu'il est impossible d'en imaginer de plus beaux. Apres que cestuy eut fait faire ce palais, il l'emplit des plus belles putains qu'il peut avoir et recouvrer, et fit demeurer au plus haut les putains de plus grand prix, et selon que l'on alloit en bas, les payemens venoient à abaisser, tellement que les plus basses estoient au prix d'un escu et les plus hautes au prix de vingt-cinq. Elles estoient toutes servies comme grandes dames et vestues comme princesses; quand elles sortoient dehors, elles montoient en coche et tenoient degré de grande réputation. Ce seigneur y assit à l'entrée une forte garde d'hommes armés qui ne laissoient entrer personne sinon pour l'acte vénérien. Quand quelqu'un y venoit, il bailloit au chef de la garde le prix et argent de la putain qu'il vouloit avoir, et la première chose qu'on luy faisoit faire estoit d'entrer aux baings, de maniere qu'estant trouvé sain et net, on le faisoit conduire en celle part que portoit le prix de son argent, où les ayant veues toutes, il prenoit celle qui luy plaisoit, et souppoit honorablement comme un prince avec elle, avec la musique, le bal et autres admirables passetemps, de sorte que les gentils-hommes et grands seigneurs qui entendoient parler d'une lasciveté tant rare s'y en alloient l'essayer de tous costez. Par quoy l'argent qui estoit amassé multiplioit tous les jours sans nombre. Ce seigneur donnoit grosses sommes aux ruffianes et ruffians qui amenoient à ce chasteau les plus belles femmes qui fussent dedans et dehors le pays. En ce lieu l'on jouoit comedies, l'on chantoit en musique fort mélodieusement, on dansoit, on devisoit propos joyeux et disoit on des mots de gueule pour faire devenir les personnes folles. Et pour le faire court, ce palais se renversa dessuz dessouz entierement, et fut abysmé avec toutes ces femmes, le seigneur d'iceluy, les ruffians et les ruffianes. »

La seconde partie des *Mondes célestes*, etc., dans les éditions de 1580 et 1583, se rencontre quelquefois séparément. C'est la plus intéressante. On trouve à la fin du volume l'*Avare cornu*, comédie en 5 a. et en vers, avec prologue. La pièce, qui mériterait d'être réimprimée, est légèrement et facilement écrite; chaque acte est interrompu par un dialogue en prose dont les cornes forment toujours le sujet. Dans l'acte premier de l'*Avare cornu*, un vieillard fait part à son valet de l'amour qu'il a conçu pour Cybele, et du peu d'espoir qu'il a de réussir. Le valet le rassure, et promet de le servir. Il va trouver Marie, et lui dit en l'abordant:

Dieu gard la jeune Pucelette
Avec la belle collerette.
Comment se portent vos amours?

De propos en propos, il lui parle de sa jeune maîtresse, et de l'amour de son maitre. Marie, après quelques légères difficultés, promet ses bons offices, et Aubert lui fait entrevoir une bonne récompense.

Mon maître est un riche vieillard
Qui sçaura bien avoir égard
Au los d'une jeune pucelle;
Vous ne serez point macquerelle
Pourtant cela; car en après,
Monsieur l'épouseroit exprès,
La prenant plustôt toute nue,
Que cette chose fut cognue.

Après avoir gagné la servante, il va trouver son maître, à qui il raconte l'heureux succès de sa négociation. Le vieillard enchanté, lui donne de l'argent pour lui et pour Marie.

AUBERT (seul)

Voicy un écu pour Marie,
Et l'autre est baillé pour Aubert,
Je le lui ai donné bien vert;
Voilà deux écus pour ma pie.
Je payerai autrement Marie;
Car elle en a très-bon vouloir,
Et je n'ai faute de pouvoir.

Acte deuxième: L'Argentier qui a dessein d'emprunter une somme d'argent au vieillard, le fait inviter à souper. Celui-ci se réjouit avec son valet de cette circonstance, qui doit avancer ses affaires. — *Acte troisième:* Cybele se plaint à Marie de l'avarice de son frère, qui lui refuse les choses les plus nécessaires; la servante profite de cette occasion, pour lui conseiller de se choisir un amant généreux, et lui propose en même temps le vieillard. Cybele se fâche d'abord, s'adoucit insensiblement, et finit par dire:

Marie, il faut attendre un peu,
Mais si mon frère ne tient compte
De moy, sauf toujours notre honte,
Je me pourrai émanciper.

MARIE

Vous ferez bien.

Cependant on se met à table. Le vieillard glisse adroitement un diamant au doigt de Cybele. L'Argentier le prie de lui prêter une somme d'argent: le vieillard lui dit qu'il va la lui envoyer. L'Argentier, pour lui épargner cette peine, le fait accompagner par sa sœur. Quand ils sont arrivés, le vieillard lui dit:

Eh bien! ma mie! ce sera
Maintenant l'heure et le poinct
Que nous pourrons venir au point.

Cybele résiste d'abord à ses instances. Le vieillard lui représente qu'elle doit profiter de son bel âge, que si elle diffère de goûter les plaisirs de l'amour, le temps ravagera ses attraits, et qu'alors aucun homme ne sera plus tenté de la rechercher. Cybele convaincue par ces belles raisons, devient plus docile, et lui dit:

De vos propos la fiere amorce
Ores à vous aimer me force;
Mais ce sera honnêtement.

LE VIEILLARD

Je ne l'entends pas autrement.

Tandis qu'il lui fait des caresses dans sa chambre, le valet de l'Argentier, qui s'est douté de l'intrigue; vient écouter à la porte, et voit tout ce qui se passe.

Acte quatrième: Ce valet découvre ce mystère à l'Argentier, qui se met dans la plus grande colère, et qui, lorsque le vieillard lui ramène Cybele, les accable l'un et l'autre de reproches et d'injures. — *Acte cinquième:* Après un grand débat entre l'Argentier et le vieillard, on trouve enfin le moyen d'accommoder le différend. Le vieillard épouse Cybele, l'Argentier se marie avec la fille du vieillard, et retient pour dot la somme qu'on lui avait prêtée; après quoi on congédie l'assemblée par ces deux vers:

Par quoi, Messieurs, afin qu'on sorte,
Regardez où c'est qu'est la porte.

Monialisme (Le), histoire galante, écrite par une ex-religieuse de l'abbaye où se sont passées les aven-

tures. Rome (Allemagne), 1777, 2 vol. in-12 (J. Goddé, 10 fr.; Auvillain, n° 1072; Scheible, en 1855 et 1866, 4 fl. 48 kr.). — Roman libre et peu connu. Réimpr. récemment en Allemagne. Ce n'est pas le *Monialisme* dont nous avons parlé à l'article de *la Cauchoise*, puisque celui-ci est en prose; mais ce pourrait bien être le même ouvrage que le *Bordel dans le cloître*.

Monk (*The*), a romance, by M.-G. Lewis, esq. M. P. — La 1re édition anglaise est importante, presque toutes celles qui l'ont suivie ayant été châtrées. — 2e édition, London, J. Bell, 1796, 3 vol. in-12. — Une autre édition en 3 vol. in-12, London, printed for the booksellers, s. d., a été imprimée à Aberdeen, par Devison. — Paris, Th. Barrois, 1807, 3 vol. in-12, fig. — Paris, Baudry, 1832, in-8, 5 fr. — *Le Moine* a obtenu plusieurs traductions en français:

Le Moine, trad. de l'anglais (par Deschamps, Desprez, Benoit, Lamarre, etc.). Paris, Maradan, 1797, 3 vol. in-12, ou 4 vol. in-18, fig.; 1811, 4 vol. in-18, fig.; 1819, 3 vol. in-12; 1849, et 1860, in-4° illustré; 1851, 4 vol. in-18.

— Le même ouvrage, sous ce titre: *Le Jacobin espagnol, ou Histoire du moine Ambrosio et de la belle Antonia, sa sœur*. Paris, Favre, an VI (1797), 4 vol. in-18, fig. — Traduction anonyme et qui ne vaut pas la précédente.

— *Le Moine*; traduction nouv., par l'abbé André Morellet, de l'Académie française. Paris, 1838, in-8.

— *Le Moine*; traduction nouv., par Léon de Wailly. Paris, Delloye, 1840, 2 vol. in-18 avec 2 vignettes. — Réimpr. en 1849 dans le format in-4° illustré.

On peut consulter un article de Boissonade, *Journal de l'empire*, 27 septembre 1807, reproduit dans les deux volumes publiés en 1862, sous le titre de *Critique littéraire*, tome II, p. 81 : « Le sujet étant nouveau, conçu avec force, exécuté d'une façon brillante et hardie, la traduction (de Benoist, chose rare, était excellente. *Le Moine* n'est ni obscène, ni dangereux; le but est incontestablement très-moral. Quelques détails ne sont pas sans doute d'un pinceau très-chaste, mais un roman n'est ni un sermon, ni un livre de piété.... Malgré l'irrégularité des narrations mal arrangées, l'intérêt y est si grand, qu'on ne peut les quitter. » — On a joué aussi à l'Odéon en 1831 et à la Porte-St-Martin en 1832, un drame fantastique en 5 a., par Fontan, intitulé: *Le Moine* (Paris, 1835, in-8 de 32 pp.).

MONNAIS (Édouard-Guillaume-Désiré), littérat., né à Paris, en 1798, mort en 1868. Seul ou en collaboration : *Le Cavalier servant, ou les Mœurs italiennes — la Dédaigneuse — la Demande en mariage — Por-*

tefeuille d'une cantatrice — Sultana — Un Ménage parisien.

MONNET, aut. dramat. *Les Amants sans amour*, com. en 1 a. et en pr. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8. — *L'Amour sans-culotte* (an II) — *l'Intrigue secrète, ou la Veuve*, com. en 1 a. en pr. Paris, an II, in-8. — *la Noce de Lucette*. 1799.

MONNIER (Henri-Bonaventure), romancier, auteur et artiste dramatique, né à Paris, en 1799. *Les Bas-fonds de la société — les Compatriotes — la Dame du beau castel et son jeune ami — Deux Gougnottes — l'Enfer de Joseph Prudhomme — Scènes populaires.*

Le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869, p. 282) parle d'autres scènes très-plaisantes, mais libres, dues à cet excellent artiste, et, malheureusement, restées inédites jusqu'ici. Henri Monnier les jouait dans de petites sociétés particulières en les grimaçant de la manière la plus drôle. On cite surtout, entre autres bonnes scènes qui feraient la joie des bibliophiles: *Prudhomme au café; — Prudhomme à Cythère; — Prudhomme en bonne fortune; — le Condamné à mort; — les Officiers; — la Diligence de Lyon; — la Chasse; — le Père d'Adolphe; — les Noces de madame Francastor; — la Feuille d'Acacia; — C'est le temps où l'on aime*, etc.

MONNIER (Albert), aut. dramat. contemp. En collaboration: *Amandine*. 1839. — *Cendrillon*. 1867. — *Chez une petite dame*. 1858. — *Comment l'esprit vient aux garcons*. 1851. — *Coqsigrue poli par l'amour*. 1859. — *Les Noces de Bouchencœur*. 1857.

Monogamie (La), ou l'Unité dans le mariage, par Le Guay de Prémontval, dédié aux dames par son épouse. La Haye, Van Cleef, 1751-52, 3 vol. in-12. — Claudin, en 1867, 5 fr.; Nyon, n° 2405.

Monologue (Le) de l'amoureux qui, en poursuivant ses amours demoura trois heures à une fenestre pendu par les bras, et enfin se coucha dedens ung baing cuidant se coucher en une couchette. Manuscrit sur pap. in-4° du 18e siècle, 33 ff. — Duc de La Vallière, n° 3076, 6 fr., acheté par la Biblioth. Nationale.

Monologue fort joyeulx auquel sont introduitz deux advocatz et ung juge devant lequel est playdoyé le bien et le mal des dames. Paris, s. d., pet. in-8 de 16 pp. goth. — Soleinne, n° 707[1]. — Ce dialogue, à 3 personnages, en vers, est rarissime.

Monologue nouveau et fort joyeux de la chambrière despourvue de mal d'amours. Paris, s. d., in-16 goth., fig s. b. (Crozet, 50 fr. 50 c.) — Lyon, s. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b. (Nodier, 48 fr.; Solar, 71 fr.; Leber, I, n° 2498; Cigongne, n°s 692 et 693; Techener, 65 fr.

Réimpr. en [illegible], par Pinard, avec l'*Histoire pitoyable d'ung marchand lequel donna dix écus à son varlet pour coucher avec sa femme, cependant qu'il alla coucher avec sa servante,* in-8 de 21 pp. (13 et 8), goth., fig., tiré à 80 exempl. — Le *Monologue de la chambrière* a été inséré aussi dans le tome II du Recueil Montaiglon, pp. 245-252. Une des pièces comprises dans le recueil des *Farces* publié par MM. Leroux de Lincy et Francisque Michel d'après un manuscrit ayant appartenu au duc de La Vallière, le *Sermon joyeulx de la fille esgarée*, est la meme production un peu remaniée.

Citons le début de ce *Monologue*:

Seulle, esgarée de tout joyeulx plaisir,
Dire me puis en amours malheureuse,
Au lit d'ennuy il me convient gesir
Sur l'oreiller de vie langoureuse.
Venus, la déesse joyeuse,
De qui je me tiens serviteure,
Serez-vous envers moy piteuse?
Faut-il qu'en cest estat je meure
Sans coup ferir? Ah! j'en suis seure,
Si de moy pitié vous n'avez,
De rechef fauldra que j'en pleure,
Larmes dont j'ay les yeulx cavez.

Monologue nouveau et fort recreatif de la fille basteliere. Pièce manuscrite qui se trouve à la Biblioth. Nationale. En vers. — La Vallière, n° 3304.

Monophile (Le), avec quelques autres œuvres d'amour, par Estienne Pasquier. Paris, 1554, 1555 (Techener, en 1869, 40 fr.), 1566, 1578, pet. in-8. — Crozet, 17 fr. 50; Solar, 53 fr.; Nyon, n° 12949.

Contes, nouvelles, lettres amoureuses, chansons, etc. Les *Ordonnances générales d'amour*, ont été réimprimées dans le tome II des *Variétés historiques et littéraires* de M. Ed. Fournier. — Et. Pasquier avait vingt-quatre ans lorsqu'il composa cet ouvrage en l'honneur d'une belle dame qu'il aimait. Il s'est mis en scène lui-meme avec deux de ses amis: « Glaphire et Philopole, le premier gratieux et courtois aux dames, tenant « sans comparaison plus du party du courtisan que de l'amour; » le second « plus jeune que les deux autres, d'un cœur gay et « françois, estant adonné à toutes sans faire estat d'une seule.» M. Paul Lacroix (*Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 901) pense

qu'il s'agit là de Jodelle et de Denisot. Il y a en outre une *damoiselle* qu'on ne nomme pas et qui décide les questions délicates qu'on agite en sa présence. *Le Monophile* fut écrit sous l'inspiration de ces dialogues italiens roulant sur la philosophie amoureuse, qui jouirent de la plus grande vogue au milieu du XVIe siècle, et dont il est impossible aujourd'hui de soutenir la lecture. — Une nouvelle édition de ce volume, augmentée de plusieurs pièces, parut sous le titre suivant :

La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite. Paris, Jean Petitpas, 1610, 4 part. en 1 vol. in-8 (Nyon, n° 17318 ; Dinaux, n° 2923. Contenant: *Le Monophile* — *Colloques d'amour* — *Lettres amoureuses* — *Jeux poétiques* — *Pastorale du vieillard amoureux*, en 1 a. en vers — *Différentes poésies* — *la Puce des grands jours de Poictiers* — *la Main* et *Œuvres poétiques faites sur la Main* d'Est. Pasquier.

Monophile (La), ou Orphée triomphant de l'amour. Lyon, Rigaud, 1597, in-16. — Nyon, n° 8174.

MONPONT, littérat. contemporain. *L'Art de gouverner les femmes*. 1858. — *Les Chantres de l'adultère*. 1859. — *Les Défauts des femmes, leurs manies et leurs travers*. 1857. — *Les Maris prédestinés*. 1858. — *Les Métamorphoses de la femme*. 1858.

Monrose, ou le Libertin par fatalité, suite de *Félicia*. Sans lieu (Paris, Cazin?), 1792 (Scheible, en 1860, 7 fl. 12 kr.), 1795, 1797, 4 vol. in-18, avec 20 grav. libres que M. Henri Cohen croit pouvoir attribuer à Queverdo. L'édition de 1797, 2 vol. in-18, la plus recherchée à cause des gravures, est déplorable comme texte. Elle fourmille de fautes et, plus d'une fois, des lignes entières ont été oubliées. — Les gravures de cette édition ont été photographiées avec soin et sans miroitage ni brillant; elles ont été copiées sur acier pour une nouvelle édition de *Monrose* faite en 1871, à Bruxelles, en 4 vol. in-18, 60 fr.

Ce roman est généralement attribué à Nerciat, cependant Wolff, dans son *Histoire du roman*, en allemand, remarquant quelque différence avec *Félicia* dans le style et dans la composition, doute de l'exactitude de cette attribution. Quoiqu'il en soit, l'ouvrage est amusant à lire et n'a que le défaut d'être un peu plus long que *Félicia*. On en trouve une petite analyse dans les *Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 153-154. — Il est très-rare. — Condamnations en 1839 et en 1852.

MONSELET (Charles), littérateur, né à Nantes, en 1825 *Bibliothèque galante du XVIIIe siècle—les Femmes qui font des scènes* — *la Franc-Maçonnerie des*

femmes — les Galanteries du dix-huitième siècle — Monsieur de Cupidon — Monsieur le Duc s'amuse — Les Oubliés et les dédaignés — le Plaisir et l'amour. — Pour son livre intitulé: *Rétif de la Bretonne*, etc. Voir l'article *Antijustine*.

Monsieur Alfred et Madame Elise, par Philippe de Marville (Létang). Paris, 1849, in-8. — *Superch. littér.*, II, 1069.

Monsieur Beauminet, vaud. en 1 a., par Melesville et Xavier (Boniface). Paris, 1855, in-8 (Variétés).

Monsieur Beldam, ou la Femme sans le vouloir, com.-vaud. en 1 a. (en pr.), par A. Gouffé et P. Villiers. Paris, Barba, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2475.

Monsieur Bonne Grace, ou le Petit volage, vaud. en 1 a., par G. Duval et Dumersan. Paris, Mme Cavanagh, 1808, in-8.

Monsieur Bontemps, ou la Mère et la Bru, com. en 1 a., mêlée de couplets, par Laffillard et Amédée. Paris, Barba, 1836, in-8 de 32 pp., 2 fr.

Monsieur boude, scènes de la vie conjugale en 1 a., par Delacour (Palais-Royal, février, 1864). Paris, Dentu, 1865, 1868, gr. in-18, 33 pp., 1 fr.

Monsieur Camille mon homme, roman tintamarresque d'une entière immoralité. (Sur la couverture) 6e édition. Paris, chez les libraires qui se respectent. (Sur le titre) A Paris, à Pantin et à Auteuil, chez les marchands de savon, 1870, in-24 de 36 pp. — Coq-à-l'âne, ou amphigouri en prose, sans intérêt.

Monsieur Candaule, ou le Roi des maris, vaud. en 1 a., par Fournier et Meyer (Gymnase). Paris, 1858, in-8.

Monsieur Cassandre, ou les Effets de l'amour et du vert de gris, drame en 2 a. et en vers, par M. Doucet (par Coqueley de Chaussepierre, selon Quérard, et par Chauveau, Donat et Simon, selon le catal. Soleinne, n° 2198). Londres, 1775, in-8. — Amst. et Paris, Gueffier, 1775, 1781, in-8, fig. (Nyon, n° 18405; Van den Zande, n° 2789). — Paris, Dentu, 1863, in-8 à 2 col., 12 pp., 30 cent.

Monsieur Choublanc à la recherche de sa femme, par Paul de Kock. Nouvelle édition. Paris, Blot, 1867, in-4° à 2 col., 48 pp. — Paris, Huillery, 1869, in-4° à 2 col., 48 pp., 80 cent.

Monsieur de Cupidon. Aristide Chamois; par Ch. Monselet. Paris, Lecou, 1854, in-12, 3 fr. 50.— Paris, Bourdilliat, 1858, in-18, 1 fr.

Monsieur de Kervault, nouvelle comi-galante. Paris, Barbin, 1678, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10262.

Monsieur de Pourceaugnac, com. en 5 a., pr.; par J.-B. P. Molière. Paris, Jean Ribou, 1670, in-12 de 4 ff. et 136 pp. (Bertin, 68 fr.; Giraud, 103 fr.; Solar, 250 fr.).

Pièce réimprimée plusieurs fois du vivant de Molière. Paris, Cl. Barbin, 1673, in-12 de 90 pp., non compris le titre (Giraud, 9 fr. 50; et riche reliure, 40 fr.). — Editions des Elzeviers: 1670, 1674 (pet. in-12 de 72 pp.), 1679.

Monsieur de Pourceaugnac, op.-bouffon en 3 actes, d'apr. Molière, paroles ajustées sur la mus. de Rossini, etc.; par Castil-Blaze (Odéon). Paris, 1826, in-8, 1 fr. 50.

Monsieur de Pourceaugnac, ballet-pant. en 2 actes, par Coraly. Paris, 1826, in-8, 75 cent.

Monsieur de Roberville, par Pigault-Lebrun. Paris, Barba, 1818, 1824, 4 vol. in-12. Souvent réimpr. — Edit. avec *les Voyages de Vénus*, par le même. Paris, 1852, in-4°. — Cond. le 15 janvier 1825 et le 22 juillet 1852.

Monsieur Dupont, ou la Jeune fille et sa bonne, par Ch. Paul de Kock. Paris, Barba, 1824, 1826, et Paris, Dupont, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr. — Paris, Barba, 1836, 4 vol. in-12; — 1842, in-12, 1 grav., 3 fr. 50; — 1849, in-4° de 9 feuilles.

Monsieur est de la noce? vaud. en 3 actes; par J. Renard (Fol.-Dram.). Paris, 1856, in-8.

Monsieur et Madame, ou les Morts pour rire, folie-vaud. en 1 a., par Pellissier, Ch. Hubert et Décour. Paris, Bezou, 1826, in-8, 1 fr. 50.

Monsieur et Madame, par le baron de Lamothe-

Langon. Paris, La Chapelle, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr. — Tableau d'un ménage composé de deux époux libertins et peu susceptibles.

Monsieur et Madame Denis, ou la Veille de la St-Jean, tableau conjugal en 1 a. (en pr.) et en vaud., par Désaugiers et B. de Rougemont. Paris, Barba, 1808, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Monsieur et Madame Denis, ou Souvenez-vous-en, vaud. en 1 a. (en pr.), par Simonnin et B*** (Brazier). Paris, Barba, 1808, in-8.

Monsieur et Madame Denis, opérette, par Laurencin (Chapelle). Paris, 1862, in-8.

Monsieur et Madame Galochard, vaud. en 1 acte, par Duvert, Lauzanne et Xavier (Boniface). Paris, 1836, in-8 de 16 pp.

Monsieur Fanchette, op.-com. en 1 acte, par Prosper Mignard, musique de Bordogni (Bouffes-Parisiens, 29 mars 1867). Paris, libr. dramatique, 1868, gr. in-18, 35 pp., 1 fr.

Monsieur Grainedelin, ou le Jour de noce, vaudev. en 1 a., par Ch.-Paul de Kock. Paris, Barba, 1821, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2642.

Monsieur Jocrisse au sérail de Constantinople, ou les Bêtises sont de tous les pays, calembourg en 3 a. et en pr.; par R. Perin. Paris, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 2445.

Monsieur Mayeux, par Aug. Ricard. Paris, Pigoreau, Lecointe, Corbet, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.

Monsieur Mayeux, ou le Bossu à la mode, à-propos de bosses en 3 tabl., par St-Hilaire, Lepeintre jeune et Eugène (Laffilard). Paris, 1831, in-8.

Monsieur mon mari — Madame ma femme. 2 chansonnettes, paroles de Marc Constantin, musique de A. Olivier. Paris, Gauvin, 1865, 2 fr. 50.

Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé, renfermant, etc. Paris, 1796-97, 16 vol. in-12 (Techener, en 1858, 60 fr.). — On y joint: *La Philosophie de M. Nicolas*. Paris, 1796, 3 vol. in-12 (Aubry, en 1861, 9 fr.). — Ces deux ouvrages sont sans gravures.

« De tous les ouvrages de Rétif de la Bretonne, dit Monselet, c'est le plus extraordinaire. Je n'hésite pas à le placer au même rang, toutes questions morales réservées, que ces deux autres productions phénoménales: les *Confessions* de Jean-Jacques, et les *Mémoires de Casanova.* » — La dédicace de *Monsieur Nicolas* commence ainsi: « A Moi, cher Moi, le meilleur de mes amis, le plus puissant de mes protecteurs, et mon souverain le plus immédiat, recevez l'hommage que je vous fais de ma dissection morale. » — En tête de la 1re partie, Rétif s'exprime ainsi: « Je déclare aux puristes, à ces prétendus moraux qui font consister toute la vertu dans l'abstinence de l'amour et des femmes, que je les brave dans cette production. Obligé de dire la vérité et m'immolant moi-même pour etre utile à mon siècle et à la postérité, je n'ai fait que des tableaux fidèles. » — En terminant, il s'écrie: « J'ai tout dit: je me suis immolé, quelquefois les autres. » En effet, l'auteur fait jouer d'assez vilains rôles à lui-même et à sa famille. Il y a des obscénités, des sensibleries, des anecdotes, enfin un mélange de toutes sortes de choses dans ce volumineux ouvrage, dans lequel, comme dit la *Revue des romans* (tome II, p. 203), Rétif « joue le rôle d'un misérable dépouillé de tout noble sentiment. » — On peut considérer comme une suite de *Monsieur Nicolas* un autre ouvrage dont nous avons déjà parlé: *L'Anti-Justine, ou les Délices de l'amour*, par Linguet (par Rétif), 1798, in-12, tiré probablement à un très-petit nombre d'ex. Ce sont, dit-on, des épisodes obscènes de la propre vie de l'auteur.

Monsieur Noël, ou les Caneans, roman de mœurs, par E. Arthaud. Paris, Lecointe et Pougin, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

Monsieur Pélican, ou l'Homme veuf et célibataire, par Louis-Amédée de Bast. Paris, Pougin, 1837, 4 vol. in-12, 12 fr.

Monsieur Placide, ou Se mariera-t-il? com.-vaud. en 1 a., par Ferdinand de Laboullaye et Eug. Cormon. Paris, Barba, 1832, 1833, in-8.

Monsieur Pointu, ou Un ménage fransquillon; vaud., par Léonard. Bruxelles, 1836, in-12. — *Fransquillon* veut dire *Français* dans le langage populaire belge.

Monsieur Seringa, ou la Fleur des apothicaires, parade en 1 a. et en pr., mêlée de vaudev.; par les auteurs de *Cri-Cri* et M. T*** (A. Gouffé, G. Duval et Tournay). Seringapatam (Paris), an XI (1803), in-8. — Pièce scatologique.

Monsieur va au cercle, scènes de la vie conjugale,

en 1 a., par Delacour et de Goy (Palais-Royal). Paris, 1856, 1865, 1 fr.

Monsieur Villiaume peint par lui-même et travesti par d'autres, ou Son agence et ses mariages, ouvrage très-intéressant. Première édition, par conséquent *revue, corrigée,* et surtout *considérablement* augmentée. Paris, l'auteur, s. d. (1812), in-18 de 72 pp. (plus une 2e partie de 5 feuilles d'impression, et une 3e de 6 feuilles). — Aubry, en 1858, 1 fr. 50; Lanctin, 9e cat., 5 fr.

MONTAGNE (Edouard), aut. dramat. contemp. *Les Amoureux de Claudine.* 1858. — *Les Tempêtes du célibat.* 1863. — *Une vie de polichinelle.* 1858.

MONTAIGLON (Anat. de Courde de), paléographe et bibliogr., né à Paris à la fin de 1824. Voir: *Recueil de poésies françaises des XVe et XVIe siècles.*

MONTCHAMP (Louis de), pseudonyme de Jacques Sorel. *Les Bohémiennes de l'amour — les Bohémiens de l'amour.* 1858. — *La Femme d'un imbécile.* 1863. — *Les Reines de la rampe.* 1863. — *Juliette et Roméo.* 1865.

MONTCLOUX D'EPINAY. *Angéla, ou l'Atelier de Jean Cousin.* 1814. — *La Fausse duègne.* 1802.

MONTEMAYOR (Georges de), poëte portugais, né vers 1520, mort à Lisbonne, en 1562: *Las Obras — los Siete libros de la Diana enamorada.*

MONTÉPIN (Xavier Aymon de), fécond romancier et aut. dramat., né à Apremont (Haute-Saône), en 1824. *Les Amours d'un fou — les Amours de Vénus — l'Auberge du soleil d'or — les Bohèmes de la régence — Brelan de dames — les Chevaliers du lansquenet — la Fille du maître d'école — les Filles de plâtre — Geneviève Galliot — Mademoiselle la Ruine — Mademoiselle Lucifer — les Marionnettes du diable — les Oiseaux de nuit — Pauline — les Pécheresses. Mignonne. Pivoine — la Perle du Palais-Royal — les Premières noces — la Reine de la nuit — la Reine de Saba — la Sirène de Paris — Souvenirs intimes d'un garde du corps de Louis XVIII et Charles X — les Trois baisers — Un amour maudit — Un mystère de famille — Une aventure galante — Une fleur aux en-*

chères — les Valets de cœur — les Viveurs d'autrefois — les Viveurs de Paris — les Viveurs de province.

MONTEREUL (Mathieu de), ou vulgairement Montreuil (il était frère de l'académicien Jean de Montereul), né à Paris, en 1620, et mort à Valence (Drôme) en 1692.

C'était un abbé galant, à la mode du temps. Ses lettres, imprimées avec celles de Balzac et de Voiture, et qui ont été publiées par Vincent Campenon, avec des notices sur ces écrivains (Paris, 1806, 2 vol. in-12), en font foi. Voici, par exemple, une déclaration aussi naïve que brûlante (page 45) : « *Une femme aussi jeune et aussi jolie que vous, mise par moy dans le chemin de perdition, me donneroit bien du plaisir: sans compter l'honneur que j'aurois si je pouvois parvenir à faire douter du vostre.* » — Ce laconique billet, en prose et en vers, n'est pas non plus dépourvu d'éloquence « *Ce soir, à neuf heures, j'aurai l'honneur de vous voir; il ne tiendra qu'à vous que je n'en aye le plaisir.*

« *Un esclave, amoureux d'une jeune princesse,*
Obtint d'elle son cœur avec sa liberté,
Et furent, dès ce jour, plus qu'ils n'avoient esté,
Luy serviteur, elle maistresse.
Mais, en France, aujourd'huy, comme autrefois en Grèce,
Verra-t-on réussir une témérité? »

Tallemant des Réaux l'appelle en plusieurs endroits *Montreuil le fou:* « *Tout ce désordre n'empêcha point Turcan de faire le fat. Il alla une fois chez la Sénéchalle de Rennes, avec qui Montreuil le fou couchoit*, etc. » — Voici comment Nodier (n° 1081 de son catal.) apprécie cet auteur : « C'est à tort qu'on a regardé Montreuil comme un imitateur de Voiture, et Viollet Le Duc a fait cette remarque avant moi dans son ingénieuse *Bibliothèque poétique*. Montreuil a souvent l'élégance de Voiture, mais avec beaucoup moins d'affectation et de manières. La nuance qui les sépare est délicate, mais elle est sensible. Montreuil, c'est Voiture naïf. Il trouve tout naturellement ce que l'autre prend peine à chercher. On croirait que Voiture court après l'esprit, et l'esprit après Montreuil. Tout cela se ressent bien un peu du ton de galanterie affétée qui était de mode en ce temps là, mais ce n'est pas la faute de Montreuil.» — Il faut avouer toutefois que tous ses madrigaux ne constituent pas à ce poëte un bagage bien piquant aujourd'hui. La meilleure de ses épigrammes est peut-être la parodie qu'il fit des vers de Malherbe pour se venger d'un marquis qui lui enlevait une de ses maitresses en l'épousant :

L'homme le plus puissant, aussitôt qu'il s'engage
Dessous le joug du mariage,
Doit craindre à tout moment les injures du sort;
Et les grands sont sujets aux lois du cocuage
Aussi bien qu'aux lois de la mort.

Les Œuvres de Mathieu de Montreuil. Paris, 1666, in-12, portr. (Nodier, 40 fr.; Giraud, 14 fr. 50; Biblioth. de Grenoble, nº 18559). — Paris, 1671 (Giraud, 7 fr.), 1679 (Viollet-Leduc), 1680, in-12. Ce volume a l'avantage de contenir les lettres (en prose) de Montreuil; la plupart sont adressées à des dames ou à des demoiselles.

Poésies diverses de Mathieu de Montereül, nouvelle édition publiée par J.-V.-F. Liber. Lille, typogr. Béhague, 1861, pet. in-12 de 115 pp.

MONTESPAN (Mme la marquise de). Ses *Mémoires*, publiés en 1829, sont apocryphes. On suppose qu'ils sont écrits par Ph. Busoni, littérateur français.

Louis XIV, qui, un an après son mariage (en 1660) avec Marie Thérèse d'Autriche, donnait à son peuple l'exemple des bonnes mœurs en vivant publiquement avec Mlle de La Vallière, quitta celle-ci à son tour, en 1668, et fit un nouveau ménage avec Mme de Montespan, qui était elle-même mariée depuis cinq ans. Pendant dix ans, malgré les nombreuses infidélités du roi, ce nouveau ménage fut assez tranquille; mais vers 1678, Mlle de Fontanges y vint porter un grand trouble. Celle-ci mourut au bout de trois ans; mais malheureusement, Mme de Maintenon que la Montespan avait eu la bonté d'introduire à la cour, s'était déjà, depuis quelque temps, solidement établie aussi dans le cœur du monarque, et elle ne voulut pas quitter la place. Tout cela se passait du vivant de la reine, laquelle ne mourut qu'en 1683. Cependant, la Montespan qui avait eu du roi le duc du Maine, le comte de Toulouse et d'autres enfants, restait là mordicus, et elle ne quitta la cour définitivement qu'en 1687, c'est-à-dire, plus de deux ans après le mariage de la veuve Scarron avec Louis XIV. On lui avait retiré son appartement au centre du château, on l'avait reléguée au loin, elle restait toujours. Enfin, il fallut bien s'en aller. Alors elle voulut rentrer dans la maison conjugale, mais le marquis son mari ne voulut pas la recevoir. Elle se mit, dit-on, dans la dévotion; mais elle conserva sa beauté jusqu'au dernier moment de sa vie, qui arriva en 1707, à Bourbon l'Archambaut, où elle était allée prendre les eaux (elle avait alors 66 ans). — Selon Saint-Simon, elle était « belle comme le jour. » — De son côté, Mme de Sévigné écrit: « C'est une chose merveilleuse que cette beauté. » — Monsieur de Noailles la décrit ainsi: « La nature avait prodigué tous ses soins à Mme de Montespan; des flots de cheveux blonds, des yeux bleux ravissants avec des sourcils plus foncés qui unissaient la vivacité à la langueur, un teint d'une blancheur éblouissante, une de ces figures enfin qui éclairent les lieux où elles paraissent. »

MONTESQUIEU (Charles de Secondat, baron de la Brède et de), né près de Bordeaux, en 1689, mort à Paris, en 1755. *Arsace et Isménie — le Temple de Gnide — Voyage à Paphos.*

Le principal ouvrage et le plus intéressant de Montesquieu, celui qui le fit nommer de l'Académie française, le plus fréquemment réimprimé, celui qui se lit encore le plus aujourd'hui, ce n'est pas l'*Esprit des lois*, ce sont les *Lettres persanes*; Amst. (Paris), 1721, 2 vol. in-12. Elles furent réimprimées trois ou quatre fois la même année (Walkenaer, 10 fr.; et jusqu'à 76 fr. Bertin). — Une édition de 1823, Paris, in-18, est accompagnée d'une préface et de notes historiques et critiques de Collin de Plancy et de notes d'Ed. Gautier sur les formes et les mots orientaux employés par Montesquieu. Sur un exemplaire de cet ouvrage (Cologne, 1767) on lisait la note manuscrite suivante: « Trois personnes ont travaillé à ces fameuses lettres. Montesquieu est auteur de celles qui roulent sur la politique; Bel, conseiller au parlement, a écrit les lettres badines; et un président nommé Barbot, les morales. » Il y en a peu, parmi toutes ces lettres, qui intéressent notre bibliographie; nous mentionnerons seulement la 55e qui contient une foule de bonnes plaisanteries contre le mariage et contre les maris jaloux.

Œuvres érotiques de Montesquieu. Exempl. unique. De l'imprimerie de Plassan, an VI (1798), gr. in-4°. C'est un tirage à part sur vélin d'*Arsace et Isménie* et du *Temple de Gnide*, qui font partie de l'édit. Plassan, an IV, 5 vol. in-4°, fig. des *Œuvres de Montesquieu*.

MONTESSON (Mme de). *L'Amant romanesque — L'Aventurier — Œuvres anonymes — Pauline — Roberts Sciarts.*

Jeanne Béraud de La Haye de Riou, marquise de Montesson, née en 1737, morte en 1806. Veuve à 32 ans, elle se remaria secrètement en 1772 avec le duc d'Orléans, petit-fils du régent; mais elle redevint veuve en 1785. Elle fut respectée par la révolution, et bien traitée par l'empereur Napoléon. Elle était fort aimable, et étant jeune, elle avait, dit-on, une voix ravissante. Dans le temps de sa grandeur, elle avait fait établir chez elle un théâtre de société où l'on jouait en partie des pièces faites par elle-même, puis des parades fort gaies de Collé, qui était secrétaire et ami du duc. Mme de Montesson consentit même, sur les instances de Molé et des comédiens, à donner une pièce sur le Théâtre-Français, *la Comtesse de Chazelles* (5 a. en vers); mais, quelques personnes l'ayant attaquée comme immorale, elle la retira, et la fit imprimer (par Didot aîné, en 1785, in-8), en l'avouant. *Les Liaisons dangereuses*, et *Clarisse* en avaient fourni le canevas. — Elle fit aussi imprimer en 1782, par Didot un vol. in-18, intitulé: *Mélanges de poésies*. Ce volume, d'une impression semblable à la collection d'Artois contient: *Pauline*, roman en prose; *Rosamonde*, poëme en 5 chants, etc.; en tout 146 pages. Ces *Mélanges* ont été réimprimés in-8, et forment le tome VIII des *Œuvres anonymes*.

MONTFLEURY (Antoine-Jacob, dit), aut. dramat., né en 1640, mort à Aix, en 1685. *Les Amants infor-*

tunés et contents — l'Ambigu comique, ou les Amours de Didon et d'Enée — l'Ecole des filles — l'Ecole des jaloux, ou le Cocu volontaire — la Fausse Turquie — la Femme juge et partie — le Mariage de rien — le Procès de la femme juge et partie — Théâtre.

Montfort, ou Comme on aimait jadis ! nouvelle en 12 chants, en vers, par Ed. de Favières. Mantes, 1834, in-8 (Comte de F***, en 1872, n° 201). — Paris, 1836, in-8.

MONTHEAU (G. de), auteur dramat. contemp. En collaboration: *Brelan de maris.* 1854. — *Les Femmes du monde.* 1853. — *Les Reines des bals publics.* 1852.

MONTHOLON (la comtesse Elise de), romancière. *Les Aveux de Clara, ou Faiblesse et repentir.* 1820. — *Les Séductions, ou Méfiez-vous des apparences,* trad. de l'allem. 1824.

MONTIGNY (Louis), aut. dramat. et romancier, mort en 1846. *Les Aventures de garnison — le Colonel Duvar, fils naturel de Napoléon — le Mari de toutes les femmes — le Provincial à Paris.*

MONTJOYE (J.-J.), aut. dram. contemporain. Voir: *Eva.* 1858. — *J'veux ma femme.* 1864. — *Pulchriska et Léontino.* 1853. — *Une femme qui ne vient pas.* 1864.

MONTOLIEU (Pauline-Isabelle de Bottens, baronne de), romancière, née à Lausanne, en 1751, morte en 1832. *Alice, ou la Sylphide — Amabel, ou Mémoires d'une jeune femme de qualité — les Aveux d'un misogyne — Caroline de Lichtfield — Cécile de Rodeck, ou les Regrets — Histoire du comte Roderigo de W... — Sophie d'Alwin.*

MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de), connue sous le nom de Mademoiselle, née à Paris, en 1627, morte en 1693. Ses *Mémoires —Relation de l'isle imaginaire et l'histoire de la princesse de Paphlagonie.*

Ayant pris le parti de Condé dans les guerres de la Fronde, elle eut la hardiesse de faire tirer sur les troupes royales le canon de la Bastille; cette action violente la perdit pour jamais dans l'esprit de Louis XIV, qui était son cousin. Le cardinal Mazarin, qui savait combien elle avait envie d'épouser une tête

couronnée, dit alors : « Ce canon-là vient de tuer son mari. » En effet, la cour s'opposa toujours aux alliances qui lui auraient fait plaisir ; et cette petite-fille de Henri IV en fut réduite à épouser en secret à l'âge de 44 ans, le comte de Lauzun, simple gentilhomme. Celui-ci, s'étant emporté contre Mme de Montespan, fut enfermé à Pignerol et à Angers, et il ne revint qu'au bout de neuf ans, et à la condition que Mademoiselle céderait au duc du Maine la souveraineté de Dombes et le Comté d'Eu. Celle-ci ayant consenti, elle eut enfin la permission de vivre avec son mari, mais elle ne tarda pas à s'en repentir par suite des outrages continuels qu'elle eut à essuyer de la part de Lauzun, dont elle dut enfin se séparer.

MONTREUX (Nicolas de), sous l'anagramme d'Olenix du MONT-SACRÉ, né en 1561, mort en 1608. *Les Amours de Cléandre et de Domiphile*, etc.— *les Amours de Criniton et de Lydie* — *l'Arcadie françoise*, etc.— *l'Arimène, ou le Berger desespéré* — *Athlette* — *les Bergeries de Juliette*, etc.— *les Chastes et délectables jardins d'amour* — *Diane* — *Joseph le chaste* — *l'Œuvre de la chasteté, qui se remarque*, etc. — Voir aussi *Amadis de Gaule*, 16e livre.

Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle, ou Tableaux de la vie. Paris, s. d. (vers 1787), ou Neuwied, 1789, gr. in-fol., avec 26 pl. gravées par divers artistes, d'après Moreau le jeune. — Solar, n° 1976, 100 fr.; Guntberger, en fév. 1872, 300 fr.; vente en déc. 1856, 415 fr.). Rarissime complet et avec le texte, qui est attribué à Rétif de la Bretonne. Ces gravures qui sont fort belles, se vendent ordinairement séparément et atteignent quelquefois des prix fous. La *Gazette des beaux-arts* (1er juin 1861) donne des adjudications de : *les Adieux*, 251 fr.; *Oui et non*, 256 fr.; *le Lever*, 215 fr.; *la Petite loge*, 480 fr.; *le Souper fin*, 570 fr., etc. — Voir *Tableaux de la bonne compagnie*.

Monuments de la littérature romane depuis le XIVe siècle. — *Las Joyas del gay saber*. Les joies du gai savoir. Recueil de poésies en langue romane, couronnées par le consistoire de la gaie science de Toulouse de 1324 à 1498, avec trad. litt. et notes, par J.-B. Noulet, publ. par Gatien-Arnoult. Paris, Boulev. Poissonnière, 24, 1849, gr. in-8 de 20 feuilles. Seconde publication (la 1re, partielle seulement, en 1842).



Monuments de la vie privée des douze Césars, et

Monuments du culte secret des dames romaines. Voir: ***Veneris et Priapi uti observantur***, etc.

MONVEL (Jacques-Marie Boutet de), acteur et aut. dramat., né à Lunéville, en 1745, mort à Paris, en 1811. ***Alexis et Justine — l'Amant bourru — Blaise et Babet — la Jeunesse du duc de Richelieu — Julie — Philippe et Georgette — Sargines, ou l'Elève de l'amour — les Victimes cloîtrées.***

MOORE (Thomas), poëte, romancier, historien, né à Dublin, en 1782, mort près de Londres, en 1852. ***Anacréon***, trad. en angl. — ***the Epicurean, a tale — Lalla Rookh — the Love of the angels — Odes of Anacreon***, trad. en angl. — ***Poems, by Little — the Poetical works — the Summer fete.***

Morale conjugale et style épistolaire des femmes; appréciation des lettres de Mme la duchesse de Praslin, par N.-H. Cellier-Dufayel. Paris, Galliot, 1850, in-8 de 104 pp., 3 fr.

Dans la première partie de cette brochure, l'auteur cherche à prouver que l'art épistolaire joue un grand rôle dans la vie d'une personne. A l'appui de sa thèse, il raconte comment un simple billet écrit par Mlle Delaunay à Fontenelle la fit passer de la condition de femme de chambre à celle de baronne de Staal. D'autres lettres, au contraire, sont extrêmement compromettantes, et il range dans cette catégorie celles, par exemple, d'une demoiselle Crombach, condamnée à deux ans de prison pour avoir, comme inspectrice, facilité l'évasion d'une femme Caylus, détenue à St-Lazare. Ses lettres lui témoignaient une *sympathie trop forte:* « Dis-moi tout, ô mon bon ange! et quoi que ce soit, reçois d'avance toutes mes sympathies et l'engagement devant Dieu d'en devenir solidaire. » — « Bonsoir, belle amie! dormez bien sur votre couche de pauvre captive! Vous valez mieux à vous seule qu'un million d'âmes qui reposent sous le toit des palais. » — « Mon beau diamant! ne t'en va pas de ma couronne! » — « Chaque parole, chaque pas que je fais sous l'inspiration de ce sentiment si vrai, me remplit l'âme de joie. Voilà tout le secret: Joséphine! ma bonne amie! je n'ai rien qui me rende digne de vous, rien qu'une amitié profonde et capable de me faire donner tout mon sang pour un seul de tes cheveux. » *Gazette des Trib.*, 31 mai 1845. — Les lettres de Mme de Praslin, qui occupent la seconde partie de la brochure, entrent dans la catégorie des lettres compromettantes. Plusieurs de ces lettres, et surtout les fragments ayant pour titre: *Mes impressions*, sont admirables pour le style. La jalousie, cette infirmité du cœur humain, cette passion terrible, et que Bossuet appelle la *mère des meurtres*, y joue le plus grand rôle. Cette jalousie fatigue horriblement son mari, l'exaspère, le fait

mourir à petit feu; elle est impitoyable. Elle dit: c'est fini, je n'en parlerai plus, je n'y reviendrai jamais, et elle revient continuellement aux mêmes sentiments, exprimés de la même façon: « Tu as peur de mes manières soupçonneuses, dominantes. Crois-moi, Théobald, quatre mois de douleur et de repentir, m'ont bien corrigée. C'est pour adoucir, consoler, et non visiter, critiquer, que je réclame ta confiance. » — « Ah! je te le jure, je ne chercherai plus jamais à prendre de l'ascendant sur toi; je reconnais trop bien la supériorité de ton caractère, de ta raison. Tes moindres désirs seront des volontés pour moi. » — « Ta femme, tu la repousses comme une coupable; elle n'ose pas se présenter à tes yeux, t'ouvrir son cœur, te couvrir de caresses, t'adresser ses prières. Tu l'as chassée de ton lit et de ton cœur! — Reprends ta Fanny, essaye-la encore. » — « Bientôt, je n'oserai plus faire des avances sans cesse repoussées comme mes caresses. Il n'est pas dans ton caractère de faire les premiers pas. L'habitude sera prise; ta femme craindra trop pour essayer encore, et la vie se passera ainsi, et tu ne seras pas heureux, et ta femme mourra de douleur. » — « Tu me dis de former des liens dehors: je ne puis supposer que tu désires que je m'attache à des affections qui, pour me consoler, me perdraient. Hélas, si tu avais eu plus de principes religieux, notre vie eût été tout autre. J'aurais été bien moins jalouse. » — « Oh! mon Dieu! je l'aimais trop (son mari toujours), vous avez voulu me punir, vous avez frappé juste. » — Puis Mme de Praslin compare son mari *à un enfant mal élevé, faisant une action* qu'elle trouve *ridicule;* et des prières continuelles au bon dieu dans ses lettres à son mari: « Sauvez-nous, mon Dieu! donnez-nous le bonheur éternel, et faites de nous ce que vous voudrez en cette vie. Mon Dieu! c'est là, vous le savez, le fond de mon cœur; je veux ce que vous voulez, mais donnez-moi la force et la résignation pour le supporter. » — Elle déplore les *infâmes* influences qui s'exercent sur le cœur de son mari, et ajoute: « Théobald, combien tu me punis de t'avoir préféré à tout! » etc. — Cette littérature épistolaire se prolonge ainsi pendant 32 lettres, et durant plusieurs années. On comprend après cela comment il se fait que cette affaire célèbre ait été envisagée à un point de vue particulier dans un article de la *Revue contemporaine* (15 avril 1870) « La mort du meurtrier qui interrompit une procédure commencée et les passions politiques qui cherchèrent dans cet événement une occasion de scandale ne permirent pas alors d'apprécier exactement les faits. Il est resté cependant assez de témoignages pour qu'il soit permis d'affirmer qu'il y eut là deux victimes. Membre d'un jury qui serait appelé aujourd'hui à se prononcer sur la culpabilité de M. de Praslin, je n'hésiterais pas à l'acquitter, condamnant la loi qui l'avait acculé dans une situation dont l'événement a démontré les périls. Dans le tête-à-tête avec une femme jalouse et folle, un homme d'un caractère doux et d'esprit lucide fut évidemment amené progressivement à un état de fureur désespérée par une obsession à laquelle il ne sut, à un moment donné, se soustraire que par un meurtre. »

Morale cuisse de nymphe. Littérature bleu féroce, par M. S. — Paris (Holl.), 1761, in-8 de 47 pp. — Renouard, 14 fr. 50 (Satires, apologies). Très-rare.

*Morale (La) des sens, ou l'Homme du siècle, extrait des Mémoires de M. le chevalier de Bar****, rédigés par M.... D. M. — Londres, 1781, in-12 (Bolle, 11 fr. 50). — Londres, 1792, in-12 de 250 pp. (Claudin, en 1868, 4 fr.).

Tableau des mœurs faciles des femmes du XVIII[e] siècle, divisé en 50 chapitres; quelques détails un peu libres. — « Ce livre, aussi singulier par la manière dont il est écrit que par les galanteries qu'il contient, rappelle exactement le faire de l'auteur de *Ma conversion*, ou *le Libertin de qualité*. Chaque chapitre est une aventure galante et l'ouvrage en a 50! *Le Vieillard et la jeune fille — le Jeune homme et la dévote — la Bourgeoise et l'officier — la Chasse de la puce — la Nouvelle Putiphar — l'Eunuque très-puissant mais malin — Escarmouche qui n'eut pas de suites — Recette pour la migraine — Julie convaincue qu'on peut cueillir la rose sans crainte des épines — Jeannette et Colin — l'Ivrogne délogé — Nuit de noces d'un oncle pendant laquelle le neveu ne reste pas oisif — Siége et prise d'Eglé...opolis — Fantaisie romanesque d'une marquise terminée à sa satisfaction — les Avant-coureurs du plaisir — l'Amoureux entreprenant et le verre d'eau — le Somnambule, la Jeune femme et le Vieux jaloux — l'Amant ramoneur — l'Amour au couvent — Conclusion* (Cat. Barraud, janvier 1872, n° 44, 15 fr.).

Morale (La) du monde, par Mlle de Scudéry. Paris, 1686, 2 vol. in-12. — B. de Grenoble, n° 10858 (Moralistes).

Morale (La) enjouée, recueil de fables, contes, épigrammes, par René Alexandre, marquis de Culant. Cologne, P. Marteau, 1783, 1786, in-8 de 266 pp., plus 6 pp. de tables (Alvarès, en 1861, 12 fr. 50; B***, Potier, en 1864, 14 fr. 25; Alvarès, en 1865, 8 fr. 50). — Une 1[re] édition, La Haye, 1767, in-12, est intitulée: *Recueil de fables, contes*, etc.

L'avertissement, la préface, les *Pensées diverses*, une lettre et une réponse sont en prose; le reste est en vers. 166 pages sont occupées par des fables à prétentions philosophiques. Viennent ensuite des contes dont nous citerons le plus court pour en donner une idée:

LE GOUPILLON DU CURÉ (conte)

Gros-Guillot accola Martine
Puis fut couper du bois dans la forêt voisine.

Martine court, va l'y trouver,
Espérant qu'il voudroit encore s'encaver;
Pour l'instant Guillot n'en tint compte:
Demain, dit-il, je recommencerai.
Demain? répond Martine, est-ce ainsi qu'on m'affronte?
Je vais trouver notre curé,
Afin que le pasteur, s'il n'est trop empêché,
Avec son goupillon, puisse effacer ma honte,
Ta foiblesse et notre péché.

Après les contes 30 à 35 pp. de pièces fugitives: vers à Pierre, Paul, Jacques et Jean, Epitaphe, Epitre aux Cagots, *la Tempête de Rabelais*, etc. — Puis, une douzaine d'épigrammes. En voici deux:

TROP OU TROP PEU

Un gars de mince encolure
Disoit un jour à Ninon:
Pourquoi me dites-vous non?
Quand pour plus d'une aventure,
Vous en avez le renom?
Pour me contenter, poulette,
Amplement avez de quoi.
C'est, lui répondi: Ninette,
Qu'il y en a trop pour toi.

LES TROIS CATINS

Donis s'écrie: oh! Dieux! quel embarras!
J'ai le désir de vivre en femme honnête,
Je suis catin de la ceinture en bas.
Daphné convient qu'elle n'est qu'une bête,
Que trop souvent, d'un homme elle s'entête;
Partant, catin de la ceinture en haut.
Pour moi, dit Lise, avouant son défaut.
Je suis catin des pieds jusqu' à la tête.

Le marquis de Culant était aussi auteur d'un ouvrage intitulé: *les Trois chiens, conte en vers, distribué en 3 chants.* Paris, 1722, in-8 de 60 pp., plus 4 pp. de titre et préface en vers, 4 grav. dont un frontispice. (Biblioth. de Grenoble, 16348). — Cette composition n'offre pas un grand intérêt.

Morale galante, ou l'Art de bien aimer (par Le Boulanger de Chalussay). Paris, 1668, 1669 (Scheible, en 1856, 2 fl. 42 kr.), et à la Sph., Elzev., 1669, 2 part. pet. in-12, front. gr. (Techener, 18 fr.; Claudin, 1858, 8 fr.; Nyon, n° 9601). — Paris, Cl. Barbin, 1691, in-12, front. gr. (Alvarès, en 1864, 4 fr. 50).

Cet ouvrage, quoique généralement fade et *précieux*, renferme des passages agréables, et surtout de jolis vers dans le genre galant.

Moralistes (Les), com.-vaud., en 1 a., par Scribe et Varner (Gymnase). Paris, Pollet, 1828, in-8, 2 fr., ou 1829, gr. in-32, 1 fr.

MORAND (Léon), aut. dramat. contemp. En collaboration: *Un mari à la porte*. 1859. — *Un troupier qui suit les bonnes*. 1860. — *Une nuit au champagne*. 1869.

MORANDE (Charles Thévenot de), pamphlétaire et journaliste, né à Arnay-le-Duc, en 1748, massacré à Paris, en 1792. Voir: *Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry — le Chroniqueur désœuvré — Correspondance de Mme Gourdan — la Gazette noire — le Gazettier cuirassé — Lettres originales de Mme la comtesse Du Barry — Mélanges confus sur des matières fort claires — le Philosophe cynique — Vénus vengée — Vie d'une courtisane du XVIIIe siècle — Vie privée du duc de Chartres.*

Morceaux choisis de Catulle, Gallus, Properce, Tibulle, Ovide, Maximien, Pétrarque et Jean Second, traduits en vers et précédés d'une not. biogr., par L. Langlois. Paris, 1852, in-8 de 20 feuilles.

MOREAU (C.-F.-J.-B.), aut. dramat., né à Paris, en 1783, mort en 1832. En collaboration: *Les Amours de la Halle — Philibert marié — le Sac vert — le Secret de Madame — le Sérail en goguette — le Voile d'Angleterre, ou la Revendeuse à la toilette — Voltaire chez Ninon*. — Moreau a encore collaboré aux pièces suivantes: *les Epoux de trois jours, ou J'enlève ma femme*. 1810. — *La Femme de chambre, ou la Vengeance d'un gascon*. 1812. — *La Femme du sous-préfet, ou le Charlatan*. 1821. — *Madame Favart*. 1807.

MOREAU (Louis-Isidore-Eugène Lemoine, dit Eugène), aut. dramat., né à Paris, en 1816. En collaboration: *Bréda street, ou Un ange déchu — le Clou aux maris — la Femme qui trompe son mari — la Nouvelle Clarisse Harlow — Polkette et Bamboche — Quel drôle de monde! — Roméo et Marielle — la Société du doigt dans l'œil — Trois amours de pompiers — Un mois de fidélité.*

MOREL DE RUBEMPRÉ (le docteur). Voir: *L'Art*

de faire la cour aux femmes, etc. 1838. — *Bouclier contre l'amour*, etc. 1829. — *Code de la génération universelle*, etc. 1829. — *Code préservatif de la syphilis*, etc. 1829. — *Le Conservateur et le réconfortateur*, etc. 1836. — *Egide contre le mal de Vénus*, etc. 1825. — *La Génésie, ou Nouveau traité*, etc. 1838. — *Hygiène des amants et des époux*, etc. 1830. — *Les Jeunes filles folles*, etc. 1842. — *Le Médecin de Vénus*, etc. 1825. — *La Médecine de Vénus, sans le médecin*, etc. 1828. — *Nouveau traité de l'art de guérir l'impuissance*, etc. 1837. — *Nouvelle physiologie*, etc., s. d. — *Physiologie de la première nuit des noces*. 1842. — *La Pornologie, ou*, etc. 1842. — *Les Secrets de la génération, ou*, etc. 1829. — *Traité de médecine légale*, etc. 1820. — *Véritable traité sur les habitudes*, etc. 1830. — *Vie, amours*, etc., *d'Héloïse et d'Abailard*. 1838.

MORENCY (Mme Suzanne Bertrand Quinquet, née Giroux de): *Illyrine, ou l'Ecueil de l'inexpérience* — *Rosalina, ou les Méprises de l'amour et de la nature* — *Zéphira et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde*.

Ch. Monselet, dans ses *Originaux du siècle dernier* (pp. 275 à 291), fait un article sur cet auteur. La Morency était une femme jolie et galante, et sa vie est plus curieuse et plus intéressante que sa littérature. Elle s'appelait de son nom de demoiselle Suzanne Giroux, et elle naquit dans une famille de riches négociants, rue St-Denis, une quinzaine d'années avant la révolution. Elle se maria à 14 ans avec un avocat de Soissons, nommé Quillet. Un autre avocat du même pays, Nicolas Quinette, ne se contenta pas de se faire nommer député au corps législatif, en dépit du pauvre Quillet qui briguait également cet honneur, il lui enleva sa femme et la ramena à Paris, rue St-Honoré, dans un petit appartement où, pendant six excellentes semaines, Suzanne s'enivra dans toutes les douceurs d'une nouvelle lune de miel. Mais, un beau matin, Quinette amena à déjeûner un de ses collègues, Hérault de Séchelles, le plus beau et le plus séduisant des députés. Un lien sympathique s'établit aussitôt entre Suzanne et l'aimable roué; mais Quinette et Séchelles étant partis en mission aux frontières, notre jeune dame voulut poursuivre le cours de ses conquetes. Elle alla en Belgique, au camp de Menin, et se présenta au général Biron, si connu par ses galanteries sous le nom de duc de Lauzun. Il accueillit Suzanne avec une grâce parfaite, et, pour faire bref, les choses s'arrangèrent. Un matin, Suzanne, qui s'était endormie la veille chez les Français, se réveilla chez les Autrichiens; dans la nuit, le camp avait changé de maitres. Elle tomba au

pouvoir du général Bender qui eut beaucoup de peine à l'attendrir. Il lui avait fait faire un charmant uniforme de chasseur tyrolien en drap bleu ciel; ce fut sous ce costume, après mille traverses, qu'elle rejoignit l'armée française. Elle continua alors le cours de ses triomphes. Sa capture la plus importante fut celle de Dumourier. Mais Dumourier avait un sérail nombreux; cela ne lui plut guère, et elle revint à Paris. Elle commença alors à prendre le nom de Mme de Morency dont elle signa plus tard ses romans. Au milieu de nouveaux amants, elle retrouva Hérault de Séchelles, et ils vécurent maritalement; mais un jour vint où son amant fut arrêté et guillotiné et elle-même conduite aux Anglaises. Son écrou portait que l'on avait saisi chez elle une liste de conspirateurs de tous les ordres; méprise singulière! Cette liste n'était autre que celle de ses amants. Ce badinage coûta la vie à plusieurs d'entr'eux, notamment à Fabre-d'Eglantine et à d'Espagnac. Suzanne faillit en devenir folle. Tous ces événements altérèrent gravement sa figure. Alors, en désespoir de cause, elle se jeta..... dans la littérature. Avec ses souvenirs, elle composa plusieurs ouvrages baroques, dans un style pétulant, sentimental, effronté. Celui qui fit le plus de bruit, c'est-à-dire, de scandale, c'est *Illyrine*. Elle fit un certain nombre d'ouvrages assez oubliés aujourd'hui, et dont le dernier parut en 1806. A partir de cette époque, on n'entendit plus parler d'elle. On a pensé que la mort de ses parents l'avait rendue à l'aisance et à des habitudes plus bourgeoises que celles de sa jeunesse.

Moritzen Liebschaften und Schwünke. Amours et espiègleries de Maurice, par G. Schmid. Penig, 1803, in-8.

Morlini (Hieronymi) Novellæ, fabulæ et comediæ. Naples, 1520, in-4° de 116 ff. (De Boisset, en 1777, 901 fr.; La Vallière, 800 fr.; De Gaignat, en 1769, 1121 fr.; De Boze, 880 fr.; Libri, 1050 fr.).

Réimpressions: 1° *Opus Morlini, complectens novellas,* etc. (Paris, Caron, 1799) in-8 de 14 feuilles tiré à 55 exempl. seulement (Duriez, n° 2924; Libri, en 1857, 50 fr.). – 2° Hieronymi Morlini, *Parthenopæi, Novellæ, Fabulæ, Comœdia.* Editio tertia, emendata et aucta. Paris, Jannet, 1855, in-12 de VIII-284 pp., 5 fr. (*Biblioth. Elzevirienne*). Cette édition a été donnée par MM. Corpet et Bramet. Les *Nouvelles curieuses*, entre autres, par les noms contemporains qui s'y rencontrent, sont au nombre de 81, et les fables de 19. Quant à la comédie, ce n'est pas, comme on l'a dit, seulement une de ces imitations des pièces latines familières au premier théâtre italien; c'est une satire politique contemporaine, où M. Corpet a montré qu'il s'agissait de railler Louis XII et sa perte du royaume de Naples au profit de Ferdinand le catholique. On trouve à la fin la nouvelle apocryphe publiée par le comte Borroméo, et 18 nouvelles, aussi apocryphes conservées dans le manuscrit de la

traduction que Simon de Troyes avait préparée de Morlini. — La comédie est en vers latins. Toutes ces pièces, nouvelles, fables et comédies, sont pleines de grosses obscénités ; aussi, malgré le privilége qu'il avait obtenu, ce recueil fut-il sévèrement défendu, et il n'y en a pas eu d'autre édition jusqu'à la réimpression de Caron, laquelle est très-défectueuse. — Le supplément dont il est question ci-dessus à l'édition de Jannet est intitulé: *Additamenta ad Morlini novellas.* Les nouvelles manuscrites que le comte Borroméo croyait d'un écrivain du XV[e] siècle, avaient été écrites par un italien mort, il n'y a pas fort longtemps, l'abbé Daniel Francesconi, bibliothécaire à Padoue, qui s'amusa à mystifier Borroméo. Ces *novellæ* sont tout aussi libres que l'ouvrage original ; une d'elles (*De matrona canoros crepitus in choreis edente*) avait déjà été publiée par Borroméo, et insérée dans l'édition de Paris. Voici les titres des huit autres :

De monacho cujus priapum feles arripuit.
De monacho Christi passionem prædicante.
De sacerdote sponsæ virginitatem astute explorante.
De eo qui Hebræum pædicasse confessus est.
De abbatissa timente quod monialis prægnans esset.
De urso qui a monachis noctu in choro cacodæmon habitus fuit.
De clerico qui energumenum exorcisabat.
De presbytero qui voluit a monacho pædicari.

Ce supplément (24 pp. in-18) n'a été imprimé qu'à un très-petit nombre d'exemplaires. — Caron avait voulu donner une réimpression exacte de l'édition de Naples, mais il s'en faut qu'il ait réussi. Il a confondu ou mal figuré des signes d'abréviation qui sont en très-grand nombre dans le texte original ; il a passé des mots et des lignes entières. — Un littérateur de quelque réputation, Simon de Troyes, avait entrepris une révision de texte et une traduction des contes de Morlini ; il portait les nouvelles à cent, par l'addition de contes nouveaux qu'il dit avoir trouvés dans un vieux manuscrit, mais qui sont très-probablement de son invention. Ils sont, en tout cas, évidemment modernes. Il est facile, à la première lecture, d'y reconnaître une contrefaçon maladroite du mauvais latin de Morlini, composé bizarre de mots grecs ou italiens latinisés, d'expressions usitées au moyen-âge ou forgées par l'auteur, de phrases entières ou de lambeaux de phrases empruntées aux poëtes et surtout à Apulée ; c'est un assemblage incohérent, un jargon barbare, mais inimitable. Le travail de Simon, resté inédit, a paru plusieurs fois en vente publique et, en 1853, il a été acheté au prix de 110 fr., pour la bibliothèque de la ville de Troyes. — Il ne faudrait pas voir d'ailleurs dans Morlini un joyeux auteur d'historiettes facétieuses et rien de plus ; ses nouvelles contiennent plusieurs récits curieux sur des personnages de son temps ; il y a là de ces anecdotes contemporaines qui deviennent souvent le complément indispensable de l'histoire. — Voir une notice sur Morlini dans le volume intitulé: *Sept petites*

nouvelles de P. Arétin. Paris, 1861, in-12, pp. 69 à 73. Voir aussi la *Notice sur les écrivains érotiques* (Bruxelles, 1865, pp. 22 à 26) qui donne la traduction française d'une des nouvelles de Morlini : *Comment un prêtre s'assura finement de la virginité d'une fiancée*. Une autre nouvelle bien libre est traduite dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 184 et suivantes: *D'un garçon boulanger qui jouit de sa bourgeoise.*

Mormonisme (*Le*) *polygame*, par E. Guers, ministre de l'Evangile. Genève et Paris, Grassart, 1855, in-12 de 64 pp.

Mormons (*Les*), par P. Duplessis. Paris, Cadot, 1859, 8 vol. in-8.

Mort (La) de l'Amour, ou l'Histoire des amours de Calianthe et Florifile, par Prudent Gauthier. Paris, Alexandre, 1621, in-12. — Nyon, n° 8860.

Mort (*La*) *de mardi gras*, tragi-comédie, ou comédie pour pleurer, ou tragédie pour rire, en 1 a., en vers, par des membres de l'Académie de Cocagne (par Fonpré de Fracansalle). Paris, Carnavallo, 1804, in-8.

Cet anonyme n'est point signalé dans le *Dictionnaire* de Barbier ; nous l'indiquons d'après le catalogue Soleinne, n° 3485. — Quérard, dans sa *France littéraire*, indique de cet auteur trois autres pièces du même genre: *les Amours de Montmartre*, dont nous avons parlé dans notre tome I[er], *la Bataille d'Antioche* (1782), et *Jacquot parvenu* (1783).

Morte finta d'amore, nella quale si veggono sette nobilissime donne romane piangendolo come morte, etc. Venet. M. Paganino, 1554, in-8. Poésies rares. — *Manuel.*

Mortification (La) chimérique, ou la Folie d'une jolie femme, par Darigrand. Laon, impr. de Marchand Devillers, 1818, in-8 de 72 pp., 1 fr.

MOSSÉ (J.-M.), ou MOSÈS, médiocre écrivain, né à Avignon, mort à Paris, en 1825, auteur des ouvrages suivants, qu'il a signés la plupart du temps du nom de L'AMI: *L'Art de choisir une femme et d'être heureux avec elle — l'Art de conserver et d'augmenter la beauté — l'Art de plaire et de fixer — l'Art de rendre les femmes fidèles — l'Art de se faire aimer des femmes — Code des amants — Eucharis, ou les Sensations d'amour — Manuel du jeune homme et de*

la jeune demoiselle à marier — Quelques mots sur le beau sexe.

Mot (Le) et la chose (par Campan, garçon de la chambre de la reine). S. l., 1752, in-12.—De Wynne, n° 357; Noël, n° 789; Alvarès (juillet 1862), 6 fr. 50. — Petit roman érotique.

Motetti novi e chanzoni franciose a quatro sopra doi. Venetiis, 1520, in-8 obl. de 38 ff.

Ce volume rare contient 32 pièces, dont 10 sont des hymnes sacrées en latin, et 22 des madrigaux amoureux en français, et dont quelques-uns sont très-gaillards. La musique notée accompagne les paroles. — *Manuel*, au mot *Motetti*.

Motion adressée à l'Assemblée Nationale en faveur du sexe. S. l., 1789, in-8. — La Jarrie, 1854, n° 3593; Boulard, tome IV, n° 1351.

Motion de la pauvre Javotte, députée des pauvres femmes. Imprimerie d'un royaliste, 1790, in-8. — *Impr. imag.*

Motion en faveur des dames, par Dumas aîné. Lons-le-Saunier, 1789, in-8. — Bergeret, 2e part., 2° 1497; Techener, 1865, n° 4311.

Motion faite dans l'Assemblée générale du district de Saint-Étienne-du-Mont pour le mariage des prêtres. 1789, in-8, 16 pp.

MOTIS (Joannes de), poëte lat. du XVe siècle, né à Naples. *Apologia mulierum in viros probrosos.* 1511. — *Invectiva cetus feminei*, etc. 1500. — Ce dernier ouvrage finit ainsi:

Quatuor sunt quæ mulieres summe cupiunt.
A formosis amari juvenibus,
Pollere filiis pluribus,
Ornari pretiosis vestibus,
Et dominari præ ceteris in domibus.

MOTTEVILLE (Françoise Bertaud, dame de), née en Normandie, en 1613, m. à Paris, en 1689. Veuve de bonne heure, elle fut attachée au service de la reine Anne et devint sa confidente intime. Elle était liée avec les femmes les plus distinguées de l'époque, notamment avec Mme de Sévigné et Mme de La Fayette. Mme de Motteville a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche*, qui renferment de précieux

renseignements sur la vie privée de la reine et sur la Fronde. Ils sont écrits avec sincérité, grâce et esprit, mais un peu prolixes. Ils parurent pour la première fois, en 1723, à Amsterdam, 5 vol. in-12, mais les éditions suivantes sont préférées; ils ont été réimprimés dans la collection des *Mémoires relatifs à l'histoire de France*. Une nouvelle édition en a été publiée en 1855, avec des notes de M. Riaux et une Notice de Sainte-Beuve. Paris, 4 vol. in-12.

Motti (I), le facetie, argutie, burle et altre piacevolezze, per Orazio Toscanella. Venetia, Bern. Fasani, 1561, in-8 de 72 pp. (*Manuel*). — Toscanella, ainsi appelé du nom de sa patrie, était des environs de Viterbe. Il enseigna les humanités à Venise, où il mourut en 1570.

Mouche (La) du mari, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Chabot de Bouin (Variétés). Paris, Barba, 1832, in-8 de 28 pp., 1 fr. 50.

Mouche (La), ou les Aventures et espiègleries facétieuses de Bigand, trad. de l'italien par le chev. de Mouhy. Paris, Dupuis, 1736-1742, 8 tomes en 4 vol. in-12 (Nyon, n° 10572). — Paris, 1761, 4 vol. in-12 (Leber, n° 2062). — Venise et Paris, veuve Duchesne, 1777, 4 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 10263; Claudin, en 1861, 8 fr.). — Paris (vers 1780), in-18, fig. (Scheible, 6 fr.). — Paris, Batillot, an VI (1798), 4 vol. in-18, fig. (Claudin, en 1870, 7 fr.).

« On trouve dans ce roman de la gaîté, de l'imagination, de l'originalité; enfin il passe pour le moins mauvais des ouvrages de l'auteur » (Quérard).

Mouchoir (Le), ou l'Odalisque volontaire, comédie en 1 a., par Louis et D***. Paris, Barba, 1817, in-8.

MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de), romancier, né à Metz, en 1701, mort à Paris, en 1784. *L'Amante anonyme — Contes de cour — Délices du sentiment — Lettres du commandeur de *** à Mme de *** — Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est pas retirée du monde — Mille et une faveurs — la Mouche — Opuscule d'un célèbre auteur égyptien — la Paysanne parvenue — la Vie de Chimene Spinelli.*

Mouhy est encore un de ces auteurs de second ou de troisième ordre, auxquels Monselet consacre une notice dans ses *Origi-*

naux du siècle dernier. Selon lui, le meilleur ouvrage de Mouhy est le roman de *la Mouche*. — On sait qu'en argot de police, une mouche est un espion, c'est en effet le rôle de Bigand, son héros, et c'est sous le titre de *l'Espion* que l'Allemagne a traduit cet ouvrage. Généralement les ouvrages de Mouhy sont d'une lecture difficile; aussi Palissot l'appelait « le plus fécond, mais le plus ennuyeux des romanciers. » — On attribue au même auteur les *Mémoires de la marquise de Villenemours* (1747), bien qu'ils soient indiqués sur le titre « par Mme de Mouhy. »

Moulin (Le), petit vaud. en 1 a., représenté sur le spectacle de S. A. S. Mgr le comte de Beaujolois le 4 janvier 1785. Imprimé pour la première fois avec une Notice par M. Ch. Brunet. Turin, J. Gay et fils, 1870, pet. in-8 de 31 pp., 2 fr. 50.

Moulin (Le) d'André, ou les Meuniers et les meunières, pantomime comique en 2 actes (par Jean-Bapt. Blache). Paris, 1817, in-8.

MOULINET (Nic. de), sieur du Parc, littér. et comédien de l'hôtel de Bourgogne, qu'il ne faut pas confondre avec Ch. Sorel (éditeur de *Francion*, qu'il n'a peut-être fait que revoir et continuer. Voir la note du *Bibliophile fantaisiste*, p. 290).—Il ne faut pas le confondre non plus avec N. Le Moulinet, avocat au Parlement de Rouen, et auteur d'une *Idée du jardin du monde* (V. ce titre).—*Les Agréables diversites d'amour*. 1614. — *Les Amours de Floris et de Cléonthe*. 1613. — *Anacrine*. 1613. — *Facétieux devis et plaisants contes*. 1612. — *Histoires comiques, ou Entretiens facétieux*. 1612. — *La Vraye histoire comique de Francion*. 1622.

Mourat et Turquia, histoire africaine, par Mlle de L* (Mlle de Lubert). Londres (Paris), Clément, 1752, in-12 (Nyon, n° 8729). — Reproduit l'année suivante sous le titre d'*Anecdotes africaines*.

MOURIER (J.-J.-Charles), aut. dramat., mort en 1844. En collaboration sous le pseudonyme de VALORY: *La Belle limonadière — les Bons maris font les bonnes femmes — le Futur de toutes les femmes — la Laitière et la forêt — Ni jamais, ni toujours — la Révolte des modistes.*

Mousquetaire (Le), ou la Conjuration des dames, par le major sir Ch. Wilson. Paris, Locard et Davi, 1820, 3 vol. in-12, 9 fr.

Moustache (*La*) ***des filous arrachée***, par le sieur Du Lorens; pièce in-8, en vers (La Vallière, n° 3913[25]).

Cette pièce d'un style vif et très-mordant, comme celui du satirique auquel elle est attribuée, devrait, comme le fait remarquer M. Lacroix (*Enigmes bibliographiques*, p. 203), être intitulée: *la Moustache du filou arrachée*, au singulier. Elle a tout le ton d'une Mazarinade, et pourrait bien avoir eu le cardinal pour objet. Elle est reproduite dans les *Variétés* de Fournier, tome II, pp. 151 et suivantes.

Moutardier (*Le*) *spirituelle* (sic) *qui fait esternuer les ames dévotes constipées dans la dévotion*, *avec la Seringue*, du même auteur. Cologne, P. Marteau, s. d., pet. in-8, 4 ff. — Rarissime.

Cette facétie, dont le titre constitue le principal mérite, s'est trouvée dans un recueil qui a fait partie, en 1780, de la vente Lambert. Le *Manuel du libraire* en fait mention. Il nous apprend que, sous ce titre fait à plaisir, cet opuscule (qui paraît l'œuvre d'une imprimerie particulière, vers le milieu du XVIII[e] siècle), renferme: *la Successions* (sic) *de Roger Bon-Temps*, par S. M. C. — L'auteur du *Manuel* en possédait un exemplaire dont il a bien voulu nous permettre de prendre une copie. La pièce étant à la fois très-courte et introuvable, nous nous empressons d'en faire hommage à nos lecteurs pour adoucir un peu l'amertume d'une nomenclature purement bibliographique:

LA SUCCESSIONS DE ROGER BON-TEMS,
par S. M. C., etc.

Roger Bon-tems étant un homme qui n'épargnoit rien pour son plaisir ne laissa par conséquent que peu de bien après sa mort.

Avant que d'entrer dans le détail de la succession, il est à propos de dire les noms de ses enfants, quoiqu'il ne soit pas fort séant de les nommer: il laissa deux garçons, dont le cadet s'appeloit Trousse Jaquette et l'aîné Baise mon cul.

Quoique frères, ils avoient les manières et l'humeur bien différentes; Trousse Jaquette étoit revesche et bourru, faisant tout mal galamment,

Et Baise mon cul gracieusement.

Trousse Jaquette avoit peu d'amis; il ne pouvoit en conserver les traitant indifferemment,

Et Baise mon cul tendrement.

Trousse Jaquette avoit l'âme fort intéressée et ne rendoit service qu'en vue de quelque bien,

Et Baise mon cul pour rien.

Pour revenir à la succession, elle consistoit à un manteau. Trousse Jaquette en vouloit une partie,

Et Baise mon cul tout entier.

Cette succession quoique très-petite ne laissa pas de les mettre en contestation; Trousse Jaquette jaloux de posséder le riche héritage, ne voulut point entendre d'accommodement et vouloit finir l'affaire en ennemis,

Et Baise mon cul en amis.

Cependant leurs amis entreprirent de les accommoder; il fut décidé que Trousse Jaquette porteroit le manteau les fêtes et dimanches,

Et Baise mon cul tous les jours.

Trousse Jaquette parut fort mal satisfait de cette décision, et quoiqu'on lui en fit connoître la justice, il ne s'y soumit qu'avec peine,

Et Baise mon cul avec joye.

Les frères réconciliés non sans peine, on ne songea plus qu'à se divertir; il se fit une partie de chasse; ils aperçurent en leur chemin un bois qui leur parut propre pour le gibier, Trousse Jaquette chasse dedans,

Et Baise mon cul à l'entour.

Ils convinrent de faire un pâté de leur chasse; il y eut difficulté sur la figure: Trousse Jaquette le vouloit long,

Et Baise mon cul tout rond.

Le pâté étant cuit, Trousse Jaquette le trouva maigre,

Et Baise mon cul gros et dodu.

Quoique Trousse Jaquette et les conviés ne le trouvassent pas tel, ils ne laissèrent pas d'en manger goulument,

Et Baise mon cul honnêtement.

Trousse Jaquette trouva le vin meilleur; pour en goûter plus longtemps le plaisir, il ne buvoit que demi-rasade,

Et Baise mon cul tout plein.

Trousse Jaquette le trouva si bon qu'il avoit toujours le verre en main,

Et Baise mon cul le nez dedans.

Enfin, en buvant chacun en fit l'éloge; les conviés le burent avec plaisir; Trousse Jaquette avec sensualité,

Et Baise mon cul avec dédain.

Trousse Jaquette en ayant pris jusqu'à n'être plus maître de sa raison, il traita les conviés fort cavalièrement,

Et Baise mon cul fort respectueusement.

Trousse Jaquette étoit si saoul qu'il se coucha tout habillé,
Et Baise mon cul tout nud.

Trousse Jaquette dormit fort peu, le vin lui donnant dans la tête, et étant couché sur le bord du lit,
Et Baise mon cul tout au milieu.

Trousse Jaquette incommodé de la débauche, se leva fort tard,
Et Baise mon cul dès le matin.

Il fut question de s'en retourner à la ville; l'aventure se seroit passée au grand contentement de tous, sans un orage qui survint et qui les prit en chemin. Trousse Jaquette ne voulant pas, à l'exemple de son frère, attendre qu'il fût passé, entra dans la ville tout mouillé,
Et Baise mon cul tout essuyé.

MOUTONNET-CLAIRFONS (Julien-Jacques), littér., né au Mans, en 1740, mort à Paris, en 1813. *Anacréon, Sapho, Bion et Moschus*, suivis de la *Veillée des fêtes de Vénus — les Baisers de Jean second*, trad. en franç. — *Héro et Léandre*, trad. de Musée.

Mouvement de la population féminine de 1853 *à* 1855, dans la ville de Paris, etc., par H. Carnot. Paris, impr. Moquet, 1857, in-8 de 8 pp.

Moyen (Le) d'être heureux, ou le Temple de Cythère (par Rivière), avec les *Aventures de Chansi et de Rannée* (par de Neuville). Amst. (Paris), P. Mortier, 1750, 2 part. pet. in-8. — Nyon, n° 8886; Aubry, en 1866, 7 fr. 50; Payn, n° 879.

Moyen (Le) de parvenir, œuvre contenant la raison de tout ce qui a été, est et sera, etc. Imprimé cette année (commencement du XVII[e] siècle), pet. in-12 de 595 pp. et non 617, comme c'est indiqué au *Manuel*, l'imprimeur ayant sauté de la page 168 à 179, de 391 à 402 et de 598 à 601 (54 fr. Salmon Tourangeau, en 1857; Mac-Carthy, 15 fr.; Auvillain, n° 1280). — S. l. n. d., pet. in-12 de 623 pp. (Potier, 80 fr.). — S. l. n. d., pet. in-12 de 432 pp. (Potier, 20 fr.; Auvillain, n° 1281). — S. l. n. d., pet. in-12 de 500 pp. (Auvillain, n° 1278). — S. l. n. d., in-12 de 972 pp. (la dernière est côtée par erreur 672), édition en gros caractères (Auvillain, n° 1277; Chaponay, 140 fr.; Desq, 66 fr.). — S. l. n. d., pet. in-12 de 439 pp., une des plus anciennes éditions imprimées en Hol-

lande (Bérard, 75 fr.; Aimé-Martin, 160 fr.; Pixérécourt, 32 fr.; Nodier, 50 fr.; Veinant, 175 fr.; Solar, 201 fr.; le même, 118 fr.; Chaponay, 140 fr.; Potier, en 1870, n° 1549, 150 fr.; E. Piot, 36 fr.; Chédeau, n° 1016; Auvillain, n° 1279; Le Chevalier, en 1857, 91 fr.; etc.). — S. l. n. d. (Holl., vers 1698), petit in-12 de 348 pp. Au verso du dernier feuillet, se trouve un *Catalogue de quelques livres galands qui se vendent en Hollande* (Cailhava, 42 fr.; Veinant, 85 fr.; Chaponay, 81 fr.; Techener, en 1858, 40 fr.; Auvillain, n° 1282).— Chinon, impr. de Fr. Rabelais, rue du Grand Braquemart, à la Pierre philosophale, l'année pantagruéline, 2 tomes très-petits in-12, jolie édition en très-petits caractères (Nodier, 60 fr.; Cailhava, 23 fr.; La Bédoyère, 99 fr.; Nyon, n° 10873; Auvillain, n°s 1283 à 1286; il y a plusieurs éditions avec le même titre: l'une pet. in-12 de 544 pp., vendue 35 fr. De Bure, et 46 fr. Duplessis; l'autre, en plus gros caractères, de 542 pp.; etc.). — Editions précédées d'une Dissertation de La Monnoye: Nulle part (Hollande), 1732, 1734, 1738, 1739, 1747, 1754, 2 tomes in-12 (Nodier, 38 fr.; Auvillain, de 1287 à 1292). — Edition avec la Dissert. de La Monnoye et des imitations lat. ou franç., etc., publiée par Lenglet-Dufresnoy. S. l. (Paris, Grangé), 1757, 1773, 1783, 2 vol. pet. in-12, avec front. gr., jolie édition (Veinant, 23 fr.; Nodier, 100 fr.; Caillard, 54 fr.; Mac-Carthy, 8 fr. 50; Aubry, en 1861, 35 fr.; Nyon, n°s 10875, 10876; Pixérécourt, 60 fr.; Le Chevalier, en 1857, 100 fr.; Auvillain, n°s 1293 à 1295).—Londres (Paris, Cazin), 1781, 1786, 3 vol. pet. in-18 (Auvillain, 1296). — Edition revue, corr. et accomp. de Notices littéraires, par Paul L. (Lacroix) Jacob, bibliophile. Paris, Ch. Gosselin, 1841 (et 1851), in-12; 50 exemplaires ont été tirés en 2 vol. in-8; on y a joint une dissertation inédite de M. Paulin Paris (Bolle, 14 fr.). — Paris Charpentier, 1868, 1870, in-18 jésus de XXIX-508 pp., 3 fr. 50.— Edition illustrée de grav. sur bois, Paris, Willem, 1870-72, 2 part. in-8, 25 fr.

Cet ouvrage a été aussi publié sous les titres: 1° *Le Coupecu de la mélancolie, ou Vénus en belle humeur*. Paris (Holl., à la Sphère), 1698, pet. in-12 (Saint-Mauris, 29 fr.; Chaponay, 91 fr.; Bertin, 115 fr.; Veinant, 61 fr.). — 2° *Le Salmigondis, ou le Manége du genre humain*, Liége (à la Sphère), 1698, pet. in-12. (Potier, 40 fr.; Solar, 96 fr.; Chaponay, 126 fr. Ce dernier titre lui convient parfaitement, car c'est un véritable

salmigondis de contes plaisants et de coq-à-l'âne licencieux. Le *Coupecu* et le *Salmigondis* sont la même édition et le même tirage que le *Moyen de parvenir*, s. l. n. d., Elzev., en 348 pp., il n'y a absolument que le titre de changé. — Le *Moyen de parvenir* a, de plus, été traduit en hollandais sous le titre : *De Doorlachtige Daden, von Jan Stront... gedruckt voor de Liefhebbers*, 1684, in-12. — L'édition de 595 pp., que nous avons placée la première, est regardée par Monmerqué et par d'autres bibliographes comme la plus ancienne de toutes par cette raison que, dans toutes les autres éditions, on lit ainsi les deux derniers vers du quatrain final :

Apportez quatre gros étrons
Afin que l'œuvre se parfasse.

Ce qui n'a pas de sens ; tandis que dans l'édition de 595 pp., il y a :

Apportez quatre gros ès troncs.

Le gros étant, comme on sait, une monnaie, la chose alors se comprend seule.

Le canevas de l'ouvrage est une conversation entre gens d'esprit qui dînent ensemble. Le volume commence par le mot *Car*, mot qui ne se retrouve plus dans tout le reste de l'ouvrage. L'auteur n'y enseigne aucun moyen de parvenir, ni à la fortune, ni à la cour, ni à l'armée, ni dans les lettres, et c'est bien plutôt une moquerie et une dérision des diverses situations sociales. L'auteur de cette bizarre production n'a certainement pas écrit sans but, sans frein, et sans mesure ; il n'est pas difficile de reconnaître qu'il a voulu couvrir d'un égal ridicule les violences et les exagérations des partis qui agitaient alors la France ; il employa les procédés de Rabelais pour donner le change sur ses intentions, mais sa bouffonnerie et son originalité vont quelquefois jusqu'à l'extravagance. — On a, jusqu'aujourd'hui, attribué le *Moyen de parvenir* à Fr. Béroalde de Verville, auteur de divers autres ouvrages aujourd'hui presque oubliés. En effet, Béroalde s'en est déclaré le père à la p. 461 de son *Palais des curieux* (en 1612), en désavouant cependant, par prudence, les copies subreptices qui s'en étaient répandues ; mais divers critiques modernes lui contestent ce titre et le donnent, soit à Fr. Rabelais (dont deux manuscrits licencieux : *les Lucianistées* et *les Icanistées* ont été perdus) ; soit à d'Aubigné, le spirituel auteur du *Baron de Fœneste* (Péricaud. *Lyon sous Louis XIII*, p. 18) ; soit à Henri Estienne, l'auteur de l'*Apologie pour Hérodote*. On a dit aussi que ce qui avait fait attribuer ce livre à Béroalde, c'est le titre d'un de ses ouvrages :

De la sagesse, livre premier, auquel il est traicté du Moyen de parvenir au parfaict estat de bien vivre, etc., par Béroalde de Verville. Tours, 1593, in-12 (Nyon, 3868). — D'un autre côté, le catalogue de Falconet, n° 12256, parle d'une édition du *Moyen de parvenir*, portant la date de 1610. On comprend, dès lors, que la réclamation de Béroalde n'a précisément

d'autre but que d'empêcher que l'on ne confonde ce nouvel ouvrage avec son livre *De la sagesse.* En 1865, M. John Blavignac a inséré dans le *Bulletin de l'Ins itut national genevois* (pp. 189 à 214), des *Recherches sur le Moyen de parvenir*, travail qui a été tiré à part à petit nombre. Il pense que le véritable auteur du *Moyen de parvenir* doit être Henri Estienne qu'on surnommait, déjà en 1580, *le Pantagruel de Genève.* Comme ce travail est très-peu connu, nous demandons la permission d'en citer quelques passages :

« Un banquet, ce mot était alors un synonyme de réunion, assemblée, société; un banquet, convoqué par la Sagesse, réunit ses convives chez le *Bonhomme*, souvent qualifié de *notre maître.* Ces expressions sont à noter, car, le *bonhomme* c'est le peuple, qui, dans les Etats démocratiques, est le *maître;* elles sont, dans tous les cas, bien mieux de saison à Genève qu'à Tours.

« La Bonne-Intention, en costume de président, occupe le haut bout de la table; des secrétaires sont établis et quelques précautions, qui nous font sentir que nous sommes bien à Genève, que nous respirons dans une atmosphère délatrice, sont prises contre l'espionnage, contre toute indiscrétion venant du dehors. Mais laissons parler l'auteur :

« Cependant, il y avoit gens apostés à ce qu'ils eussent égard « à ce qu'il n'y eût point de parole perdue, et qu'aucune ne « tombât, ou fut égarée; pour à quoi parvenir, on fit des bar- « rières spirituelles, et des garde-fous intellectuels. Avec cela fu- « rent haut et bas tendus des tapis de considération, et des lin- « ceuls de conservation. On m'a dit qu'autrefois, et à faute de « tels remèdes, il chut des paroles à terre, dont il leva des her- « bes de plusieurs façons.

« Jai fait fermer la porte, dit l'amphitryon, il n'entrera per- « sonne céans, nous sommes en liberté; la dispense, *id est*, le « verrou et la barre sont mis à la porte; aucun n'entrera ici; « si le diable ne le jette par la cheminée.

« Sitôt que quelqu'un ouvroit la bouche pour prononcer sa « goulée, lit-on plus loin, aussitôt les secrétaires les mettoient « par état, et colligeoient les paroles et propos, comme belles et « bonnes perles ès rives de l'Asie. »

« Les personnages qui assistent au banquet sont nombreux; on en compte près de quatre cents. Toutes les célébrités, depuis l'époque la plus reculée, sont admises dans ces réunions. Presque tous les novateurs contemporains y figurent. Calvin y paraît rarement. Il semble que l'auteur ait frissonné, en employant le nom de cette ombre vivante, dont l'individu, couché dans le sépulcre depuis tantôt un demi-siècle, est peint d'après nature dans cette simple phrase: « Hé! vous me regardez? vous « voyez votre maître. »

« Dans beaucoup de passages, l'auteur donne à entendre, il dit même clairement, que l'ouvrage a été écrit à deux reprises; qu'il fut d'abord composé en vers, que des additions nombreuses ont été greffées sur cette ancienne rédaction, datant de cin-

quante ans, et dont le noyau semblerait appartenir à Rabelais; mais laissons-lui la parole:

« Je mets ici en avant le père Rabelais le docte, parce que « les substances de ce présent ouvrage et enseignements de ce « livre furent trouvées entre les menues besognes de la fille de « l'auteur.

« Ce livre fut jadis fait en belle rime croisée, mais celui qui « l'a transcrit, sans y aviser, mêlant ce qui étoit deçà et delà, « a fait qu'il n'y a, ce semble, ne rime ne raison en appa- « rence.

« Tout ce qui est dit ailleurs est pris d'ici, qui est la source « de toute science. J'ai étudié plus de cinquante ans en ce livre, « tant je l'ai trouvé de savoir inépuisable. »

« La langue française est l'objet de bien des observations; pourquoi l'Académie a-t-elle ignoré ou dédaigné la bonne défi- nition : pour être *antique* il faut mille ans, pour être *ancien* deux cents, et pour être *vieux* plus de cent ans? Comment se moquer mieux du patois de la capitale de l'Ile de France, que dans ce morceau:

« J'étions ententif: « *Et qui sommes-nous? — Je sommes ce* « *que je sommes; je jouons. — Et que jouons-je? — Je jouons* « *ce que j'ons. — Et qu'ons-je? — J'ons ce que j'ons. — Ons-* « *je en jeu. — Si je n'y ons, j'y fons.* » Foin! s'écrie l'auteur, « ces Parisiens me troublent. »

« A en croire le dernier éditeur : *la Touraine est le théâtre de la plupart des faits racontés dans le Moyen de parvenir.* Cette assertion, bien qu'étayée avec esprit, nous parait dénuée de preuves suffisantes. Pas plus que l'Ile de France, que la Normandie, la Picardie ou le Lyonnais; la Touraine n'est re- présentée dans cet ouvrage avec ces détails qu'un auteur laisse glisser sans trop s'en apercevoir; ce n'est pas la cité de saint Martin, c'est la cité de Calvin, c'est Genève, ses rues, ses pla- ces et ses environs, qui occupent son esprit.

« Il est impossible, avec la meilleure volonté, de trouver, dans le *Moyen de parvenir*, autant de détails, touchant une autre ville, qu'on en trouve sur Genève; on en jugera par les ex- traits suivants, que nous aurions pu augmenter encore.

« Le quartier du Bourg-de-Four, avoisiné de lieux qui por- taient autrefois des noms d'une énergique lubricité, dont la der- nière tradition se trouve dans celui de rue des Belles-Filles, encore en usage, est mentionné par notre auteur. Les détails qu'il donne montrent, qu'à la fin du seizième siècle, la prosti- tution n'était pas entièrement bannie de cette localité.

« Une scène du corps-de-garde de la Porte-Neuve (elle méritait alors ce nom, car elle ne datait que de peu d'années) nous montre, dans l'auteur, les répulsions des *vieux Genevois;* le poste était mélangé de réfugiés français, qu'il ne craint pas, au sujet d'une simple irrévérence, de traiter de *poirs* ou pourceaux, venus sous le prétexte de l'*Evangile.*

« Les hôtelleries qu'il cite sont celles de la *Rose* et de la *Co- quille*, bien connues à Genève. L'historiette de l'individu dont

la tête resta engagée dans un pot de fer, se passe dans une hôtellerie de la même ville. Comme cette aventure se rapporte à un fait peu connu, c'est-à-dire au séjour à Genève, Calvin vivant, d'Ignace de Loyola et du fougueux prédicateur Feu-Ardent, l'auteur des *Entremangeries et guerres ministrales*, que Philippe Mornix, le zélé calviniste, y est rappelé, nous la citerons :

« Nous étions à Genève, et folâtrant en notre logis, à carême-« prenant, en cachette, comme on fait en ce pays, il y eut un de « nos amis (je crois que ce fut Feuerdant), qui mit sur sa tête « un pot de fer, et se mit à sauter. En dà, la tête lui entra de-« dans, et ne pouvoit l'en ôter. Nous eûmes bien de la peine ; « et, sans le père Ignace, qui s'avisa d'un bon expédient, il lui « eût fallu rompre le pot ou la tête. Ce père, plein d'industrie, « prit le chausse-pied du laquais de Sainte-Aldegonde, et le « passa sur le nez qui empêchoit que le pot ne se dégainât, et « tira pardessus, si que, le nez rabattu, la tête sortit du pot « fort aisément. Nous en rîmes tout notre benoît saoul, d'au-« tant qu'il demeura camus. »

« Le pont d'Arve (nous ne connaissons point de rivière de ce nom coulant près de Tours) est mentionné dans ce fragment de dialogue :

« *Rubanus*. — Pourquoi voudriez-vous avoir perdu votre « femme ?

« *Priscien*. — Pource qu'elle ne me veut point obéir.

« *Statius*. — Endà, la mienne m'obéit une fois : ce fut quand « je la jetai en l'eau. Nous passions sur le Pont d'Arve ; et le « balendrier, *id est*, garde-fous, étoit ôté. Je la poussai en bas, « et lui dis : *Va où tu pourras*. Ce qu'elle fit galamment. »

Dans lesdites *Recherches* de M. Blavignac, qui mériteraient d'être réimprimées intégralement en tête d'une édition du *Moyen de parvenir*, l'auteur n'en est pas encore désigné d'une manière bien précise ; mais deux ans après, en 1867, M. Blavignac prononça à l'Institut Genevois un discours plein de faits et d'observations curieuses, dans lequel il démontra péremptoirement que cet auteur n'était autre que Henri Estienne. Ce second travail devrait donc nécessairement dans une réimpression, être annexé au premier. — M. Paul Lacroix a fait une notice intéressante sur le *Moyen de parvenir* ; elle est insérée dans ses *Dissertations bibliographiques*, Paris, J. Gay, 1864, in-12, aux pp. 154 à 166.

Moyens de briller, dédiés aux troupes auxiliaires des Pays-Bas. Bruxelles, 1702, pet. in-12. — Aventures singulières, galantes, facétieuses assez piquantes. — Comte P. de M..., en 1856, n° 315.

Moyens (Les) d'eviter merencolie, soy conduire et enrichir en tous estatz par l'ordonnance de raison, composés nouvellement par Dadouville. Opuscule en

vers de 8 syllabes. Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 20 ff. (Gancia, 1 liv. 1 sh.). — Paris, Jacques Nyverd, 1529, pet. in-8 goth. (Nyon, n° 15429). — Réimpr. dans les *Joyeusetez* de Techener, et dans le Recueil de M. de Montaiglon, II, pages 42-76. — Voir Viollet-Leduc, *Biblioth. poétique*, p. 161.

Moyens (Les) de se guérir de l'amour, conversations galantes. Paris, G. Quinet (Holl.), 1681, pet. in-12 (Nyon, n° 3962; Alvarès, 6 fr. 50; Von der Mulhen, 10 fr. 50; Claudin, en 1867, 2 fr.). — Lyon, Amaulry, 1681, in-12. — Dinaux, n° 3326; Potier, 25 fr.

Moyens légitimes pour parvenir à la faveur. Voir: *Réveil matin des courtisans.*

Moys (Le) de may de Guilelme Deshaultelz de Montcenis en Bourgoigne. S. l. n. d., in-16 goth. de 16 ff.

Le plus ancien et un des plus rares ouvrages de cet auteur, dont le nom varie dans les autres livres. Il contient *les demandes d'amour avec les responces*, dialogue en vers entre Guilelme et Jeanne sa sœur. — Crozet, 60 fr.

Muletier (Le), op.-com. en 1 acte, par Paul de Kock, mus. de Hérold (Opéra-Comique). Paris, Barba, 1823, in-8, 1 fr.

Muliebra historico-medica, hoc est partium genitalium muliebrium consideratio... necnon varia de clitoride et tribadismo, de hymene et nymphotomia, etc., par Martin Schurig. Dresde, 1729, in-8. — Duplessis, 28 fr. 50; Auvillain, n° 326.

Mulier bonus; Alphabet de la malice des femmes; répertoire alphabétique d'anecdotes, de traités et de témoignages sur les ruses, finesses, caprices, fantaisies, stratagêmes, malices, imperfections et faiblesses de la plus belle moitié du genre humain, par J. Saint-Albin (Collin de Plancy). 2ᵉ édition. Impr. Collin, à Plancy, société de Saint-Victor, 1853, in-12 de 8 feuilles 1/2, avec des vignettes.

Mulier malus, mulier bonus, mulier homo, mulier non homo. (Sans lieu), 1690, 3 parties in-8. — De Sénicourt, en 1766, 19 liv. — Au verso du titre de ce volume peu commun, on trouve un titre allemand: *Das Guelden ABC boesen Weiber* (l'Alphabet doré des méchantes femmes).

Muliérana, ou Recueil d'anecdotes sur le beau sexe. Lille, 1811, in-32 de 130 pp., front.

Muliérana, trésor des anecdotes, bons mots, etc., *sur les femmes, suivi de Féminéana,* revers de la médaille, publ. par A. Blismon. Paris, 1858, in-32, 1 fr.

Mulierum græcarum quæ oratione, prosa usæ sunt, fragmenta et elogia, gr. et lat.; cur. J. C. Wolfio. Gottingæ, 1739, in-4°. — Cailleau, de 8 à 20 fr.

Se réunit avec *Sapphus, poetriæ Lesbiæ et Poetriarum octo fragmenta ;* les 3 vol., St-Céran, en 1780, gr. pap., 84 fr.

Mur (Le) mitoyen, ou le Divorce manqué, com.-vaud. en 1 a., par Pierre-Yves Barré et Bourgueil. Paris, Barba, an x (1802), in-8.

MURAT (Henriette-Julie de Castelnau, comtesse de), nouvelliste, née à Brest, en 1670, morte en 1716. *Le Comte de Dunois — la Défense des dames — Histoire de la courtisane Rhodope — Histoire galante des habitants de Ségovie — les Lutins du château de Kernosi — Mémoires de Mme la comtesse de M*** — Nouveaux contes des fées — le Sopha amoureux — Voyage de campagne.*

Mariée à 16 ans avec le comte de Murat, brigadier des armées du roi, cette dame, lancée à la fois dans le monde galant et dans le monde littéraire, brilla quelque temps à la cour de France, mais elle fut exilée à Loches à la sollicitation de Mme de Maintenon qui l'accusait d'avoir coopéré à un libelle injurieux. Son exil ne cessa qu'à la mort du roi en 1715. Elle employa le temps de sa retraite à composer plusieurs romans remarquables par la grâce et par le goût. Parmi ses écrits, on remarque les *Mémoires de ma vie*, ou *Mémoires de Mme la comtesse de M**** dans lesquels il faut plutôt chercher un roman qu'une biographie. Elle a aussi laissé, si nous en croyons Pigoreau, un Recueil de poésies, contes et chansons en un volume in-12. Ces pièces assez agréables étaient répandues dans les recueils du temps ; nous citerons, par exemple, son couplet sur le plaisir :

Faut-il être tant volage ?
Ai-je dit au doux plaisir.
Tu nous fuis, las! quel dommage,
Dès qu'on a cru te saisir.
Ce plaisir tant regrettable
Me répond : Rends grâce aux dieux.
S'ils m'avaient fait plus durable,
Ils m'auraient gardé pour eux.

MURET (Théodore-César), littérat., né à Genève,

en 1808, mort à Soisy, près de Montmorency, en 1866. *Les Bamboches de l'année — la Comédie des supposez de L. Arioste — les Droits de la femme — Mademoiselle de Montpensier.*

MURGER (Henri), littérat., né à Paris, en 1822, mort en 1861. *Les Amours d'Olivier — Madame Olympe — le Roman de toutes les femmes — Scènes de campagne — Scènes de la vie de Bohême — Scènes de la vie de jeunesse — les Vacances de Camille.*

Murmure (Le) des femmes, filles et servantes. S.l. n.d., pet. in-8. Pièce en 3 actes et en vers, entremêlée de patois; elle fut composée à l'occasion d'une ordonnance sur la réformation des habits; elle est fort rare; il s'en trouvait un exempl. dans la collection dramatique de M. de Soleinne, n° 1061; Nyon, n° 18216. — Le *Bibliophile fantaisiste,* n° de mai 1869 (pp. 193 à 222), réimprime textuellement cette pièce, dans laquelle 12 femmes sont interlocutrices, et sans qu'il paraisse un seul homme.

Murtoleide (La) fischiate del cav. Marino, con la Marineide risate del Murtola. Francfort, 1626, in-12. — Libri, 6 fr.; Nyon, n° 16770. — Recueil de sonnets facétieux et satiriques adressés par le chev. Marini à Murtola, avec les réponses non moins mordantes de celui-ci. Il y a à la fin deux lettres amoureuses remplies d'équivoques très-libres.

Musarion, ein Gedicht in drey Büchern, par Wieland. Vienne, 1808, in-fol., fig.

Musarion, ou la Philosophie des grâces, poëme en 3 ch., trad. par J.-J. Roehde. Lausanne, 1769, in-8.

— Le même, trad. par Juncker, 1770, in-8.

— Le même, trad. par J.-Ch. Laveaux. Bâle, Thourneisen, 1780, in-8, fig. (Scheible, 2 fr. 50). — Paris, Bleuet, 1782, in-8 de 93 pp., fig. — Kehl, 1784, in-8. — Paris, Maradan, 1788, in-8. — Londres, 1802, in-18. — Paris, Gilbert, 1808, in-18, fig.

On cite trois autres traducteurs de ce poëme: Blin de Sainmore, en 1781; Mme d'Ussieux et l'abbé Maydieu.

— Le même, trad. par A. Poupart de Wilde. Bruxelles, 1862, in-18.

Muse (La) bouquetière. (Paris), in-24. — Leber, n° 2550 (Almanachs facétieux).

Muse (La) champenoise au XIXe siècle, par Louis Lacour. A Vénusville, à l'enseigne des ailes du petit Cupido, l'an d'amour 1080605, 52 pages, tiré à petit nombre. — Ce petit ouvrage fait un grand éloge des *Contes Rémois* de M. de Chévigné.

Muse (La) champêtre, par Cotignon de la Charnays. Paris, 1623, in-8 de 156 pp. — Il y a des épigrammes libres. Rare. — Nyon, n° 17356.

Muse (La) coquette, ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie, par Colletet, le fils. Paris, 1659 (Aubry, 48 fr.), 1665, 4 part. in-12. — Potier, n° 1341, 25 fr.; Nyon, n° 15323.

La 3e et la 4e partie ont pour titre: *L'Académie familière des filles, lettres et diversités folâtres de prose et de vers.* D'après le catal. Soleinne, n° 1416, la 4e partie aurait été publiée à part sous le titre: *Académie familière des filles, ou Suite de la Muse coquette.* 4e partie. Paris, Loyson, 1665, in-12.

Muse (La) de cour, dédiée à Mgr le Dauphin; par le S. D. S. (de Subligny). Paris, Al. Lesselin, 1666, in-4°. Très-rare.

Ce volume fut réimprimé sous le titre: *Muse Dauphine;* Paris, Barbin, 1667, in-12 de 206 pp. — Dans ce nouveau format, il y eut une continuation de 9 cahiers formant 120 pp. Le ton de cette Muse dédiée au Dauphin était quelquefois un peu égrillard; on en jugera par ce récit d'une aventure de carnaval, arrivée chez une demoiselle Bourgon qui avait donné un bal dans l'île St-Louis:

Parmy les masques à grand train,
Qui ouvrent le bal chez elle,
Une très-prompte damoiselle
Qui devoit épouser sans faute au lendemain,
(Notez que cela rend l'histoire encor plus belle)
Ne put attendre si longtemps:
A quartier, viste et sans chandelle,
Elle rendit, dit-on, un des masques content.
Et, sur quelques serments qu'on luy seroit fidèle,
Fit présent d'une montre et de quelques rubans.
Jusques aux rubans, bagatelle!
Mais cette montre étoit, par malheur, un présent
Du futur époux de la belle,
Et la chance à luy-même arrivoit justement.
Le pauvre cavalier en avoit bien dans l'aisle!
Ils s'épousèrent toutefois.
Elle n'en fut pas moins haute et puissante dame

A cela près, que quelquefois
Il en enrage dans son âme.
Admirons cependant comme on change à Paris:
On voyoit rarement enrager des maris
D'avoir dépucelé leur femme!

La collection complète de la *Muse de cour* et de la *Muse Dauphine* existe à la Biblioth. de l'Arsenal. Voir: les *Enigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 284 à 289.

Muse (La) enjouée, ou le Théâtre comique, du sieur Chapuzeau. Lyon, s. d. et 1674, in-12. — Vendu Rémusat, 24 fr.—Ce volume contient quatre comédies en vers: *La Dame d'intrigues, le Cercle des femmes,* etc. (Soleinne, n° 235 du Suppl.).

Muse (La) folastre, en trois parties. Tours, 1600, in-16 (Stanley, n° 346, 5 liv.). — On ne connaît pas d'autre exempl. de cette édition originale de ce recueil réimprimé très-souvent.

Le premier (le second, et *le troisième) livre de la Muse folastre*, recherchée des plus beaux esprits de ce temps. Rouen, 1600 (Auvillain, n° 741, 121 fr.), 1603, 1609, 1615 (Pixérécourt, 30 fr. 50; Solar, 110 fr.; Tripier, 40 fr.), s. d. (Cigongne, n° 1160), 1621 (Nyon, n° 13466), 3 part. pet. in-12. — Lyon, 1607, 1611 (Cailhava, 60 fr.; Chaponay, 135 fr.), in-12. — Jene, de l'imprimerie de Jean Beetman, 1617 (Veinant, 161 fr.; Auvillain, n° 744; Desq, 100 fr.; Utterson, 10 liv. 5 sh.; grandes marges, en 1859, 151 fr.). — Paris, 1607 (Auvillain, avec les *Muses gaillardes*, 230 fr.). — Troyes, Nic. Oudot, s. d., 1624 et 1640 (Bignon, 45 fr. 50; Auvillain, n° 745), in-24. — Réimpr. à Bruxelles en 1864, par Mertens pour J. Gay, pet. in-12 de 316 pp. en tout, tiré à 100 exempl. numérotés.

Ce recueil, qui n'a jamais de privilége du roi, contient beaucoup de pièces qu'on ne trouve pas ailleurs, les unes imitées du latin de Gilbert, de l'italien de Bembo; d'autres sont d'auteurs inconnus: Blenet, Vaurenard, de la Souche, etc. Pour montrer le ton de ce recueil, citons-en seulement le quatrain *Pour un portrait des catze volans* (on sait ce que, en flamand, veut dire le mot *catze*).

Si ces gentils oiseaux coupoient l'air de leurs aisles,
Ce seroit tout l'esbat des jeunes demoiselles
De faire force rets et tendre force glus
Pour voir à qui pourroit en attraper le plus.

Muse (La) gaillarde, recueil de chansons. Voir: *La Lyre gaillarde,* édit. de 1777.

Muse (The) in good humour, or A collection of comic tales, by the most eminent poets. London, 1751-

57, 2 vol. in-12 de 329 et 330 pp.; le vol. de 1751 est une 6e édition du tome premier, qui était seul d'abord, et dont nous connaissons une édition de 1744. — Contes en vers dont plusieurs sont de Swift, le Rabelais de l'Angleterre; plusieurs sont imités de La Fontaine, etc.

Muse (La) libertine, ou Œuvres posthumes de M. Dorat. S. l., 1783, in-8 de 80 pp. (en octobre 1860, 15 fr.).— Paris, 1806, in-18.—Recueil de petits contes en vers, etc.

Muse (La) limonadière, ou Recueil d'ouvrages en vers et en prose, par Mme Bourette. Paris, Jorry, 1755, 2 vol. in-12. — A. S. (en 1855); Scheible, en 1868, 20 sgr.

Muse (La) lirique, dédiée à la Reine. Recueil d'airs, par Patouart fils, avec accompagnement de guitare. S. d. (de 1780 à 1788), 8 vol. in-8, front. avec encadr., gravés par Legrand, d'après Huet.

Ce recueil est rarement complet; il se compose de tous les morceaux de musique vocale qui étaient publiés par l'éditeur; il en est de bien libres pour avoir été mis sous le patronage d'une telle dédicace; nous ne citerons que la chanson commençant ainsi:

> *Je n'irai plus à l'école,*
> *Je sais bien mon* a, b, c;
> *Je connais ce qu'on appelle, etc.*

— Il en existe un exemplaire complet au British Museum.

Muse (La) mousquetaire, œuvres posthumes du chevalier de Saint-Gilles. Paris, G. de Luynes, 1709, in-12. — Nyon, n° 13302; Techener, 36 fr.; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 6 fr.; Lanctin, en 1871, 4 fr.

Contient des chansons, des contes, des vaudevilles, et des poésies légères. Saint-Gilles est l'auteur du *Contrat*, conte assez connu pour qu'on l'ait attribué à La Fontaine, et qui est même réimprimé dans l'édition des *Contes* de ce dernier, donnée en 1858, chez Delahays (pp. 447 et suivantes). On cite encore un sixain assez naïf qui montre avec quelle facilité une femme dispose trop souvent de nos opinions, même dans les choses les plus importantes:

> *A Pontoise, dom Guichot*
> *Fut voir une carmélite;*
> *Il en sortit tout dévot.*

Mais Satan, sans dire mot,
Le mena chez Marguerite ;
Il en sortit huguenot.

Muse (La) normande, ou Recueil de plusieurs ouvrages facécieux, en langue purinique, ou gros normand, en vers. Rouen, veuve Oursel, s. d., in-12. — Nyon, n° 15453.

Muse (La) pariétaire et la muse foraine, ou les Chansons des rues depuis quinze ans, par C. N. (Charles-Nisard). Paris, J. Gay, 1863, tiré pet. in-12 à 2 ex. sur peau vélin, 50 même format sur pap. de Holl., et 200 in-8, XXIV-336 pp.

L'auteur de ce volume a divisé son étude en 4 parties : *l'Amour ; Napoléon ; le Vin ;* et *Mélanges* (les chansons de métiers, la philosophie populaire, etc.). Pour donner à nos lecteurs une idée de ce livre, nous demandons la permission d'en citer quelques passages pris au hasard :

« Tel qui sent l'amour pour la première fois véritablement, encore qu'il soit prévenu contre lui, devient un tout autre homme, c'est-à-dire meilleur. Il lui sacrifie les goûts excessifs dans lesquels il s'était complu jusque-là ; il lui sacrifie du moins les plus mauvais. Ainsi, en ressentant la passion qui avant toutes autres s'empara du cœur de nos premiers parents, il semble qu'il recouvre en même temps quelque chose de leur innocence et de leur félicité.

« C'est alors que, enivré des charmes qui l'ont séduit, et plein de reconnaissance pour le sexe dont ils sont l'apanage, il chante la femme, en vers s'il est poëte, en prose s'il ne l'est pas, en lignes rimées s'il ne sait ce que sont et la prose et les vers. Cette aimable ignorance me paraît être le propre de M. Révillon, l'un de nos chansonniers :

Oui, à Paris, les femmes sont charmantes,
Chacun admire leur goût et leurs beaux traits,
Puis, en tout temps vous les voyez aimantes ;
De leurs bontés estimons les bienfaits.
Et c'est si beau de voir ces chères dames,
Car leurs appas sont doux et gracieux,
Vive Paris pour la beauté des femmes !
En les voyant on a le cœur joyeux.

Chantons toujours les beautés de la France,
C'est le pays partout très-renommé.
Voyez Paris ainsi que la Provence,
Car leur progrès partout est préféré.
L'on ne voit plus que des modes nouvelles,
C'est très-chéri en tout temps, en tous lieux ;
Les femmes sont en France les plus belles,
Aucun pays, on ne les trouve mieux.

Honneur à toi, ô belle crinoline !
Toi qu'aujourd'hui flottes dans tout Paris,
Fixe ton choix, charmante Léontine,
La nouveauté embellit le pays.
Ah ! que c'est beau, l'ornement d'une dame!
C'est élégant, brillant à tous les yeux.
Rien n'est plus cher, qu'une gentille femme,
Car auprès d'elle on est toujours heureux.

« Ces romances, dit l'auteur dans un petit avertissement, ont « été faites et composées par moi, Denis Révillon, voltigeur de « la garde impériale. Tous ceux qui feront la lecture de ce petit « ouvrage verront bien que je ne suis pas encore bien savant. « Mais enfin, le peu d'instruction que j'ai, ce n'est qu'étant sol- « dat que je l'ai recueillie. »

« On ne peut s'exprimer avec plus de bon sens, de modestie et de correction. Pourquoi les vers de M. Révillon ne sont-ils pas aussi corrects que sa prose ? Ils seraient parfaits.

« Ceux-là goûtent mieux l'amour et les avantages qu'ils en retirent, qui font tout à fait bon marché de lui, regardent ses faveurs comme un hommage rendu à leur mérite, et accueillent ses disgrâces avec indifférence. Ce sont les hommes à bonnes fortunes, les don Juan et les Lovelace. On en rencontre à tous les degrés de l'échelle sociale, et les nombreuses chansons que j'ai sous les yeux, où leurs sentiments comme leurs exploits en amour sont célébrés, attestent que cette scandaleuse engeance a des représentants jusque dans la classe la plus humble et la plus occupée. Il va de soi que le plus souvent c'est d'un ton extrêmement badin, et, comme on dit, à la cavalière, que les auteurs de ces chansons abordent ce sujet. En voici une entre vingt; elle a pour titre: *le Séducteur* :

J'ai de l'amour
Pour toute fille
Gentille;
J'ai de l'amour,
J'en courtise vingt par jour.

Je suis le coq, l'enfant chéri des belles.
Leur pauvre cœur mord à mon hameçon;
Que de chagrins je cause aux demoiselles !
J'ai le malheur d'être trop beau garçon.
J'ai de l'amour, etc.

De cent beautés j'ai de la chevelure,
Leurs billets doux servent à me friser;
J'ai leur portrait, charmante miniature,
Qui m'a coûté rien qu'un petit baiser.
J'ai de l'amour, etc.

Je suis vraiment la terreur des familles ;
Chères mamans, prenez bien garde à vous;

Sous les verrous retenez bien vos filles,
Rien ne résiste à mon aspect si doux
J'ai de l'amour, etc.

Pauvres amants, j'enlève votre mie,
Elle est à moi, c'est bien vous outrager;
Mais si jamais un jour je me marie,
A votre tour vous pourrez vous venger.
J'ai de l'amour, etc.

« Il est bien vrai que tout cela n'est que pure fanfaronnade. Force gens, en effet, se vantent de n'avoir jamais rencontré de conquêtes difficiles, et content cent aventures qui ne leur sont point arrivées. Mais outre que ces vanteries sont insupportables, ceux qui ont quelque expérience des choses n'ignorent pas que ces mêmes gens sont encore plus indiscrets qu'heureux, et que ce défaut les recommande auprès d'un très-grand nombre de personnes du sexe. On me dira que cela est trop effronté pour séduire les cœurs et les empoisonner; je le veux bien. Cependant je pourrais citer, si elles n'étaient trop lestes, d'autres pièces du même genre, où, au travers d'un style rude et grossier, on distingue quelque talent, avec la marque que les auteurs ont bien pu joindre la théorie à la pratique. L'amour apprend aux ânes à danser, dit un proverbe, et à chanter aussi.

« Les filles trompées et délaissées ne le sont généralement que par des vauriens de cette espèce. Si quelque chose pouvait neutraliser le venin de chansons pareilles à celle qu'on vient de lire, ce serait le nombre beaucoup plus grand de celles où l'on peint les suites de la séduction, et où l'on anathématise les séducteurs. La poésie, par malheur, en est déplorable. Le sentiment moral y est bien tout entier; mais on souffre de l'embarras avec lequel il s'exprime, tandis que le sentiment contraire n'en éprouve aucun, et parle même quelquefois avec esprit.

« Parmi les poëtes qui se sont exercés sur ce triste sujet, la séduction, je nommerai M. Baugé de Villeneuve et M. François Durand, *natif d'Angerville-l'Archer*. La chanson de ce dernier est faite *au sujet d'un amant trompeur*. C'est le titre d'une pièce de l'Anthologie grecque; celui de M. de Villeneuve, les *Suites d'une séduction*, est le titre d'une pièce de la Porte-Saint-Martin. M. Durand suppose qu'un jeune garçon, qui *fréquentait* une jeune fille,

Faisait semblant de l'adorer,
Pour passer un moment son envie,
Lui promettant de l'épouser.

« Cet indigne manége dura deux ans. La pauvre fille espérait toujours se marier; mais

Par malheur, elle se trouve enceinte;
Son amant ne veut plus l'épouser.
Il renonce à une tendre amie,

Nuit et jour qui ne fait que l'aimer;
Cette pauvre fille si jolie,
Très-souvent on la voit pleurer.

« Tant de placidité dans le poëte racontant l'acte le plus lâche de la même manière qu'il dirait *bonjour*, est la marque, ou d'un grand stoïcisme, ou d'une sensibilité qui ne prodigue pas les démonstrations. Pour moi, à l'aspect de cette fille *qu'on voit pleurer très-souvent*, je suis tenté de rire, etc. »

Au volume *la Muse pariétaire*, il faut, pour qu'il soit complet, qu'il se trouve à la fin un Supplément intitulé: *Appendice à la Muse pariétaire et la Muse foraine, contenant: 1° Une lettre de M. Jules Choux à l'éditeur de la Muse pariétaire; et 2° Une table des matières donnant tous les noms propres et les titres de chansons cités dans le volume.* Paris, J. Gay, 1864, in-8 de 8 ff. paginés 337 à 352. — Ce Supplément est indispensable pour la correction de diverses erreurs ou omissions qui se trouvent dans le volume, et pour trouver facilement tout ce qu'on y peut chercher.

MUSÉE, ou *Musaeus,* ancien poëte grec, sur lequel on n'a aucun renseignement personnel certain. La plus ancienne édition du texte: *Musaei opusculum de Herone et Leandro* (gr. et lat., Venise, Alde), pet. in-4°, paraît être en même temps la première production du célèbre Alde Manuce; elle aurait paru vers 1494. — C'est un vol. de 22 ff. en tout; vendu 250 fr. Boutourlin; 620 fr. Solar; Libri, 395 fr. — Ce poëme qui est rempli de vers heureux et de descriptions élégantes, a été souvent réimprimé. On le trouve dans le *Corpus poetarum græcorum*, et dans la *Bibliothèque grecque* de Didot, à la suite d'Hésiode. Une édition estimée est celle de C.-F. Heinrichs, Hanovre, 1793, in-8; puis, celle de G.-H. Schaefer, Leipzig, 1825, in-8. — Nous citerons aussi *Musaei Erotopaegnion Herus et Leandri* (gr. et lat.), Francf., 1627, in-4°, avec titre gravé par Théod. de Bry (B. de Grenoble, n° 15279), dans lequel on trouve l'*Histoire d'Héro et de Léandre*, en vers français, par Clém. Marot.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Des amours de Leander et Héro, trad. en rime françoise par Clém. Marot. Paris, G. Corrozet, 1541, in-4° de 12 ff.

— La même trad. Paris, Langelier, 1541, pet. in-8, lettres rondes.

— La même, Lyon, Seb. Gryphius, 1541, in-8. — Dans un avis au lecteur daté de Lyon, 20 octobre 1541, Marot se plaint

que les précédentes éditions de Paris et de Poitiers sont très-fautives.

Héro et Léandre, trad. par Moutonnet de Clairfons. Sestos (Paris, Leboucher), 1774, in-4° ou in-8, fig. d'Eisen; et Paris et Mons, 1775, in-8.

Héro et Léandre, en grec, avec la traduction franç.; par Laporte Du Theil. Paris, Didot aîné, 1784, in-12, avec une fig.

— La même traduction avec des notes par J.-B. Gail; Paris, an IV, in-4°, avec une gravure (ce dernier a pour titre : *Amours de Léandre et de Héro*).

Héro et Léandre, poëme en 3 chants, trad. du gr. (comp. et non trad. par le chev. de Querelles). Paris, 1801, gr. in-4°, avec 1 front. et 8 est. en coul. de Debucourt. — Aubry, 12 fr.

Les Amours de Héro et Léandre, poëme, traduction libre en vers, par Ch.-L. Mollevault. Paris, 1805, in-12.

Héro et Léandre, poëme en 4 chants, imité de Musée, par Denne-Baron. Paris, Lenormant, 1806, 1807, in-12, fig.

Héro et Léandre, poëme imité du grec, par Alph. Dupré. Paris, Delaunay, 1819, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. par Grégoire et Collombet. Lyon, 1835, in-8 de 2 feuilles 1/2, tiré à 50 exempl.

Héro et Léandre, poëme amoureux, texte grec (de 341 vers, attribué à Musée), et trad. en franç. et en lat., par Benj. Barbé. Paris, 1858, in-16 de 90 pp., 2 fr.

Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. en vers français, suivi de notes, par Paul Ristelhuber. Strasbourg, 1859.

Muses (Les) à Cythère, ou les Plaisirs de toutes saisons, chansonnier français. Paris, s. d., in-24, fig. Musique notée. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50.

Muses (Les) du foyer de l'Opéra, choix de poésies libres, galantes, satyriques et autres, les plus agréables qui ont circulé depuis quelques années dans les sociétés galantes de Paris. Au Café du Caveau, 1783, in-8 de IV-196 pp. (De Blaesere, 25 fr.; Alvarès, en 1861, 15 fr.; Cat. Dec.). — Recueil piquant et peu commun, donnant beaucoup de pièces que l'on ne rencontre pas ailleurs.

Contenant: page III, *Avis*: « La vivacité de l'imagination françoise et le ton licencieux qui, depuis quelque temps, s'est introduit dans nos sociétés, donnent chaque jour naissance à des pièces de vers que leur mérite et leurs agrémens ne sauvent point de l'oubli. La décence, un reste de pudeur, l'austé-

rité de la censure ne permettent point à leurs auteurs de les insérer dans la collection de leurs œuvres, et les spéculateurs typographiques ne sont point à portée de les rassembler. Un homme du monde s'est attaché à recueillir ce qui a été composé de plus agréable en ce genre, depuis quatre ou cinq années. C'est l'hommage que nous offrons au Public; l'accueil qu'ont éprouvé des collections semblables, où il ne se trouve rien qui n'ait déjà été lû et oublié plus d'une fois, semble en promettre un particulier à celle-ci qui ne renferme que des pièces nouvelles et peu connues.

Page 1. LE VIEUX JÉRÔME (Hist. véritable).

Dans un hameau de Cambrai tout voisin
Vivoit autrefois un bon homme.

A la fin:

(Par M. de Lille, capitaine de cavalerie).

» 10 LE THERMOMÈTRE INFAILLIBLE.

Une danseuse avoit un jeune amant
Qu'elle jura d'adorer constamment.

» 14 LE NOUVEAU CADRAN.

Aux champs étoit un horloger
Qui s'accosta dans un verger.

» 15 LE NON.

Je sais qu'en mainte occasion
Toute femme doit dire non.

» 19 LE GASCON qui raconte son histoire (Conte).

Dans une hôtellerie un soir jé mé présente
(Pour coucher seulement, car jé soupe en chemin).

(Par M. Guichard).

» 20 ÉPIGRAMME (imitée de Martial, 101, liv. VII).

Que de plaisir en te touchant!
Que de plaisir quand on t'écoute!

» 21 LE BRAVE CORDELIER (Conte).

Sous le capuce et sous la haire,
L'amour est souvent déguisé.

» 22 LA FEMME SAGE (Conte).

Madame Alix est belle et sage;
Madame Alix avec fierté.

» 26 LA MÉLOMANIE (Conte).

Mes chers amis, dites-moi: par hasard,
Connoissez-vous le bon monsieur Bruyart?

Page 29 CHAQUE CHOSE A SON PRIX (Conte).

Thérèse soupiroit après le mariage,
Mais par malheur n'avoit galant aucun.

(Par M. Regnault de Chaource, avocat).

» 30 LA DÉVOTE (Chanson).

Sur l'air: *Tout consiste dans la manière et dans le goût.*

Les combats de la jeune Hortense
Ont quelque chose d'amusant.

(Par le chev. de Boufflers).

» 31 BON MOT DE RABELAIS.

Rabelais se mouroit. Dans cette conjoncture,
Un vicaire ignorant vient le communier.

(Par M. François de Neuchâteau).

» 32 LISE (Conte attribué à Voltaire).

Lise, échappée à son premier amant,
Et mon auteur ne m'a pas dit comment.

» 34 LA SENSIBILITÉ PHYSIQUE

(Chanson très-philosophique, tant par la netteté *des idées lumineuses*, qui en caractérisent le fonds, etc... — Traduction de l'anglois).

Un peu d'esprit philosophique,
Disoit Milédi Bellaston.

» 37 ÉPIGRAMME

(Sur Mlle Guimard, danseuse de l'Opéra).

La Guimard on vient d'élire
Trésorière à l'Opéra.
C'est fort bien fait, car elle a
La plus grande tirelire.

» 38 LE SERMON (Conte).

Dans un vieux canton de Bourgogne,
Un énorme Curé.

» 42 ÉPIGRAMME (sur le comédien La Rive).

Qui me consolera du malheur qui m'arrive,
Disoit en soupirant Melpomene à Caron?

» 43 LE MOURANT ET LE CURÉ.

(La table *seule* dit par M. de Champfort).

Messire Albert, curé du coin,
Apprenant que sans l'en instruire.

Page 87 PORTRAIT DE LA COMTESSE DE B***.

De ton lascif tempérament,
Dont tu ne fus jamais maîtresse.

» 88 LE TESTAMENT DE DORAT.

Dorat mourant dit à sa belle amie:
Point ne souffrez, quand je n'y serai plus.

» 89 LE CHEVEU BIEN EMPLOYÉ (Songe).

Au défaut du bonheur embrassons-en l'image,
Rêvons: l'erreur a ses plaisirs.

» 93 L'OPÉRA CHAMPÊTRE.

Qu'ils me sont doux ces champêtres concerts,
Où rossignols, pinçons, merles, fauvettes.

(Lebrun).

» 94 LE MARI CONVAINCU D'INJUSTICE (Conte).

Un jour Damon se plaignoit avec feu
De tout l'argent que dépensoit sa femme.

» 96 LES ORGIES (la table dit par Gentil-Bernard).

Depuis le jour où captive en ses rêts
Vénus parut en attitude honnête.

(Par M. Bernard).

» 98 MADRIGAL (attribué à Voltaire).

Aimable Eglé, vous lirez les écrits
D'un Roi fameux par plus d'une victoire.

» 99 CHANSON sur l'air: *J'aime le mot pour rire*
(la table dit: Ma Bergère, chanson).

Dans de riches appartements
On a vingt meubles différens.

» 100 ÉPIGRAMME.

Combien gagniez-vous autrefois
Durant votre mauvaise vie.

» 101 LES FILLES ENTRETENUES.

Oui, je l'ai dit publiquement,
Et je prouve par argument.

» 103 VERS adressés à M. Michu et à Mme Trial
après les avoir vu jouer dans la pièce du baiser.

Jeune Alamir, adorable Zélie,
Votre ingénuité, vos grâces, vos talents.

Page 104 ÉPÎTRE (à MM. du Camp de St-Roch).
Messieurs de St-Roch, entre nous,
Ceci passe la raillerie.
(Par M. le chev. de Parny)

» 105 COUPLET (sur l'air de *la Marmotte*).
Jansenius et Molina
Font bien du bruit en France.

» 106 LE CŒUR PERDU, LE CŒUR RENDU (Conte).
Soyez toujours aussi franche que bonne,
Disoient à Janneton des parens respectés.

» 107 ÉPIGRAMME.
En nous peignant l'abbé Le Blanc,
La Tour a trop fait, ce me semble.

» 108 L'ATHÉE MOURANT (Conte).
Certain auteur dont la manie
Fut de se croire un grand génie.

» 111 LA NYMPHE DE SPA (à l'abbé Raynal).
Tu vas quitter cette aimable retraite
Où loin du bruit, des fourbes, des cagots.
(Par M. Bassenge).

» 114 LA CHANOINESSE.
Une superbe chanoinesse
Portoit dans ses sourcils altiers.
(Par M. le chev. de Boufflers).

» 115 HARANGUE
(des Poissardes de Paris à la Reine, sur la naissance de Mgr. le Dauphin, en octobre 1781. Sur l'air: *Ma commère, quand je danse*).
Notre charmante Antoinette
Vient de faire un petit bout.

» 116 LA RÉFORME DE L'AMOUR (Epître à Zirphé).
Ma foi, jeune Zirphé, puisqu'on réforme tout,
Il faut aussi que je m'avise.

» 120 LA VÉRITÉ MAL REÇUE (Fable).
Aux portes de la Sorbonne
La Vérité se montra.

» 121 ÉLOGE DU FRÈRE BONAVENTURE
(sur l'air de *Joconde*. Chanson).
Ne disputons pas des couleurs,
Des goûts ni de l'usage.

Page 123 LE VICE-ROI DE L'AMÉRIQUE.
(sur le même air. Chanson).

Les Espagnols donnent des loix
A la moitié du monde.

» 126 LA CONSULTATION ÉPINEUSE (Conte).

Un avocat fut consulté
Par un tendron d'aimable mine.

» 129 L'ASTRONOMIE DE L'AMOUR.

Livrez-vous à l'astronomie,
Buffon, La Lande et D'Alembert !

» 130 L'ECONOMISME.

Un abbé beau parleur, oracle de la clique
Qui livre aux épiciers tant de feuilles par mois.

» 131 SONNET (en bouts-rimés).

Enfants de saint Benoît, sous la guimpe ou le froc,
*Du calice chrétien savourez l'*amertume.
(Par M. le chev. de Boufflers).

» 132 LA SUPERSTITION, OU LE ST-ANTOINE DE PADOUE (Conte).

En Portugal chaque fillette,
Pour être heureuse au jeu d'amour.
(Par M. de Fumel).

» 134 VERS sur la Redoute de la Foire de St-Laurent.
(La table dit : *Vers sur la Redoute chinoise*).

Cette redoute est un réduit
Qu'il faut que tout sage redoute.
(Par M. l'abbé Arnaud).

» 135 LE FILS NATUREL.
(Romance sur l'air : *Dans mon aimable solitude*).

O toi qui n'eus dû jamais naître,
Gage trop cher d'un fol amour.
(Par M. le chev. de Boufflers).

» 137 LE CONFESSEUR DE LA BEAUTÉ.

Qu'exigez-vous, belle Zulmé?
Qui, moi, dans les replis de votre conscience.

» 141 LA CONSOLATION DANS LE CHAGRIN (Conte).

Un pauvre époux délaissé de sa femme,
Alloit plaignant cette tendre moitié.

Page 142 LE CONTINENT DE L'AMÉRIQUE.
(Chanson sur l'air de *Joconde*)..
Pour amuser notre loisir
Sans blesser la décence.

» 143 EPIGRAMME (sur M. de La H...).
Eh, pourquoi, mes amis, de si bruyants éclats!
Avec raison le Bébé littéraire.

» 144 LE JEÛNE MÉRITOIRE (Conte).
Une dévote en vêtemens funèbres,
En grande coëffe et d'un air pénitent.

» 145 ÉNIGME.
(Le mot est la Taupe, dit la table).
De ma grandeur, je crois votre main la mesure,
Et ma grosseur, Iris, la remplit aisément.

» 146 L'OBÉISSANCE FILIALE (Conte).
Phlippote et Blaise son compère
Dans un réduit éloigné du grand jour.

» 147 LA BELLE SECOURUE.
Ces jours passés l'amour malin
Serroit la belle évanouie.

» 148 LE RÊVE IMPATIENTANT (Conte françois).
Vous le dirai-je, ou non? Tirez-moi d'embarras:
Ce rêve est scandaleux, Mesdames.
(Par M. Dorat).

» 155 LE CHASSEUR.
(Chanson sur l'air du vaudeville de la Rosière).
Par le plus beau jour du Printemps,
D'un bois traversant la lisière.

» 157 L'HUMILITÉ CAPUCINALE (Conte).
Un capucin de Bourg-en-Bresse,
Dont on alloit cloîtrer la nièce.

» 157 ÉPIGRAMME.
Blaise voyant sa femme en couche,
Devint aussi froid qu'une souche.

» 158 L'ENVIEUX, L'AVARE ET LA FORTUNE.
Un envieux sur son chemin,
Fit rencontre d'un avare.

» 160 CLOÉ IMPATIENTÉE (Conte).
Fi, Monsieur! que demandez-vous?
Qu'osez-vous bien me faire entendre?

Page 161 LA CONSCIENCE DE Mme G. R...

Combien ce ruban là, parlez, ma belle Dame?
Cent sous, mon beau Monsieur, je n'en rabattrai rien.

(Par M. de Piis).

» 162 LE NÉANT DES PLAISIRS DE CE MONDE.

Dans ces derniers jours de carême,
Un moine d'environ trente ans.

(Par M. le comte de Choiseul-Meuse).

» 163 ÉPIGRAMME.

Certaine dame en faveur à la cour
Et neuve encor dans la littérature.

» 164 CHANSON sur l'air: *Quand je ris et quand je bois.*
(La table dit: Chanson sur les événements actuels).

Dans les champs de l'Amérique,
Qu'un guerrier vole aux combats.

» 167 LES TROIS COCUS (Conte).

Perrette étoit la femme de Pierrot,
Jacquette étoit la femme à Jacques.

(Par M. de Piis).

» 168 ÉPIGRAMME (sur M. Lemierre).

Prenez les vers du dur et rocailleux Le Miere,
Dont en passant ici, j'imite la manière.

» 169 ÉQUIVOQUE (Conte).

Certaine dame de village,
Qui, je crois, pour toute leçon.

» 170 LA LEÇON RENDUE.

Dans une des villes de France,
Par égard je tairai son nom.

» 171 LES GOUTS SONT DIFFÉRENTS (Conte).

Ces jours passés maint grave politique,
Gazette en main, parloit de la tactique.

» 172 COUPLETS.
(A Mme la Duchesse de Lauzun, sur les nouveaux habillemens à la mode. Air de *Joconde*).

J'applaudis à l'emploi nouveau
Qu'on donne à ma cousine.

(Par M. le chev. de Boufflers).

» 173 ÉPIGRAMME.

*D** commande; il sait donc la tactique?*
Non: mais par cœur tout Grécourt et Robbé.

Muses (Les) en belle humeur, ou Chansons et autres poésies joyeuses. Villefranche, 1742, in-12. — Nyon, n° 15058; Cigongne, n° 1243. — Très-rare.

Muses (Les) en belle humeur, ou Elite de poésies libres. Rome, 1774, 2 parties in-12. — Rome, 1779, in-12. — Vendu 17 fr. à Strasbourg, en 1860; Alvarès, en 1861, 28 fr. — Contes et épigrammes.

Muses (Les) en goguette, choix de chansons et rondes de table, par Pierre Colau. Paris, s. d., in-18, fig.

Pierre Colau était un cordonnier-poëte. Il était né en 1763, et depuis 1810, où l'envie lui vint d'écrire, il a fait et publié un grand nombre d'opuscules, moitié prose, moitié vers, et qu'il terminait ordinairement par une chanson. Il avait fondé une société chantante, à laquelle il avait donné le nom bizarre de *Société lyrique des bergers et des bergères de Syracuse.* Voir *le Triomphe des amours.*

Muses et fées. Histoire des femmes mythologiques. Dessins par G. Staal; texte par Méry et le comte Fœlix. Paris, de Gonet, 1851, gr. in-8, avec 12 gravures col., 12 fr.

Muses (Les) françoises ralliées de diverses parts, ou Recueil de diverses poésies de différens auteurs de ce temps, par le sieur d'Espinelle. Paris, Guillemot, 1599, 1600, 1603 (Libri, 19 fr. 50; Nyon, n° 13451), 1607 (Auvillain, n° 536, 20 fr.; Libri, 36 fr.), et s. d., 2 part. pet. in-12, titre gravé (Giraud, 20 fr.; Nyon, n° 13450). — Lyon, 1606, 1609, in-12 (Nyon, n° 13452).

Le sieur d'Espinelle, auteur de ce recueil, dans une dédicace adressée au duc de Bourbon, comte de Soissons, paire et grand maitre de France, annonce qu'il a voulu rallier les muses dispersées par l'effroi des derniers troubles civils. Ce même désir probablement lui fit republier 8 ans après le même recueil, mais considérablement augmenté. Voir *le Parnasse des plus excellens poëtes de ce temps.*

Muses (Les) gaillardes, recueillies des beaux esprits de ce temps. Paris, A. du Brueil, s. d. (Cigongne, n° 1162; Nodier, n° 549, 53 fr.), 1609, pet. in-12 (Bolle, 70 fr.; Tripier, 100 fr.; Chaponay, 135 fr.; J.-Ch. Brunet, 180 fr.). — L'édition de 1609 est annoncée par du Brueil comme « 2ᵉ édit., revue, corr. et de beaucoup augmentée. » Le volume a VIII-402 pp., sans

la table. Il y a un Privilége du roy, daté du 7 août 1609.

Ce volume a été réimprimé sur l'édition de 1609, à Bruxelles, par Mertens pour J. Gay, en 1864, pet. in-12 de 317 pp., en y comprenant une notice bibliographique de M. Paul Lacroix. M. Lacroix fait observer que, bien qu'on trouve des exemplaires avec les indications de *seconde édition* ou *dernière édition*, il n'y en a très-probablement eu qu'une seule, à laquelle on a seulement ajouté, pour les deux dont nous venons de parler, un supplément de 68 feuillets non chiffrés. Peut-être même les exemplaires de ce recueil offraient-ils d'autres différences, car, en ce temps-là, le libraire enlevait sans façon une pièce ou deux, mises à l'index comme trop libres, ou pour d'autres causes; de là ces innombrables lacunes qu'on rencontre dans les livres des XVIe et XVIIe siècles. Ce n'est pas tout. Les libraires de ce temps-là (non plus que ceux du nôtre) ne se faisaient pas faute, pour faciliter l'écoulement des fonds de marchandises qu'ils avaient en magasin, de réimprimer soit des titres, soit des parties de texte, pour leur donner l'apparence d'une nouvelle édition, et en pouvoir faire de nouvelles annonces bien retentissantes.

Muses (Les) galantes, ou Recueil des plus jolies romances, duos, ariettes des opéra et autres chansons choisies. Lille, Vanackère, s. d., 11 vol. in-32, fig. s. b. — Soleinne, tome V, n° 591.

Muses (Les) grecques, ou Trad. en vers franç. de Plutus, com. d'Aristophane, suivie de la 3e éd. d'Anacréon, Sapho, etc., par Poinsinet de Sivry. Deux-Ponts, ou Paris, 1771, in-8 et in-12. — Méon, n° 1351.

Muses (Les) illustres de MM. Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, L'Affemas, etc., données par Fr. Colletet. Paris, Chamhoudry, 1658, in-12. — Méon, n° 1875; Nyon, n° 13490.

Muses (Les) incognues, ou la Seille aux Bourriers, pleine de désirs et imaginations d'amour. Rouen, Jean Petit, 1604, pet. in-12 de 103 pp. — Nyon, n° 15317.

On ne connaît qu'un seul exemplaire (celui de la Bibliothèque de l'Arsenal) de ce recueil d'épigrammes, de sonnets, de pièces de vers, parfois d'une certaine étendue, et composées par Béroalde de Verville, Guy de Tours, Gauchet, Berthelot, Motin, etc. Une réimpression, tirée à cent exempl., a été donnée à Paris, en 1862, par J. Gay, pet. in-12 de IX-107 pp. (Auvillain, en 1865, n° 574, 14 fr.). L'auteur du *Manuel* pense que c'est à Guy de Tours, poëte assez oublié aujourd'hui, qu'est due

la publication des *Muses incognues*. L'abbé Goujet parle de lui dans sa *Bibliothèque française*, tome XIII, pp. 113 à 152; Viollet-Leduc dans sa *Bibliothèque poétique*, tome Ier, p. 316; et Sautereau de Marsy a donné quelques extraits de ses écrits dans les *Annales poétiques*. — Voir aussi au mot *Œuvres* les *Premières Œuvres poétiques* de Guy de Tours, 1598.

Muses (Les) sérieuses, galantes et enjouées, où plusieurs rares esprits font voir les pointes et les grâces de la poésie françoise...., par J. M. — A Jene, chez J.-J. Bauhofer, 1673, pet. in-8. Rare. — Bergeret, n° 1098; Nyon, n° 13503; Chédeau, n° 570. — C'est un choix assez bien fait d'épigrammes et de contes libres.

Musette (La) du S. D. Voir: *Œuvres poétiques du S. Dalibray*.

Musical (The) Entertainer. London, 1737-38, 2 vol. in-fol. — Collection de chansons composées par différents musiciens et publiées par J. F. Lampe. L'ouvrage est gravé avec une vignette à chaque page. Il est fort rare de trouver des exemplaires non mutilés.

Musique (La) du diable, ou le Mercure galant dévalisé. Paris, Robert le turc, rue d'Enfer (Holl., à la Sph.), 1711, pet. in-12, front. gr. par Bern. Picart. — Leber, n° 4517; Mac-Carthy, 10 fr. 50; Gancia, 18 sh.; Techener, en 1866, 18 fr.; Claudin, en 1867, 10 fr. 50; Nyon, n° 10310.

Pamphlet rare et curieux. L'auteur est resté ignoré; c'est un réfugié, qui, sous prétexte de raconter les fredaines d'une actrice de l'Opéra, met en scène Lulli et des musiciens du temps, sans oublier des écrivains tels que Le Noble et sa belle épicière, De Visé l'auteur du *Mercure galant*, etc. Il lance même ses traits à Louis XIV. Il est question dans cet écrit de l'auteur du *Cochon mitré*, et on ne trouve que là quelques circonstances qui ne méritent pas d'ailleurs grande confiance comme documents biographiques. (Voir le catalogue Leber, n° 4478).

MUSSET (Louis-Charles-Alfred de), poëte, romancier, aut. dramat., né à Paris, en 1810, mort en 1857. *Bettine — les Caprices de Marianne — Comédies et proverbes — la Confession d'un enfant du siècle — Contes — Contes d'Espagne et d'Italie — Gamiani, ou Deux nuits d'excès — Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée — Louison — Mademoiselle Mimi Pinson — Nouvelles —* ses *Œuvres — On ne badine pas avec l'amour —* ses *Poésies — Un caprice — Un spectacle dans un fauteuil — Une bonne fortune.*

MUSSET (Paul-Edme de), frère aîné du précédent, littérat., né à Paris, en 1804. *Les Amours du chevalier de Planoches — Anne Boleyn — la Bavolette — le Bracelet — les Femmes de la régence — Lauzun — Livia — Lui et elle — Madame de La Guette — la Revanche de Lauzun — la Table de nuit — la Tête et le cœur.*

MUSSET-PATHAY (Victor-Donatien de), père des deux précédents, né en 1768, mort à Paris, en 1832. *Chronique amoureuse de la cour de France.*

MUSSOT (Jean-François Arnould, connu au théâtre sous le nom de), artiste et aut. dramat., né à Besançon, en 1743, mort à Paris, en 1815. *Le Savetier dupé, ou les Amours de Jérome.* — En collaboration : *Le Sérail à l'encan.*

Mutilé (Le). — La Belle Cordière et ses trois amoureux; par Saintine (Xavier Boniface). Paris, Lecou, 1855, in-18 jésus, 3 fr. 50.

My ladies looking glasse wherein may be discerned a good woman from a bad, by Barnaby Rich. London, 1616, in-4°.

Myrtille, bergerie (5 a. et prol. pr.) d'Isabelle Andreini, comédiante des Jaloux, mise en franç., par Adradan. Paris, M. Guillemot, 1602, in-12 de 140 pp. — Soleinne, n° 4381 ; Nyon, n° 18859.

Myrtille n'est qu'un personnage secondaire de cet ouvrage qui devrait plutôt être intitulé *Tircis et Ardélie*. Adradan est peut-être l'anagramme de d'Aranda. La traduction est dédiée *à l'excellente Visable, la plus belle des belles.*

Mystère (Le) du chevalier qui donna sa femme au diable, à dix personnages, représenté en 1505. Petit in-8 goth. de 28 ff. — B. N., Y, 4365.

Réimpr. dans la collection de P. Sim. Caron, et d'après l'édition suivante, dans le 3e vol. de l'*Ancien théâtre francois*: *Le Chevalier qui donna sa femme au diable.* Lyon, Barnabé Chaussard, 1548, pet. in-4°, format d'agenda, 18 ff.

Mystères (Les) amoureux de Préaud, où, par diverses aventures, sont expliquez tous les effectz de l'amour. Grenoble, 1645, in-8.

Mystères (Les) de la chevalerie et de l'amour pla-

tonique au moyen-âge, par E. Aroux. Paris, 1858, in-8. — Scheible, en 1868, 15 sgr.; Luzarche, n° 2902.

Mystères (Les) de la cour de Londres. Georgiana Lætitia, trad. de l'angl. de G. M. W. Reynolds. Paris, Faure, 1868, 2 vol. in-18 de 381 et 371 pp., 6 fr.

Mystères (Les) de l'Egypte dévoilés, par Madame Olympe Audouard. Paris, 1865, in-18, avec portrait. — Mme O. A. a été dans les harems et a eu tous les moyens d'être bien informée. — Voir: *Mystères du Sérail*.

Mystères de la famille Napoléonienne. Voir: *La Princesse Mathilde*.

Mystères (Les) de la nouvelle tour de Nesle, épisode de 1844. Paris, impr. Baudouin, 1844, 2 vol. in-18 de 6 feuilles.

Mystères (Les) de Laeken. Brux., 1853, in-12 (De Blaesere, 12 fr.). — Brochure scandaleuse d'une extrême rareté, l'édition entière ayant été vendue au parquet de Bruxelles qui l'a fait détruire.

Mystères de l'amour, philosophie et hygiène. Traduit de l'hébreu, par Alexandre Weill. Paris, Amyot, 1867, gr. in-8, 463 pp.

Mystères (Les) de l'été, com.-vaud. en 5 actes, par Lamb. Thiboust et Delacour, mus. de Nargeot (Variétés). Paris, 1853, in-18 jésus et in-4° à 2 col. — Réimpr. in-4° en 1858, 1859, etc.

Mystères (Les) de Londres, par C. Marchal. Paris, Lachapelle, 1844, tome 1er in-8, 7 fr. 50. — Voir: *Chroniques et mystères de Londres*.

Mystères (Les) de Londres, par Paul Féval. Paris, 1844, 11 vol. in-8. — Paris, Boulé, 1847, gr. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1848-49, 3 vol. in-18 jésus, à 2 fr. ch. — Paris, le *Siècle*, 1851, 1856, 1859, 1867, in-4° à 2 col., 344 pp., 4 fr. 50. — La 1re édition a été publiée sous le pseudonyme de sir Francis Trolopp.

Mystères (Les) de Lyon, par Fr. Linossier. 1re part. Paris et Lyon, Cajani, 1856, in-4° de 6 feuilles, avec vignettes, 90 cent. — On promettait 3 parties.

Mystères (Les) de New-York, par Solon Robinson, traduction de la Bédollière. Paris, Barba, 1858, in-4° de 64 pp. à 2 col., avec illustr. de Janet Lange.

Mystères (Les) de Paris, par Eug. Sue. Paris, Gosselin, 1842-43, 10 vol. in-8, 75 fr. — Paris, Gosselin, 1843, 4 part. en 2 vol. gr. in-8, fig. sur bois et sur acier, 40 fr. — Paris, Gosselin, 1844, 10 vol. in-8.— Paris, Paulin, 1845-46, 10 vol. in-16, 10 fr. — Paris, 1853, 1854, 2 vol. in-8, avec 8 grav. — Conforme à l'édit. in-8, corr. par l'aut. en 1851, Paris, rue de la Reynie, 26, 1858, 4 vol. gr. in-18, 4 fr.

Mystères (Les) de Rouen, par Oct. Féré (Nathanaël). Rouen, Haulard, 1844-45, 2 vol. in-12.

Mystères des cabinets particuliers des principaux restaurants, cafés, marchands de vins de Paris: la Maison dorée, le Café de Paris, Tortoni, le Café Anglais, Vachette, le Café Corazza, le Cadran bleu, Véry, Véfour, les Trois frères provençaux, Bœuf à la mode, les restaurants de la rue Montorgueil, des Champs-Elysées, du Quartier latin, etc.... anecdotes, types, mœurs, intrigues, amours; par un journaliste en disponibilité. S. l. n. d. (vers 1830), pet. in-4°.

Manuscrit inédit, 138 ff. L'ouvrage est divisé en 45 chapitres des plus piquants. Six de ces chapitres manquent. Une partie du manuscrit a été lacérée, les feuillets ont été raccommodés et soigneusement rejoints ensemble (*Archives du Bibliophile*, 1864, n° 22360, 35 fr.).

Mystères (Les) des Tuileries, de 1830 *à* 1848, *ou Amours secrètes des princes et princesses.* Paris, 1848, 1849, 2 vol. in-18, fig. — Marquis de M...., 1871, n° 848.

Mystères (Les) du carnaval, drame en 5 actes et 9 tabl., par An. Bourgeois et Michel Masson (Gaîté). Paris, Michel Lévy, in-18 anglais, 60 cent. — Paris, 1854, in-4°, 1857, in-4° à 2 col.

Mystères (Les) du cœur, réflexions et pensées, par une dame du Havre. Havre, 1860, in-12. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Mystères (Les) du cœur, ou Révélation de l'homme à la femme et de la femme à l'homme, d'après les

meilleurs auteurs de tous les temps et de tous les pays, par Ferdinand Jacob, avocat. Dijon, impr. Marchand, 1868, in-8, 290 pp.

Mystères (Les) du grand monde (par E. Guérin). Paris, F. Jourdan, 1844, 6 vol. in-8 (à 7 fr. 50 ch.).

Mystères (Les) du grand opéra (roman), par Léo Lespès (Mme Delphine de Girardin, née Gay). Paris, Marescq, 1843, in-8 de 22 feuilles, 7 fr. — Une partie de ce volume avait d'abord paru sous le titre d'*Histoires présentes et passées. Les Mystères du grand Opéra.* — *Superch. littér.*, II, 767.

Mystères (Les) du Palais-Royal (roman); par sir Paul Robert (L. F. Raban). Paris, Baudouin, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mystères (Les) du sérail et des harems turcs, lois, mœurs, usages, anecdotes, par Mme Olympe Audouard. Paris, 1863, in-8, fig. (Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.). — 3e édit. Paris, Dentu, 1866, gr. in-18, 280 pp., dessins de C. Rudhardt, 3 fr. 50. — Il en a été fait une traduction allemande, impr. à Bromberg, en 1864, in-8.

Mystères (Les) du village, par H. de Kock. Paris, Cadot, 1858, 5 vol. in-8.

Mystères galants des théâtres de Paris. Paris (impr. Worms, à Montmartre), 1844, in-16 de 4 feuilles.

Mystères sur mystères, ou les Onze chevaliers, histoire merveilleuse. Paris, 1807, 4 vol. in-12. — Scheible, 5 fr.

Mysterien (Die) der Liebe... (Les Mystères de l'amour et du plaisir, galerie de tableaux de cabinet, pardes philosophes voluptueux). Philadelphie (Leipzig), 1805, in-8, 1 fig. — Cat. de Dresde, n° 131.

Mysterien des Ehestandes.... (Mystères de l'état conjugal, ou Comment l'homme peut prolonger sa vie par l'usage de l'amour); par J. W. Jung. Leipzig, 1817, in-12, front. gr. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Mysteries of lowe and eloquence, or the Arts of wooing and complimenting. London, 1658, in-12.

Mysteries of the court of London, by George W. Reynolds complete and unabridged edition. Philadelphia (s. d.), in-8 à 2 col., 411 pp.

Mytistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon, trouvée depuis naguere d'une exemplaire escrite à la main à la valeur de dix atomes pour la récréation de tous bons fanfreluchistes. Autheur a b c d e f g (jusqu'à z) (par Guil. Des Autelz). Lyon, 1559, 1560, 1574 (Bibl. Imp., Y 2, 1300), in-16 de 48 ou de 54 ff., fig. s. b. (Tripier, 150 fr.; encore cet exemplaire, rogné et raccommodé, laissait-il beaucoup à désirer). — — Réimpr. en 1850 par Crapelet pour Veinant, in-16 de 32 ff., fig. s. b. (la Biblioth. Nat. le possède également). — Il y a aussi une édition rare de Rouen, N. Lescuyer, 1578, in-16 de 4 fl. et 100 pp. (Crozet, 52 fr.).

Livre gaillard, facétieux et satirique, fait à l'imitation de Rabelais, mais qui reste fort au-dessous de son modèle. Les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque* signalent cet écrit comme fort ennuyeux. M. Paulin Paris l'a apprécié judicieusement : « Des Autelz fit, après Rabelais, litière de jeux de mots et de turlupinades, croyant agréer aux Thélémites, mais c'est une débauche d'esprit et d'imagination qu'on ne recommence pas. Son livre offre une lecture instructive quand elle n'est pas obscène, et il est digne de figurer parmi les livres de haute graisse. » — Voir un article de M. Gust. Brunet dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome IV, pp. 363-373, et le *Journal de l'amateur de livres* (Jannet, 1849, n° 3, p. 33). — Voir aussi le *Fantaisiste* de 1869 (pp. 164 à 167) qui en donne quelques extraits.

N

Nachte Berlinische.... Les Nuits de Berlin. Leipzig, Zullichau, 1803 et 1804, in-8.

NADAUD (Gustave), musicien et chansonnier, né à Roubaix, en 1820. *Chansons.* 1849. — *Chansons nouvelles.* 1860.

Nadir-kan et Guliane, conte persan, pour servir de supplément aux *Mille et une nuits.* Paris, Bastien, 1772, in-12. — Nyon, n° 10033.

Naïade (La), ball.-pant. en 2 a., mêlée de chants, par Julian, Bridault et Duchâteau (Théâtre du Pré-Catelan). Paris, 1857, in-8 de 8 pp.

Naïs, op.-ballet en 3 a., par de Cahusac, mus. de Rameau. Paris, 1749, in-4°.

Naissance (La) d'un bel amour (roman). Paris, 1602, in-12. Rare. — Bleuet, n° 124.

Naissance (La) d'un monstre épouvantable engendré d'une belle et jeune femme, native de Mark, à deux lieues de Calais, le 23 février 1649.—Paris, Coulon, 1649. — La Vallière, n° 4373 [19].

Naissance (La) de Vénus et de l'Amour, ballet anacr. en 2 a., par Petipa. Bruxelles, Gambier, 1824, in-8. — Soleinne, n° 2898.

Naissance et mariage, com.-vaud. en 1 a., par Lafitte et Eug. Cormon. Paris, 1835, gr. in-8.

NAJAC (Emile de), aut. dramat., né à Lorient, en 1828. Seul ou en collaboration: *Bégaiements d'amour — Deux veuves pour rire — le Réveil du mari — Un mari en 150.*

Nanette, vaud. en 1 a., par Bayard et Gabriel (Palais-Royal). Paris, 1835, in-8. — Soleinne, n° 2707.

Nanette (La), par Prosper Vialon. Paris, Cadot, 1856, 3 vol. in-8.

Nanette et Lucas, ou la Paysanne curieuse, com. à ariettes en 1 a. et en pr., par Framery. Paris, Hérissant, 1754, 1764, 1770; La Haye, 1764, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Nanette, ou la Jolie écosseuse. Paris, an VII, in-12. — Cat. de Dresde, n° 894.

Nani, ou la Folle de village, parodie de Nina, parade-vaud. en 1 a., par Darcourt, comédien (P. J. C. Lecocq). S. l., chez Momus (Paris), 1787, in-8 de 42 pp. — Soleinne, n° 3561.

Nanin et Nanine, fragment d'un conte; trad. de l'arabe, par le S. L. D. V. (Philippe Le Febvre). Amsterdam (Paris), 1749, in-8. — Nyon, n° 10034.

Nanine, sœur de lait de la reine de Golconde, parodie en 3 a. (en pr.) et quelques vaudev. (par Gondot, ou Gondaut, selon le catal. Soleinne, n° 3487). Genève et Paris, Duchesne, 1768, ou 1773, in-8. — Le *Dict. dramat.* de Laporte et Chamfort attribue cette pièce à Desfontaines.

Nanon de Lartigues, par Alex. Dumas. Paris, De Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Il faut joindre à cet ouvrage les deux suivants, du même auteur, et qui en sont la 2e et 3e parties: *Madame de Condé;* Paris, de Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.; et *la Vicomtesse de Cambes;* Paris, 1845, 2 vol, in-8, 15 fr.

Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois Boudoirs, vaud. en 3 a., par Théaulon, Dartois et Lesguillon (Pal.-Roy.). Paris, Barba, 1839, in-8 de 32 pp. — Paris, Tresse, 1844, in-8 de 30 pp.

Napolitain (Le), ou le Défenseur du vray mérite de sa maîtresse (par de Germont). Paris, Blageart, 1682, pet. in-12 (Nyon, n° 8498; Desq, 15 fr.). — Paris, Guérout, 1690, in-12 (Nyon, 8499). — Lyon, 1698, in-12 (Scheible, 4 fr.). — Paris, Prault, 1734, in-8. — Gancia, 5 sh.

Une dame voyant qu'un jeune homme de ses amis est incon-

solable de la mort de sa maîtresse cherche à lui ôter ses regrets en lui inspirant du mépris pour la mémoire de la demoiselle ; elle trouve qu'elle l'aimait avec trop d'emportement, et dit que ces sortes d'excès en amour dégénèrent ordinairement en inconstance. L'amant très-fâché de cette sorte de consolation, entreprend la justification de sa belle en rapportant ses lettres et les événements qui y donnaient lieu. Le but de l'auteur est de mettre la jeunesse en garde contre *les dangereuses suites des erreurs de l'amour*. Dans ce but, il fait suivre l'histoire du *Napolitain* de deux autres nouvelles. L'une est intitulée : *le Généreux bandit* (pp. 81 à 153) ; l'autre : *Histoire du duc de *** et de la belle Thérèse de Mendoza* (pp. 154 à 316). Ces histoires sont assez intéressantes et bien racontées, mais il n'est pas besoin de faire observer qu'elles finissent toutes trois d'une manière tragique : l'objet qu'elles se proposent l'exigeait.

Narcisse, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 54 pp., 90 cent. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 268 pp., 1 fr.

Narcisse dans l'île de Vénus, poëme en 4 ch., par J.-Ch.-L. Malfilâtre. Paris, 1766, 1768, 1769, et s. d., in-8, avec front. de Saint-Aubin et 4 fig. d'après Eisen, gr. par de Ghendt (Aubry, en 1866, 5 fr. 50).—Paris, Crapelet, s. d. (1790), in-8 (Aubry, en 1857, 2 fr. 50). — Paris, 1795, pet. in-8, fig. — Paris, Chaignieau, 1797, in-18, avec jolies fig. de Saint-Aubin (Chédeau, n° 529). — Paris, 1805, in-12. — Paris, Arthus Bertrand, s. d. (1813), in-18, fig. (Bramet, n° 157).

Narcisse, ou l'Amant de lui-même, comédie, représentée par les comédiens ordinaires du roi, le 18 décembre 1752 ; in-12. — Techener, n° 15415.

NARP (Mme Lory de), romancière. *Edouard et Clémentine, ou les Erreurs de la jeunesse*. 1802. — *Ernest et Lydie*. 1813. — *Les Victimes de l'amour et de l'inconstance*. 1793.

Narquoise (La) Justine, trad. de l'espagnol. Voir : *La Picara Justina*.

Narratio satyrica de qualitate et origine morbi gallici execrandi et de curatione ejus elogium ad Dr Barth. Nigrum de Ruico, auct. Georgius Sumaripa. Venetiis, 1496, in-4°. — Cat. G. B.

Narrations joyeuses advenues de nostre temps. Lyon, 1557, in-16 (Cat. Potier, en 1859, n° 360, 120 fr.).

Il y a deux autres éditions de Lyon, Rigaud, 1572 et 1596,

in-16, sous le titre de: *les Joyeuses narrations advenues de nostre temps*. Celle de 1572 a été vendue 8 fr., comte d'Hoym, en 1738; celle de 1596, Desq, en 1866, n° 741, 120 fr.; Auvillain, n° 1145, 62 fr. — Cette pièce était promise par le prospectus des *Joyeusetez*, p. 14; mais elle n'a pas été reimprimée.

Narrazione degli amori di Bianca Cappello (d'I. Neuman Ricci). Venetia, 1822, in-8. — Baschet, n° 1025.

NARREY (Charles), littérat., né à Becques (Nord), en 1825. Seul ou en collaboration: *A l'hôtel Chantereine — les Amours faciles — Comme elles sont toutes — la Dame de trèfle — En bonne fortune — la Femme à la broche — le Jeu de l'amour et de la cravache — Laure est une chimère — les Polkeuses — le Temple du célibat — les Tribulations d'une actrice — Zamore et Giroflée.*

Nathalie, par Mme la baronne L. de Guyon. Paris, Bréauté, 1829, 2 vol. in-12, 3 fr.

Ce roman n'est-il pas le même que *Natalie*, par Mme de Montpezat, marquise de Taulignan; avec une préface de M. N.-A. de Salvandy. Paris, Barba, 1833, in-8, 7 fr. 50, et 2 vol. in-12, 5 fr.?

Nathalie, par E. Chartier, ex-officier de cavalerie. Impr. Boussard, à Louviers, 1852, in-16 de 5 feuilles 3/8.

Nature et virginité, considérations physiologiques sur le célibat religieux, par Dufieux. Paris, 1854, in-8. — Lanctin, 9e cat., 4 fr.

Nature (La) outragée par les écarts de l'imagination, ou Nouveau traité d'onanisme et guide physiologique pour la jeunesse, par M. C... R... Paris, 1813, in-12 de 269 pp., faux-titre et titre, plus front. gravé. — Alvarès, en 1861, 4 fr.; cat. Dec.

Natürgeschichte der galanten Frauen in Berlin (Histoire naturelle des femmes galantes de Berlin). Altona, 1869, in-8.

Natürlichkeiten, etc. (le Naturalisme de l'amour moral et sensible); par Scheffner, ou par le baron Guillaume de Goltz. Königsberg (Berlin), 1798, 4 vol. in-12, 4 fig. — Ouvrage érotique en vers.

NAU (Fr.), aut. dramat. et chansonnier. *Almanach chantant, avec une nouvelle éthomantie des dames.* 1761. — *Almanach de la folie.* 1757. — *Nouvel al-*

manach chantant du beau sexe, ou Apologie des dames. 1757.

Naufrage (Le) d'Anaïs, ou le Pirate honnête homme, nouvelle flamande. Paris, Caillot, 1829, in-18 de 3 feuilles.

Navigation (La) du compaignon à la bouteille. Voir : RABELAIS.

Nazziraddolé et Zélica, ou la Constance aisée. Amsterdam (Paris), 1746, in-12. — Nyon, n° 9115.

Né coiffé, com.-vaud., par Brisebarre. Paris, 1850, gr. in-8.

Ne pas croire ce qu'on voit, histoire espagnole. Paris, Barbin, 1672, in-12 (Nyon, n° 8426. — Paris, 1677, pet. in-12. — Techener, en 1869, 28 fr.

Roman très-rare. Il contient le récit d'aventures galantes qui sont probablement historiques, et qu'on se plaisait à publier sans nom d'auteur ni d'imprimeur.

Ne touchez pas à la reine, par Michel Masson. Paris, Dupont, 1837, in-8, 7 fr. 50.

Néapolitaines (Les), com. en 5 actes et en prose, avec prol., par Franç. d'Amboise. Paris, 1584, in-12 de 77 ff. Rare. — Nyon, n° 17234; Soleinne, n° 820.

Augustin, fils d'un riche marchand de Paris, est amoureux d'une Napolitaine nommée Angélique; comme son père lui refuse de l'argent, il en emprunte à un jeune homme nommé Camille. Ce dernier, amoureux d'une jeune fille qui passe pour la fille d'Angélique, profite de l'absence des deux amants pour violer la jeune fille. Enfin arrive à Paris un marchand de Naples, qui apprend à Camille qu'Angélique n'est qu'une femme entretenue, et que Virginie n'est point sa fille, mais celle d'une femme de qualité; alors il consent à l'épouser. Quant à Augustin, il reste paisible possesseur de sa belle. Comédie amusante et remplie de proverbes fort lestes. — Il y a dans la pièce un hidalgo espagnol orgueilleux et fanfaron, dont tout le monde se moque; ce qui prouve que l'esprit français était dès-lors anti-espagnol.

Nef (La) des dames vertueuses, contenant quatre livres, le premier est la fleur des dames, le second est du régime de mariage, etc.; par Simphorien Champier. Paris, Ph. le Noir, s. d., in-8 goth., fig. (La Vallière, 8 fr.). — Paris, 1515, pet. in-4° goth. de 100 ff. (1 ex. se trouve à la B. N. à Paris). — Lyon, J. Arnoullet,

s. d. (1503), in-4° goth. (La Vallière, 11 fr.; Heber, 19 liv. 9 sh.; la B. N. en possède un ex. sur vélin).

Le texte de cet ouvrage est en prose, mais il se trouve au commencement un prologue et d'autres pièces en vers. L'édition de Lyon semble être la plus ancienne.

Nègre (Le) et la Créole, ou Mémoires d'Eulalie D., par Mme Gabrielle de P. (Paban). Paris, Boulland et Comp., 1825, 3 vol. in-12, 6 fr.

Négromant (Le), com. tirée de l'Arioste, par Jean de La Taille. Paris, Morel, 1573, in-8.

Un homme secrètement marié, est obligé d'épouser une autre femme. Il cherche à passer pour impuissant, afin de ne point consommer le mariage, et pour donner aux parents de la fille un prétexte pour le rompre. On consulte le Négromant, espèce de charlatan, qui se donnait pour magicien, pour guérir la prétendue impuissance du mari, et il vole les personnages. Enfin on découvre le premier mariage; le second est dissous, et la fille, devenue libre, épouse un ancien amant qu'elle avait. — *Biblioth. du Théâtre franç.*

Neh-Manzer, ou les Neuf loges, conte, trad. du persan, par M. Lescallier. Gènes, Yves Gravier, 1808, in-8 de 8 et 166 pp.—Petit recueil de neuf nouvelles orientales analogue aux *Mille et une nuits*. Quelques-unes des nouvelles sont assez galantes.—Silv. de Sacy (3256).

Neige (La), ball.-pant. en 3 a., par Coraly (Porte-St-Martin). Paris, 1827, in-8, 1 fr.

Neige (La), ou le Nouvel Eginard, op.-com. en 4 a., par Scribe et G. Delavigne (Op.-Com., en 1823). Paris, Tresse, 1840, in-8 de 28 pp.

Nella Gutberg, histoire de la pauvre fille et de son séducteur, etc.; par C. O. D. de L'Isle. Paris, Tiger, 1815, 1818, 2 vol. in-18, 1 fr.

Nelly, par Amédée Achard. Paris, Cadot, 1852, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nelly, ou l'Orpheline américaine, par Dumersan, 2e édit. Paris, Duvernois, 1827, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

Némea ou l'Amour vengé, ballet en 2 a., par H. Meilhac, L. Halévy et Saint-Léon (Opéra). Paris, 1864.

Nencia (La) da Barberino e la Beca, comp. per L. Pulci. Fiorenza, 1556, in-4° goth. de 4 ff. à 2 col.,

jolie fig. en bois au recto du 1er feuillet. — Libri, 190 fr. — Pièces facétieuses, en langage rustique.

Nencia (La) da Prato, cioè la Limacta. S. l. n. d. (Florence, XVe siècle), in-4° de 4 ff. à 2 col., vign. en bois sur la 1re page. — Libri, le seul ex. connu, en 1847, 123 fr., d'après le *Manuel.* — Cette nouvelle, très-libre et dont le titre offre une allusion manifeste à la *Nencia da Barberino,* est fort agréable; elle a 48 octaves en tout.

Néphélococugie (La), ou la Nuée des cocuz, comédie, sans distinction d'actes ni de scènes, etc.; par Pierre Le Loyer, seigneur de La Brosse; précédée d'une Notice biographique et bibliographique, par M. G. B. (par M. Gust. Brunet). Turin, J. Gay et fils, 1869, in-8 d'écu vergé, de XII-171 pp., tiré à 100 exempl. sur pap. vergé de Holl. (dont 4 sur chine et 2 sur peau vélin). Prix: 12 fr.

Cette pièce avait été imprimée pour la première fois dans un volume intitulé: *les Œuvres et mélanges poétiques de Pierre Le Loyer.* Paris, Jean Poupi, 1577, 1579, in-12 de 256 pp. et 14 ff. liminaires. Ce volume rare et cher (Voir ce titre). Se compose de 4 parties; la *Néphélococugie*, qui comprend 156 pp. est la 3e. Elle n'avait pas encore été reproduite et elle méritait de l'être, car c'est la production la plus remarquable de l'auteur; elle est piquante, très-gaie et très-originale, bien que ce soit une imitation du genre d'Aristophane. Deux vieux cocus, malheureux en ménage, partent pour le pays des cocus, et ils y bâtissent une ville en l'air, afin de se soustraire à Priape qui leur fait une guerre continuelle. Tous les hommes sont enchantés de cette idée, et ils viennent en foule se faire recevoir parmi les cocus. La *Biblioth. du Théâtre franç.*, I, 210-213, donne l'analyse de cette pièce et en fait quelques citations que la pudeur contemporaine ne nous permettrait pas de reproduire. Voici cependant, pour donner un échantillon du style de Le Loyer, un passage où l'on célèbre la gloire du cocuage:

L'homme n'est plus jaloux de son espouse,
Et du mary n'est la femme jalouse,
Sans nul scandale et sans aucun ennuy
Les deux espoux pondent au nid d'autruy.
Ores à l'homme est la femme publique,
Comme Platon veult en sa République,
Et l'homme aussi à la femme est commun,
Et les enfants sont communs à chacun.
Tous sont cocus, sinon par le plumaige,
Au moins d'esprit, de vueil et de courage,
Et ne verriez pas les hommes, sinon
Bruire tousjours et vous et vostre nom.

Les bois Cocu, les prez Cocu resonnent,
Les champs Cocu, les montz Cocu entonnent,
Et les deux flancs d'un fleuve large et creux
Cocu, Cocu se respondent entr'eux.

Néraïr et Melhoé, conte ou histoire; ouvrage orné de digressions. Imprimé à ***, se vend à **, l'an de l'âge de l'auteur 60, 2 vol. in-12 (Potier, 8 fr.; Nyon, n° 9118; J. Pichon, n° 740, 400 fr.).

Ce livre est de Henri Barth. de Blanes, officier de cavalerie né en Auvergne en 1707, et mort en 1754. Quérard (*France littér.*, I, 353) croit que *Néraïr et Melhoé* est une réimpression de *le Miroir ou Hist. Gringuenodine* (Voir ce titre) publié à Paris, en 1745, en 2 vol. in-12. L'édition ci-dessus, sans date, aurait été publiée à Paris, vers 1747. Il se trouve aussi des exemplaires du même ouvrage avec la date de 1748 (Scheible, en 1859, 2 fl. 24 kr.), et avec celle de 1750 (cat. Pixérécourt). — Un autre ouvrage du même auteur: *Roman oriental;* Paris, Huart, 1753, 1755, 2 tom. in-12 (Scheible, environ 3 fr.; Nyon, n° 8623), ne serait-il pas encore un nouveau travestissede *Néraïr et de Melhoé?*

NERCIAT (And. R. Andréa de), littérateur né à Dijon, en 1739, mort à Naples, en 1800. *Les Amants singuliers — les Aphrodites — Constance, ou l'Heureuse témérité — Contes nouveaux — le Diable au corps — le Doctorat impromptu — Félicia, ou Mes fredaines — les Galanteries du jeune chevalier de Faublas — Mon noviciat, ou les Joies de Lolotte — Monrose, ou le Libertin par fatalité — les Rendez-vous nocturnes.*

Néréides (Les) et les Cyclopes, vaud., par Clairville et Lamb. Thiboust (Vaudeville). Paris, 1852, in-8.

NERVÈZE (Ant. de). *Les Advantures guerrières et amoureuses de Léandre.* 1608. — *Les Amours de Filandre et de Marizée.* 1598.—*Les Amours d'Olympe et de Birène.* 1599. — *Amours diverses.* 1611. — *Les Aventures de Lidior, où sont représentés ses faits d'armes et ses amours.* 1610. — *Les Chastes et infortunées amours du baron de L'Espine et de Lucrèce de la Prade, du pays de Gascogne.* 1598. — *Les Cinq premiers livres du Procez d'amour, avec les Amours chrestiennes.* 1630. — *Les Hasards amoureux de Palmélie et de Lirisis.* 1600. — *Hierusalem assiégée, où est descrite la délivrance de Sophronie et d'Olinde,* etc. 1599. — *Les Religieuses amours de Florigène et de*

Méléagre. 1602. — *La Victoire de l'amour divin, sous les amours de Polidore et de Virginie.*

Nettchen, oder die Geheimnisse eines Boudoirs (Annette, ou les Mystères d'un boudoir). Munich, 1871, in-16.

Neue Gedichte nach dem leben andim geschmack des Grécourt, etc. (Poésies nouvelles dans le goût de Grécourt, par les meilleurs poëtes allemands). Paris, s. d. (vers 1780), in-8.

Neue Gemälde der Liebe (Nouveaux Tableaux de l'amour). Leipzig, 1814, 2 part. in-12.

Neue Liebschaften der freudenmädchen im Palais-Royal. Paris, 1798, in-8. — Cat. de Dresde, n° 638.

Neue (Die) Ninon. Mitau, 1776, in-8. — Cat. de Dresde, n° 132.

Neue (Der) Pâris, oder die drei listigen weiber in Madrid, etc. (Le Nouveau Pâris, ou les Trois astucieuses Madrilènes, entretien comique), trad. du français, par H. de Bilderbeck. Leipzig, 1787, in-8.

Neue (Das) Paris, oder Pariser Nächte, etc. (Le Nouveau Paris, ou les Nuits de Paris, galerie d'aventures amoureuses et d'histoires secrètes du grand monde). Leipzig, 1835, 2 vol. in-8.

Neue (Die) Zeit (La Nouvelle ère), journal rédigé en allemand, par des femmes, à New-York, fin de l'année 1869. *Droits égaux pour tous*, telle en est la devise. La rédaction est bien faite.

Neue Leitung aus der Höllen, etc. (Nouvelle gazette de l'enfer, dans laquelle on prouve clairement que les femmes sont la seule cause de ce que tant d'hommes sont précipités aux enfers). S. l., 1669, in-12.

Neueroffnetes Liebescabinet der galanten Frauenzimmers.... (Le Cabinet de l'amour et de la galanterie féminine nouvellement ouvert). Leipzig, 1695, in-8.

Neuf filles et un garçon (roman), par Ernest Serret. Paris, 1864, in-18.

Neuf (Les) matinées du seigneur de Cholières. Paris, 1585 (Nyon, n° 9847; J. Pichon, n° 761, 150 fr.; No-

dier, 51 fr.; Auvillain, 131 fr.), 1586, in-8 (Crozet, 40 fr.; Solar, 92 fr.; Chédeau, n° 962). — Réimpr. à Bruxelles, en 1863, par Mertens pour J. Gay, pet. in-12 de 258 pp., tiré à 100 exempl. numérotés. Une notice bibliographique occupe les pages 251 à 256.

Ce volume contient une suite de discussions sur des sujets souvent bizarres. Le langage s'y émancipe parfois avec cette franchise qui ne choquait personne à l'époque de Rabelais et de Montaigne, mais dont la pruderie contemporaine se montre fort effarouchée. Le choix des sujets qu'affectionne Cholières autorise à le ranger parmi les précurseurs du célèbre auteur contemporain de la *Physiologie du mariage*. Sa malice n'est pas moindre quoiqu'elle emprunte d'autres formes, et bien des amateurs même donnent la préférence aux *Matinées*. On a vu à l'article: *les Après dîners* que Cholières a donnés en 1587, un pendant et un complément à ce premier ouvrage, et les deux volumes ont été réimprimés plus tard et réunis en un seul ouvrage, sous le titre: *Contes et discours bizarres*. Voici la table des matières des *Matinées*, édition de 1863, qui est fort complète: I. *De l'or et du fer; lequel nous est le plus dommageable ou profitable.* — II. *Si la jurisprudence est à préférer à la médecine.* — III. *Des mains des advocats; s'il est loisible aux advocats de prendre.* — IV. *Des chastrez.* — V. *Des laides et belles femmes; s'il vaut mieux prendre une laide qu'une belle.* — VI. *De la jalousie du mari et de la femme.* — VII. *Si un vieillard doit prendre une jeune fille, et une vieille rechercher un jeune homme.* — VIII. *Si une fille doit désirer d'estre accouplée à un homme d'estude, ou à un guerrier.* — IX. *De la trève conjugale; en quel temps il n'est loisible au mary de toucher conjugalement sa femme.* — Cholières a une orthographe étrange et un style archaïque qui nuisent à la lecture; il mériterait d'être habillé à la moderne, et l'on reconnaîtrait alors qu'il est peu d'auteurs plus intéressants.

Neugierige (Das) Mädchen, etc. (La Fille curieuse, petit supplément aux Galanteries de Londres). Londres (Halle), 1789, in-8 (Cat. G. B.).

Neuvaine (La) de Cythère. Voir: *Œuvres de Marmontel.*

NEUFVILLE DE BRUNAUBOIS-MONTADOR (le chevalier Jean-Florent-Joseph de), né à Sangaste, près de Calais, en 1707. *Almanach nocturne à l'usage du grand monde — les Confessions de la baronne de *** — la Pudeur.*

New Covent-Garden register, or Secret Memoirs of ladies. S. l. n. d. (vers 1775), in-12. — Petite bio-

graphie des filles les plus connues à Londres à cette époque.

New School of love, being the true art of courtship to which is added a choice collection of the newest and best love songs. Glasgow, 1786. — Cat. des livres légués par Douce à la bibl. publ. d'Oxford.

Nez (Le) et le derrière, ouvrage badin, composé pour le divertissement d'une dame à grosses fesses. Amst., Jean Pauli, 1760, in-12. — Alvarès, 15 fr. — Est-ce l'ouvrage de Ducommun? Nous ne le pensons pas. Voir: *Les Yeux, le nez, les tétons.*

NÉZEL (Théodore), aut. dramat., né à Paris, en 1799. Seul, ou en collaboration, sous le nom de Théodore, ou Théodore N. — *L'Ane mort et la femme guillotinée — l'Art de quitter sa maîtresse — Catherine II — la Chambre de Clairette — la Dame voilée — les Filles de l'air — la Jeune comtesse — Judith et Holopherne — les Lanciers et les marchandes de modes — la Papesse Jeanne — la Partie d'anes — Six mois de constance — Zerline, ou le Peintre et la courtisane.*

Ni fille, ni femme, ni veuve, par Henri de Kock. Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 279 pp. et grav., 3 fr. — 2e édition la même année. — 3e édit. Paris, Sartorius, 1870, in-18 jésus, 281 pp., 3 fr.

Ni jamais, ni toujours, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1835, 4 vol. in-12 et 2 vol. in-8, 1 vign., 15 fr. — Paris, 1836, 1839, 1840, 1841, in-8; — 1843, in-12, 3 fr. 50; — 1852, in-4° de 8 feuilles (Rom. pop. ill.).

Ni jamais, ni toujours, vaud. en 5 a., par Paul de Kock et Valory (Folies-Dramatiques). Paris, 1836, in-8, 1 fr. 50.

Ni les maris amoureux, ni les femmes jalouses, idée originale sur l'union. Paris, impr. Bailly, 1848, in-8 de 16 pp.

Niaise (La), com. en 4 a.; par Mazères (Th.-Franç.). Paris, 1854, in-12.

Niaise (La) de St-Flour, com.-vaud. en 1 acte, de Bayard et Lemoine (Gymnase). Paris, 1848, 1855, in-18 jésus.

NIBOYET (Eugénie), née vers 1804. *Catherine II et ses filles d'honneur.* 1844.

Mme Niboyet fut femme de lettres d'assez bonne heure, mais ce qui la fit surtout remarquer, ce fut ses publications socialistes et notamment le journal *la Voix des femmes* qu'elle fonda pour réclamer, en faveur de son sexe, l'égalité de droits, dont il a toujours été injustement dépouillé par les hommes. — Son fils, M. Paulin Niboyet, né à Mâcon, en 1828, est aussi auteur des ouvrages suivants: *l'Amour — les Amours de Geneviève — les Amours d'un poëte — les Femmes qui aiment — la Lionne amoureuse — la Reine d'Andalousie — le Roman d'une actrice — le Vrai livre des femmes.*

Nicaise, opéra-com. en 1 a., en pr. et en vers, par Vadé. Paris, Duchesne, 1756, 1757, in-8. — Nyon, V, p. 203.

— La même pièce, avec les changements (de Framery) jugés nécessaires et de la musique nouvelle (de Bambini). Paris, veuve Duchesne, 1767, in-8; 1770, in-12.

— La même pièce, retouchée par Léger. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8.

— La même, arrangée avec des airs nouveaux, par Arm. Gouffé. Paris, Barba, an IV (1796), in-8.

Nicaise, ou le Jour des noces, vaud. en 1 a., par de Villeneuve et Dupeuty (Gaîté). Paris, Lacourière, 1825, in-8.

Nicaise, paysannerie en un acte, d'après le conte de Lafontaine; par Em. Abraham (Bouffes-Parisiens, janvier 1867). Paris, libr. dramat., 1867, gr. in-18, 1 fr.

NICETAS EUGENIANUS, écrivain grec du XIIe siècle. Voir: *Les Aventures de Drosilla et de Chariclée.*

Ce roman ou ce poëme en vers iambiques, composé de centons mal assortis d'Anacréon, de Théocrite, de Bion, de Moschus, de Musée, d'Euripide, etc., est le plus mauvais de tous les romans grecs imprimés. Il est absurde depuis la première jusqu'à la dernière ligne. M. Boissonade, après l'avoir jugé sévèrement, en a publié le texte grec et une trad. latine (Paris, Debure, 1819, 2 vol. in-12), avec des notes fort savantes et bien plus utiles que l'original.

Nicetas, ou bien l'Incontinence vaincue, par Hieremie Drexelius. Cologne, 1634, pet. in-12, frontispice gravé. — Veinant, 1 fr.; Solar, 38 fr. — Les ouvrages du jésuite Drexelius sont recherchés à cause des jolies gravures de Sadler.

Nicette; par Adrien Paul (Jean-Charles Paul, dit Paul de St-Germain). Paris, Cadot, 1857, 2 vol. in-8, ens. 626 pp.

Nicette, ou l'Ecole de la vertu, comédie à ariettes en 3 a., par Duperron. Liége, de Boubers, 1776, in-8. — Soleinne, n° 2959.

Nicole de Beauvais, ou l'Amour vaincu par la reconnoissance, par Mme Marie-Anne de Roumier, dame Robert. La Haye et Paris, Despilly, Desaint, etc., 1767, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 8398.

Nid (Le) d'amour, paysannerie en 1 acte, par Nérée Desarbres et Nuitter (Truinet), mus. de Montaubry (Vaudeville). Paris, 1856, in-8.

Nid (Le) d'amours, ou les Amours vengés, ballet-anacréont., par Eug. Hus. Bruxelles, Poublon, 1818, in-8. — Soleinne, n° 2898.

Nido d'amore. Novellette ed epigrammi del celebre Pananti, con la Civetta, poemetto del medesimo, ed altre rare e galanti poesie d'amore di diversi insigni autori. Il libro del perchè; Corrispondenza d'una cortigiana (9 lettres en pr. datées de Milan, Rome, etc.). Calé, anno XI, in-18, 168 pp. (Scheible, en 1866, 2 fl. 24 kr.

Nido d'amore. Piccola accademia delle dame, ossia Discorsi galanti di Fulvio e Silvia, scritti per istruzione e diletto del bel sesso. — *Monache e frati, o l'Interno d'un monastero nel secolo XVIII.* Paris, s. d., in-8. — Scheible, en 1866, 1 fl. 36 kr.

Nièce (La) de ma tante Aurore, ou la Manie des romans, opéra-vaud. en 1 a., par J.-A. Jacquelin. Paris, Barba, an XI (1803), in-8. — Soleinne, n° 2533.

Nièce (La) du curé, par de Lamothe-Langon. Paris, Lachapelle, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nièce (La) du pédicure, folie-vaud. en 1 a., par Tournemine et Marc Leprévost. (Luxembourg), Paris, 1843, in-8 de 8 pp.

Nièces (Les) de Mazarin, études de mœurs et de caractères au XVIIe siècle, par Am. Renée. 2e édition, rev. et augm. Paris, Didot, 1856, in-8 de 31 ff., 6 fr. 50.

— La 1re édit. avait paru la même année, réimpr. en 1857 et en 1858.— Édit. de luxe, tirée à 200 exempl. avec 7 portr. de femmes photogr. d'après les peintures du temps. Paris, Didot, 1858, gr. in-8, 25 fr.

Les portraits de l'édition de luxe, sont les suivants: 1° *la Duchesse de Mercœur-Spirinsc*, d'après Beaubrun, 1657; — 2° *la Duchesse de Modène*, Moncornet Balth., vers 1650; — 3° *la Princesse de Conti*, par Nic. de Larmessin, vers 1663; — 4° *la Comtesse de Soissons*, chez Trouvain, vers 1680; — 5° *la Connétable Colonna*, gr. par B. Roger, d'apr. Lély; — 6° *la Duchesse de Mazarin*, G. Valck d'après Lély; 7° *la Duchesse de Bouillon*, chez Trouvain, vers 1680.

On sait que les nièces de Mazarin étaient au nombre de cinq: elles étaient filles d'une sœur du cardinal et de Laurent Mancini, baron romain, petit-fils de Paul Mancini, fondateur de l'Académie des *Umoristi*. Toutes étaient remarquables par leur beauté et par leur esprit. Ce fut au moment même où toutes les fureurs de la fronde éclataient contre lui que Mazarin fit venir ses nièces en France; il leur fit contracter à toutes de brillantes alliances. L'aînée, Laure-Victoire, épousa, en 1651, Louis, duc de Mercœur, fils du duc de Vendôme, et petit-fils de Henri IV. Elle mourut en couches en 1657. — La seconde, Olympe, d'une beauté séduisante, fit une vive impression sur le cœur du jeune roi, alors âgé de 17 ans; mais on la maria avec Eugène Maurice de Savoie, comte de Soissons. Elle fut mère du célèbre prince Eugène. — La 3e, Marie, née en 1639, séduisit à son tour le jeune Louis XIV, et ce ne fut pas sans peine qu'on l'empêcha de donner le titre de reine à l'objet de sa vive tendresse. Elle était fort gracieuse et fort intelligente; elle faisait de bonne prose et de jolis vers, et elle eût pu rédiger facilement une dépêche en matière de politique. Mais son oncle, qui voulait marier Louis XIV avec l'infante d'Espagne, l'éloigna momentanément de la cour. Le jeune roi fut au désespoir; il se jeta tour à tour aux genoux de la reine-mère et à ceux du cardinal; mais il ne put rien obtenir. On lui présenta le portrait de l'infante qui était fort jolie, la reine-mère lui fit des prières et des représentations sur son véritable intérêt, le cardinal menaça même d'abandonner le soin des affaires. Louis céda, et Marie Mancini dut, en 1661, épouser le prince Laurent de Colonna, connétable de Naples, qu'elle avait déjà refusé. — La 4e nièce, Hortense, née en 1646, était la plus belle des cinq. Son portrait, fait par Saint-Evremond et par Mme de Sévigné (Voir *Diction. des anecd. de l'amour*, IV, 209 à 212), est un des plus admirables qu'on puisse imaginer. On l'accorda, en 1661, au duc de la Meilleraye qui en était fort amoureux. Il fut convenu qu'il prendrait le nom de duc de Mazarin, et qu'il serait institué, conjointement avec sa femme, légataire universel du cardinal. La Meilleraye fut ainsi mis en possession d'une jolie fille de quinze ans, la plus belle et la plus riche héritière de l'Europe, car le cardinal lui laissa plus de vingt millions; mais ce malheureux, fou d'une dévotion ridicule et outrée, fit un

usage ridicule de ces richesses immenses. Par surcroît, il devint jaloux et, regardant Paris comme mauvais pour sa tranquillité conjugale, il emmena sa femme en voyage, et quoiqu'elle fût enceinte, il lui fit faire 200 lieues sans s'arrêter. Il lui défendit la parure, le spectacle et même la promenade. Hortense le quitta furtivement en 1688 ; elle se retira à Rome auprès de sa sœur la connétable Colonna. Celle-ci était aussi mécontente de son mari que Hortense l'était du sien, et après avoir parcouru plusieurs pays, elle finit par se fixer en France, où elle mourut en 1714. La duchesse de Mazarin, après avoir séjourné quelque temps en Savoie, partit enfin pour l'Angleterre où elle se vit bientôt entourée d'admirateurs, au nombre desquels on distinguait Charles II. Sa maison était le rendez-vous des gens les plus aimables et plus spirituels, St-Evremond, St-Réal, Grégorio Leti, Vossius, etc. Elle mourut en 1699, âgée de 53 ans. — Enfin, la 5e nièce de Mazarin, Marie-Anne Mancini, née en 1649, m. en 1714, épousa en 1662 le duc de Bouillon, et fit fort peu parler d'elle. Elle aimait les lettres ; elle accueillit La Fontaine, et fut protectrice de ce poëte, qu'elle appelait *son fablier.* — L'ouvrage de M. Am. Renée est une piquante histoire de ces cinq sœurs.

Nous avons déjà parlé à leur ordre des *Mémoires de la duchesse de Mazarin*, et des *Mémoires de M. L. D. D. M.* — Nous ajouterons seulement ici quelques observations sur ce dernier ouvrage. Ces mémoires qui sont ceux d'Hortense Mancini, sont attribués à Saint-Réal. Ils ont été réimprimés, réunis aux *Mémoires de Mme la princesse Marie Mancini, connétable de Colonne*, sous le titre : *les Illustres aventurières dans les cours des princes d'Italie, de France, d'Espagne et d'Angleterre.* M. Léon de La Borde, dans le volume de notes qu'il a joint à une de ses *Lettres sur le Palais Mazarin*, débrouille les questions bibliographiques relatives à ces mémoires supposés, quoi qu'en dise Barbier dans le *Diction. des ouvrages anonymes*, et pour lesquels on ne se donna pas la peine de cacher la fraude. Ce fut l'œuvre d'un manœuvre sans esprit et sans style. Le récit est plein d'erreurs et de circonstances scandaleuses revêtues de pensées dignes d'un laquais. En dépit de la vulgarité des pensées et du style, il eut assez de succès pour rendre nécessaire une seconde édition ; elle parut en 1677, d'un caractère un peu plus fin, 140 pp., avec la sphère des Elzeviers pour fleuron. — Madame de Colonne reçut à Madrid ces mémoires supposés ; elle écrivit sur-le-champ ses vrais mémoires et les fit imprimer, en Espagne, sous le titre de *La Vérité dans son jour, ou les Véritables mémoires.* Négligés par Petitot et par les éditeurs de la nouvelle collection, condamnés comme apocryphes par Leber (*Catalogue*, n° 4398), ils sont devenus si rares qu'aucun bibliographe ne les a cités. Ni M. Moreau, ni M. Monmerqué ne les possédaient. Ils reparurent, revus par Brémond, sous le titre de *Apologie, ou les Véritables mémoires.* Cologne, 1676, in-12, 132 pp. (autre édit., Leyde, 1678) ; mais Brémond altéra le texte, coupant ici une phrase, ôtant là un nom, affadissant partout le style. Un capi-

taine réformé, Brossard, composa, peu après la mort de Louis XIV, une *Histoire de Marie de Mancini*, qui se trouve parmi les manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal (*Histoire française*, in-4°, n° 198).

NIFO (Aug.), ou NIPHUS, savant italien, m. en 1538. *De amore liber*, 1531 et réimpr. par les Elz. en 1641. — *Veneres et cupidines venales*. 1646 (Elz.).

Night (The) Walker, or Evening Rambler in search after lewd women, with the conferences held with them; by John Dunton; *to be published monthly 'till a discovery be made of all the chief prostitutes in England, from the pensionary miss down to the common strumpet.* September 1696. London, James Orme, in-4° de 8-26 pp.—British Museum.—Anecdotes précédées d'une épître dédicatoire aux *Whore Masters* de Londres. — La Collection complète de ce journal forme deux volumes in-4°.

Nightingale (The) warbling forth her owne disaster: of the Rape of Philomena, newly written in english verse. London, 1632, pet. in-8 de 44 pp. Rare (Midgley, 12 liv. 12 sh.). — Réimpr. en 1828, in-12. — Paraphrase d'un morceau du 6ᵉ livre des *Métamorphoses* d'Ovide, par Martin Parker. — *Manuel.*

Nimble (The) Heave, or the Sporting Ladies Miscellany. London, 1740, in-8, fig. — Boulard, t. V, n° 3430.

Nimfale fiesolano, osia l'Innamoramento di Affrico e Mensola, poëme en ottava rima (472), par Giov. Boccaccio. Venise, 1477, in-4°. 1ʳᵉ édition, très-rare (De Bure, 3757). — S. l. n. d. (XVᵉ siècle), in-4° de 60 ff. — Venise, s. d. (vers 1480), in-4°. Très-rare (Hibbert, 10 liv. 10 sh.). — Venise, Sessa, 1503, in-4°. — Venise, J. Tacuino, 1514, in-4°. — Florence, 1518, in-8. — Venise, 1518, 1519, in-8. — Florence, Val. Panizzi, 1568, in-4° de 29 ff., fig. (La Vallière, 24 fr.). — Londres et Paris, Molini, 1778, pet. in-12 (Techener, 4 fr.; Nyon, n° 16868).

La meilleure édition de ce poëme est, selon le *Manuel*, celle de Florence, Magheri, 1834, in-8 (17ᵉ volume des *Opere*). — On ne connaît de cet ouvrage qu'une traduction faite par Ant. Guercin du Crest: *Le Nymphal Fiessolan de Jean Boccace, contenant le discours de deux amans, African et Mensol, avec leur vie et mort; ensemble l'origine des florentins.* Lyon,

Gabr. Cotier, 1556, in-16 (Nyon, n° 16868 *bis*). — Voir pour les *Nimphe fiorentine* au mot *Ameto*.

Nina, comedia (5 a. et prol. en vers), di Giovanbattista Pescatore, nobile di Ravenna. Vinegia, Comin da Trino, 1558, in-8 de 63 ff., portr. sur bois. — Soleinne, n° 4627.

Nina et Lindor, ou les Caprices du cœur, intermède en 2 a. (tout en ariettes), par C.-P. Richelet. Paris, Ballard, 1758, in-8. — Soleinne, n° 3396.

Nina, ou la Folle par amour, comédie en un acte (en prose), par M. D. V. (Benoît-Joseph Marsollier des Vivetières). Paris, 1786, in-8.—Soleinne, n° 2166.

Nina, ou la Folle par amour, ballet-pantom. en 2 a., par L.-J. Milon. Paris, 1813, in-8. — *France littér.*

Nina (La) de la rue Vivienne, folie-vaud. en 1 acte, par F.-V.-A. Dartois, Francis et Gabriel. Paris, Delaunay, Barba, Martinet, 1821, in-8.

Nina's briefe an ihren geliebten. 1788, in-8. — Cat. de Dresde, n° 165.

Nine, par M. D. B. (Des Bies). Paris, Hochereau, 1756, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9120.

Ninetta (La), comedia di Cesare Caporali. Réimpression sous un titre déguisé de la *Talanta* de P. Aretino. Voir ce mot.

Ninette à la cour, ballet en 3 a., par Gardel aîné. A Choisy, 1777, in-8. — Soleinne, 3583.

Ninette à la cour, op.-com. en 2 a. et en vers, de Favart, remis avec des changements au théâtre de l'Opéra-Comique. Paris, Vente, 1812, in-8.

On sait que cette pièce avait été jouée d'abord en 3 actes au Théâtre italien, en 1755. Elle était alors intitulée : *le Caprice amoureux* (Voir ce titre), et était la parodie de *Bertholde à la cour*, intermède italien, joué à l'Opéra en 1753.

Ninette à la cour, com. de Favart, mise en 1 a. et en vaud., par Dupin et Sauvage (Porte-St-Martin). Paris, 1822, in-8, 1 fr. 50.

Ninette à la cour, pièce de Favart, avec des changements, par Ourry et Dartois (Vaud.). Paris, Mme Huet, 1822, in-8, 1 fr. 50.

Ninette, ou la Petite fille d'honneur, vaud. en 2 a., imité de Favart par Brazier, Carmouche et Jouslin de Lasalle (Variétés). Paris, Mme Huet, 1823, in-8, 1 fr. 25.

Ninie Guignon, par Henri de Kock. 3e édition. Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 280 pp. et grav., 3 fr.

Ninon à la campagne, com. en 4 a., pr. (par Amédée Du Laurent). Lyon, Coque, 1826, in-8 de 4 feuilles. — Soleinne, n° 2972.

Ninon chez Mme de Sévigné, com.-vaud. en 1 a. et en vers, par Dupaty. Paris, Barba, 1808, in-8.

NINON DE LENCLOS (Anne de Lenclos, dite), née à Paris, en 1616, femme célèbre par son esprit, sa beauté et ses galanteries. Elle mourut en 1706, à l'âge de 90 ans. Voir: *La Coquette vengée.*

Ninon était fille d'un gentilhomme tourangeau; elle devint à 15 ans, par la mort de ses parents, maîtresse de ses actions, et elle donna libre cours à son penchant pour le plaisir. Belle, spirituelle et tout à fait indépendante, elle renonça au mariage et, couvrant ses faiblesses par une conduite décente, elle sut se faire accepter par le monde, et fut recherchée par les personnes du plus haut rang. Sa maison de la rue des Tournelles fut le rendez-vous de ce que la cour et la ville avaient de plus poli et de plus illustre: Molière, Saint-Evremont, Fontenelle; mesdames de La Sablière, de La Fayette, etc. On trouve dans les *Mélanges littéraires* de Voltaire (tome II, à la date de 1751), une sorte de notice biographique sur Ninon de Lenclos; elle est en forme de lettre, adressée *à M.* ***; la voici:

« Je suis bien aise, monsieur, qu'un ministre du saint Évangile veuille savoir des nouvelles d'une prêtresse de Vénus. Je n'ai pas l'honneur d'être de votre religion, et je ne suis plus de l'autre; mais j'ai voulu laisser passer le saint temps de Pâque avant de répondre à vos questions, jugeant bien que vous n'auriez pas voulu lire ma lettre pendant la semaine sainte.

« Je vous dirai d'abord en historiographe exact, que le cardinal de Richelieu eut les premières faveurs de Ninon, qui probablement eut les dernières de ce grand ministre. C'est, je crois, la seule fois que cette fille célèbre se donna sans consulter son goût. Elle avait alors seize à dix-sept ans. Son père était un joueur de luth, nommé Lenclos. Son instrument ne lui fit pas une grande fortune, mais sa fille y suppléa par le sien. Le cardinal de Richelieu lui donna deux mille livres de rentes viagères, qui étaient quelque chose dans ce temps-là. Elle se livra depuis à une vie un peu libertine, mais ne fut jamais courtisane publique. Jamais l'intérêt ne lui fit faire la moindre démarche. Les plus grands seigneurs du royaume furent amoureux d'elle; mais ils ne furent pas tous heureux, et ce fut tou-

jours son cœur qui la détermina. Il fallait beaucoup d'art, et être fort aimé d'elle, pour lui faire accepter des présents.

« Dans le commencement de la régence d'Anne d'Autriche, elle fit un peu trop parler d'elle. On sait l'aventure du *beau billet qu'a la Châtre:* les Laïs et les Thaïs n'ont assurément rien fait ni rien dit de plus plaisant.

« Une querelle entre deux de ses amans fut cause qu'on proposa à la reine de la faire mettre dans un couvent. Ninon, à qui on le dit, répondit qu'elle le voulait bien, pourvu que ce fût dans un couvent de cordeliers. On lui dit qu'on pourrait bien la mettre aux filles repenties; elle répondit que cela n'était pas juste, parce qu'elle n'était ni fille ni repentie. Elle avait trop d'amis, et était de trop bonne compagnie, pour qu'on lui fît cet affront; et enfin la reine qui était très-indulgente la laissa vivre à sa fantaisie. Elle donnait souvent chez elle des concerts. On y venait admirer son luth, son clavecin et sa beauté. Huyghens, ce philosophe hollandais, qui découvrit en France une lune de Saturne, s'attacha aussi à observer mademoiselle Ninon de Lenclos. Elle métamorphosa un moment le mathématicien en galant et en poëte. Il fit pour elle ces vers qui sont un peu géométriques :

Elle a cinq instruments dont je suis amoureux,
Les deux premiers ses mains, les deux autres ses yeux;
Pour le plus beau de tous, le cinquième qui reste,
Il faut être fringant et leste.

« Les plus beaux esprits du royaume, et la meilleure compagnie, se rendaient chez elle. On y soupait; et comme elle n'était pas riche, elle permettait que chacun y portât son plat. saint-Evremont eut quelque temps ses bonnes grâces. On la quittait rarement, mais elle quittait fort vite, et restait toujours l'amie de ses anciens amans. Elle pensa bientôt en philosophe, et on lui donna le nom de la moderne *Leontium.*

« Sa philosophie était véritable, ferme, invariable, au-dessus des préjugés et des vaines recherches. Elle eut, à l'âge de vingt-deux ans, une maladie qui la mit au bord du tombeau. Ses amis déploraient sa destinée qui l'enlevait à la fleur de son âge. *Ah!* dit-elle, *je ne laisse au monde que des mourans.* Il me semble que ce mot est bien philosophique. Elle mérita les quatre vers que Saint-Evremont mit au bas de son portrait, et qui sont plus connus que tous les autres vers de cet auteur:

L'indulgente et sage nature
A formé l'âme de Ninon,
De la volupté d'Epicure,
Et de la vertu de Caton.

« En effet, elle était digne de cet éloge. Elle disait qu'elle n'avait jamais fait à Dieu qu'une prière: « Mon Dieu, faites de « moi un honnête homme, et n'en faites jamais une honnête « femme. »

« Les grâces de son esprit et la fermeté de ses sentimens lui firent une telle réputation, que, lorsque la reine Christine vint en France, en 1654, cette princesse lui fit l'honneur de l'aller voir dans une petite maison de campagne où elle était alors.

« Lorsque Mlle d'Aubigné (depuis madame de Maintenon), qui n'avait alors aucune fortune, eut cru faire une bonne affaire en épousant Scarron, Ninon devint sa meilleure amie. Elles couchèrent ensemble quelques mois de suite : c'était alors une mode dans l'amitié. Ce qui est moins à la mode, c'est qu'elles eurent le même amant, et ne se brouillèrent pas. M. de Villarceaux quitta Mme de Maintenon pour Ninon. Elle eut deux enfans de lui. L'aventure de l'aîné est une des plus funestes qui soit jamais arrivée. Il avait été élevé loin de sa mère, qui lui avait été toujours inconnue. Il lui fut présenté à l'âge de dix-neuf ans, comme un jeune homme qu'on voulait mettre dans le monde. Malheureusement il en devint éperdument amoureux. Il y avait auprès de la porte Saint-Antoine un assez joli cabaret, où, dans ma jeunesse, les honnêtes gens allaient encore quelquefois souper. Mademoiselle de Lenclos, car on ne l'appelait plus alors Ninon, y soupait un jour avec la maréchale de La Ferté, l'abbé de Châteauneuf et d'autres personnes. Ce jeune homme lui fit, dans le jardin, une déclaration si vive et si pressante, que Mlle de Lenclos fut obligée de lui avouer qu'elle était sa mère. Aussitôt ce jeune homme, qui était venu au jardin à cheval, alla prendre un de ses pistolets à l'arçon de sa selle, et se tua tout roide. Il n'était pas si philosophe que sa mère.

« Son autre fils, nommé La Boissière, est mort tout doucement de sa belle mort, en 1723, à La Rochelle, où il était commissaire de marine. La mort tragique de son fils aîné rendit mademoiselle de Lenclos un peu plus sérieuse, mais ne l'empêcha pas d'avoir des amans. Elle regardait l'amour comme un plaisir qui n'engageait à aucun devoir, et l'amitié comme une chose sacrée. Elle aima quelques années, de très-bonne foi, le marquis de Sévigné, le fils de cette célèbre madame de Sévigné dont nous avons des Lettres charmantes. Elle le préféra au maréchal de Choiseul. Ce maréchal lui ayant fait un jour une longue énumération de toutes ses bonnes qualités, comme si par là on se faisait aimer, elle lui répondit par ce vers de Corneille :

O ciel ! que de vertus vous me faites haïr !

Cependant elle était elle-même la personne qui avait le plus de vertu, à prendre ce mot dans le vrai sens ; et cette vertu lui mérita le nom de *la belle gardeuse de cassette*.

« Lorsque M. de Gourville, qui fut nommé vingt-quatre heures pour succéder à M. Colbert, et que nous avons vu mourir l'un des hommes de France les plus considérés ; lors, dis-je, que ce M. de Gourville, craignant d'être pendu en personne, comme il le fut en effigie, s'enfuit de France en 1661, il laissa deux cassettes pleines d'argent, l'une à mademoiselle de Lenclos, l'autre à un dévot. A son retour, il trouva chez Ninon

sa cassette en fort bon état; il y avait même plus d'argent qu'il n'en avait laissé, parce que les espèces avaient augmenté depuis ce temps-là. Il prétendit qu'au moins le surplus appartenait de droit à la dépositaire; elle ne lui répondit qu'en le menaçant de faire jeter la cassette par les fenêtres. Le dévot s'y prit d'une autre façon. Il dit qu'il avait employé son dépôt en œuvres pies, et qu'il avait préféré le salut de l'âme de Gourville à un argent qui sûrement l'aurait damné.

« Le reste de la vie de Mlle de Lenclos n'a pas de grands événemens; quelques amans, beaucoup d'amis, une vie sédentaire, de la lecture, des soupers agréables; voilà tout ce qui compose la fin de son histoire.

« Je ne dois pas oublier que Mme de Maintenon, étant devenue toute-puissante, se ressouvint d'elle, et lui fit dire que si elle voulait être dévote, elle aurait soin de sa fortune. Mlle de Lenclos répondit qu'elle n'avait besoin ni de fortune ni de masque. Elle resta chez elle paisible avec ses amis, jouissant de sept à huit mille livres de rente, qui en valent quatorze d'aujourd'hui; et n'aurait pas voulu de la place de Mme de Maintenon, avec la gêne où cette place l'aurait condamnée. Plus heureuse que son ancienne amie, elle ne se plaignit jamais de son état, et Mme de Maintenon se plaignit quelquefois du sien.

« Elle ne pouvait pas souffrir les ivrognes, qui étaient encore un peu à la mode de son temps. Chapelle qui l'était, et qu'elle ne put corriger, fut exclus de sa maison, et devint son ennemi. Il jura que, pendant un mois entier, il ne se coucherait jamais sans être ivre, et sans avoir fait une chanson contre elle. Il tint parole. Voici une de ces chansons dont je me souviens:

Il ne faut pas qu'on s'étonne
Si toujours elle raisonne
De la sublime vertu
Dont Platon fut revêtu;
Car, à bien compter son âge,
Elle doit avoir.....
Avec ce grand personnage.

« Elle répondit à cela qu'elle aurait beaucoup mieux aimé coucher avec Platon qu'avec Chapelle.

« Sa maison était sur la fin une espèce de petit hôtel de Rambouillet, où l'on parlait plus naturellement, et où il y avait un peu plus de philosophie que dans l'autre. Les mères envoyaient soigneusement à son école les jeunes gens qui voulaient entrer avec agrément dans le monde. Elle se plaisait à les former. Rémond, que nous avons vu introducteur des ambassadeurs, et qui prétendait être un grand platonicien, se vantait souvent de devoir à Mlle de Lenclos tout le mérite qu'il avait. En effet, il avait un mérite assez singulier. C'est sur lui que Périgni avait fait cette chanson.

De Monsieur Rémond voici le portrait,
Il a tout-à-fait l'air d'un hareng sauret.
Il rime, il cabale,
Est homme de cour,
Se croit un Candale (1),
Se dit un Saucour (2).
Il passe en science
Socrate et Platon,
Cependant il danse
Tout comme Balon (3).
De monsieur Rémond voici le portrait,
Il a tout-à-fait l'air d'un hareng sauret.

« Quand on dit à Mlle de Lenclos que Rémond se vantait partout d'avoir été formé par elle, elle répondit qu'elle faisait comme Dieu, qui s'était repenti d'avoir fait l'homme.

« Je suis hareng soret comme M. Rémond; mais n'ayant pas été formé par mademoiselle de Lenclos, ce n'est pas elle qui s'est repentie de m'avoir fait.

« L'abbé de Châteauneuf me mena chez elle dans ma plus tendre jeunesse. J'étais âgé d'environ treize ans. J'avais fait quelques vers qui ne valaient rien, mais qui paraissaient fort bons pour mon âge. Mlle de Lenclos avait autrefois connu ma mère, qui était fort amie de l'abbé de Châteauneuf. Enfin on trouva plaisant de me mener chez elle. L'abbé était le maître de la maison; c'était lui qui avait fini l'histoire amoureuse de cette personne singulière; c'était un de ces hommes qui n'ont pas besoin de l'attrait de la jeunesse pour avoir des désirs; et les charmes de la société de Mlle de Lenclos avaient fait sur lui l'effet de la beauté. Elle le fit languir deux ou trois jours; et enfin l'abbé lui ayant demandé pourquoi elle lui avait tenu rigueur si longtemps, elle lui répondit qu'elle avait voulu attendre le jour de sa naissance pour ce beau gala; et ce jour-là elle avait juste soixante et dix ans. Elle ne poussa guère plus loin cette plaisanterie, et l'abbé de Châteauneuf resta son ami intime. Pour moi je lui fus présenté un peu plus tard; elle avait quatre-vingt-cinq ans. Il lui plut de me mettre sur son testament; elle me légua deux mille francs pour acheter des livres. Sa mort suivit de près ma visite et son testament.

« L'abbé Tétu, qu'on appelait *Tétu tai-toi* (pour le distinguer d'un autre, devenu un dévot à la mode), homme connu par beaucoup de bouquets à Iris, d'impromptus, de jouissances et de psaumes paraphrasés, après avoir voulu être longtemps un agréable débauché, eut l'ambition de convertir Mlle de Len-

---

(1) *Le duc de Candale, fils du duc d'Epernon, le plus bel homme de son temps.*

(2) *Le marquis de Saucour passait pour l'homme le plus vigoureux, et son nom est passé en proverbe.*

(3) *Fameux danseur de l'Opéra.*

clos à sa mort. Il croit, dit-elle, que cela lui fera honneur, et que le roi lui donnera une abbaye ; mais s'il ne fait fortune que par mon âme, il court risque de mourir sans bénéfice.

« On a peu de lettres d'elle. Il y en a deux ou trois d'imprimées dans le recueil de Saint-Evremont. L'abbé de Châteauneuf en avait beaucoup; mais en mourant il a brûlé tous ses papiers.

« Quelqu'un a imprimé, il y a deux ans, des lettres sous le nom de Mlle de Lenclos, à peu près comme dans ce pays-ci on vend du vin d'Orléans pour du Bourgogne. Si elle avait eu le malheur d'écrire ces lettres, vous ne m'en auriez pas demandé une sur ce qui la regarde.

« Au reste, j'apprends que l'on vient d'imprimer deux nouveaux Mémoires sur la vie de cette philosophe. Si cette mode continue, il y aura bientôt autant d'histoires de Ninon que de Louis XIV. Je souhaite que ces Mémoires soient plus instructifs et plus édifians que ceux que je viens de vous donner.

« Dites, avec moi, un petit *De profundis* pour elle. J'ai l'honneur d'être, etc. »

Puisque Voltaire dit qu'on appelait Ninon la moderne Léontium, rappelons ici ce que c'était que cette *hétaire* (mot qui voulait dire *femme de société*, *camarade*, et non courtisane, comme on le croit généralement). Léontium était une femme de lettres et une philosophe, disciple d'Epicure, et l'on croit qu'elle eut des galanteries avec son maitre et avec beaucoup d'épicuriens.

On a vu à l'art. *Lettres de Ninon de Lenclos*, que ces lettres, publiées pour la première fois en 1750, étaient supposées, et étaient composées par Damours, avocat. Il en a même paru une nouvelle édition, *enrichie de notes historiques et explicatives sur chaque lettre* (par Guyot des Herbiers et Aug. de Labouisse), *et terminée par l'histoire de Marion Delorme*, *amie intime de Ninon* (rédigée par de Laborde). Paris, 1800, 3 vol. in-18; ou 1806, 2 vol. in-12. L'édition en 3 vol. a trois jolis portraits. — Depuis, il en a paru encore une *nouvelle édition, précédée d'une notice sur Ninon de Lenclos*, par L.-S. Auger. Paris, Léop. Collin, 1806, 2 vol. in-12. — On trouvera aussi au mot SÉGUR, une *Correspondance secrète entre Ninon, Villarceaux*, etc., correspondance qui est également apocryphe. Il ne reste que onze lettres qui soient vraiment de Ninon de Lenclos: elles sont insérées dans les *Œuvres* de Saint-Evremont. Ce sont simplement des billets écrits sans prétention, et dans lesquels on trouve du naturel, de l'esprit et de la philosophie. On les a réimprimées dans les *Lettres de mesdames de Villars, de Coulanges*, etc., 1805, 2 vol. in-12, et 3e édit., 1806, 3 vol. in-12.

Sur la vie de Ninon, on peut consulter les ouvrages suivants: 1° *Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos* (par A. Bret). — 2° *Mémoires et lettres pour servir à l'histoire de la vie de*

Mlle de Lenclos (par Douxmenil, m. en 1778). — 3° *Histoire de Ninon de Lenclos, suivie d'une Notice sur Mme de Cornuel*, par L.-N. Quatremère de Roissy. Paris, Le Normant, 1824, in-18.

On trouve dans les *Supercheries littéraires* (tome II, 738 à 743), une liste des pièces de vers, des compositions dramatiques, etc., inspirées par Ninon; nous y renverrons les amateurs, mais ils en trouveront déjà un bon nombre dans notre *Bibliographie*. Nous indiquerons seulement ici l'article suivant qui nous paraît y être oublié :

Considérations sur Ninon de Lenclos; par L.-R. de Saint-Victor. S. l. n. d., in-8 de 36 pp. — Détails intéressants sur cette femme célèbre. — Catal. Voisin, mai 1870, 2 fr. 50.

Ninon de Lenclos, comédie en 1 a. et en vers, par Vigée. Paris, Everat, an v (1797), in-8. — Châteaugiron, n° 963; Soleinne, n° 2289. — Réimpr. dans les *Œuvres diverses* de l'auteur (Paris, 1797, in-8), ses *Poésies* (1813, in-8), et ses *Œuvres dramatiques* (1824, in-8).

Ninon de Lenclos, com. histor. en 1 a. (prose et vaudev.), par C. Henrion et Arm. Ragueneau. Paris, Mme Cavanagh, an XII (1804), in-8. — Soleinne, n° 2546.

Ninon de Lenclos à M. S... d., sur les Mémoires de M. Lenoir et de la dame Kornemann, S. l., 1787, in-8. — Leber, IV, p. 221; Techener, 4 fr.

Ninon de Lenclos et sa cour, par Emile Colombey (Emile Laurent). Paris, Delahaye, 1858, gr. in-18. — Les titres des chapitres ne font présager rien de bien galant.

Ninon de Lenclos, ou l'Epicuréisme, comédie-vaud. en 1 a. et en pr., par A. Creuzé de Lesser. Paris, Chollet, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 2444. — Réimpr. à la suite des *Lettres de Ninon*, par Damours, Paris, 1806, 3 vol. in-18.

Ninon et Ninette, vaud. en 1 a., par Léon Beauvallet, de Jallais et Nouvière (Folies-Dramatiques). Paris, 1858, in-8.

Ninon et Paméla, ou l'Influence d'une première lecture, nouvelle morale, précédée et suivie de six autres, par Mme Moraux d'Omatre. Paris, Pillet, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

Ninon, Molière et Tartuffe, com.-vaud. en 1 acte, par Henri Simon. Paris, Barba, 1815, in-8.—*Superch. littér.*

Niobé, ou la Femme au XIXe siècle, étude, par Jean Larocque. Paris, Renaud, 1863, gr. in-18, 215 pp., 2 fr.

Nitocris, reine de Babylone, tragi-com. en 5 a., et en vers, par P. Du Ryer. 1650, in-4° (Nyon, n° 17397). — V. l'analyse *B. du theâtre françois*, I, 517.

Nitophar, anecdote babylonienne pour servir à l'histoire des plaisirs. Amst., 1768, in-8. Peu commun. — — Van Hippe, n° 362; Nyon, n° 8674.

Nobile (La) historia del felice innamoramento del Delfino di Francia e di Angelina Loria nobile siciliana, trad. della lingua normanna nell'italiana, da Giulio Philoteo di Amadeo. Venezia, 1562, 3 vol. in-8. — Venetia, Lucio Spineda, 1609, in-8. — Nyon, n° 8353.

Nobilità (La) delle donne, etc., di Lod. Domenichi. Venise, Giolito, 1549, 1551, 1554, in-8. — Techener, 7e partie, n° 1527; Biblioth. de Grenoble, n° 17842. — Ce volume renferme des historiettes.

Nobiltà delle donne, del signor Fabritio Caroso da Sermoneta. Libro altra volta chiamato *il Ballarino*, ornato di vaghe e bellissime figure in rame. Venetia, 1600, in-4°, avec mus. notée et plus. fig. en taille-douce. — Ouvrage en vers et en prose. — J. Goddé, 15 fr.

Nobilità (La) et l'eccellenza delle donne, co' diffetti e mancamenti degli uomini, discorso di Lucrezia Marinella. — Vinegia, 1601, in-4° (Bibl. de Grenoble, n° 17845; Luzarche, n° 3296), et 1621, in-8.

Dissertations savantes et curieuses, dans lesquelles on cherche à établir, par de nombreux exemples, la prééminence morale de la femme sur l'homme.

Noble (La) naissance des femmes et leurs vertus héroïques, par M. de la V***, où il fait voir que la femme est plus noble que l'homme. Paris, Pierre l'Amoureux, 1699, in-12. — Jouxte la copie impr. à Paris, 1699, pet. in-12. — Claudin, en 1872, avec l'*Apologie des femmes*, 8 fr.; Payn, n° 380. — Pièce en vers burlesques.

Noble (La) Vénitienne, ou le Jeu de la bassette, hist. gal. (par de Préchac). Paris, Barbin, 1679, in-12, fig. (Monmerqué). — Suivant la copie (Holl.), 1679, pet. in-12 (La Bédoyère, 39 fr.; Nyon, n° 8510; Renouard, 18 fr. 50; Nodier, 8 fr.). — Lyon, Amaulry, 1679, in-12. — Ravanat, en 1872, 9 fr.

Noce (La) de campagne, pour faire suite à la *Mare au diable*, par George Sand. Paris, impr. de Proux, 1846, in-8, 8 pp. — Impr. d'abord dans le *Courrier français*.

Noce (La) de Chicard, folie en 1 acte, par Nérée Desarbres. Paris, libr. dramat., 1868, gr. in-18, 36 pp. (Folies-Dramat.).

Noce (La) de Lucette, op.-com. en 1 a. (en pr. et en vers), par Monnet. Paris, an VII (1799), in-8.

Noce (La) de Tronquette, tableau populaire en 1 a., par Deslandes (Amb.-Com.). Paris, 1858, in-4° à 3 col.

Nopce (La) de village, com. en 1 a. et en vers, par Brécourt. Paris, Guignard, 1666, in-12, front., 6 ff. et 35 pp., 8 fig. de Lepautre (Nyon, n° 17632; Bibl. de Grenoble, n° 17007).

Une autre édition, *avec plusieurs lettres d'amour, chansons et airs nouveaux, qui se chante et danse* (sic) *dans les banquets et noces de village*, par Rosimond (par Brécourt). Paris, Ant. Raffié, 1705, 2 part. in-8 de 32 pp. chacune (Soleinne, n° 3986). La 2e partie a pour titre: *Chansons nouvelles et gaillardes, pour chanter et danser dans les banquets et compagnies de village, et pour les gens de métiers.*

Noce (La) de village, ou le Tableau en miniature, com.-vaud. en 1 a., par Brazier et Dubois. Paris, Barba, 1816, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2587.

Noce (La) et l'enterrement, vaud. en 3 tabl., par MM. Davy (Alex. Dumas), Lassagne et Gustave (Gustave Vulpian). Paris, Bezou, 1826, in-8, 48 pp. (Porte-St-Martin).

Noce (La) piémontaise, ou Voyage à Gassino, par César-Auguste (Aug. Lambert). Paris, Collin, 1807, in-18, 1 fr. — Payn, n° 933.

Noce (La) sans mariage, com. en 5 a., en pr., par L.-B. Picard. Paris, Mme Masson, an XIV (1805), in-8. — Soleinne, n° 2400.

Noces (Les) de Bouchencœur, vaud. en 3 a., par Labiche, Monnier et Martin (Palais-Royal). Paris, 1857, in-8.—Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 16 pp., 20 cent.

Noces (Les) de Figaro. V. *La Folle journée*.

Noces (Les) de Gamache, ballet-pantomime-féerie, en 2 a., par L.-J. Milon. Paris, Dondey-Dupré, 1801, 1819, in-8 (Soleinne, n° 3233). — Paris, veuve Jonas, 1841, in-8 de 24 pp.

Noces (Les) de Gamache, op.-com. en 3 a., mus. de Boscha. Paris, 1815, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2606.

Noces (Les) de Gamache, op.-bouffon en 3 a. en pr., par Sauvage et Dupin. Paris, Barba, 1825, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 3233.

Don Quichotte aux noces de Gamache, folie-vaud. en 3 a., par les mêmes. Paris, Bezou, 1836, in-8, 1 fr. 50.—C'est la pièce précédente refaite en vaudeville.

Noces (Les) de Jeannette, op.-com. en 1 a., par Mich. Carré et J. Barbier, mus. de V. Massé (Opéra-Com.). Paris, 1853, 1854, 1868, etc., in-18 jésus.

Noces (Les) de Jocrisse, folie-vaud. en 2 a., par Éd. Brisebarre et Eug. Nyon (Folies-Dram.). Paris, Beck, 1842, in-8 de 18 pp.

Noces (Les) de Lucinde, com. en 1 a. et en pr., par Alfred Asseline. Paris, M. Lévy, 1845, in-8 de 2 feuilles.

Noces (Les) de Mademoiselle Etronet, fille de Madame Mord-Fesse (pièce facétieuse gravée). Pet. in-8. — Leber, I, n° 2435.

Noces (Les) de Merluchet, vaudev. en 1 a., par Delacour et Jaime fils. Paris, 1855, in-8 (Vaudeville).

Noces (Les) de Pélée et de Thétis, com.-lyr. ital., avec une trad. en vers franç. Paris, 1654, in-4°. — Bibl. de Grenoble, n° 17265.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers par L. G. — Lyon, 1701, in-12.— Cat. Noël, n° 482.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers franç. (par Crapelet). Paris, 1809, in-8.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par P. L. Ginguené, avec le texte à côté. Paris, Michaud, 1812, in-18, 2 fr. 50.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme, suivi d'*Athys*, trad. par C. Boutereau. Paris, 1824, in-32 de 32 pp.

Noces (Les) de Pélée et de Thétis, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par Servan de Sugny (texte en regard). Paris, Blosse, 1829, in-8 de 3 feuilles.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par N. L. (texte en regard). Impr. de Lefèvre, à Rouen, 1839, in-8 de 40 pp., tiré à 100 exempl.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers fr., suivi de poésies diverses, par Henri Dottin, et préc. d'une Not. sur Catulle, par de Pongerville. Paris, Gosselin, 1839 (1840), in-8 de 8 feuilles 1/2.

Nopces (Les) de Vaugirard, ou les Naifvetez champestres, past. (en 5 a. et en vers), *dédiée à ceux qui veulent rire*, par L.-C. Discret. Paris, Jean Guignard, 1638, in-8 de 8 ff. et 144 pp. — Soleinne, 19 fr. 50; Nyon, nº 17493; Auvillain, nº 967; Luzarche, 14 fr. 50.

L'auteur dit qu'il a fait parler ses personnages selon que la naïveté des champs les a représentés à son imagination; il ajoute que les chercheurs de pointes en trouveront plus chez les vitriers que dans son livre. Voici les derniers vers de cette naïve comédie:

> *Allons, retirons-nous, auparavant la nuit,*
> *Et chacun pense à soy pour l'amoureux desduict,*
> *Afin que le plaisir dans le lict nous rassemble*
> *Et qu'à Coigne-festu pas un de nous ressemble.*

(Note du catal. Soleinne, nº 1162).

Nopces (Les) de village, mascarade ridicule (13 entrées, vers libres), par Benserade. Dansé par S. M. à son château de Vincennes. Paris, 1663, in-4º. — Soleinne, nº 3242.

Noces (Les) du père Duchesne, com. en 2 a., en pr., par Dorvigny. Paris, Cailleau, 1789, in-8. — Soleinne, nº 2197.

Noço (La) de Janeto, ou la Guérison de la bigno. Pouemo mitat coumiqué en trés cants. Suivi de, etc. (vers en langue provençale), par Jean Laurès. Béziers, impr. veuve Millet, 1859, in-8 de 19 pp.

Nocrion, conte allobroge (par Gueulette, selon le marq. de Paulmy, ou par le comte de Caylus, selon Leber et Quérard). S. l. (Paris), 1747 (Nyon, nº 10035; Crozet, 6 fr. 50; Alvarès, en juin 1858, 10 fr. 50; Leber, nº 2510. Cette première édition a le titre noir), 1748 (titre rouge. Leber, 2511), in-12, fig. — Editions Cazin: *Nocrion, ou l'Origine des bijoux indiscrets.* Londres, 1777, 1781 (Deneux, nº 331), et Constantinople, 1789, pet. in-12, avec front. gravé.— *Nocrion,* mot dont l'anagramme est obscène, est un petit conte fort libre, écrit en français ancien et imité d'un ancien fabliau. Diderot y a puisé sans doute l'idée de ses *Bijoux indiscrets.*

Nocturnal Occurences, or Deeds of Darknesse, committed by the Cavaliers in their rendez-vous; whereunto is conjoined the several Postures used with their whores and pimps. London, 1642, in-4º, vol. rare. — 1 liv. 11 sh. 6 d., vente Gordonstown. — Facétie.

Nocturnal revels, or Secrets history of King's Place. London, 1779, 2 vol. in-12.

NODIER (Charles-Emmanuel), polygraphe, né à Besançon, en 1783, mort à Paris, en 1844. *Adèle — Contes — le Dernier chapitre de mon roman — Description raisonnée d'une jolie collection de livres — la Fée aux miettes — Notices bibliographiques, philosophiques et littéraires — le Nouveau Faust et la nouvelle Marguerite — Souvenirs de jeunesse — Trilby.*

Nodier avait inséré en tête du *Livre de beauté* (V. ces mots) une notice intit.: *Les Femmes, la beauté et l'amour;* cette notice a été réimpr. dans le *Bull. du biblioph.*, août 1867, p. 342. Nous ne pouvons transcrire ici ces quelques pages où l'on retrouve le style heureux de l'ingénieux académicien, mais du moins nous en citerons le début:

« La Fontaine a dit en plusieurs endroits qu'il n'étoit point de sujet plus rebattu que la satire des femmes. La Fontaine s'est heureusement trompé; il y en a un mille fois plus rebattu encore; c'est leur éloge.

« On ne comprendrait pas qu'il en fût autrement. Les expres-

sions peuvent s'user à les louer, mais le sentiment qu'elles inspirent se renouvelle à toutes les générations. Tous les autres objets de nos sympathies sont mobiles et divers comme nos goûts, mais il n'y aura jamais de protection plus tendre que celle d'une mère, d'amitié plus sûre que celle d'une épouse, de bonheur plus parfait que l'amour. »

NODOT (François), écrivain français, mort au commencement du XVIII[e] siècle. *Pétrone latin et français trad. entière suivant le manuscrit trouvé à Belgrade en* 1668 — *la Rivale travestie, ou les Aventures galantes arrivées au camp de Compiègne.*

NOËL (François-Joseph), litterat., né à St-Germain-en-Laye, vers 1755, mort en 1841. *Traduction complète des poésies de Catulle,* etc. —*Erotopægnion, sive Priapeia veterum et recentiorum.*

Noelz et chansons nouvellement composez tant en vulgaire françoys que savoisien, par Nicolas Martin. Lyon, Macé Bonhomme, 1556, pet. in-8 de 104 ff.

L'auteur se désigne comme musicien en la cité de Saint-Jean de Morienne. Ce petit volume contient la musique notée; le seul exempl. qui paraisse connu est celui qui a figuré en 1836 dans une vente des livres que l'infatigable Richard Heber avait réunis à Paris. Objet d'une lutte d'enchères très-vives, il s'est élevé au prix de 120 fr.

Nœud (Le) d'amour, com. en 1 a. en pr., par M. de M** (de Pompigny). Amst. (Paris), Cailleau, 1785, in-8. — Soleinne, n° 2316.

Nœuds (Les) enchantés, ou la Bizarrerie des destinées. Rome, imprimerie papale (Paris), 1789, 2 vol. in-12, 144 et 116 pp. — Cat. de Dresde, n° 525.

Roman de féerie, qui renferme une satire dirigée contre La Harpe et autres gens de lettres de l'époque, et qui présente des tableaux un peu vifs. — Il existe une traduction allemande; Rome (Berlin), 1790, in-8. — Voir une note de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du bibliophile.*

Nœuds (Les) indissolubles, faisant suite à la philosophie du mariage, par A. Debay. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 288 pp.

NOGARET (François-Félix), littérateur, qui prit le nom de l'*Aristénète français* et quelquefois l'anagramme de *Xanferligote*, né à Versailles, en 1740, mort en 1831. *L'Amour banni des jardins de Minerve* — *l'Amoureux des onze mille vierges*—*l'Antipode de*

Marmontel — l'Arétin français — Apologues et nouveaux contes — l'Aristénète français — la Capucinière — Contes dérobés — Contes en vers — Contes et historiettes en prose — Conversation d'une courtisane philosophe — Fictions nouvelles — le Fond du sac — le Fond du sac renouvelé — le Fruit de ma quête — la Gorge de Mirza — le Miroir des événements — Nouveaux contes en vers — Œuvres — Podalire et Dirphé — les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire — la Terre est un animal — les Vœux des Crétois.

Nom (Le) de famille, roman; par Aug. Luchet. Paris, Souverain, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr. — Bruxelles, Méline, Cans et Comp., 1842, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage a été poursuivi sous la prévention d'outrage à la morale publique, d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, et d'outrages envers la religion (Voir le *Moniteur* du 12 novembre 1842); il porte pour épigraphe: *Is pater est quem nuptiæ demonstrant.* Le catal. de la vente Monselet, en 1871, en parle en ces termes: « Hardie conception, phrase continuellement grondante; d'admirables chapitres: le choléra, la mort de Broussais, et surtout une évasion du Mont-Saint-Michel, qui est une merveille de narration. »

Nompareilhas (Las), receptas per fa las femnas tindentas, rizentas, plazentas, polidas et bellas, etc. Tolosa, 1555, pet. in-8 de 8 ff. — Au verso du titre se trouve la table: *Recepta a las femnas per guarir los maritz de jalousie*, etc. — Voir: *Las Ordenansas et coustumas del Libre Blanc.*

Non! la femme n'est pas inférieure à l'homme, par Léon Tag. Paris, Ledoyen, 1858, in-16 de 62 pp., 75 cent.

Non le trésor, ny le trias, ne le cabinet, moins la beauté, mais plus la fleur ou l'eslite de toutes les chansons amoureuses, etc. Rouen, A. de Launay, 1602, pet. in-12 de 432 pp. en tout (Méon, 8 fr.; Chédeau, n° 594).

Recueil rare et piquant. Le titre singulier de ce livre lui a été donné pour l'opposer au recueil paru peu de temps avant celui-ci et intitulé: *Trésor des chansons amoureuses*, etc.

Non plus ultra, oder Phantasien auf der Venus Geige (le Nec plus ultra, ou Fantaisies sur le violon de Vénus). Rome et Paris, s. d. (vers 1850), 1863, in-18 de 94 pp.

Recueil de pièces libres en langue allemande, en vers et en prose: *la Création de la femme*, en vers; divers artisans contribuent à la former. — Parodie du *Fridolin* de Schiller (14 pp.; c'est trop long). — *Ne m'oubliez pas*. — *Epitaphe d'une putain*. — *Le Galant et la cuisinière*. — *Le chevalier Toggenburg*. — *Le Galant et la grisette*. — Parodie de la dernière scène de *l'Intrigue et l'Amour* de Schiller. — Des anecdotes. — L'ouvrage est terminé par un dialogue entre Léonore, Siegwart et Charlotte; c'est une traduction d'un assez long morceau du *Meursius*, avec d'autres noms pour les personnages. Un bon nombre de morceaux appartiennent au genre scatologique : une pièce de vers est intitulée: *le Pet*. Puis un programme en prose que le *Bibliophile fantaisiste*, p. 87, traduit ainsi en français:

Annonce de spectacle!

Aujourd'hui, à la demande générale, 1re représentation de

LE TROU DU CUL ET SES ENVIRONS

Vaudeville traduit du français et accompagné de couplets chantés par un artiste des Pays-Bas.

Pièce de Louis Chietoujours, premier *culier* intime de Son Altesse Royale le prince de Pet et de Maroc, duc de Chio et baron de Moncuq.

Personnages:

Blaise Cul, vieillard grondeur.
Jean Cul, son fils, musicien faisant le dessus.
Merde, fille de Blaise Cul.
Foirette, jeune fille qui promet beaucoup.
Pet, officier d'artillerie.
Etron, frère de Blaise Cul.
Foireux, vieil ami de Blaise Cul.
Lady Arrhée, dame anglaise, fort liée avec Foirette.
Vesse, cousine de Pet, soubrette intrigante.
Pierre Constipé, vieil avare, gardant tout et ne rendant rien.
Vent bruyant, canonnier.

Cette pièce a obtenu partout le plus grand succès. Les spectateurs se sont livrés à des convulsions d'un fou rire qui les oblige à embrener leurs culottes. Le vaudeville final est terminé par une décharge générale partant de plus de deux cents trous du cul.

Nonne (La) éclairée, ou les Délices du cloître. — Voir: *Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise*, éditions de 1774, 1775.

Nonnes (Les) fugitives, ou le Pucelage à l'encan, op.-com. (en 1 a., tout en vaud.). S. n. et s. d. (1790), in-18 de 51 pp., avec 10 fig. obsc. comme la pièce elle-même. Le titre courant est: *les Réchappées du*

couvent. On trouve à la suite 7 contes moraux, c'est-à-dire libres. — Il y a une autre édition in-12, rev., corr. et augm., s. d., 3 fig., on y a joint 7 nouv. contes sous le titre d'*Anecdotes voluptueuses, à l'usage des concitoyennes*. — Soleinne, n° 3868; Leber, n° 5012.

Nonnes (Les) galantes, ou l'Amour embéguiné (par le marquis d'Argens). La Haye, Jean van Es, 1740, pet. in-12. — Nodier, 35 fr.; Tripier, 5 fr.; La Bédoyère, 21 fr.; Desq, 14 fr. 50; Leber, n° 2266; Cigongne, n° 1945. — Cet ouvrage a été récemment réimprimé en Allemagne, in-12, 144 pp., mais cette édition ne comprend pas les *Nonnes en belle humeur*.

Nonni Panopolitæ Dionysiaca, nunc primum in lucem edit. Antuerpiæ, Plantin, 1565, in-4°. Belle édit., rare. — Grec et latin; ex versione E. Lubini. Hanoviæ, 1605, in-8 (coll. des *Variorum*). Il y a des ex. sous la date de 1610, auxquels on joint une 2e partie intit.: *P. Cunæi Animad. liber in Nonni Dionysiaca*, etc. — Lugd. Bat., Elz., 1610, in-8. Ed. recherchée. — *Dionysiacorum libri* 48, *emend. et illustr. D. F. Graëfe*. Leipzig, 1819 et 1826, 2 tom. in-8, 28 fr.

TRADUCTIONS FRANÇAISES:

Les Dionysiaques, ou les Voyages, les amours et les conquestes de Bacchus aux Indes (poëme), trad. du grec de Nonnus Panopolitain (par Boitet de Franville). Paris, 1625, in-8, titre gr., fig. gravée par Crispin de Pas. Rare (Nyon, n° 12426; Courtois, 19 fr.; Techener, 34 fr.).

Les Dionysiaques, ou Bacchus; poëme en 48 chants, en grec et en français, précédé d'une Introduction, suivi de notes et de tables et index complets, rétabli, traduit et commenté par le comte de Marcellus. Paris, Didot, 1856, gr. in-8, 20 fr. — *Supplément*, par le même, 1860, gr. in-8 à 2 col. de 16 pp. — En même temps que cette édition, il en a été imprimé une autre sans le texte grec, en 6 vol. gr. in-32, 12 fr.

NORIAC (Claude-Antoine-Jules Cairon, dit), littér., né à Limoges, en 1827. *Mademoiselle Poucet — Mémoires d'un baiser — Œuvres complètes. Dictionnaire des amoureux.*

Normanische (Der) liebhaber.... (L'Amoureux Normand, ou Aventures curieuses et extraordinaires du seigneur Pharsamond). Francfort, 1747, in-12.

Nos femmes et nos filles, par Mme Gaskell. Traduit

de l'anglais, par F. M. — Paris, Grassart, 1868, 2 vol. in-18 jésus, 728 pp.

Nos grandes dames. I. *Monsieur don Juan* — II. *Madame Vénus* — III. *La Dame de cœur et les pécheresses blondes* — IV. *La Maîtresse anonyme et une tragédie*, par Arsène Houssaye. Paris, Dentu, 1868, 1869, 1870, 1871, 4 vol. in-8, 5 fr. chaque.

Nos grisettes, par Ch. Deslys. Paris, Boisgard, 1858, 1859, in-18 de 217 pp., 1 fr.

Notable discours, en forme de dialogue, touchant la vraie et parfaite amitié, ouvrage dans lequel les dames sont deuëment informées du moyen qu'il faut tenir pour bien et honnestement se gouverner en amour, par T. D. C. — Lyon, Rigaud, 1577, in-16 de 253 ff. — Nyon, n° 3897; Méon, 6 fr.; 11 fr. Morel-Vindé; 17 fr. Coste. — *Manuel*, II, 668. — Il suppose que c'est une traduction du *Dialogo della bella creanza*.

Notaire (Le) impuissant accusé d'adultère, ou Mémoire pour Louise-Marie Besson..., contre Ennemond Garnier..... en présence de Me Jean Girard; en réponse au Mémoire très-connu, fait pour Ennemond Garnier par Me Moulin, son défenseur. Orné de deux lettres galantes et amoureuses. 1791, in-8 de 50 pp.

Ce Mémoire est une réponse ironique, destinée à confirmer, et non à réfuter, le *Mémoire sur une question d'adultère et de séduction, pour E. Garnier*, etc. (Voir ce titre). Il est en faveur du mari, quoiqu'il semble dirigé contre lui. L'auteur ne s'y épargne pas lui-même, et se dépeint, dans une note, comme un débauché, un coureur de filles, etc.

Notes historiques sur la vie de Molière, par Bazin. Paris, 1851, in-12 et in-8. — Recherches consciencieuses sur la vie de Molière et qui peuvent servir à reconnaître ce que l'on doit prendre ou laisser dans les divers ouvrages écrits sur lui.

Notes secrètes sur l'abbaye de Longchamp en 1768. Paris, F. Henry, 1870, in-32 de 32 pp., 1 fr. (*Biblioth. galante*). — *Polybiblion*, VI, n° 1011.

Notice bibliographique sur un recueil de sonnets ital. de P. Arétin, par L.-J. Hubaud. Marseille, impr. Barlatier-Feissat, 1857, in-8 de 16 pp. — Etudes rela-

tives aux sonnets, à la *Corona dei cazzi*, aux *Dubbii*, à l'*Arétin français* et aux *Epices de Vénus*.

Notice historique sur le crime commis par Mingrat, ex-curé de Saint-Quentin (Isère). Paris, 1824, in-8. — Barraud, mars 1872, 1 fr.

Notice sur la courtisane Sapho, née à Erésos, dans l'île de Lesbos, lue, le 5 août 1822, à la Société Asiatique, par L. A. de Hauteroche. Paris, impr. Dondey-Dupré, 1822, in-8 de 20 pp. et une pl. gr., 2 fr.

Notice sur l'ordre des Grâces, inventé par M. Amédée de Tissot. Paris, impr. Panckoucke, 1827, in-8 de 8 pp.

*Notice sur les écrivains érotiques du XVe siècle et du commencement du XVIe*, extrait de l'ouvrage allemand du doct. Graesse, trad. et annoté par un bibliophile (M. G. Brunet). Bruxelles, Mertens (pour J. Gay), 1865, pet. in-12 de 80 pp., tiré à 150 ex. numérotés, 3 fr. —Travail savant auquel, comme on peut le reconnaître, nous avons fait plus d'un emprunt.

Notice sur les estampes gravées par Marc-Antoine Raimondi, d'après les dessins de Jules Romain, et accompagnées de sonnets de l'Arétin, par C. G. De Murr, traduite de l'allemand et annotée par un bibliophile (G. Brunet). Bruxelles, 1865, Mertens (pour J. Gay), pet. in-8, tiré à 100 ex. Prix, 4 fr.

Notices et observations à l'occasion de quelques femmes de la société du XVIIIe siècle. Paris, 1835, in-8. — Payn n° 1510[5].

Notices sur Mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges et de Maintenon, extraites du catalogue raisonné de la collection de portraits de Quentin Craufurd. Paris, 1818, in-8 de 48 pp., avec leurs portraits.

Notices sur Agnès Sorel, Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées, depuis duchesse de Beaufort (par Quentin Craufurd). Paris, J. Gratiot, 1819, in-8, avec leurs portraits.

Notices sur Marie Stuart, reine d'Ecosse, et sur Marie-Antoinette, reine de France, extraites du catal. raisonné de la collection de portraits de Quentin Crau-

furd. Paris, J. Gratiot, 1819, in-8 de 68 pp., avec leurs portraits.

Notizia de' novellieri italiani posseduti dal conte A. M. Borromeo. Bassano, 1794.— La seconde partie, p. 165-208, de ce catalogue curieux, renferme huit nouvelles, une d'Alamanni, une d'Amalteo, une de Giulia Bigolina, une de Fortini, une de G. M., une de O. Rota, deux de Gentile Sermini. — Techener, 7e partie, nº 1249.

Notomia d'amore del famoso Albicante Furibondo. Vinegia, 1539, pet. in-8 de 51 ff.—Bressa, 1538, pet. in-8 de 52 ff., lettres italiques. Petit poëme en trois chants et en octaves. Les deux éditions sont rares.

Notte (La), comedia in 5 atti, prosa, di Girolamo Parabosco. Venetia, Tomaso Botietta, 1546, pet. in-8 de 56 ff. — Soleinne, nº 4205. — Réimpr. en 1560, 1568 et 1585, et se trouve aussi dans les *Comedie* du même auteur.

Notte sollazzevole di cento enimmi, overo Indovinelli piacevoli, in ottava rima, di G. Cesare della Croce. Bologna, Rossi, 1594, in-4º de 20 ff. (Libri, 22 fr. 50). — Recueil rempli d'équivoques libres.

NOUGARÈDE (André), baron de Fayet, né à Montpellier. *De la législation sur le mariage et sur le divorce*. 1802. — *Histoire des lois sur le mariage et le divorce*. 1803 (ou *Lois du mariage et du divorce*). — *Jurisprudence du mariage*. 1816.

NOUGARET (P.-J.-B.), litt., né à La Rochelle, en 1742, m. en 1823. *Adélaïde, ou le Faux ami — Ainsi va le monde — l'Amant coupable sans le savoir, ou les Amants criminels et vertueux — Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle — les Astuces de Paris*, *anecdotes parisiennes*, etc. — *Aventures galantes de Jérôme, frère capucin — Aventures parisiennes avant, pendant et depuis la révolution — la Capucinade — les Dangers de la sympathie — la Duchesse de Mazarin — les Faiblesses d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de Villefrance — la Folle de Paris* (ou *Stéphanie, ou les Folies à la mode*) — *l'Indiscret — les Jolis péchés d'une marchande de modes — Lucette, ou les Progrès du libertinage—Mémoires de la duchesse de Mazarin*

—*les Méprises, ou les Illusions du plaisir* — *les Mille et une folies*— *les Mœurs du temps, ou Mémoires de Rosalie de Terval*, etc. — *Paris, ou le Rideau levé* — *les Passions des différents âges* — *la Paysanne pervertie, ou les Mœurs des grandes villes, Mémoires de Jeannette R****—*les Perfidies à la mode, ou l'Ecole du monde* — *le Plaisir et l'illusion, ou Mémoires et aventures de Volsanges* — *le Poëte en goguette* — *les Quatre générations*— *le Radoteur* — *les Rosières* — *les Sottises et folies parisiennes* — *Suite de la Pucelle d'Orléans* — *Suzette et Perrin* — *Tableau mouvant de Paris* — *les Travers d'un homme de qualité* — *le Vuidangeur sensible* (en collab. avec J.-H. Marchand).

Nous marions papa, com.-vaud. en 1 acte, par Eug. Cormon et Grangé. Paris, Miffliez, 1855, gr. in-8.

Nouveau (Le) Boccace, ou Choix d'anecdotes et aventures galantes, copiées d'après nature. 1806, 2 parties, 131 et 133 pp., fig. bien gravées d'après les estampes libres de Gravelot, pour Boccace et autres; chaque partie 11 contes en prose: *la Communauté de biens* — *le Singulier caprice* — *les Amours précoces*— *la Fille de l'Opéra* — *le Poupard coiffé* — *la Femme rendue difficile* — *le Cocu dans son écurie* — *la Singulière vengeance d'un mari*, etc. — Très-rare.

Nouveau (Le) boufon de la cour, ou Contes à rire, entremêlés de quelques histoires plaisantes pour dissiper la mélancolie. Paris, Cl. Barbin, 1709, 2 part. pet. in-12, portr. — Très-rare.

Nouveau cabinet des muses galantes. Paris, 1665, in-12. — Ce vol. très-rare, cité dans la Notice de M. Paul Lacroix sur le *Nouveau cabinet des Muses gaillardes*, est sans doute à la B. de l'Arsenal. Il contient *la Lune amante*, *le Soleil amoureux*, etc.

Nouveau (Le) cabinet des Muses gaillardes. S. l. n. nom, 1665, in-12 (Nyon, 15325).

On ne connaît pas d'autres exemplaires de ce petit volume que celui de la Biblioth. de l'Arsenal. Il a 92 pages; les suivantes ont été supprimées à dessein, et on ignore ce qu'elles pouvaient contenir. Le volume dans son état actuel se termine par l'élégie de Fléchier: *Plainte de la France à Rome*. Cette pièce, qui fait disparate avec les précédentes, a été mise là,

sans doute, pour protéger l'ouvrage contre des poursuites judiciaires. A la suite de cette élégie, il y en avait une autre de Pierre Corneille commençant ainsi :

Iris, je vais parler, c'est trop de violence.

Les onze premiers vers de cette élégie (que l'on trouve toute entière dans le Recueil de Sercy, V, 83), ont été ici recouverts avec un papier collé, et l'on a écrit à la plume le mot FIN au dessous de la pièce de Fléchier. — Ce petit volume a été textuellement reproduit avec une notice bibliographique de M. Paul Lacroix, à Genève, chez J. Gay et fils, 1867, pet. in-12 de x-87 pp. tiré à cent exempl. numérotés, 8 francs. — On y trouve quelques pièces peu communes, nous ne citerons comme specimen que cette petite épigramme *sur les dames :*

C'est là qu'arrivent les beautez,
Et que la bourgeoise coquette
En venant voir les nouveautez
Marchande plus qu'elle n'achète.
Son mary, qui ne gagne rien,
Ne luy donne pas le moyen
D'avoir tout ce qu'elle demande.
Enfin, elle fait un faux pas,
Et, pour avoir de la Hollande,
Elle accorde les Pays-Bas.

Nouveau (Le) cabinet des muses gaillardes. S. l. n. d. (Paris, avant 1665), 2 part. pet. in-12 de 86 pp., avec fig. Très-rare. — Pixérécourt.

Ce volume doit être différent du précédent, d'après ces trois particularités: sans date, au lieu de 1665; — 86 pp., au lieu de 92 pp. et plus ; — et fig. tandis que l'autre plaquette est sans figure. — Du reste, il est également rarissime, car on n'en connait d'autre exempl. que celui qui a figuré à la vente Pixérécourt.

Nouveau cabinet des muses, ou l'Eslite des plus belles poésies de ce temps, par le sieur de La Mathe. Paris, veuve Edme Pepingué, ou Thierry le Chasseur, 1658, 1660, in-12, 1665, pet. in-12 d'environ 240 pp. (Nyon, n° 15465; Auvillain, n° 578; Viollet-Leduc, *Supplément*, p. 3; Biblioth. de Genève).

Le sieur de Lamathe donne avis au lecteur que toutes les pièces qui composent ce recueil ne sont pas de lui, « mais qu'elles sont si adroitement mélées qu'on en recevra quelque contentement. » Comme aucune de ces pièces ne sont signées, il est fort difficile de les distinguer; le choix du recueil est assez bien fait d'ailleurs. La première pièce du volume est la célèbre *Occasion perdue recouverte* de Corneille. La seconde est l'imitation du *Pastor fido : Unique objet de ma flamme*, etc. Puis

des vers pour le roi, en l'honneur de la paix et de son mariage. En somme, ce volume contient des pièces plus libres que le *Nouveau cabinet des Muses gaillardes*, et cependant il a paru ouvertement et avec privilége du roi; la cause en est que, tant que Mazarin vécut, la presse jouit d'une liberté beaucoup plus grande qu'après sa mort, survenue, comme on sait, en l'an 1661. Citons deux petits spécimens des pièces qui s'y rencontrent, et que l'on ne retrouve guère ailleurs; voici d'abord un madrigal (p. 85):

Vous blasmez à tort vostre espoux,
Si sans raison il est jaloux;
Philis, vous en estes coupable,
Car pour le rendre en ce point raisonnable,
Vous sçavez qu'il ne tient qu'à vous.

SONNET sur un pet fait près de Sylvie:

Je confesse, belle Sylvie,
Que j'aurois mérité la mort
Si d'un coup qui péta si fort
J'avois cruellement attaqué votre vie.

Mais, ce n'étoit pas mon envie!
De le penser vous auriez tort,
Car ma vie après cet effort
D'un éternel outrage auroit été flétrie.

A ce seul souvenir, je frissonne d'horreur,
Et je n'aurai jamais la rage ni le cœur
De ternir un si bel ouvrage.

Le dessein de mon cul, adorable beauté,
Etoit assurément de vous rendre l'hommage
Qu'on doit à la divinité.

Nouveau catéchisme poissard, ou la Trompette du carnaval, recueil de chansons, etc. Paris (impr. Hiard, à Meulan), 1843, in-18 de 3 feuilles, 1 pl.

Nouveau chansonnier comique, ou les Délices des bons vivants. Paris, Le Bailly, 1861, in-18 de 108 pp.

Nouveau (Le) chansonnier de la table et du lit. Paris, chez David et Locard, 1816, 1820, 1821, 1837, in-32 de 120 pp., avec 1 fig. — Cond. en 1822, quoique dans les 62 chansons contenues dans le volume, il n'y en ait aucune obscène. Elles sont tout au plus égrillardes; ce sont, par exemple: *Le Cœur des dames — les Pommes — la Fille et le cheval — les Yeux noirs et les yeux bleus — la Marchande d'amours*, etc.

Nouveau (Le) chansonnier de l'hymen, couplets de noces, épithalames, chansons sur les époux et sur le

mariage, publié par Anna-Gramme-Blismon (Simon Blocquel, libr. à Lille). Paris, in-16 (Scheible, en 1867, 1 fl.).

Nouveau chansonnier du bordel. Bruxelles, 1835, in-32 de 35 pp., sans fig. C'est un recueil de 11 chansons. — Voir: *Le Chansonnier du bordel.*

Nouveau chansonnier galant, composé de chansons, romances, chansonnettes, scènes comiques, etc., les plus nouvelles. Paris, Le Bailly, 1866, in-18, 108 pp. — Réimpr. en 1870, 108 pp.

Nouveau chansonnier patriote, ou Recueil de chansons et pots-pourris patriotiques, par Dorat-Cubières et autres. Paris, Barba, an II, in-12, portraits de Marat et Le Pelletier (Viollet-Leduc, 2e partie, p. 31). — Voici un échantillon des gaités patriotiques du temps:

Pour terrasser nos ennemis,
Tous les Français, mes bons amis,
Sont de chauds patriotes.
Mais pour réussir tour à tour
En guerre aussi bien qu'en amour,
Vive les sans-culottes.

Si j' fais un amant, dit Manon,
Je veux avoir un franc luron
Qui soit bon patriote.
L'habit, la coiffur' n'y font rien,
Mais pour son bien et pour le mien
J'l'aimerais mieux sans culotte.

Nouveau (Le) code conjugal établi sur les bases de la constitution, par N. Bonneville. Paris, 1794, in-8. — An IV, in-8 (catal. Millot, 1846, n° 111).

Nouveau (Le) code de l'amour, à l'usage des gens du monde, par A. Vémar (Marx). Paris, Taride, 1858, in-16 de 80 pp., 50 cent.

Nouveau courrier des amants, contenant des lettres d'amour et familières, compléments et entretiens d'amour, maximes et conseils, suivi du catéchisme des grandes filles, par Lebrun. Bruxelles, Joostens, in-18, 50 cent. — Petite brochure de colportage.

Nouveau (Le) criticon, ou les Faiblesses françoises, avec quelques histoires divertissantes. Cologne, 1709,

in-12 (Le Sage, 6 fr.; Nyon, n° 9728; cat. de Dresde, n° 1007).

Nouveau (Le) Décaméron des jolies femmes, par Marc Constantin. *Almanach des jolies femmes, pour* 1860. Paris, Desloges, 1859, in-16 de 128 pp. et vign., 50 cent.

Nouveau Décret du Manége: F...ez! L'Assemblée nationale l'a ainsi décidé en faveur des nonnes, des moines et de tous les citoyens. Paris, s. d. (v. 1790), in-8. — Nouvelle édition, suivie du *Grand détail concernant les dévots et les dévotes qui ont été fouettés par les dames de la halle à Paris*. Neufchâtel, 1872, in-8 elzévirien de 28 pp. en tout, tiré à cent exempl. numérotés, 2 fr. (*B. Libre*).

Nouveau diable boîteux à Paris, par l'auteur des *Fêtes et courtisanes de la Grèce* (par Chaussard). 4 vol. in-12, fig. — 1799, 2 vol. in-8, avec un frontispice représentant deux femmes nues dans les bras l'une de l'autre; il y a une troisième femme également nue, et un homme paraît sur le seuil de la porte. Rare.

Nouveau dictionnaire d'amour. Paris, Chaumerot, 1825, in-18, fig. (Aubry, en 1857, 3 fr.; le même, en 1867, 4 fr.).

Nouveau dictionnaire d'anecdotes historiques de l'amour. Paris, Garnier, 1859, 2 vol. in-18, ensemble 8 feuilles.

Nouveau dictionnaire du langage de l'amour et de la volupté, suivi du langage emblématique des fleurs et de leur signification en amour. Paris, Terry, 1835, 1838, in-18 de 6 feuilles et 1 lith., 2 fr. — Compilation où se trouve un grand nombre de passages en prose et en vers empruntés à des auteurs connus.

Nouveau (Le) entretien des bonnes compagnies. Voir *Le Parnasse des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser*.

Nouveau et galant secrétaire des amans. Courrier discret et messager fidèle, interprète de leurs pensées et de leurs désirs. Recueil complet de nouveaux modèles de lettres de tendresse, déclarations d'amour et d'amitié, suivis de réponses, rédigés d'après l'esprit

et l'élégance du style de nos jours, sur les manuscrits originaux des lovelaces modernes, par MM. L. T. G. B. (Bonnard) et Destouches, précédé d'observations sur le style épistolaire, et terminé par l'indication de plusieurs moyens pour établir une correspondance secrète. Meulan, 1843, in-18, 6 gravures; prix: 3 fr.

Ce grand ouvrage avait été précédé d'un premier jet, d'une édition moins complète, et dont voici le titre exact:

Nouveau et galant petit secrétaire des amans, véritable Messager, courrier fidèle et interprète discret de leurs pensées et de leurs désirs, ou Nouveau Recueil de Déclarations et Lettres d'amour, de tendresse, d'amitié, de preuves d'attachement, de reproches, de brouille, de raccommodement, de fêtes anniversaires, jour de l'an, etc., avec des réponses, le tout approprié aux divers rangs, classes et caractères des personnes de la société, rédigé d'après l'esprit et l'élégance du style des plus célèbres auteurs de nos jours, par un lovelace, et mis en ordre par Destouches. Paris, Terry, 1841, in-18, 1 fr. 25 cent.

Nouveau (Le) Faublas, ou les Aventures de Florbelle, par J. F. Mimault. Paris, an VII, 4 vol. in-18, avec gravures et romances. — Cet ouvrage, imitation des *Mémoires de Versorand*, est écrit avec esprit et saillie, et il ne dépare pas celui que l'auteur a pris pour modèle.

Nouveau (Le) Faust et la nouvelle Marguerite, ou Comment je me suis donné au diable, par Ch. Nodier. Paris, Renduel, 1832, in-8. — Ce roman forme le tome VI des œuvres complètes de Nodier. Le volume commence par *Mlle de Marsan*, et finit par *le Songe d'or*.

Nouveau (Le) festin de Pierre, ou l'Athée foudroyé, com. en 5 a., en vers, par J.-B. Duménil, dit Rosimond. Paris, P. Bienfait, 1670, in-12 (Viollet-Leduc, 2e vente; Nyon, n° 17685; Techener, 15 fr.).

Nouveau guide pour se marier, suivi d'un manuel du parrain et de la marraine, par L. C., ancien notaire. Paris, Taride, 1872, in-32, 128 pp., 1 fr.

Nouveau (Le) jardin d'amour, contenant la méthode, etc. Paris, s. d., in-18 (cat. Hope, 316). — Voir le titre : *Jardin d'amour*. Les opuscules suivants sont toujours la continuation du même enseignement populaire :

Nouveau jardin d'amour, ou l'Art de réussir en amour,

précédé de l'amour conjugal, par M. Jolicœur. Paris, Lebailly, 1839, 1843, 1849 (Scheible, en 1867, 24 kr.), 1851, 1856, 1859, 1868, in-18.

Nouveau jardin d'amour, contenant des historiettes, bons mots, anecdotes, etc. Paris, Le Bailly, 1869, 1870, in-18, 96 pp. et fig.

Nouveau (Le) jardin d'amour, ou la Galanterie du jour. Paris, impr. Rochette, 1869, in-18, 108 pp.

Nouveau jardin d'amour, ou l'Art de se faire aimer, et de réussir en amour, etc., précédé de l'Amour conjugal. Paris, Le Bailly, 1870, in-18, 110 pp. et vign. (*Bibl. sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante*).

Nouveau (Le) jardin de plaisance, planté d'excellentes, bien rimées, honnêtes, amoureuses et joyeuses chansons de mai, de noces, de table...., suivi du Banquet de noces (en Hollandais). Amsterdam, 1602, pet. in-4° obl., fig. — Leber, n° 2920, relié avec les *Emblêmes d'amours dédiées aux demoiselles de Hollande.*

Nouveau (Le) Juvénal satyrique pour la réformation des mœurs et des abus de notre siècle. Utrecht, 1716, in-12, fig. (Solar, 32 fr.; Aubry, en 1857, 12 fr.; Techener, en 1869, 16 fr.).

En tète de ce petit volume, dont l'impression paraît rouennaise, on trouve une dédicace au duc d'Orléans, signée Ant. Ch. — Cependant, il parait que l'auteur était Louis Petit, né à Rouen, ami de P. Corneille et éditeur des pièces de ce grand écrivain après sa mort. Une première édition de ce volume avait déjà paru sous le titre de: *Discours satyriques et moraux, ou Satyres générales*; par L. Petit. Rouen et Paris, 1686, in-12 (Nyon, 15516; marquis de M..., en 1871, n° 694). — La satire IIe contient *les Portraits d'un médisant de profession et d'une dame déterminée à faire toujours l'amour*: la VIe *la Vie libertine de certains abbés*; la VIIIe est dirigée contre *les Vieilles coquettes*; la XIIe contre *la mode*, et ce n'est pas la moins curieuse.

Nouveau manuel sur les dangers de l'onanisme, etc. (*Manuels-Roret*). Paris, 1819, in-18 de 144 pp.

Nouveau (Le) marié, ou les Importuns, opéra-com. en 1 acte, en prose et en vers, par Cailhava. Paris, Duchesne, 1770, in-8. — Nyon, VIII, p. 193; Soleinne, n° 3217.

Nouveau mélange de pièces curieuses, tant en prose qu'en vers. Paris, Ant. de Sommaville, 1664, in-12 (Nyon, n° 13605). — *Relation du ballet de l'éloquence*

— *Vision de la volupté*, en prose — *Diverses poésies* — *le Retour du mardi-gras*, en prose — *Lettres*, en prose.

Nouveau (Le) merdiana, ou Manuel des facétieux et bons chieurs, recueil de poésies et d'anecdotes propres à certain usage. A Merdianopolis, chez la mère des Vidangeurs, rue de la Torchette, s. d. (vers 1840), in-8, fig. (Chédeau, nº 1048).

Le Nouveau Merdiana, ou Manuel scatologique, par une société de gens sans gêne. A Paris et en tous lieux (Baillieu, éditeur), 1870, in-8, 169 pp., 3 fr. 75. – Nous recommandons aux amateurs la gravure sur bois de la p. 118.

Nouveau (Le) Momus français, ou Recueil contenant tout ce qu'il y a de plus agréable et de plus amusant en fait d'anecdotes, aventures, bons mots, facéties, pièces badines, etc. Paris, an IX, 1801, s. d., et 4e édition en 1817, pet. in-12 de VIII-182 pp., et une seconde partie de 72 pp., avec une fig. assez galante (le mort et le vivant).

Malgré ces quatre éditions, ce petit recueil offre bien des vulgarités; voici seulement deux petites citations prose et vers:

« Condé ayant prié M. de Bièvre de faire un jeu de mots sur son nom, celui-ci lui répondit que ce nom est naturellement un jeu de mots de l'amour et du hasard. »

Vraiment, les femmes m'ont gâté!
Dit un fat avec un sot rire.
En ces termes quelqu'un punit sa vanité:
Au chirurgien allez le dire.

Nouveau (Le) Paris, par Mercier; Voir: *Tableau de Paris.*

Nouveau (Le) Pâris, ou la Malice de trois femmes, nouvelle comique et amusante; par de Bilderbeck. Paris, 1786, in-12 (Scheible, en 1867, 48 kr.). — Eusèbe G***, dans la *Revue des romans,* nomme comme auteur Müller, romancier allemand.

Nouveau (Le) Parnasse des muses, ou Recueil des plus belles chansons, etc. Voir: *le Parnasse des muses.*

Nouveau (Le) Parnasse, ou les Muses galantes. Œuvres diverses, par M. D. S. — Paris, 1663, in-12. — Le cat. Dinaux, nº 3373, dit: *Ouvrage bizarre et curieux pour la matière et pour le style.* Nous ne trou-

vons ce volume cité dans nul autre catalogue. Est-ce le même ouvrage que :

Le Nouveau Parnasse des Muses galantes, ou les Divertissemens de la poësie françoise. Paris, 1665, in-12 (Solar, 100 fr.; Cigongne, n° 941; Claudin, en 1861, 30 fr.; Techener, 65 fr.). — Ce volume s'ouvre par quelques poésies galantes, et se ferme par une ode burlesque de Scarron : *Léandre et Héro.* Le corps du recueil est consacré au poëte Rampalle, dont il contient plusieurs idylles publiées dès 1648 : *le Soleil amoureux*, *la Lune amante*, *la Nymphe Salmacis*, etc. — On sait que Rampalle est une des victimes de Boileau.

Nouveau (Le) Parnasse satyrique, contenant divers madrigals et épigrammes galants et facétieux, par le S. Théophile. A Calais, chez Pasquin, 1684, in-12 (Nyon, n° 15515). Très-rare. — Réimpr. à Paris, en 1862, Simon Raçon (pour J. Gay), pet. in-12, tiré à 100 exempl., 108 pp. en tout (Les 12 dernières pages du volume sont consacrées aux notes et à la table). Condamnation par le tribunal de police correctionnel de la Seine, en 1863. Vendu Desq, 16 fr.

Cette plaquette, dans la composition de laquelle Théophile n'entre pas pour une seule ligne, bien que son nom s'étale sur le titre, est mal imprimée et sur un très-mauvais papier, mais elle est très-recherchée à cause de quelques pièces qu'on ne rencontre pas ailleurs, et c'est pour ce motif qu'elle a été réimprimée avec beaucoup de soin, non-seulement en 1863, mais deux ou trois ans plus tard, par Poulet-Malassis, à Bruxelles, à la suite d'une nouvelle édition du *Parnasse* de Théophile. Ce petit ouvrage commence par une préface en prose et en vers; en voici un échantillon :

« La galanterie est tellement à la mode et au goût du siècle d'aujourd'huy qu'un autheur qui ne veut point être lu n'a qu'à parler serieusement.

> « *Au temps où nous vivons, un autheur sérieux*
> *Au libraire est une hypothèque,*
> *Et garde la bibliothèque;*
> *Un burlesque se répand mieux.*
> *Jamais chez l'épicier vit-on d'autheur comique?*
> *Scarron est lu de bout en bout,*
> *Boileau se promène partout,*
> *Pendant qu'un Augustin pourrit dans la boutique.* »

Le *Nouveau Parnasse satyrique* est divisé en trois parties. La 1re qui va jusqu'à la p. 45, et qui se compose de 92 épigrammes, avait déjà paru séparément depuis plusieurs années (Voir le *Centre de l'amour*), en éditions de luxe, avec des figures dont quelques-unes sont assez libres. Quant aux épigrammes elles sont en général un peu plates :

Mangez, buvez, à chanter faites rage,
Vuidez bourses, plats et pots,
Faites somptueux escots.
Quant à moy, je serai plus sage,
Et, si jamais le sort me donne cent escus,
J'en feray quatre cents cocus.

La seconde partie du *Nouveau Parnasse satyrique*, beaucoup plus libre que la première, se compose presque entièrement, comme les notes le font remarquer, de pièces reproduites du *Cabinet satyrique*, du *Parnasse satyrique*, de Voiture et de Maynard. — Enfin, la 3ᵉ partie comprend des pièces de ces deux derniers auteurs, puis de Jean Hesnaut, de Gombauld, de Cl. Marot, etc. Encore une citation (d'un couplet anonyme) pour terminer :

SUR UN PAVILLON DE JARDIN

Sortez de ces lieux,
Chagrins et tristesses!
Venez, ris et jeux,
Amours et tendresses!
Ne songeons qu'à nous divertir :
La grande affaire est le plaisir!

Nouveau (Le) Parnasse satyrique du XIXᵉ siècle Voir : *le Parnasse satyrique du XIXᵉ siècle.*

Nouveau parterre du Parnasse, ou Recueil des pièces les plus rares et les plus curieuses, par D. B. B. Utrecht, 1737, pet. in-8, front. gr. — Hebbelinck, nº 1127; Nyon, nº 13513. — Pièces peu connues et souvent fort libres de plus de 60 poëtes.

Nouveau (Le) Pourceaugnac, folie-vaudeville en 1 a., par Scribe et Delestre-Poirson, 4ᵉ édition. Paris, Barba, 1826, in-8. — 1828, in-18. — 1836, gr. in-8.

Cette pièce, jouée pour la 1ʳᵉ fois, en 1817, sur le théâtre du Vaudeville, fut imprimée la même année deux fois. Elle portait alors pour titre: *Encore un Pourceaugnac*. Avec *Une nuit de la garde nationale*, *la Jarretière de la mariée*, et *le Comte Ory*, vaudevilles donnés en 1816; elle établit solidement la réputation de Scribe. Il osait, par elle, lutter avec Molière et prendre l'antithèse de la pièce de ce célèbre auteur. Il avait alors 26 ans. Il continua encore pendant trois ou quatre ans à donner des pièces juvéniles qui lui firent une réputation immense : *le Solliciteur ou l'Art d'obtenir des places*, *les Deux précepteurs ou Asinus asinum fricat*, *le Combat des montagnes, ou la Folie Beaujon* (en 1817), *la Volière du Frère Philippe*, *la Visite à Bedlam*, et *le Nouveau Nicaise* (en 1818), et enfin *l'Ours et le Pacha* (en 1820), et *Frontin mari garçon* (en 1821), qui furent l'apogée de sa gloire. A partir de ce moment,

il ne fit plus que des pièces plus ou moins sérieuses et ennuyeuses, manière de son âge mûr, qui comme chez la plupart des artistes, vient amortir le feu et l'éclat de leur brillante jeunesse.

Nouveau (Le) Protée, ou le Moine avanturier. Mémoires curieux écrits par l'auteur de la *Nouvelle Marianne* (par l'abbé Lambert). Harlem, Van Lee, 1740, in-12 (Nyon, n° 9433; Scheible, en 1870, 3 thal.).

Nouveau (Le) Ragotin, ou l'Assaut du Moulin, poëme héroï-com. en 5 chants; par C. D. (Courtin D'Ussy). Paris, Fain, 1822, in-12 (Le 1er exempl. de cet ouvrage (1821) est un exempl. d'épreuves, et le seul de cette édit., que M. Egron refusa d'imprimer, et qu'il renvoya à Courtin D'Ussy en lui adressant une lettre, qui se trouve jointe au vol.: il lui dit qu'après lecture faite, il lui est impossible d'imprimer son poëme...). Aubry, 10 fr.

Nouveau recueil de chansons amoureuses de divers poëtes françois, non encore imprimées. Paris, Didier Millot, 1589, pet. in-8 de 40 ff. — Indiqué au *Manuel* sans aucun détail, tome IV, col. 113.

Nouveau recueil de chansons et airs de cour. Paris, veuve Promé, 1660, in-12. — Veinant, 70 fr.

Nouveau recueil d'ariettes et chansons. Rouen, P. Sayer, sans date (vers 1660), 4 tomes in-12. — Ce recueil très-rare, contient des chansons un peu trop gaies, dit-on.

Nouveau recueil de chansons choisies. La Haye, P. Gosse et J. Néaulme, de 1723 à 1743, 8 vol. in-12 de ch. 372 pp. (Il y a des volumes qui ont été réimprimés successivement jusqu'à quatre fois). — Nyon, n° 15056; cat. de Dresden, n° 254; Cigongne, n° 1235; J. Pichon, n° 649, 50 fr.).

Ce qui caractérise ce recueil, c'est qu'il donne la musique de toutes les chansons qui y sont contenues. La plupart de ces chansons sont assez fades ou sans intérêt; il en est cependant quelques-unes de badines. Voici la chanson du *Jardinier*, qui est de ce genre:

Les arbrisseaux que j'élève
Sont des mieux fournis de sève;
Bientôt ils donnent du fruit;

Et la fleur la plus tardive
Sitot que je la cultive
Dans l'instant s'épanouit.

Lorsque la charmille pousse
D'une main légère et douce
Je lui donne une façon;
Souvent je plante et je sème.
Mais mon plaisir est extrême
Lorsque je greffe un tendron.

Pour le *Nouveau recueil de chansons choisies*, édition Cazin, voir au titre: *Chansons choisies,* II, 189.

Nouveau recueil de contes à rire, choisis du S. Douville et autres auteurs. Paris, 1669, pet. in-12, front. gr., représentant le même sujet qu'à la *Gibecière de Mome.* — Tripier (n° 581), 25 fr.

Nouveau recueil de contes, dits, fabliaux et autres pièces inédites des XIIIe, XIVe et XVe siècles, pour faire suite aux collections Legrand d'Aussy, Barbazan et Méon, mis au jour pour la première fois, par Ach. Jubinal, d'après les manuscrits de la Biblioth. du roi. Paris, 1839-1842, 2 vol. in-8 (Chaponay, 18 fr.; Auvillain, 13 fr.; J. Pichon, exempl. en gr. pap., n° 445, 145 fr.). — L'auteur avait l'intention de publier 4 vol., mais il s'est arrêté à deux. Ce choix est bien fait et plus vrai que les recueils qui l'avaient précédé. On y trouve des contes, des histoires scandaleuses, des dits sur les *Moustiers ou Couvents de Paris*, etc.

Nouveau recueil de divers rondeaux (par l'abbé Cotin). Paris, Aug. Courbé, 1650, 2 part., pet. in-12, front. gr. par Daret, contenant: *Pour une dame qui s'estoit cachée sur un lit afin de se faire chercher.* — *Il se plaint que sa dame en ayme un autre.* — *A une dame qui faisoit la difficile.* — *Défense des buveurs d'eau.* — *Contre un médecin qui avoit défendu le vin.* — *Sur le jeu du trou madame*, etc. — Solar, 82 fr.

Nouveau recueil de diverses poésies françoises, composées par plusieurs autheurs. Paris, Ch. de Sercy, 1656, in-16. — Nyon, n° 13488.

Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits des poëtes français du XIIe au XVe siècle, publ. par Méon.

Paris, 1823, 2 vol. in-8, 2 fig. (Du Roure, 21 fr.; Chaponay, 18 fr.; Auvillain, 1865, 23 fr.). — Ce recueil complète celui de Barbazan. Barbazan avait, en présence de la liberté de certains détails, opéré de nombreux retranchements; Méon a eu moins de scrupules: il a tout imprimé.

Nouveau recueil de lettres de dames, tant anciennes que modernes; par C. D. G. — Paris, T. Quinet, 1642, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 12094).

Ce recueil est différent d'un autre qui est intitulé: *Nouveau recueil de lettres des dames de ce temps avec leurs réponses;* Paris, Ant. Courbé, 1642, pet. in-12, volume qui fait suite aux *Lettres amoureuses de divers autheurs* (Voir ce titre). Ces deux volumes réunis en un, se sont vendus 37 fr. Bearzi, n° 2914.

Nouveau recueil de lettres et de billets galants avec leurs réponses sur divers sujets. Paris, G. Quinet, 1679, 1680, in-12 (Scheible, en 1868, 15 sgr.; Nyon, n° 9823).

Nouveau recueil de pièces choisies, cont. lettres galantes en prose et en vers, etc. Paris, Quinet, 1664, pet. in-12. — Monmerqué.

Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses, les plus agréables et divertissantes de ce temps. A Cologne, chez Fr. Gaillard, rue des Bons Enfants (à la Sphère, mais probablement imprimé à Lyon ou à Rouen, vers 1660), in-12 (Claudin, p. 151 de 1860, 12 fr.; Nyon, n° 10885). — Paris, Loyson, 1661, in-12 (Veinant, 47 fr.; Chaponay, 24 fr.; Nyon, n° 10886). — Lyon, 1663, in-12 (Cigongne, n° 2128).

Ce volume est une réimpression pure et simple sous un nouveau titre de la *Galerie des curieux* de 1646; seulement on a ajouté à la fin, sous le titre de *Divers discours comiques* quelques-uns des paradoxes de Bruscambille. D'autres morceaux sont pris dans les *Jeux de l'inconnu*, ou dans Tabarin. Quant aux *Lettres hypocondriaques*, qui sont au nombre de 44, on n'en connait point l'auteur. On remarque encore dans ce recueil le *Parterre des rencontres facétieuses* d'Eunigag, personnage imaginaire, sorte de niais dans le genre du sieur Gaulard des *Bigarrures*. — Ce recueil a été aussi réimprimé un peu plus tard, textuellement, sous le titre de: *Le Facétieux, drôlifique et comique réveil-matin des esprits mélancoliques*, etc. Vaudemont, Jean Tapage, 1715, in-12, imprimé sur mauvais papier, comme du reste, la plupart des éditions de ce recueil (Chapo-

nay, 20 fr.; Veinant, 25 fr.; Salmon, 49 fr.; Duplessis, 39 fr. 50). — Le *Réveil-matin* de 1715 n'a d'autre point de rapport que l'analogie du titre avec le *Facétieux réveille-matin* de 1643.

Nouveau recueil de plusieurs chansons honnestes et recréatives, tirées pour la pluspart de divers poëtes françois, etc. Paris, Bonfons, 1597, pet. in-12 (Nodier, 60 fr.).

Nouveau recueil de plusieurs et diverses pièces galantes de ce temps, en vers et en prose. S. l. (à la sphère), 1665, 2 part. pet. in-12 de 210 et 224 pp. (Claudin, en 1859, 6 fr. 50; Solar, 30 fr.; Techener, 28 fr.; Nyon, n° 13495, et, avec quelque différence, 13496). — 1666, in-12 (Nyon, 13497).

Cont. *Placet des amants aux maris fascheux : — Placet présenté au Roy contre les filoux ; — Caprice de Mlle de Scudéry ; — Stances à Mme de B... sur son adresse à donner des lavements ;* etc. On trouve dans ce recueil la première édition de deux Satires de Boileau (celle adressée à Molière, et celle adressée à Levayer).

Nouveau recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps, augmenté de plusieurs pièces curieuses, qui n'ont point encore parües (sic) *dans les précédentes éditions.* S. l., 1712, 1718 (Luzarche, 2403), 1722 (Alvarès, en 1858, 12 fr.; Bramet, n° 237, 5 fr. 50), 1728, in-12 de 198 pp.; cont. l'*Occasion perdue et retrouvée, Jouissance*, etc. Rare.

Nouveau recueil de quelques pièces curieuses, en prose et en vers. Cologne (Rouen), 1671, in-12 (Nyon, n° 15606). — Différentes poésies, et lettres en prose satyriques et critiques sur le mariage, etc.

Nouveau recueil de quelques pièces galantes, faites par Mme de Villedieu, autrefois Mlle Desjardins. Paris, Cl. Barbin, 1669, in-12 (Nyon, n° 13237, Poëtes franç.).

Nouveau recueil des bons vers de ce temps, par du Pelletier. Paris, Cardin Besongne, 1646, in-8 (Nyon, n° 13471).

Réimpr. sous le titre de: *l'Eslite des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellents poëtes de ce tems.* Paris, Cardin Besongne, 1653, in-8 (Nyon, n° 13472).

Nouveau recueil des épigrammatistes françois anciens et modernes, cont. ce qui s'est fait de plus excellent dans le genre de l'épigr., du madrigal, des petits

contes en vers, etc. (par Bruzen de la Martinière). Amst., Wetstein, 1720, 1724, 2 tomes in-12, front. grav. et portr., par B. Picard (Nyon, n° 15547; La Bédoyère, 20 fr.; Solar, 152 fr.; Cigongne, n° 1131; Claudin, juillet, 1858, 7 fr.). — Ouvrage fort incomplet aujourd'hui certainement, mais bien conçu, bien exécuté, et qui devrait faire partie de toute bibliothèque substantielle et peu nombreuse.

Nouveau recueil des meilleurs contes en vers. Paris, Delalain, 1784, in-8. Voir : *Recueil des meilleurs contes en vers*.

Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps ensuite des jeux de l'inconnu, etc. (par Ch. Sorel). Paris, N. de Sercy, 1644, in-8 (Nyon, n° 11656; Soleil, n° 1808).

Contenant: *Les Loix de la galanterie; la Ruelle mal assortie, de la reine Marguerite; Response à l'ennemi de l'amour et des femmes; Dialogue de la bouche et des yeux*, etc.

Nouveau recueil des plus beaux airs des Opera et autres chansons nouvelles. Paris (Amst., Dufrene), 1695-96, 6 part. en 1 vol. in-12 (Cigongne, n° 1231). Paris, Ant. Rafle, 1696, 2 vol. in-12. Rare (Auvillain, n° 844).

Nouveau recueil des plus beaux vers. Voir : *Recueil des plus beaux vers*.

Nouveau recueil des plus belles chansons et airs de cour, imprimé pour le mois de janvier 1717. Paris (Holl.), Jacques le Sincère, s. d., pet. in-12. Très-rare (Auvillain, n° 830).

Nouveau recueil des plus belles poésies, contenant : le Triomphe d'Aminthe, la Belle invincible, la Belle mendiante, l'Occasion perdue, le Temple de l'Amour, Andromède, l'Amant discret, Sarabandes et airs de cour, le Temple de la débauche ou Alexandre beuveur, le Goinfre irrésolu, le Ballet des bouteilles, le Banquet des poëtes et autres pièces curieuses. Paris, veuve Loyson, 1654, in-12 de 404 plus 38 pp., front. gr. — Ce recueil est dédié à Mme la comtesse de la Suze par l'éditeur, qui met « les ouvrages des beaux esprits de ce temps sous la protection du plus rare génie de notre siècle. » Les *Variétés bibliogr.* de Tricotel, repro-

duisent, pp. 290 à 295, une satire, peu connue, de Du Laurens, *contre les demy-sçavans*, extraite de ce recueil.

Nouveau (Le) roman comique, par Adrien-Robert (Charles Basset). Paris, 1861, in-18.—Bruxelles, 1861, in-12.

Nouveau (Le) Sargines, ou l'Ecole des malins, vaud. grivois en 1 a., par Francis (Leroy, baron d'Allarde). Paris, 1831, in-8 (Variétés).

Nouveau secrétaire d'amour contenant, etc., avec un Traité sur l'art d'être heureux en ménage; par L. Porose. Montbéliard, Deckherr, 1837, in-18 de 5 feuilles 1/3. Se réimprime presque tous les ans pour le colportage.

Nouveau (Le) secrétaire des amants, ou Lettres galantes, déclarations d'amour, etc., par J. P. R. Cuisin. Lille et Paris, Delarue, 1819, in-18, 1 fr. 25.

Nouveau (Le) seigneur de village, op.-com. pr. et ar.; par Creuzé de Lesser et Roger, mus. de Boïeldieu. Paris, Vente, 1813 ou 1815, in-8. — Soleinne, 2444.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Poésies anecdotes de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissements (par Sautreau de Marsy et Noël). Paris, Buisson, 1793, 1803, 4 vol. in-8. — Auvillain, 1865, n° 596.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Choix de chansons historiques et satiriques, presque toutes inédites, de 1634 *à* 1712, accomp. de notes par le trad. de la *Corresp. de Madame, duchesse d'Orléans* (Gustave Brunet). Paris, Garnier fr., 1857 (1856), in-18 jésus, de 396 pp., 3 fr. 50.

Nouveau tableau de l'amour conjugal, ou Traité, 1° des Organes de la génération, de leurs fonctions : etc., par J. Bousquet, D. M. Paris, Crevot, 1820, 2 vol. in-12, avec 8 pl., 7 fr. — Auvillain, n° 292.

Nouveau tableau de l'amour conjugal, par G. H. Prudhon. Paris, Lebigre-Duquesne, 1862, 1863, 1867, in-18, VIII-360 pp., 2 fr.

Nouveau tarif des filles royalistes et républicaines,

avec leurs noms, surnoms, demeures, etc. 1792, in-8. — Leber, IV, p. 221.

Nouveau (*Le*) *Tarquin*, com. en 3 a. (par Lebel ou par le P. Bougeant). S. l. n. d. (Holl., 1730), petit in-8 de 48 pp. (Leber, n° 3274); — Col., 1731, et Amst., 1732, in-8 (Baron d'Heiss, 11 fr.; Techener, 15 fr.). Vaud. non représenté et assez piquant, dans lequel l'auteur a mis en action l'aventure scandaleuse du P. Girard et de la demoiselle Cadière, sous les noms de Tarquin et de Lucrèce. Voici l'analyse que donne de cette pièce la *Biblioth. du Théâtre franç.* III, p. 323 :

« Tarquin fait confidence à Scarpinello de l'amour dont il brûle pour Lucrèce, et du peu de progrès qu'il fait sur son cœur; celui-ci lui répond :

« Oh parbleu ! je vous avoue, seigneur, que sa résistance « me surprend. Quoi ! vous, ce même Tarquin, devant qui Por- « senna et tant d'autres se sont vus forcés de tourner le cul, « vous ne pouvez pas venir à bout d'une fille. Mais peut-être « ne vous y prenez-vous pas comme il faut. »

Suivez la route ordinaire
Que tint le premier amant:
Par ce moyen, sûr de plaire,
Vous pourriez plus aisément
Faire lan la Landerirette,
Faire lan la Landerira.

« Tarquin méprise ce conseil, et veut, pour séduire Lucrèce, employer *les talents de Circé et de Médée*; en effet, il invoque les démons, qui par leurs divers enchantements, rendent son cœur sensible; elle adresse ce couplet à Tarquin :

Sur l'air : *De ton Lan la.*

Quelle douce erreur s'empare
De mes esprits confondus?
Je sens que mon cœur s'égare,
Et je ne me défends plus,
De ton lan la, etc.

GUIOLINE (espèce de maq.......)

Sur l'air : *De ton Mirliton.*

Qu'il est doux, belle princesse,
D'être sensible à son tour !
Suivez l'ardeur qui vous presse;
On ne trouve pas toujours
De beaux mirlitons, etc.

TARQUIN

Auprès de toi, ma mignonne,
Mon cœur est comme l'aimant,
Et mon aiguille, friponne,
Cherche le pôle charmant
De ton mirliton, etc.

« Tarquin, pour soustraire son amante aux reproches de ses parens, la conduit dans un couvent de Vestales; mais bientôt Lucretius, son frère, et Collatinus qu'on lui destinoit pour époux, inquiets de son absence, viennent la trouver; elle leur avoue bonnement tout ce qui s'est passé, et en témoigne le plus grand regret; ils vont sur-le-champ trouver le juge Brutus, et lui demandent vengeance: Brutus fait venir Lucrèce devant lui, après plusieurs autres questions, il lui dit:

Est-il vrai que Tarquin vous ait mordue?
Gardez bien de me nier le fait.

LUCRÈCE

Ah! seigneur, mon âme éperdue
Vous dit assez ce qu'il m'a fait.

« Brutus, après avoir envoyé chercher Tarquin, commet deux avocats pour plaider devant lui cette cause; Me Chaudron qu' parle pour Lucrèce, conclut ainsi contre Tarquin:

Condamnez-le au talion,
Seigneur, je vous en conjure.

« Me Passeron, défenseur de Tarquin, répond ainsi:

Ma foi la punition,
Turelure,
Ne lui seroit pas fort dure,
Robin ture-lure.

« Enfin Brutus prend le parti de condamner Tarquin au nissement, ce qui fait le dénoûment de la pièce. »

Nouveau théâtre de la foire, ou Recueil de pi parodies et opéras-comiques; avec les airs, rond vaudevilles notés. Paris, 1765, 4 vol. in-8. — A en 1866, 16 fr.

Il y a aussi dans le catalogue Soleinne, no 3401, ur édition du *Nouveau théâtre de la foire.* Paris, 1763 pet. in-8; recueil factice contenant 33 pièces.

Nouveau théâtre des boulevards, collection ch canevas, scènes et parades nouvelles, joués e vent par les sieurs Bobèche, Galimafré, Gri

Faribole et autres célèbres farceurs de la capitale — dédié aux amateurs, par C. O. D***. Paris, Tiger, s. d., 4 part. en 1 vol. in-18, fig.

On trouve dans ce recueil 12 parades; le catalogue Soleinne, n° 3507, en donne les titres; nous y remarquons *l'Amant femme de chambre et nourrice*; *l'Amant barbare, ou la Nouvelle femme juge et partie*; *l'Enlèvement de Colombine, ou Arlequin jardinier, ramoneur*, etc.

Nouveau théâtre gaillard. A Concarneau, chez Le Bossu Ricaneur, impr.-libraire (Bruxelles, J. Gay), 1867, 2 vol. in-12, 200 et 196 pp., tiré à 150 exempl. numérotés.

Contenant : tome 1er *les Femmes à la mode*, drame en vers, tiré du 6e dialogue de Meursius; — p. 99, *la Comtesse d'Olonne*, com. galante de M. de Bussy, en 4 a. et en vers; — p. 125, *le Triomphe de la f....ie, ou les Apparences sauvées*, com. en 2 a. et en vers; — p. 159, *la Bougie de Noël, ou la Messe à minuit*, com. en 2 a. et en pr., par Mercier de Compiègne. — Tome II; *La Tour du bordel*, imitation érotique assez bien écrite, mais beaucoup trop longue, de la Tour de Nesle, en 5 a., 9 tableaux et en vers; — p. 163, *Crasse-au-cul, roi d'Etronie*, tragédie biblique en un a. et en vers, par M.....r. — Les deux pièces du tome II étaient encore inédites et l'on peut affirmer que la dernière est la plus obscène de toutes les pièces scatologiques connues; nous en avons déjà parlé, du reste, à l'article *Crasse-au-cul* (*Bibliogr.*, II, 376). — Parmi les félicitations adressées à l'auteur nous remarquons ce distique qui nous parait mérité :

> *Auteur de Crasse-au-Cul, pour des vers si cochons,*
> *Tu mérites vraiment la couronne d'étrons.*

Nouveau théâtre italien, par Dom. Biancolelli. Paris, Edouard, 1712, in-12 (Nyon, n° 18307). Contient: *le Prince généreux, ou le Triomphe de l'amour — la Femme fidelle, ou les Apparences trompeuses — Arlequin gentilhomme par hasard*. — Anvers, Huyssens, 1713, in-12 (Techener, 28 fr.; Nyon, n° 18308). — Contient de plus que l'édition précédente: *l'Ecole galante, ou l'Art d'aimer — la Foire galante*.

Nouveau théâtre italien. Paris, Briasson, 1733, 9 vol. in-12. — Nyon, n° 18318.

Contient : *Les Amans ignorans ; Arlequin poli par l'amour; la Veuve coquette ; la Surprise de l'amour ; la Fille inquiète, ou le Besoin d'aimer ; le Jaloux ; l'Amour précepteur ; le Philosophe dupe de l'amour ; la Femme jalouse ; les Amans réunis ; les Jeux de l'amour et du hasard*, etc.

Nouveau traité de l'art de guérir l'impuissance et la stérilité, par le doct. Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1837, 2 vol. in-18, 5 fr.

Nouveau traité du mariage chrétien... et un traité très-nécessaire d'impuissance de l'homme et de la femme, par Cl. Horry. Paris, Pralard, 1700, in-12.

Dans cette compilation des lois du temps sur le mariage, on trouve, p. 299, l'arrêt du Parlement (1677) qui proscrit le congrès. A la p. 277 est détaillée l'affaire de Mlle de Gennes contre de Pont d'Aubevois, et, p. 273, les formalités à observer pour visiter légalement un impuissant, sont indiquées. — Veinant, 9 fr.

Nouveau vergier florissant des belles chansons nouvelles pour la récréation des tristes. Lyon, Benoist Rigaud, s. d., in-16 de 40 ff. — *Manuel*, III, 590.

Nouveau voyage sentimental, par Gorgy. Londres, 1785, in-18 (Bibl. de Grenoble, n° 17593). — Paris, Guillot, 1788, 1791, 2 vol. in-18, fig. (Soleinne, n° 2395). — Réimpr. en 1795. — On trouve dans le 2e vol. une com. en 1 acte, en prose, intitulée: *l'Abeilard supposé*.

Nouveaux amusements poétiques. S. l. n. d. (vers 1745), pet. in-8 de 44 pp. et 1 ff. de titre (cat. Marn.). Très-rare.

Ce petit recueil assez bien fait contient avec des pièces telles que *les Pelotons*, *l'Y*, *l'Epithalame de Voltaire sur le mariage de Mlle de Guise*, d'autres qui sont beaucoup moins connues: *le Conseil à Silvie*, *lHoroscope de Perrette*, etc... Il se termine par *l'Epitaphe de l'abbé de Grécourt*.

Nouveaux choix de pièces, ou Théâtre comique de province. Amsterdam, 1758 et 1759, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 18371.

Contient entre autres pièces qui ont été imprimées séparément: *le Labyrinthe d'amour*, *l'Amour libérateur; Yphis, ou la Fille crue garçon*; *les Apprêts de noces*; *les Epoux par chicane*, etc.

Nouveaux complimens de la place Maubert, des halles, cimetière St-Jean, Marché-Neuf, et autres places publiques. Ensemble la resjouissance des harangères et poissonnières faite ces jours passés au gasteau de leurs Reines. 1644. Réimpr. dans les *Variétés hist. et littéraires*, IX, 229 à 239.

Nouveaux contes à rire anglais, ou Recueil d'anecdotes sur ce peuple. Troyes, André et Anner, 1832, in-18 de 88 pp. — Cont. quelques anecdotes galantes plus ou moins historiques.

Nouveaux contes à rire de Boccace, de d'Ouville et autres personnes enjouées. Paris, Loyson, 1692, in-12 (Nyon, 10846). — Voir: *Contes de Le Métel, sieur d'Ouville.*

Nouveaux contes à rire, ou Récréations françoises. Amsterdam, 1699, pet. in-8, fig. (Scheible, en 1867, 7 fl.). — Cologne (Holl.), 1702, pet. in-8, fig. (Techener, en 1858, 36 fr.). — Col., 1709, 1719, in-12, fig. — Col., 1721, 1722, 2 vol. pet. in-12, avec 52 fig. de Schoonebeck à mi-page (Nodier, 60 fr.; La Bédoyère, 50 fr.; Veinant, 112 fr. et 132 fr.; Chaponay, 70 fr.; Leber, n° 2432). — Amsterdam, 1741, 1763, 1768, 3 vol. in-12 (Du Roure, 30 fr.).

Nouveaux contes à rire, ou le Joyeux passe-temps, contenant des contes, anecdotes, etc. Rouen, s. d., pet. in-12. — Lanctin, 9e cat., 15 fr.

Nouveaux contes à rire, ou Recueil amusant.... de facéties..... d'aventures joyeuses, etc., par Cousin d'Avallon. Paris, Corbet, 1826, in-12. — Voir: *Contes à rire.*

Nouveaux contes bleus, par Edouard Laboulaye. Paris, 1866, in-8. — Voir: *Contes bleus.*

Nouveaux contes des fées, par Mme la comtesse de Murat (Julie de Castelnau). Paris, Barbin, 1698, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9962). — Paris, 1724, 2 parties en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9963; Leber, n° 2121).

Contes écrits avec esprit et goût, ainsi que les autres ouvrages de cet auteur, connue, dit Lenglet-Dufresnoy, dans le monde galant et remuant. — Ces deux volumes contiennent: le 1er: *le Parfait amour; Anguillette; Jeune et Belle.* — Le 2e: *le Palais de la vengeance; le Prince des feuilles; l'Heureuse peine.*

Nouveaux contes en vers (par Félix Nogaret). 1804, in-18, et sous le titre: *Apologues et nouv. contes.* Orléans, 1814 (1816), in-18.—Claudin, en 1859, 2 fr. 50.

Nouveaux contes en vers, par Aug. de B..... Paris, impr. Ducessois, 1831, in-8 de 7 feuilles.

Nouveaux contes en vers, par Bazot. 3e édit. Paris, Cadot, 1841, in-12 de 4 feuilles.

Nouveaux contes en vers et en prose, pour se divertir pendant les heures de récréation, tirés de Boccace, de d'Ouville; etc. Paris, Loyson, 1678, in-12.

Nouveaux contes en vers et épigrammes, par M. (Ganeau). Genève (Paris), 1765, in-12. — Bolle, n° 379; Auvillain, n° 661.

Nouveaux contes moraux en vers, par un arrière-neveu de Vadé (par le comte François de Neufchâteau). Genève, 1775, in-8. — Berlin, 1781, in-12, fig. — St-Mauris, 3 fr. 50; Chédeau, n° 543.

Nouveaux contes orientaux, par le comte de Caylus. Amst., Merkus, et Paris, Mérigot, 1780, 2 vol. in-12, fig. — Méon, n° 2592; Nyon, n° 10038. — Réimpression de l'ouvrage intit.: *Contes orientaux*.

Nouveaux contes récréatifs et amusans propres à chasser la mélancolie. A Lille, chez J.-B. Castiaux, libraire, de l'imprimerie de Blocquel, s. d., in-18 de 108 pp.

Nouveaux essais sur la mégalanthropogénésie. Voir: *Nouvel essai*, etc.

Nouveaux (Les) jeux de l'amour et du hasard, vaud. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Bezou, 1830, in-32 (Th. de Madame). — Soleinne, n° 2640.

D'après la *Bibliographie universelle et portative des contemporains*, cette pièce n'est autre que *le Valet de son rival*, comédie jouée à l'Odéon, en 1816, et mise depuis en vaudev. par les auteurs.

Nouveaux (Les) mariés de l'hôtel de la Force, rue des Ballets, quartier Saint-Antoine à Paris, com. en 5 a., en pr., par M****. Rennes, Audran de Montenay, 1783, in-8. — Soleinne, n° 3019.

Nouveaux mémoires de Thérésa, par Henry Morel, avec une photographie de Legé et Bergeron. Paris, Faure, 1868, in-12, 24 pp., 1 fr.

Nouveaux (Les) mémoires d'un homme de qualité, par Rétif de la Bretonne. La Haye et Paris, veuve Du-

chesne, 1774, 2 tomes in-12 (Solar, 19 fr.; Alvarès, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1861, 12 fr.; Nyon, n° 9416).

Le 1er vol., à l'exception de l'histoire de Zoé, est de Marchand, avocat; les 25 premières pages du 2e volume sont aussi de lui.

Nouveaux portraits de Bordelaises, par P. E. de Ratier. Bordeaux, 1857, in-16 de 128 pp.

Nouveaux proverbes dramatiques, par Carmontelle. Paris, Le Normant, 1811, 2 vol. in-8, 12 fr. — 24 proverbes dont: *la Coquette, les Amants chiens, les Amants extravagants, le Mari adroit*, etc. — V. *Proverbes*.

Nouveaux (Les) satyres et exercices gaillards de ce temps, divisés en neuf satyres, auxquels est adjousté l'Uranie, ou Muse céleste, par R. Angot, sieur de L'Esperonière. Rouen, l'Allemant, 1637, in-12 (Nyon, n° 15501; Auvillain, en 1865, n° 584; J. Pichon, n° 623, 130 fr.). — Voir la *Biblioth. poétique* de Viollet-Leduc, pp. 448 et suiv.

Nouveaux secrets expérimentez, pour conserver la beauté des dames et pour guérir plusieurs sortes de maladies, tirez des mémoires du chevalier Digby, avec son Discours touchant la poudre de sympathie. La Haye, 1700, 2 part. pet. in-8 (Leber, n° 1141). — La Haye et Bruxelles, 1715, 2 part. pet. in-8. — *Manuel*, II, 708.

Nouveaux (Les) stratagèmes d'amour, histoire curieuse, par A. D. L. D. R. — Amst. (Paris), 1681, pet. in-12. — Vassé, n° 71; Nyon, n° 9685.

Nouvel (Le) Abailard, ou Lettres d'un singe au docteur Abadolfs, trad. de l'allem. (comp. par Thorel de Campigneulles). Aux Indes et à Paris, 1763, 2 part. in-12, 264 pp. (Solar, 25 fr.; Nyon, n° 10696).

Anecdotes sur les mœurs de Paris, etc., racontées par un singe; c'est un personnage appelé d'Armilly qui est le nouvel Abailard, et non pas le singe. Le tout est peu plaisant et même fort ennuyeux. Voir la *Bibliothèque des romans*, mars 1778.

Nouvel (Le) Abailard, ou Lettres de deux amants qui ne se sont jamais vus (par Rétif de la Bretonne). La Haye et Paris, ou Neuchâtel et Paris, veuve Duchesne, 1778, 4 vol. in-12, fig. en taille-douce (Solar, 25 fr.; Aubry, en 1859, 14 fr.; Alvarès, en 1860,

12 fr.; Nyon, n° 9740). — En Suisse (Neuchâtel), chez les libraires associés, 1779, 4 vol. in-12 (Verbeyst, n° 2594 *bis*; Luzarche, n° 3005).

Nouvel almanach chantant du beau sexe, ou Apologie des dames, par Nau. Paris, Duchesne, 1757, in-32. — Nyon, n° 15066.

Nouvel (Le) ami des femmes, ou la Philosophie du beau sexe, ouvrage nécessaire à toutes les jeunes personnes qui veulent plaire par des qualités solides, avec une notice alphabétique des femmes célèbres en France, par Boudier de Villemert. Paris, Monory, 1779, in-12. — Nyon, n° 4021; Aubry, en 1861, 2 fr.; Claudin, en 1869, 2 fr. 50.

Ouvrage dicté par les meilleurs sentiments et curieux par les observations sur les goûts des femmes du temps. — Voir l'*Ami des femmes*.

Nouvel (Le) amour, par Almanque Papillon. Lyon, Fr. Juste et Pierre de Tours, 1543, pet. in-8 de 16 ff. (Veinant, 30 fr.). — Petit poëme rare, mais qui a été réimprimé dans le *Mespris de la court*, etc. — On lit sur le titre un curieux avis au lecteur.

Nouvel (Le) Anacréon françois, ou les Après-soupers de Paphos, par M. G***. — S. l. n. d., in-12. — Tripier, n° 347; Potier, 1872, n° 1407. Rare.

Nouvel (Le) Eden, ou Lycée du beau sexe, et l'école du bonheur. Fragment d'un poëme trad. de l'arabe (en vers). Edimbourg, 1736, in-8, ou 2 vol. pet. in-12 (Bergeret, 2e partie, n° 1151; Pseaume (suppl. n° 135). — Edimbourg et Paris, 1786, in-18 (Claudin, en 1859, 2 fr. 50). — Paris, 1787, in-8.

Nouvel (Le) enfant de la goguette, par Emile Debraux. Paris, 1823, in-18, avec 1 pl. et front. gravé. — Condamné le 20 mai de la même année (V. le *Moniteur* du 26 mars 1825) pour les chansons: *C'est du nanan; la Belle main; Lisa*, et *Mon cousin Jacques*.

Nouvel essai sur la mégalanthropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit qui deviennent de grands hommes; suivi des traits physiognomoniques propres à les faire reconnaître, d'après Aristote, Porta et Lavater, et du meilleur mode de génération, par L.-J.-M. Robert. 2e édit., considérablement augmentée et qui

ne ressemble à la 1re que par le titre. Paris, Le Normant, 1803, 2 vol. in-8 (cat. Luzarche, n° 1295; Claudin, en 1867, 7 fr. 50).

Quérard intitule cet ouvrage: *Nouveaux essais*, etc., et il ajoute en note: « On a dit, avec plus de malice que de vérité, qu'il était malheureux que le père de M. Robert n'eût pas connu ce livre avant de le mettre au monde. La donnée tant soit peu extravagante de l'ouvrage décèle au moins un esprit original. » — Traduit en allemand par le docteur Martens. Leipzig, 1802, in-8. — Voir, pour la 1re édition, *Essai sur la Mégalanthropogénésie.*

Nouvel essai sur la femme, considérée comparativement à l'homme, principalement sous les rapports moral, physique, philosophique, etc., par G. Jouard. Paris, 1804, in-8. — Boulard, tome 1er, n° 4375.

*Nouvelle (La) Académie des dames, ou Histoire de Mlle B***, D. C. D. L.* (Brion, dite comtesse de Launay). Cythère, 1774, pet. in-8 de 92 pp., avec 4 grav. libres; et Cythère (Cazin), 1776, in-18 de 120 pp., avec 4 fig. libres.

Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay; Imprimée aux dépens de la société des filles du bon ton; in-12, entièrement gravé, avec de jolies figures (de Paulmy, 6102; Bolle, n° 608; Leber, n° 2530). — *Histoire de Mlle Brion, honnête putain*; Arras, 1783, in-12. Toutes ces éditions anciennes sont rares. On en a fait récemment en Allemagne une petite réimpression sur mauvais papier, et toujours intitulée: *Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay*. A Toulon, chez les filles du bon ton, s. d., in-24 de 94 pp., 3 fr. — Ce petit roman est toujours le canevas ordinaire d'une fille galante, qui raconte ses fredaines et qui finit par devenir sérieuse et faire une assez bonne fin. C'est, du reste, vivement et spirituellement raconté, mais c'est surtout un prétexte à illustrations lubriques.

Nouvelle alphabétomantie, ou Almanach des dames. Paris, Duchesne, 1762, in-32. — Nyon, n° 14608.

Nouvelle (La) Amarante, par de La Haye. Paris, Villery, 1633, in-8. — Nyon, n° 8787.

Nouvelle (La) Annette et Lubin, comédie en un a. et en vers libres, mêlée d'ariettes et de vaud., par Marmontel. Besançon, Fantel, 1765, in-8; et Paris, 1767, in-8.

Nouvelle anthologie française, ou Choix des épigrammes et madrigaux de tous les poëtes français depuis

Marot jusqu'à ce jour (par Sautreau de Marsy). Paris, Delalain, 1769, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 15549; Aubry, en 1861, 6 fr.). — Paris, Letellier, 1787, 2 vol. in-12.

Nouvelle anthologie, ou Choix de chansons anciennes et modernes, publ. par L. Castel. Paris, 1826, 2 vol. in-12. — 2e édition. Paris, 1827, 3 vol. in-18 (Barraud, en 1870, 6 fr.). — La même année, 1867, il a paru un *Supplément à la nouvelle anthologie, ou Choix de chansons*, etc.

Nous pensons que la 3e édition est intitulée: *Anthologie française, ou Choix de chansons*, etc. 1828, 3 vol. in-18, fig. — Nouvelle édition en 1832. — 8e édition, augmentée de chansons pour noces, en 1834 (Barraud, en 1870, 5 fr. 50). — Puis réimpression sous le titre: *le Galant chansonnier, ou Choix*, etc., par Castel, *augm. d'une Notice sur la chanson en France*. Paris, 1835, in-8. — Le même, Paris, 1836, in-18 de 384 pp., fig.

Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume, en présence des favoris de leurs épouses. Paris, s. d. (1790); l'an 1er de la liberté (1792), de l'imprimerie de Sylphe, imprimeur de la démocratie, in-8 de 63 pp. (Claudin, en 1866, 10 fr.), 1793, pet. in-8 de 63 pp., fig. représentant l'abbé Maury sollicitant les faveurs de Mme de Fontanges, un pistolet à la main; au bas est écrit: « Il n'est pas Maury bon. »

Sur le titre on lit l'épigraphe suivante: « Peu en meurent et beaucoup en vivent. » On y trouve les noms les plus éminents de l'époque, tels que: « Le duc de Guiche, le comte de Luxembourg, le prince de Monaco, le prince d'Hénin, Dugazon, acteur aux Français, Le Brun, etc. » Dans le discours de M. Gilles, on lit le passage suivant: « Le cocuage m'a fait sans cesse répéter ces paroles consolantes:

« *En France, il n'est point de mari*,
« *Quoique bien fait et bien joli*,
« *Qui n'ait pour sa devise*,
« *Eh bien?*
« *Les armes de Moïse*,
« *Vous m'entendez bien*. »

Cette pièce fait partie de la collection Leber (Voir le catal., tome IV, p. 221); le rédacteur ajoute: « Pièce trop fameuse, où le scandale et l'abus de la presse sont portés au dernier degré d'audace et de méchanceté. »

Nouvelle (La) Astrée, dédiée à S. A. R. Madame. Paris, Nic. Paupie, 1713, in-12. — Parison, n° 1231; Nyon, n° 8822.

. Bon abrégé de l'*Astrée* de d'Urfé, fait par l'abbé de Choisy. Réimprimé dans le tome 5e de *la Bibliothèque de campagne*, La Haye, 1749. — N'est-ce pas encore une réimpression du même ouvrage qui a paru sous le titre suivant? *La Nouvelle Astrée, ou les Aventures romantiques du temps passé;* par F.-Ph. Masson; Metz, Collignon, 1805, 2 vol. in-12, fig. (La Bédoyère, 15 fr.; Scheible, 2 fr. 50).

Nouvelle (La) Bastienne, op.-com. en 1 a., suivi du divertissement de la Fontaine de Jouvence; par Vadé (Opéra-Com.) Paris, Duchesne, 1755, in-8 de 38 pp. avec les airs notés. — Nyon, V, p. 203; Soleinne, n° 3396.

Nouvelle bibliothèque de campagne, ou Choix d'épisodes intéressans et curieux, tirés des meilleurs romans, tant anciens que nouveaux. Paris, le Jay, 1769, 8 vol. in-12. — Nyon, n° 10323.

Nouvelle (La) Biche au bois, grande féerie en 5 a. et 17 tableaux, par Cogniard frères. Paris, Barbré, 1867, in-4° à 3 col., 15 pp., 60 cent.

Nouvelle biographie théatrale, ou les Acteurs, actrices, chanteurs, chanteuses, danseurs, danseuses, vus dans leurs boudoirs, à la scène et dans le monde; par un claqueur patenté. Paris, Palais-Royal, 1826, in-32 de 3 feuilles, 75 cent. — Soleinne, V, p. 172.

Nouvelle (La) Clarisse Harlowe, vaud. en 3 a., par P. Siraudin et Moreau (Eug. Lemoine) (Pal.-Roy. 1846) Paris, 1847, in-8.

Nouvelle (La) Clary, ou Louise et Georgette, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Dupin. Paris, Duvernois, 1822, in-8 (Soleinne, n° 2640). — Paris, Baudouin; Pollet, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Nouvelle (La) Clary, ou le Retour au village, vaud. en 2 a., par Léonce (Ch. H. Lad. Laurençot) et Petit. Paris, Chassaignon, 1829, in-8 de 48 pp.

Nouvelle correspondance, ou Choix de lettres intéressantes sur divers sujets, recueillies en 1789. A Spa, et se trouve à Paris, 1789, in-18.

Parmi les sujets traités dans ces lettres, on remarque ceux-ci: *Sur la beauté des femmes — Sur les robes à la mode — D'une jolie femme sur son vieux mari*, etc.

Nouvelle (La) Cythère, ou le Jardin des Tuileries, **suivi d'une lettre sur la valse, par l'abbé Chaisneau (en prose).** Paris, 1814, in-8 de 48 pp.

Nouvelle d'Elisabeth, reyne d'Angleterre. Suiv. la cop. impr. à Paris, chez Cl. Barbin (Amst., Elz.), 1680, 2 part. pet. in-12.

Nouvelle d'un révérend père en Dieu et bon prélat, demorant en Avignon, et le moyen comme il ressuscita de mort à vie, avec le deschiffrement de ses tendres amourettes; faicte et comp. par Colin Royer, bachelier formé in utroque, etc. (par Jean de Luxembourg). Troyes (Larrivour, Nicole Paris), 1546, pet. in-4° de 22 ff. (B. Imp., Y, 2, 799).— Réimpression textuelle, etc. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de IV-40 pp., tiré à 115 exempl. — Cette nouv. édit. a été condamnée par jugement du tribunal de police correctionelle de la Seine, en 1863.

Satire contre un évêque amoureux dont le nom n'est point prononcé. Le seul exempl. connu de l'édit. orig. est celui de la Biblioth. Imper. Y 2, 799. Ce volume, qui a appartenu à Ballesdens, à Et. Baluse et à Châtre de Cangé, contient une annotation manuscrite du XVIe siècle qui présente Jean de Luxembourg auteur de cette histoire, cômme ayant été protonotaire du Saint-Siége auprès du dit évêque, et ayant eu à s'en plaindre. Jean de Luxembourg était abbé d'Ivry, diocèse d'Evreux, et de Larrivour, diocèse de Troyes; il était issu de la noble maison des princes de Luxembourg. On lui doit aussi la *Vie et actes triumphans de Catharine des Bas-Souhaiz* (Voir ce titre).

*Nouvelle découverte, ou Lettre de Mlle de G*** à l'Acad. roy. de chirurgie de Paris, sur l'inoculation du mal vénérien.* Bruxelles, 1756, 2 tom. in-12. — De Blaesere, 10 fr.

Nouvelle (La) école des femmes, com. en 3 a., en prose, par de Moissy. Paris, Prault, 1758, in-8 (Nyon, V, p. 189; Bibl. de Grenoble, n° 17172).—Paris, Duchesne, 1765, 1770, in-8 (Soleinne, n° 1926; Nyon, V, p. 193).

Un petit conte inséré dans le 4e volume des *Amusemens du cœur et de l'esprit*, sous le titre d'*Anecdote historique*, a fourni le sujet de cette comédie. Une jeune femme, voyant au bout de trois ans de ménage, son mari devenir indifférent pour elle et chercher près d'une autre de nouveaux plaisirs, va chez sa rivale, la courtisane Nina, déguisée de façon à ne pas être reconnue. Elle lui dit qu'elle a un amant qu'elle adore, et dont elle désire se faire aimer; elle demande des conseils à Nina, ne

voyant personne plus capable de lui en donner de bons. Celle-ci a la bonté de la faire cacher dans un cabinet, afin qu'elle soit témoin de sa manière d'agir. La jeune femme profite de tout ce qu'elle voit et entend, et elle ne tarde pas à regagner le cœur de son mari (*Anecd. dramatiques*, II, 12).

Nouvelle (La) école des maris, ou la Vengeance et l'adresse des femmes, com. en 3 a. et en vers, préc. d'un prologue, par M***. Paris, Tresse, 1843, in-8 de 2 feuilles 1/2, 60 cent.

Nouvelle (La) école du monde, par un vieillard qui croit l'avoir connu, ou Recueil de nouveaux quatrains et distiques moraux, satyriques et galans, propres à tous les âges (par de La Place). Amsterdam et Paris, chez Didot, 1787, in 12. — Aubry, en 1857, 4 fr.

Nouvelle école publique des finances, ou l'Art de voler sans ailes. 2ᵉ éd. corrigée et augm. Cologne, 1708, in-12. — Chaponay, 12 fr.; Méon, nº 2797.

Joli petit volume, où sont dévoilées les exactions des traitants et les vies des plus célèbres financiers de l'époque : De La Noue, Monnerot, David du Moltay, Lagarue, F. Laurent, Taillefer de Soligny, Desbutter, Raymond, etc. Peintures de leurs débauches, etc. Livre curieux.

Nouvelle encyclopédie poétique, ou Choix de poésies dans tous les genres; par une soc. de gens de lettres et publ. par F. Capelle. Paris, Ferra, 1818-19, 18 vol. in-18, à 2 fr. ch. ainsi répartis :

1. *Poëmes didactiques* — 2. *Poëmes épiques et descriptifs* — 3. *Poëmes érotiques, mythol., philos.* — 4. *Poëmes héroï-com., badins et burlesques* — 5. *Héroïdes, élégies* — 6. *Idylles et églogues* — 7. *Epîtres did., phil., morales* — 8. *Epîtres familières et badines* — 9. *Odes* — 10. *Stances, cantates, poésies sacrées* — 11. *Satires* — 12. *Fables* — 13. *Contes* — 14. *Romances, chansons érotiques, etc.* — 15. *Chansons bachiques, rondes, pots-pourris* — 16. *Epigrammes, madrigaux, etc.* — 17. *Discours, dialogues, pensées, etc.* — 18. *Ballades, sonnets, rondeaux, etc.*

Nouvelle (La) fabrique des excellens traits de vérité, livre pour inciter les resveurs tristes et mélancholiques à vivre de plaisir; par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri en Verbos (Philippe le Picard, sieur de rien en paroles?). Rouen, Th. Mallard, s. d. (fin du XVIᵉ siècle), in-16 de 129 ff. (B. Imp.). — Une autre édit. Rouen, s. d. — Une autre, Rouen, 1639, in-12. — Une autre, *imprimée cette année* (Rouen, vers 1730),

in-12 de 220 pp. (Bolle, 23 fr. 50; Claudin, en 1868, 25 fr.; Veinant, 52 fr.). — Voir le *Manuel* pour toutes ces anciennes éditions. — Réimpression de la *Biblioth. Elzévirienne:* édit. revue et augmentée des Nouvelles de la terre du Prestre Jehan. Paris, Jannet, 1853, in-12 de XVI-220 pp., 4 francs. Ce volume contient: *Nouvelle Fabrique*, p. 1-185. — *Les Nouvelles de la terre du Prêtre Jean*, imprimées d'apr. deux éditions gothiques, p. 187-213. — *La Merveilleuse Prise des Bretons*, p. 214-15. — *Conversation entre deux rossignols*, p. 216-220.

Charles Nodier consacre à cet ouvrage un assez long chapitre de ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*. Il fait remarquer, d'après Lacroix du Maine, que cet ouvrage singulier avait été imprimé dès 1573, et probablement plusieurs fois depuis. M. Gratet-Duplessis (qui a signé les préfaces X), nous apprend pour la 1re fois dans l'édition de 1853, que le sieur Du Moulinet, dans ses *Facétieux Devis*, est plus qu'un imitateur, car il a littéralement copié 42 contes sur les 99 de son devancier; ce qui a eu pourtant son bon côté; car on n'a longtemps connu le livre que par une réimpression due, suivant M. Duputel, à M. Larchevesque, médecin et bibliophile distingué de Rouen, et faite vers 1732. C'est celle qui a servi à M. Duplessis, et le pillage du sieur Du Moulinet lui a permis d'affirmer l'originalité du livre et de ne laisser au compte de l'éditeur du XVIIIe siècle, que les onze contes ajoutés, qui sont évidemment postérieurs. Du Verdier cite une édition de Paris, Jean de Lastre, 1579, et il en existe deux autres d'origine rouennaise, sans date, l'une avec le nom de Louis Costé, l'autre avec celui de Thomas Malard; toutes deux, du reste, de la plus mauvaise impression. Il reste à trouver le nom de l'auteur; car si l'anagramme de *Philippe d'Alcripe, sieur de Neri en Verbos*, donne *Philippe-le-Picard, sieur de Rien-en-bourse*, explication meilleure que celle de *Rien en paroles*, nous pouvons bien n'avoir encore affaire qu'à un pseudonyme. Jean Du Bec-Crespin, abbé de Mortemer en Lyons, abbaye qui figure dans les *Plaisants traits*, a publié en 1593 l'*Antagonie du chien et du lièvre*, et l'auteur des *Plaisants traits* a dû être connu de lui et faire partie du même monde.

En somme, le livre est un recueil de contes extravagants, un peu prétentieux et ennuyeux, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait cependant quelques-uns de burlesques; par exemple celui de ces récits qui raconte « *ce qui advint à un apothicaire.* »

Nouvelle (La) femme, ou Histoire de miss Jenny Westbury, imitée de l'angl. Paris, Costard, 1769, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10751.

Nouvelle (La) Gaudriole, Recueil des meilleures chansons facétieuses, érotiques, etc. Paris, chez les

marchands de nouveautés, 1834, in-32 de 7 feuilles et 6 lith., 3 fr. (Auvillain, nº 863). — Réimprimé plusieurs fois à Paris et à Avignon; ces derniers sous le titre: *La Nouvelle Gaudriole, ou Chansonnier bachique et galant* (in-32 de 256 pp., fig.).

Nouvelle (La) Geneviève de Brabant, drame burlesque, bouffonnerie de la vie intime, en 2 a., par Xavier, Duvert et Lausanne. Paris, 1840, in-8. — Soleinne, nº 3168.

Nouvelle grammaire conjugale, ou Principes généraux, didactiques, à l'aide desquels on peut conduire et dresser une femme, la faire marcher au doigt et à l'œil, la rendre souple comme un gant et douce comme un mouton; precédés de considérations sur l'amour, les femmes et le mariage. Edition entièrement refondue, par Octave de Saint-Ernest (Ch. Chabot de Bouin). Paris, Terry, 1846, in-18. — Voir *Grammaire conjugale.*

Nouvelle (La) Hermione, com.-vaud., par Laurencin. Paris, 1858, in-8.

Nouvelle légende dorée, ou Dictionnaire des saints, mis au jour par S. M. (Pierre Sylvain Maréchal). Rome, rue des Pécheurs (Paris), s. d. (1790), 2 part. in-12. — *Superch. littér.*

Nouvelle liste des plus jolies femmes publiques de Paris, leurs demeures, qualités et savoir-faire; dédiée aux amateurs, par un connaisseur juré de l'Académie des f.....rs, séante au foyer Montansier. Paris, au Palais de l'Egalité, an VIII (1800), et an X, in-18 de 54 pp.

Cette énumération contient 108 noms, avec l'indication du domicile de chaque Laïs, et une indication sommaire sur le physique et le moral. Donnons quelques citations prises au hasard parmi les réservées :

« Louison, au Perron, nº 93, blonde; figure fraîche, régulière et expressive; peau du plus beau satin; gorge ferme et bien placée; tournure agréable, mais très-capricieuse; c'est le défaut des jolies femmes. »

« Rosalie, rue de Rohan, nº 375; cheveux châtain foncé; sa figure est d'un chiffonné piquant, son œil est bleu, sa peau blanche, sa gorge belle, sa main potelée, sa jambe bien faite; elle est aimable et douce. »

« Annette, au Perron, nº 93. C'est une blonde âgée de vingt ans, d'une jolie figure; sa peau est blanche et du plus beau sa-

tin; sa gorge et son corps sont passables mais passés; sa taille est avantageuse, son caractère doux et affable; elle est un peu intéressée, mais pourrait rendre heureux celui qui saurait la captiver.

« Agathe porte la toison la plus belle que femme puisse jamais avoir.

« Eléonore; sa gorge est ferme et belle; sa cuisse et sa jambe sont bien faites.

« Fanfinette; gorge belle, mais le bout du sein trop noir.

« Henry; la plus belle des femmes du Palais: jambe divine, gorge faite au tour, etc.

« Joséphine; c'est une Cléopâtre pour les fesses et les reins.

« Rose; cuisses et chûte de reins fort belles.

« Rosine; elle a la gale.

« Théodore; elle a un signe sur la fesse gauche, etc. »

Ce petit ouvrage a été réimprimé sous le titre : *Nouvelle liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, leurs demeures; ou le Petit Lubrico, grand démon des plaisirs et des passions secrètes et voluptueuses.* Paris, chez Lubrico, au Palais des plaisirs, an XIII (1805), in-18 de 72 pp., fig. — Réimpr. en 1808 (Deneux).

Lubrico passe d'abord en revue « les Maisons de premier ordre » du Palais du Tribunat en indiquant les principales filles qui sont dans chacune d'elles: Mme Lévèque (Rose Follet, Joséphine, Florence, Rosanne, Laure, Fifine, Honorine, Louise, Emilie, Scholastique, Duchemin, Babet).

Joséphine, grosse maman, cheveux châtain-clair, capricieuse à l'excès; beau corps; de fortes formes; très-élégante en sa toilette.

Florence, brune piquante, cheveux à la Titus, gorge belle et ferme, d'une gaité complaisante.

Laure, jolie blonde, à connaître; douce, engageante et agréablement complaisante; gorge admirable.

Fifine, mignonne, malade de trois lustres, figure spirituelle; tournure lubrique; gorge naissante.

Honorine, dite *Zizi*, nom qui dérive de *Zizete*, mot charmant employé par cette jolie brune, qui joint à un corps bien fait beaucoup d'amabilité.

Emilie, belle brune, d'une superbe figure, privée d'expression dans les regards, mais vous dédommageant indiciblement dans le tête-à-tete.

Laurance, divine friponne qu'on ne peut voir sans la désirer; yeux noirs et très-expressifs, nez à la Roxelane, dansant avec grâce, chantant avec goût, aimable à table.

Ducroisy, belle femme, très-bien faite; gorge bien posée et ferme; peau de la blancheur du lys; on lui donne beaucoup de goût pour les enfants chéris de Bellone.

La maison de Madame Dervieux, rue Chantereine, sert de rendez-vous pour les élégantes du haut parage; on s'y délecte par des repas splendides; on y est traité avec la dernière attention et avec célérité; on y trouve même des précautions pour la santé. Ce séjour délicieux, où l'on ne peut entrer que l'or à la main, est vraiment fait pour piquer la curiosité des Crésus amoureux, jeunes ou vieux, bien faits on contrefaits, car là les formes n'épouvantent pas.

Lubrico passe rapidement en revue les modistes, les lingères, etc.; quant aux actrices, il n'en nomme aucune; elles sont si faciles à connaitre et à trouver, que les amateurs n'ont pas besoin de renseignements à cet égard, mais s'ils chérissent leur santé, ils doivent prendre de grandes précautions avec ces aimables syrènes.

Nouvelle (La) lune, ou Histoire de Pœquillon (par Le Bret). Amst. et Lille, Henry, 1768, 1770, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9158; Scheible, 4 fr.

Nouvelle (La) madame Angot au sérail de Constantinople, p. en 3 a.; par Amédée de Jallais (Folies-Dram.). Paris, Mansart, 1860, gr. in-8 à 2 col., 30 c.

Nouvelle (La) Manon, par Henri de Kock. Paris, Am. Faure, 1864, 1865, in-18, 378 pp., 3 fr.

Nouvelle (La) Marianne, ou les Mémoires de la baronne de *** (par l'abbé Lambert). La Haye, de Hondt, 1740, 1765, 10 parties en 5 vol. in-12, ou en 3 vol. in-12 (Scheible 7 fr. 50; Nyon, n° 9079; Gancia, 4 fr.).

Nouvelle (La) Messaline, trag. en 1 a. en v., par Pyron, dit Prépucius (attrib. à Grandval fils). A Chaud-C.... et à Babine, in-8; s. l. n. d., pet. in-12; Ancône, Clitoris, 1752, in-4°; ou 1773, in-8 de 2 feuilles; cette dernière édition avec le *Sérail de Delys;* toutes très-rares. Voir Soleinne, n°s 3849 et 3883. — On trouve aussi cette tragédie à la suite de l'*École de la volupté*, édition de 1758, dans les diverses éditions du *Théâtre gaillard* et dans le *Théâtre de société*, 1773.

Nouvelle (La) Messaline, tragédie par deux amateurs. Manuscrit porté au catalogue de la collection révolutionnaire de M. le comte H. de La Bédoyère, 1862, in-8, p. 146.

Nouvelle moralité d'une pauvre fille, etc. (à 4 personnages); V. FARCES.

Nouvelle (La) Muse érotique; recueil d'épîtres amoureuses, billets en vers, etc. Paris, Delaunay, 1813, in-18, 5 feuilles. — Cigongne, n° 1129.

Nouvelle (La) Omphale, op.-com. 3 actes (par Robineau, dit Beaunoir). Paris, 1782, in-8. Sujet tiré du charmant conte de Sénecé: *Filer le parfait amour*. — Soleinne, n° 2250.

Nouvelle, ou Historiette amoureuse, par M. T. Paris, de Sercy, 1670, in-12 (Nyon, n° 9872). —Paris, Prudhomme, 1701, in-12 (Nyon, n° 9873).

Nouvelle (La) Paméla, ou les Véritables mémoires de Maria, dame illustre par son mérite, son rang et sa fortune. Londres, 1767, 2 tom. pet. in-8 (De Blaesere, 4 fr.). — Voir: *Marianne, ou la Nouvelle Paméla.*

Nouvelle (La) paysanne parvenue, ou l'Histoire de Jeannette, par de la Bataille. La Haye, 1759, 3 part. in-8. — Scheible, en 1872, 2 thal.

Nouvelle physiologie de l'homme et de la femme, considérés dans leurs rapports respectifs, leurs unions intimes, etc. etc. (le titre a une 15ᵉ de lignes), *ou Hygiène des amants et des époux*, etc.; par Morel de Rubempré. — Paris, Terry, 2 vol. in-18, av. grav.

Nouvelle physiologie du mariage, ou de l'ignorance du mari et des déceptions de l'épouse; par le docteur Du Queyras. 2ᵉ édit. Lyon et Paris, De Vresse, 1867, in-12 de 232 pp., 2 fr.

Nouvelle (La) Psyché. Paris, 1711, in-12 (*De l'usage des romans;* Nyon, n° 8183).

Nouvelle (La) Rosine, ou la Vie d'une courtisane, pot-pourri. Amst., 1785, in-18. — Jannet, 5 fr.; Payn, n° 581.

Nouvelle (La) Ruth. Etrennes aux vieillards. Paris, an XII, in-8. — Jannet, n° 2908, 2 fr.

Nouvelle (La) Sapho, ou Hist. de la secte anandrine. Voir: *Anandria.*

Nouvelle (La) satyre Ménippée, ou Recueil choisi de traits patriotiques, de motions singulières, etc., sur la Révolution de France, avec des observations

hist. et crit., par Engelbert Bosselman. Paris, Godeby, 1792, in-12 de 288 pp. — Parmi les anecdotes contenues dans ce vol., on trouve, pp. 223 à 235, un extrait de la *Chasteté du clergé dévoilée*. On désigne Manuel comme en étant l'auteur.

Nouvelle (La) Sirène, nouvelle en 1 a., par Jules Desplat et Edm. Petit (Th. des Variétés, à Bordeaux). Bordeaux, 1846, in-8.

Nouvelle (La) Talestris, hist. galante, par Mlle D. Amst., 1700, 1721, 1735, petit in-12, fig. — Peu commun (Catal. de Wynne, nº 363; Nyon, nº 9222).

Nouvelle traduction du Meursius, connu sous le nom d'Aloysia, ou de l'Académie des Dames. A Cythère (Paris, Barbou), 1749, 2 part. pet. in-8, 46 fig. pas très-bien dessinées. — Solar, 365 fr.

Cette traduction, qui a été réimprimée, Cythère, de l'imprimerie de la Volupté (Cazin), 1774 et 1776, est beaucoup plus complète que la précédente. Elle a servi de base aux traductions intitulées: *le Meursius françois*, et *Nouvelle traduction*, etc. Cythère, 1793; mais l'une et l'autre restent pour l'élégance du style, encore loin du texte latin.

Nouvelle traduction du Meursius, connu, etc., revue, corr. et augm. de près de moitié par la restitution de tout ce qui avait été tronqué. Cythère, 3 vol. in-18 (180 pp. et 5 fig. — 180 pp. et 4 fig. — et 196 pp. et 3 fig.), fig. obsc. et très-grossièrement gravées. Les titres sont encadrés; il n'y a pas de faux titres. Cette édition de 1793 a été, selon Nodier, remaniée par Cam. Desmoulins de la traduction de l'abbé de T***. Des éditions modernes, en 3 vol. in-18, avec 11 fig. ont été cond. à Paris en 1822, 1825, 1842, et le 10 février 1852. Une d'elles, faite en 1830, porte la date de 1782; elle a 3 vol. in-18 de 144, 120 et 108 pp. et 13 fig.

Voir, pour le texte latin, ***Philippi Garneri Gemmulæ***, etc.

Nouvelles: La Marquise; Lavinia; Pauline; Mattéa; Métella; Melchior; par George Sand. Nouvelle édit. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, IV-360 pp., 3 francs.

*Nouvelles à la main sur la comtesse du Barry, trouvées dans les papiers du comte de ****, revues et commentées par Emile Chantrel. Introduction par Arsène Houssaye. Paris, 1861, in-8, IV et 441 pp. Portrait en buste d'après Drouais, costume d'homme.

Nouvelles afriquaines. S. l. n. d., 2 vol. in-12. — Nyon, nº 8733 (aventures amoureuses).

Nouvelles amoureuses et exemplaires. Voir : *Novelas amorosas y exemplares.*

Nouvelles amoureuses et galantes, contenant l'Amant emprisonné, le Mort ressuscité, le Mari confident avec sa femme, l'Amoureux estrillé. Paris, 1678, in-12. — Paris, Quinet, 1679, in-12. V. le *Bull. du bibliophile,* 1839, p. 241 ; Potier, 8 fr. ; Méon, nº 2586 ; Claudin, en 1869, 5 fr. ; Nyon, nº 9875.

Nouvelles amoureuses et tragiques. Voir: *Nouvelles amoureuses et exemplaires,* édit. de 1711.

Nouvelles amoureuses, ou le Beau sexe abusé. Cythère (Paris), 1760, 1775, in-12 de 160 pp. (De Paulmy ; Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.). — Recueil licencieux et peu commun.

Nouvelles amours de Louis le Grand, comédie en 5 a. et en prose. Paris, A. Brunet (Hollande), 1696 (Renouard, 10 fr. ; Bignon, 27 fr. ; Soleinne, nº 3759), 1712, pet. in-12 de 160 pp., front. gravé.

Ce sont les dernières amours de Louis XIV avec Mlle Du Tron ; cette pièce est, dit-on, d'un nommé Bontemps, premier valet de chambre du roi et oncle de Mlle Du Tron. Elle a été réimpr. avec des différences et augmentée d'un dernier entretien entre le roi et Mlle Du Tron, le plus piquant et très-fort contre Mme de Maintenon : *Amours de Louis le Grand et de Mlle Du Tron ;* Rotterdam (à la Sphère), s d. (vers 1697), 2 part. en 1 vol. pet. in-12 de 192 pp. (Soleinne, nos 3173 et 3758, 34 fr. ; Pixérécourt, 20 fr. ; Renouard, 24 fr. ; Leber, nº 2218 ; La Vallière, nº 5241, 24 fr.) — Cette pièce, qui est fondée sur un fait que rapporte Saint-Simon, est écrite avec goût et ne manque pas de finesse ; on y reconnait la touche d'un homme de cour. Voici la petite analyse qu'en donnent les *Anecdotes dramatiques,* tome II, p. 301 : « Le roi, amoureux de Mlle du Tron, a plusieurs entretiens avec elle, et, voulant lui donner des preuves de sa passion, il ne fait que prouver sa faiblesse physique. Ils sont souvent interrompus par Mme de Maintenon, par le père La Chaize, qu'on peint comme un homme hypocrite et ambitieux, par le médecin Fagon et le ministre Pontchartrain, tous deux amis de Mme de Maintenon. Enfin, à la fin de la pièce, le roi et Mlle du Tron se jurent sur la scène un amour éternel. » Voir aussi sur cette pièce la *Bibliothèque du Théâtre franç.,* tome III, p. 305. — Elle a été réimpr. en 1807 dans les *Mélanges* du prétendu Boisjourdain, tome Ier, pp. 74 à 178. Le catal. Monmerqué, 1861, nº 3880, indique

un manuscrit de cette comédie (in-4° de 270 pp.) offrant de grandes différences avec le texte imprimé dans les *Mélanges* de Boisjourdain. Ce manuscrit est-il le même que celui qui a passé aussi dans les ventes Pixérécourt et Boulard (tome IV, manuscrit, n° 315)? Il était intitulé: *Les Dernières amours de Louis XIV, dit le Grand, avec Mlle Du Tron; pièce de M. Bontemps.* 1711, in-4°.

Nouvelles amours et intrigues des marchandes de modes, des grisettes et des filles de joie, par un praticien. Paris, 1830, in-18, avec 1 planche.

Nouvelles chansons de Gaultier-Garguille. Voir: *Chansons de Gaultier-Garguille*, édit. de 1643.

Nouvelles chansons joyeuses de différens auteurs. Lyon, Chambet, 1816, in-32, 3 feuilles.

Nouvelles choisies, etc. Voir: *Les Nouvelles françoises*, etc., édit. de 1623.

Nouvelles (Les) contemporaines, ou Histoire de quelques femmes du jour, par Rétif de La Bretonne. Paris, 1802, 2 vol. in-12, portr. — Solar, 8 fr.; Alvarès, en 1860, 12 fr.; Aubry, 10 fr.

C'est un recueil d'histoires assez libres choisies dans les œuvres de Rétif. L'orthographe a été ramenée aux règles habituelles.

Nouvelles (Les) contemporaines, par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse. Paris, Eymery, 1818-19, 6 vol. in-12, fig., 15 fr.

Nouvelles contemporaines, par Alex. Dumas. Paris, Sanson, 1826, in-12 de 9 feuilles 1/2, 3 fr.

Nouvelles, contes, historiettes, anecdotes et mélanges, par J.-A.-G. Cuvelier. Paris, 1808, 2 vol. in-8. — La Jarrie, n° 3258.

Nouvelles d'Alfred de Musset (Les Deux Maîtresses; Emmeline; le Fils du Titien; Frédéric et Bernerette; Croisilles; Margot). Paris, 1850, 1855, 1857, in-12. — *Contes*, par le même (la Mouche; Pierre et Camille; Mlle Mimi Pinson; le Secret de Javotte; le Merle blanc). Paris, Charpentier, 1854, 1858, 1860, 1866, 1867, in-18 jésus de 376 pp., 3 fr. 50.

Nouvelles (Les) de Cythère, ou Petites affiches du Palais-Royal. Paris, 1788, in-12 de 21 pp. — Peu commun.

Nouvelles de Grazzini. Voir : *La Prima e la seconda cena delle novelle*, etc.

Nouvelles de J. Boccace, traduction libre, par J.-B. Mirabeau. Voir : *Il Decamerone.*

Nouvelles (Les) de Lancelot, tirées des plus célèbres auteurs espagnols. Paris, Billaine, 1628, 2 part. en 1 vol. in-8 (Nyon, n° 10438). — Rouen, du Bosc, 1641, in-8 (Nyon, n° 10439). — Contenant : *les Esclaves illustres — le Ravissement heureux — la Dévote hypocrite — l'Infidelle confidente — l'Insolente belle-mère — l'Hermaphrodite.*

Nouvelles (Les) de Marguerite, reine de Navarre. Voir : *Heptaméron des nouvelles,* etc., édit. de 1780.

Nouvelles de Miguel Cervantes. Voir : *Novelas exemplares.*

Nouvelles de Montalvan, trad. de l'espagnol, par de Rampalle. Paris, Rocolet, 1644, pet. in-8 (Nyon, n° 10440).

Le texte espagnol : *Successos y prodigios de amor,* a eu de nombreuses éditions. — Contient : *La Belle aurore — la Raison destrompée — L'Envieux puny — la Confusion redoublée — la Villageoise — l'Amitié malheureuse — les Cousins amants — la Prodigieuse.*

Nouvelles découvertes sur les organes des femmes servant à la génération, par L. Barles, D. M. — Lyon, 1674, 1679, in-12, fig. — *Nouvelles découvertes sur les organes des hommes*, etc., par le même. Lyon, 1675, in-12. — Ed. Turquety, n° 144 ; *Dict. hist.* de Peignot, I, 189.

Nouvelles découvertes sur les parties de l'homme et de la femme qui servent à la génération, avec la deffense des parties génitales contre les sentimens de quelques anatomistes, un traité du pucelage, du pancréas, de l'usage du siphon et des clystères, ouvrage enrichi de 41 pl., trad. de Graaf ; par N. P. D. M. — Varsovie, F. Clouski, 1701, in-8. — Cigongne, n° 256 ; Saint-Maurice, 18 fr. — Voir : *De mulierum organis generationi inservientibus.*

Nouvelles diverses du tems (par Mme la comtesse d'Auneuil). Paris, 1702-04, 12 p. en 1 vol. pet. in-12

(Techener, 28 fr.).—Amst. et Paris, Hochereau, 1756, 2 part. in-12.

Contenant: *La Princesse de Prétintailles — le Galant nouvelliste — l'Inconstance punie — les Colinettes — les Intrigues d'Horace à la cour d'Auguste — l'Origine du lansquenet — les Amusemens de la campagne — Dialogues et proverbes*, 4 parties — *Zaïde*, hist. arabe.

Nouvelles (Les) du manége royal sens dessus-dessous, ou la Fluxion royale de Marie-Toinon et Louis, son mari, garçon serrurier, au Temple, avec un détail de leur grande dispute, et les nouvelles de leur ménage envoyées à Coblentz, par un sans-culotte. — A la dernière page est écrit: (par) N. Prevost, de l'imprimerie de Feret, rue du Marché-Palu (Paris, 1792), in-8 de 8 pp. Sans fig. — Brochure contre le roi et la reine.

Nouvelles en vers, tirées de Boccace et de l'Arioste. Voir: *Contes et nouv. de La Fontaine*, éd. de 1665.

Nouvelles espagnoles (par Mme d'Aulnoy). Paris, 1692, 2 vol. in-12. —La Haye, 1693, 2 tomes petit in-12.— Nyon, n° 8428; Gancia, 15 fr.

Contenant: *Hist. du marquis de Lemos et de Dona Eléonor de Monteleon — Dona Eugénie de Saint-Angelo — le Marquis de Leyva — Dona Camille d'Arellano — Ortense de Vintimille — Hist. du marquis de Mansera et de Dona Therese de Castro, avec les lettres de cette dernière.*

Nouvelles espagnoles, trad. de différens auteurs, par d'Ussieux. Madrid (Paris, Ruault), 1772, 2 vol. in-12, fig. — Nyon, n° 10428.

Nouvelles et plaisantes imaginations. V. BRUSCAMBILLE.

Nouvelles et proverbes; par Eug. Scribe. Paris, 1856, 1858, in-12. — Paris, 1867, in-4° à 2 col., 119 pag.

Nouvelles: *La Maîtresse anonyme — le Roi de carreau — Carlo Broschi — Judith, ou la Loge d'Opéra — le Prix de la vie.* — Proverbes: *Un ministre sous Louis XV — le Jeune docteur, ou le Moyen de parvenir — la Conversion — Potemkin, ou Un caprice impérial — le Tête-à-tête, ou 30 lieues en poste.*

Nouvelles facéties et joyeusetés de Mgr. Van Bommel, à propos d'une vierge qui n'entend pas changer

de couleur, par E. de B. (Emile de Bronckart). Liége, Collardin, 1841, in-8, 14 pp.

Nouvelles farces de Pinson, com. en 1 a., mêlée de vaudevilles, dédiée à Mlle Lisette de la Chaponnière, par un admirateur de ses grâces et de ses vertus (par H. Denizain). 1819, in-8, tiré à petit nombre et non vendu.

Le catalogue Soleinne, n° 2678, dit que l'auteur s'appelle Demzain, et que la pièce est une satire contre les habitants de *Beaulieux* que l'auteur appelle les *Beaulois*.

Nouvelles (Les) femmes ou Suite du Siècle corrigé, par Fr.-Ch. Gaudet. Genève (Paris), 1761, pet. in-12. — Techener, 4 fr.; catal. Rochebrune, n° 2433; Nyon, n° 4075 (traités contre les femmes).

Nouvelles (Les) fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667, in-12 de 154 pages. — Techener, en 1864, 48 fr.; Nyon, n° 13500.

« On sait que l'auteur de cet ouvrage se nommait Etienne Moreau, et l'on n'en sait pas davantage. Il est à présumer qu'un poëte, qui faisait alors imprimer ses vers à Lyon, devait être lyonnais. Son recueil se compose de dix dialogues dans le genre de Lucien, de deux églogues, du *Voyage de l'amour à l'isle de Madagascar en faveur de Diane*, de stances sur les amours de Tircis et d'Orithie, et de plusieurs autres pièces sous le titre de stances, de quarante-trois sonnets, d'épigrammes imitées de Martial; de dixains, sixains, quatrains, madrigaux, etc. C'est tout le répertoire d'un rimeur de province. Cet Etienne Moreau ne cédait sa part à personne en matière de gaillardise. Ses bouts-rimés *sur cela* sont très-plaisants, mais il faut se les dire à l'oreille, de peur que les dames n'y entendent malice. Le rondeau sur le *Beau blond* est assez impertinent, mais nous n'avons garde de le relire à haute voix. Quant aux chansons bachiques, elles ont les qualités du genre, et tout finit par la *Métamorphose de la médecine en lavement*. C'est une métamorphose qu'Ovide n'avait pas prévue. »

(*Bulletin du biblioph.*, 1864, p. 754).

Nous ne savons pas si l'auteur de ce petit livre très-rare s'appelait Etienne Moreau, mais ce que nous savons c'est que son Epitre dédicatoire est signée A. Noël, nom parfaitement inconnu, ainsi que le remarque Viollet-Leduc, p. 529 de la *Biblioth. poétique*. Voici, pour échantillon de ses vers, les bouts-rimés sur *Cela* cités plus haut:

Accordez-moi *cela*, mais Philis, je . . . . . *recule*,
Et crains de ne pouvoir pousser à bout mon . *bac*,
Ce *cela* m'interdit, le cœur me fait tic . . . *tac*,
Et ce *cela* pourtant n'est qu'une . . . . . . *particule*.

Comprenez-moi, ma belle, et perdez tout . . *scrupule*,
Ou l'amour réduira mon pauvre corps à . . . *sac.*
Voulez-vous sur *cela* consulter l' . . . . . . *almanach ?*
Ah ! il n'est pas besoin de tant de . . . . . . *préambule.*
Ne me refusez pas, et je vous jure . . . . . . *par...;*
Mais donnez sans jurer, sans dire si ni . . . *car.*
N'entendez-vous pas bien *cela* sans qu'on le . *nomme ?*
Cela partout se trouve : à Rome, dans . . . *Madrid;*
Et, puisqu'il faut tout dire, enfin, il est fait . *comme...*,
Mais vous riez, Philis, c'est assez quand on . *rit.*

Nouvelles folies sentimentales, ou Folies par amour. Paris, 1786, in-12. — Cat. de Dresde, n° 1190.

Nouvelles (Les) françoises, où se trouvent les divers effects de l'amour et de la fortune (par Ch. Sorel). Paris, Billaine, 1623, in-8 (Nyon, n° 8286; Luzarche, n° 3080).

Contenant : *Le Pauvre généreux — les Mal-mariez — la Sœur jalouse — les Trois amans — la Recognoissance d'un fils.*

Nouvelle édition plus complète que la précédente, intitulée : *Les Nouvelles choisies, où se trouvent divers incidents d'amour et de fortune.* Paris, David, 1645, 2 vol. in-8, fig. (Nyon, n° 9862). — Contenant: *Les Amours hors de saison — l'Heureuse recognoissance — la Vertu recompensée — les Divers amans — la Jalousie cruelle — les Mariages mal assortis — les Respects nuisibles.*

Le volume suivant, que nous trouvons dans le catalogue d'un amateur de N***, n° 624, est peut-être encore une réimpression de l'ouvrage de Sorel: *Nouvelles françoises galantes et comiques.* Amst., Est. Roger, in-12, fig.

Nouvelles (Les) francoises, ou les Divertissements de la princesse Aurélie (par de Segrais). Paris, 1655, 4 part. in-8 (Monmerqué). — Paris, 1656, (Radziwill, n° 1015, 360 fr.), 1657, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 8287). — Paris, Mouchet, 1720, 1722, 2 vol. in-8.

Une édition de La Haye, 1742, 2 vol. in-12, a paru sous le titre : *Les Divertissements de la princesse Aurélie.* Ce sont six petites nouvelles, d'un intérêt assez faible, racontées par diverses personnes chez M[me] de Montpensier, fille de Gaston de France. *Eugénie, ou la Force du destin — Adélaïde comtesse de Roussillon — Honorine — Mathilde — Aronde — Floridon.*

Nouvelles francoises contenant plusieurs histoires galantes, par M. H. de B. Cologne, P. Marteau, 1710, in-12. — Impr. imag., p. 137.

Nouvelles (Les) francaises; par d'Ussieux. Amst. et Paris, Nyon, 1775-1784, 3 vol. in-12, av. figures et

vignettes.—Paris, Brunet, 1783-84, 3 vol. gr. in-8, fig. — Voir Catal. Pixérécourt, p. 190. — Chaque volume renferme 5 nouvelles. Cet ouvrage fait suite au *Décaméron français*, du même auteur, paru un peu auparavant. Ces deux recueils, formant ensemble 5 vol. avec jolies vignettes, sont recherchés par les amateurs.

Nouvelles françoises, en prose, du XIIIe siècle, publiées d'apr. les manuscrits, avec une introd. et des notes, par MM. L. Moland et C. d'Héricault. Paris, Jannet, 1856, in-16, de LVI-311 pp., 5 fr.

Contient : *le Conte de l'empereur Constant* (p. 3-32), écrit en dialecte picard et inédit ; *l'Amitié d'Ami et d'Amile* (p. 35-82) ; la traduction, en dialecte champenois, du conte latin du *Roi Flore et de la Belle Jehanne* (p. 87-157), très-joli roman ; *l'Histoire d'outre-mer, ou le Roman de la comtesse de Ponthieu* (p. 161-228), roman aussi étrange et surprenant que le précédent ; enfin (p. 231-309), la fameuse pastorale d'*Aucassin et Nicolette*.

Nouvelles françoises, en prose, du XIVe siècle, publiées d'apr. les manuscrits, avec une introd. et des notes, par MM. L. Moland et d'Héricault. Paris, Jannet, 1858, in-16 de LXXXVIII-305 pp., 5 fr.

Contient l'*Histoire d'Asseneth fille de Putiphar, et femme du patriarche Joseph ;* celle de *Foulques Fitz Warin*, roman anglo-normand des plus curieux, et le livre de *Troïlus le second*, écrit en Angleterre par de Beauvau. — Cette dernière nouvelle, qui fait le sujet d'une des pièces de Shakespeare, avait déjà été traitée par Chaucer, en anglais ; par Boccace dans le Filostrato ; par Guido delle Colonne, en latin ; par Benoit de Saint-Maur, trouvère du XIIe siècle et auteur du poëme *la Guerre de Troie*, et remonte jusqu'à l'Iliade d'Homère. Briséide, malgré de grandes protestations de tendresse, trompe, au bout de quelques jours d'absence, Troïlus, son amant désolé, pour le vaillant capitaine Diomède.

Nouvelles (Les) galantes, comiques et tragiques (par Doneau de Visé). Paris, Ribou, ou Barbin, 1669, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9869 ; Techener, en 1858, 34 fr.). — Sur la copie à Paris, chez Est. Loyson, 1680, 3 part. pet. in-12 (Bertin, n° 1271 ; Perret, n° 615, 36 fr. ; Techener, 15 fr.). — Joli recueil dédié : *A mes maitresses, mes dames et mes demoiselles*.

L'auteur dit dans cette dédicace, qu'il n'a été qu'un historien en écrivant ces nouvelles.

Nouvelles galantes d'Elisabeth, reine d'Angleterre (aut. inconnu). Paris, 1674-80, 4 vol. in-12.

Ouvrage très-rare; il n'y en a eu qu'une seule édition. Cont. 4 nouvelles (chaque vol. en contient une) racontées soit par Élisabeth, soit par des seigneurs de sa cour; assez intéressantes, du moins celles des tomes I, III et IV. — Comtesse de Verrue, 20 liv.; Scheible, 2 fl. — Voir la *Biblioth. des romans*, juillet 1776.

Nouvelles de la reine d'Angleterre. Lyon, Amaulry, 1680, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8572). — Est-ce le même ouvrage que les *Nouvelles galantes ?*

Nouvelles galantes du temps et à la mode (par Préchac). Paris, 1680 (Techener, en 1858, 9 fr.), 1681, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12. Rare. — Et sous le titre: *Nouvelles galantes et aventures du temps*. Paris, 1697, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12 de 408 pp. en tout. — Nyon, n° 9884.

Contenant: *la Jalouse Flamande — le Mari heureux amant — la Sévère Angevine — l'Eunuque — le Bandit — l'Ecuyer industrieux.*

Nouvelles galantes en vers, de l'abbé J. B. Casti; Voir : *Opere complete di G. B. Casti.*

Nouvelles galantes et critiques, par B. (Batacchi); trad. de l'it. (par Louet, de Chaumont). Paris, an XII (1803), 4 tom. pet. in-18. Très-rare. — On sait que Batacchi est un auteur des plus libres.

Nouvelles galantes et tragiques, fragments pour servir à l'histoire du siècle qui a précédé la révolution, par Mercier de Compiègne. Paris, 1793, 1795, in-12, fig. (La Bédoyère, 4 fr. 50; Luzarche, n° 3124; de St-Denis et Mallet, en 1872, 4 fr.).

Nouvelles héroïques et amoureuses de M. l'abbé de Boisrobert. Paris, P. Lamy, 1651, 1657, in-8 de 550 pp. (Nyon, n° 9863; Alvarès, en 1861, 28 fr.).

L'abbé Le Métel de Boisrobert était le bouffon en titre d'office du cardinal de Richelieu; il ne manquait pas d'esprit. C'était le frère de Le Métel, S. d'Ouville et il a probablement contribué aux contes publiés par ce dernier; quoi qu'il en soit, ses *nouvelles héroïques* sont médiocres et d'un style diffus. — Selon Peignot, *Diction. histor.*, la première édition de ces nouvelles aurait paru en 1627, in-8; elle doit être fort rare. Voir, pour l'analyse de cet ouvrage, la *Biblioth. des romans* de messidor, an VI.

Nouvelles historiettes en vers. Voir: IMBERT.

Nouvelles (Les) malices des femmes, ou les Drôleries des grandes filles. Ouvrage éminemment farceur, etc.; par Halbert (d'Angers). Paris, Lebailly, 1849, 1854, 1856, etc., in-18 de 108 pp. — Même texte que la *Malice des grandes filles.*

Nouvelles monacales, ou les Aventures divertissantes de frère Maurice. Cologne, P. Marteau (Rouen), 1763, 1775, 2 part. en 1 vol. in-12. La 2e partie porte pour titre: *Momus moine* (Alvarès, en 1861, 10 fr. 50; Rouquette, en 1872, 5 fr.). — M. de Paulmy dit, dans son catal. ms., n° 6106, que *ce mauvais livre a été traduit en italien par un gueux de moine de Venise.*

Nouvelles morales, en suite de celles de Cervantes, tirées de l'espagnol de D. Diego Agreda, mises en franç. par J. Baudoin. Paris, du Bray, 1621, in-8. — Nyon, n° 10437.

Contenant: *Aurélio et Alexandra — la Récompense de la vertu, et le chastiment du vice — le Frère indiscret — Edouard, roi d'Angleterre — les Malheurs de la jalousie — l'Occasion infortunée — la Résistance récompensée — le Salaire de la trahison — la Correspondance honorable — Frédéric et Ardénie — Charles et Laure — le Vieillard amoureux.*

Nouvelles (Les) muses des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile, Ménard, Desmarets, Malleville et autres. Paris, Rob. Bertault, 1633, in-8. — Nyon, n° 13474.

Nouvelles nouvelles, par M***. Paris, Bienfaict, 1663, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9865. — Contenant: *Les Succès de l'indiscrétion, ou les Prospérités de l'indiscret — la Prudence funeste — les Nouvellistes — le Jaloux par force.*

Nouvelles nouvelles en vers. Philadelphie, 1779, pet. in-8. — Luzarche, n° 3113; marq. de M..., en 1871, n° 721.

Recueil fort rare de contes en vers, œuvre d'un capitaine de dragons, si l'on en croit la préface, mais que les bibliographes n'ont pas connu: *le Droit du seigneur — le Départ de la garnison — les Deux trous — le Sérail mis en liberté — les Œufs du meunier — le Pucelage — Es-tu là — la Farce,* etc.

Nouvelles (Les) œuvres de M. Le Pays. Voir: *Amitiez, amours et amourettes.* — Pour d'autres auteurs, voir au mot *Œuvres.*

Nouvelles (Les), ou les Divertissemens de la princesse Alcidiane, par Mme de La Calprenède. Paris, de Sercy, 1661, in-8. — Nyon, n° 9864; Luzarche, n° 2927.—Ce recueil est attribué à La Calprenède et non à sa femme.

Nouvelles parisiennes, ou les Mœurs modernes, suivies de quelques variétés littéraires, par Et.-Franç. Bazot. Paris, 1814, 3 vol. in-12, 8 fr.

Nouvelles pensées sur les femmes et le mariage. Paris, Ducauroy, 1803, 3 tom. in-12. — *Petit Manuel*, 5 fr. 75; Von der Mulhen, 1re partie, n° 173, 2 vol. seulement.

Nouvelles pièces détachées, par M***. Londres (Paris), 1775, in-8. — Nyon, n° 13536.

La Statue de Cupidon, ou les Oraisons d'Hylas — l'Homme ruiné — le Placet — le Galant malheureux — l'Inconstance — les Elémens — Mes rêveries, Erato et l'amour — Nuits d'Young, en vers franç, 4e, 12e et 15e nuits.

Nouvelles poésies amoureuses, galantes et recréatives, par Dufour-Crespelière. Paris, 1673, in-12. — Peignot, *Dict. histor.*

Nouvelles poésies héroïques, gaillardes et amoureuses. Ensemble un nouveau recueil des plus beaux airs de cour, à chanter, à danser et à boire, mis en chant par les meilleurs musiciens de ce temps. Paris, Est. Loyson, 1662, 2 part. pet. in-12, front. gravé. — Bachelin-Deflorenne, en 1870, 28 fr. — On trouve dans ce recueil, fait par Pierre Perrin, le premier opéra représenté en France.

Nouvelles recherches sur Agnès Sorel. Complément de la brochure intitulée: *Agnès Sorel*, étude, etc. (Voir *Journal de la librairie*, n° 6843 de 1855), par Vallet de Viriville. Paris, Dumoulin, 1856, in-8 de 92 pp.

Nouvelles recherches sur la membrane hymen et sur les caroncules hyménales, par Devillers fils. Paris, Béchet jeune et Labé, 1840, in-8 de 56 pp. et 4 pl.

Nouvelles recréations et joyeux devis. Voir: DES-PERIERS.

Nouvelles réflexions sur les femmes. Voir: *Réflexions*.

Nouvelles remarques sur la satire de Boileau contre les femmes. La Haye, 1694, in-12. — Bluff, 15 fév. 1864, n° 12258.

Nouvelles toutes nouvelles, par M. D. L. C. (le chev. de Mailly). Paris, Aug. Hébert, 1708, in-12 de 370 pp. — Paris, 1709, pet. in-12 (Scheible, 5 fr.). — Amst., aux dépens de Roger, qui vendra toujours sa marchandise à meilleur marché que qui que ce soit, quand même il la devrait donner pour rien, 1710, pet. in-12, fig. (Nyon, n° 9893; Leber, n° 2359; Techener, en 1858, 18 fr.).

Cinq nouvelles: *Le Prince grec — le Chevalier d'Harville — le Comte de Roseville — le Chevalier de St-Hilaire — les Amours de Lucie et de sa mère.*

Nouvelles (Les) tragi-comiques, trad. d'esp. en franç., par Scarron. Paris, Sommaville, 1656, pet. in-12 (Comte de C***, en 1852, n° 718). — Paris, 1679, 2 vol. in-12. — Aubry, en 1866, 8 fr.

Contenant: *la Précaution inutile — l'Adultère innocent — les Hypocrites — Plus d'effet que de paroles.* Les deux premières nouvelles sont les seules qui offrent de l'intérêt, surtout la première. — Analysé dans la *Biblioth. des romans*, janvier 1776.

Nouvelles (Les) vierges, ou la Nuit aux aventures. Paris, s. d. (vers 1800), in-12. — Réimpr. plus. fois, notamment en 1814 et en 1821, in-18. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50; cat. de Dresde, n° 426.

Nouvelliste (Le) aérien, ou le Sylphe amoureux (par le comte de Caylus). Amst. (Rouen), 1734, pet. in-12 de 214 pp. (Hebbelinck, n° 1568; Nyon, n° 10090). — A la suite du *Nouvelliste*, on trouve quelques nouvelles qui sentent leur régence.

Nova penitentialis quadragesima necnon purgatorium in morbum gallicum, sive Venereum una cum dialogo aquæ argenti ac ligni guiaci colluctantium super dicti morbi curationis prælatura opus fructiferum, a Jacobo a Bethencourt Rothomagensi medico nuper editum.... Parisiis, Nic. Savetier, 1527, in-8, lettres rondes (Luzarche, 6265).

Volume fort rare sur le mal de Naples. Pour en expliquer le titre, il faut savoir que l'auteur appelle Quarème (*Quadragesima*) le gayac, parceque ceux à l'égard de qui on l'employait faisaient pendant quarante jours abstinence rigoureuse, et Pur-

gatoire le mercure à cause des douleurs qu'on éprouve en en faisant usage. Bethencourt dit qu'il ne dédie son ouvrage à personne de peur de faire soupçonner son patron d'avoir le mal dont il parle.

Nova Spagna d'amor e morte dei Paladini..... la qual tratta d'armi e d'amor, par Leonardo Gabriel (poëme de 40 chants). Vinegia, 1550, in-4°, fig. s. b. —Hibbert, 1 liv. 19s h.; Heber, 2 liv. 5 sh. (*Manuel*).

Novelas amorosas, par Jos. Camerino. Madrid, Th. Junti, 1624, 1736, in-4° (Nyon, n° 10429; Salva, 20 fr.).

Novelas amorosas de los mejores ingenios de Espana. Zaragoça, 1649, Barcelona, 1650, in-8.

Ce volume contient huit nouvelles qui se retrouvent aussi dans le 8e volume des œuvres de Lope de Vega, quoique cet écrivain ne soit l'auteur que de quatre de ces récits. On ignore le nom de l'auteur des quatre autres. Ces *Novelas* ont été reproduites dans le tome III du *Tesoro de Novelistas espanoles*. Paris, 1847, 3 vol. in-8.

Novelas amorosas y exemplares, de dona Maria de Zayas y Sotomayor. Madrid, 1635, in-8. — Saragosse, 1637, in-8 (Nyon, n° 10441; Luzarche, n° 3163). — Barcelone, 1646, in-8. Dix nouvelles formant la 1re partie de ce recueil. — Saragosse, 1647, in-8. 2e partie composée de dix autres nouvelles.— Les deux parties réunies: Madrid, 1659 (Techener, en 1869, 40 fr.), 1664, 1748, 1795, 1814, pet. in-4°.—Barcelone, 1705, 1736, 1752, 1764, in-4°, etc. — Paris, Baudry, 1847, in-8, 7 fr. 50.

Traductions françaises:

Les Nouvelles amoureuses et exemplaires, composées en espagnol par cette merveille de son sexe, dona Maria de Zayas y Sotto Maior, et trad. en notre langue par Anth. Le Méthel, sieur d'Ouville. — Paris, 1655, 1656, 1658, in-8 (Méon, n° 1656). — Paris, 1680, in-12. — Paris, 1711, in-12. — Ce vol. contient 5 nouvelles: *la Précaution inutile — S'adventurer en perdant — la Belle invisible, ou la Constance éprouvée — l'Amour se paye avec l'amour — la Vengeance d'Aminte affrontée*. — Vol. rare, mais nullement précieux puisqu'il ne donne qu'un quart des nouvelles comprises dans la traduction suivante.

Nouvelles de dona Maria de Zayas, traduites de l'espagnol (par Vanel). Paris, Quinet, 1680, 5 vol. in-12 (Nyon, 10442). — Contenant: *l'Heureux désespoir — Aminte trahie, ou l'Honneur vengé — l'Avare puni — la Précaution inutile — la Force de l'amour — l'Amour désabusé, ou la Récompense de la vertu*

— Un bienfait n'est jamais perdu — Rien n'est impossible à l'amour — la Femme juge et partie — le Songe, ou le Jardin enchanté — l'Esclave volontaire — le Trompeur trompé — l'Amant dupé, ou l'Heureux par hasard — la Fidélité mal récompensée — l'Heureux naufrage — la Feinte musicienne, ou l'Amant déguisé — On ne peut éviter son malheur — Un crime en attire un autre — l'Innocence reconnue — les Apparences trompeuses.

Ces nouvelles sont peu connues en France, et cependant elles sont fort intéressantes. Scarron s'est approprié trois d'entr'elles; la *Précaution inutile* de Marie de Zayas est différente de celle de Beaumarchais, mais on y trouve toute entière la pièce de Sédaine, intitulée: *la Gageure imprévue* (com. en 1 a. en pr., 1768, in-8), sujet qui avait déjà servi à Scarron, puis à Molière pour son *Ecole des femmes*, et que Marie de Zayas avait peut-etre tiré elle-même de Straparole. Dans le conte espagnol, c'est une duchesse qui est dans ses terres près de Valence. Voyant de ses fenètres un cavalier descendre de cheval pour se reposer, elle le fait inviter à venir dans son château, quoiqu'elle ne le connaisse point. Elle le trouve aimable, il s'appelle D. Fabrique; elle se met au lit avec lui pour faire sa méridienne. — Le duc, homme âgé d'une cinquantaine d'années, qui vivait à la campagne pour tenir sa femme loin des amants, arrive à la fin de la méridienne. La duchesse fait cacher D. Fabrique dans un cabinet. Elle gage cent écus que son mari ne lui fera pas le dénombrement de toutes les pièces de fer qu'on peut forger pour servir à une porte. Il les nomme toutes à l'exception de la clef. — Alors elle lui conte ce qu'elle a fait avec D. Fabrique, et lui dit qu'elle l'a caché dans ce cabinet. Le duc s'emporte, et lui demande la clef avec fureur. Elle se met à rire, et lui persuade qu'elle lui a dit une fable pour lui faire nommer la clef, la clef dont il n'a pas parlé. « Faites-moi donner mes cent écus, ajoute-t-elle, je les ai bien gagnés. » Il se retire, et les lui envoie. — La duchesse aussitôt fait sortir D. Fabrique du cabinet, lui fait présent des cent écus, y ajoute une chaine d'or et le congédie.

Novelas exemplares, por Miguel Cervantes. Madrid, 1613, in-4° de 12-274 ff. — 1re édition complète et très-rare de ces nouvelles, qui ont été réimprimées très-fréquemment (Voir, pour le détail des éditions espagnoles, le *Manuel*, I, 1753).

« Ces *Nouvelles morales,* ou *exemplaires* parurent au nombre de douze au mois d'août 1612. C'était un genre nouveau en Espagne, parfaitement inconnu jusqu'alors, et dont Cervantes se vantait à bon droit d'être l'inventeur. Ce n'est pas ici le lieu d'apprécier ce recueil de nouvelles, qui furent écrites à des époques diverses; il suffit de dire qu'elles sont peut-être l'œuvre la plus achevée de Cervantes, qu'elles lui valurent de la part du célèbre Tirso de Molina, le surnom de Boccace espagnol, et que dans ce genre de littérature l'Espagne n'a jusqu'ici rien produit qui

leur soit comparable: Lope de Véga, jaloux du grand succès qu'elles obtinrent, voulut les surpasser; mais il échoua dans cette entreprise, et ses nouvelles manquent absolument des qualités qu'il avait reconnues avec peine dans celles de son rival, l'esprit et le style. » (Guardia, *Voyage au Parnasse*).

TRADUCTIONS :

Six nouvelles de Michel Cervantes, trad. par d'Audiguier. Paris, 1621, in-8 (Nyon, n° 10430). — Contenant: *l'Espagnole angloise — les Deux pucelles — Cornélie — l'Illustre fragonne ou servante — le Trompeur mariage — Colloque de Scipion et Bergance — Hist. de Dias et de Quixaire, princesse des Molucques*, par de Bellan.

— Les mêmes, trad. par C. C. (Charles Cotolendi, avocat). Paris, Barbin, 1678, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10431). — Contenant: *la Belle Egyptienne — l'Amant libéral — la Force du sang — Rinconet et Cortadille — le docteur Vidriera — l'Espagnole angloise*,

Nouvelles de Miguel de Cervantes, trad. en franç. ; par de Rosset et d'Audiguier. Paris, Bouillerot, 1640, in-8 (Nyon, n° 10432). Contenant toutes les nouvelles des deux précédentes éditions.

— Les mêmes. Paris, Mauger, 1665, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10433) Contenant toutes les nouvelles ci-dessus, moins l'*Hist. de Ruis Dias et de Quixaire.*

— Les mêmes, trad. par l'abbé de Saint-Martin de Chassonville. Lausanne, Bousquet, 1744, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 10434). — Amst. 1768, 2 vol. in-12, fig. Contient, de plus que les éditions ci-dessus: *le Curieux impertinent.*

Les Nouvelles de Michel de Cervantes, trad. par Pierre Hessein. Amst., 1700, 1707, 1709, 1713, 2 vol. in-12. Paris, 1713, 1723, 2 vol. in-12 (*De l'usage des romans*).

Les XI premières nouvelles espagnoles de Mich. de Cervantes, trad. nouvelle, avec des notes, par Le Febvre de Villebrune. Paris, Costard, 1775, 2 vol. gr. in-8, fig. (Nyon, n° 10435).

Novelle di Michel di Cervantes Saavedra, trasportate dalla lingua castigliana nella nostra italiana, da Donato Fontana. Milano, 1627, in-8 (Nyon, n° 10436).

Nouvelles imitées de Cervantes et autres auteurs espagnols; par le cit. C*** (Coste). Paris, 1802, 2 vol. in-12.

Les Nouvelles de M. de Cervantes, trad. nouv. par Petitot. Paris, 1808, 4 vol. in-18.

Nouvelles choisies de Cervantes. Trad. nouv., par H. Bouchon-Dubournial. Paris, Panckoucke, 1825, in-32.

Novella, novellamente stampata et posta in luce, per Jacopo Salvi. Bologna (s. n.), 1547, in-8 de 8 ff. — Nouvelle galante fort rare.

Novella (La) della figliuola del mercatante che si fuggì la prima sera dal marito per non essere impregnata (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4° de 4 ff. à 2 col., avec jolies figures en bois. — Libri, seul ex. connu, 95 fr.; marquis de Morante, en 1872, 205 fr.

Nouvelle plaisante et assez libre. On avait dit, pour rire, à une jeune fille naïve que sa beauté serait sans pareille si on lui faisait un enfant. Son père, à qui elle demande comment il faut s'y prendre, lui administre une correction sévère en lui assurant que c'est ce qu'elle cherche. Peu de temps après on la marie et elle apprend qu'on va probablement lui faire un enfant. Dégoûtée de son premier essai, elle se sauve au jardin; le reste serait scabreux à raconter. — Voir: *I Novellieri in versi*, de G. Passano, p. 290.

Novella (La) di Cerbino (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4° de 6 ff. à 2 col., fig. s. b. au recto du 1er feuillet. — Libri, 61 fr. (on ne connaît pas d'autre ex.).

C'est la 4e nouv. de la 4e journée du Décameron, mise en vers antérieurement à la version de Brugiantino (*cento novelle*). Voir: *I Novellieri in versi*, pp. 92 à 95.

Novella di Dioneo e Lisetta. Londra (Milano), 1808, in-4°.

Nouvelle écrite au XVIe siècle, et publiée par le marquis Trivulzio. Réimprimée à Venise en 1820, in-8, sous la date de 1812, tiré à 50 exempl.

Novella (La) di Gualtieri, marchese di Saluzzo, il quale non volendo pigliar moglie fu costretto da suoi baroni di pigliarla, e esso per non farsa sugetto a donna per gran dote, si deliberò pigliare una poverella chiamatta Griselda, figliuola d'un contadino detto Gianucciolo. S. l. n d. (XVIe siècle), pet. in-4° de 4 ff. à 2 col., lettres rondes, fig. sur bois — La Vallière, n° 3548. — V. *I Novellieri in versi*, pp, 96 à 99.

Novella di Lionora di Bardi, e Ippolito Buondelmonti. Triviso, 1471, pet. in-4° de 15 ff. Très-rare (Borromeo, 6 liv. 7 sh.; Heber, 1 liv. 12 sh.). — Bononiæ, Ugo Rugerius et Dominus Bertochus, s. d. (vers 1470), in-4°. — Venetiis, 1472, in-4° de 16 ff.— Mutinæ, Mich. Volmar, s. d., pet. in-4° de 15 ff. Un exempl. se trouve à la Bibliothèque royale de Dresde. — Triviso, 1475, in-4° de 15 ff. Très-rare (Heber, 4 liv.). —Londres, 1813, in-8, tiré à 50 ex. (Château-

giron, 40 fr.). — Réimpr. dans les *Novelle scelte*, publiées par Singer.

Novella di madonna Isotta da Pisa, dove si comprende la sapienza d'un giovane nel correger la superba moglie, composta per Andrea Volpino. Venetia, 1595, pet. in-8 (Libri, en 1857, 16 fr.; Borromeo, 1 liv. 15 sh.). — Trevigi e in Pistoia, per il Fortunati, s. d., pet. in-4° de 4 ff., fig. s. b. (Libri, en 1859, 3 liv. 1 sh.). — Vérone, Seb. Delle Donne, 1590, in-8 de 8 ff. (Libri, en 1847, 20 fr.). — Cette nouvelle en vers a encore été réimpr. à Venise, en 1647.

Novella di Tedaldino e monna Rosa. S. l. n. d., in-8. Cette nouvelle, écrite au XIVe siècle, a été imprimée à Venise, en 1831, à 38 ex. — Le sujet est le même que celui de la 17e nouvelle des *Diporti*, de Parabosco.

Novella di uno prete il qual per voler far le corne a uno contadino, si ritrovò en la merda, lui e il chierico. Cosa piacevole da ridere, per Eustachio Celebrino. Venetia, 1535, in-4° (*Biblioth. Grenvilliana*, p. 128). — Nouvelle en vers, rarissime aujourd'hui.

Novella d'incerto autore del secolo XV, publicata per la prima volta da un codice palatino (publiée par Joseph Molini). Firenze, 1834, in-8, tiré à 99 ex. — V. le *Manuel*, IV, 128.

Novella piacevole di uno dottor Bolognese, il quale odiava li ragionamenti amorosi, e con astutia fu nelli medesimi lacci auolto. Venetia, s. d., in-8. — Il existe une seconde édition de cette nouvelle, s. l. n. d., 4 ff. in-8. — C'est la 35e des *Porretani* di Sabadino degli Arienti. — *Manuel*.

Novella piacevolissima di Belfagor (attribuée à Machiavel). Milano, Silvestri, 1820, in-4° (Extrait du 94e volume de la *Biblioteca scelta*, et tiré à 12 ex.).

Machiavel est mort en 1527. Sa nouvelle de *Belfégor* étant restée inédite, le Brevio, quoique prélat, ne se fit point scrupule de la publier comme en étant l'auteur, en 1545, mais Bernard Junte et François Doni en restituèrent la propriété à Machiavel (*De l'usage des romans*). — *Belphégor* (Voir ce titre) a été trad. en franç. par Tannegui-Lefèvre.

Novelle amorose di Gir. Brusoni. Venetia, Giuliani, 1655, in-12 (Voir Passano, *I Novellieri in pr.*, p. 106).

Réimprimé sous le titre : *Le Curiosissime novelle amorose del cav. Brusoni*, libri quattro, con nuova aggiunta. Ven., Stef. Curti, 1663, in-12 (Nyon, n° 10643). — Jérome Brusoni, né en 1610 à Legnago, état de Venise, était historien et poëte. Son *Elucidario poetico*, in-12, est estimé. Deux de ses ouvrages en vers ont été l'objet des foudres de la Congrégation de l'*index: La Gondola a tre remi* (Voir ce titre) et *il Carrozzino alla moda* (Ven., Fr. Curti, 1658, in-12). Ce dernier opuscule a été réimprimé en 1668. Brunet cite aussi : *La Peota smarreta di Girol. Brusoni, finisce la Gondola a tre remi, et il Carrozzino alla moda*; c'est probablement très-rare.

Novelle amorose, di G. Fr. Loredano. Venetia, 1652, 1656, 1659, 1662, 1685, 1692, 2 part. in-12 de 117 et 179 pp. — A la B. de Grenoble, les édit. de 1652 et de 1685.

Novelle amorose de' signori accademici incogniti, publ. da Francesco Carmeni. Venezia, 1641, in-4° (Bibl. de Grenoble, n° 17666).—Cremona, 1642, in-8. — Venetia, 1650, 2 part. en 1 vol. in-4°. — Nyon, n° 10641.

Novelle cento amorose degli accademici incogniti, divise in tre parti (recueil publié par le comte Majolino Bisaccioni). Venezia, 1651, 3 part. in-4° (12 ff. et 232 pp., 207 et 290 pp.). — Libri, 47 fr. — Quoique le titre indique cent nouvelles, il n'y en a que 99. — La 1re partie avait paru en 1641; les exempl. avec la date de 1650 ne contiennent que les 2 premières parties.— Gamba nomme les auteurs de ces nouvelles dans sa *Bibliografia*, pp. 269-270.

Novelle dell'avvocato Giuseppe Rillosi. In Italia, 1797, pet. in-8, 92 pp. — Ce volume peu connu en France contient cinq nouvelles en vers: *Fra Volpone, o sia le Astuzie fratesche — la Cuffia alla moda — l'Orbo che ci vede — il Tabarro di D. Tiraquello — Novella Tartara, Metamorfosi di Caprone.*

Novelle di alcuni autori fiorentini. Londra (Livorno), 1795, pet. in-8.—Recueil de nouvelles de dix auteurs différents (*Manuel du libr.*).

Novelle di Michele Angeloni. Lugano, 1863, in-16. — Cinq nouvelles *in sesta rima*, avec cinq gravures sur bois (Passano).

Novelle di autori Senesi. Londra (Livorno), 1796 98, 2 vol. pet. in-8.

Novelle (Le) di Agn. Firenzuola. Venetia, s. d. (vers 1550), in-12 de 48 ff. — Libri, 20 fr. — Dix nouvelles dont les héros sont souvent des moines et des religieuses, très-bien écrites et fort gaillardes. — Voir la *Bibl. des romans*, avril 1778. Huit des nouvelles de cet auteur se trouvent dans les *Novellieri*, Baudry, 1847, in-8. Elles font partie des *Raggionamenti* de l'auteur qui se trouvent dans les différentes éditions de ses *Prose*.

Novelle di messer Anton Francesco Doni (éditées par Gamba). S. l. (Venise), 1815, in-8, tiré à 80 exempl. (Libri, 4 fr. 25; Bramet, n° 415, 7 fr. 50). — Lucca, 1832, in-8, tiré à 150 ex.

Novelle di M. Gir. Parabosco. V. *I Diporti*.

Novelle (Delle) di Franco Sacchetti, cittadino fiorentino. Firenze (Napoli), 1724, 2 vol. gr. in-8 (Nodier, n° 845, 37 fr.; Nyon, n° 10649; Luzarche, nos 3139 et 3140).

Production de la fin du XIVe siècle. François Sacchetti, contemporain et compatriote de Boccace, était né à Florence en 1335, et il mourut en 1408. Il occupait un rang élevé dans sa patrie. Ses 300 nouvelles n'ont guères d'autre mérite que celui d'un style naïf et facile; elles ne sont point liées ensemble, et elles reproduisent quelquefois d'assez insipides plaisanteries, ou racontent des traits historiques très-connus. L'auteur ne manque cependant point d'enjouement et de finesse. Il ne veut point copier Boccace, et il emploie souvent la langue du peuple pour narrer de petits événements bourgeois dont quelquefois il a été témoin lui-même. Nombre de passages sont assez libres, mais tous initient aux mœurs et au caractère des Florentins du XIVe siècle. — On ne cite pas de ces *novelle* d'édition plus ancienne que celle de 1724, mais une édition préférable, parce qu'elle présente un texte correct et non mutilé, est celle de *Londra* (Livorno), 1795, 3 vol. pet. in-8. — Il y a aussi des réimpr. de Milano, 1804, 3 vol. in-8, et Milano, Silvestri, 1815, 3 vol. gr. in-16. — Les trois premières nouvelles de Sacchetti sont reproduites dans les *Novellieri* de Baudry, 1847, tome I. Voir aussi sur ce sujet le volume intitulé: *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, aux pp. 37 et 74. — Un autre opuscule du même auteur est encore à citer: *le Ballate e canzone a ballo, i madrigali e le cacce di Franco Sacchetti; testo di lingua*. Lucca, 1853, in-8, 3 fr.

Trenta novelle di Franco Sacchetti, con annotazioni di Emanuele Rocco. Napoli, G. Rondinella, 1869, in-8 de 236 pp., 1 franc.

Novelle due. Siena, Jacopo Pocavanza, 1826 (Milano,

1824), in-8, tiré à 5 ex. sur pap. de couleur et un sur vélin. — La 1re de ces nouvelles est tirée d'un ms. du XVe siècle, et la seconde du *Dialogo piacevole* de Louis Dolce. — *Manuel.*

Novelle, facetie, motti e burle di diversi autori. Ferrara, 1589, in-8. — Ce recueil contient les *Facetie* de Gonella, d'Arlotto, de Barlacchia et *di diversi.*

Novelle galanti del padre Atanasio da Verrochio (de Domenico Batacchi). Londini, 1800, 3 vol. pet. in-8 (Bramet, n° 298). — Milano (Florence?), 1811, 2 vol. in-8. — Voir sur ces nouvelles les *Sept petites nouvelles,* p. 69 et suiv. — Voir aussi : *Raccolta di novelle,* et *Opere di D. Batacchi.*

Novelle galanti, in ottava rima (di Gio.-B. Casti). Londra (Paris, Molini), 1793, in-12. — Venezia, 1794, 2 vol. in-8. — Milano, 1797, 3 vol. in-12 (B. de Grenoble, n° 16703), — Péking, s. d., 3 vol. in-12, avec fig. libres (Scheible, 12 fr.). — Paris, an IX (1801), 6 vol. in-18 (Scheible, 10 fr.). — Paris, 1804, 3 vol. in-8 (XXXI-447, 455 et 463 pp.), avec portr. (St-Mauris, 13 fr.). — Florence, 1812, 2 vol. pet. in-8. — Paris, 1829, 5 vol. in-32.

Le nombre des éditions du texte italien des *Novelle* de Casti est plus que double de notre liste. L'une des meilleures éditions, mais aussi des plus rares, est celle de Péking, qui a des frontispices libres. L'une des plus estimées est celle de 1804 ; elle renferme 48 nouvelles; quelques-unes sont fort longues, la *Papessa (Giovanna)* à la fin du second volume, est divisée en 3 parties, et forme un véritable poëme. D'autres contes très-facétieux sont intitulés : *Le Bonnet magique ; la Chemise de l'homme heureux ; les Deux Sunamites; l'Epouse cousue*, etc. Casti a d'ailleurs peu inventé; il a souvent puisé ses sujets dans des auteurs antérieurs; le *Rosignuolo* reproduit un conte joint à ceux de La Fontaine. Notons en passant que le catalogue Wilbraham (Londres, 1829, n° 508) indique 8 nouvelles manuscrites de Casti, qui ne sont pas dans l'édition de 1804. Est-ce celles qui sont contenues dans le recueil intitulé : *Novelle inedite di Casti* (Filadelfia, 1803, 3 vol. in-12)? On lit aussi dans le catal. Motteley (1824, n° 997), qu'un manuscrit en 3 vol. in-8, laissé par le D. Cerona offre des différences avec le texte imprimé. — L'abbé Casti, né en Italie en 1721, fut d'abord professeur dans sa patrie, puis appelé à Vienne par des hautes amitiés, il y obtint le titre de *poëte de l'empereur*. Il visita les cours de Russie, de Prusse, etc., puis vint passer ses derniers jours à Paris (1798). Ses *Nouvelles galantes* sont son meilleur ouvrage, mais aussi l'ont-elles fait condamner à Rome. La plu-

part de ces nouvelles sont des imitations de La Fontaine, de Grécourt et de quelques autres auteurs. Il est des contes où il se montre supérieur; ainsi dans celui de la *Bulle d'Alexandre VI*, aucun de ses prédécesseurs ou de ses imitateurs (Grécourt, La Chaussée, Andrieux, Gudin) ne l'a égalé. — Un autre conte a été aussi traduit en vers, par Villetard: *Les Culottes de Saint-Griffon*. Paris, 1803, in-8, peu commun. — Gudin, p. 298 et suivantes de son *Histoire des contes*, parle de Casti, et lui fait quelques reproches assez judicieux auxquels nous renvoyons les amateurs. La *Décade*, an XI, 4e trimestre, p. 490, et les *Sept petites nouvelles* d'Arétin, p. 69, parlent aussi de cet auteur.

Citons encore l'édition intitulée: *Novelle piacevoli di Casti*. Londra, 1797, 2 vol. in-12; et voir au mot: *Opere*.

Il existe une traduction franç. manuscrite, en prose, intitulée: *Nouvelles galantes en vers, de l'abbé J. B. Casti*, 2 vol. in-4°, datés de Nantes, 1809. Pixérécourt et Boulard, tome IV, manuscrits, n° 159.

Novelle galanti, in ottava rima, de Fuerroni. Voir: FUERRONI.

Novelle inedite. Vinegia, Giuseppe Orlandelli, 1822, 2 vol. in-12. — Tome 1: 7 novelle de A. Cesari, G. R. Temitano, P. A. Paravia, etc.; tome 2: 7 novelle, 2 di P. Negri, 1 di A. Toaldo, etc., 2 anonymes.

Novelle otto, stampate a spese de' i signori G. conte di Clanbrassil, etc. Londra, G. Edwards, 1790, in-4°, tiré à 25 ex.

Contenant: *Lacrimosa novella di due amanti genovesi — Historia dilettivole di duoi amanti — La Giuletta di Luigi da Porto — Opera dilettivole di gratitudine et liberalita* (2 nouv.) — *le* (due) *Amorose novelle di G. Nelli — Copia di un caso notabile intervenuto a un gran gentilhuomo*, etc. — Vendu F. Didot, en 1810, 420 fr.; Mac-Carthy, n° 3308, 598 fr. — Voir le *Manuel*, IV, 129.

Novelle per far ridere le brigate, di varii autori (publié par Gamba). Venezia, 1824, in-16, ou in-8.— Recueil de 24 nouvelles tirées de 24 auteurs anciens et modernes. — *Manuel.*

Novelle piacevoli del Fortunato raccolte per diletto, ecc. Nuovamente poste in luce. Parma, S. Viotto, 1566, in-8 de 8 ff. Rare. — Verona, s. d., in-8 de 4 ff., lettres rondes. — Venetia, s. d., in-8 de 8 ff., lettres ital. — Ces trois éditions de quatre petites nouvelles, ont des différences entre elles. — V. le *Manuel*, IV, 129.

Novelle piacevoli e morali d'un viaggiatore incognito. Amsterdam, 1802, petit in-12, 192 pp.

8 Nouvelles en vers : *l'Ipocrisia smascherata — il Precettore spirituale — il Romito — i Missionari — i Due cappuccini — la Pietà monastica — S. Antonio derubato — le Virtù del chiostro.*

Novelle scelte rarissime stampate a spese di XL amatori (publié par S.-W. Singer). Londra, Bensley, 1814, petit in-8, tiré à 50 ex. (Libri, 30 fr.). — Ce recueil contient: *Novella di Lionara di Bardi; le Amorose novelle di G. Nelli; Gianfiore e Filomena; Novelle tre di Marco da Mantova,* etc.

Novelle spagnuole, osia Raccolta di storie galanti, di Madamigella Barbier. Venise, 1753. — Maske.

Novellen aus dem Reiche der Liebe.... Nouvelles de l'empire de l'Amour. Halle, 1795, 2 vol.

Novellette ed epigrammi del celebre Pananti, con la Civetta, poemetto del medesimo, ed altre rare e galanti poesie d'amore composte da diversi insigni autori. Calè, anno XI, in-12 de 144 pp. (cat. François, n° 483). — Voir *I Novellieri in versi,* p. 225.

Novelliero italiano (raccolto da Gir. Zanetti). Venezia, Pasquali, 1754, 4 vol. in-8 (Potier, 15 fr.). — Contenant 176 nouvelles de 29 auteurs différents, et des notices sur les auteurs.

Novelliero italiano. Londra (Livorno), 1791-98, 23 vol. pet. in-8.

Contient: Bandello, 9 vol.; Boccaccio, 4 vol.; Erizzo, 1 vol.; Grazzini detto Lasca, 2 vol.; Giov. Fiorentino, 2 vol.; Mori, 1 vol.; Novelle di alcuni fiorentini, 1 vol.; Novelle d'autori Senesi, 2 vol.; Parabosco, 1 vol.; Sacchetti, 3 vol. — Milano, 1814-16, 2 vol. gr. in-16. Deux nouvelles inédites de Lasca sont ajoutées à cette réimpression.

Raccolta di novellieri italiani. Firenze, 1833 et 1834, 3 forts vol. in-8, portraits. Très-jolie édition en petits caractères, qui comprend toute la collection soit de Livourne, soit de Milan, en 26 vol.; et de plus, les *Hecatommiti*, de Giraldi, ouvrage dont il a été tiré des exemplaires à part (Aubry, 1861, 20 fr.). — Un autre *Raccolta di novelle dall'origine della lingua sin al* 1700, avait déjà paru à Milan de 1804 à 1810, 3 vol. in-8. — Voir les *Sept petites nouvelles,* pp. 33 et suiv.

Novellino (Il), ossia le Cento novelle antiche, illu-

strate con note. Milano, Guigoni, 1868, in-16 de 192 pp., 1 fr. 20.

Novellino (Il), con le cinquante argomenti et morali conclusioni d'alcuni exempli, per Masuzo Guardato, nobele Salernitano. In civ. Neapolis, 1476, in-fol. (Soubise, 100 fr.; Pâris, 21 liv.). — Milan, 1483, pet. in-fol. goth. — Venise, 1484, pet. in-fol. goth. de 75 ff. à 2 col. (La Vallière, 167 fr. Cette édition est intitulée : *Le Cinquante novelle del Masuccio Salernitano*). — Venise, 1492, in-fol. à 2 col., avec jolies fig. sur bois (Libri, en 1847, 159 fr.). — Venise, 1503, in-fol., fig. sur bois. — Venise, 1510, in-fol. (Pinelli, 7 liv. 7 sh.). — Venise, 1522, in-4° (B. N., Y2, 1007). — Venise, 1525, in-8 (B. N., Y2, 1008). — Venise, Sessa, 1531, in-8 (Pinelli, 1 liv. 6 sh.).—Venise, Sessa, 1535, in-8 (B. N., Y2, 1009). — Venise, 1539, Sessa, pet. in-8.— Venise, Sessa, 1541, pet. in-8 (Crozet, 44 fr.; Nodier, 28 fr.; B. N., Y2, 1010. — La marque de Sessa est un chat tenant une souris dans la gueule). — *Il Novellino di Masuccio Sal., in toscana favella ridotto*; Ginevra (Lucca), 1765, 2 part. in-8 (Boutourlin, 18 fr.; Bramet, n° 411, 2 fr.; B. de Grenoble, 17662).—Voir pour plus de détails, le *Manuel* au mot MASUCCIO.

Le Masuccio conte avec vivacité et sait donner de l'intérêt à ses nouvelles, lesquelles sont principalement dirigées contre les mœurs des moines, des religieuses, des prêtres et des dames italiennes. La 4° et dernière partie contient des nouvelles tragiques. Batacchi a tiré de Masuccio ses *novelle* les plus libres; les *Comptes du Monde aventureux* présentent la traduction de quelques-unes en français. Voir la *Biblioth. des romans* d'avril 1778. — Voir aussi les *Sept petites nouvelles*, pp. 36 et 77.

*Noviciat (Le) du marquis de ***, ou l'Apprenti devenu maître*. Cythère, avec approbation de Vénus, 1744, 1746, 1747, 1748, 2 part. in-12 (Scheible, en 1859, page 1066, 2 fl.; Bergeret, n° 1547; Nyon, n° 9432).

· Une bourgeoise de 35 ans, une actrice et une femme du monde, se chargent tour à tour de l'éducation du marquis de***, qui cependant ne devient pas un aigle. Récit peu intéressant. — Voir *les Galanteries du XVIII° siècle* de Monselet, p. 101.

Nox illuminata (Phil. Baldachini Corritani), *ovvero Predica d'amore con la retrattazione*. Florence, 1519, in-8. Très-rare. — Libri, en 1847, n° 855.

Opuscule curieux écrit en italien et en latin. C'est une es-

pèce de *Predica d'amore*, que Caponi dit être *piena di sciochezze, e di poca onestà*. Le volume se termine par *Correctio prædicationis sub titulo amoris factæ*. Mazzuchelli qualifie cette production de *licenziosa;* c'est sans doute à cause des passages mordants qui sont contenus dans la *Predica d'amore* contre les moines. — Qu'était-ce que ce *Filippo Baldacchini?* On ne trouve pas beaucoup de renseignements sur cet auteur. A-t-il quelques rapports avec *Marco Rosiglia da Fulgino*, ou *Rosiglio*, ou *Rosilia*, ou simplement *Marco de Fulgino*, ou, en latin, *Marcus Rosilio?* Ce dernier, selon Haym, *Biblioth. ital.*, édition de 1771, p. 237, serait l'auteur de la *Predica d'amore*, ouvrage licencieux, réimprimé séparément à Florence, en 1556, in-8. — C'est probablement toujours la même *Predica d'amore* qui a été réimprimée dans la *Raccolta di poemetti italiani* (Voir ce titre). Ce Marc Rosiglia, de Foligno, aurait été professeur de belles-lettres dans le XVIe siècle; cependant il ne serait connu que par son ouvrage qui est intitulé ainsi:

Opera di Marco Rosiglia, cioè sonetti, capitoli, egloghe, strambotti, e due prediche d'amore. Venezia, 1515, pet. in-8, en lettres rondes (édition incomplète). — Venezia, Zoppino, 1521, pet. in-8, lettres italiques (Voir le catal. Capponi, p. 327).

On attribue à Baldachino le volume suivant: *Prothocinio, libro primo e secondo*, da Ph. Baldachino. Perugia, Fr. Cartolaio, 1525, in-8. — Recueil de pièces de vers italiens de différents genres, pour et contre l'amour, au sujet desquelles on peut consulter le catal. Capponi, p. 43.

Nozze de Psyche et Cupidine, celebrate per lo magnifico marchese Galeoto dal Carreto. Milan, 1520, in-8.

Nozze (Le) di Figaro, mus. de Mozart. Voir *la Folle journée*.

Nozze (Le) di Maca, commedia rusticale di Francesco Mariani, parroco di Marciano. Milano, 1812, in-8. — Cat. François, 1864, n° 692. — Pièce gaie.

Nozze (Le) di monsù Baglietto, con Palombina ferrarese; con un ridicolose inventario del francese; Zingaresca nuova (en vers). Ronciglione, all'insegna del Leone, s. d., in-12. — Soleinne, n° 4615.

Nozze (Le) finte, comedia (5 a. e prol. pr.), del signor Jacomo Micalori da Urbino. Pesaro, Flaminio Concordia, 1618, in-8 de 176 pp. en tout. Rare. — Soleinne, n° 4472.

Nubilia in Search of a Husband, including Sketches of modern Society (by W. Mudford). 4e édit. London, 1809, in-8. — Boulard, tome V, n° 1900.

Nuda, conte cypriote, par Léon Valéry. Paris, Dentu, 1867, in-18, avec une couverture lithogr., représentant une femme nue. — Conte en strophes à la Musset. — Cat. Monselet, page 45.

Nuditäten.... (Nudités, ou Fantaisies sur le violon de Vénus). Padua, 1797, in-18, fig. (cat. François, 1864, n° 622). — Padua, 1811, 2 parties in-18 (Sch., 2 fl. 24 kr.).—C'est une collection de poésies érotiques originales. Ce volume rare est orné d'un joli frontispice gravé.

Nuditäten Samlung einer verschämten Pariserin (Recueil de nudités d'une parisienne pudibonde. Poésies érotiques en français). Lyon, 1809, in-8.— Scheible, 2 fl. 24 kr.; le même, en 1870, n° 2438, 4 th.; cat. de Dresde, n° 318.

Nugæ venales, sive Thesaurus ridendi et jocandi ad gravissimos severissimosque viros, patres melancholicorum, conscriptus. S. l., ou Londres, 1632, 1644, 1648, 1663, 1681, 1689, 1710, 1720, etc., pet. in-12, fig., de 4 à 6 fr., en moyenne.

Ces éditions ne sont pas toutes semblables : les premières ne renferment pas le *Pugna porcorum* (poëme dont tous les mots commencent par la lettre *P*), qui se trouve dans celles de 1648, de 1681, de 1689, etc.; mais, dans ces dernières, il manque la seconde partie des *Nugæ venales*, laquelle commence par *Theses de Hasione*, etc. L'édition de 1689 et celle de 1720, 1741, etc., contiennent le *Combat des chiens et des chats*. Cette dernière, après le titre *Nugæ venales*, a le titre français suivant : *Petit thrésor latin et françois des ris et de la joye, dédié aux révérends pères de la Mélancolie*. Londres, aux dépens de la Compagnie, 1741, pet. in-12, fig. (Bergeret, 2e partie; Leber, n° 2423).

Nuit (La) champêtre, ou les Mariages par dépit, com.-vaud. en 2 a., par Mague de Saint-Aubin. Paris, 1792, in-12, fig. (Soleinne, n° 2297). — Paris, Barba, 1810, in-8.

Nuit (La) de noces, par la comtesse Dash. 2e édit. Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 296 pp., 3 fr.

Nuit (La) d'une Laïs aux Etats généraux. 1789, in-8. — Cat. Pixérécourt, p. 390.

Nuit (La) des noces, par Paul Lacroix. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

Nuit (La) et le moment, ou les Matines de Cythère (dialogue, par Crébillon fils). Londres (Paris), 1755, 1756, 1762, pet. in-12, fig. (Nyon, n° 9434; J. Pichon, n° 738, ex. de Mme Du Barry, 350 fr.; en moyenne, 4 à 5 fr.). — A Paris, chez la belle veuve, rue Galante, 1764, in-16 (Monselet, page 66 de son catal.); cette édition a un avertissement et des figures naïves et presque grotesques, notamment celle des rideaux tirés, page 176. — Editions Cazin: sans date, 1779, 1781, 1782, 1786, pet. in-18, fig. — Bruxelles, J. Rozez, 1869, in-12 de 154 pp., 3 fr.

« Ce dialogue est une espèce de proverbe à deux personnages, Clitandre et Cidalise; la scène se passe au petit coucher de cette dernière. On assiste à un siège en règle: quel tacticien que Crébillon! Ainsi qu'on le devine, la place est forcée de se rendre... Et, au lendemain matin, Cidalise et Clitandre refont ensemble le lit. Tenez ce dialogue pour un chef-d'œuvre. » — Monselet, note à la p. 65 de son catal.

Nuit (La) merveilleuse. Voir: *Point de lendemain*.

Nuits (Les) corinthiennes, ou les Soirées de Laïs, par A. Debay. Paris, Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr. — 2e édit. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 364 pp., 3 fr. — Les courtisanes, leur esprit, leurs ruses, etc. Suite de l'ouvrage intitulé: *Laïs de Corinthe*.

Nuits (Les) d'épreuve des villageoises allemandes. Voir: *Die Probenachte der deutschen bauermädchen*.

Nuits (Les) d'hiver, variétés philosophiques et sentimentales, contes et nouvelles en prose et en vers, recueillies par Mercier de Compiègne. Paris, Mercier, an III (1795), in-8 de 180 pp. — La Bédoyère, 4 fr. 75.

Nuits (Les) de l'Opéra, par Eugène Moret. Paris, Vanier, 1869, in-18 jésus, 239 pp., 4 dessins de Beyle, gravés par Trichon, 1 fr.

Nuits (Les) de Londres, par Méry. Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nuits (Les) de Paris, ou le Spectateur nocturne (par Rétif de la Bretonne). Londres (Paris), 1788-94, 16 part. en 8 vol. in-12, avec 18 grav. de Binet, non signées.

Recueil d'anecdotes scandaleuses; les premiers volumes sont plus estimés que les suivants. La 15e partie, intitulée : *la Semaine nocturne, ou Histoire du jardin du Palais-Royal*, est

encore un peu plus libre que le reste; cependant, la *Biographie universelle* a fait une grande exagération en qualifiant cet ouvrage d'*infâme*. La 16e partie, datée de 1794, est d'une rareté extrême. Le libraire Merigot n'osa pas la mettre en vente; l'estampe représente l'exécution de Charlotte Corday. C'est la meme que celle du mois d'octobre de *l'Année des dames nationales*. Rétif dit que cette partie « devait décrire toutes les horreurs de Marat et de son parti » (*Monsieur Nicolas*, p. 4739), et il prétend aussi (p. 4736) que « les *Nuits* forment un ouvrage « important pour la postérité par la vérité des faits. Chaque « trait est d'une vérité exacte. » M. Monselet, dans son ouvrage sur Rétif, fait observer, p. 154, que les *Nuits de Paris*, quoique mal ordonnées, renferment des parties saisissantes. Par cela meme qu'elles ont été conçues sans aucune espèce de plan, elles abondent en détails sur les hommes et sur les choses du temps, sur les journaux, sur les cafés, sur les promenades. Voir aussi la clef de quelques noms que M. Monselet indique d'après un exempl. annoté par Rétif, et qu'il avait remis à la comtesse Fanny de Beauharnais. — Il existe une traduction allemande d'une partie de cet ouvrage. Hambourg, 1789, 3 vol. in-8.

Nuits (Les) de Paris, drames et récits nocturnes, par Paul Féval. Paris, rue Richelieu, 27, 1851-53, 4 vol. in-8, avec 24 grav. sur acier.

Nuits (Les) de Rome, par Jules de St-Félix. Paris, V. Lecou, 1853, in-18 de 378 pp., 3 fr. 50.

Nuits (Les) de St-Cloud. V. *Les Deux cours*.

Nuits (Les) de Versailles, ou les Grands seigneurs en déshabillé, esquisses recueillies sous les lieut. de police de La Reynie, Le Voyer d'Argenson, Sartines, etc.; par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 4 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 8 fl.). — *Les Soirées de Trianon*, 1770-1820, par le même, font suite à cet ouvrage. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nuits (Les) du Palais-Royal, par sir Paul Robert. Nouvelle édition. Paris, Décembre-Alonnier, 1869, in-4° à 2 col., dessins de Lix, Gilbert, etc. — Publié par livraisons de 8 pp., à cinq cent. — Les *Supercheries litt.*, III, 43, disent que Paul Robert est le pseudonyme de Lefèvre, prote d'imprimerie.

Nuits (Les) du quartier Bréda. Juliette, par Ponson du Terrail. Paris, Dentu, 1865, 1867, 1869, etc., in-18 jésus, 348 pages, 3 fr.

Nuits (Les) et le mariage de César, avec une lettre

autographe de Badinguette à Badinguet. In-32. — Catal. Pincebourde, juillet 1871, 50 cent.

Nuits (Les) facétieuses. Voir: STRAPAROLE.

Nuits mystérieuses d'une fille de joie. Paris, 1849, in-18. — Alvarès (juin 1862), 4 fr.

Nuits (Les) parisiennes, par Méry. Paris, M. Lévy, 1855, in-18 jésus de 360 pp., 3 fr.

Nuits (Les) poétiques, épanchements religieux et philosophiques, épîtres, amours, deuils, par Dusaulchoy. Paris, Emery, 1825, in-18 de 327 pp., front. gravé, 3 fr.

Une partie du livre, p. 237 à 324, est intitulée: *Amours*; 24 pièces dans lesquelles l'auteur a voulu imiter Parny et Bertin, mais il leur reste très-inférieur. Voici les titres de quelques-uns de ces morceaux: *Premiers aveux*; *le Serrement de main*; *le Bosquet*; *les Faveurs*; *l'Autel de la Rose*; *le Calcul impossible*; *Elle est mon univers*; *Jamais assez*; *Vénus*; *le Délire*, etc.

NUITTER (Charles-Louis-Etienne Truinet, connu sous l'anagramme de), aut. dramat., né à Paris, en 1828. En collaboration: *L'Amour dans un ophicléide — J'ai perdu mon Andalouse — les Jours gras de madame — le Manteau de Joseph — le Nid d'amour — Préciosa — la Princesse de Trébizonde — Roméo et Juliette — Rose et Narcisse — Un fiancé à l'huile.*

Numéro 13, ou la Nuit d'avant la noce, com.-vaud. en 1 a.; par Théaulon et Fulgence (de Bury). Paris, Fages, 1813, in-8, 1 fr. 25. — Soleinne, n° 2562.

Nunn's (The) complaint against the Fryards. London, Rob. Pawlet, 1676, in-8. — Mac-Carthy, n° 359.

Nuova canzon de femena tristitia va amaestrando chi te sta audire te conta parte de lor malitie. Opusculé de 8 feuillets in-4°, à 36 vers par page, imprimé par Gabriel Petri, qui travailla de 1472 à 1480 à Venise, d'abord, puis à Tusculum. Un exemplaire de ce livret très-rare, 80 fr., vente Riva.

Nuova canzonetta nella quale s'intende un giovane inamorato in una frutariola, di Paolo Britti. Venetia, 1625, petit in-8. — Libri, n° 1679.

Nuptial dialogue and debates. The Fantastical humours of all fops, bullies, jilts and wantons digested into merry poems. London, 1737, 2 vol. in-12.

NUS (Eugène), aut. dramat., né à Châlon-sur-Saône, en 1816. En collaboration: *L'Automne d'un farceur — la Course au corset — les Ménages de Paris — les Pauvres filles — la Servante — les Soupirs de Bolivar — Suzanne — Un mari brûlé.*

Nymphal (Le) Fliessolan. Voir: *Ninfale fiesolano.*

Nymphe (La) des Thuileries, com. en 1 a., en vers et en vaudev., par Th. L'Affichard. Paris, Clousier, 1746, in-8.

Nymphe (La) solitaire, par Du Verdier. Paris, Billaine, 1624, in-8. — Nyon, n° 9435 (Avent. singulières et romans moraux).

Nymphes (Les) bocagères de la forest sacrée, ballet dansé par la reyne, en la salle du Louvre (les vers sont de Boisrobert). Paris, Mathurin Hénault, 1627, in-8 de 13 pp. — Soleinne, n° 3270; Luzarche, n° 1754.

Nymphes (Les) de Diane, op.-com. en 1 a., par Favart. S. l., 1748 (Potier, 1870, n° 1304), ou Paris, 1755, in-8. — Cette pièce devait paraître dès 1741, mais on refusa la permission de la jouer alors. Elle fut représentée pour la première fois à Bruxelles, en 1747. — Soleinne, n° 3519.

Nymphes (Les) de Dictyme, ou les Révolutions de l'empire virginal. Paris, 1590, in-8. — Truebwasser, n° 1175.

Nymphes (Les) de la Seine, poëme (par le marq. de Luchet). Paris, 1763, in-12. — Scheible (p. 170 de 1856), 2 fr. 50.

Nymphes (Les) de Plombières, in-8. — Leber, IV, p. 221 (Facéties révolutionnaires sur les filles, etc.).

Nymphes (Les) du Palais-Royal, leurs mœurs, leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-18 de 144 pp., avec une fig., 2 fr. — Leber, n° 2534; Alvarès, en 1863, 4 fr. 50; De Blaesere, 8 fr. — Impr. aussi la

même année sous le titre: *La Volupté prise sur le fait, ou les Nuits de Paris.*

Nymphomanie (La), ou Traité de la fureur utérine, par D. T. de Bienville, D. M.—Amst., M. M. Rey, 1771 (Aubry, 6 fr.; Nyon, n° 5860; Leber, n° 1053), 1784 (Alvarès, en 1861, avec les *Equipées de l'amour*, 8 fr. 50; Aubry, en 1862, 3 fr. 50), 1788, in-12, et Londres, 1789, in-18 (Lanctin, en 1871, 2 fr. 50; Claudin, en 1868, 4 fr.). — Bruxelles, 1861, in-18. Réimpression de colportage.

Nous trouvons dans un ouvrage allemand (*Medicinisches Vademecum*, Leipzig, 1795, I, 23) qu'un Courlandais étant venu en Allemagne pour se faire recevoir docteur, choisit pour sujet de sa thèse la fureur utérine, et qu'il eut l'idée de dédier son écrit à une grande princesse.

NYON (Eugène), aut. dramat., né vers 1810, mort en 1870. En collaboration: *Adrienne de Carotteville — le Baiser de l'étrier — Drinn-Drinn — Histoire d'une femme mariée — l'Hiver d'un homme marié — la Modiste au camp — les Noces de Jocrisse — Théodore. Désespoirs nocturnes d'un célibataire.*

O

O temps! ô mœurs! com. en 3 a., comp. en 1772 par l'imp. Catherine II, et trad. du russe en franç. par M. Leclerc. — Paris, impr. F. Didot, 1826, in-8 de 80 pp. Impr. à 30 exempl. pour la soc. des bibliophiles (Techener, 10 fr.; Soleinne, n° 5095). — La pièce est un peu froide, et la traduction du docteur Leclerc un peu lourde.

Oaristys (L'), ou Dialogue amoureux entre un berger et une bergère. Lyon, Louis Perrin, 1846, gr. in-8. — Ce volume publié par M. Bertelon de Poilet,

tiré à petit nombre et précédé d'une assez jolie figure à l'eau-forte, n'a pas été mis dans le commerce. — Techener, n° 1140.

Ob einen mane sey zu... S'il convient de prendre femme (par Albrecht von Eyb). Nuremberg, 1472, in-fol. de 58 ff. et in-4° de 119 ff. — Augsbourg, 1472, 1474, in-fol. de 62 ff. et 1517, in-4°, avec 2 gr. s. b. — Dissertation rare et piquante; l'auteur conclut en faveur du mariage. Voir le *Manuel*.

Obéron, ou Un moment d'oubli, ballet pant.-féerie en 3 a. et 9 tabl., par Aniel (gr. th. de Lyon). Lyon, 1831, in-8 de 16 pp.

Obra intitulada lo Carcer d'amor. Voir: *Carcel de amor.*

Obras (Las) de George de Montemayor, repartidas en dos libros, etc. Anvers, 1554, in-12 de 269 ff. — Rare. Voir les *Nouvelles recherches bibliogr.*, tome II, p. 452.—Rob. Heathcote, 7 liv. 10 sh.; M*** (Bohaire en 1839), 16 fr. — Voir à l'article: *los Siete libros de la Diana enamorada.*

Obras de Fr. Quevedo Villegas. Madrid, D. Joachim Ibarra, 1772, 6 vol. in-4°, fig. (de 30 à 50 fr.).

Obras escogidas. Amberes (Paris), 1757, 2 vol. in-8. Belle édition.

Obras. Madrid, Sancha, 1790-94, 11 vol. in-8, fig. Edition la meilleure jusqu'alors des œuvres de Quevedo (de 50 à 60 fr.).

Obras jocosas, y poesias escogidas, de Fr. Quevedo Villegas. Madrid, 1796, 6 vol. pet. in-12, portr. et vignettes. Environ 20 fr.

Obras escogidas. Madrid, 1800, 4 part. en 2 vol. in-8, 12 fr.

Obras selectas, in prosa y verso, serias y jocosas, recogidas y ordenadas por D.-E. de Ochoa. Paris, Baudry, 1840, 1842, ou 1860, sous le titre *escogidas*, in-8, avec portr., 10 fr.

Œuvres de don Fr. de Quevedo, trad. de l'espagnol, par Raclots. Bruxelles, 1698, 1699, 1700, 1718, 2 vol. in-12, fig. (Méon, 15 fr. 50; Châteaugiron, 34 fr.; La Bédoyère, 45 fr.; le même exempl. revendu en 1843, 75 fr.; Nyon, 10456 et 10457). Contenant: *le Coureur de nuit, ou l'Aventurier nocturne; — l'Aventurier Buscon; — le Chevalier de l'Epargne; — les Sept visions.*

Œuvres choisies de Don Fr. de Quevedo, trad. de l'espagnol en trois parties, contenant: *le Fin matois; — les Lettres du Chevalier de l'Epargne; — la Lettre sur les qualités*

Observations sur le divorce; par le comte Delaunay d'Antraigues. Paris. 1789, in-8 de 55 pp. — De Blaesere, 2 fr.

Observations sur le mode de divorce, par incompatibilité d'humeur. Sur la nécessité de le conserver comme seul mode de divorce et sur l'unique réforme à faire à la loi du divorce; par le citoyen Prevost St-Lucien. Paris, s. d. (1797), in-8 de 16 pp. — Catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871), n° 1055.

L'auteur, pour appuyer ses raisonnements, leur a adjoint plusieurs histoires fort singulières, dont l'une est un tissu de faits des plus scandaleux.

Observations sur les femmes, par le docteur Ch. Dunne. Paris, Delaunay, 1818, in-8 de 55 pp., 2 pl., dont l'une représente *une Femme d'affaires, ou l'Avocat féminin*, l'autre, des costumes féminins du temps. — La Jarrie, 1854, n° 3612; marquis de M..., 1871, n° 1063. L'auteur avait promis des *Réflexions sur l'homme*. Nous ne sachions pas qu'elles aient paru.

Occasion (L') et le moment, recueil d'épigrammes et de poésies fugitives (par Mérard de Saint-Just). — A Bonhommiopolis (Paris, impr. Didot l'aîné), 1771, 4 part. in-18, portr. (Bignon, exempl. sur vél. et rel. riche, 60 fr.).

A été réimprimé sous le titre: *l'Occasion et le moment, ou les Petits riens*, par un amateur sans prétention, qui croit le rire bon pour la santé. — La Haye et Paris, Jombert (impr. Didot l'aîné), 1782, 4 part. in-18 (Crozet, 5 fr. 25; Chaponay, 10 fr.; La Bédoyère, 10 fr. 50). — Ce livre a, dit Renouard, un véritable mérite... typographique.

Occasion (L') perdue recouverte, par Pierre Corneille. Nouvelle édition, accompagnée de notes et de commentaires, avec les sources et les imitations qui ont été faites de ce poëme célèbre, non recueilli dans les œuvres de l'auteur. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 94 pp. tiré à 250 exempl., et pet. in-8 tiré à 70 exempl.

Cette petite plaquette fut saisie presque aussitôt parue, et condamnée pour outrage à la morale, par la police correctionnelle, le 20 mai 1863. — Le petit poëme de l'*Occasion perdue* se compose de 40 stances de 10 vers chacune et occupe les pp. 5 à 18; les variantes, d'après les *Poésies nouvelles du S. de Cantenac*, pp. 19 à 23; puis viennent plusieurs pièces relatives à la paternité de ce poëme, entre autres une *Lettre à*

M. J. G., signée P. L. (Paul Lacroix), dans laquelle on essaie de prouver que l'*Occasion perdue* est de P. Corneille, pp. 24 à 62. Le reste de ce volume est occupé par diverses pièces de vers qui peuvent être considérées comme les sources ou les imitations de celle de Corneille. Cette pièce, qui, depuis le recueil de Colletet, en 1650, a été imprimée plus ou moins fidèlement dans vingt recueils différents, est d'une élégance de style rare. En voici les trois premières strophes:

Un jour, le malheureux Lisandre,
Poussé d'un amour indiscret,
Attaquoit Cloris en secret,
Qui ne pouvoit plus se défendre.
Tout favorisoit son amour:
L'astre qui nous donne le jour
Alloit porter ses feux dans l'onde,
Et cet ennemy de Cypris
Ne laissoit de lumière au monde
Que dans les beaux yeux de Cloris.

Avec un amoureux silence,
Dans un secret appartement,
Elle supporte doucement
Son amour et sa violence.
Ses bras qu'elle veut avancer
Ne servent à le repousser,
Que pour l'attirer davantage;
Elle le souffre à ses genoux,
Et n'a pas presque le courage
De luy dire: « Que faites-vous? »

Avec un œil doux et sévère
Elle envisage son amant,
Et luy montre confusément
De l'amour et de la colère.
« Lysandre, dit-elle tout bas,
Je crieray, car ne pensez pas
Que je contente vostre envie;
Cessez d'attaquer mon honneur,
Ou commencez d'avoir ma vie,
Comme vous avez eu mon cœur! » etc.

On a longtemps nié que Corneille pût être l'auteur d'une pièce aussi légère, mais, comme le fait observer M. P. L., tout, au contraire, concourt à le prouver: d'abord, le récit du *Carpenteriana* (p. 284 de l'édition de 1724); puis, la note de La Monnoye (*Jugemens des savants*, d'Adr. Baillet, tome IV de l'édition de 1725, p. 306); enfin, l'analogie de cette pièce avec d'autres également libres (comme celles que l'on trouve dans les *Mélanges poétiques*, imprimés en 1632, à la suite de la tragi-comédie de *Clitandre*), qui appartiennent incontestablement à Corneille. On peut même en rapporter la composition à une anecdote de sa jeunesse. On sait que, lorsqu'il terminait

ses études à Rouen, un de ses condisciples le mena chez sa maîtresse, qu'il devint amoureux de cette femme, l'enleva à son ami, et que c'est même à ces amours qu'est due *Mélite*, la première comédie de Corneille.

Ce n'est pas sans résistance toutefois que la paternité de l'*Occasion perdue* sera accordée à Corneille. M. Michault, dans ses *Mélanges historiques*, en 1754, tome Ier, pp. 47 à 72, soutient que cette pièce est de Cantenac et qu'elle est sans mérite; et tout récemment, M. Ed. Frère a lu à l'Académie de Rouen, une *Note sur P. Corneille considéré à tort comme l'auteur du poëme l'Occasion perdue* (note tirée à part à 50 exempl. Rouen, 1864, in-8 de 18 pp.). — Cependant, Melzi, *Dizionario degli anonimi*, tome I, p. 23, cite *l'Amante infelice nella felicità d'amore del academico Olimpico agitato* (Antonio Costantini), Praga, Leopoldi, 1617, in-4, et dit que c'est peut-être de ce petit poëme que Corneille a pris l'idée de l'*Occasion*. « Cette pièce est certainement de Corneille, ainsi que je l'ai appris de bonne part... Il se pourrait bien faire que Cantenac, la voyant répudiée par son auteur, l'aurait adoptée (*Souvenirs de J. Bouhier*, président, 1866, in-16, p. 1). » — Voir aussi l'édition de Corneille de Marty Laveaux (Hachette), tome VIII, p. 11 et suiv.: « Ce fut La Monnoye qui dans une note des *Jugements des savants* de Baillet (1722, in-4°, tome V, p. 359, art. 1) attribua le premier, d'après le *Carpenteriana*, cette pièce à Corneille. »

L'Occasio arrepta recuperataque serait une traduction faite par La Monnoye de la pièce de Corneille.

Occasions (Les) perdues, tragi-com. en vers, par de Rotrou. Paris, de Sommaville, 1635, in-4° (Soleinne, n° 193 du Supplément; Techener, 9 fr.). — Paris, Toussaint Quinet, 1636, in-4°. — Nyon, n° 17407. — La *Biblioth. du Théâtre franç.* de La Vallière contient, tome II, pages 176 à 184, une intéressante analyse de cette pièce.

Odalisque (L'), par Voltaire. Voir: VOLTAIRE.

Odalisque (L'), vaud. en 2 a., par Mélesville et Duveyrier et Xavier (Boniface). Paris, 1850, in-8 (Palais-Royal).

Odalisques (Les) de Ka-ka-o, chinoiserie en 3 a., par P. Zaccone et E. Frébault. Paris, 1858, in-8.

ODDI (Sforza degli), de Pérouse, né en 1540, mort à Padoue, en 1610. *Comédie — l'Erofilomachia, overo il Duello d'amore et d'amicitia — Prigione d'amore*.

Ode à la merde, dédiée aux gens de goût; par Mer-

dophile. Se trouve à Paris, dans tous les lieux, s. d. pet. in-8 (Leber, n° 2652[9]; *Bibliotheca scatologica*, n° 42).

Ode à la merde, avec des notes, par M. de Péressoncu, D. E. M. M. P. A. P. D. B. D. L. D. M. D. M. (par Cusson). Montpellier, 1807, in-8 de 20 pp. — Aubry, en 1859, 4 fr. — La *Biblioth. scatol.* en cite cet échantillon :

Gourmands, qui des mets les plus rares
Goûtez à peine les douceurs ;
Vous de Flore amateurs bizarres,
Et vous partisans des senteurs,
Sur vos délicieuses tables,
Dans vos parterres agréables,
Dans vos sultans, dans vos sachets,
Fut-il jamais rien que n'efface,
Par son parfum, son goût, sa grâce,
Un ambigu d'étrons tout frais ?

Ode à mademoiselle Agathe Ricard, surnommée la prêtresse de Vénus, maîtresse de M. de Saint-Aignan. Manuscrit daté de 1720, porté au catalogue Motteley, 1841, n° 1168.

Ode aux bougres. S. l. n. d., 1789, in-8 de 8 pp., en vers. — British Museum, 1577[9]. — Pièce révolutionnaire.

Ode aux mânes de Piron, suivie de contes, épigrammes, madrigaux et autres morceaux. A Paphos, s. d., in-12. Viollet-Leduc.

Odelettes ; par Théod. de Banville. Paris, M. Lévy fr., 1856, in-18 jésus de 60 pp., 1 fr. — 2e édition, préc. d'un *Examen* par Ch. Asselineau. Paris, Lévy, 1856, in-18 jésus de 72 pp., 1 fr. (cat. Monselet, n° 147).

Odes amoureuses, charmantes et bachiques. Voir : ANACRÉON, trad. françaises. Il y en a un exempl. à la Biblioth. de Grenoble, n° 15246.

Odes anacréontiques, par L. Edme Billardon de Sauvigny. Paris, 1762, in-12 (Nyon, n° 15106). Il y en a eu une réimpression.

Odes anacréontiques, contes en vers et autres pièces de poésie (par Méro). Londres (Cazin), 1781, in-18. Scheible, 2 fr. ; Aubry, en 1861, 2 fr.

Odes (Les) d'Olivier de Magny. Paris, 1550, in-8 (Chaponay, 355 fr.). — Paris, 1559, in-8 de 162 ff. chiffrés (Chaponay, 374 fr.). — Magny était un des bons poëtes de son temps; cependant ses œuvres sont restées peu populaires, et elles sont très-difficiles à rencontrer.

Odes funambulesques; par Théod. de Banville. Alençon, Poulet-Malassis, 1857, pet. in-8 de XXIV-244 pp., avec une gr. à l'eau-forte de Braquemond, d'apr. Ch. Voillemot, 5 fr. — 2e édit. Paris, Lévy, 1859, in-12 de 300 pp., 1 fr.

Le volume de 1857 est une des premières publications de Malassis et l'une de ses plus soignées; c'est un petit chef-d'œuvre bibliographique. Il est imprimé, dans tout le cours du volume en rouge et en noir, en italique et en caractères neufs. Le frontispice de Bracquemond est très-recherché et manque souvent; ce qui ôte beaucoup de prix au volume. Quant aux *Odes*, elles furent très-vantées dans leur temps. Banville était alors le jeune chantre des salons de la princesse Mathilde, comme d'autres le furent plus tard. Il fut même décoré pour ce fait de la légion d'honneur en 1858; malgré tout cela ses poésies n'offrent guère de galanteries, et elles sont restées peu populaires.

Banville a donné à ce premier volume une suite intitulée: *Nouvelles odes funambulesques*. Paris, Lemerre, 1869, in-18, impr. en italique, avec une eau-forte de Flameng. « Ces nouvelles odes funambulesques ne sont point inférieures aux premières; loin de là. C'est la même verve, le meme don comique, la même recherche de rimes follement riches. Il y est souvent question de moi; voir la pièce: *Chez Bignon.* » Monselet, catal. de sa vente, n° 207.

Odes gaillardes, traduites en vers par M. Armand Barthet; précédées d'une notice sur Horace par J. Valfrey. Paris, librairie nouvelle, 1861, 1862, in-18 jésus, XXIII-282 pp. et 2 dessins.

Odes galantes et bachiques (chansons), par Lebrun. Paris, 1719, in-12, titre gr. — Scheible, en 1867, 1 fl., 36 kr.; Nyon, n° 15053; le catal. Payn, n° 513, dit 1709.

Odes Philippiques, avec des notes instructives (par de Lagrange-Chancel). Amst., 1723, in-12. Très-rare. — 2e édition, S. l. n. d. (vers 1730), pet. in-12. Cette édition, très-rare également, contient 4 odes; la 1re n'en contient que trois.

Libelle odieux où le régent était accusé de tous les crimes.

Ces odes ont été réimprimées dans la *Vie privée de Louis XV* et à la suite des *Aventures de Pomponius*, Rome, 1728, in-12. — De nouvelles éditions en ont été données sous le titre : *les Philippiques, odes etc.*, en 1795, in-12 (édition de Didot jeune renfermant 5 odes), en 1797 (Bordeaux, in-8, bonne édition), et en 1831 (Paris, Dentu, in-8 de 84 pp., édition avec notes par Amédée de Bast).

Odes, sonnets, etc., de Tahureau. Voir : TAHUREAU.

Odette, ou la Petite reine, vaud. du temps de Charles VI, par Octo (J.-B. Dupuis-Delcourt), Ratier et Saint-Yves (Déaddé). Paris, 1832, in-8, 1 lith. (Porte-St-Martin).

Odihadah, conte oriental (par Catherine II) ; en russe et en allemand. St-Pétersbourg, 1786, in-8. Rare.

Odilie, ou l'Ange du bocage; par Gabriel de Moyria. Lyon, impr. de Perrin, 1827, in-8 de 384 pp., tiré à 100 exempl., non mis dans le commerce.

Œconomy of love, by Armstrong. London, 1738, 1747, 1753, 1768, pet. in-4° de 24 ff. et in-8. La 1re édition fut supprimée, à cause des passages libres qu'elle contenait, et qui sont modifiés dans les suivantes. Ce poëme a été souvent réimpr. et a été trad. en franç. par un anonyme, sous le titre : *Economie de l'amour* (Voir ce titre).

Œil (L') crevé, bouffonnerie musicale en 3 a., paroles et musique d'Hervé (Folies dramat., 12 oct. 1867). Paris, Barbré, 1868, in-4° à 3 col., 15 pp., 50 cent.

Œufs (Les) de Pâques des demoiselles du Palais-Royal au clergé. S. l., 1790, in-8. — Catal. Pixérécourt, p. 390.

Œuillades et sourires (physiologies) ; par Fréd. Henriet. Paris, Parmantier, 1856, in-32 de 96 pp.

Œuure (Sensieult vne) nouelle contenant plusieurs materes, et premiers : Lan des sept dames. Rondeaulx et balades damours. La derniere eglogue de Virgile. Une oraison de Notre Dame où est compris le fondement de la foy christienne. Une balade reprenant les erreurs des rethoriciens rimeurs et baladeurs. La premiere farse de Plaute nommée Amphitrion, laquele comprent la naissance du fort Hercules, faite en rime. Et ung sermon que fist frere Oliuier Maillart à Bruges

lan mile et cincq cens. Et tout en la fin seront mises aulcunes corrections des faultes des impresseurs par ordre, car lacteur ne veult souffrir que l'on die qu'il aye fait le liure ainsy qu'il est impressé, chescun dont pora corrigier son liure s'il luy plaist. S. n. et s. d. (Anvers, Girard Leeu, 1503), in-4° goth. — V. Soleinne, n° 105; cet amateur avait acheté son exempl. 350 fr. à la vente de Mlle d'Yve, à Bruxelles en 1819. Après la mort de M. de Soleinne, cet exemplaire a fait retour à la B. Ste-Geneviève (à Paris), qui l'avait possédé anciennement. — Un autre exempl. se trouve dans la Bibl. royale à Bruxelles; ce sont les deux seuls connus.

Ce volume curieux est divisé en 3 parties; dans la 1re, qui est de 96 ff., on trouve le poëme singulier intitulé: *l'An des sept dames*, divisé en 52 semaines, dans lequel l'auteur adresse chaque jour de la semaine à l'une des sept dames un huitain particulier; il commence donc ainsi au premier janvier:

Le jour de l'an commenceray
Ce qu'ay conclu en mon couraige;
Chaque sepmaine salueray
Sept filles tout en un mesnaige.
Soit en ville, village ou bourg
Le premier jour c'est le dimence:
La belle petite Walbourg,
C'est à vous donc que je commence.

La seconde partie a 108 ff. et renferme les autres parties mentionnées sur le titre général du livre, à l'exception seulement du *Sermon* d'Olivier Maillard. Ce sermon qui forme la 3e et dernière partie du volume est un opuscule de 12 ff. seulement. L'errata raisonné qui occupe 21 ff. à la fin de la 2e partie n'est pas ce qu'il y a de moins remarquable dans ce recueil; il nous fait connaître comment, à cette époque, se prononçait et s'écrivait le français à la cour des ducs de Bourgogne. — Nous avons donné plus haut le titre complet au *recto;* voici ce qui est au verso dudit titre:

« Cy commence ung petit traitier composé par ung josne gentil homme amoureux qui se nome l'an des sept dames. Pour ce qu'il salue sept dames demorant en une maison sur chacun jour de la semaine une, et ce fait il ung an' durant, checune cinquante deulx fois, autant de semaines qu'il y a eu un ung an, pour ce qu'il ne les veoit point souvent assez à son aise, et tout ce fist il pour l'amour de l'une d'elles qu'il aymoit de bonne et léale amour, sy prie à Dieu qu'il luy en doint jouyssance en ce monde, et paradis en l'autre. Amen. »

« Chy commence l'an des sept dames
Dont suis navré des corps et d'ames. »

L'An des sept dames, avec annotations et remarques par MM. Ch. Ruelens, conservateur adjoint à la Biblioth. Royale de Bruxelles, et Aug. Scheler, bibliothécaire de S. M. le roi des Belges. Bruxelles, Mertens (pour J. Gay), 1867, pet. in-12 de 180 pp. tiré à 114 exempl. numérotés. Bonne édition. Il est fâcheux que la seconde partie de l'*Œuvre nouvelle*, contenant la première traduction française de l'*Amphytrion* de Plaute, les *Rondeaulx et balades d'amour*, etc., n'ait pas été réimprimée en même temps.

Œuvre (L') de la chasteté, qui se remarque par les diverses fortunes, adventures et fidèles amours de Criniton et Lydie, ensemble la tragédie de Cléopâtre (5 a. en vers), par Ollenix du Montsacré (Nicolas de Montreux). Paris, 1595, in-12 de 611 pp., plus 116 pour la *Cléopâtre*. — Paris, 1598, in-12 de 591 et 99 pp. (Nyon, n° 8936; Soleinne, n° 835; Aubry, en 1866, 20 fr.). — Paris, 1601, 2 tomes, in-12 (Piget, n° 3399). — Réimpr. sous le titre: *Les Amours de Criniton et de Lydie.*

Œuvre (L') originale de Vivant Denon, ancien directeur général des musées. Collection de 301 eaux-fortes, dessinées et gravées par un célèbre artiste; avec une Notice sur sa vie intime, ses relations et son œuvre, par Alb. de La Fizelière. Paris, A. Barraud, 1872, 30 livr. in-fol., à 6 fr.

Cette curieuse publication, qui ne sera terminée qu'en 1873, se décompose ainsi: 1° *Estampes d'après des tableaux de maîtres;* 2° *Estampes d'après des dessins de maîtres;* 3° *Compositions de Denon;* 4° *Portraits de peintres:* 5° *Portraits de particuliers;* 6° *Costumes de la convention;* 7° *Pastiches de graveurs;* 8° *Caprices pour cartes de visites;* 9° *Voyage en Égypte;* 10. *Médailles de Denon;* 11. *Sujets galants et Priapées.* En tout 301 planches. Les sujets galants et priapées ont à eux seuls 27 pl., tandis que l'ancienne édition de l'*Œuvre priapique*, publiée en 1793, ne comprenait que 23 pl. sans texte (Voir l'*Iconographie des estampes à sujets galants* (Genève, 1868, in-8, col. 213-215). — La notice de M. de La Fizelière sur la Vie de Denon est fort intéressante.

ŒUVRES

Comme il y a souvent pour le même auteur des *œuvres complètes*, des œ. *diverses*, *choisies*, *mêlées*, *littéraires*, *poétiques*, *inédites*, *posthumes*, *anonymes*,

de théâtre ou *dramatiques, galantes, agréables, amoureuses, libres, gaillardes, badines, satiriques, cavalières, poissardes, morales, latines et françaises*, etc., nous prenons le parti de les faire suivre dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Nous commencerons par les œuvres d'auteurs inconnus.

Œuvres (Les) galantes de la comtesse de B.—Paris, 1667, in-12. — Cat. de Dresde, n° 1079.

L. C. D. *Œuvres diverses, lettres de l'autre monde, lettres galantes, recueil de poésies, le mariage de l'amour désintéressé avec l'amitié généreuse*. Grenoble, 1671, 2 parties in-12. — Ce volume rare s'est payé, quoique l'exemplaire fût piqué, 76 fr. à la vente Turquety, en 1868, n° 578.

Œuvres mêlées du chev. de La B.... Berg-op-Zoom, l'an présent, in-12. — On y trouve des contes libres.

Œuvres poétiques: Histoire de Daphné, poëme dédié aux nymphes du Palais-Royal. S. l. (Paris), 1771, in-8 de 100 pp. — Vente A. S..., en 1855; Auvillain, n° 2432.

Ce recueil se compose de trois parties: 1° *les Amusements de Daphné*, divisés en quatre journées. —2° *Le Bois de Boulogne*, poëme. — 3° *Les Deux Circassiennes*, *lettres de Reski et d'Amida*, anecdote turque. Quelques notes libertines dans la première partie sur les habitudes des nymphes du Palais-Royal.

Œuvres d'Anacréon. Voir: ANACRÉON, trad. françaises.

Œuvres d'Andrieux. Paris, Nepveu, 1817-23, 4 vol. in-8, fig. — Paris, le même, 1823, 6 vol. in-18, fig. — Cigongne, n° 2316.

Dans l'édition en 4 vol., les 3 premiers contiennent le théâtre (*les Etourdis, le Vieux fat, la Comédienne, la Jeune créole*), quelques contes en vers et autres poésies; le tome IV, diverses pièces en prose, des dissertations, des dialogues, etc.

Œuvres choisies de P. Arétin, trad. de l'italien pour la première fois, avec des notes, par P. L. (Paul Lacroix). Paris, Gosselin, 1845, in-12.

Ce volume ne contient que la traduction des trois comédies: *le Philosophe, la Courtisane, la Talanta*: c'est, jusqu'à présent, la seule traduction franç., qui en ait été faite. — Un abrégé de la Vie de l'Arétin, par Dujardin, d'après Mazzuchelli, est en

tête de ce volume. — Quant aux comédies, si elles ne sont pas parfaitement intriguées, en revanche, on y trouve toujours des observations ingénieuses, une raillerie impitoyable et un comique spirituel et gai, dont la hardiesse ne recule ni devant les idées, ni devant les mots, et s'exprime toujours avec une insolente témérité.

Œuvres d'Ausone, trad. par l'abbé Jaubert. Paris, 1769, 4 vol. in-12. — Aimé-Martin, 20 fr.

Œuvres d'Ausone, trad. par Corpet. Paris, Panckoucke, 1843, 2 vol. in-8 (*Bibl. lat.-franç.*)

Œuvres de théâtre de M. Avisse. Paris, Duchesne, 1758, in-8 (Nyon, nº 18110). — Contenant: *La Gouvernante — le Valet embarrassé, ou la Vieille amoureuse*, com. en 3 actes, en vers.

Œuvres en rime (cont. 9 livres des *Poëmes*, 7 livres des *Amours*, 5 livres des *Jeux*, 5 livres des *Passe-temps*), *par J.-Ant. de Baïf*. Paris, 1572-73, 4 part. en 2 vol. in-8, et quelquefois reliées en un seul. — Gellert, 57 fr.; Bignon, 100 fr.; Chaponay, 505 fr.; La Bédoyère, 71 fr.; Pixérécourt, 105 fr.; Nodier, 150 fr.; Soleinne, 90 fr.; Bertin, 205 fr.; Nyon, nº 17203; Bibl. Nat., Y, 4766.

Œuvres (Les) complètes de H. de Balzac. Paris, 1853-55, 20 vol. in-8, avec 140 gravures, 100 fr.

Œuvres diverses de M. de B. (Beaumanoir), *contenant diverses comédies, tragédies et opéras, avec une justification d'Enguerrand de Marigny, et les Mémoires de la jeunesse de l'auteur*. Londres et Paris, Lejai, 1770, 2 vol. in-8. — *France littér.*

Ces mémoires auto-biographiques de la jeunesse de l'auteur sont fort piquants; ils se trouvent dans le second volume des Œuvres de M. de B. — « J'ai tâché, dit-il, de répandre dans le style de la partie intitulée: *Ma jeunesse*, la gaité qui fait mon caractère, sans cependant trop m'écarter des loix de la bienséance, malgré la difficulté d'une narration susceptible d'écarts: j'ose meme dire qu'on pourrait y puiser une espèce de morale instructive pour ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse et pour la jeunesse elle-même, qui trouvera matière à de solides réflexions sur le risque de toutes ses démarches inconsidérées et sur la nécessité de prévoir, s'il est possible, jusqu'où peuvent aller les entreprises de l'amour. » Le marquis de Paulmy dit dans son catalogue manuscrit: « Le dernier morceau intitulé: *Ma jeunesse*, est le seul qui ait piqué la curiosité du public, et a été cause qu'il s'est débité quelques exemplaires de ce livre. Ce n'est pas que le roman soit bon, mais

c'est qu'il contient des aventures singulières, avec des détails fort libres; comme l'auteur est fort connu dans le monde, ce titre de *Ma jeunesse* a piqué. M. de Beaumanoir a marié sa fille à M. le marquis de La Blache. » .

Œuvres complètes de Beaumarchais. Paris, 1780, 4 vol. in-8. — Avec des dissertations par Gudin. Paris, Collin, 1809, 7 vol. in-8. — Paris, Ledoux, 1821, 6 vol. in-8, portr. — Paris, Furne, 1826, 6 vol. in-8, 33 fr.

Œuvres choisies, du même, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. Auger. Paris, F. Didot, 1814, ou 1818, 3 vol. in-18. — Paris, Ménard et Desenne, 1818, 4 vol. in-18, 7 fig. — Paris, Mme Dabo-Butchert, 1825, 2 vol. in-18. — Paris, Roux-Dufort, 1825, 3 vol. in-32, fig.

Œuvres complètes de Mlle Cidalie Bébiale: Jenny, ouvrage sérieux, dédié à ceux qui ont à se plaindre des dames. Paris, Garnier, 1829, in-18 de 36 pp.; 1 fr.

Œuvres poétiques de Remy Belleau. Paris, 1578, 2 part. pet. in-12 (Leclerc, 56 fr.; Pixérécourt, 120 fr.; Nyon, n° 17224). — Paris, 1585, 2 part. pet. in-12 (Nodier, 68 fr.; Giraud, 75 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 536, 830 fr. — La 2e partie comprend les *Odes d'Anacréon*, trad. en franç. par R. Belleau, et la *Reconnue*, com. en 5 actes, en vers). — Edit. rev. et corr., Lyon, 1592, 2 part. pet. in-12 (Bergeret, 73 fr., bel exempl.; Fontaine, en 1870, riche reliure, 300 fr.).— Rouen, Cl. le Villain, 1604, 2 part. pet. in-12 (Auvillain, 100 fr.; Guntberger, en 1872, 105 fr.).

Œuvres complètes de Remy Belleau. Nouvelle édition, publ. avec variantes et notes; par A. Gouverneur. Paris, Franck, 1867, 3 vol. in-32, LVI-998 pp. et 2 portr.

Voir, sur ce poëte, Viollet-Leduc, *Biblioth. poét.*, p. 254 : «... Toutes ces pièces, pures, gracieuses, élégantes la plupart, spirituelles même, manquent cependant de la qualité précieuse qui seule pouvait les faire vivre ou ressusciter, de mouvement, d'inattendu, de poésie enfin. »

Œuvres (Les) de Benserade. Paris, Ch. de Sercy, 1697, 2 vol. in-12, avec titre gravé (Nyon, n° 18526; Soleinne, n° 3281). — Suiv. la copie. Paris, de Sercy, 1698, 2 vol. pet. in-8, fig. — Chaponay, 40 fr.; La Bédoyère, 30 fr.

Contient des *Poésies diverses — Mascarade en forme de ballet — la Nuit — les Noces de Pélée et de Thétis — les Proverbes — le Temps — les Bienvenus — la Revente des habits*

du ballet — les Plaisirs — Psyché — l'Amour malade — Alcidiane — la Raillerie — les Saisons — l'Impatience — Hercule amoureux — les Noces de village — les Arts — les Amours déguisés, ballets — Vers pour les plaisirs de l'Isle enchantée — la Naissance de Vénus — les Muses, ballets — le Carnaval, mascarade — Flore — le Triomphe de l'amour, ballets. — Recueil intéressant pour l'histoire de la cour de Louis XIV. Les principaux personnages de cette cour figuraient dans les ballets et Benserade leur faisait souvent dire des choses tout-à-fait caractéristiques. Voir les vers qu'il adresse à Mlle de La Vallière, à Mme de Montespan, à Mme de Sévigné, etc. En voici quelques-uns adressés à cette dernière:

Belle et jeune guerrière, une preuve assez bonne
Qu'on sait d'une amazone et la règle et les vœux,
C'est qu'on n'a qu'un téton. Je crois, Dieu me pardonne!
Que vous en avez déjà deux.

Œuvres de Béranger. Paris, Perrotin, 1834, 4 vol. in-8, avec 104 jolies vign. (édit. à laquelle on ajoute un supplément ou 5e vol. cont. les chansons érotiques et les grav. obscènes.— Les figures ne sont pas signées: elles sont sur chine, et l'une d'elles indique London. Cette édit. de 1834, ainsi complétée, est très-recherchée). — Lanctin, en 1871, 20 fr., et quelquefois plus cher.

Cette édition des chansons de Béranger est la première complète. — La première publication de Béranger faite en 1815, est celle intitulée: *Chansons morales et autres* (Voir ce titre). — Voici les suivantes:

Chansons, par P.-J. de Béranger. Paris, 1821, 2 vol. in-18 (Barraud, 8 fr.). Edition non châtrée. L'auteur fut condamné à 3 mois de prison et à 500 fr. d'amende. Le compte-rendu de ce procès se trouve dans un petit volume intitulé: *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger.* Paris, 1821, in-18, volume qui fut également poursuivi, et qui est recherché aujourd'hui.

Chansons nouvelles, par P.-J. de Béranger. Paris, marchands de nouveautés, 1825, in-18.

Chansons (anciennes et nouvelles) *de P.-J. de Béranger.* Paris, Baudouin fr., 1827, in-32, fig.

— Les mêmes. Paris, 1827, 4 vol. in-32, avec un cahier de figures. — Ces figures, pour être complètes, doivent avoir un cahier gravé des 7 chansons condamnées et de quelques chansons érotiques.

Chansons inédites, par P.-J. de Béranger. Paris, Baudouin fr., 1828, in-18. Ces chansons inédites furent encore poursuivies, et l'auteur condamné à neuf mois de prison et 10,000 fr. d'amende.

Chansons de P.-J. de Béranger, anciennes, nouv. et inédites,

avec des vignettes de Devéria et des dessins coloriés d'Henri Monnier, suivies des Procès intentés à l'auteur. Paris, Baudouin fr., 1828, 2 vol. in-8, 30 fr.

Chansons de Béranger, etc., avec un Essai sur ses poésies, par P.-F. Tissot. Paris, Baudouin, 1829, 3 vol. in-18, ens. 484 pp., ou 1830, 2 vol. in-32 et autre réimpr. en 1832, in-18.

Chansons nouvelles et dernières, dédiées à M. Lucien Bonaparte. Paris, Perrotin, 1833, in-18, 5 fr.

— Les mêmes; Paris, Perrotin, 1833, in-8, 7 fr. 50.

Œuvres complètes, l'édition de 1834, indiquée plus haut.

— Les mêmes œuvres. Paris, Perrotin, 1835, 3 vol. in-32. — Editions illustrées par Grandville. Paris, Fournier, 1836 (Aubry, en 1846, 25 fr.), 1839, 3 vol. in 8, et 1840, in-8 de 30 feuilles 1/2, avec 120 grav. s. b., d'apr. les dessins de Grandville, portr. et fac-simile. — Aubry, en 1866, 12 fr. Voici les deux vers laissés en blanc, p. 215 :

Oui, mais papa, soufflant la dot,
Traite sa fille comme Loth.

— Les mêmes; édit. diamant. Paris, Fournier, 1839, in-32. — Paris, Perrotin, 1841, in-12 de 21 feuilles, avec portr. gr. s. b.; 1843, 2 vol. in-18, avec 44 grav. sur acier (Solar, l'exempl. de Dutacq. en 3 vol.), 200 fr.; — 1846, in-32, avec 7 grav.; 1847-48, 1853, 1857, 1860, 2 vol. in-8, avec 53 vign., portr. et fac-simile), 28 fr.; — 1850, 1852, 1856, 1857, 1859, 1861, in-32, 3 fr. 50; — 1854, 1858, 2 vol. in-18, avec portr., 7 fr. — Les mêmes œuvres; Paris, Perrotin, 1868 (tome I[er]), in-18 jésus de 359 pp., 7 fr. — Comme il y a eu encore beaucoup d'autres éditions et surtout de contrefaçons en Belgique et ailleurs, nous pourrions prolonger cette liste, mais nous pensons que ce serait sans intérêt.

Collection de 15 vignettes destinées à orner les chansons de P.-J. de Béranger. Prix 15 fr. Bruxelles, 1827, in-8 de 15 lith. à la plume (par H. Monnier) et une couv. impr.: *Le Vieux célibataire — Octavie — le Bon ménage — la Vivandière — les Clefs du paradis — Mon curé — les Mœurs — l'Accouchement — Ma grand-mère — les Révérends pères — le Tour de ronde — la Bacchante — la Marquise de Pretintaille — Jeannette — les Deux sœurs.*

Une autre collection de figures libres, petites et coloriées, contient en outre des sujets que nous venons de désigner, les suivants: *Madame Grégoire; — le Maître d'école; — le Carnaval; — Bon vin et fillette; — la Gaudriole; — le Pèlerinage de Lisette; — les Missionnaires; — la Petite ouvrière: — Turlututu.*

Les gravures obscènes, en taille-douce, de l'édition de Perrotin, sont les suivantes: *le Missionnaire; — la Bacchante; — Jeannette; — Madame Grégoire; — le Pélerinage de Li-*

sette ; — le Maître d'école ; — le Carnaval ; — Bon vin et fillette.

Pierre-Jean de Béranger était né à Paris le 17 août 1780. Il donne lui-même la date de sa naissance dans une chanson intitulée : *le Tailleur et la fée.* Ses premières chansons, au nombre de 25 à 30 furent imprimées, de 1794 à 1797, dans un recueil lyrique annuel publié par Cousin d'Avalon et intitulé : *la Guirlande de fleurs.* Ces chansons n'ont pas été réimprimées depuis, parce que l'auteur lui-même les a trouvées trop faibles. Sa chanson du *Roi d'Yvetot* ne parut qu'en 1813 ; la même année, Béranger fut reçu membre du *Caveau moderne.* Quand Bonaparte fut renversé, tous ceux qui rampaient à ses pieds se mirent à l'insulter. Béranger indigné en prit ouvertement la défense; en 1821, il publia un nouveau recueil de ses chansons, plus hardies que les premières, et il fut aussitôt poursuivi par la police et par les outrages de la *Congrégation.* Sur le réquisitoire de l'avocat général Marchangy, on le condamna à 3 mois de prison et 500 fr. d'amende. Il faut lire, dans la *Littérature française* de Quérard (I, 289 et suiv.) le récit de toutes les persécutions que Béranger, ferme comme un roc, eut à subir jusqu'à la révolution de 1830, époque vers laquelle il renonça à la chanson. Les chansons de Béranger et notamment les suivantes: *Deo Gratias ; la Descente aux enfers ; Mon Curé ; les Capucins ; les Chantres de paroisse ; les Missionnaires ; le Bon Dieu ; le Roi Christophe , etc.*, ont été souvent condamnées pour outrage à la morale publique et à la religion ; voir le *Moniteur* des 17 mars 1822, 26 mars 1825, 6 août 1826, 24 octobre 1834, 15 décembre 1843, etc.

La réputation de Béranger a été immense, mais c'est surtout comme écrivain satirique qu'un grand nombre de ses admirateurs le vantaient ; quelques-uns de ceux qui ont écrit sur lui, l'ont même blâmé d'avoir fait quelques chansons un peu libres; mais, maintenant que l'esprit de parti s'est fort amorti, il est facile de reconnaitre, au contraire, que si Béranger rivalise souvent avec Collé et les autres chansonniers français de premier ordre, c'est uniquement par ses gaités. Aussi le recueil de ses chansons intitulé : *Gaités de Béranger* (voir ce mot) a-t-il eu un succès considérable et mérité. Béranger se réimprime aujourd'hui sous ce dernier titre, et non plus sous celui d'*Œuvres complètes*, etc.

Œuvres diverses de Berhond-Rival, docteur en chirurgie, etc. (Poésies et contes en prose). Nouv. édit. revue. Marseille, impr. du commerce, 1809, in-8. — Cet ouvrage introuvable a été saisi, dit-on, et mis au pilon : pourquoi ? Nous ne trouvons nuls renseignements sur cet auteur dans Brunet ni dans Quérard.

Œuvres de P.-J. Bernard, dit Gentil-Bernard. Londres (Cazin), 1777, pet. in-18, 1 fig. de Marillier, gr. par Delaunay.—Paris, 1795, in-8, fig. (Techener, 10 fr.).

— Paris, Renouard, 1797, in-8, fig. (Techener, 8 fr.). — Paris, Didot aîné, 1797, in-4°, avec 4 fig. de Prudhon, gr. par Beisson et Copia (La Bédoyère, 24 fr.; le même, 61 fr.). — Paris, Buisson, 1803, 2 vol. in-8 et 4 vol. in-18; cette édit. (réimpr. en 1804 in-18 et en 1833 in-8) est la seule qui contienne quelques pièces libres de Bernard, entre autres: *Aminte et Médor*, tableau nuptial, et les *Dialogues orientaux*.

Œuvres choisies de Bernard. Paris, Mme Dabo-Butscher, 1803, 1812, 1819, ou 1825, in-18. — Paris, Didot, 1811, in-18. — Paris, Albouy, 1821, in-8, 6 grav. et 1 portr. — Paris, Ménard et Desenne, 1822, in-18, portr. — Paris, Froment; Berquet, 1823, in-32. — Paris, Janet et Cotelle, 1823, in-8, portr. d'après Prudhon. — Paris, Lemoine, 1826, in-32.

Œuvres poétiques de J.-Fr. Bernier de la Brousse. Poitiers, 1617, 1618, in-12 de 8 ff. et 362 pp., titre gravé. — Nyon, n° 17336; Méon, 13 fr.; Soleinne, 30 fr. 50.

Joachim François Bernier de la Brousse, natif du Poitou, est auteur de plusieurs jolies *Bergeries*, d'une tragi-comédie en vers, intitulée: *les Heureuses infortunes*, pièce assez libre, et d'une tragédie portant ce titre singulier: *l'Embryon romain.*

« Citons les premiers vers de la tragi-comédie, qui font assez voir combien le sujet en est révoltant:

Enfin ce grand amour, doux vainqueur de nos âmes,
A esteint les ardeurs de ses cruelles flâmes;
Et son trait invaincu qui plaît et fait douloir
A le cœur de ma fille astreint à mon vouloir.
Après mille travaux, après dix-mille peines,
Mille petits dédains, mille prières vaines,
Nonobstant le devoir de consanguinité.
J'ai butiné la fleur de sa virginité, etc.

On y voit en effet un père qui, après avoir abusé de sa propre mère, fait de sa fille sa maitresse. Cette princesse infortunée a raison de dire qu'elle a avec son père

Le nom de fille et sœur, de femme et de putain »

(*Biblioth. du Th. franç.* I, 484).

Œuvres du cardinal de Bernis. Genève, 1752, 1753, in-12. — Amst. et Paris, 1759, 1761; — La Haye et Paris, 1767, 1773, in-12. — Londres, 1767, 1771, 1776, 1777, 1779, 1781, etc., 2 vol. in-12 ou in-18. —Paris, Didot l'aîné, 1797, in-8, avec portr. et figures au bistre. — Crozet, 13 fr. 50. — Réimpr. souvent dans le XIXe siècle, en 1805, 1813, 1819, 1822, 1825, etc.

Bernis, né en 1715, avait de la figure, de l'esprit, mais point de fortune; il courtisait les muses et les belles, mais cela ne l'enrichissait pas. Un jour, il fit cette chanson:

Les muses à Cythère
Faisoient un jour
Un éloge sincère
De Pompadour:
Le trio des Graces sourit,
L'Amour applaudit,
Mais Vénus bouda
Oh gué, lanlaire
Oh gué, lanla.

Cette chanson fit sa fortune. On le fit nommer de l'Académie française à l'âge de 39 ans, puis successivement ambassadeur à Venise et en Espagne. En 1756, il fut nommé ministre des affaires étrangères, bientôt après cardinal, et archevèque d'Alby, en 1764. En 1769, on l'envoya comme ambassadeur à Rome; il y fixa sa résidence et y demeura jusqu'à la fin de ses jours (il mourut en 1794). Bernis n'était qu'un poëte de second ordre: on trouve dans ses poésies beaucoup d'afféterie et une grande profusion de figures et de fleurs de rhétorique. Voltaire, dont il était l'ami, l'avait surnommé *Babet la bouquetière.*

Œuvres poétiques de Jean Bertaut, évêque de Séez. Paris, Mamert-Patisson, pour Lucas Breyer, 1601, in-8 (Nyon, n° 13067; Monmerqué, 9 fr.; Solar, 69 fr.; Giraud, 70 fr.).—Paris, A. L'Angelier, 1605, in-8 de 8 ff. et 344 pp. — Paris, Du Bray, 1620 (Nyon, 13068; Bertin, 40 fr.; Libri, 22 fr.), 1623, in-8 de 692 pp. (Monmerqué, 15 fr.; Parison, 25 fr.). Ces deux éditions sont plus complètes que les premières; elles renferment le *Recueil de quelques vers amoureux*, du même, publié séparément en 1602 et en 1606. — Paris, R. Bertault, 1633, in-8 (Solar, 173 fr.; le même, 59 fr.). — L'édition de 1601 a paru sous le titre: *Recueil des œuvres poétiques de Bertaut.*

Jolies poésies galantes; l'auteur leur dut sa fortune. Il est des vers qui sont restés dans toutes les mémoires:

Félicité passée
Qui ne peut revenir,
Tourment de ma pensée,
Que n'ai-je, en te perdant, perdu le souvenir!

Quoique élève de Ronsard, Bertaut, suivant la remarque de Despréaux, fut plus *retenu* qne son maitre, non-seulement dans le choix de ses sujets érotiques où Régnier nous apprend que Ronsard trouvait trop de *sagesse*, mais encore dans son style plus naturel, plus simple, et exempt de ce néologisme ambitieux que l'usage n'avait point adopté.

Œuvres du chev. Ant. Bertin. **Paris, Cazin, 1785,** 2 vol. in-18.

Souvent réimprimé ; la meilleure édition est celle donnée par Boissonade, en 1824, in-8, 1 fig. ; elle est accompagnée de notes littéraires, où se montre l'ingénieuse érudition du savant helléniste. Il donne des variantes des éditions de 1780, 1785, an x, 1823, des vers retranchés, ajoutés, changés. — Diverses pièces insérées dans l'*Almanach des muses* de 1784. — L'édition de 1780 est intitulée : *les Amours*, élégies en 3 livres. Londres et Paris, Ve Duchesne, in-8. — Voir Quérard, *la France littér.*, pour le détail des éditions.

*Œuvres diverses du sieur D**** (De Blainville). Paris (Amst.), 1713, in-8, avec front. gravé (Nyon, no 13315 ; Mac-Carthy, 12 fr. ; Techener, 38 fr.). — Contenant : *Satyres*, *épîtres* — *l'Art d'aimer*, imité d'Ovide, en six chants — *le Remède d'amour*, trad. d'Ovide — *Fables* et *Contes*.

Avec un recueil de poésies choisies de M. de B***. Amst. (Rouen), 1714, 2 vol. in-12 (Nyon, no 13316 ; J. Pichon, no 597, 165 fr.). Contient de plus que les éditions précédentes : *Rome ridicule, Caprice*, par de St-Amant. — *Paris ridicule*, par Petit. — *Madrid ridicule*, poëme, par B***. — *Epigrammes.* — D'après M. Duputel (*Notices bibliograph.*, Rouen, 1828, in-8 de 12 pp.), le sieur D. que quelques personnes ont cru être Despréaux, serait Louis Petit, ancien receveur des domaines et bois du roi, mort à Rouen, sa patrie, en 1693, à 79 ans. Sauf des changements et des corrections toutefois assez considérables, les pièces des volumes de 1713 et de 1714 sont les mêmes que celles qu'on lit, dans les *Discours satyriques et moraux, ou Satyres générales*, Rouen, 1686, in-12. Les *poésies choisies* seules seraient de Blainville. Les recherches de M. Duputel à ce sujet servent à corriger le no 13276 de la seconde édition du *Dictionnaire des anonymes* de Barbier. — Le *Bibliophile fantaisiste*, p. 508 et suiv., parle de ce volume. Blainville, dit-il, était d'origine française, et sans doute un protestant réfugié. Il devint secrétaire de Van Litten, ambassadeur de Hollande en Espagne vers 1697. De retour à La Haye, où il avait sa résidence, il fit paraître, dans les *Œuvres diverses du sieur D...*, un petit poëme satirique intitulé : *Madrid ridicule.* Cette capitale avait alors le privilége d'etre la ville la plus malpropre de l'Europe. Le sieur de Blainville raconte qu'une nuit, attiré par les sons de la guitare, il s'aventura dans une rue obscure :

> *Pour entendre à loisir la belle serenade,*
> *Mais une execrable Duegna*
> *M'a tout couvert de marmelade*
> *En me criant un* agua va.

Le poëte fait remarquer, dans une note, que « ces mechantes

vieilles ne crient bien souvent qu'après avoir jeté leur potée sur quelqu'un. » La-dessus il jure et tempête contre la vilaine :

Ah ! parbieu, c'est de la plus fine'
Qui puisse saisir l'odorat !
Que Belzebut sur son grabat
Puisse enfiler la gourgandine !
La chienne m'a tout empesté,
Et mon habit passementé
D'une façon nouvelle et de la plus complette.
Je crois qu'aidé de Lucifer
Ce monstre a pris cette civette
Dans les latrines de l'Enfer.

Le héros de l'aventure se garde bien de retourner à l'ambassade de Hollande; il court chez un ami, dont le valet fait bien des façons pour le recevoir en cet équipage:

Il me prend pour un gadouard
Qui veut rallumer sa chandelle
Que le vent eteint par hasard.

Là, on lui fait quitter ses habits, on le lave, on le parfume, on lui sert du chocolat, et on le fait mettre au lit, où il rêvasse tout la nuit sur sa malheureuse chance. Son ressentiment s'exhale, au revers, dans des vers empreints de son sujet :

Madrid, cloaque d'immondices,
Sejour détestable et puant !...
Je voudrois par cent traits divers
Te tympaniser dans mes vers :
On ne hume chez toi que merde et que poussiere,
Puisqu'il faut avoir sous le né
A tout moment la tabatiere
Pour n'être pas empoisonné.

Œuvres satyriques de P. Cornèille de Blessebois. Leyde (Elzev.), 1676, pet. in-12, avec un front. gravé par Smeltzing, et 194 ff. en tout (Gratiano, en 1844, n° 589; Montaran, 526 fr.; Chaponay, 680 fr.; Solar, sans *Marthe* et sans *Filon*, 526 fr.; Cigongne, n° 2296; Pieters, à Gand, en 1864, 570 fr.; vente faite par Olivier, à Bruxelles, en mars 1866, n° 217, retiré des enchères à 500 fr.).

Ce recueil doit renfermer, pour être complet (et il l'est rarement), 5 pièces imprimées à Leyde en 1676 : 1° après le titre imprimé et les 2 feuillets de préface, *l'Almanac* (sic) *des Belles* (pour l'année 1676), en vers, 34 pp. — 2° l'*Eugénie*, tragédie, 52 pp., suivie de 3 ff. de *portraits*, en vers. — 3° *le Rut, ou la Pudeur éteinte*, en prose, 3 part. de 36, 39 et 47 ff., en tout 122 ff. (en tête de chaque partie, il y a une lettre à

Mlle de Sçay). — 4° *Marthe le Hayer, ou Mlle de Sçay*, comédie, imprimée pour l'auteur, 24 pp. — 5° ***Filon réduit à mettre cinq contre un****, amusement de la jeunesse.* Leyde, 1676, 22 pp., ou s. l. n. d., 26 pp. (pièce en vers, ignoble, mais spirituelle, dit M. P. Lacroix; c'est un dialogue entre Filon, Mirène, Lisette, Catin, Marote, Alise, Jeanneton et Isabelle). — La pagination de chaque partie de ce recueil étant indépendante, chacune séparément se rencontre de temps en temps dans le commerce, mais se maintient toujours à des prix élevés; ainsi, par exemple, le *Rut* s'est vendu, Montaran, 219 fr. — La pièce de *Marthe Le Hayer, ou Mlle de Sçay*, comédie en 3 a. et en vers, est un pet. in-12 de 24 pp., avec la date de 1676. Il est probable qu'elle se vendit très-peu dans sa nouveauté, car cette meme édition fut remise deux fois en vente sous des titres nouveaux: d'abord, en 1738, sous le titre: *les Souteneurs et les soutenues;* puis, en 1758, sous le titre: *le Bretteur, comédie nouvelle et galante* (V. Soleinne, nos 3829 et 3830). La haine implacable de Blessebois contre son ancienne maîtresse, Mlle de Sçay, allait jusqu'au point qu'il ne craignait pas de la nommer de son véritable nom dans cette pièce malhonnête. Le portrait qu'il fait d'elle est celui d'une espèce de furie ou de maritorne. Le bretteur Clerimont qui parait dans la pièce est sans doute un rival, qui fut opposé aux insolences de Blessebois, lequel grugeait Mlle de Sçay; de là, rage inextinguible et publications vindicatives de Blessebois.

Ces *Œuvres satyriques de P. Corneille Blessebois*, ont été réimprimées, Leyde (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866-67, 2 vol. gr. in-16. avec front. au 1er vol. (24 fr. et 16 fr., ensemble, 40 fr.). Le 1er vol. contient: *le Rut* et *l'Almanac des belles.* — Le 2e vol.: *l'Eugénie; Marthe Le Hayer;* et *Filon.* Le premier volume contient une notice sur Blessebois, pauvre auteur, mais grand libertin; il était natif des environs d'Alençon. A la suite de toutes ses mauvaises frasques, il fut obligé de quitter la France, et il n'y put probablement jamais rentrer. On peut consulter encore sur Blessebois les notes du catal. Pixérécourt, nos 903 et 1250, et le *Bulletin du Biblioph. belge*, tome I, p. 417.— Voir aussi l'art. *Blessebois* dans les *Superch. littéraires.*

Œuvres de Bluet d'Arbères. Voir: PERMISSION.

Œuvres de Boindin. Paris, Prault, 1753, 2 vol. in-12. —Châteaugiron, n° 933; Nyon, n° 17818. — Contient: *les Trois gascons—le Bal d'Auteuil — le Port de mer — le Petit-maître de robe,* etc.

Œuvres de théâtre de Boissy. Paris, 1738-1753 (Soleinne, n° 1709), 1758, 9 vol. in-8 (Nyon, n° 17925). — Contient: *L'Amant de sa femme, ou la Rivale d'elle-même — l'Impatient — le Babillard — Admete et Alceste — le François à Londres — l'Im-*

pertinent malgré lui — le Badinage — les Deux nièces — le Pouvoir de la sympathie — les Dehors trompeurs — l'Embarras du choix — l'Epoux par supercherie — la Fête d'Auteuil, ou la Fausse méprise — le Sage étourdi — le Médecin par occasion — la Folie du jour — le Triomphe de l'intérêt — le Je ne sais quoi—la Critique—la Vie est un songe—les Etrennes, ou la Bagatelle — la Surprise de la haine — l'Apologie du siècle, ou Momus corrigé — les Billets doux — les Amours anonymes — le Comte de Nully — la Comédie anonyme — le Rival favorable — les Talens à la mode — le Mari garçon — Paméla en France, ou la Vertu mieux éprouvée — le Plagiaire — le Retour de la paix — le Prix du silence — la Frivolité.

Œuvres diverses de L. de Boissy, avec une notice, par L. S. Auger. Paris, Didot, 1812, 2 vol. in-18. — Paris, Ladrange, etc., 1824, in-18. — Une 1re édit. moins complète, avait paru sous le titre de *Chefs-d'œuvre dramatiques.* Paris, 1791, 2 vol. in-18.

Louis de Boissy, de l'Académie française, était né en Auvergne en 1694; mort à Paris en 1758. — Un autre auteur à peu près du même nom: Louis Laus de Boissy, né à Paris en 1747, et mort au commencement du XIXe siècle, a aussi fait paraître quelques ouvrages de peu d'importance. Ces deux personnages ont été confondus à tort dans notre article *Boissy* (tome II); il faut restituer au second Boissy: *le Congrès de Cythère*, — *On ne s'y attendait pas*, — *Quinze minutes, ou le Temps bien employé*, — et *les Vierges de vingt ans* (Voir pour Laus de Boissy, Soleinne, nos 2232 et 2233).

Œuvres diverses de Borde (publ. par l'abbé de Castillon). A Florence, chez Paperini (Lyon, Faucheux), 1783, 4 vol. in-8 (Van den Zande). — *Parapilla*, le meilleur ouvrage de Ch. Borde, ne se trouve point dans cette collection.

Œuvres du chevalier Stanislas de Boufflers. La Haye (ou Genève), 1782 (édit. Cazin, avec la fig. du Pot au lait de Marillier), in-18 de 178 pp. — Londres (Orléans), 1786, 2 vol. in-16 (Cigongne, n° 1023). — Edition augm.: Paris, s. n., 1792, fig. (cat. Monselet, n° 46 ter). Cette édition contient: *la Fille et le cheval — la Bergère — Mon rêve — le Doigt de cour*, etc. — L'éditeur a même mis au compte de Boufflers *la Chanoinesse* de Ruhlières.

Œuvres de Stanislas Boufflers, membre de l'Institut, etc. Paris, Artaud, 1805, 2 tomes in-12, avec portr. par Hilaire Le

Dru et 7 fig. de Marillier (cat. Monselet, 46 quater). Dans cette édition, beaucoup de gaillardises sont supprimées, mais on a des Badinages philosophiques comme celui-ci:

Lettre en monosyllabes:

« Mon cher duc, qui de nous a la foi? Qui de nous croit au vrai Dieu, à son fils, à un tiers, à un Dieu qui est un et qui en est trois? Que ce Dieu est bon! Il a fait le ciel pour nous tous; y va qui peu, mais peu y vont, car c'est un peu haut. Il a fait un grand feu en bas pour ceux qui ne vont pas en haut. Il faut que bien des gens aient bien froid, car ils y vont à qui mieux mieux. C'est tant pis, car, etc., etc. »

Œuvres complètes. Paris, 1813, 2 vol. in-8, avec 16 grav. et portr. (Cigongne, nº 1024). — Paris, 1817, 4 vol. in-18. — Paris, Furne, 1827, 2 vol. in-8, avec 1 fig. et portr. — Paris, 1828, 2 vol. in-8, avec 9 fig. — Il y en a encore eu plusieurs autres éditions. En 1828, Beuchot faisait observer, dans le *Journal de la librairie*, que, malgré les titres, il n'existait encore aucune édition réellement complète. Celles de 1813 et de 1817, sont encore les plus complètes (Voir le détail dans la *France littéraire* de Quérard, I, 446).

Œuvres (Les) de M. de Bouillon. Paris, 1663, in-12 (Dinaux, nº 2699, 70 fr.). — Recueil fort rare; il contient, notamment, un grand nombre de chansons adressées aux personnes de la cour, et l'*Hymen*, mascarade dansée à Blois devant leurs Altesses Royales, pièce dialoguée et divisée par entrées.

Œuvres (Les Premières) amoureuses de Jean de Boyssieres, Montferrandin. Paris, 1568, 1578, pet. in-12 (Nyon, nº 12978; Techener, 1869, 65 fr.). — *Les Secondes œuvres poétiques*, du même. Paris, Poupy, 1578, in-4º (Nyon, nº 12979).

Œuvres du seigneur de Brantôme, avec des remarques historiques et critiques (par Le Duchat, Lancelot et Prosper Marchand). La Haye, 1740, 15 vol. pet. in-12, fig., jolie édit. (Parison, 90 fr.).

Œuvres complètes, du même. Nouvelle édition, augmentée (d'une Notice de Monmerqué sur Brantôme, etc.). Paris, Foucault, 1822-24, 8 vol. in-8, fig., 48 fr. et pap. vélin, 96 fr. (Fontaine, en 1872, 1/2 mar., 75 fr.).

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeilles, abbé et seigneur de Brantôme, publiées pour la première fois selon le plan de l'auteur, augmentées de nombreuses variantes et de fragments inédits, avec une introduction et des notes par MM. Prosper Mérimée (de l'Académie française) et Louis Lacour, Paris, 1858, P. Jannet, tome Iᵉʳ, 73 pp. (cont. la vie de Brantôme, des recherches bibliographiques) et 384 pp.; tome II (1858),

292 pp. — Depuis cette époque, il a paru un 3e volume chez Pagnerre, en 1860, et un 4e, en 1870, chez Mme Renouard. Comme le fait remarquer le *Manuel*, cette édition, quand elle sera terminée, effacera toutes les précédentes. — Le nom de Brantôme est célèbre; ses écrits, quoique plusieurs fois réimprimés, attendaient depuis longtemps une édition soignée et définitive. Pendant les trente années durant lesquelles s'écoula, dans la retraite, la fin de son existence, Brantôme recommença, remania, copia, fit copier plusieurs fois son travail. Une partie des volumes qui comprenaient ces diverses rédactions est perdue; le reste, disséminé dans de grands dépôts publics ou conservé dans les papiers de la famille de Bourdeilles, présente un texte que la confrontation des divers manuscrits met à même de rectifier et de compléter. Les nouveaux éditeurs ont entrepris cette tâche, à laquelle personne ne s'était encore livré; il en est résulté qu'ils ont découvert une foule de variantes importantes et de longs passages, des chapitres entiers, qui étaient restés inédits. — La première édition des divers écrits de Brantôme, imprimée en Hollande ou en Belgique en 1665-1666, est très-incomplète, très-incorrecte; elle fut cependant accueillie avec grande faveur, et les contrefaçons se succédèrent; l'édition de Trévoux, mise au jour en 1722, avec la fausse indication de Leyde, est la première où se trouve le Discours sur les duels; celle de 1740, La Haye, 15 vol. in-12, publia les *Rodomontades espagnoles*, jusqu'alors inédites (Aubry, en 1866, 58 fr.). Lancelot, Le Duchat et Prosper Marchand, quoique gens instruits, ne parvinrent à y ajouter que d'assez pauvres notes. L'édition de Bastien (Paris, 1787-90, 10 vol. in-8) n'a aucun mérite; on l'a assez prétentieusement dédiée *aux mânes de l'auteur*, et on y a joint un portrait de fantaisie. Les six volumes qui font partie de la *Collection universelle des mémoires*, et qui parurent partie en 1788, partie en 1806, sont un amas de fautes qu'accompagnent des notes d'une naïveté ridicule. Les huit volumes compris dans la *Collection des mémoires* donnée par M. Petitot se recommandent uniquement par l'introduction, écrite par M. de Monmerqué et contenant la seule notice complète qui ait été écrite jusqu'ici de la vie de Brantôme. Le texte reste d'ailleurs défectueux et inexact, les notes sont peu nombreuses et fautives. Il ne reste à mentionner que l'édition revue par M. Buchon et qui fait partie du *Panthéon littéraire*, 1838, 2 volumes gr. in-8. — Revu avec plus d'attention qu'en 1822, le texte contient encore un nombre incalculable de fautes grossières; les variantes ont été négligées; il n'y a pas de notes. — On a plusieurs fois imprimé une partie de ce que Brantôme avait écrit sur les dames, en mettant le titre des *Dames galantes*, mais ces volumes ne s'adressent qu'à des lecteurs frivoles, et les nouveaux éditeurs suppriment ce titre et conseillent de le supprimer avec le même soin qu'on a mis jusqu'ici à le conserver. Les manuscrits de l'auteur en font un devoir. Sur Brantôme on peut consulter un article de M. Feletz (*Cours de littérature*, tome IV, p. 214), et une étude de M. P. Maurel, dans la *Revue du Progrès*, tomes VI et IX.

Œuvres (Les) galantes de Madame la comtesse de B. (Brégy), en prose et en vers. Impr. à Leyde, Ant. du Val, et Paris, J. Ribou, 1666, pet. in-12. — Potier, 8 fr.; Luzarche, n° 2345. — Réimpr. sous le titre: *Lettres et poésies de Madame la comtesse de B.* Leyde, Ant. Duval, 1666, pet. in-12. — Leyde, Jean Sambix, 1668, pet. in-12. — Leber, n° 1740.

Œuvres de théâtre de M. Bret. Paris, Prault, 1765, in-12 (Nyon, n° 18033; Soleinne, n° 1859). — Contenant: *L'Ecole amoureuse — la Double extravagance — le Jaloux — l'Entêtement, ou l'Humeur à l'épreuve — l'Orpheline, ou le Faux généreux.*

Œuvres de Bruscambille. Voir: BRUSCAMBILLE.

Œuvres badines de Cailhava d'Estendoux, membre de l'Institut. Paris, 1798, 2 vol. in-18. — Cailhava, membre de l'Institut, né à Toulouse en 1731, fut l'un des meilleurs auteurs comiques de son siècle. Il n'y a peut-être ici qu'un changement de titre de ses *Contes en vers et en prose de l'abbé Colibri,* parus l'année précédente. Voir le *Soupé.*

Œuvres (Les) de Jacob Cats, ou Catz (en flamand). Dordrecht, 1659, 12 part. en 1 vol. in-4°, fig. — Amst., 1712, 5 part. en 1 vol. in-fol., fig. (le *Manuel* l'estime 40 à 48 fr.). — Amst., 1726 (Borluut, 40 fr.). — Amst., 1790-1800, 19 vol. in-12. — Amst., 1828, gr. in-8, 26 livraisons. — Zutphen, 1834-44, gr. in-8, fig. — etc.

Œuvres badines complètes du comte de Caylus. Amst. et Paris, Visse, 1787, 12 vol. in-8, fig. de Marillier.

Garnier, éditeur de cette collection, y a fait entrer des opuscules, auxquels M. de Caylus n'a eu qu'une part fort légère et même des écrits auxquels il est entièrement étranger. Les œuvres sont divisées en 4 séries: 1° Romans de chevalerie; 2° Historiettes, contes, nouvelles, etc.; 3° Contes orientaux et féeries; 4° Facéties. — Autrement: Tomes I et II, *Tiran le blanc,* qui est plutôt de l'imagination du comte de Caylus que la traduction de l'ouvrage espagnol de Martorell; Tomes III et IV, *le Caloandre fidèle,* trad. de l'ital. de Marini; Tome V, *Soirées du bois de Boulogne — Recueil de ces messieurs;* Tome VI, *Suite du recueil de ces messieurs — Histoires nouvelles — les Manteaux;* Tome VII, *les Manteaux — le Pot-pourri — Contes orientaux;* Tome VIII, *Contes orientaux*, féeries nouvel-

les; Tome IX, *Cadichon, ou tout vient à point, etc. — Jeannette*; Tome X, *Histoire de Guillaume — Bals de bois — Mémoires de l'Acad. des colporteurs — Etrennes de la St-Jean — les Ecosseuses — le Porteur d'eau, ou les Amours de la ravaudeuse*, com. en prose; Tome XI, *Recueil de ces dames*, par Chevrier — *les Chats*, par de Moncrif — *Hist. des rats*, par Bourdon de Sigrais; Tome XII, *Mém. de l'Acad. de Troyes*, par Grosley — *Mém. de l'Acad. de ces dames et de ces messieurs*. par une société anonyme. — Ces œuvres sont complètes, sauf quelques pièces libres, par exemple *Nocrion*, *la Cazzo-Pottamachie*, histoire phys. et morale (Voir ces titres).

*Œuvres badines et morales de M**** (Cazotte). Londres et Paris, Esprit, 1776, 2 vol. in-8, fig. de Cochin (Nyon, n° 11790; Alvarès, en 1861, 7 fr. 50; Aubry, en 1860, 4 fr.). — Paris, veuve Esprit, 1788, 3 vol. in-8. — Londres, 1788, 7 vol. in-12 (Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.). — *Œuvres complètes*. Londres (Paris), 1798, 3 vol. in-12, fig. — Paris, Bertrand, 1798, 6 vol. in-18.—*Œuvres badines et morales, historiques et philosophiques*. Paris, Bastien, 1816-17, 4 vol. in-8, 20 grav. — 1re édition complète.

Œuvres mêlées, ou Nouveau recueil de diverses pièces galantes en vers, par le S. S. C. (Samuel Chapuzeau). 1re édit. Genève, Widerhold, 1671, pet. in-12 de 60 pp. — Perret, en 1860, n° 592, 4 fr.

Œuvres d'Alain Chartier. Paris, Galliot du Pré, 1529, pet. in-8, fig. s. b. (S...off., 140 fr.; Solar, 132 fr.; id., 450 fr.; Chaponay, 440 fr.; Radziwill, en 1867, 405 fr.).

Les Œuvres de maistre Alain Chartier, revues et corrigées par André Duchesne. Paris, 1617, in-8 (Veinant, 26 fr.; Giraud, 90 fr.). Voir l'analyse de ce volume dans Viollet-Leduc, *Biblioth. poét.*, pp. 69 à 77.

Œuvres diverses de maitre Alain Chartier. Manuscrit sur vélin du XVe siècle. In-fol. de 136 ff. à 2 col. (La Vallière, 122 fr.). Ce recueil contient entre autres: *les Complaintes des quatre dames; — la Belle dame sans mercy; — Copie de la requeste baillée aux dames contre l'acteur; — Lettres envoyées par les dames à l'acteur; — l'Excusacion envoyée aux dames par l'auteur; — la Belle dame, ou Mercy; — le Débat de deux fortunez d'amour; — Complainte de l'amant contre la mort; — Cy commence le livre de l'ospital d'amours; — le Procès et condempnacion de la belle dame sans mercy*, etc. Un autre manuscrit sur vélin du XVe siècle, mais moins complet, se trouvait à la vente La Vallière (vendu 30 fr.). C'est un in-fol. de 104 ff.

Œuvres de Chaulieu. Voir: ***Poésies***, etc.

Œuvres complètes de M. de Chevrier. Londres, J. Nourse (Bruxelles), 1774, 3 vol. in-12.

Le 1er volume contient: *le Colporteur; Hist. mor. et crit. et Almanach des gens d'esprit par un homme qui n'est pas sot*. — Tome II: *les Amusements des dames de B****, avec les deux suites; *les Trois C*, conte, et *Je m'y attendais bien*; puis, *Mémoires d'une honnête femme*, en 3 parties. — Tome III: *les Ridicules du siècle; Nouvelles libertés de penser; Essai sur les mémoires de M. Guillaume* (4 aventures dans le genre de celle de l'Acad. des colporteurs); *la Vie du P. Norbert*; enfin, *la Clef et la critique du Colporteur*. — Voir le catalogue Abrial, n° 2083; Nyon, n° 11778; Claudin, en 1858, 8 fr.

Œuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8, fig. de Marillier (Boulard, tome II, n° 3698; Alvarès, en 1862, 25 fr.; Aubry, en 1866, 12 fr.).

Ce volume contient: *Recueil de ces dames — Essai historique sur les lanternes — les Chats — Histoire des rats — Mémoires de l'Académie des sciences, etc., nouvellement établie à Troyes — Mémoires historiques et galants de l'Académie de ces dames et de ces messieurs*. —Chevrier est mort en 1762; Dreux du Radier, en 1780.

Œuvres de Colardeau, de l'Acad. française (publ. et précédées de sa vie par Jabineau de la Voute, avocat). Paris, 1779, 2 vol. in-8, avec portr. par Voiriot, et fig. d'après Monnet (Leber, n° 1782; Soleinne, n° 1998; La Bédoyère, 52 fr.).

On trouve dans cette édition *les Perfidies à la mode, ou la Jolie femme*, com. en 5 a. et en vers; mais il y manque les 2 opéras-comiques de Colardeau: *la Courtisane amoureuse*, et *les Amours de Pierre Lelong*. — En 1784, on lui fit de nouveaux titres, ainsi conçus: *Théâtre et autres œuvres de, etc.*

Œuvres choisies de Colardeau. A Paris, chez Cazin, 1793, 3 vol. pet. in-18, avec portr. (cat. Monselet, nos 33 et 33 bis). A la fin du 3e vol. se trouve cet avis: « Cazin, libraire, rue Pavée, éditeur de la collection des petits formats, vient de mettre en vente les *Confessions de J.-J. Rousseau* (suit l'indication de plusieurs autres ouvrages). Tous ces petits formats sont reliés très-proprement, veau écaille, filet, bord et bordure, à raison de 4 liv. 10 sols le volume, et broché 3 livres. » Cazin, à cette époque, avait 69 ans. Il mourut deux ans plus tard, le 13 vendémiaire an III, devant Saint-Roch, où il fut atteint d'un éclat de mitraille.

Il y a eu depuis de nombreuses éditions des *Œuvres choisies de Colardeau*, nous nous contenterons d'en citer une,

celle donnée par Jannet et Cotelle, en 1825, in-8, une grav. (La Bédoyère, 10 fr.; Fontaine, en 1870, 15 fr.).

Œuvres choisies de Collé. Paris, 1789, 2 vol. in-18. — Edit. stéréot., avec une Notice par Fayolle. Paris, Firmin Didot (H. Bossange), 1819, in-18, de 1 fr. à 4 fr. 50, selon la beauté du papier. — Choix fort incomplet.

Œuvres (Les) de Guillaume Coquillart. Paris, Galliot Du Pré, 1532, pet. in-8 de 158 ff., lettres rondes (B. Nat., Y, 4399; La Vallière, 18 fr.; Méon, 15 fr.; Pixérécourt, 115 fr.; Nodier, 66 fr.; Renouard, ex. grand de marges, 501 fr.). Edition très-recherchée. — Paris, Ant. Bonnemère, 1532, in-16 (Aimé Martin, 20 fr.). — Paris, Pierre Leber, 1533, in-16 de 158 ff., lettres rondes. — Paris, P. Sergent et J. Longis, 1534, in-16 de 143 ff., lettres rondes (Nodier, 49 fr.; Veinant, 420 fr.; Aimé-Martin, 69 fr.). — Lyon, Françoys Juste, 1535, in-16 allongé goth. de 96 ff. (La Vallière, 4 fr.; Soleinne, n° 704). — Lyon, Fr. Juste, 1540, in-16 goth. de 122 ff. — Paris, P. Sergent et J. Longis, s. d., in-16, lettres rondes (Hebbelynck, bel ex., 141 fr.). — Paris, Jeanne de Marnef, 1546, in-16 de 112 ff. — Lyon, B. Rigaud, 1579, in-16 (Nodier, 39 fr. 50; Solar, 200 fr.; Chaponay, 301 fr.). — Paris, 1597, in-8. Outre les œuvres de Coquillart, ce recueil renferme : *la Farce de Pathelin — le Monologue du franc Archer de Bagnolet*, par Villon — *les Repues franches — le Monologue du résolu*, par Roger de Collerye — *Sermon du depuceleur de nourrices — Sermons de sainct Frappecul — le Caquet de quatre chambrières aux étuves — Varlet à louer qui sçayt tout fayre — Chambrière à louer à tout faire*, etc. (Châteaugiron, 400 fr.; Soleinne, n° 705, 390 fr.). On ne connaît qu'un seul exemplaire de cette édition qui est très-mal imprimée, et qui finit au recto du feuillet 285 par ces mots : *Fin des receptes et du Recueil de poésie récréative.* 1599.

Les Poésies de Guill. Coquillart, official de l'église de Reims. Paris, A. Urb. Coustelier, 1723, in-8, ou 2 part. in-12 (Soleinne, n° 706; Veinant, 20 fr.; Bibl. Nat. Y, 4402, l'exempl. sur vélin cité Debure, n° 3004).

Poésies de Guillaume Coquillart, revues et corrigées sur les différentes éditions, augmentées d'un grand nombre de pièces aves des notes historiques et critiques, et un Diction-

naire des anciens termes qui se trouvent dans les poésies de Coquillart. Manuscrit du XVIIIe siècle, 3 vol. in-4° de 299 ff. (La Vallière, 20 fr., acheté par la Biblioth. nationale).

Les Œuvres de G. Coquillart, avec une Introduction, par M. Prosper Tarbé. Reims, Brissart-Binet, 1847, 2 vol. pet. in-8, 16 fr.

Œuvres de Guill. Coquillart, nouv. édition revue et annotée par M. Charles d'Héricault. Paris, Janet, 1857, 2 vol., 10 fr. — Poëte rémois plein de gaité et de verve, dont les satires, revêtues des formes et du langage juridiques, sont d'une extrême importance pour l'histoire et la physionomie des mœurs contemporaines.

Le tome Ier, de CLI et 200 pages, contient une étude sur Coquillart et la vie bourgeoise au XVe siècle; les poésies diverses et les deux parties des *Droits nouveaux.*

Le tome II, de 399 pp., contient: p. 5, *le Plaidoyer d'entre la simple et la rusée;* p. 71, *l'Enquête d'entre la simple et la rusée;* p. 146, *le Blason des armes et des dames;* p. 197, *le Monologue Coquillart, ou de la Botte de foin;* p. 235, les deux autres monologues attribués à Coquillart, celui du *Puits* et celui des *Perruques;* p. 297, des extraits de la traduction de Flavius Josèphe; p. 327, une étude bibliographique sur les éditions anciennes de Coquillart; enfin, p. 385, un index des locutions vulgaires, proverbes, etc., et, p. 392, un index historique. — Nulle part on ne voit mieux que dans Coquillart agir et parler le monde des amoureux et des amoureuses, des femmes et des maris, des trompeuses et des jaloux, des jeunes beaux et des vieux barbons, des filles d'amour et de leurs dupes. Ils ont tous, et c'est une des valeurs de l'œuvre de ce railleur, les habits, le langage et les idées du XVe siècle, mais sans cesser de jouer un des actes de l'éternelle comédie humaine.

Œuvres poétiques de P. de Cornu. Voir: CORNU.

Œuvres meslées de M. Cotin, contenant énigmes, odes, sonnets et épigrammes. Paris, Ant. de Sommaville, 1659, 2 tom. pet. in-12 (Nyon, 13223). 1re et rare édition des poésies de l'abbé Cotin; on y trouve le fameux sonnet à Mlle de Longueville: *Votre prudence est endormie,* etc., et le madrigal *Sur un carrosse de couleur amarante.*

Réimpressions sous le titre d'*Œuvres mêlées, ou Œuvres galantes,* en 1663, 1665 et 1666, in-12, titre gr. (Nyon, n° 13224, l'édition de 1665; Bibl. de Grenoble, n° 16149, l'édition de 1663). — Viollet-Leduc, dans sa *Biblioth. poét.*, p. 577, en parle ainsi :

« *Les Œuvres galantes* se composent de lettres et de billets sur divers sujets adressés par Cotin, qui prend dans quelques-uns la qualité d'*hermite de Paris*, à des dames et même à des

demoiselles, et qui y répondent. Ces lettres sont souvent entremêlées de vers, et l'on ne comprend réellement pas comment un homme, grave au moins par sa robe, a pu s'occuper de pareilles fadaises, et les publier par la voie de l'impression. Les petites pièces de vers détachés, rondeaux, madrigaux, etc., sont rejetés à la fin du second volume. C'est là que l'on retrouve le célèbre quatrain sur lequel est fondée toute la réputation poétique que certains critiques ont voulu conserver à Cotin. Le voici: C'est une faible imitation d'une charmante ballade de Charles d'Orléans (vers 1467).

Philis s'est rendue à ma foy,
Qu'eust-elle fait pour sa deffence?
Nous n'étions que nous trois; elle, l'amour et moy;
Et l'amour fut d'intelligence.

« C'est là aussi que se trouve le sonnet *à la princesse Uranie sur sa fièvre*. Molière n'en a pas changé un mot, et je puis affirmer que, si Molière n'a pas pris ce sonnet au hasard dans les *Œuvres galantes* de Cotin, il n'a eu que l'embarras du choix, car toutes les pièces qui les composent lui auraient fourni d'aussi bons commentaires. Et par exemple cette épitaphe:

Cy dessous gist un vert galant,
Dont l'amour fut si violent
Pour Artenice, sa maistresse,
Qu'il la vouloit baiser sans cesse.
Certes, avec elle il logeoit,
Couchoit souvent, buvoit, mangeoit,
Et, par ses adresses gentilles,
Avoit gagné toutes ses filles.
Il étoit doux et gracieux,
Il chantoit bien et parloit mieux;
Sa queue étoit belle et grande,
Comme nature la demande;
Et s'il n'eust tant aimé le vin,
Il pouvoit passer pour divin.
Mais, pour réprimer la licence
Que se donne la médisance
Avec son insolent caquet,
Ce galant fut un perroquet.

« Quel ton! Et l'on sait qu'Artenice est l'anagramme de Caterine, nom patronymique de la marquise de Rambouillet. Que dans une débauche d'esprit un clerc d'avoué compose une pareille sottise, cela se conçoit; mais qu'un prètre l'adresse publiquement à une dame respectable, voilà ce qui me passe! »

Œuvres satiriques du S. de Courval-Sonnet. Voir SONNET (Thomas).

Œuvres complètes de Crébillon fils. Voir: *Collection complète des œuvres*, etc.

Œuvres (Les) de Madame Hélisenne de Crenne, à sçavoir les Angoysses douloureuses, etc. Paris, 1543, 1544, 1551, 1553, 1555, 1560, in-16 (Crozet, 79 fr.; Aimé Martin, 110 fr.; Solar, 52 fr.; Cigongne, n° 1906).

Le nom d'Hélisenne de Crenne est un pseudonyme; on peut voir, dans une note de Rabelais (édition *Variorum)*, tome III, p. 148, les motifs qui font croire que c'est Jean Dorat qui s'est caché sous ce nom. Consulter aussi un article de M. J. M. Guichard, dans la *Revue du XIX° siècle* (2 août 1840).

Œuvres dramatiques de Cubières-Palmezeaux. Paris, 1810, 4 vol. in-18 (Soleinne, 2203). — Tome I. *Le Dramaturge*. — Tome II. *Galathée; les Deux centenaires de Corneille*, et *la Jeune épouse*. — Tome III. *La Mort de Molière*, et *la Double épreuve*. — Tome IV. *La Bonne mère, ou les Cousins amants; la Diligence de Lyon*, et *Hippolyte*.

Œuvres de Cyrano de Bergerac. Paris, Ch. de Sercy, 1676, et aussi 1681, 2 vol. in-12, portr. (Soleinne, n° 1268, 30 fr.).—Réimpr. sous le titre d'*Œuvres diverses*, Amst., 1699, 2 vol. in-12, fig. (Soleinne, 1269). — Amst., Jacq. Desbordes, 1719, 1741, 3 vol. in-12, fig. (Soleinne, 1269).

Œuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac; nouvelle édition, revue et publiée avec des notes par P. L. Jacob, bibliophile, contenant: les *Lettres diverses*, les *Lettres satiriques*, les *Lettres amoureuses*, les *Entretiens pointus*, les *Poésies*, le *Ministre d'Etat flambé*, le *Pédant joué*, comédie, la *Mort d'Agrippine*, tragédie. Paris, Adolphe Delahays, 1858, tiré dans les formats in-16 et in-18 jésus, de 2 fr. 50 à 5 fr., selon la grandeur du papier. Très-bonne édition.

Œuvres (Les) poétiques du sieur Dalibray, divisées en vers bachiques, satyriques, héroïques, amoureux, etc. Paris, 1653, 6 part. en 1 vol. pet. in-8 (Bertin, 21 fr.; Luzarche, 15 fr.; vente d'un amateur (en 1869), n° 667, 185 fr.; Bergeret, 21 fr.; Nyon, n° 13171).

Dalibray est plutôt un auteur bachique qu'un auteur érotique. Quelques épigrammes assez piquantes et quelques sonnets épigrammatiques sont encore ce qui offre le plus d'intérêt dans son volume. Un petit poëme de 200 vers, entr'autres: *la Métamorphose de Gomor en marmite*, est fort plaisant et bien versifié (Voir la *Biblioth. poét.* de Viollet-Leduc, p. 479).

La Musette du S. D. (poésies du sieur Dalibray). Paris, Toussaint Quinet, 1647, pet. in-8 (Nyon, n° 13170). — Recueil

de sonnets et d'autres petites pièces de vers sans intérêt aujourd'hui ; ces poésies ont reparu dans les *Œuvres* du même auteur.

Œuvres (Les) de théâtre de Dancourt. Paris, 1710, 8 vol. in-12. — Paris, 1711, 7 vol. in-12. — Paris, 1729, 9 vol. in-12 — Paris, 1742, 8 vol. in-12 (Nyon, n° 17736). — Paris, 1760, 12 vol. in-12 (J. Pichon, n° 695, 210 fr.). C'est l'édition la plus estimée.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Dancourt. Paris, 1783, 4 vol. in-12. Choix contenant 14 pièces.

— Les mêmes. Paris, Ladrange (ou Werdet), 1822, 3 vol. in-18, 7 fr. 50 (*Répertoire du Théâtre franç.*). Edition contenant 12 pièces.

Œuvres choisies de Dancourt (préc. d'une Notice par Auger). Paris, Didot, 1810, 5 vol. in-18, de 5 fr. à 17 fr. 50 selon le papier. Ce choix comprend 20 pièces. Pour plus de détails voir la *France littér.* au mot DANCOURT.

Œuvres de D'Assoucy, avec une préface et des notes par M. Emile Colombey. Paris, Delahays, 1858, in-12 de 496 pp.

On trouve dans ce volume les *Aventures de France et d'Italie, les Pensées dans le Saint-Office de Rome* et *la Prison*, précédée d'une *Epistre au Roy*. — « Ce burlesque écrivain, dit Lenglet-Dufresnoy, n'a pas brillé par l'amour des femmes, et il aurait bien fait de rester en Italie et de ne pas revenir en France. » — Voir une notice sur D'Assoucy, par M. Dauban, dans la *Revue française*, tome V, pp. 200 et 273. — Voir *De l'Usage des romans*, I, 177-178.

Œuvres diverses de Demoustier. Paris, Renouard, 1804, 2 vol. in-8, portr., de 12 à 30 fr.—Paris, 1804, 5 vol. in-12, portr. (La Bédoyère, 15 fr. 50). — Les Œuvres de Demoustier ont été souvent imprimées.

Bagatelles agréables ; nous citerons ce portrait d'une *Hirondelle de carême*, extrait de la *Liberté du cloître*, petit poëme publié en 1790 :

Oh ! qu'il est beau de voir une jeune hirondelle,
A la garde de Dieu, seule, timide et belle,
La candeur sur son front, le rosaire à la main,
Aller édifier les gens du grand chemin !
Avec nos Saints Mathieus *marcher de compagnie,*
Exiger du soldat, même d'un capucin,
D'un petit air fripon, ou la bourse ou la vie ;
Chez un chanoine aller demander à coucher,
Et sortant de chez lui plus inctacte et plus pure,
Mettre son innocence au Coche de voiture,
Partager quelquefois le siége du cocher ;

Ou bien, pour exalter sa vertu virginale,
Et gagner tout d'un coup le ciel à peu de frais,
Au mépris des regards et des vents indiscrets,
Grimper, comme à l'assaut, jusqu'à l'impériale.

Œuvres de Madame Deshoulières. Voir: *Poésies de Madame Deshoulières.*

Œuvres françoises de B. Des Périers. Voir: DESPERIERS.

Œuvres poétiques de Jean Desplanches, sieur du Chastelier. Poitiers, J. Thoreau, 1612, pet. in-12. — On remarque dans ce volume le *Mysogine*, en 131 stances contre les dames, où les injures les plus grossières et les plus dégoûtantes sont adressées aux femmes. Circonstance étrange, cette pièce est dédiée à la vicomtesse de Saint-Amand en Rouergue.

Œuvres de Phil. Desportes. Voir: DESPORTES.

Œuvres de théâtre de Néricault Destouches. Paris, Prault père, 1736 et ann. suiv., 5 vol. in-12 (Nyon, n° 17940; Soleinne, n° 1643).

Recueil factice des pièces imprimées et vendues séparément chez Prault; contenant: *Le Curieux impertinent — le Triple mariage — le Philosophe marié — le Philosophe amoureux — la Fausse Agnès — la Belle orgueilleuse — le Mariage de Radegonde et de Colin, ou la Veillée de village — l'Amour usé — le Jeune homme à l'épreuve,* etc., etc.

Œuvres dramatiques de Destouches. Paris, Prault, 1745, 5 vol. in-12.

— Les mêmes. Amsterdam, 1755-59, 5 vol. pet. in-12. Edit. recherchée à cause des fig. de Fritzch, d'après Aartman; jolie impression.

— Les mêmes. Paris, impr. royale, 1757, 4 vol. in-4°. Edit. contenant toutes les pièces imprimées par Prault, et de plus: *le Trésor caché — le Mari confident — l'Archi-menteur* — et *le Dépot* (Nyon, 17941; Soleinne, n° 1645).

— Les mêmes. Paris, 1758, 10 vol. pet. in-12 (Soleinne, n° 1646).

— Les mêmes. Edit. avec Notice (par de Senones). Paris, Lefevre, 1811, 1820, 6 vol. in-8, fig. d'après Lafitte (Soleinne, n° 1647; B. de Grenoble, 17057).

— Les mêmes (avec Not. de Senones). Paris, Crapelet (pour Renouard), 6 vol. in-8, tirés à cent. exempl. seulement. De 90 à 156 fr. (La Bédoyère, 201 fr. avec les fig. de l'édit. de 1755; Soleinne, n° 1648).

Voir aussi le catal. Nyon, nos 17942 et 17943.

Œuvres complètes de Dorat, en vers et en prose. Paris et La Haye, Séb. Jorry, 1763-1779, 20 vol. in-8 (Fontaine, en 1872, n° 3005, 1200 fr.).

Collection factice des livres de Dorat, avec illustrations d'après Eisen, Marillier et Gravelot, et à laquelle on a joint quelques ouvrages d'autres (le marq. de Pezay, etc.), pareillement illustrés; la beauté des épreuves en fait tout le mérite, autrement elle ne vaut pas plus d'une centaine de francs. Elle s'est vendue, Mérigot, 150 fr.; Radziwill, 255 fr., etc. Les vignettes ont tué la poésie de Dorat, laquelle cependant, facile et assez spirituelle, n'est pas sans mérite. — Il y a des ex. dont la date de la collection est 1792, mais ils sont peu recherchés. Voici, pour la vérification des planches, la liste des ouvrages de Dorat, d'après M. H. Cohen:

Bagatelles anonymes. 1766. 1 vignette et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Les Baisers. 1770. 1 figure, 23 vign., un fleuron sur le titre et 22 culs-de-lampe. Ce volume est le chef-d'œuvre du XVIIIe siècle. Les plus beaux ex. sont ceux en grand papier, avec les titres en rouge.

Le Célibataire, com., 1776. Front. par Marillier.

Les Cerises et la Double méprise. 1769. 1 fig. d'Eisen.

La Déclamation théâtrale. 1776. 1 front. et 3 fig. d'Eisen.

La Danse. 1767. 1 fig. d'Eisen.

Les Deux reines, drame. 1770. 1 fig. par Parizeau (médiocre).

Les Dévirgineurs et Combabus. 1765. 2 fig. par Eisen.

Epître à Catherine II. 1765. 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Epître à l'ombre d'un ami. 1777. 1 fig. par Marillier.

Epître de P. Bagnolet. — 1 fig. par Marillier.

Fables. 2 vol. dont la pagination se suit. 1773. 2 front., 1 fig., 1 fleuron, 99 vign. et 99 culs-de-lampe; le tout d'après Marillier. Cet ouvrage, qui rivalise de perfection avec les *Baisers*, est le chef-d'œuvre de Marillier. Le grand papier est préférable et le pap. blanc au papier azuré. — Le premier volume a été réimpr. avec la même date, mais les épreuves en sont moins belles, et le texte un peu plus gros.

Le Faux Ibrahim (Mélanges). 1 front. de Marillier.

Idylles de Saint-Cyr. 1771. 1 front. et 1 vign. de Marillier.

L'Isle merveilleuse. 1768. 1 fig. d'Eisen.

Irza et Marsis, ou l'Isle merveilleuse. 1769. 3 fig., 2 vign. et 2 culs-de-lampe d'Eisen, ces gravures sont fort belles.

Lettre de Barnevelt. 1763. 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Comminges. 1764. 2 fig., 2 vign., 2 culs-de-lampe d'Eisen.

Lettre de lord Velfort. 1765. 2 fig. et 2 vign. d'Eisen.

Lettre d'Ovide. 1767. 1 fig., 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Valcour. 1767. 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Zéila. 1764. 1 fig., 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre d'une chanoinesse. 1770. 1 figure, 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettres en vers. 1766. 1 front., 4 vignettes et 4 culs-de-lampe d'Eisen.

Ma philosophie. 1771. 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe de Marillier (on préfère les ex. où la page 38 n'a que 7 lignes et non 13).

Les Malheurs de l'inconstance. 1772. 2 fig. par Queverdo.

Mélanges (recueil factice). 1 front. de Marillier.

Merlin Bel-Esprit, com. 1780. 1 fig. par Marillier.

Mes fantaisies. 1768. 2 vignettes, 1 fleuron et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Mes nouveaux torts. 1775. 1 très-beau front. et une figure par Marillier (puis 1 fig. par Eisen pour *Pierre le Grand)*.

Pierre le Grand, trag. 1779. 1 front. par Queverdo.

Les Prôneurs. 1777. 1 front. et 3 fig. par Marillier.

Régulus. 1773. 1 front. de Marillier.

Réponse de Valcour. 1766. 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Roséide, com. 1780. front. de Marillier.

Les Sacrifices de l'amour. 1771. 2 fig. de Marillier.

Sélim et Sélima. 1769. 1 fig. d'Eisen.

Suite des Bagatelles. 1767. 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Théagène. 1766. 1 fig. d'Eisen.

Les Tourterelles de Zelmis. 1766. 1 front., 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Les Trois frères, etc. 1765. Même volume que les *Dévirgineurs*.

Zoramis. 1780. 1 front. par Marillier.

Œuvres choisies de Dorat (publ. par Sautreau de Marsy). Paris, Delalain, 1786, 3 vol. in-12. (Soleinne, n° 2017). — Paris, Janet et Cotelle, 1827, in-8, fig. de 7. 50 à 21 fr. selon le papier.

Œuvres (Les) françaises de Joachim Du Bellay, rev., et de nouveau augmentées de plusieurs poésies non encore auparavant imprimées. Paris, Fréderic Morel, 1569, in-8 (Auvillain, en 1865, 246 fr.; Pixérécourt, 39 fr. 50). — Paris, 1573 (Riva, 70 fr.), 1574, in-8 (Nodier, 21 fr.; Salmon, 60 fr.; Gancia, 260 fr.). —

Lyon, 1575, pet. in-8 de 8 et 559 ff. (Nodier, 57 fr.; Cailhava, 70 fr.). — Paris, 1584, pet. in-12 (Crozet, 68 fr.; Gancia, 103 fr.). — Rouen, G. l'Oyselet, 1592, pet. in-12 (Cailhava, 40 fr.; Nodier, 66 fr.; Veinant, 47 fr.). — Rouen, 1597, pet. in-12 (Heber, 7 liv. 5 sh.).

Œuvres choisies de Joachim Du Bellay, préc. d'une notice par Sainte-Beuve, etc. Paris, Techener, 1841, gr. in-8 avec un portrait, 7 fr. — Il y a aussi une réimpression faite en 1850 par M. Paul Ackermann. — Pour l'appréciation de ce poëte, voir Viollet-Leduc, p. 221.

Œuvres complètes de Duclos, recueillies pour la 1re fois, et précédées d'une Notice historique et littéraire (par Auger). Paris, 1806, 10 vol. in-8. — Paris, Janet et Cotelle, 1820-21, 9 vol. in-8 (*France litt.*, II, 629).

Les mèmes œuvres, *précédées d'une Notice par M. Villenave.* Paris, Belin, 1820, 3 vol. in-8.

Œuvres morales et galantes de Duclos, suivies de son voyage en Italie. Paris, 1797, 5 vol. in-8. — Boulard, tome II, n° 3706.

Œuvres diverses, etc. par Duclos. Paris, Desessarts, 1802-1807, 7 vol. in-8, portr. (*France litt.*).

Œuvres choisies de Duclos. Paris, Eug. Didier, 1855, in-18 jésus de 396 pp., 3 fr. 50.

Œuvres de l'abbé Dulaurens, cont.: le Compère Mathieu, la Chandelle d'Arras, les Abus dans les cérémonies, etc., préc. d'une Notice sur l'auteur. Bruxelles, A. Lacrosse, 1823, 4 vol in-8, avec 8 grav. d'après Chasselat.

Quérard, *France littéraire*, n'est point sûr que cette édition, annoncée dans la *Revue bibliographique* des Pays-Bas de 1823, ait paru.

Œuvres poëtiques du S. (Durant) de La Bergerie, avec les Imitations, etc. Paris, Langelier, 1594, in-12 (Nyon, 13046). — Voir: BONEFONS et DURANT DE LA BERGERIE.

Œuvres choisies de Favart, avec une Notice sur l'auteur, par Auger. Paris, F. Didot, 1813, 1822, 3 vol. in-18. — Paris, Lecointe, 1830, 3 vol. in-18.

Œuvres de M. et Mme Favart. — Leur vie, par lord Pilgrim (Gérard de Nerval). — Mme Favart et le maréchal de Saxe, par Léon Gozlan (théâtre: *La Chercheuse d'esprit — les Trois Sultanes.* — Contes: *Il eut tort. Il eut raison — les A propos). Corresp. dram. et litt. de Favart, et poésies.* Paris, Eugène Didier, 1853 (1852), in-18 jésus de 324 pp.

Les Premières œuvres poétiques de Paul Ferry, Messin. Lyon, Pierre Codère, 1610, pet. in-8 de 9 ff. et 235 pp. — Nyon, n° 17319; Soleinne, 42 fr.

Isabelle, ou le Dédain de l'amour, pastorale en 6 actes, en vers — *les Gloires d'Isabelle* — *Diverses poésies*. — Ferry devint plus tard ministre calviniste.

Œuvres complètes de J.-P. C. de Florian. Paris, Didot l'aîné, 1784-1807, 24 vol. in-18, ornés de 125 fig. — Paris, Didot l'aîné, 1784-1799, 11 vol. in-8.— Paris, Lepetit, 1795, 12 vol. in-12. — Nouv. édit., avec la Vie de l'auteur, et augm. de Guillaume Tell, etc. Paris, Dufart, 1805, 8 vol. in-8, avec 44 grav. d'après Queverdo, Lebarbier jeune, Marillier et Monnet. — Paris, Briand (ou Guillaume), 1810, 24 vol. in-18 (mauvaise imitation de l'édit. de Didot de 1784).— Edit. stéréot. Paris, Renouard, 1811 (ou 1820), 16 vol., plus 4 vol. publ. par Guilbert de Pixérécourt, sous le titre d'*Œuvres inédites;* en tout, 20 vol. in-18, avec 31 gravures et quelquefois avec 80 nouvelles gravures d'après Moreau et Desenne. — Nouv. édition. Paris, Briand, 1823, 13 tomes en 12 vol., ornés d'un portr. et de 24 grav. — Paris, Ménard, 1838, 12 vol. in-8, avec 24 grav. — Pour plus de détails, voir la *France litt.*, III, 139, et la *Littérature franç. contemporaine*.

Œuvres du sieur Gaillard: Extrait des poésies facétieuses de cet auteur, dont: la Comédie de Braquemart et le Prologue Incompodrophobilique servant de forteresse à l'Artificandivinanciel de Braquemart.....; par le docteur des Mouschiliencantamierliodorificques. Paris, Dugast, 1634, in-8, portr. en pied de l'auteur et fig. par Callot.

La principale pièce de ce vol. rare et curieux est une com. ou dialogue en 5 a., où figurent Gaillard. Braquemart, Mlle de Gournay et Neufgermain. — Baron d'Heiss, 9 fr.; Soleinne, 59 fr.; Nodier, 40 fr.; Potier, n° 1321, 30 fr.; Leber, n° 2485.

Œuvres de Salomon Gessner, trad. de l'all. par Huber. Contes moraux et nouvelles idylles. Zurich, 1773-77, 2 vol. in-4°, fig. dessinées et grav. par Gessner lui-même (La Bédoyère, 27 fr.).

Œuvres complètes de Salomon Gessner, trad. de l'allem. S. l. n. d. (Orléans, 1783), 3 vol. in-18, fig. de Marillier (marquis de M..., n° 305).

Œuvres, trad. en franç., par Huber, Turgot, Meister et l'abbé

Bruté de Loirelle. Paris, Barrois, 1786-93, 3 vol. in-4°, fig. de Lebarbier (Radziwill, n° 851; Duprat, 130 fr.).

— Les mêmes œuvres. Paris, Renouard, 1795, 4 vol. pet. in-8, fig. d'après Moreau et portr. par St-Aubin. — Paris, Renouard, 1799, 4 vol. in-8, 51 fig. de Moreau (Chaponay, 49 fr.).

Voir, pour le détail des autres réimpressions très-nombreuses et sans intérêt pour nous, Quérard et Bourquelot. Nous donnerons seulement ici un dernier article cité par le *Manuel :*

Œuvre de Salomon Gessner. Zurich, 2 vol. in-fol. Collection de 336 pl. dess. et gr. par Gessner. On dit qu'on n'a formé que 25 exempl. complets de cette collection. On y remarque surtout les figures qu'il a insérées dans l'édition de ses ouvrages, sa suite de *Paysages*, in-8 obl., et les 32 pl. des *paysages* in-fol. oblong. Vendu 80 fr., Labédoyère; et en 1816, 241 fr.

Œuvres de Madame de Gouges. Paris, Cailleau, 1788, 3 vol. in-8. — La *France littér.*, III, 422, donne le détail des pièces contenues dans ces trois volumes.

Œuvres diverses (ou *Poésies diverses*) *de M. de Grécourt*. Lausanne et Paris, 1746, 1747, 1748, 2 vol. in-12. — Nouvelle édition, augm. Lausanne et Genève, 1750, 2 vol. in-12. — Berg-op-Zoom, 3 vol. pet. in-12, front. gr. (Techener, 12 fr.). — Amsterdam, 1755, 1759, 1762, 1765, 1772, 1775, 1782, 4 tomes en 2 vol. pet. in-12, avec figures.

Nouv. édit. (publiée par de Querlon); Luxembourg (Paris), 1761, 1764, 1767, 4 vol. pet. in-12, avec 1 portr. par Garand, 3 front. et 4 fleurons, d'après Eisen. Les bonnes épreuves sont recherchées. — Londres, s. d. (XVIII° siècle), 7 vol. pet. in-12, front. encadré (Luzarche, n° 2425).

Œuvres choisies de Grécourt. Genève (Cazin), 1777, 3 vol. in-18 avec 3 front., dont 2 par Eisen et 1 par Marillier. — Londres (Paris, Cazin), 4 vol. pet. in-18, 4 front. gravés (Veinant, 27 fr.). — Paris, Chaigneau, an v (1796), 4 vol. in-8, avec un portr. par Dupréel et 8 fig. d'après Fragonard (12 dans l'exempl. de Châteaugiron), 24 fr. et gr. papier 50 fr. (Tripier, 40 fr.; Labédoyère, 80 fr.; Chaponay, 37 fr. — Edition intitulée: *Contes érotiques et Poésies choisies de Grécourt*. Paris, Nougaret, 1797, in-12 (Lanctin, en 1871, 5 fr.).

Œuvres compl.; Tours, an x (1802), 8 part. in-18 (Luzarche, n° 2426). — Paris, Renouard, 1811, 2 vol. gr. in-8. Edit. peu commune.

Œuvres choisies. Paris, impr. Plassan, 1827, in-32.

— Les mêmes, *précéd. de considérations, etc.* Paris, Paulin, 1833, in-8 de 147 pp. avec 10 grav. au trait et 19 culs-de-lampe (Coulet, 5 fr.). — Nous passons sous silence plusieurs autres petites éditions sans importance.

Les contes de Grécourt sont gais et plus libres que ceux de La Fontaine. Peu de critiques ont apprécié ce poëte, dont le nom effraie les oreilles pudiques; M. J. Morel a eu plus de courage (*Poëtes franç.*, t. III). « Grécourt devança Voisenon, mais il se jeta plus avant et plus effrontément dans le plaisir; il en parla plus nettement, sans périphrase et sans pudeur; il chanta plus vivement le vin et plus hardiment les femmes; il fut peut-être le premier qui rima la gaudriole sans pointe madrigalesque, sans recherche, et souvent sans esprit, pour le seul plaisir de dire de gros mots... Il n'y a peut-être pas d'écrivain qui ait, plus que lui, abusé d'un talent facile et d'un esprit toujours prompt, ou qui ait pris moins de souci de ses œuvres. La plupart de ses vers étaient des impromptus qu'il n'écrivait pas; il ne publia aucune édition de ses poésies; ses vers coururent le monde, mais il ne les fit pas imprimer. » Toutes les éditions qui en existent ont, en effet, paru depuis sa mort, et elles sont pleines de pièces qui ne lui appartiennent pas. Le 4e vol. notamment lui est à peu près étranger. Ainsi, par exemple, ouvrons au hasard l'une des éditions les plus recherchées, celle de Luxembourg, 1764, nous tomberons sur l'*Epître à Manon* de d'Arnaud Baculard:

Pour ajouter les derniers traits;
Un cul; ah! quel cul, ma Princesse,
Le blanc satin noircit auprès:
Il est fait pour moi tout exprès.
Non, jamais Vénus belle-fesse
N'eut un cul si rempli d'attraits;
Celui de la charmante Hélène
Méritoit beaucoup moins d'honneur.
Ce cul divin, ce cul vainqueur
N'a point tabouret chez la Reine,
Mais de ces marques de faveur
Qu'il dédaigne la pompe vaine,
Il a des autels dans mon cœur.

Le *Philotanus*, poëme satirique, relatif à la constitution *Unigenitus*, et aux jésuites, fit d'abord la réputation de Grécourt. Parmi ses autres poésies plusieurs sont de véritables chefs-d'œuvre, par exemple l'*Horoscope de Perrette*, etc. Il avait essayé d'introduire le libertinage même dans l'apologue; de là, *la Lune et la jarretière; la Puce et le moineau; le Morpion et l'éléphant*, etc. Les seules poésies libres parues de son vivant furent mises dans le *Recueil du Cosmopolite*, imprimé par son ami le duc d'Aiguillon.

Œuvres de Gresset. Genève, 1744, in-12. — Londres (Paris), 1748, 2 vol. in-12 (Mac-Carthy, 9 fr. 50). — Amst., 1748, 4 part. in-12. — Londres, 1751, 1758, 1762, 1765, 2 vol. in-12. — Paris, 1758, 2 vol. in-12. — Orléans, 1765, 2 vol. in-12. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 2 vol. in-16. — Paris, Didot, 1781, in-24 (coll. du comte d'Artois). — Amst., 1787, 2 vol. pet.

in-12. — Paris, Didot jeune, an II (1794), in-18, 5 fig. de Moreau. — Paris, Nicolle et A. Belin, 1802, 1808, 1812, in-18. — Paris, Bleuet, 1804, 3 vol. in-18, fig. — Paris, P. Didot l'aîné, 1806, 1811, 2 vol. in-18. — Paris, Renouard, 1811, 3 vol. in-8 (avec le *Parrain magnifique*), portr. et fig. de Moreau (La Bédoyère, 275 fr.). — Tulle, 1812, 2 vol. in-12. — Paris, Ménard et Desenne, 1822, 3 vol. in-18, 8 fig. et portrait, 7 fr. — Paris, Janet et Cotelle, 1823, in-8, portrait, 6 fr. 50. — Paris, Aug. Boulland, 1824, 4 vol. in-32, portr. et 6 vignettes d'après Moreau. — Paris, Mme Dabo, 1824, in-18. — Paris, Gosselin, 1824, in-32. — Boulogne, Berger, 1824, in-12. — Paris, De Bure, 1826, 3 vol. gr. in-24. — Paris, Lemoine, 1826, 2 vol. in-32. — Paris, Dufour, 1827, in-48 de 3 feuilles, 2 fr. — Paris, Lecointe, 1829, 2 vol. in-18. — Paris, Furne, 1830, 2 vol. in-8. — Paris, Treuttel et Wurtz, 1835, in-8, 3 fr. — Paris, Houdaille, 1838, in-8, 10 fig., 7 fr. 50.

Œuvres diverses de Jean-Nic.-Marie de Guerle. Paris, Delangle, 1829, in-8 de 16 et 510 pp.

Cont. les *Amours*, élégies, 4 livres; *Ænone et Paris*, poëme; *le Premier temple de l'amour*, petit poëme en 3 chants; des contes en vers et autres poésies; un *Eloge histor. des perruques*, et autres morceaux en prose. On n'a pas reproduit dans ce volume ses *Recherches sceptiques sur Pétrone*, et c'est peut-être ce qu'il a fait de mieux.

Œuvres (Les premières) poétiques et soupirs amoureux de Guy, de Tours. Paris, de Louvain, 1598, in-12. Rare. — Nyon, n° 13055; Auvillain, en 1865, 20 fr.; Duplessis, 76 fr.; Salmon, 60 fr.

Œuvres de théâtre de Guyot de Merville. Paris, veuve Duchesne, 1766, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 17982; Soleinne, n° 1804.

Contenant: *les Mascarades amoureuses — les Impromptus de l'amour — Achille à Scyros — le Consentement forcé — les Epoux réunis, ou la Veuve fille et femme — le Délit inutile, ou les Vieillards intéressés — les Dieux travestis, ou l'Exil d'Apollon — le Roman — l'Apparence trompeuse — les Talens déplacés — les Tracasseries, ou le Mariage supposé — le Triomphe de l'amour et du hasard — la Coquette punie — le Jugement téméraire — Poésies diverses.*

Œuvres du comte Ant. Hamilton. Paris, Josse, 1731, ou 1749, in-12. — Paris, 1749, 6 vol. pet. in-12. —

Londres et Paris, Lejay, 1776-77, 7 vol. pet. in-12.— Paris, Colnet, 1804, 3 vol. in-8, 3 portr., 12 fr. — Avec la *Suite des quatre Facardins et de Zénéide*, par de Lévis. Paris, Renouard (impr. Crapelet), 1812, 4 vol. in-8 et gr. in-8, 12 grav. d'après Moreau, 32 fr.— Paris, Renouard, 1813, 5 vol. in-18, 8 fr. 50.—Paris, Belin, 1818, 2 part. en 1 vol. in-8, 7 fr. — Paris, Salmon, 1825, 2 vol. in-8, avec portrait, 13 fr.

Œuvres complètes de Gringore, réunies pour la 1re fois, par MM. Ch. d'Héricault et A. de Montaiglon. Paris, Jannet, 1858, tome Ier, LXXX et 344 pp., 5 fr.

Le tome Ier comprend les œuvres politiques, précédées d'une introduction de Ch. d'Héricault : *Gringore et la politique bourgeoise*. Les pièces contenues dans ce vol. sont : *les Folles entreprises ; l'Entreprise de Venise ; la Chasse du cerf des cerfs ; l'Espoir de paix ; la Coqueluche ; le Jeu du Prince des sots et de Mère sotte* ; et *le Blason des hérétiques*. — L'édition en est restée au Ier volume.

Œuvres de Hauteroche. La Haye, Moetjens, 1683, in-12. — Nyon, n° 17691 ; Barraud, en 1870, 3 fr.

L'Amant qui ne flatte point — le Soupé mal apresté — Crispin médecin — le Deuil — les Apparences trompeuses ou les Maris infidèles — Crispin musicien — les Nobles de province. — Toutes ces comédies avaient déjà été publiées séparément, et furent reproduites dans le *Théâtre* de l'auteur.

Œuvres diverses par le S. D. H. (d'Hesnault), cont. la *Consolation à Olympe*, etc., en vers et en pr. Paris, Cl. Barbin (vers 1670), in-12. — Rare.

Les pièces les plus piquantes de ce volume sont une *Imitation* d'un morceau de Sénèque, ou plutôt une amplification qui a fait accuser Hesnault de matérialisme ; le fameux sonnet de l'*Avorton* et le *Bail du cœur de Cloris*, pièce assez licencieuse. — Ch. Giraud, n° 1361.

Œuvres morales et galantes, contenant la consolation à Olympe sur la mort d'Alcimédon ; l'Imitation de Sénèque ; Lettres en vers et en prose ; le Bail d'un cœur ; divers sonnets, etc. Paris, 1676, in-12 (Nyon, n° 15158). — Jean d'Hesnault ou de Hénault, auteur de ces poésies remarquables, était fils d'un boulanger de Paris. V. Viollet-Leduc, *Biblioth. poét.*, p. 537, et les *Superch. littér.*, I, 936.

Œuvres d'Horace, etc. Voir : HORACE.

Œuvres d'Imbert. Amst. (Paris), Delalain, 1773-1781, 6 vol. in-8, avec fig. d'après Moreau.

C'est la réunion de : *Fables nouvelles*, 1773, 1 vol. — *His-*

toriettes ou Nouvelles en vers, 1774-1781, 2 vol.— *Le Jugement de Pâris*, 1774, 1 vol. — *Les Égarements de l'amour*, 1776, 2 vol. La Bédoyère, 47 fr.

Œuvres poétiques d'Imbert. La Haye, J. Neaulme, 1777, 2 vol. in-12. — *Œuvres diverses*, 1782, in-8. — *Œuvres choisies en vers*. Paris, Volland, an v (1797), 4 vol. in-8 (*France litt.*).

Œuvres et mélanges poétiques d'Et. Jodelle. Voir: JODELLE.

Œuvres complètes de M. de Jouy, avec des éclaircissements et des notes. Paris, Jules Didot; Bossange, etc., 1823-28, 27 vol. in-8, portrait et 27 vignettes de Desenne, 216 fr. (Voir le contenu dans la *France litt.*, IV, 259).

Un volume supplémentaire portant le titre: *Œuvres de M. de Jouy*, a paru à Bruxelles en 1848; l'entrée a été interdite en France. *Le Bibliophile fantaisiste*, pp. 557 à 567, a reproduit quelques-unes des chansons très-spirituelles qui y sont contenues: *la Franche coquette*; *C'est impossible* (par de Longchamps); *l'Impromptu de boudoir; la Marchande d'amours*, etc.

Œuvres complètes de Juvénal et de Perse, trad. (Juvénal) par Dusaulx et J. Pierrot et (Perse) par A. Parreau. Nouv. édit. rev. par Félix Lemaistre. Paris, Garnier, 1860, in-12 de XLVIII-383 pp., 3 fr. 50. — Voir: JUVÉNAL.

Œuvres de Louise Labé. Voir: LABÉ (Louise).

Œuvres du sieur Jean de La Chapelle. Paris, Jean Anisson, 1700, 1725, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 17811; Radziwill, en 1867, exemplaire aux armes de Mme de Chamillard, 305 fr.

Les Amours de Catulle — Zaïde — Télephonte — Cléopâtre (Ces quatre tragédies en 5 actes, en vers). — *Les Carrosses d'Orléans*, com. en 1 a. en prose.

Œuvres de théâtre de Pierre-Claude Nivelle de La Chaussée. Paris, Prault, 1741, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 17967). — Nouv. édit., corr. et augm. de plusieurs pièces. Paris, Prault, 1762, 1775, 5 vol. pet. in-12. — Paris, Didot, 1813, 2 vol. in-18, 2 fr. — Paris, Mme Dabo-Butschert, 1825, in-18, 1 fr. 50.

Chefs-d'œuvre dramatiques. Paris, 1822, in-18, 2 fr. 50. — Il y a fort peu de galanteries dans les pièces de *La Chaussée*.

Œuvres de La Fontaine. Voir: LA FONTAINE.

***Œuvres mêlées de M. La Grange*. La Haye, 1724, in-8, 7 vign., par Bleyswyk.**

L'Amour mouillé; l'Amour médecin; l'Amour peintre; le Coucou; la Belle Hollandoise; Contes ou Cantates anacréontiques; Epître satirique sur la tragédie de *Callirhoë*, par de La Fosse, qui ne fut pas favorablement reçue du public; sur *Œdipe* de Voltaire, etc. — Techener, n° 15260.

Œuvres choisies de Bernard de La Monnoye (publiées par Rigoley de Juvigny). La Haye, Paris et Dijon, 1770, 2 vol. in-4°, ou 3 vol. in-8.

Œuvres choisies de B. de La Monnoye. A Bouillon, aux dépens de la Société typographique, 1780, in-12 de XXXIX-174 pp. (Barraud, 3 fr. 50). — Contes galants en vers: *Le Vin de Bourgogne — Pourquoi les femmes n'ont point de barbe — l'Accouchement — la Dévote lisant Boccace — la Femme en travail — la Discipline — le Philtre*, etc.

La collection en 3 vol. des écrits du spirituel et savant auteur des fameux *Noëls bourguignons* est loin d'être complète; mais on y trouve des morceaux curieux. Le tome II contient plusieurs contes: *l'Accouchement, la Femme en travail, la Discipline, les Serins, le Philtre, la Rafle miraculeuse.* Dans le tome III on trouve deux dissertations, l'une sur le livre: *De tribus impostoribus*; l'autre sur le *Moyen de parvenir*. Ces dissertations ne sont plus à la hauteur des connaissances actuelles, mais elles ont été très-utiles pour amener l'attention et la discussion des esprits éclairés sur des sujets intéressants. — La préface du petit volume de 1780 fait observer que 3 vol. sont une trop grosse collection pour La Monnoye, et que, si l'on veut seulement connaître les choses piquantes, une centaine de pages suffirait. Il a raison. Voici un échantillon des petits contes de cet auteur:

LA DISCIPLINE

Une femme se confessait;
Le confesseur, à la sourdine,
Derrière l'autel, la troussait
Pour lui donner la discipline.
L'époux, non loin de là caché,
De miséricorde touché,
Offrit pour elle dos et fesse.
La femme y consentit d'abord:
Je sens, dit-elle, ma foiblesse,
Mon mari sans doute est plus fort.
Sus donc, mon père, et touchez fort
Car je suis grande pécheresse.

Œuvres de théâtre de M. Houdart de La Motte. Paris, 1730, 2 vol. in-8. — Paris, 1754, 10 vol. in-12. — Nyon, n° 17931; Soleinne, n° 1593.

Cette dernière édition contient entre autres pièces de théâtre:

le Magnifique — Minutolo — le Calendrier des vieillards — l'Amant difficile — l'Europe galante — Omphale — le Carnaval et la Folie — la Vénitienne, etc.

Œuvres de théâtre de M. De La Noue. Paris, Duchesne, 1765, 2 part. in-12. — Nyon, n° 17997.

Contient: *Mahomet second — le Retour de Mars — Zelisca — la Coquette corrigée — l'Obstiné — les Deux bals — Pièces fugitives.*

Œuvres de E.-F. de Lantier. Nouv. édit. revue par Charrin, et avec une Notice par Gaston de Flotte. Paris, A. Bertrand, 1836, 2 vol. in-8, fac-simile et carte, 14 fr.

Contient: *Voyage d'Anténor — le Voyage d'Espagne — les Voyageurs en Suisse — les Contes — Césarine d'Arly — les Poëmes* et divers ouvrages et pièces de vers.

Œuvres diverses de Mlle de La R...-G... (de La Roche-Guilhem), *contenant quelques histoires galantes, et plusieurs autres pièces*. Amst., F. Bernard, 1711, pet. in-12. — Monmerqué; Scheible, en 1868, 12 sgr.; Payn, n° 1235.

Ce recueil, croyons-nous, avait déjà paru sous le titre: *Dernières œuvres diverses, contenant des histoires galantes*. Amst., 1708, pet. in-12, avec une grav. (Taylor, n° 1110; Potier, 4 fr.).

Œuvres (Premières) du sieur S.-G. de La Rocque, de Clermont en Beauvoisis. Rouen, R. du Petit-Val, 1596 (1594-97), pet. in-12; 1600, 6 part. en 1 vol. pet. in-12 (J. Pichon, n° 568, 80 fr.).

C'est une réunion, sous un titre collectif, de diverses pièces imprimées séparément: *les Amours de Phyllis; les Amours de Caristée; les Heureuses amours de Cloridan*, etc.

* *Œuvres du sieur de la Roque*. Paris, 1597, pet. in-12 de 2 ff. et 492 pp. (Soleinne, 12 fr.). — Les mêmes, Paris, 1619, pet. in-12 de 8 ff. et 803 pp. (Méon, 8 fr.; Duplessis, 49 fr.).

Œuvres (Les Premières) poétiques du cap. Lasphrise. Voir: LASPHRISE.

Œuvres choisies de Pierre Laujon. Paris, Léop. Collin, 4 vol. in-8, portrait et musique, 20 fr. — Soleinne, n° 3386.

On trouve dans ce recueil: *Daphnis et Chloé*, op.; *Æglé*, past.; *Léandre et Héro*, v.; *Silvie*, op.; *Ismène et Isménias*, trag. lyr.; *l'Amoureux de quinze ans*, com.; *l'Education de l'amour*, com.; *Armide*, parodie; *Zéphire et Fleurette*, paro-

die; *le Matin, ou la Toilette de Vénus*, divertissement, etc. — L'auteur déclare, dans sa préface, qu'il ne permettra pas qu'on donne un recueil plus complet de ses œuvres, et qu'on y ajoute un opuscule quelconque. En effet, il a laissé de côté des ouvrages déjà connus: *la Journée galante*, ballet en 3 a. et en v. (S. n. de ville ni d'imprimeur), 1750, in-8; *Azor et Thémire; Thésée*, parodie d'un opéra de Quinault qu'il avait faite en société avec Favart, etc.

Œuvres poétiques du sieur de La Vallettrye. Paris, 1602, in-12 de 6 et 112 ff. — Soleinne, n° 890; Nyon, n° 17273; Auvillain, en 1865, 31 fr.

Quelques poésies sont assez libres; on y trouve aussi une pastorale en 5 a. et en vers, intitulée: *la Chasteté repentie*. C'est un débat entre l'Amour et Diane, où l'Amour l'emporte, et ce Dieu vainqueur conseille à Diane de ne plus dissimuler. Diane lui répond qu'il a raison, et ajoute:

Car on me pensera toujours vierge, aussi bien
Comme si je l'étois, quand on n'en saura rien.

L'Amour conseille aux spectateurs d'imiter cet exemple:

Faites de votre honneur, comme elle fait du sien
Qui toujours est entier, mais qu'on n'en sache rien;
Et par elle apprenez que les plus fines dames
De pareilles douceurs entretiennent leurs âmes
Dedans leurs cabinets, et que bien sottes sont
Les filles aujourd'hui qui comme elles ne font.

Œuvres diverses d'Ant.-Louis Lebrun, en vers et en prose. Amst. (Paris, Prault), 1736, in-12.

Œuvres de Ponce-Denis Ecouchard Lebrun (publ. par Ginguené). Paris, Warée, 1811, 4 vol. in-8, portr. — Paris, Lemoine, 1827, 4 part. en 2 vol. in-32, 3 fr. — Paris, Baudouin, 1821, 2 vol. in-18, 6 fr. — Paris, Renduel, 1828, 2 vol. in-18.—Paris, Janet et Cotelle, 1829, in-8. Le choix des pièces dans cette dernière édition est meilleur que dans les éditions précédentes.

On sait que Ecouchard Lebrun fut surnommé Lebrun-Pindare ou plutôt qu'il se surnomma lui-même ainsi, car s'il était très-satirique pour les autres, il était très-admirateur de lui-même. S'il lançait toutefois des épigrammes contre ses contemporains, ce n'était pas contre ceux qui avaient le pouvoir en main, car il chanta successivement et avec chaleur Louis XVI, la république et l'empire, et il reçut des bienfaits de chacun de ces gouvernements. Pour les siens, il n'était pas plus aimable que pour les non-gouvernants; ainsi, il se sépara de sa femme après 14 ans de mariage. Après sa mort, en 1811, Ginguené publia les Œuvres de Lebrun, mais il crut devoir, par respect

pour les convenances, supprimer beaucop de vers trop personnels ou un peu risqués. On trouve dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 188 à 191, quelques-unes de ces épigrammes inédites; nous en citerons une dans laquelle Lebrun se met sans doute lui-même en scène:

Sur l'utilité de l'épigramme en amour

Que l'épigramme est utile en amour !
Poëte amant n'a rien de mieux à faire.
De l'épigramme ayant bien peur un jour
Certaine Agnès à tel amant profère
Ce tendre aveu; « Méchant, je vous préfère. »
D'une épigramme il eut pu la blesser;
Mais elle sut l'épigramme émousser
Par doux propos, soupirs, baisers de flamme,
Tant, que l'Agnès aima mieux se laisser
Faire un enfant qu'une seule épigramme.

Œuvres (Les) (dramatiques) de M. Legrand, comédien du roy. Paris, P. Ribou, 1716, in-12. — Soleinne, n° 1561.

Contenant: *la Femme fille et veuve*. 1707. — *l'Amour diable*. 1708. — *la Foire St-Laurent*. 1709. — *la Métamorphose amoureuse*. 1712. — *l'Usurier gentilhomme*. 1713. — *l'Aveugle clairvoyant*. 1716.

Œuvres et mélanges poétiques, ensemble la comédie Nephelococugie, ou la Nuée des cocus, non moins docte que facétieuse, par Pierre Le Loyer. Paris, J. Poupy, 1579, pet. in-12 de 256 pp. plus 14 ff. — Bignon, 25 fr.; Soleinne, n° 793, 41 fr.; Nyon, n° 17299; Nodier, 68 fr.; Chaponay, 170 fr.; J. Pichon, n° 556, 1000 fr.

En outre de la *Néphélococugie*, dont nous avons déjà parlé (Voir ce titre), le volume contient *le Muet insensé*, com. en 5 a. et en vers, pièce très-libre, qui avait déjà paru, trois années auparavant, dans un volume intitulé: *Erotopégnie*. On trouve l'analyse du *Muet* dans le *Théâtre franç.* de La Vallière, I, 209. — Le vol. des *Œuvres* se termine par 34 pp. de *Folastries, ou Esbatz de jeunesse*. Ces folastries n'ont pas grand sel; voici, à peu près, la plus courte et la meilleure:

Épigramme

Anne un jour demandoit à quelque médecin
Quel temps estoit plus sain le soir ou le matin
Pour prendre son plaisir aux jeux de la Cyprine:
Le médecin répond le matin estre sain,
Et le soir de plaisir et de volupté plein.
Lors, elle, sousriant d'une joyeuse mine :
Je prendray donc, dit-elle, au soir ma volupté,
Et au matin j'auray soucy de ma santé.

Œuvres de Lenoble, en prose et en vers. Paris, P. Ribou, 1718, et La Haye, 1726, 19 vol. in-12, portr. de l'auteur. — Nyon, n° 15604.

Contenant: *Zulima — Milord Courtenay — l'Ecole du monde — Ildegerte, reine de Norvège — les Promenades — Aventures provinciales et galantes — la Fausse comtesse d'Isamberg — l'Allée de la seringue — Uranie*, etc., etc. Que que volumineuse que soit cette collection, elle est loin de contenir tous les ouvrages de Lenoble. — Voir Quérard pour plus de détails sur le contenu des 19 volumes.

Œuvres de Léonard. 4ᵉ édit. Paris, Prault, 1787, 2 vol. in-12, fig. de Coiny et Marillier (Cailhava (449), 20 fr. 50; La Bédoyère, 30 fr.). — Rec. et publ. par Campenon. Paris, Didot jeune, an VII (1798), 3 vol. in-8. — Potier, 20 fr.; La Bédoyère, 5 fr.

Œuvres badines et posthumes de Lepeintre jeune. Paris, 1847, in-32 de 64 pp. — Chansons badines originales; il en avait déjà paru quelques-unes en 1840, sous le titre: *Insomnies de Lepeintre*, etc.

Œuvres choisies de Le Sage. Amsterdam (Paris), 1783, 15 vol. in-8, avec un front. et 24 fig. d'après Marillier (vendu 300 fr., pap. de Holl., m. r., d'Ourches). — Paris, 1811, 16 vol. in-8, fig. (le 11ᵉ vol. contient la *Valise trouvée* et autres ouvrages qui ne sont pas dans l'édition de 1783). — Edition avec une Notice, par Beuchot. Paris, Genest jeune, 1818-21, 14 vol. in-12, fig., ou 16 vol. in-18, fig. — Avec une Notice par Audiffret. Paris, Renouard, 1822, 12 vol. in-8, 54 fr. (cette édition est médiocre et elle ne contient pas le *Théâtre de la foire*, mais elle contient de plus que les éditions qui l'avaient précédée *les Nouvelles aventures de Don Quichotte*). — Paris, Berquet, 1827, 16 vol. in-32, fig. — Paris, Ledoux, 1828, 12 vol. in-8, fig., 60 fr.

*Œuvres meslées, contenant: l'Innocente tromperie; l'Avare puni;... les Aventures de Finette, et autres ouvrages en vers et en prose de Mlle L'H**** (L'Héritier de Villandon). Paris, Guignard, 1696, in-12. — Parmi les nouvelles contenues dans ce volume se trouve *l'Adroite princesse*, qu'on a mal à propos attribuée à Perrault (*Superch. littér.*, II, 778). — Réimpr. en 1696 sous le titre de *Bigarrures ingénieuses*, etc. Voir ces mots.

Œuvres mêlées, en prose et en vers, du prince de Ligne. Vienne et Dresde, Walther, 1806-1811, 20 vol. pet. in-8. — Soleinne, n° 2484.

« Cette édition, rare en France, a été publiée par le prince de Ligne sous le titre de *Mélanges militaires, littéraires, sentimentaires*, en 34 vol.; mais dans quelques exemplaires, on a mis des titres portant *œuvres* et tomés de 1 à 20, de manière à former seulement le recueil des œuvres littéraires. Les 14 vol. supprimés renferment les mélanges militaires. » Voir pour le détail complet de cette collection la *France littéraire* de Quérard, tome V, p. 306. — Quant aux *Œuvres mêlées*, en 20 volumes, le catal. Soleinne signale parmi les pièces qui s'y trouvent: *la Reine de Majorque, Céphalide ou les Mariages Samnites, la Noce interrompue, Alcibiade, l'Enlèvement, Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, Vertubleu, les Enlèvements*, etc.

Œuvres de Machiavel, trad. par Fr. Tétard. La Haye, 1743, 6 vol. in-12. — Paris, Volland, 1793, 8 vol. in-8.

— Les mêmes, trad. de l'ital. par Ch.-P.-T. Guiraudet (et Hochet). Paris, Potey, an VII (1799), 9 vol. in-8, et avec de nouveaux titres: Paris, Pichard, 1803, 9 vol. in-8, avec portr. et tableaux, 36 fr.

Œuvres complètes, trad. par J.-V. Periès. Paris, Michaud, 1823-26, 12 vol. in-8, portr., 84 fr. Le tome X contient les pièces indiquées à l'édition suivante.

Œuvres littéraires de Machiavel, trad. de J.-V. Périès. Paris, Charpentier, 1851, in-12 de 548 pp. contenant 4 comédies: *la Mandragore; Frère Alberigo* (qui a pu inspirer à Molière l'idée de son *Tartuffe*); *l'Entremetteuse maladroite; Clitia;* puis le conte de *Belphégor* et diverses poésies.

Œuvres complètes, avec notice par Buchon. Paris, Desrez, 1837 et 1842-43, 2 vol. gr. in-8, 20 fr.

Œuvres de Maclou de La Haye, contenant: Chant de paix, chant d'amour, cinq blasons de cinq contentements en amour, sonnets d'amour, vingt vœux des vingt beautés de son amie, etc. Paris, Est. Groulleau, 1553, in-16 de 60 ff. Rare. — Tripier, 40 fr. — Voir le *Bulletin du Bibliophile,* XIV[e] série, 1860, p. 1370 et suiv.

Œuvres complètes de Malfilâtre, avec une Notice par Auger. Paris, Léop. Collin, 1805, in-12. — Paris, Longchamps, 1812, in-8. — Édition avec Notice par Merville. Paris, Saint-Jorre, 1822, in-18, 5 fig. dess. par M[me] Merville, 3 fr. — Les mêmes (sous le titre de *Poésies*), avec une Notice par P.-A.-A. Gautier. Caen et

Paris, 1823, in-8, 6 fr. — Les mêmes, avec une Notice (par M. Paul Lacroix). Paris, 1825, in-8, portr. (La Bédoyère, 12 fr. 50). — Les mêmes, avec Notice par J. Ravenel. Paris, Lemoine, 1826, 1829, in-32.

Œuvres de théâtre de Marivaux. Paris, Duchesne, 1758, 7 vol. in-12. — Nyon, n° 17856.

Contenant: *le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe — Annibal — le Dénouement imprévu — l'Isle de la raison, ou les Petits hommes — la Seconde surprise de l'amour — la Réunion des amours — les Sermens indiscrets — le Petit-maître corrigé — le Legs — le Préjugé vaincu — la Dispute — le Triomphe de Plutus — le Triomphe de l'amour — la Méprise — la Mère confidente — l'Ecole des mères — l'Heureux stratagème — les Fausses confidences — la Joye imprévue — les Sincères — l'Epreuve — Discours à l'Académie françoise — Arlequin poli par l'amour — la Surprise de l'amour — la Double inconstance — le Prince travesti — la Fausse suivante — l'Isle des esclaves — l'Héritier de village — le Jeu de l'amour et du hasard.* — Voir aussi le catal. Soleinne, nos 1653 et suivants, et la *France littér.* de Quérard.

Œuvres complètes (ou *Œuvres de théâtre*) *de Marivaux*. Paris, 1779, 1781, 12 tomes en 23 vol. in-8, avec un portrait d'après Saint-Aubin; des titres ont été imprimés pour chaque demi-volume (La Bédoyère, 192 fr.). — Edition avec notes par Duviquet. Paris, 1825-26, 10 vol. in-8, avec portr. et fac-simile. Edition belle, mais point complète. Elle est partagée en 5 vol. de romans et 5 vol. de théâtre.

Œuvres complètes de Marmontel, édition revue et corr. par l'auteur. Paris, Née de La Rochelle, 1787, 17 vol. in-8, avec portr.

Edition originale ainsi composée: Tome I à III, *Contes moraux*; t. IV, *Bélisaire*; t. V à X, *Eléments de littérature*; t. XI et XII, *les Incas*; t. XIII et XIV, *la Pharsale*; t. XV et XVI, *Théâtre*; t. XVII, *Mélanges*. — A ces 17 volumes on trouve quelquefois joints les autres ouvrages de Marmontel publiés jusqu'en 1806, ce qui porte alors la collection à 32 vol.

— Les mêmes œuvres, édit. publ. par M. de St-Surin. Paris, 1818-19, 18 vol. in-8, avec 28 fig. d'après les dess. de Desenne et Choquet, et portr. Ces figures sont fort médiocres (La Bédoyère, 210 fr. et 105 fr.).

— Les mêmes, avec notice par Villenave. Paris, Belin, 1819-20, 7 vol. in-8. Cette édition est augmentée d'un assez grand nombre de pièces (Voir la *France littéraire*, V, 552).

Œuvres choisies. Paris, 1824-27, 12 vol. in-8, fig. (Les 2 derniers contiennent les *Mémoires de Marmontel*).

Œuvres posthumes de Marmontel. Paris, 1819 (1820), in-8 de 408 pp. et 2 grav. d'apr. Bergeret. — Ce volume contient la

Neuvaine de Cythère, poëme en 5 ch., fort risqués. C'est un tableau des ébats de Vénus avec un jeune faune qui, par ses exploits, mérite de devenir le favori de la déesse, et d'être admis au rang des dieux. Marmontel y a déployé une richesse d'images qu'on n'aurait pas attendue de lui et qui n'a été surpassée que par Lemercier dans ses *Quatre métamorphoses*. Ce poëme a 120 pp., et avec les notes 153. Il fut composé vers 1770; l'auteur en fit des lectures qui eurent un grand succès. L'avant-propos annonce que la considération que ce poëme ajouterait beaucoup à la réputation poétique de Marmontel a décidé son fils à permettre qu'on publiât un ouvrage où quelques censeurs sévères trouvèrent peut-être quelques images un peu trop vives. — Dans ce nouveau conte *moral* en vers, Marmontel nous montre Vénus

> *A deux genoux lisant son Arétin,*
> *Faisant ainsi l'oraison du matin.*

Cet ouvrage a été analysé par Ancelot dans les *Annales de la littérature et des arts*, 1820, tome Ier.

*Œuvres mêlées en vers et en prose, par M*** de M**** (Masson de Morvilliers). Paris, Royez, 1789, in-8. — Recueil d'épigrammes, de contes, d'épîtres et de pièces fugitives, qui avaient déjà été insérées dans l'*Almanach des Muses*.

Œuvres du chevalier de Méré. Amst., P. Mortier, 1692, 2 vol. in-12 (Walckenaer, 17 fr. 50).— *Œuvres posthumes*, du même. Paris, Guignard, 1700, in-12 (Parison, 6 fr. 50; Potier, 5 fr.).—La Haye, Vytwerf, 1701, in-12.

Œuvres complètes de Millevoye. Paris, Didot, 1822, 3 vol. in-8 — et *Œ. inédites*, Paris, 1822, in-8; les 4 vol. avec un portr. et vign. de Devéria. — 3e édit. Paris, Furne, 1827, 4 vol. in-8, 18 fr.—Même édition que celle de 1822. Elle n'est, malgré son titre, pas très-complète. Il est vrai que Millevoye n'a rien fait de galant, ou du moins peu de chose.

Œuvres posthumes et facéties de Mirabeau le jeune. Voir: *Contes nouveaux et nouvelles nouvelles* (de Pajon).

Œuvres (Les) de M. Molière. Paris, Billaine (ou Est. Loyson), 1666, 2 vol. in-12 de 391 pp. (non compris le privilége) et 480 pp. avec frontispices gravés par Chauveau et représentant Molière et sa femme (Soleinne, n° 1301, 55 fr.; Bertin, 245 fr.).

C'est la première édition collective des œuvres de Molière en corps d'ouvrage avec une pagination suivie. Elle ne contient que les 8 premières pièces de l'auteur. Quant aux divers recueils factices des pièces de Molière faits avant ou après l'édition de 1666, ils sont nombreux, car Beffara en comptait 35 depuis 1663 jusqu'en 1699.

— Les mêmes œuvres. Paris, Cl. Barbin, 1673, 7 vol. in-12. Molière commençait à faire imprimer cette édition lorsqu'il mourut presque subitement. Le texte en est excellent, mais elle est aujourd'hui à peu près introuvable. Le 7ᵉ volume, qui n'a pas de pagination suivie, renferme *Psyché*, *les Fourberies de Scapin* et *les Femmes savantes*, imprimés séparément.

— Les mêmes. Paris, Denis Thierry et Cl. Barbin, 1674-75, 7 vol. in-12 (Il y a des titres avec la date de 1676 et fig. Cat. Chédeau, n° 723). *Don Juan* ne s'y trouve pas encore, non plus que dans les deux éditions précédentes, bien qu'il avait été joué en 1665 (Bertin, 87 fr.; Hebbelinck, 112 fr.; Solar, 910 fr.).

— Les mêmes. Amsterdam, Jacques le jeune (Dan. Elzevier, à la Sphère), 1675, 5 vol. in-12, fig. Edition formée de la réunion de 26 pièces imprimées et vendues séparément. Chaque pièce a, indépendamment du titre, une gravure (vendu, avec le vol. des *Œuvres posthumes* de 1684, Desjoberts, 184 fr.; et, le *Festin de Pierre* de 1683 en plus, dans lequel la *Scène du pauvre* se trouve en entier, Giraud, 481 fr.; et Solar, 670 fr.).

— Les mêmes. Amst., Jacques le Jeune (à la Sphère), 1679, 1684, 5 vol. in-12. Même recueil factice que le précédent et qui se complète ordinairement de même (les 6 vol., Bolle, 180 fr.; Soleil, en 1872, 355 fr.; Guntberger, en 1872, 500 fr.; Bérard, 151 fr.; Soleinne, n° 1303, 125 fr.).

— Les mêmes. Paris (à la Sphère), 1681, 5 vol. in-12. On y annexe ordinairement comme 6ᵉ volume les *Œuvres posthumes* datées de 1690 (Chédeau, n° 726; Soleinne, n° 1304).

— Les mêmes. Genève, 1681, 6 vol. in-12, fig.

— Les mêmes. Paris, 1682, 8 vol. in-12, fig. de Brissart et Sauvé. Edition la plus complète de toutes celles publiées jusqu'alors, mais pour laquelle plus de cent cartons furent exigés par la censure du temps et mystérieusement exécutés par l'éditeur. On ne connait qu'un seul exemplaire qui ne soit pas cartonné, c'est celui de M. de La Reynie, lieutenant-général de police à l'époque où fut publiée cette édition. Cet exemplaire figurait dans la collection de M. de Soleinne, sous le n° 1305, il fut adjugé au prix de 800 fr., et depuis, ce précieux exemplaire s'est revendu 1210 fr. chez Arm. Bertin. Les exempl. cartonnés se sont vendus 305 fr. Bertin; 370 fr. Giraud; 395 fr. Solar; 280 fr. marquis de C..., en 1857. Un exempl. s'est vendu exceptionnellement Pichon, n° 688, 4610 fr. à cause des armes du grand dauphin qui étaient sur la reliure; chose qui est, par conséquent, tout à fait étrangère à la valeur de l'ouvrage en lui-même. — L'édition de Paris, 1697, 8 vol. in-12, est une réim-

pression pure et simple dudit texte cartonné, et avec les mêmes figures (200 fr. Solar; 202 fr. Gancia, et v. br. 51 fr. Gancia). — On trouve aussi des exempl. de l'édition de 1682 avec la date de 1683.

— Les mêmes. Amst., Wetstein, 1683-91, 6 vol. pet. in-12, portr. et fig. (Soleinne, 20 fr.); même édit. avec la date 1691-93.

— Les mêmes. Lyon, Jacq. Lions, 1692, 1694, 8 vol. in-12, portr. et fig.

— Les mêmes. Brusselles, G. de Backer, 1694, 4 vol. pet. in-12, fig. d'Harrewyn; édition rare et recherchée. La *scène du pauvre* du *Festin de Pierre* s'y trouve dans toute son intégrité (Duriez, 40 fr.).

Histrio gallicus comico-satyricus, ou les Comédies de M. de Molière, etc. Nuremberg, Tauber, 1695, 4 vol. in-12.

Œuvres de M. de Molière. Toulouse, 1697, 1699, 8 vol. in-12, figures très-jolies, dessinées et grav. par Ertinger.

— Les mêmes. Amst., Wetstein (à la Sphère), 1698, 4 vol. pet. in-12, divisés quelquefois en 8 tomes, avec ou sans figures. Jolie édition elzévirienne.

— Les mêmes. Liége, Broncart, 1703, 4 vol. pet. in-12, fig. d'Harrewyn. Edit. elzévirienne. Quelquefois le tome IV est divisé en deux vol.

— Les mêmes. La Haye, A. Moetjens, 1704, 4 vol. pet. in-12, fig. — Jolie édit. elzévir., mais sans fleurons. Moetjens l'a quelquefois divisée en 6 vol. au lieu de 4, toujours avec la même date.

— Les mêmes. Amst., Desbordes, 1704, 4 vol. pet. in-12, fig. — Edition faite sur celle de Paris, 1682.

— Les mêmes. Liège, Broncart, 1706, 4 tomes en 8 vol., fig., titres en rouge. Mauvaise impr., c'est peut-être une contrefaçon de la jolie édition de Broncart, de 1703.

Les Divertissemens pour grands et basses gens; c'est-à-dire, les Comédies sérieuses et comiques, autrefois représentées à la cour de Louis le Grand, etc.; par Molière, etc. Nuremberg, Tauber, 3 vol. in-12, fig.

Œuvres de Molière, avec la Vie de l'auteur, par Grimarest. Amst. Le Jeune, 1709, 5 vol. in-12.

— Les mêmes. Paris, impr. de D. Thierry, 1709-1710, 8 vol. in-12, fig. et portr. gr. d'après Mignard. Réimpr. en 1718.

— Les mêmes. Paris, Guignard et Robustel, 1710, 8 vol. in-12, fig. imitées assez grossièrement de celles de Brissart dans l'édit. de 1682.

— Les mêmes. Utrecht, 1713, 3 vol. in-16, fig. de Schouten.

— Les mêmes. Amst. (Brunel, ou David Mortier, ou H. Wetstein), 1713, 4 vol. pet. in-12, fig. et portr. Edit. elzév.

— Les mêmes. Amst., J.-F. Bernard, 1716, 8 vol. in-12, fig. dess. et gr. par Ertinger, mais fatiguées.

— **Les mêmes.** Paris, Charpentier, 1716, 6 vol. in-12, fig. et portr.

— Les mêmes. Leipzig, 1717, 5 vol. in-8, fig.

— Les mêmes. Amst., 1725, 6 ou 4 vol. in-12, portr. et fig. d'après Schouten. Bonne édition, attribuée à Bruzen de La Martinière.

— Les mêmes. Paris, Prault, 1730, 6 vol. in-12, fig. Texte de l'édit. de 1682.

— Les mêmes. Paris, Compagnie des libraires, 1730, 8 vol. in-12, portr. et fig. (de Brissart et Sauvé).

— Les mêmes. Rotterdam, 1732, 8 vol. in-12.

— Les mêmes. Leipzig (Paris), 1733, 6 vol. in-8, fig.

— Les mêmes. Paris, Prault, 1734, 6 vol. in-4°, portr. d'apr. Coypel et fig. de Boucher, gr. par Cars et Joullain (Radziwill, en 1866, 655 fr.; Guntberger, en 1872, 500 fr.). Il y a une réimpression de cette édition à la date de 1765, mais les pl. en sont fatiguées (Fontaine, en 1870, 150 fr.).

— Les mêmes. Amst., 1735, 4 vol. pet. in-12, portr. et fig. Réimpr. de l'édit. d'Amst., 1725, de Bruzen de La Martinière, figures fatiguées. Il y a aussi des exempl. avec la date de 1743.

— Les mêmes. Jene, 1738, 4 tomes in-8. Edition avec une explication des phrases difficiles en allemand.

— Les mêmes. Paris, 1738 (ou 1739), 8 vol. in-12, avec 33 fig. gravées par Punt d'après les compositions de Boucher de l'édition de 1734 (145 fr. Solar; 301 fr. F. Didot; 600 fr. La Bédoyère; 820 fr. Soleinne).

— Les mêmes. Amst. 1741 (ou 1744), 4 vol. pet. in-12, fig. de Punt (Méon, 30 fr.; Solar, rel. de Trautz, 250 fr.). — Réimpr. en 1745, 1750 et 1765 (6 vol.); mais les premières éditions sont préférées. Dans la dernière les figures de Punt sont regravées par Frankendael.

— Les mêmes. Paris, 1749, 8 vol. pet. in-12, portr., fig. et vignettes, grav. par Fessard, d'après Boucher. Ces estampes sont peu estimées.

— Les mêmes, avec des remarques, etc., par Bret. Paris, les libraires associés, 1773, 1788, 6 vol. in-8, avec 1 portr. d'apr. Mignard, 6 fleurons sur le titre et 33 fig. par Moreau, suite des plus estimées et d'une rareté extrême avant la lettre (La Bédoyère, en 1862, 182 fr.; Radziwill, 245 fr.; vic. d'Auteuil, en 1864, 340 fr.).

— Les mêmes. Londres et Paris, Valade, 1784, 7 vol. in-18, portr. gr. par Delvaux. Ire édition de Molière donnée par Cazin; elle est très-rare. Une seconde fut donnée en 1786, sous le titre: *Chefs-d'œuvre, etc.*, 7 vol. avec le portr. gravé par Delvaux.

— Les mêmes. Paris, P. Didot l'aîné, 1791, 1792, 6 vol. in-4° (F. Didot, 76 fr.; Bigillion, n° 1863). Très-belle édition tirée à 250 exempl.

— Les mêmes, avec un commentaire, etc., par Auger. Paris, Desoer, 1819-1825, 9 vol. in-8, avec portr. et vignettes (18) d'après Hor. Vernet. Dans cette édition le texte du *Festin de Pierre* est enfin rétabli dans son intégrité (Raguse, 161 fr.; La Bédoyère, 305 fr.; Cigongne, nº 1611).

Œuvres complètes de Molière, avec notes de tous les commentateurs (édition publiée par Aimé-Martin). Paris, Lefèvre, 1824, 8 vol. in-8, avec 24 pl. d'après Desenne. — Une seconde édition du même ouvrage en 1836, 4 vol. gr. in-12. — Une 3ᵉ: Paris, Lefèvre et Furne, 1845, 6 vol. gr. in-8, avec les fig. de Desenne, ou celles d'Hor. Vernet, ou celles de Moreau, première et deuxième suites. — Cette deuxième suite comprend 31 gravures dans le format in-8, faites d'après de nouveaux dessins de Moreau et publ. par Renouard; elles sont bien supérieures à celles que le même dessinateur avait exécutées en 1773.

— Les mêmes. Paris, Roux-Dufort (impr. de J. Didot aîné), 1826, 8 vol. in-48, portrait. Charmante édition diamant, qui faisait partie de la collection intitulée: *Classiques en miniature*. Tirée à petit nombre, la composition a servi à imprimer les Œuvres de Molière en un volume in-8 à deux colonnes (Aubry, en 1866, 10 fr.)

— Les mêmes. Paris, Baudouin, 1826, gr. in-18, orné de 30 vignettes dessinées par Devéria et grav. par Thompson.

— Les mêmes, avec not. de Sainte-Beuve. Paris, Paulin, 1835, 2 vol. gr. in-8, avec nombreux bois d'après Tony Johannot (en moyenne, 25 fr. et, avec une rel. de Bauzonnet, 95 fr.). — La même édition a été réimprimée en 1854 et en 1869 en un seul vol. gr. in-8 avec 630 vignettes: 20 fr.

— Les mêmes. Paris, F. Didot, 1854, 4 vol. in-8, 18 fr.

— Les mêmes. Edition *Variorum*, etc., publ. par Ch. Louandre. Paris, Charpentier, 1856, 3 vol. in-18 jésus.

— Les mêmes. Edit. publiée par Philarète Chasles. Paris, 1855, 5 vol. in-16.

— Les mêmes. Edition publiée par F. Lemaistre. Paris, Garnier fr., 1859, gr. in-8 à 2 col., fig. d'apr. les dess. de Gust. Staal.

— Les mêmes (avec des notes par Brière); Paris, Plon, 1862, 8 vol. in-16, portr. Belle édition.

— Les mêmes. Edition publiée par Taschereau. Paris, Furne, 1863, 6 vol. in-8.

— Les mêmes. Edition publiée par L. Moland. Paris, Garnier, 1863-64, 7 vol. in 8, fig. (Fontaine, en 1870, 100 fr.).

Théâtre de Molière, édit. collationnée, etc., et ornée de gravures à l'eau-forte, par Fréd. Hillemacher. Lyon, Scheuring, 1864-69, 7 vol. in-8 brochés (il doit en paraître un 8ᵉ). Chaque volume 30 fr.

Les mêmes, avec une introduction de J. Janin. Paris., 1868.,

1871, gr. in-8 à 2 col., avec un portr. et **dessins coloriés** de Geffroy et de Maurice Sand, 20 fr.

— Les mêmes, avec illustrations de Lorentz, de Jules David, etc. Paris, au Petit journal, 1869, 1870, in-4° à 2 col. fig. s. b.

— Les mêmes. Paris, Hachette, 1871, 3 vol. in-18 jésus, 3 francs.

— Les mêmes. Paris, Laplace 1871, 2 vol. in-12 d'ensemble 1636 pp., avec 10 portr. dess. par Geffroy et H. Allouard. Seule édit. complète en 2 vol. de ce format.

Pour plus de détails, voir le *Manuel du libraire;* le catal. Soleinne, nos 1301 à 1314; Quérard, Bourquelot, et surtout la *Bibliographie Molièresque*, du bibliophile Jacob (Turin, 1872).

Œuvres de Moncrif. Paris, Brunet, 1751, 3 vol. in-16 (Nyon, n° 17961). — Paris, veuve Regnard, 1768, 4 vol. in-12, titres par de Sève, gravés par Baquoy, le portrait de Moncrif par Duflos, celui de Stanislas, roi de Pologne, par Massé, gravé par Cathelin, 4 jolies fig. par de Sève, gravées par Baquoy, Chenu, Sornique et Tardieu, et 40 planches de musique (Nyon, n° 17962; Scheible, 5 fr.). — Paris, Lenoir, 1801, 2 vol. in-18.

Œuvres anonymes, théâtre et mélanges (par la marq. de Montesson). Paris, impr. de Didot l'aîné, 1782-85, 8 vol. in-8. Ouvrage tiré à un très-petit nombre d'ex., et non vendu — Lefebvre, 203 fr.; Méon, 259 fr.; Morel-Vindé, 340 fr.; La Bédoyère, 190 fr.; Potier, en 1867, 175 fr.; Soleinne, 325 fr.; Renouard, 140 fr.; Borluut, 215 fr.

La table des 5 premiers volumes est au commencement du tome Ier. Le tome VI intitulé: *Œuvres chéries* dans plusieurs exemplaires, contient: *l'Amant mari*, com. en 5 a., 141 pp., et *la Comtesse de Bar*, 84 pp. — Tome VII (impr. en 1785): *la Comtesse de Chazelles*, com., 103 pp., et *Agnès de Méranie*, trag., 80 pp. — Tome VIII (Ier et unique des *Mélanges*) *Pauline*, roman, et *Rosamonde*, poëme en 5 chants. Pour plus de détails sur la composition de ce recueil, voir Quérard, *France littéraire*, tome VI, p. 247.

Œuvres de Math. de Montreuil. Voir: MONTEREUL.

Œuvres d'Alfred de Musset. Poésie. Bruxelles, Tarride, 1854, in-32 de 384 pp. — Charmante édition.

Ce vol. contient les *Contes d'Espagne et d'Italie* — *Un Spectacle dans un fauteuil* — et *Poésies diverses*. Voir pour le complément des poésies d'A. de Musset, *Poésies nouvelles*, éd. in-32 de Bruxelles.

Œuvres complètes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1866, 10 vol. gr. in-8, 28 grav. d'après les dessins de Bida, et 1 portr. gr. par Flameng.

Œuvres complètes d'Alfred de Musset, ornées de dessins de M. Bida et d'un portr. de l'auteur d'après l'original de M. Landelle, 1re livraison. Paris, Charpentier, 1867, gr. in-8 à 2 col., 64 pp. 1 fr. Nous ne savons si cette publication a été terminée.

Œuvres posthumes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus, 252 pp., 3 fr. 50.

Œuvres de Fél. Nogaret. Versailles, 1797, 2 vol. in-18, figures. — Boissonade; cat. de Dresde, n° 802. — C'est probablement le même ouvrage que les *Contes en vers* de Félix Nogaret, même date, avec un simple changement de titre.

Œuvres complètes. Dictionnaire des amoureux, par Jules Noriac (Cairon). Paris, Michel Lévy, 1872, gr. in-18, 288 pp., 3 fr.

Œuvres burlesques de Nouguier. Orange, Ed. Raban, 1650, in-8. — Bozerian, 4 fr.; Viollet-Leduc, 26 fr. 50.

Ce poëte inconnu a rimé en vers faciles l'*Expédition de Jason, le Jugement de Pâris, l'Odyssée*, etc. Il raconte tout cela d'une manière enjouée et non pas burlesque ; du reste, il cherche à s'en excuser :

> *J'entends peut-être dire à quelque curieux*
> *Que, pour être burlesque, il est trop sérieux,*
> *Et qu'il faut, dans le champ de la bouffonnerie,*
> *Que de trois en trois pas à tout le moins on rie.*
> *Bon pour quelque dessein à sa porte estallé,*
> *Pour dire à son plaisir comme tout est allé,*
> *Pour* ab hoc et ab hac *débiter une fable ;*
> *Mais, dedans le tissu d'un narré véritable,*
> *Il faut que les succès par l'histoire appreuvés,*
> *Soient purement déduits comme ils sont arrivés; etc.*

Œuvres (Les) d'Ovide; ou *Œuvres choisies*, ou *Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide*, ou *Œuvres d'Ovide, Catulle, Tibulle*, etc. Voir: OVIDE, traductions françaises.

Œuvres de la marquise de Palmarèze (par Mérard de Saint-Just). Voir: *Espiégleries, joyeusetés*, etc.

Opuscules poétiques, ou *Œuvres poét. d'Evariste Parny.* Amst., 1779; Isle Bourbon, 1780; Londres, 1781, 1787, pet. in-8 ou in-12 (Alvarès, sept. 1858, 3 fr. 50),

et Paris, 1784, 1787, 2 part. in-8, titre gravé et 4 fig. par Coulet (La Bédoyère, 15 fr.; Luzarche, n° 2442). — Nous ne connaissons de l'édition de 1779 que quelques citations qui en sont faites dans le *Mercure* de 1780; cette édition offre des variantes sur les suivantes.

Œuvres diverses de Parny. Nouv. édition corr. et considérablement augm. Paris, Debray, 1802, 1803, 1812, 2 vol. in-8 ou in-12, ou in-18, avec le portrait de l'auteur.

Œuvres d'Évariste Parny. Paris, Didot aîné, 1808, 5 vol. in-18 (*la Guerre des Dieux*, sans tomaison, forme le 5e vol.); édition rare et recherchée, parce que toutes celles qui l'ont suivie ont éprouvé des suppressions considérables (Chaponay, 100 fr.; Potier, en 1863, n° 384, 10 fr. 50; La Bédoyère, 175 fr.; Aubry, en 1866, 18 fr.). — Une édition en 4 vol. in-18, publiée par Hiard, en 1830, et qui cont. *la Guerre des Dieux, les Galanteries de la Bible*, etc., a été cond. en 1835 et en 1845.

— Les mêmes *œuvres complètes.* Paris et Bruxelles, 1824, 1826, 2 vol. in-8, portr. et 2 vignettes (J. Goddé, en 1844, 7 fr. 25; Aubry, en 1866, 25 fr.; Lanctin, en 1871, 15 fr.).

Œuvres choisies, avec une Notice (de Berriat Saint-Prix), etc. Paris, J. Didot aîné, 1826, 2 vol. in-32. Edition incomplète, mais le travail de Berriat Saint-Prix est très-bien fait et considérable.

— Les mêmes. Paris, Renouard (impr. Doyen), 1826, in-8, 8 fr.; ou 1826, 2 vol. in-32, avec portr. et une vign., 1 fr. 50.

— Les mêmes. Paris, Roux-Dufort, 1826, in-8, avec 1 fig.; ou 2 vol. in-32, avec portr., 6 fr. — Très-jolie édition (*Classiques en miniature*).

Les même. Paris, Lemoine, 1826, 3 vol. in-32, 2 fr. 25. — Réimpr. en 2 vol. en 1829.

— Les mêmes. Paris, Dupont, 1826, 2 vol. in-18 avec 2 grav. 16 fr. — *Poésies inédites*, précédées d'une notice, etc., par P.-F. Tissot. Paris, Dupont, 1826, in-18, fig., 5 fr. — Mauvaise édition publiée par la famille de l'auteur. — Ces *Œuvres inédites*, précéd. de la Notice de Tissot, ont été réimprimées en 1827 à Bruxelles dans le format in-18.

Œuvres choisies de Parny, avec variantes et notes, par Boissonade. Paris, Lefèvre, 1827 (1828), gr. in-8, portr. (La Bédoyère, 50 fr). — Collection des *Classiques français.* — « Les notes indiquent avec quelque exactitude les sources et les imitations. Si parfois nous avons rapproché des passages où il n'y a pas précisément imitation, mais seulement rencontre et ressemblance, c'est un abus de mémoire, nous le confessons, mais au moins nous avons tâché d'y mettre de la mesure et de la sobriété. »

— Les mêmes œuvres, contenant: *la Guerre des dieux*, *les*

Galanteries de la Bible, etc. Paris, march. de nouv., 1831, gr. in-8; ou 4 vol. in-18, avec un portr. et 3 gravures.

— Les mêmes œuvres. Paris, Hiart, 1830, 4 vol. in-18 avec un portr. et 3 grav. Un 5e volume sans tomaison, Paris, 1830, complète cette jolie édition; il contient *la Guerre des dieux.*

Œuvres de Parny, élégies et poésies diverses, édition annotée par M. A.-J. Ponse, avec une préface de Sainte-Beuve. Paris, Garnier fr., 1862, gr. in-18, 3 fr. 50.

En outre de la *Guerre des dieux*, Parny avait composé deux autres poëmes érotiques: l'un était *les Amours des reines et régentes de France*, poëme en 18 chants, et qu'il citait comme le fruit préféré de sa verve. Les détails en étaient empreints des plus gracieuses couleurs; il le livra aux flammes. L'autre, *la Christianéide*, eût formé le pendant de la *Guerre des dieux;* il se composait de dix chants. La restauration en acheta, dit-on, 30,000 fr. le manuscrit, et on en fit un auto-da-fé; ce qui rappelle le vol et l'auto-da-fé des livres libres de la bibliothèque de l'Arsenal à la même époque. On trouverait peut-être encore quelque trace de la *Christianéide* (le *récit de Madeleine*) dans la *Décade*, 8e année, 4e trimestre, et dans les *Quatre saisons du Parnasse*, tome II, p. 128. — *Prologue d'un chant* dans l'*Almanach des muses*, 1801; et dans la *Revue*, 3e année, 4e trimestre.

Œuvres meslées d'Estienne Pasquier. Paris, 1619, in-8 (Potier, 30 fr.).

Le *Manuel du Libraire* intitule cet ouvrage: *Œuvres meslées de Nic. Pasquier* (Paris, 1619, in-8); cependant le catal. Potier qui l'annonce indique bien comme y étant contenus *le Monophile*, *les Lettres amoureuses*, *les Jeux poétiques*, *la Puce des grands jours de Poictiers* et *la Main*, toutes pièces qui sont d'Estienne Pasquier et non de Nicolas. Voir: *la Jeunesse d'Est. Pasquier.*

Œuvres d'Etienne Pavillon. Amst. (Paris), 1715, in-12. — La Haye, 1715, in-12 (cat. de Dresde, n° 347). — Paris, et Amst., 1720, in-12. — Edit. augm. Amst., 1747, 2 vol. in-12. — Amst. (Paris), 1750, 2 vol. in-12 (Cigongne, n° 1005; J. Pichon, n° 594, 35 fr.).

Prose et vers: *Lettre à une dame qui avoit montré son derrière* — *Métamorphose du cul d'Iris en astre*, etc. — Vers faciles; en voici un échantillon:

C'est en vain que la jeune Iris,
Pour m'obliger d'être plus sage,
Me fait souvenir de mon âge,
Et me montre mes cheveux gris;
Suivant l'avis de cette belle
Je pourrais bien me contenir,
Si je voyais dans l'avenir
Autant de tems à perdre qu'elle.

Œuvres de poésies, etc., par P. **Perrin. Paris, 1661**, in-12, front. gravé (Claudin, 1860, pp. 151; **Nyon**, nº 18443; Busche, 27 fr.). — Paris, 1664, 2 part. in-12 (Viollet-Leduc).

Ce volume contient *Jeux de poésie;* airs à boire; chansons; Noëls et motets et une comédie en musique, qui, étant le premier essai de ce genre de spectacle en France fit obtenir à Perrin le privilége d'obtenir un Opéra à Paris à l'instar de l'Opéra de Venise. Voir Viollet-Leduc, p. 581.

Œuvres de Pesselier. Paris, Prault, 1742, in-8. — Paris, veuve Duchesne, 1772, in-8 de VI-304 pp. (Soleinne, nº 1791). — Quelques pièces galantes et autres en vers et en prose.

Œuvres (Les) de Pétrarque. Voir: PÉTRARQUE, traductions françaises.

Œuvres complètes de Pétrone, avec la trad. de la collection de Panckoucke, par Heguin de Guerle, précédées de recherches sceptiques sur le *Satyrican* et ses auteurs, par J. N. M. de Guerle. Paris, Garnier, 1 vol. in-8.

Recherches, XLV pp.; trad. du *Satyricon*, avec texte au bas des pages, 1 à 279; notes, pp. 280 à 315. 253 *fragments*, dont quelques-uns assez libres, sont attribués à Pétrone.

Œuvres patoises complètes de J.-Claude Peyrot. En Rouergue, 1774, in-8. — *Œuvres patoises et françaises*. 3ᵉ édit. Milhau, Chanson, 1811, 2 part. en 1 vol. in-8 de 224 pp. — 4ᵉ édit. Milhau, Carrère, 1823, in-8, portr. (V. l'*Anthol. scatol.*, p. 84).

Il y a plusieurs pièces scatologiques dans la 2ᵉ partie: *le Nouveau basson*, conte, et *le Fessier du père Paul*, ode parfumée. — Dans une *Elégie grotesque du chevalier de la Gragnotte, seigneur des Bas-Fonds, adressée à Mlle du Cendron*, nous remarquons aussi cette idée originale :

> *Philis, qui fut toujours une de ces rusées*
> *Dont le nez est entré dans le cul des pensées*
> *Quand les autres à peine en ont vu le museau.*

Œuvres agréables et morales, ou Variétés littéraires du marquis de Pezai, précédées d'un discours sur sa vie et ses ouvrages. Liége, 1791, 2 part. en 1 vol. in-18, fig.—5ᵉ édit., 1799; 6ᵉ, 1809, 2 vol. in-18, fig.

Zélis au bain, 5 fig. d'Eisen — *Lettres de Julie à Ovide* — *Alcibiade* — *Lettre de Vénus à Pâris* — *le Baiser surpris* — *les Quatre parties du jour.*

Œuvres de Pigault-Lebrun. Paris, 1816, 78 vol. in-12 (Duff, n° 816).

Contenant : *Cent vingt jours*, 4 vol. — *Tableaux de société*, 4 vol. — *l'Homme à projets*, 4 vol. — *Famille Luceval*, 4 vol. — *M. Botte*, 4 vol. — *Barons de Felsheim*, 4 vol. — *Folie espagnole*, 4 vol. — *Une Macédoine*, 4 vol. — *Adélaïde de Méran*, 4 vol. — *Jérôme*, 4 vol. — *Mon oncle Thomas*, 4 vol. — *M. de Roberville*, 4 vol. — *Théâtre*, 6 vol. — *la Mouche*, 6 vol. — *Angélique et Jeanneton*, 2 vol. — *Enfant du carnaval*, 2 vol. — *l'Officieux*, 2 vol. — *Garçon sans souci*, 2 vol. — *le Citateur*, 2 vol. — *l'Observateur*, 2 vol. — *l'Egoïsme*, 2 vol. — *le Beau-père et le Gendre*, 2 vol. — *Mélanges*, 2 vol. — Nouvelle édition. Paris, Barba, 1822-41, 22 vol. in-8 et portr. (La Bédoyère, exempl. en pap. vélin, 189 fr.).

Œuvres choisies d'Ant.-Pierre-Augustin de Piis. Paris, Brasseur aîné, 1810, 1811, 4 vol. in-8. — Soleinne, n° 3393.

Tome Ier : *Poëme sur l'harmonie de la langue française ;* — tome II : *Théâtre :* — tome III : *Mélanges ;* — tome IV : *Chansons*.

Œuvres d'Alexis Piron. Paris, Duchesne, 1758, 3 vol. in-12, avec un front. et 6 fig. en taille-douce, d'après les dess. de Cochin (Techener, 9 fr. ; Leber, n° 1896). — Cette édition ne renferme que 6 pièces de théâtre.

Œuvres choisies d'Alexis Piron. Genève (Cazin), 1777, 2 vol. in-24, portrait.

— Les mêmes. Londres (Cazin), 1782, 3 vol. (le tome III manque souvent). — Aubry, 10 fr.

Œuvres complètes d'Al. Piron, publ. par Rigoley de Juvigny. Paris, 1776, 7 vol. in-8, portr. — Cette collection volumineuse ne contient presque rien de remarquable : une comédie (la *Métromanie*), une tragédie (*Gustave Wasa*), quelques odes, deux ou trois contes et une vingtaine d'épigrammes, voilà les seuls articles littéraires de quelque valeur dans tout le bataclan littéraire de l'auteur de l'*Ode à Priape*. A peine pourrions-nous citer encore dans le tome Ier, *l'Amant mystérieux ;* et dans le t. V, le *Mariage de Momus*, et *les Enfants de la joie*. — Aussi, Rigoley de Juvigny s'aperçut-il bientôt que, en supprimant quelques pièces libres dues ou attribuées à Piron, il avait retranché tout intérêt à sa publication, et il donna alors, pour complément indispensable des sept premiers volumes :

Poésies diverses d'Alexis Piron, ou Recueil de différentes pièces de cet auteur pour servir de suite à toutes les éditions desquelles on a supprimé les passages libres de cet auteur. — Londres, W. Jackson, 1787, in-8 de 220 pp. (ainsi complété Soleinne, n° 1736 ; d'Hangard, 120 fr ; La Bédoyère, 140 fr.,

et 92 fr. — Les exempl. des *Œuvres* marqués Liége ou Neufchâtel, 1776 ou 1777, ont moins de valeur que ceux marqués Paris. Aubry, en 1866, 7 vol. seulement, 25 fr.).

Œuvres érotiques complètes d'Al. Piron, publiées par M. Rigoley de Juvigny. Neufchâtel, 1775, un vol. in-8 de 148 pp. Edition rarissime. Un exemplaire unique sur peau de vélin, orné de 54 fig. libres en noir et coloriées, également sur vélin, a été revêtu d'une magnifique reliure maroquin à petits fers du prix de 200 fr. par Gruel. Cet exemplaire a été revendu plus tard 1200 fr. — Si la date de cette édition est exacte, il en résulterait qu'elle a précédé la publication des *Œuvres complètes.*

Poésies diverses et gaillardes d'Al. Piron. Londres, Williams Jackson, 1789, in-12 de 156 pp., sans fig. — Réimpr. avec la date de 1793. Ces deux éditions sont très-rares (L. V., en 1850, n° 412; La Jarrie, n° 2184).

Œuvres badines d'Al. Piron. Paris, marchands de nouveautés, 1796, 1797, in-8, in-12, ou in-18 de 144 pp., avec 8 fig. libres, assez jolies, non signées. — On trouve dans ce volume: *la Comtesse d'Olonne, l'Ordonnance de police de MM. les gouverneurs du Palais-Royal* et beaucoup d'autres pièces dans lesquelles Piron n'entre pour rien.

Œuvres complètes de Piron. Paris (ou Troyes), an VIII (1800), 9 vol. in-12 avec portr., 16 fr.

Œuvres choisies. Paris, Fournier, an X (1802), 2 vol. in-32, 2 fr. 50 (*Biblioth. du Voyageur*).

Poésies libres et joyeuses d'Alexis Piron. En France, 1803, in-18, fig. (Bolle, 2 fr. 75).

— Les mêmes. Paris, march. de nouv., 1804, in-18 de 180 pp. (Scheible, 4 fr.).

Œuvres choisies, avec une Notice par Pujoulx. Paris, Guillaume, 1806, 3 vol. in-18, 3 fr. 60 cent.

— Les mêmes, édit. stéréotype. Paris, P. Didot, 1810, in-18, de 1 à 9 fr. selon le papier.

Œuvres badines, précédées d'une Notice, etc. Bruxelles, Wahlen et Comp., 1820, in-18 de 180 pp., avec 12 gr. — Cette édition, quoique avouée, contient l'Ode à Priape et les autres pièces licencieuses que l'on supprime ordinairement dans tous les *Piron* châtrés.

Œuvres choisies. Paris, Ménard et Desenne, 1821, 2 vol. in-18, 5 fr. (*Biblioth. française*).

— Les mêmes, avec une Notice. Paris, Hautecœur, 1823, 2 vol. in-8, portr. et fac-simile, 14 fr.

— Les mêmes. Paris, Lemoine, 1826, 3 vol. in-32, 2 fr. 25.

Œuvres badines, avec une Notice. Amsterdam, march. de nouv., 1831, in-18 de 166 pp., portr. et 6 fig. libres. Ces petits recueils intitulés: *Œuvres badines*, contiennent tous des pièces de différents auteurs; mais il y a des modifications, et ces piè-

ces ne sont pas toujours exactement les mêmes. Ils ont été réimprimés très-fréquemment, presque toujours sous la rubrique *Paris*, s. d., 1832, 1833, 1834, 1835, 1837, 1838, 1839, 1841, 1842, 1844, 1846, etc. En général, ces petits volumes ont très-peu de valeur. — Une de ces éditions est marquée Paris, 1807, mais elle est véritablement de Genève, 1869, Ghisletty, pet. in-12.

Œuvres choisies. Paris, Hiard, 1835, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Paris, Renaud, 1841, in-18.

— Les mêmes, précédées d'une Etude, par Ars. Houssaye. Paris, Didier, 1855, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Œuvres inédites. Paris, Poulet-Malassis, 1859, pet. in-8 de XXXI-416 pp., avec 3 *fac-simile*, 6 fr. Volume sans intérêt.

Œuvres, avec Notice de M. Edouard Fournier. Paris, Ad. Delahays, 1863, in-18 jésus, CIV-327 pp., 3 fr. 50.

Œuvres badines. Neuchâtel, 1872, in-16 de XXXVI-219 pp., avec 20 fig. en taille-douce. Jolie édition, tirée à 200 exempl. numérotés, et faisant partie de la *Biblioth. libre*. Elle contient comme toutes les précédentes un grand nombre de pièces étrangères à Piron.

On peut consulter sur la personne de Piron, d'abord la *Notice* des *Œuvres badines*, édit. de 1872 ; puis un curieux article de M. Edouard Fournier: *Alexis Piron*, *d'après ses lettres et des documents inédits*, inséré dans la *Revue française*, tome IX, pp. 39, 151 et 215; voir aussi la note de M. Hon. Bonhomme dans son édition des *Œuvres inédites de Piron* ; Paris, 1859, pet. in-8.—Voir aussi ce que dit de cet auteur Gudin, dans son *Histoire des contes*, p. 222: « Piron, si célèbre par sa *Métromanie*, par son *Ode à Priape*, et par quelques épigrammes, est si au-dessous du médiocre dans ses autres ouvrages, qu'on a peine à concevoir qu'ils soient du même auteur.»

Nous mentionnerons à propos des recueils de pièces badines de cet auteur, diverses condamnations faites (en France, bien entendu, car dans les autres pays, on n'est pas si chatouilleux) en 1836, en 1848, etc.

Œuvres (Les) de Plaute. Voir: PLAUTE.

Œuvres de Raymond Poisson. Paris, Jean Ribou, 1679, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 17697). —La Haye, Abr. Trojel, 1680, in-12 (Nyon, n° 17698). — Lyon, 1695, in-12 (Bergeret, n° 1267). — Paris, Ribou, 1723, et Paris, Comp. des libraires, 1743, 2 vol. in-12. — Contient entre autres comédies: *L'Après-souper des auberges — la Mégère amoureuse — les Femmes coquettes*, etc.

Œuvres de Philippe Poisson. Paris, Prault, 1743,

2 vol. in-12 (Nyon, n° 17949). — **Paris, veuve Duchesne**, 1766, 2 vol. in-12.

Alcibiade — le Réveil d'Epiménide, en 3 actes — *le Mariage fait par lettre de change — l'Impromptu de campagne — le Procureur arbitre — les Ruses d'amour — l'Actrice nouvelle — l'Amour secret — l'Amour musicien — la Boëte de Pandore*, en un a. — *Mélange de pièces en vers*. — Toutes ces pièces sont en vers.

Œuvres choisies de Raymond et Philippe Poisson. Paris, Didot, 1812, ou Paris, Lecointe, 1829, in-18.

Œuvres d'Antoine Pomme. Lyon, 1674, pet. in-12. — Les œuvres de ce poëte des moins connus se composent de lettres d'amour et de poésies galantes, madrigaux, bouts-rimés, impromptus, etc.

Œuvres (Les) de Quévédo. Voir: *Obras*.

Œuvres choisies de Quinault. Paris, Didot fr., 1811, 2 vol. in-18.—Avec une Notice sur sa vie et ses ouvr. (par Crapelet). Paris, Crapelet, 1824, 2 vol. in-8, portrait. — La Bédoyère, grand papier, 70 fr.

Œuvres d'Honorat de Bueil, sieur de Racan. Paris, Coustellier, 1724, 2 vol. in-12 (La Bédoyère, 33 fr.).

Œuvres complètes de Racan, nouv. édition revue et annotée par M. Tenant de Latour, avec une notice biographique et littéraire, par M. Antoine de Latour. Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-12 de LXXII-360 et 416 pp., 10 fr. — Le Ier vol. contient la préface de l'éditeur, la notice sur la vie et les ouvrages de Racan, par son fils, Ant. de Latour, suivie de pièces historiques nouvelles, les Bergeries, pastorale dramatique, les odes, stances, sonnets et épigrammes, la harangue prononcée à l'Académie en 1635, les Mémoires pour la vie de Malherbe et qui n'avaient pas été joints aux œuvres de Racan; enfin, les lettres, au nombre de 12. Le 2e volume contient les poésies religieuses, c'est-à-dire, la traduction des Psaumes et celle de quelques cantiques.

Œuvres latines et françaises de N. Rapin. Paris, 1610, in-4° (Chaponay, 80 fr.; Heber, 1 liv. 17 sh.; Nodier, 32 fr.; Solar, 100 fr.). — On y trouve une pièce libre, intitulée: *La Douche*.

Œuvres (Les) de Regnard. Paris, Pierre Ribou, 1708, 2 vol. in-12 (Solar, 170 fr.; Soleil, en 1872, 245 fr.).

Bruxelles, T'Serstevens, 1711, 2 vol. in-12, fig. de Beterham (Soleinne, n° 1539, 12 fr.). — Paris, 1714, 2 vol. in-12, fig. (Guntberger, en 1872, 210 fr.). — Bruxelles, Simon T'Serstevens,

1720, 2 vol. pet. in-12, fig., jolie édition (Potier, 50 fr.; Chédeau, nº 773). — La Haye, chez Adr. Moetjens, 1729, 2 vol. in-12 (Solar, 46 fr.; Nyon, nº 17772; Giraud, 50 fr.). — Rouen, 1731, 5 vol. in-12 (Nyon, nº 17773). — Paris, Ribou, 1731, 5 vol. in-12. — Paris, 1736, 3 vol. in-12; 1742, 1750, 4 vol. in-12. (Techener, 18 fr.; J. Pichon, nº 693, 26 fr.). — Paris, 1758, 4 vol. pet. in-12 (Scheible, 5 fr.; Mac-Carthy, nº 2998, 4 fr. 95). — Paris, libraires associés, 1770, 1787, 4 vol. in-12 (Nyon, nº 17774; J. Pichon, nº 694, 205 fr.). — Avec des avertissements, etc. (par Garnier). Paris, impr. de Monsieur (Didot jeune), 1789-90, 6 vol. in-8, fig. d'apr. Moreau et Marillier (Renouard; Radziwill, nº 889). Édition soignée et assez rare en 6 vol. — Paris, Maradan, 1790, 4 vol. gr. in-8 (Mac-Carthy, nº 2999, 18 fr.; Aubry, en 1858, 38 fr.). — Paris, Didot, 1801, 5 vol. in-18 (Scheible, 8 fr.). — Paris, ster. d'Herhan, 1805, 4 vol. in-12 ou in-18. — Paris, Nicolle et Belin, 1806, 1807, 1812, 4 vol. in-18. — Paris, Lefèvre, 1810, 6 vol. in-8, 11 grav. et 1 portr. — Paris, Raymond et Ménard, 1810, 4 vol. in-18. — Paris, Pillet, 1817, in-8; édit. compacte. — Paris, P. Didot aîné, 1820, 4 vol. in-8 (*Coll. dédiée aux amat. de l'art typogr.*) 18, 30 ou 60 fr. selon le papier. — Paris, Lequien, 1819-20, 5 vol. in-8. — Paris, Renouard (impr. Crapelet), 1822-23, 6 vol. gr. in-8, avec portr. et fig. de Desenne, pap. fin, tiré à 20 exempl. 90 fr., pap. vél. tiré à 80 exempl. 156 fr. (Chaponay, 140 fr.; Labédoyère, exempl. unique cont. plusieurs suites de dessins et de vignettes, 1300 fr.).

— La même édition, avec le nom de Brière, et la date de 1823, 27 et 30 fr. les 6 vol.

Chefs-d'œuvre. Paris, Saintin, 1853, 2 vol. in-32 avec 3 fig.

Œuvres, avec Not. par Pannellier. Paris, F. Didot (pour De Bure), 1825, 4 vol. gr. in-32, portr. — Paris, Dufour, 1828, in-48 de 3 feuilles, 2 fr. (*class. en miniature*). — Paris, Hiard, 1830-31, 6 vol. in-18, 3 fr. 90 (*Bibl. des amis des lettres*).

— Les mêmes, suivies des *Œuvres choisies de Destouches*. Paris, Ledentu, 1836, gr. in-8, avec portr., 11 fr. — Avec Notice, etc. de Beuchot, recherches par Beffara, un Essai sur Regnard et une Bibliographie des ouvrages concernant le rire et le comique, par A. Michiels; *nouv. édition*. Paris, Delahays, 1854, 2 vol. in-8, ornés de 13 gr., d'après Deseme, 12 fr. — Cette charmante collection des vignettes de Desenne est le chef-d'œuvre de l'artiste, et doit faire l'ornement de toute belle édition de Regnard. Elle se vendait séparément de 20 fr. à 80 fr. selon le papier.

Pour plus de détails sur les diverses éditions, V. Quérard et Bourquelot.

Œuvres (Les Premières), ou Satyres de Mathurin Régnier. Paris, T. Du Bray, 1608, in-4°. 1re édit. de ce poëte, incomplète, mais recherchée à cause de sa rareté et de la correction de son texte revu par l'au-

teur. Régnier n'étant mort qu'en 1613, les trois éditions suivantes ont encore paru de son vivant: Paris, T. Du Bray, 1609, 1612, 1613, pet. in-8. Cette dernière a 4 ff. prél. et 93 pp. (Giraud, 35 fr.; Solar, 34 fr.). — Viennent ensuite les édit. de Paris, Lefèvre, 1614, pet. in-8; — Rouen, 1614, in-8 (Solar, 20 fr.); —Lyon, 1617, in-12 (Solar, 34 fr.; Chaponay, 47 fr.), et Paris, Billaine, 1619, pet. in-12 (Giraud, 9 fr. 50).

— Les mêmes, éditions augmentées *de plusieurs pièces de pareille étoffe* (c'est-à-dire, très-libres). Paris, Sam. Thiboust, 1616, in-8; — Paris, Loyson, 1617, in-8 (Potier, nº 1032, 53 fr.); — Rouen, Vº Dubosc, 1621, in-8 (Giraud, 40 fr.); — Rouen, 1625 (35 fr. 50 même vente); — 1626 (33 fr. même vente); — Paris, 1635, 1641, 1655, 1667, pet. in-8 ou in-12 (Veinant, 37 fr.). Dans ces diverses éditions, les pièces ajoutées, dues à Sigognes, Motin, Berthelot, etc., forment plus de la moitié du volume. On les retrouve à peu près toutes dans le Cabinet satyrique, sauf cependant une partie, à la fin du volume, intitulée: *l'Escume des œuvres poétiques du sieur B.* (Berthelot).

Les Satyres et autres œuvres. Selon la copie impr. à Paris (Leyde, Elz.), 1642 (Aubry, en 1866, 50 fr.; 26 fr. Caillard; Duriez, 30 fr.). — Leyde, Elz., 1652 (Desq, 62 fr.; Pixérécourt, 223 fr.; F. Didot, 61 fr.). Cette édition est incomplète et inexacte, mais elle porte le nom d'*Elzevier*, ce qui la fait souvent monter à des prix fous.

— Les mêmes. Edition avec comment. et notes de Brossette et de Lenglet-Dufresnoy. Londres (Rouen), 1729, 1733, pet. in-fol., ou in-4º, ou gr. in-8 (Potier, 40 fr.; Techener, 35 fr.; La Bédoyère, 106 fr., et 50 fr.).

— Les mêmes. Londres (Paris), 1746, 1750, 2 vol. pet. in-12 (F. Didot, 9 fr.; Cigongne, nº 1143).

— Les mêmes. Londres (Cazin), 1780, 2 tomes petit in-18 (2º catal. Sainte-Beuve). — Genève (Lyon, imitation de Cazin), 2 vol. in-24, avec une fig., env. 6 fr.

— Les mêmes. Edit. stéréotype. Paris, 1805, in-12 ou in-18 de XII-232 pp.

— Les mêmes. Paris, Lequien (impr. Didot), 1822, in-8, 4 à 12 fr.

— Nouv. édition, avec une *Etude*, etc., par Pr. Poitevin. Paris, Ad. Delahays, in-16 de XXXII-348 pp. in-12 ou in-16, 4 fr. — Aux pp. 323 à 336 se trouve un *Supplément ;* M. Poitevin dit, dans son avertissement: « On a inséré dans un très-grand nombre de recueils imprimés à Paris et en Hollande dans les deux derniers siècles une foule de pièces attribuées à Régnier; la plupart ne reproduisent ni l'esprit, ni la manière, ni le style de notre auteur, et presque toutes sont d'une révoltante obscénité... Quant aux pièces que nous donnons ici, beaucoup de philologues les considèrent comme authentiques et croient y re-

trouver le style et le tour d'esprit de notre poëte; nous les insérons sans partager toutefois leurs sentiments. »

— Précédées de l'histoire de la satire en France, pour servir de discours préliminaire, par M. Viollet-Leduc. Paris, Jannet, 1853, in-12 de LV et 340 pp. — Réimpression avec quelques modifications et additions d'une édition donnée par Viollet-Leduc en 1822, chez Desoër (in-18, 2 fr.).

— Les mêmes, augmentées de 32 pièces, avec des notes et une introduction, par Ed. de Barthélemy. Paris, Aubry, 1862, in-12 de 408 pp., 3 fr. 50.

— Math. Régnier était neveu de Desportes; son premier ouvrage parut en 1608, sous ce titre: *Les Premières œuvres de M. Regnier, au Roy*. Paris, Toussaint Du Bray, in-4° de 45 ff. — L'édition donnée par Viollet-Leduc, dans la *Bibliothèque Elzévirienne*, est la plus complète, mais elle ne contient pas toutes les œuvres de Régnier. L'édition originale du *Parnasse satyrique*, qui seule porte le nom des auteurs, en fait connaître d'autres. Voir aussi, dans les *Variétés bibliogr.* de M. Tricotel (p. 264), l'indication de neuf autres pièces contenues dans le *Recueil des plus excellents vers* (1617) et dans les *Délices satyriques* (1620).

Fontaine, qui a remis en vente, n° 5969 de son catalogue, au prix de 25 fr. le Régnier Cazin qui a appartenu à Sainte-Beuve, reproduit la note suivante que ce dernier avait écrite sur la garde : « Musset a fait une belle satyre adressée à Régnier, ou du moins dont Régnier a fait les frais (*Revue des Deux-Mondes*, 1er janvier 1842); il la faudra joindre désormais aux éditions de Régnier de même que sa pièce *A Julie*, digne du *Parnasse satyrique*. »

Œuvres complètes du roi René, avec une biographie et des notices, par le comte de Quatrebarbes. Angers et Paris, 1845-46, 4 vol. gr. in-4°, avec des front. et un grand nombre de dessins et d'ornem. d'après les tabl. et mss. orig. par Hawke, 48 fr. — Paris, E. Picard, 1849, 2 vol. gr. in-4° (La Bédoyère, 16 fr.). — Une partie des exempl. des deux premiers volumes de l'édition de 1845, sous la date de 1851, portent le titre de *Œuvres choisies*. — Voir *l'Abusé en cour*.

Œuvres de Madame Riccoboni. Nouv. édit. Paris, Humblot, 1781, 8 vol. in-12. — Paris, Voland, 1785-86, 8 vol. in-8, 24 fig. en taille-douce par Brion de la Tour et Gravelot. — Paris, Voland le jeune, 1809, 14 vol. in-18, 12 fr. — Paris, P. Didot, 1813-14, 5 vol. in-16, 15 fr. — Paris, Foucault, 1818, 6 vol. in-8, 30 fr. — Paris, Brissot-Thivars, 1826, 9 vol. in-18, 22 fr. 50. — Paris, Desrez, 1836, 6 vol. in-12.

Œuvres de Rivière Du Fresny. Paris, Briasson, 1731, 6 vol. in-8. — Nyon, n° 17771.

Contient: *la Noce interrompue*, com. en 1 a. en prose; — *le Double veuvage*, com. en prose; — *le Jaloux honteux*, com. en pr.; — *la Joueuse*, com. en pr.; — *la Coquette de village*, com. en vers; — *la Réconciliation normande*, com. en vers; — *le Dédit*, com. en vers, etc. — *Amusemens sérieux et comiques;* — *Nouvelles historiques*, en prose, et des *Poésies diverses.*

— Les mêmes. Paris, Briasson, 1747, ou Paris, Barrois, 1779, 4 vol. in-12.

Œuvres choisies, avec une Notice, par Auger. Paris, impr. Didot (Bossange), 1801, 2 vol. in-18.

— Les mêmes, sous le titre de *Chefs-d'œuvre dramatiques.* Paris, 1824, in-18, 2 fr. 50.

Œuvres badines (en vers) *de Robbé de Beauveset.* Londres et Paris, Lavillette, 1801, 2 part. in-18, fig. (Techener, 15 fr.; Bolle, 4 fr.; Bignon, 2 fr. 50; Veinant, 9 fr. 50; Grassot, 5 fr. 50).

Les pièces les plus hardies de l'auteur ne sont pas dans ce recueil, où il y a de jolis contes, des épigrammes et des satires. — *L'Espion anglais,* tome I, p. 426, dit: « La duchesse d'Olonne (morte en 1776) a laissé 15,000 livres à Robbé, le poëte le plus ordurier de France. » Son poëme de la *Vérole* n'a pas été publié, mais il l'a lu dans beaucoup de salons. Collé en parle dans son *Journal* (tome I, p. 274, de l'édition de 1868): « Ce poëme n'est point fini; j'en ai entendu deux chants; il manque totalement de goût; l'auteur a imaginé, dans le second chant, de faire venir St-François pour apporter un cordon aux Cordeliers afin de les préserver de la vérole; cette idée est neuve, et il l'a très-bien rendue. J'ai retenu deux vers de son poëme:

Quand une fois la peste est à Cythère
L'air du faubourg n'est pas trop salutaire.

« Robbé est d'ailleurs un mauvais sujet; il a eu des coups de bâton et a été chassé de Vendôme pour des vers satiriques; il vit à Paris d'une façon assez basse; il n'a nul esprit, nul agrément de société; au contraire, il est très-ennuyeux. » On connaît le trait lancé par Palissot dans sa *Dunciade:*

Ami Robbé, chantre du mal immonde,
Vous, dont la muse en dégoute le monde, etc.»

Œuvres de Rochon de Chabanes. Nouv. édit., revue et corrigée. Paris, veuve Duchesne, 1776, in-8. — Nyon, n° 18116.

La Manie des arts, ou la Matinée à la mode, com. en 1 a. en pr. — *Heureusement* — *les Valets maîtres de la maison,*

com. en 1 a. en vers; — *Hilas et Silvie*, past. en 1 a. en vers; — *les Amans généreux*, com. en 5 a., en vers.

Œuvres de Roger de Collerye. Paris (Pierre Roffet), 1536, pet. in-8 de 104 ff. Rare (La Vallière, 8 fr.; d'Hangard, 24 fr.; Soleinne, n° 726, 220 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 471, 6880 fr.).

Œuvres de Roger de Collerye, nouv. édition avec une préface et des notes par M. Charles d'Héricault. Paris, Jannet, 1855, XXXIX et 287 pp., 5 fr. (*Biblioth. Elzév.*). — Réimpression, avec des notes, de l'édition publiée à Paris par Pierre Roffet en 1536, des œuvres de ce poëte, né à Paris, mais Auxerrois par sa vie et un grand nombre de ses œuvres. Elles comprennent des épîtres, des ballades, des complaintes, des epithétons ou dictons, des épitaphes, curieuses soit par les personnages auxquels elles se rapportent, soit par le mérite du style qui, dans les bons endroits, sent son Marot. Mais la partie la plus intéressante et la plus vive des œuvres de Collerye est la partie dramatique, qui consiste en farces et en monologues, les cris de la Bazoche, du Châtelet et des suppôts d'Auxerre, la satire pour les habitants d'Auxerre, où figure Bontemps, l'un des thèmes favoris de notre poëte, le monologue du *Résolu*, le dialogue des *Abusez*, *le Sermon joyeux pour une nopce*, *le Blazon des Dames* et *le Dialogue de messieurs de Deçà et de Delà*. On a peu de farces avec des noms d'auteurs et des dates positives; celles-ci sont par là d'autant plus intéressantes. Plusieurs morceaux de Roger de Collerye: *Amour et Plate Bource*, *l'Infidélité*, ont été reproduits dans les *Poëtes français*, *ou Recueil des chefs-d'œuvre de la poésie*. Paris, 1861, tome I. Le grand mérite de Collerye comme écrivain est de posséder une forme à lui, une forme simple et expressive. Il a la tournure leste, la pensée franche, la parole naturelle. La maîtresse de ce bohème, type de Roger Bontemps, est ainsi dessinée:

C'est la plus gente fatrillonne
Et la plus gaye esmerillonne
Qu'on veit onc, et la nompareille.
Son amour souvent me réveille,
Et mon cueur, mon corps et espritz;
Alors que chascun dort, je veille;
Je vois, je viens, je m'esmerveille,
Tant suis d'elle ravy et pris.

Œuvres de Romagnesy. Paris, veuve Duchesne, 1772, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 18316; Soleinne, n° 3373.

Contenant: *Samson* — *le Petit-maître amoureux* — *le Frère ingrat* — *la Feinte inutile* — *les Gaulois* — *la Fille arbitre* — *l'Amant Protée* — *le Superstitieux* — *Pigmalion*. — C'est la réunion, au moyen de titres factices, de neuf pièces impr. antérieurement à 1772.

Œuvres (Les Premières) poétiques de mademoiselle

Marie de Romieu, contenant un brief discours que l'excellence de la femme surpasse celle de l'homme, etc. Paris, Lucas Breyer, 1581, in-12. — Solar, 80 fr.; Nyon, n° 13012; J. Pichon, n° 560, 300 fr.

« *Le brief discours sur l'excellence de la femme* est la pièce la plus importante du recueil et par son étendue et par son importance. Marie parle des femmes; si les hommes les critiquent, dit-elle:

Quelle langue pourra leurs mérites vanter?
Quelle voix pourra donc leurs mérites chanter?
Quelle plume osera laisser à sa mémoire
De leurs braves esprits la non pareille gloire?
Esprits vraiment constans en toute adversité,
Et non à tout moment comme l'autre irrité?

« Elle cite alors quelques femmes célèbres de l'antiquité, Penthésilée, Camille, Zénobie, etc.

Jà desjà, j'oy crier quelqu'un à mes oreilles,
Qui me tance de quoy j'en dis tant de merveilles,
Et me dit: Venez çà: ne sçavez-vous pas bien
Que nous ne faillons point que par votre moyen?
Savez-vous pas aussi que le mal qui nous presse
Vient de voir vostre face et vostre blonde tresse?
Si Pâris n'eût point veu d'Héleine les beaux yeux,
Troye auroit-elle pas ses preux victorieux? etc.

« A cela Marie répond par la peinture fort spirituelle des séducteurs auxquels la femme est en proie et de leurs différents caractères, l'amant tendre, l'amant entreprenant, l'amant beau parleur. Voici le portrait de ce dernier:

L'autre mieux embouché des mots de rhétorique,
Fera sembler le blanc estre couleur lybique,
Et, sous le voile feint d'un langage fardé,
Ornera son propos, de tropes mignardé.
Si le ciel, dira-t-il, madame, m'a fait naistre
Pour vous estre servant, comme je désire estre,
Et si le mesme ciel vous a mis ici bas
Pour sa bénignité ensuivre pas à pas;
Si vous n'avez le cœur d'une fière lionne,
Si à vous voir encor vous me semblez félonne,
Pourquoy différez-vous à me donner secours
Sans jouyr entre nous de nos douces amours?
Et pourquoy souffrez-vous qu'en mourant je m'escrie
Que je meurs pour aimer trop une fière amie?

Qui ne seroit déçue à si miellez propos,
Superbes, importuns, fascheux, fiers, sans repos?
Voilà comme quelqu'une, entre tant de pucelles,
Laisse cueillir le fruit de ses pommes plus belles.
Plus par ravissement et par déception
Que pour avoir en eux mis trop d'affection.

« Marie cite ensuite les dames modernes qui se sont distinguées par leurs vertus ou leurs talents, la comtesse de Retz, Hélisenne de Crennes, les dames Desroches de Poitiers, la reine de Navarre, sœur de François Ier, etc., etc. Elle ajoute :

Or je suis comme cell' qui entre en un jardin
Pour cueillir un bouquet quant ce vient au matin ;
Là le thym hybléan, et là la rose belle,
Là l'œuillet, là le lys, là mainte fleur nouvelle,
S'offrent à qui mieux mieux, tellement qu'ell' ne sçait
Comme doit de sa main entasser un bouquet.
Tout ainsi je ne sçay laquelle je dois prendre
Première entre ces mill' qu'à moy se viennent rendre.»

(Viollet-Leduc, pp. 274-276).

Œuvres (Les) de Pierre de Ronsard, prince des poëtes françois, augmentées et illustrées de commentaires. Paris, N. Buon, 1623, 2 vol. in-fol., front. de Léonard Gaultier, portr.

Cette édition, la plus belle et la plus complète du poëte, est ornée des portraits de Cassandre et de Ronsard par Cl. Mellan, de N. Richelet par Picquet, et de 10 portraits gravés par Th. de Leu, savoir : *Henri II, Cath. de Médicis, François II, Marie Stuart, Charles IX, Henri III*, etc. — Radziwill, en 1866, 570 fr. ; Nyon, n° 12963 ; Guntberger, en 1872, 255 fr.

Les diverses éditions complètes ou partielles des *Œuvres* de Ronsard sont l'objet de détails très-étendus et coordonnés avec beaucoup d'exactitude dans la dernière édition du *Manuel du Libraire*, tome IV, col. 1374-1387. Les bibliophiles attachent à ces vieux volumes une valeur qui va toujours croissant. On a payé les *Œuvres de Ronsard*, édition de 1604, 5 vol. pet. in-12, 110 fr. à la vente Chaponay ; l'édition de 1609, in-fol., 695 fr. à la vente Renouard, 861 fr. à la vente Solar, et 1250 fr. à la vente Double, en mars 1863, un très-bel exemplaire ; Aubry, en 1866, 35 fr. ; J. Pichon, 1869, n° 533, 1160 fr. ; — l'édition de 1617, 11 tomes en 5 vol. in-12 ; Potier, en 1860, 160 fr. ; Desq, 385 fr.

Œuvres inédites de P. de Ronsard, rec. et publ. par Pr. Blanchemain. Paris, 1855, in-12, portr. (Auvillain, en 1865, 3 fr. 25).

Œuvres complètes de P. de Ronsard, nouvelle édition publiée sur les textes les plus anciens avec les variantes et des notes par M. Prosper Blanchemain. Paris, Jannet, 1857-1860, 4 vol., 20 fr. (Le 5e vol. est paru depuis). — Ronsard, comme Corneille, a, par de derniers changements, gâté plutôt qu'amélioré ses vers ; M. Blanchemain a choisi, comme base du texte, l'édition de 1560, en y ajoutant toutes les pièces publiées dans les éditions subséquentes, et en extrayant les notes les plus importantes des commentaires donnés par les amis du poëte ; il a mis à la fin de chaque recueil les pièces qui en avaient été retranchées.

Œuvres mêlées, en vers et en prose, de M. de R. B. (Rosel de Beaumont). Amst., H. du Sauzet, 1722, in-8 (Barraud, en 1870, 4 fr. 50). — Amst., Arkstée et Merkus, 1750, in-12 (cat. Ed. R.). — On trouve dans ce recueil des épigrammes, épîtres, fables, apologues et 23 contes galants.

Œuvres de Jean Rotrou (avec des notices histor. et littér., par Viollet-Leduc). Paris, Desoer, 1820-22, 5 vol. in-8 (Chaponay, exempl. en grand papier, 66 fr.; La Bédoyère, 44 fr.; Solar, 21 fr.). — Voir le contenu de cette édition dans Quérard, VIII, 165.

Œuvres diverses du sieur R. (Jean-Baptiste Rousseau). Soleure, 1712, 1719, in-12 de 30 ff. et 318 pp. (Ch. Giraud, 15 fr.).

Œuvres du sieur Rousseau. Rotterdam, 1712, 2 vol. in-12 (Ch. Giraud, 29 fr.). Cette édition renferme 125 pièces (épigrammes libres et couplets satiriques) de plus que la précédente.

— Les mêmes. Rotterdam, 1714, in-12, titre gr. et fig. de B. Picart (Ch. Giraud, 20 fr. 50 c.).

— Les mêmes. Rotterdam, 1716, in-12 (Auvillain, nº 609).

Œuvres diverses. Londres, 1723, 2 vol. in-4º. Edition peu estimée; beaucoup d'épigr. y manquent.

— Les mêmes, avec le supplément de Londres. Amst., 1723 et 1726, 3 vol. in-12, fig. de Bernard Picard (Soleinne, nº 1532).

— Les mêmes. Bruxelles, 1732, 2 vol. in-12 (Auvillain, nº 611; Soleinne, nº 1533). Edition complète.

— Les mêmes. Amst., 1734, 4 vol. in-12, fig. Edition complète. Le dernier volume est intitulé: *Nouvelles œuvres pour servir de supplément*, etc. (Soleinne, nº 1534).

Œuvres posthumes. Paris, 1741, in-12.

Œuvres diverses. Amst., 1743, 2 vol. in-12 (Auvillain, nº 612).

Œuvres de J.-B. Rousseau. Bruxelles (Paris, Didot), 1743, 3 vol. gr. in-4º (Mac-Carthy, 58 fr.).

— Les mêmes. Paris, Didot, 1743, 4 vol. in-12. Ces deux éditions de Didot sont incomplètes, et ont peu de valeur. Il y en a une aussi de 1753 (Soleinne, nº 1536).

— Les mêmes. Londres, 1753, 5 vol. pet. in-12, portr. (Viollet-Leduc; Leber, nº 1772). — On peut joindre à cette édition: *Mémoires pour servir à l'hist. du célèbre Rousseau, où l'on prouve que les fameux couplets sont de Lamotte, Saurin, etc.* Bruxelles, Foppens, 1753, pet. in-12 (Cat. Hebbelinck, nos 1159 et 2387).

— Les mêmes. Londres (Paris), 1757, 5 vol. pet. in-12. Edition renfermant les épigrammes, etc., gravés à l'imitation de l'écriture. Elle a peu de valeur.

— Les mêmes. Genève (Cazin), 1777, 1781, 2 vol. pet. in-18, portr. (Auvillain, n° 613 ; Catal. Monselet, nos 23 et 23 bis).

— Les mêmes. Paris, an IV (1796), 5 vol. pet. in-12. Peu de valeur.

Œuvres complètes. Paris, 1795, 4 vol. in-8, figures. Edition médiocre ; titres à la date de 1818.

— Les mêmes, avec commentaire, etc., par Amar-Duvivier. Paris, Lefevre (impr. Crapelet), 1820, 5 vol. in-8, portr. — Les épigr. libres doivent se trouver tome II, pp. 376 et suivantes (La Bédoyère, 70 fr. ; Chaponay, 65 fr.).

Monselet est d'avis que les couplets satiriques ne sont pas de Rousseau ; ils sont tout à fait indignes de lui. Lenglet-Dufresnoy, à la fin du tome I[er] *De l'Usage des romans*, pp. 225 et suiv., a un article entier sur les *pièces curieuses* de J.-B. Rousseau.

Œuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec des éclaircissements et des notes historiques par Auguis. Paris, Dalibon, 1825, 27 vol. gr. in-8 (Chaponay, 170 fr.). — Paris, Lefèvre, 1819-22, 22 vol. in-8 (La Bédoyère, 275 fr.). —Voir Quérard et Brunet pour plus de détails sur Jean-Jacques.

Œuvres de Pierre Rousset. Nouv. édit. rev., corr. et augm. de pièces inédites, publiées par J.-B. L. (Lascoux). Sarlat, A. Dauriac, 1839, in-8 de VIII-107 pp.

On y trouve : *Lou Joloux otropat*, com. en 5 a. et prol. en vers, ou pastorale et fragments d'une comédie en 5 a. et en vers, publ. d'après un manuscrit inédit. L'éditeur ne donne que la fin de l'églogue de la *dispute de Bacchus et Priapus devant Silène*, quoique cette pièce ait paru entière en 1694. L'avertissement de cette édition est curieux pour l'étude du patois sarladais (Soleinne, n° 3961).

Œuvres complètes de Rutebeuf, trouvère du XIII[e] siècle, recueillies.... pour la 1[re] fois, par Ach. Jubinal. Paris, Pannier, 1839, 2 vol. in-8, 12 fr.

Les écrits de Rutebeuf présentent la peinture la plus vraie des mœurs de la société en France aux XII[e] et XIII[e] siècles, siècles dont toutes les productions poétiques et historiques ne donnent qu'une idée fausse ou au moins incomplète en ne montrant cette société que d'un seul côté.

Œuvres du sieur de Saint-Amant. Paris, T. Quinet, 1642-43, 3 tom. en 1 vol. in-4° (Luzarche, n° 2297).

Dans cette édition, *le Caprice du C.*, pièce libre, forme 6 ff. chiffrés à part, et qui sont ajoutés à la fin de la 3[e] partie. Ces feuillets supplémentaires manquent souvent. La page 123 de la 3[e] partie est aussi un carton qui doit se trouver en double.

— Les mêmes. Paris, 1665, pet. in-12. M. Luzarche (n° 2298)

avait écrit en note sur son exemplaire : « La Guérin dont il est parlé à la p. 166 était la mère de la femme de Molière ; ce qui parait n'avoir été connu d'aucun des bibliographes de Molière. »

Œuvres complètes de Saint-Amant, nouvelle édition publiée sur les manuscrits inédits et les éditions anciennes, précédée d'une notice, et accompagnée de notes, par M. Ch.-L. Livet. Paris, Jannet, 1855-56, 2 vol. in-12, 10 fr. (*B. Elzévirienne*). — 1re édition, où se trouvent réunies les œuvres de ce poëte inégal, mais par instants plein de verve et d'éclat. Le tome I, de XLIII-480 pages, contient les trois premières parties des poésies diverses, d'après l'édition de 1651. Le second, de 512 pp., contient la 4e partie, d'après l'édition de 1658 ; le Moïse, suivi pour la première fois d'une lettre inédite du poëte au savant Samuel Bochart ; la *Seine extravagante*, pièce sur le débordement de 1658 ; l'idylle de *la Généreuse* ; le poëme burlesque de *la Rome ridicule ; l'Albion*, caprice héroï-comique, imprimé pour la première fois ; le poëme fait en 1659 sur la suspension d'armes, et quelques pièces éparses dans divers recueils. Saint-Amant faisait partie de l'école des *goinfres*, florissante à l'époque de Louis XIII, possédait une originalité puissante, une verve infatigable ; il sut donner à ses vers une allure ardente et vive. Il chante très-souvent l'amour, mais d'une façon bien peu sentimentale. M. Philarète Chasles lui a consacré une étude sérieuse. M. Théophile Gautier lui a donné une large place dans ses *Grotesques*, pp. 151 à 187. La notice de M. Livet (XLI pp.) est intéressante.

Œuvres de théâtre de Germain-François Poulain de Saint-Foix. Paris, Prault, 1762, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 17998 ; Soleinne, n° 1827). — Paris, veuve Duchesne, 1778, 6 vol. in-8, fig. de Marillier et portr. par Saint-Aubin (Soleinne, n° 1828). — Paris, impr. royale, 1774, 3 vol. in-12.

Contient *l'Oracle — Deucalion et Pyrrha — les Veuves turques — le Sylphe — l'Isle sauvage — les Grâces — Julie, ou l'Heureuse épreuve — Egérie — le Double déguisement — Zéloïde — Arlequin au sérail — le Rival supposé. — la Colonie — les Parfaits amans, ou les Métamorphoses — la Cabale — Alceste — les Hommes — le Derviche — le Financier — la Veuve à la mode — les Trois esclaves.*

Œuvres poétiques de Mellin de Saint-Gelais. Lyon, Pierre de Tours, 1547, pet. in-8 de 79 pp. Très-rare (vendu 258 fr. en 1853 ; 820 fr. en 1854 ; Solar, 1600 fr.). — Lyon, Ant. de Harsy, 1574, pet. in-8 de 8 ff. et 253 pp. (La Vallière, 10 fr. ; Veinant, 70 fr. ; Solar, 71 fr. ; Auvillain, en 1865, 140 fr.). — Il existe une autre édition sous la même date, in-12 de 9 ff. et 246 pp. — Lyon, Benoît Rigaud, 1582, in-16 (Heber, 1 liv. 7 sh. ; Nyon, n° 12995 ; Auvillain, 25 fr.). —

— Paris, G. de Luynes, 1656, in-12 (Nyon, n° 12996). — Paris, 1719, in-12 (Solar, 161 fr.; Auvillain, 18 fr.).

Cet auteur est ainsi apprécié par M. Ch. d'Héricault : *Les Poëtes français*, 1861, tome I, pp. 607 :

« Ses contemporains lui décernèrent les plus grandes louanges; Ronsard l'appelle l'*Enfant du ciel*. Le critique que nous venons de nommer le juge sévèrement; il le regarde comme le disciple de cette insipide rhétorique italienne qui effémina l'intelligence française au XVIe siècle; il le regarde comme un amoureux sans cœur et un poëte sans pensées; mais du moins il fut un des défenseurs de la langue nationale, alors en grand péril. Son esprit est un esprit de femme, et même d'une femme de la cour. L'élégance y domine, mais maniérée et prétentieuse; la grâce n'en est point absente, mais elle est affectée et minaudière. L'œuvre du poëte se compose de petites pièces vraiment fugitives, bâties sur une pointe d'aiguille, continuées par une exagération laborieuse et finissant par un trait gentil. Dans l'épigramme, sa versification nette et soignée, sa forme harmonieuse peuvent dissimuler ce qui lui manquait en étendue d'intelligence, mais, dans la satire, il se montre sans âme, sans énergie, sans indignation... Il passa presque toute son existence à composer des vers amoureux, et on ne trouve dans aucun d'eux ni un élan, ni un cri du cœur, ni un sentiment sincère. Tout y est recherché ou banal. Toujours galant et jamais passionné, le poëte n'y aime que la rhétorique. »

Œuvres philosophiques de Saint-Lambert. Paris, Agasse, an VI et an IX (1801), 5 vol. in-8, 20 fr.

Œuvres de M. de Saint-Marc, contenant des épîtres, des élégies, des contes et des opéras. Genève et Paris, Monory, 1775, in-8, fig. (Nyon, n° 18490). — Paris, Didot jeune, 1781, 3 vol. in-8, fig. — Paris, 1785, 2 vol. in-8, fig. — 4e édit. (sous le titre de *Poésies*). Paris (Bordeaux), 1809, in-8, fig.

Œuvres complètes de George Sand. Paris, Bonnaire, etc., 1836-40, 24 vol. in-8, avec le portr. de l'auteur, gravé par Calamatta.

Œuvres de George Sand. Paris, Perrotin, 1842-44, 16 vol. in-12. — Paris, Garnier, 1848 et années suiv., 16 vol. in-12. — Paris, Blanchard, 1851 et suiv., gr. in-8, publié par livraisons, à 20 cent., ornées de plus de 600 vign. par Tony Johannot. — Paris, Hetzel, 1852 et suiv., vol. in-12.

Œuvres choisies. Le Dernier amour, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 337 pp., 3 fr.

Œuvres choisies. Mademoiselle Merquem, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 313 pp., 3 fr.

Œuvres burlesques de Scarron. Jouxte la copie, à

Paris, Toussaint Quinet (Bruxelles, Foppens), 1655, pet. in-12 (A. Martin, 40 fr. ; Renouard, 57 fr.).

— Les mêmes *Œuvres*. Suivant la copie impr. à Paris, 1668, 2 part., pet. in-12 (Bérard, 15 fr. 60).

Les Dernières œuvres de Scarron. Suiv. la copie impr. à Paris, 1668, pet. in-12. — Paris, Michel David, 1709-10, 1720, 1730; La Haye, Neaulme, 1730, 2 vol. in-12.

Les Nouvelles œuvres tragi-comiques de Scarron, où sont décrites diverses aventures amoureuses, dans lesquelles se découvrent les ruses, pratiques et commerces d'amour des courtisanes de ce temps. Amst., Abr. Wolfganck (au *Quærendo*), 1668, 1675, 3 part. en 2 vol. in-18 (A. Martin, 30 fr.).

Œuvres de Scarron. Amst., P. Mortier, 1695, 4 vol. in-12. — Paris, Michel David, 1727, 1730, 1734, 12 vol. in-12. — Amst., J. Wetstein, 1737, 10 vol. in-12; 1752, 7 vol. in-12, 1 portr. de Scarron, 1 fleuron, qui sert pour les titres des 7 vol., et 6 fig. par Pater et Dubourg, gravés par Folkéma (Radziwill, en 1867, 200 fr.; Soleil, en 1872, 156 fr.). — Paris, Bastien, 1786, 7 vol. in-8.

Œuvres dramatiques de Sédaine. Paris, veuve Duchesne, 1776, 4 vol. in-8 (Boulard, tome II, n° 2780; Nyon, n° 18101).

Le Diable à quatre — Blaise le savetier — l'Huitre et les plaideurs — le Jardinier et son seigneur — On ne s'avise jamais de tout — le Roi et le fermier — Anneau perdu et retrouvé — le Philosophe sans le savoir — la Gageure imprévue — les Sabots — Rose et Colas — le Déserteur — le Faucon — l'Ouvrage du cœur — le Mort marié — Thémire — le Magnifique — les Femmes vengées — la Reine de Golconde.

— Avec une notice par M. Auger. Paris, Didot (pour V. Masson), 1813, 3 vol. in-18. — Paris, Lecointe, 1830, 3 vol. in-18.

Œuvres complètes de Senecé, avec une Notice par Auger. Paris, Léop. Collin, an XIII (1805), in-12 de XXIV-236 pp. — 2e édit. (sous le titre d'*Œuvres diverses*), augm. de la Critique des Mémoires du cardinal de Retz. Paris, L. Collin, 1806, in-12 de XXIV-284 pp.

Œuvres choisies. Paris, Delangle, 1826, in-16, 7 fr. 50 (coll. des *Petits classiques français*, de Nodier).

Œuvres posthumes de Senecé, publiées pour la première fois par MM. Émile Chasles et P.-A. Cap. Paris, Jannet, 1855-1856, in-12 de 368 pp., 5 fr. — Ce vol., entièrement inédit, contient 25 épitres adressées à des personnages du temps, 5 contes, 2 dialogues des dieux, 3 satires, l'opéra des *Plaisirs*, des pièces diverses, un choix de bons mots qui sont des anecdotes contemporaines, littéraires, ou historiques, et un choix

de lettres en prose et en vers. » Voir Quérard, pour plus de détails.

Œuvres de Sénèque, trad. en franç. par La Grange (publ. par Naigeon). Paris, De Bure, 1778, 6 vol. in-12. Au tome VI, pages 91 et suivantes, doit se trouver la trad. d'un chap. obscène, intitulé : *le Miroir*, supprimée généralement.

Œuvres de Shakespeare. Voir : SHAKESPEARE.

Œuvres de Pierre Sorel, charterin, contenant les Complaintes d'amour, l'ambition à la royne, etc. Paris, Gabr. Buon, 1566, in-4° de 84 ff. (Duplessis, en 1856, 56 fr.). — L'auteur de ces poésies est resté fort peu connu ; M. Eusèbe Castaigne lui a consacré un article dans le *Bulletin du bibliophile* (février 1858).

Œuvres diverses, ou Discours meslez, qui sont : Le Nouveau Parnasse, ou les Muses galantes — la Lotterie céleste — la Mascarade d'amour, ou la Nouvelle des précieuses prudes — Polyphile, ou l'Amant de plusieurs dames, etc., par M. D. S. (par Charles Sorel, sieur de Souvigny). Paris, 1663, in-12. — Bergeret, 2ᵉ vente ; Claudin, en 1859, 10 fr. ; Payn, n° 1229. Rare.

Œuvres de Mᵐᵉ la baronne de Staël. Paris, Treuttel et Wurtz, 1821, 3 vol. in-8, portr. gravé par Muller d'après Gérard (Soleinne, n° 2347). — Paris, les mêmes, 1830-36, 3 vol. in-8, portr., 28 fr. — On trouve dans ces œuvres des comédies, des proverbes, des scènes lyriques, etc.

Œuvres complètes de Tabarin, avec les Rencontres, fantaisies et coq-à-l'âne facétieux du baron de Grattelard et divers opuscules publiés séparément sous le nom ou à propos de Tabarin, le tout précédé d'une introduction et d'une bibliographie tabarinique, par Gustave Aventin (Auguste Veinant). Paris, Jannet, 1858, 2 vol. in-16, 10 fr. — Edit. très-complète. On a tiré 134 ex. avec les cartons, l'*errata* et 3 titres doubles avec une vignette sur bois (Veinant, 107 fr. ; le même, pap. ord., 13 fr. 50).

Œuvres de Tabarin, nouvelle édition avec préface et notes, par G. d'Harmonville. Paris, Delahays, 1860, in-16 de 500 pp., 1 fig. Cette édition contient : *Première et seconde parties du Recueil général des Rencontres et questions de Tabarin* —

Préambules en forme de dialogue entre Tabarin et le Maistre — Fantaisies tabariniques: de l'Ethymologie et Antiquité du nom de Tabarin — De l'Antiquité du chapeau de Tabarin, des tenans, aboutissans et dépendances — Inventaire universel des Œuvres de Tabarin, contenant les fantaisies, dialogues, paradoxes, farces, rencontres et conceptions — Œuvre excellent où, parmi les subtilitez tabariniques, on voit l'Eloquente doctrine du sieur de Mondor — Farces tabariniques — Nouvelles farces tabariniques — — la Farce des Bossus — les Fantaisies plaisantes et facétieuses du chapeau à la Tabarin — les Adventures et amours du capitaine Rodomont, les Rares beautez d'Isabelle et les Inventions folastres de Tabarin, faites depuis son départ de Paris jusques à son retour — Jardin, recueil, thrésor abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passe-temps composez, fabricquez, expérimentez et mis en lumière par vostre serviteur Tabarin, de Val-Burlesque, à plaisir et contentement des esprits curieux — Bonjour et bon an à messieurs les Cornards de Paris et de Lyon, avec les privilèges de la grande confrérie des Jans, ceux qui sont morveux se mouchent — les Estreines universelles de Tabarin pour l'an mil six cent vingt et un — la Descente de Tabarin aux enfers avec les opérations qu'il y fit de son médicament pour la bruslure durant le caresme dernier, et l'heureuse rencontre de Fritelin à son retour — les Amours de Tabarin et d'Isabelle — les Justes plaintes du sieur Tabarin sur les troubles et divisions de ce tems — les Ruses et finesses descouvertes sur les chambrières de ce temps, composées par Tabarin — le Caresme prenant et les jours gras de Tabarin et d'Isabelle, discours remplis de questions, demandes et subtilitez extraordinaires et tabariniques, ensemble un petit compendium de ses rencontres, plaisanteries et farces ordinaires, assaisonnées et façonnées à la sauce de ses inventions, le tout tiré et extrait du plus creux de la gibecière de ses imaginations — la Querelle arrivée entre le sieur Tabarin et Francisquine, sa femme, à cause de son mauvais mesnage, avec la sentence de séparation contr'eux rendue à ce sujet, etc.

Voir aussi: *Recueil général des rencontres*, etc.

Œuvres de Théophile (Viaud, ou de Viau). Paris, 1621-24, 2 tom. pet. in-8 (Bignon, 13 fr.). Edition orig., non mutilée, mais non complète, d'autres pièces ayant paru postérieurement dans le *Parnasse satyrique*.

— Les mêmes œuvres, divisées en trois parties. Paris, 1626, 1629; Rouen, 1627; Lyon, 1630, in-8. Le *Manuel* compte au moins 17 réimpressions dans les années suivantes (on en pourrait même compter jusqu'à 30). En moyenne, de 10 à 20 francs (Leber, l'édition de 1656, n° 1726). — Aucune des anciennes éditions ne renferme les *Nouvelles œuvres de M. Théophile*, rec. et publ. par Mairet, à Paris, chez de Sommaville, 1641, in-8, avec un portr. de Théophile tout différent de celui que donne l'édition des trois parties, impr. à Lyon en 1630. Ces *Nouvel-*



les œuvres ont été réimprimées dans le format in-8 en 1648 (Monmerqué, 20 fr.), et in-12 en 1642 et 1656.

Œuvres complètes de Théophile, nouvelle édition revue, annotée et précédée d'une notice biographique par M. Alleaume. Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-18 de cxxxvi-292 et 452 pages, 10 fr. — La notice de M. Alleaume sur Théophile de Viau, p. v-cxix, est un morceau d'histoire très-étudié et tout à fait nouveau. Les œuvres du poëte, les nombreuses pièces contemporaines publiées par ses ennemis et ses défenseurs, les pièces manuscrites, et, parmi celles-ci, le long projet d'interrogatoire rédigé par Mathieu-Molé, ont été mises à profit par l'éditeur, qui en a tiré une histoire fort intéressante de toute cette querelle. Il l'a fait suivre d'une note sur le procès manuscrit de Théophile, qui se trouve aux Archives de l'Empire, et qu'il serait si curieux de publier, d'une note bibliographique sur les anciennes éditions des poésies et sur la composition de la nouvelle, enfin d'un appendice contenant l'arrêt du parlement et d'autres pièces du procès, d'après les imprimés et les manuscrits du temps. Après cette introduction, le premier volume contient, avec les préfaces de Scudéry, la première partie des œuvres, c'est-à-dire la paraphrase en vers et en prose du dialogue de Platon sur l'immortalité de l'âme, les odes, stances, élégies, satyres, sonnets, stances pour des ballets et épigrammes.

Le dernier volume contient la seconde partie, où se trouvent les fragments d'une histoire comique, en prose, que Molière n'a pas ignorée, des élégies et autres pièces, et la tragédie de Pyrame et Thisbé; la troisième partie, composée de poésies relatives à sa persécution et terminée par son apologie au roi et des lettres, dont une inédite; enfin les nouvelles œuvres de Théophile, dédiées par Mairet au cardinal de Richelieu, et composées de 72 lettres françaises, de l'épître d'Actéon à Diane en prose, et de 29 lettres latines. Grâce aux soins de l'éditeur, et le procès de Théophile et sa valeur peuvent être appréciés par le lecteur en pleine connaissance de cause. — Tous ces fragments, à l'exception de deux, se retrouvent dans le *Parnasse satyrique*. — Au tome II, p. 437, on trouve un sonnet et deux satyres, pièces libres extraites du *Parnasse des poëtes satyriques*, p. 440-448, quinze autres pièces du même genre (épigrammes, stances, etc.) attribuées à Théophile dans un manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal; douze étaient déjà insérées dans le *Parnasse satyrique;* la publication de ces morceaux libres a donné lieu à un procès entre M. Alleaume, qui avait donné ses soins à la publication des *Œuvres de Théophile*, et le directeur de la collection Jannet. M. Alleaume soutenait qu'elles avaient été insérées sans son autorisation et mises à son insu. De même que M. Alleaume ne voulait pas que les pièces libres extraites du *Parnasse satyrique* appartinssent à Théophile, il lui refuse aussi (et le *Manuel* à son exemple) la paternité de la tragédie de *Pasiphaé*. Le titre des éditions en 3 parties indique plusieurs tragédies, mais ces éditions n'en donnent qu'une: *Pyrame et Thisbé*. « C'est, dit Alleaume, une supercherie des libraires, qui, n'osant pas y comprendre

la tragédie de *Pasiphaé*, imprimée séparément sous le nom de Théophile, autorisaient ainsi leur mensonge par une réticence. » — Cette raison est très-mauvaise, car ces œuvres en 3 parties étaient publiées du vivant de Théophile, qui ne mourut que le 25 septembre, 1626, par le libraire Billaine, tandis que la *Pasiphaé* ne parut qu'en 1627 et chez des libraires tout différents, ainsi que le témoignent les titres des diverses éditions :

La Tragédie de Pasiphaé, par le sieur Théophile. Rouen, J.-B. Behourt, 1627, in-8 (Soleinne, n° 999).

La Tragédie de Pasiphaé, par le sieur Théophile, qui est nouvelle et n'a jamais été représentée. Paris. Cl. et Ch. Hulpeau, 1627, in-8 (Cigongne, n° 1532; *Biblioth. du Théâtre français*, I, 475).

La Tragédie de Pasiphaé, par le S. Théophile, revue, corrigée et embellie, outre les précédentes impressions, par un sien amy. Dernière édition. Paris, Ch. Hulpeau, 1628, in-8 (Nyon, n° 17375).

Peignot, dans son *Dictionnaire historique*, dit que la première édition de *Pasiphaé* remonte à 1618. Dans ce cas, cette pièce serait la première production publiée par Théophile, qui l'aurait fait paraître à l'âge de 28 ans. — Quoi qu'il en soit, on joint toujours cette pièce aux œuvres de Théophile (Solar, n° 1311, 46 fr.), bien que ce poëte paraisse ne pas l'avoir avouée ouvertement, car elle n'aurait paru avec son nom qu'après sa mort. « Plusieurs estiment que ce poëme a esté fait du style de feu Théophile, dit l'éditeur dans l'Avis au lecteur; un de ses plus particuliers amys me l'a assuré et juré en présence de gens notables, qu'il le fit au commencement qu'il s'introduisit à la cour. » Aussi, pour complément des *Œuvres complètes* publiées par Alleaume, l'édition suivante a-t-elle été donnée :

La Tragédie de Pasiphaé, par le S. Théophile; avec une Notice sur le sujet de la pièce (par P. Lacroix). Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de XII-84 pp., tiré à 115 exempl. numérotés. Ce petit volume, imprimé pour quelques bibliophiles, a été condamné par le tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863, pour outrage à la morale publique. Il est à croire qu'on aura voulu parler de la morale publique chez les anciens, qui avaient des histoires aussi extraordinaires que celles de Pasiphaé et du Minotaure, et autres semblables qu'on trouve dans l'*Exode*, chap. 22, dans le *Lévitique*, chap. 20, etc. — L'*Appendice* de cette édition de 1862 (pp. 63 à 84) contient diverses pièces de vers extraites du *Recueil de Sercy*, du *Jardin des muses*, etc., signées du nom de Théophile, bien qu'elles ne soient peut-être pas toutes de lui, et qui, ne faisant pas partie de l'édition donnée par Alleaume, servent à la compléter.

Enfin, il faut encore, pour compléter Théophile, y joindre la notice faite sur lui par Théophile Gautier, dans les *Grotesques*, p. 63 à 123. Gautier ne considère pas Théophile de Viau comme un grotesque, mais il voit au contraire en lui une victime des cléricaux et des esprits rétrogrades. Or, il le serait encore

aujourd'hui, car il suffit de lire avec attention la notice d'Alleaume pour reconnaître que lui, Alleaume, est, quoique bon écrivain, un partisan fanatique de toutes les vieilleries politiques et religieuses ; on dit même qu'il en est mort fou et dans une maison de santé. On imagine facilement comment à son point de vue, il considère Théophile et le présente au public lettré de nos jours.

Œuvres poétiques de Pontus de Thyard, savoir: Trois livres des erreurs amoureuses, un livre de vers lyriques, plus un recueil de nouvelles œuvres poétiques. Paris, G. du Pré, 1573, in-4° de 164 pp. et 40 pp., y compris l'*épître à une jeune demoiselle*.—Heber, 2 liv. 19 sh.; Monmerqué, 38 fr.; Cailhava, 91 fr.; Léon Lecler, 53 fr.; Chaponay, 300 fr.; *Bibliothèque Impériale*, Y, 4807; Nyon, 12986. — *Manuel*, V, 852.

Œuvres poétiques de Claude de Trellon. Lyon, 1594, in-12 (Nyon, n° 13041).

Dans ce gros volume d'environ 600 pages, on trouve le *Premier livre de la flamme d'amour* (en vers) et l'*Histoire de Lénocrite et de l'Amant fortuné*, roman en prose, contenant, sous le voile de l'allégorie, une partie de la vie de Trellon ; mais il faut remarquer que l'auteur a désavoué ce roman, et qu'il l'a rejeté de la seconde édition de ses œuvres, 1597, pet. in-8, édition intitulée : *le Cavalier parfait*, et dans laquelle on trouve *les Amours de Sylvie*, *les Amours de Félicie*, *les Meslanges* et *l'Hermitage*. — Le *Cavalier parfait* avait déjà paru à Lyon, chez Thibaud Ancelin, 1595, in-12. Réimpr. chez le même, en 1599, en 1605, et à Lyon, P. Rigaud, 1614, in-12 (Coste, 8 fr.; Veinant, 76 fr.; Nyon, nos 13043-44). Viollet-Leduc, p. 313, dit qu'il a peine à s'expliquer ce succès autrement que par l'indécence et la grossièreté d'expression des sonnets qui sont dans ce volume. Il en cite un exemple.

Œuvres diverses du comte de Tressan. Paris, Cellot, 1776, in-8.

Œuvres choisies. Paris, Cuchet, 1787 et suiv., 12 vol. in-8, figures.

Œuvres posthumes. Evreux, Ancelle, 1815, 12 vol. in-8.

Œuvres complètes, précéd. d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par Campenon. Paris, Nepveu (impr. de Didot), 1822-23, 10 vol. in-8, avec 12 gr. et 1 portr. d'après les dessins de Colin (Chaponay, 65 fr.).

Œuvres poétiques de Claude Turrin, divisées en 6 livres : les 2 premiers sont composés d'élégies amoureuses, et les autres de sonnets, chansons, églogues et odes à sa maîtresse. Paris, Jean de Bordeaux, 1572,

pet. in-8, avec le portrait de la maîtresse de Turrin gravé sur bois (Nodier, 20 fr. 50; Techener, 85 fr.; Chaponay, 100 fr.; Solar, 98 fr., et reliure de Trautz-Bauzonnet, 151 fr.; Nyon, n° 12984).—Lyon, Claude Michel, 1594, pet. in-12.—Auvillain, en 1865, 196 fr. — Selon Viollet-Leduc, Turrin est un céladon ridicule et niais, sans esprit et sans intérêt. Il écrit mal. Enfin, son prix dans les ventes est une grosse erreur des bibliophiles.

Œuvres de Vadé, ou Recueil des opéras-comiques, parodies et pièces fugitives de cet auteur, avec les airs, rondes et vaudevilles notés. Paris, Duchesne, 1755, 5 vol. in-8 (Nyon, n° 18368).

Contenant: *La Pipe cassée — Quatre bouquets poissards — Lettres de la Grenouillère — la Fileuse — le Poirier — le Bouquet du roi — le Suffisant — les Troqueurs — le Rien — le Trompeur trompé — Recueil de chansons — Il étoit temps — la Nouvelle Bastienne — la Fontaine de Jouvence — les Troyennes en champagne — Jérôme et Fanchonnette — les Complimens des clôtures des foires St-Germain — le Confident heureux — Follette, ou l'Enfant gâté — Nicaise — les Raccoleurs* — Différentes pièces en vers et en prose; chansons, etc. — *l'Impromptu du cœur — le Mauvais plaisant, ou le Drôle de corps — la Canadienne.*

Paris, Duchesne, 1758, 4 vol. in-8, portr. gr. par Fiquet (Aubry, en 1866, 12 fr.; Soleinne, n° 3420). — Il y a plusieurs paginations dans chaque vol., car ce n'est qu'une collection des pièces imprimées séparément; la table générale, placée en tête du tome IV, en donne le détail. Ce 4° volume est intitulé: *Œuvres posthumes de M. Vadé,* et contient des contes, des pièces fugitives et des chansons. Il porte sur le titre: Londres, et se trouvent à la Halvilavergerricomique, 4071701. — La Haye, 1760, 4 vol. in-12. — Paris, 1775, 4 vol. in-8. — Genève (Paris, Cazin), 1777, 1787, 4 vol. pet. in-18, portr. (Méon, n° 1713). — La Haye, Gossé, 1785, 4 vol. in-12 (Petitpas, 6 fr.). — Londres, 1785, 6 vol. in-8, portr. (Busche, n° 1294). — Lyon, 1787, 4 vol. in-12. — Paris, veuve Duchesne, 1788, 4 vol. in-8, fig. (Du Roure, 6 fr. 75). — Troyes, Mallet, an VI (1798), 6 vol. in-18 (P. M., 13 fr.).

Œuvres poissardes de J.-J. Vadé, suivies de celles de L'Ecluse. Paris, impr. de Didot jeune, 1796, in-4°, ou in-18, fig. (Cigongne, n° 1189; Leber, n° 1828; La Bédoyère, l'in-4°, 27 fr.; Crozet, l'in-18, 3 fr.; Bignon, 14 fr. 50).

Ce volume a été réimpr. un grand nombre de fois, sous les titres d'*Œuvres poissardes,* ou *Œuvres choisies*, ou *Œuvres badines*, ou encore *Œuvres de Vadé et de ses imitateurs*. Paris, 1801, in-18 de 176 pp. (Scheible, 4 fr.). — Paris, Tiger, 1812, 1818, in-18. — Paris, Aubry, 1813, in-18. — Paris, Cel-

lot, 1814, in-18. — Metz, Gerson-Lévy, 1815, in-18. — Paris, Vauquelin, 1820, in-18. — Avignon, Bonnet, 1820, in-18. — Paris, Chassaignon, 1825, in-18, fig. — Paris, march. de nouv., 1831 (Barraud, en 1870, 2 fr.), 1835, 1838, in-18, 1 fig. — Paris, 1834, in-8, fig. gr. au trait. — Montbéliard, Deckher, 1842, 1844, in-18 de 96 pp. — Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 108 pp.

Gudin, p. 220 de l'*Histoire des contes*, apprécie ainsi cet auteur : « Vadé fit dans le genre poissard un grand nombre d'ouvrages, notamment *la Pipe cassée*. C'est une plaisanterie beaucoup moins mauvaise que l'*Enéide travestie*, par Scarron, et que la *Henriade travestie*, par Le Brun ; productions d'esprits faux et d'une gaîté fausse, où l'on défigure et où on avilit tout. La gaîté de Vadé est franche, ses peintures sont vraies et il embellit même un peu ses héros. » Vadé était un homme de plaisir ; il passait ses nuits à table, au jeu, au bal, dans les ruelles, tantôt dans les halles et dans les guinguettes, tantôt dans les festins et dans les orgies brillantes ; aussi mourut-il usé à l'âge de 37 ans.

Œuvres de Vergier. Voir VERGIER.

Œuvres de Madame de Villedieu (Marie-Catherine-Hortense Desjardins). Paris, 1702, et Lyon, 1708, 10 vol. pet. in-12.

Le style de Mlle de Villedieu est vif et animé ; elle a fait perdre, dit Voltaire, le goût des longs romans. Livrée dès sa jeunesse aux plaisirs de l'amour, la plupart de ses compositions se ressentent de ses mœurs. Voici le contenu des 10 volumes : Tome Ier : *les Désordres de l'amour*, *Portrait des foiblesses humaines* — *Cléonice, ou le Roman galant*. — Tome II : *Œuvres mêlées, poésies et 3 pièces de théâtre*. — Tome III : *Carmente*, roman intéressant et assez bien écrit. — Tome IV : *Alcidamie* — *les Galanteries grenadines*. — Tome V : *Amours des grands hommes*, et *Lysandre*, nouvelle médiocre. — Tome VI : *Mémoires du sérail*, lecture assez fatigante, et des *Nouvelles africaines*, intéressantes. — Tome VII : *Vie d'Henriette Sylvie de Molière* — *les Annales galantes de Grèce*. — Tome VIII : *les Exilés* (c'est un des meilleurs ouvrages de l'auteur. Il est relatif à Ovide et autres exilés de la cour d'Auguste). — Tome IX : *les Annales galantes*. — Tome X : *le Journal amoureux*. — Une autre édition des mêmes œuvres à Paris en 1721 et 1740, en 12 vol. pet. in-12 ; mais les deux derniers volumes contiennent des historiettes qui ne sont pas de Mme de Villedieu. Voir la *Biblioth. des romans* de février 1776, et la *Biblioth. du Théâtre franç.*, tome III, p. 69.

Œuvres du marquis de Villette. Londres et Paris, Clousier, 1784, in-12 de 270 pp. — Ou 1786, in-16. — Edimbourg et Paris, 1788, in-8, XII et 350 pp.

Des discours historiques, des lettres de Voltaire, des poésies légères, entre autres un conte : *Jadis vivait à Carcassonne*.

Il s'agit d'un banquier, nommé Lucas:

Un jour sa femme assez jolie,
Lui mit au monde un beau garçon.

On demande dans la sacristie au père de signer. Lui:

Toujours l'esprit à son métier
Très-nettement sur le papier
Signa : Lucas et compagnie.

On sait que le marquis dut quelque notoriété à ses liaisons avec Voltaire, et à la réputation qu'on lui fit d'avoir en amour des goûts peu orthodoxes. Les rédacteurs des *Actes des Apôtres*, dont il était l'adversaire politique, ne le désignaient en 1791 et 1792 que sous le nom du: *Ci-derrière marquis de Villette.*

Œuvres de François Villon. Le nombre des éditions de cet ancien poëte de premier ordre est très-considérable. De 1489 à 1542, on en cite déjà 27. Nous allons donner la liste des principales éditions, avec leurs différents titres.

Le Grant testament Villon et le petit codicille, le jargon et les ballades. Paris (Pierre Levet), 1489, pet. in-4° goth. de 58 ff., fig. s. b. Très-rare. — Paris, Germain Bineaut, 1490, in-4° goth. de 58 ff., fig. s. b. Très-rare. — Paris, s. d., pet. in-4° goth. de 57 ff. — Paris, Jehan Treperel, 1497, in-4° goth. de 51 ff., fig. s. b. (Bertin, 250 fr.; Solar, 805 fr.). — Paris, Pierre Caron, s. d. (vers 1500), in-4° goth. de 44 ff., fig. s. b. (Heber, 7 liv. 10 sh.; Nodier, 98 fr.; Bertin, 465 fr.; Solar, 700 fr.). — Paris, J. Treperel, s. d. (commencement du XVI° siècle), in-4° goth. de 46 ff., fig. s. b. — Paris, Michel le Noir, s. d., pet. in-4° goth. de 18 ff. à 2 col. (Duriez, 30 fr. 10). — Paris, à l'enseigne St-Nicolas, s. d., pet. in-8 goth. (un ex. à la Biblioth. impériale, Y, 4415). — Paris, Guill. Nyverd, s. d. (vers 1520), pet. in-8 de 48 ff. — Paris, veuve de G. Nyverd, s. d., pet. in-8 goth., fig. — Paris (veuve de J. Trepperel et Jean Jannot), s. d., pet. in-8 de 48 ff. (Aimé Martin, 96 fr.).

Les Œuvres de Franç. Villon. Le Monologue du franc archier de Bagnollet. Le dialogue des seigneurs de Mallepaye et Bailleuent. — Paris, Denys Janot, s. d. (vers 1525), in-16, lettres rondes, fig. s. b. Edition antérieure à la révision de Marot (Heber, 1 liv., 19 sh.). — Paris, Galiot du Pré, 1532, in-16, lettres rondes.

Edition rare, qui contient *les Repues franches*, partie supprimée dans l'édition de 1533 du même éditeur, comme n'étant pas de Villon, et qui ne se retrouve plus dans les autres éditions du XVI° siècle (La Vallière, 12 fr.; Nodier, 102 fr.; Cailhava, 409 fr.; Solar, 510 fr.).

— Les mêmes œuvres, édition revue par Clément Marot. Pa-

ris, 1533, in-16 de 136 ff., lettres rondes (Dufay, en 1725, 12 liv.; Giraud, 120 fr.; Solar, 860 fr.).

— Les mêmes. Lyon, 1537, pet. in-8 de 100 pp. (Cailhava, 130 fr.).

— Les mêmes. Paris, s. d. (vers 1540), in-16 de 55 ff. (Nodier, 45 fr.; Nyon, n° 12905; Tros, 5e catal., 35 fr.; Veinant, 75 fr.).

— Les mêmes. Paris, 1542, in-16 de 44 ff.

— Les mêmes. Paris, Coustelier, 1723, pet. in-8 (Labédoyère, 29 fr.).

— Les mêmes. La Haye, 1742, 1743, pet. in-8. Cette édition publiée par Prosper Marchand, avec les Remarques de Le Duchat et de Formey est estimée. Nodier, 18 fr. 50; Chaponay, 7 fr. 50; Leber, n° 1692; Auvillain, 3 fr. 50.

— Les mêmes. Edition corrigée, complète, etc., par Prompsault. Paris, 1832, 1835, in-8, 7 fr. 50.

— Les mêmes. Edition revue, corr. et avec des notes de P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Jannet, 1854, xxxvii et 364 pp., 5 fr. (*Bibl. Elzévirienne*). Dans cette édition, M. Lacroix a disposé les pièces dans un nouvel ordre, amélioré la ponctuation, et, en empruntant un certain nombre de notes à Prompsault, données en 1832, il en a ajouté beaucoup de nouvelles. Il a également donné les pièces attribuées à Villon, c'est-à-dire *les Repues franches*, et les deux farces: *le Monologue du Franc Archier de Bagnolet* et *le Dialogue de Messieurs de Malepaye et de Baille-vent*. On y trouve pour la première fois la Notice de Guillaume Colletet sur Villon.

— Les mêmes. Edition préparée par La Monnoye, avec notes et glossaire. Paris, Jannet, 1867, in-16.

Ce qui distingue Villon de ses devanciers et même de ses contemporains, c'est le goût, la simplicité du style, l'emploi du mot propre, l'abandon de la métaphore, de l'allégorie, et de cette peinture de sentiments alambiqués tout à fait hors de la nature que l'on voit encore régner presque sans partage dans les poésies de Charles d'Orléans, son contemporain. Il faut lire sur lui deux travaux importants, l'un dans les *Grotesques* de Th. Gautier, pp. 1 à 39; et l'autre dans la *Biblioth. poétique* de Viollet-Leduc, pp. 80 à 84.

Œuvres de théâtre de l'abbé de Voisenon. Paris, Duchesne, 1753, in-12 (Nyon, n° 18025). — Contient: *Les Mariages assortis — la Coquette fixée — le Réveil de Thalie — l'Ecole du monde*.

Œuvres complètes de l'abbé de Voisenon (publiées par Mme de Turpin). Paris, Moutard, 1781, 5 vol. in-8, fig. (Potier, avec les cartons (9 ff. supprimés au tome IV), 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr.; Soleinne, n° 1817). — Voir le contenu de ces 5 vol. dans la *France litt.* de Quérard.

Œuvres de M. de Voiture. Paris, A. Courbé, 1650, in-4° (Giraud, 39 fr.). — 5e édit. Paris, 1656, in-4°.

Œuvres de M. de Voiture. Nouvelle édition corrigée. Paris, veuve F. Mauger, 1691, 2 tomes en 1 vol. in-12. (J. Pichon, en 1869, n° 848, 210 fr.). — Paris, Ve Mauger, 1702, 1703, 2 vol. in-12, avec front. et portr. de Voiture (J. Pichon, n° 849, 1010 fr.; l'exempl. était relié aux armes de Mme de Chamillart). — Le tome Ier contient ses *Lettres*, pièces travaillées, prétentieuses, et qui paraissent froides aujourd'hui. Le tome II contient: pages 1 à 59 *Lettres amoureuses et de galanterie;* des *Lettres en vieux langage*, pp. 60 à 72; *Lettre en espagnol à une dame* en lui envoyant le verbe *aimer*, p. 73. Les *Poésies* forment un appendice à ce second volume, paginé 1 à 144. C'est ce que l'auteur du fameux sonnet d'Uranie a fait de moins mauvais. Il est jusqu'à 4 petites pièces qu'on peut citer; c'est: p. 32, *Philis, je suis dessous vos lois;* — p. 72, *Ou vous sçavez tromper bien finement;* — p. 74, *Tout beau corps, toute belle image;* — p. 74, *Cinq ou six fois, cette nuit en dormant.*

— Les mêmes lettres, édition augmentée de notes et de pièces inédites par Amédée Roux. Paris, Didot, 1858, in-8, 3 fr.

— Les mêmes. Edition avec notes par Ubicini. Paris, Charpentier, 1855, 2 vol. in-18, 8 fr.

Œuvres de Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Of the situation of Bettyland (sans titre), in-8 de 31 pp., en pr. — Imité de l'anglais: *A New description of Merryland,* etc.

Officium puellarum in castis amoribus, emblematice expressum (par Jacob Cats). In-12 obl., fig. — Lambert (en 1780), 24 fr. — Trad. en franç. sous le titre: *Le Devoir des filles ès chastes amours*, exprimé par emblèmes. In-12 obl., fig. — Nyon, n° 14967; Detienne, 7 fr.

Offrande à Priape, ou le Boudoir des grisettes. Conculix, 1794, in-18.

Offre généreuse des dames françoises du Tiers-Etat. S. l. n. d. (vers 1789), in-8. — P. de La Jarrie, n° 35615.

Oiseau (L') bleu, ou la Princesse ingénue, opéra-féerie en 3 a., de Théaulon (Th. de Versailles). Paris, Barba, 1821, in-8.

Oiseaux (Les) de nuit, par Xavier de Montépin. Paris, Cadot, 1853 (1852), 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

Oiseaux (*Les*) *de nuit et les polkeuses des scènes publiques,* par Théod. Staines. Paris, 1845, in-18.

Old (*The*) *Maid,* a comedy in two acts (pr.), by M. Murphy. London, P. Vaillant, 1761, in-8.— Soleinne, n° 4952.

OLENIX DU MONT-SACRÉ, pseudonyme. Voir MONTREUX.

Olimpe (*L'*), de Jacq. Grévin. Voir GRÉVIN.

Olimpia d'amore nella quale si contiene diverse serenate, capitoli, sonetti, madrigali e partenze, etc. Bologna, Pisarri, 1703, in-12 (Libri, 5 fr.). — Brescia, s. d., in-12 (A. Fl., 1 fr.). — Recueil facétieux fort curieux.

OLIMPO (Balthasar), poëte italien du XVIe siècle. *Ardeliade, o Strambotti d'amore — Aurora, libro primo d'amore,* etc. — *Gloria d'amore — Libro novo d'amore — Opera nuova chiamata Pegasea e non più vista, cosa molto piacevole di stanze amorose—Opera nuova d'amore chiamata Camilla—Opere diverse poetiche — Strambotti d'amore.*

Olinde (par le marquis de Luchet). Londres et Genève (Cazin), 1784, 2 vol. in-18. — Pixérécourt; cat. Monselet, p. 69.

Est-ce une nouvelle édition de ce petit roman que nous voyons ainsi annoncée dans le catal. Scheible? — *Les Aventures de Mlle Olinde.* Amsterdam, 1796, in-12, 2 fr. 50.

Olive (*L'*) *et quelques autres œuvres poétiques, savoir* 50 *sonnets à la louange de l'Olive, avec l'Anterotique de la vieille et de la jeune amye,* par Du Bellay. Paris, Arn. Langelier, 1549, 1550, in-8. — Nyon, 12930.

Du Bellay est un des premiers poëtes qui écrivit des sonnets pour une belle qu'il nomma *Olive* (anagramme de *Viole*) et son exemple fut suivi par la nouvelle école, dont, avec Ronsard, il était l'un des chefs. Ce fut alors un véritable déluge de sonnets érotiques qui dura près d'un siècle, depuis Baïf avec *Francine* et *Méline,* jusqu'à Maynard avec sa *Cléande.*

Olivia, roman trad. de l'angl., par Lemierre d'Argy. 1787, 2 vol. in-12.

Olivier, par C. de B.... Y. (H. Thabaud de La Touche). Paris, Urbain Canel, 1826, in-12, 226 pp.

On lit cette note, dans les *Supercheries littéraires dévoilées*, 2e édition, col. 673 : « Cette publication fut un tour malicieux de De la Touche. Après les succès d'*Ourika* et d'*Edouard*, madame de Duras avait lu à quelques personnes de sa société une nouvelle intitulée *Olivier*, qui n'a pas été publiée et qui était pleine de pureté et de délicatesse. Le héros aimait une jeune femme, en était aimé et s'éloignait, quoiqu'elle fût libre. Cette impossibilité d'union s'expliquait à la dernière page du récit de Mme de Duras d'une manière parfaitement simple, et selon les scrupules de la morale. De la Touche s'amusa à composer en secret un petit roman, dont la donnée était scabreuse ; il le fit paraître sous le titre d'*Olivier*, dans une forme d'impression exactement la même que celle des autres romans de Mme de Duras. Plus d'un lecteur y fut pris et se dit avec étonnement : « Est-il possible qu'une personne comme Mme de Duras, qu'une « femme soit allée chercher une pareille donnée? mais c'est in- « croyable, c'est révoltant! » Et cependant De La Touche riait et se frottait les mains. » — Voir les *Causeries du Lundi* de M. Sainte-Beuve, III, p. 380.

Ollivier, roman poétique en 12 chants, par Cazotte. Paris, Panckoucke, 1762, 2 vol. in-18. — Paris, Didot l'aîné, 1780, 1781, 2 vol. in-18 (coll. du comte d'Artois. — Potier, 12 fr.). — Paris, Didot, 1798, 2 vol. in-18 ou in-12, 12 fig. charmantes, gravées par Godefroy, d'après Lefèvre. — Crozet, 20 fr. 50; J. Pichon, n° 744, 95 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chédeau, n° 895. — Roman un peu héroïque, mais d'un style agréable, original et quelquefois comique. *Le Diable à quatre*, conte, dans le 2e chant; *la Brunette anglaise*, fabliau, dans le 7e, etc., sont en vers.

Oltraggi (*Gli*) *d'amore e di fortuna*, com. in 5 atti e prol. pr., di M. Alessandro Donzellini da Volsena. 2e édit. Firenze, Sermatelli, 1592, in-12 de 175 pp. — Soleinne, n° 4385.

Olympe (*L'*) *d'amour*. Voir DU LISDAM.

Olympe de Clèves, par Alex. Dumas. Paris, Cadot, 1852, 9 vol. in-8, 50 fr.

Olympe (*L'*) *en belle humeur* (par L. Coquelet de Chaussepierre). Se trouve chez les gens du bon ton, 1750, in-12 de 25 pp. (impr. et gravées sur un seul côté). — Voir Viollet-Leduc, p. 97 (Nyon, n° 13493). — C'est un recueil d'épigrammes la plupart traduites du latin des *Obscœna* de Martial

Olympe (*L'*), *ou la Princesse inconnue*, par Du Bail.

Paris, Rocolet, 1635, in-8. — Nyon, n° 9124; Vassé, n° 117; Méon, n° 2684.

Olympia, anecdote grecque, publiée par M. Louis Saglier. Paris, Dentu, 1853, in-18 de 132 pp.

Ombre (L') de Deschaufours, com. en prose, manuscrite. 1739, in-4° (Soleinne, n° 3844, pièces libres dont les pieux héritiers ont fait un auto-da-fé).

« Cette pièce, dont le héros fut roué en place de Grève, en 1739, est sotadique et met en scène de grands personnages qu'on soupçonnait de partager les goûts infâmes de Deschaufours; ce sont MM. d'Ombreval, de Brancas, de Bouillon, de la Trémoille, de Guiche, de Tressan (archev. de Rouen), l'abbé Servien, de Belleville et de Constantin » (Note de P. Lacroix, dans le susdit catalogue).

Ombre (L') de son rival, com. en un a., en vers libres, par Crosnier. La Haye (Holl., à la Sphère), 1681, pet. in-12 (Techener, 15 fr.). — La Haye (Rouen), 1683, in-12. — Nyon, n° 17744.

Ombre (L') d'un amant, com.-vaudev. en un acte, par N. Fournier et Clairville. Paris, Marchant, 1839, in-8.

Ombre (L') du mari, com.-vaud. en 1 a., par Ch. Desnoyers et Dupuy (Altaroche). Paris, Marchant, 1835, in-8 de 12 pp. — Soleinne, 3217.

Omnibus (Les) épigrammatico-galans, précédés d'un Avis aux femmes, et suivis du jeu de l'anneau, etc. Paris, Garnier, 1829, in-32 de 1 feuille 1/4 (a paru aussi sous le titre: *Les Dames blanches épigrammatico-galantes*).

Omonimes (Les), satire des mœurs corrompues de ce siècle, par Antoine du Verdier, homme d'armes de la compagnie de monsieur le seneschal de Lyon. Lyon, Antoine Gryphius, 1572, in-4° de 13 ff. (Cailhava, 30 fr.; Veinant, 31 fr.; Solar, 48 fr.). — Recueil de Montaiglon, III, 97-117.

On demande des culottières, folie-vaud. en 1 a., par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1851, in-8.

On demande des ingénues, vaudev. en 1 acte, par Eugène Grangé et Victor Bernard (Palais-Royal). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 55 pp., 1 fr.

On demande un mari, opéra-comique en un ac paroles de M. Hic, musique de J.-B. de Croze. M seille, 1865, in-8, 19 pp.

On dira des bêtises, vaud. en 1 a., par Labiche, l lacour et R. Deslandes (Variétés). Paris, 1853, in-8

On meurt parfois d'amour, par Maxime Breuil. ris, libr. intern., 1867, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

On ne badine pas avec l'amour, com. en 3 a. et pr., par Alfred de Musset (Th. Français). Paris, Ch pentier, 1861, in-18 de 105 pp., 1 fr. 50.

On ne sait pas toujours le matin ce qui doit arri le soir. Dialogue moral. Sans lieu ni date, in-8, 144 —Proverbe assez leste indiqué au catalogue de la bliothèque de Nantes, n° 30128, et qui n'est peut-ê qu'un fragment d'ouvrage.

On ne s'avise jamais de tout, op.-com. en 1 a en prose, par Sedaine. Paris, Herissant, 1761, i (Nyon, V, p. 205). — Paris, Ballard, 1762, in-8. Paris, 1775, in-8.

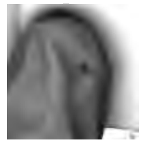
On ne s'y attendait pas, ou les Epoux réunis, co prov. en 1 a. et en prose (par Laus de Boissy). Pa Prault, 1773, 2 tomes en 1 vol. in-12 (cat. Roc brune, n° 2436; Nyon, n° 9437). — Paris, Gran 1778, in-12 (Soleinne, n° 2233). — Ouvrage piqu dans lequel les expressions singulières et les néo gismes sont imprimés en italique.

On Single and married life, or the Institutes marriage, etc.; by R. J. Culverwell, m. d. (184 London, Sherwood and co., in-32 de 312 pp.

Petit tableau de l'amour conjugal. — Un autre vol. du m auteur intitulé: *Physiology of the passions* est encore mauvais. — Du même: *Porneia pathology*, idem.

On the generative system.... of the Parts of ge ration and on their diseases, etc., by John Roberts fourth édition. London, 1817, in-8 de 560 pp., 12 et portr.

Onan, ou le Tombeau du Mont-Cindre (pièce en v sur l'onanisme, accompagnée de notes), par le D. M Ant. Petit. Lyon et Paris, 1809, in-8. — Claudin 1867, 3 fr.



Onanisme (L'), ou Dissertation physique sur les maladies produites par la masturbation, par M. Tissot. Lausanne, Grasset, 1760, in-12 (Nyon, n° 6042).

Édition originale d'un livre utile et qui a eu un grand nombre d'éditions: en 1764 (Nyon, n° 6043), 1765, 1766, 1769, 1772, 1777, 1778, 1781, 1785, 1791, 1805, 1810, 1813, 1817, 1819, 1822, 1823, 1825, 1826, 1827, 1828, 1835, 1836, etc. A ces diverses éditions citées par la *France littéraire* de Quérard, il faut ajouter des réimpressions dont, sous prétexte d'annotations, le titre est changé: *Véritable traité sur les habitudes et plaisirs secrets*, etc., par Morel de Rubempré. Paris, 1830, 1846, etc., in-18, fig. — Edition avec annotations de Gottlier, Vogel, Campé, etc., et revues par le D. Valentin. Paris, 1845, in-16, 5 pl. — *Edit. revue et augm. du poëme d'Onan, ou le Tombeau du Mont-Cindre*, par A. Petit. Paris, Germer Baillière, 1856, in-12. — Paris, Garnier fr., 1871, in-18 jésus de XI-230 pp., etc.

L'Onanisme, ou Discours philosophique et moral sur la luxure artificielle, par M******. Lausanne, 1760, in-12 (Nyon, n° 6044). — Est-ce l'ouvrage de Tissot, ou une imitation, un pastiche de ce grand maître?

Oncle (L') et la nièce (par Mme Chasseriau, fille d'Amaury-Duval). Paris, Ponthieu, 1825, in-12 de 7 feuilles 2/3, 3 fr.

Ondine, conte, trad. de l'allem. du bar. de Lamothe-Fouqué, par Madame de Montolieu. Paris, 1819, in-12. — Pigoreau.

Ondine, ou la Nymphe des eaux, féerie en 4 a., par Guilbert de Pixérécourt (Gaîté). Paris, 1830, in-8 de 6 feuilles 1/2, 2 fr. — Pièce tirée d'*Ondine*, conte all. sentimental et dans le genre des compositions fantast. de Cazotte.

L'Ondine et le pêcheur, vaud.; par Luzan. Paris, 1855, in-4°.

Ondines (Les), conte moral; *le Sylphe amoureux*, *le Comte de Gabalis* et *l'Amant salamandre*. Paris, 1793, in-8. — Scheible, 5 fr.

Onze (Les) maîtresses délaissées, par Ars. Houssaye. Paris, Desessart, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Opera curiosa, auct. H. Kornmann. Voir: *Sibylla trigandriana*.

Opera di Marco Rosiglia. Voir: *Nox illuminata*.

Opera di M. Domenico Bruni da Pistoia, intitolata Difesa delle donne, nella quale si contengono le difese loro dalle calumnie dategli per gli scrittori e insieme le lodi di quelle. Florence, Giunti, 1552 (Nodier, 21 fr.),

et Milan, 1559, pet. in-8 de 85 ff. — **Vol. rare, rem** d'érudition et d'intérêt.

Opéra (L') du Gueux (en 3 a.), *avec les chans sur les airs anglais*, trad. de l'angl. de Gay, par Hallam (en pr.). Londres, Meyer, 1750, in-8 (Nyc V, p. 201). — Londres, G. Meyer, 1759, in-8 de 4; (Soleinne, n° 4947).

Pièce singulière, dont les personnages sont des voleurs et filles de joie. Il existe des clefs manuscrites qui donnent les n véritables des personnages, car on assure que l'auteur, qui dévoué aux Stuarts, a voulu mettre en scène le roi Georges ses courtisans et ses maîtresses. Voir l'art. Gay dans le *L histor.* de Chaufepié. — Il y a, sous le titre: l'*Opéra des Gu* (Londres, J. Nourse, 1767, in-12 de 60 pp.), une trad. d rente de la précédente. Soleinne pense qu'elle est peut-être Mme d'Arconville.

Opera jocunda di J. G. Alioni Astensis. Asti, 15 1521, pet. in-8 de 200 ff., fig. s. b. — Heber, 430 — L'édit. de 1521 était à la Biblioth. de Grenoble, 15971.

Il y a dans ce recueil des pièces en patois très-libres; e autres la *Sententia in favore di due sorelle*. Il a été réin (à Asti, en 1623, Nodier, 49 fr.), mais d'une manière inc plète. — Sous le titre: *Poésies françaises d'Alione d'Asti*, J. Ch. Brunet, l'auteur du *Manuel du Libraire*, a donné Paris, en 1836, une édition tirée à 108 exempl., format in-8 (Libri, 10 fr. 50.; V. den Zande; Potier, 1860, 10 f seulement de la partie française de ce recueil, celle qui prés le plus d'intérêt pour nous. En tête de ce vol. est une no biographique et bibliographique fort intéressante qui rempli pp., et dont il a été tiré à part 25 exemplaires. Un exer de l'édition de 1520, le plus complet que l'on connaisse, s élevé jusqu'à 1750 fr. à la vente Libri, en 1847 (n° 444; la note insérée au catalogue). M. Delepierre, dans son *Ma roneana*, est entré, au sujet d'Alione, dans des détails éten et il a donné quelques extraits de ces poésies. — Alione d'A dans ses premiers ouvrages, n'avait ménagé ni la religion les prêtres; ses œuvres, publiées en 1521, furent prohibées l'auteur fut condamné à une prison perpétuelle. Il y resta longues années, mais il finit, dans un âge avancé, par rec vrer la liberté, et il ne s'exposa plus à des persécutions n velles.

Opera molto piacevole del N. M. G. G. Alione Astesc — Venezia, 1560, in-8. — Cette édition ne contient pas les ces françaises de la première.

Opera piacevole di Georgio Alione Asteggiano, con lice dei superiori. — Asti, 1601, pet. in-8 de 132 ff. (Nyon, 18

Henrott, 1 liv. 13 sh.). — Turin, 1628, pet. in-8 (Libri, 3 liv. 9 sh.).

Les pièces astesannes et les poésies françaises contenues dans la 1re édition, manquent aussi dans celles-ci. — Voir pour le détail des pièces contenues dans l'édition de 1521, le catalogue La Vallière, tome II, pp. 145 à 147. — Voici le détail de celle de 1601 : *Macharonea contra Macharoneam Bassani — Comedia del'homo, e de soi cinque sentimenti — Farsa de Tohan Zavattino, e di Biatrix soa mogliere, e del compare Galvagno ascoso sotto el grometto — Farsa de Gina e de Reluca, doe matrone repolite, le quali voleano reprender le giovane — Farsa della donna che si credeva havere una robba di veluto dal Francese allogiato in casa sua — Farsa di Nicolo Spranga Caligaro, il quale credendo haver prestata sua veste, trovò per sententia che era donata — Farsa de Peron, e Cheirina giugali, che litigorno per un petto — Farsa del Lanternaro che acconciò la lanterna, e il soffietto di due donne vecchie — Farsa de Nicora e de Sibrina soa sposa che fece il figliolo in capo del mese — Farsa del Milaneiso e del Bracho innamorato in Ast — Farsa del Franzoso alogiato a l'hostaria del Lombardo.*

Opera moralissima di diversi che contiene sonetti, capitoli, strambotti, egloghe, comedie, barzellette ed una confessione d'amor. Venetia, Rusconi, 1516, in-8. —Venetia, Nic. Zopino, 1524, in-8. — Nyon, n° 16475.

Brunet pense que ce doit être à peu près le même ouvrage que : *Fioretto di cose nove nobilissime di diversi autori* (Pizeno, Lor. Carbone, Pietro Bembo, e Vinc. Calmeta) ; *cioè sonetti, capitoli, etc.* Venetia, Zoppino, 1508, in-8. Ce recueil a eu plusieurs éditions, toutes sont rares. — Voir le *Manuel*, II, 1266.

Opera nella quale si contiene un bellissimo capitolo a modo di scongiuratione. S. l. n. d. (XVIe siècle), in-8 de 4 ff. (Libri, 20 fr. 50).—Poésies contenant des équivoques libres.

Opera nova amorosa di Nocturno Napolitano, nella qual si contiene strambotti, sonetti, capitoli, epistole. Venetia, P. Bergamescho, 1517, pet. in-8 de 12 ff. — Farrenc, n° 624.

Opera nova che insegna cognoscere le fallace donne, e quelle insegna amare, composta per Hercule Cynthio. S. l. n. d., in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois. —La Vallière, n° 3548. — Pièce en ottava rima, imprimée au commencement du XVIe siècle.

Opera nova de dui nobilissimi amanti, liquali an-

dorno al regno de li dei, da Giovanni Baldo. Perusiæ, 1520, pet. in-8, fig. en bois (De Bure, 24 fr.). — Poëme en 7 chants.

Opera nova del cavaliere Fregoso Antonio Phileremo, nella quale si contiene: Lamento d'amore mendicante; Dialogo de musica; Pergoletta de le laudi d'amore; Discorsi cottidiani non vulgari, etc. Milano, Bartolomeo da Crema, pour Jacobo fratelli, 1525, in-4° de 78 ff. (La Vallière, 6 fr.; Heber, 1 liv. 7 sh.). — Venise, Nic. Zoppino, 1528, in-8.—Mac-Carthy, 14 fr.

Opera nova del divo et unico, etc. Voir: *I Ragionamenti.*

Opera nova della villanella con la risposta et uno capitulo de varie oppenioni, con alquante capitoli amorosi, cose belissime. Venetia, 1548, pet. in-8 de 8 ff. — *Manuel.*

Opera nova di dui amanti, da G.-G. Brunetto. Napoli, 1595, pet. in-8 de 4 ff. — Libri, 18 fr. 50. — Opuscule facétieux.

Opera nova dove si contiene le astutie delle cortigiane, etc., da An. di Palma. S. l. n. d. (vers 1600), in-8 de 4 ff. — Libri, 12 fr. 50. — Facétie écrite en partie en patois vénitien.

Opera nova dove si contiene una Caccia amorosa, etc. Venise (av. 1550), in-8 de 4 ff., fig. sur bois (Libri, 32 fr. 50). —Pièces en patois de Bergame; la *Caccia d'amore* est en italien.

Opera nova e amorosa, composta per el preclarissimo homo Misere Chariteo, in laude della sua amante; cioè: Sonetti, Canzone e Strambotti. (Venise), G. de Rusconi, 1519, in-8. — Cailleau, 5 à 6 fr.; De Bure, n° 3485.

Opera nova in lingua venetiana chiamata la Pescaoretta. Venetia, 1618, pet. in-8 (Libri, n° 1679). — Imitation de la *Strazzosa.*

Opera nova intitolata il Perchè, utilissima ad intendere la cagione di molte cose et maximamente alla conservazione della sanità, par Hieron. Manfredi. Venetia, G. de Rusconi, 1509, 1512, in-4° goth. à 2 col.



(Techener, 7ᵉ part., n° 774). — Ancona, Hieron. Sonzino, 1514, in-4°. — Venetia, Simone de Luere, 1514, in-4°. — Venetia, Bindoni, 1520, 1523, in-8 (Lambert, en 1780, 9 livres; de Charost, en 1742, 7 liv.).

D'autres éditions de Venise, 1588, 1607, 1622, sont *repurgate da quelle cose che havessero potuto offendere il simplice animo del lettore*. Parmi les questions retranchées, on peut citer celle-ci: *Perchè alcuni putti o putte se assomigliano al padre et alcuni altri alla madre.*

Opera nova nella quale si contiene il maridazza della brunettina sorela di Zan Tabari. Modena, s. d.

Opera nuova amorosa, intitulata il Dardano d'amore, nella qual' si contengono strambotti, sonetti e capitoli, con una epistola d'amore, per un Giovane Bolognese. Bologna, 1519, in-8. — Béarzi, n° 2867.

Opera nuova intitolata Fior di operette, dove si contiene le sotto scritte cose: Epistola d'amore; Capitolo d'amore d'un giovane poveretto alla sua innamorata, etc. (in terza rima). S. l. n. d. (vers 1580), pet. in-8 de 4 ff. (De Béarzi, n° 2669).

Opera nuova nella quale si contiene un invito de alcuni ortolani con la risposta, et la Pastorella con la Tramutatione, etc. S. l. n. d. (XVIᵉ siècle), in-8 de 4 ff., fig. sur bois. — Libri, 35 fr. 50.

Poésies libres, *la Tramutatione* commence ainsi: *Vidi una puttanella*; on peut juger du reste. *La Pastorella*, nouv. du cav. Marino, a été trad. en vers franç. et sous le titre: *la Jeune bergère*, impr. en 21 pp., s. l. n. d., par J. Dupuy, à 12 ex., avec une imprimerie portative. Walckenaer, 10 fr.

Opere (Tutte le) del Bernia, del Mauro, di M. Gio. della Casa, del Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce e d'altri autori. Vinegia, 1538, 1540, 1542, 1545, 3 part. in-8, ens. 247 ff. — Libri, 37 fr.; de Préfond, 64 fr.

Ce recueil a été réimprimé souvent, mais quelques pièces ont été mutilées; notamment le fameux *Capitolo del forno*, qui empêcha della Casa, alors archevêque de Bénévent, de devenir cardinal; le *Capitolo in laude del Priapo*, de Mauro; le *Capitolo del mal francese*, de Bino, etc. On sait que della Casa fut accusé d'avoir fait, sous le voile de l'allégorie, un éloge de la pédérastie, et qu'il fut vivement censuré par les protestants. On déféra même son livre aux magistrats dans un écrit intitulé: *De laudibus sodomiæ, seu pederastiæ*. Venetia, apud T. Navum, 1548, in-8. — Un savant allemand, Gundling, a écrit une

Disquisitio an J. Casa crimen pederastiæ defenderit (citée dans la *Biographie générale* de Didot). Pour éclairer cette question, qui restera toujours fort douteuse, on peut consulter: le *Dictionnaire* de Bayle; Flogel, *Geschichte der komischen literatur*. tome III, p. 263, et *Geschichte der burlesk*, p. 85; Baillet, *Jugements des savants*, tome IV, p. 222; Prosper Marchand, *Dictionnaire historique*; la *Biographie universelle*, tome VII, p. 250; la *Nouvelle biographie* de Didot, tome VIII, col. 930; le *Lehrbuch einer allgemeinen literärgeschichte*, de Graesse, tome III, 3e section, pp. 718 et suiv. Ce dernier réimprime le *Capitolo*. — Gundling l'a imprimé également dans le tome Ier des *Observationes selectæ*. Sur ce *Capitolo*, voir aussi Clément, *Bibl. curieuse*, tome III, p. 204; le catal. Crévenna, tome IV, p. 102; et Freytag, *Von Seltern buchern*, p. 217.

Opere burlesche del Berni, della Caza, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, di Lod. Martelli, di Matt. Francesi, dell'Aretino et altri; date in luce dal S. il Lasca. Firenze, Giunti, 1548-55, 2 vol. in-8 de 221 et 191 ff. (Libri, 87 fr.). Le 1er volume a été réimpr. en 1552, mais on préfère l'édition de 1548. Le 2e volume, n'ayant pas été réimpr., est plus rare que le 1er. — Venetia, Dom. Giglio, 1564, 2 vol. in-8. Nyon, n° 16883 *bis*. — Usecht, 1726, 3 vol. in-12. (Auvillain, n° 900). — Ediz. data da Ant. Rolli; Londra, 1721-24, 3 part. in-8, portr. (Mac-Carthy, 30 fr.). Edition estimée; elle est intégrale. A la fin du 3e volume, on doit trouver 18 ff. — Usecht, 1760, 1771, 3 vol. in-8 (Scheible, en 1866, 4 fl. 48 kr.). S. l. (Venise), 1771, 3 vol. pet. in-8, portr. (Potier, 10 fr.; Mac-Carthy, 75 fr.). — Milano, 1806, in-8. — Leida, 1823-24, 6 vol. in-18 (Saint-Mauris, 19 fr.) — Ce recueil est la réimpression du précédent, mais beaucoup augmentée. — Voir le *Manuel*, I, 801, pour plus de détails sur les diverses éditions, nous en ajouterons seulement ici une qu'il ne mentionne pas.

Opere complete di Berni. Londres, 1779, 2 vol. in-18 (Scheible, 4 fr.).

Opere volgari di Leon Battista Alberti per la più parte inedite e tratte dagli autografi annotate e illustrate dal dott. Anicio Bonucci. Firenze, Galileiana, 1843-1849, 5 vol. in-8, fig., 40 fr.

Cet ouvrage contient entre autres: *la Cena di famiglia*, dialogue inédit; — *Avvertimenti matrimoniali*, inédit; — *Intorno a tor donna*, lettre inédite; — *Sofrona, ove si ragiona della difesa delle donne*; — *Ecatonfilea*, ou du *Véritable amour*, adressé aux nobles demoiselles de *Florence*; — *Istorietta amorosa fra Leonora dei Bardi e Ippolito Buondelmonte*, roman historique; — *Deifira, ossia del fuggire il mal principiato amore*; — *Epistola amatoria*, inédite; — *Lettera di materia d'amore*; — *L'Amiria*, ouvrage traitant de l'amour, inédit; — *l'Efebie*, questions sur l'amour, inédit, etc.

Opere di messer Lodovico Ariosto. Venezia, Orlandini, 1730, 2 vol. in-fol., fig. (Libri, 6 fr.). — Venezia, Ant. Zatta, 1772, 8 vol. in-fol., fig. — La Vallière, n° 3663.

Opere complete di D. Batacchi. Paris, 1830, gr. in-8, à 2 col., avec fig. — Bramet, n° 299; Scheible, en 1872, 5 thal.

Opere di D. Batacchi, Londra, 1856, 5 vol. in-18, cont.: tome Ier *Novelle* (13), 329 pp.; tome II, *Novelle* (12), 288 pp.; tome III et tome IV, 257 et 289 pp. *La Rete di Vulcano*, poëme en 24 chants; tome V, *Il Zibaldone*, 232 pp. (Scheible, en 1872, 6 thal.). — L'édition des *Novelle*, Londra, 1798, 2 vol. in-8, ne contient que 18 nouvelles; 7 de moins que celle de 1856; cette dernière renferme 4 novelle inedite: *Il Demonio meridiano; l'Onore perduto alla fiera; Una le paga tutte; l'Albero delle pere*. — Toutes ces éditions sont assez rares et recherchées.

Opere (Tutte le) del cardinale Pietro Bembo, corrette ed illustrate (da Ant.-Feder. Seghezzi). Venezia, 1729, 4 tomes in-fol. (Randon de Boisset, 33 fr.; Trudaine, 23 fr.; Libri, 29 fr.; Nyon, n° 11812). — Mitan, 1808-10, 12 vol. in-8.

Opere di Gio. Boccaccio. Firenze (Napoli), 1723-24, 6 vol. in-8. — Nyon, n° 10598; Libri, 13 fr.

Contient: *Il Filocopo*, libri VII; — *la Fiammetta*, libri VII; — *Urbano*; — *il Corbaccio, cioè laberintho d'amore*; — *l'Ameto, over Comedia delle ninfe fiorentine*; — *Vita di Dante Alighieri*; — *Lettere*; — *il Comento sopra la comedia di Dante Alighieri*, con le annotazioni di Anton. Maria Salvini.

Opere volgari di Gio. Boccaccio, corrette sui testi a penna. Firenze, Magheri, 1827-1834, 17 vol. in-8. (Libri, 128 fr.). — Cet excellent recueil contient: *Il Decamerone, il Corbaccio, il Filocolo, la Teseide, Comento a Dante, il Filostrato, l'Amorosa visione, la Caccia di Diana, Vita di Dante, l'Ameto, Rime, l'Urbano, il Ninfale fiesolano*, et *Lettere*. — *La Caccia di Diana* est un poëme qui n'avait jamais été imprimé.

Opera di Gio. della Casa. Voir: *Rime et prose*, du même.

Opere complete di Giamb. Casti. Paris, Baudry, 1838, in-8, portr., 20 fr.

Opere scelte. Paris, Baudry, 1840, in-32 de 5 feuilles 1/2, portr., 3 fr.

Opere di Agn. Firenzuola. Florence (Naples), 1723, 3 vol. gr. in-12. — Florence, 1763-66, 4 tomes in-8.

Cont.: *Discorsi degli animali; Discours amoureux et galants*, mêlés de prose, de vers, de chansons; 10 *Nouvelles; Deux dialogues sur la beauté des femmes;* Traduction de l'*Ane d'or d'Apulée*, remarquable par cette singularité que c'est Firenzuola lui-même qui se met en scène, et qu'on voit avec étonnement ce religieux italien, transformé en âne, avoir les aventures gaillardes que l'on sait. Enfin les deux dernières parties contiennent les poésies et les comédies. Les poésies sont galantes ou comiques et toujours excellentes. Les 2 comédies, *I Lucidi* et la *Trinuzia*, qui se trouvent dans la 2e édition, mériteraient d'être trad. en franç. — Boulard, tome II, nº 3778. Voir la *Biblioth. des romans*, avril 1778.

Opere complete. Milano, 1802, 5 vol. in-8. — Pisa, 1816, 6 vol. in-18. — Florence, 1848, 2 vol. in-12.

Opere drammatiche giocose di Polisseno Fegejo, pastor Arcade (Carlo Goldoni). Venise, 1753, 4 tom. in-12 (Soleinne, nº 4636).

— *Delle commedie di Carlo Goldoni, avvocato veneto*. Venezia, 1761. Cette édition, qui comprend 18 ou 19 vol. gr. in-8 avec fig., est la plus belle, mais elle n'est pas complète (Soleinne, nº 4536), non plus que celle de Turin, 1772 ou 1778, en 34 vol. in-12.

— *Le stesse*. Prato, Giachetti, 1823-1830, 50 vol. pet. in-8. Bonne édition, 150 fr.; pap. fin, 200 fr.

— Une autre édition a été commencée à Florence en 1827 au prix de 3 fr. le vol.; elle a 53 vol.

Raccolta di tutte le opere di C. Goldoni. Venise, 1788, ou 1794-1795, 44 vol. in-8. Édition complète et estimée.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Goldoni, traduits pour la première fois en français, etc. (par Amar, dit Durivier). Lyon, an IX, 3 vol. in-8 (Soleinne, nos 4537 à 4540).

Gli Innamorati, commedia in 3 atti, di C. Goldoni. Firenze Galletti, 1870, in-32 de 72 pp. — Nous mettons cette pièce parce qu'elle manque peut-être dans les anciennes éditions.

Opere poetiche del Battista Guarini, nelle quali si contengono il Pastor fido, etc. Venetia, G. B. Ciotti, 1604, in-12 (Nyon, nº 18767). — Verona, 1737-38, 4 vol. in-4º, fig.—Nyon, nº 18768; Randon de Boisset, 40 fr.; La Bédoyère, 134 fr. Bonne édit., mais restée incomplète. Il devait paraître 8 volumes, il n'en a paru que 4.

Opere poetiche del dottor Gio. Battista Lalli da Norsia, cioè la Franceide, la Moscheide, Gerusalemme desolata, Rime giocose, Rime del Petrarca in stil burlesco, etc. Milano, 1630, 2 part. en 1 vol. pet. in-12. — Luzarche, nº 2574.

La Franceide, divisée en 6 chants, est le plus long badinage qui existe sur ce que les Italiens appellent le *Mal français*. *La Franceide* et *la Moscheide* ont été impr. séparément.

Opere di G. F. Loredano. Venetia, 1653-1667, 8 tom. in-16. — B. de Grenoble, nº 18675. Les *Novelle* (dont nous avons déjà parlé) sont comprises dans cette collection.

Opere di Lorenzo de Medici, detto il Magnifico. Firenze, Molini, 1825, 4 vol. gr. in-4º, avec 2 portr. de Laurent, l'un par Raphaël Morghen, et l'autre par Anderloni. — Renouard, 50 fr.

Opere diverse poetiche di Baldassare Olimpo. Venetia, B. de Bindoni, 1538-39, 8 part. en 1 vol. in-8. — Gaignat, 19 fr.; La Vallière, 7 fr. 10.

Ce recueil contient: *la Parthenia*; *la Pegasea*; *l'Olimpia*; *l'Ardelia, nova Phenice*; *la Gloria d'amore*; *il Linguaccio*; *l'Aurora*. Tous ces ouvrages d'Olimpo avaient déjà paru séparément, et ils se retrouvent moins complets dans les articles suivants:

Opera nuova chiamata Pegasea, e non più vista, cosa molto piacevole di stanze amorose; composta per Gio. Baldassare Olimpo. Vinegia, Bindoni e Pasini, 1524, pet. in-8 de 72 ff. — Venetia, Nic. Zoppino, 1525, pet. in-8. — Heber, 1 liv. 8 sh.

Opera nuova d'amore chiamata Camilla, comp. per Balt. Olimpo. Milano, 1525, pet. in-8. M*** (Bohrᵉ, en 1839). — Vinegia, 1533, in-8 (Bibl. de Grenoble, nº 16713). — Vinegia, Bindoni, 1545, in-8 (Libri, 4 fr.). Et sous le titre de *Camilla, nella quale vi sono mattinate, strambotti, capitoli, etc.* Vinegia, G. Padoano, 1544, in-8.

Opere scelte di Ferrante Pallavicino. Villafranca (Genève), 1660, édition originale des œuvres satiriques de cet auteur, très-rare, mais moins complète que les suivantes. — Villafranca (Holl.), 1666, 2 part. pet. in-12. — Villafranca (Holl.), 1671, 3 part. pet. in-12 (Tross, 12ᵉ catal., 36 fr.). — Villafranca (Holl., à la Sph.), 1673, un fort vol. pet. in-12 (Libri, 40 fr.; Leber, nº 2525; Potier, en 1870, nº 1660; Chédeau, nº 1109).

Si nous ne nous trompons, l'édition de 1671 est intitulée: *Il Corriere svaligiato, di Ginifacio Spironcini*; mais, en outre du *Corriere*, le volume contient: *Baccinata*; — *Dialogo tra due gentilhuome Acaque*; — *la Disgrazia del conte d'Olivarez*; — *la Rete di Vulcano*; — *gli Amori di Marte e di Venere*; — *l'Anima*; — *Copia di lettera scritta da Ferrante Pallavicino nella sua prigiona*.

Voici le titre de l'édition de 1673, qui est celle qui se rencontre le plus facilement, bien qu'elle soit aussi très-rare: *Opere scelte di F. Pallavicino, cioè la Pudicitia schernita, la Rettorica delle puttane* (très-complète dans cette édition), *il Divortio celesto, il Corriere svaligiato, la Baccinata, Dialogo tra due soldati del Duca di Parma, la Disgrazia del conte d'Olivarez, la Rete di Vulcano, l'Anima vig. prima e sec., di nuovo ristampato.* Le volume, qui paraît provenir des presses de Dan. Elzevir, comprend 6 ff. prél. pour le titre et la vie de l'auteur, *la Pudicitia*, 76 pp.; *la Rettorica*, 124 pp.; *il Divortio*, 70 pp. et 7 ff. liminaires; *il Corriere*, 208 pp.; le surplus du volume, pp. 209 à 588. — Dans l'exempl. de la vente La Bédoyère, il y avait quelques différences. A la place de plusieurs pièces qui manquaient, se trouvaient: *Il Mercurio postiglione*, 1667; *il Puttanismo romano*, 1668, et *il Principe ermafrodito;* Venetia, 1640. — On pourrait aussi joindre à cette collection une autre pièce publiée à part:

La Taliclea, di Ferrante Pallavicino. Amst. (Elz.), 1653, in-24 de 4 ff. et 541 pp. — Il y a 2 autres éditions de cet ouvrage: l'une sous la date de Venise, 1653, l'autre sous celle de 1656, avec cette adresse: *Si vende in Parigi, appresso Tomaso Jolly.*

Quant à *l'Anima*, la seule édition complète de cet ouvrage mordant, *divisa in sei vigilie*, est de *Colonia*, 1675, petit in-12 de 116, 82, 159, 160, 171 et 117 pp.

A l'exception du *Courrier dévalisé* et du *Divorce céleste*, ces œuvres satiriques et spirituelles (qui valurent au pauvre Pallavicini d'avoir en 1645, à l'âge de 29 ans, la tête tranchée par ordre des bons pères de la sacrée Congrégation de l'*Index*) n'ont point été traduites en français. Les allemands sont plus heureux, ils en possèdent une traduction complète dans leur langue: *Ferrante Pallavicini Aust, Werke.* Freywald, 1663, pet. in-8 de 823 pp. Rare.

Les ouvrages suivants du même auteur ont encore été condamnés par la Congrégation: *Lettere amorose* (22 janv. 1642); *La Bersabee; il Giuseppe; Panegirici, etc.; il Sansone; la Scena rettoria;* et *la Suzanna* (décrets du 4 juillet 1661).

Opere di M. Francesco Petrarca. Voir PETRARQUE.

Opere (Tutte le) di Torquato Tasso, con le controversie sopra la Gerusalemme liberata. Venise, 1722-42, 12 vol. in-4° (Reina, 69 fr.). — Firenze, Tartini, 1724, 6 vol. in-fol. Edition donnée par Bottari qui y a joint une préface.

Opere di Torquato Tasso, ricorrette ed illustrate dal prof. Gio. Rosini. Pisa, Capuro, 1821-32, 33 vol. in-8, portr. — Edition la meilleure et la plus complète des œuvres du Tasse. Voici les ouvrages contenus, avec la date de leur publication: vol. I, *Il Rinaldo,* 1831 — II, *Aminta; il Rogo di Corinna* et

il Re Torrismondo — III et IV, *Rime amorose* — V et VI, *Rime eroiche, sacre e morali*, 1822 — VII à IX, *Dialoghi*, 1822-1824 — X, *Apolio e prose varie*, 1824 — XI et XII, *Discorsi* — XIII à XVI, *Lettere*, 1825 — XVII, *Lettere inedite*, 1827 — XVIII à XXIII, *Controversi sulla Gerusalemme*, 1827 — XXIV à XXVI, *la Gerusalemme liberata con illustrazioni*, 1830 — XXVII, *le Sette giornate del mondo creato*, 1823 — XXVIII et XXIX, *la Gerusalemme conquistata*, 1822 — XXX, *Postille a la Divina commedia di Dante* — XXXI, *Rimario della Gerusalemme liberata*, 1825 — XXXII, *Rime inedite e disperse*, 1831 — XXXIII, *Vita del Tasso scritta da G.-B. Manzi, col saggio sugli amori et le cause della sua prigione, et l'Indice generale.*

Opere scelte di Torquato Tasso. Milan, 1804, 4 vol. in-8. — Milan, 1823-25, 5 vol. in-8, portr. — Ces deux éditions font partie des classiques italiens.

Opere d'amore di Ant. Tibaldeo, con le sue stanze. Venise, 1534 (Nyon, n° 16340), 1550, pet. in-8. — Techener, 40 fr.

Opere volgari di Luca Valenziano Tortonese. Venetia, Bernardino de Vitali, 1532, in-8. Nous donnons ce titre d'après le *Manuel*, qui le prend lui-même de Haym; mais le cat. Monmerqué, n° 1532, désigne ce volume: S. l. (Paris, Angelo Clo, 1816), in-8, et ajoute que l'édition entière de ce poëte (Valentiano ou Valenziano), sauf une vingtaine d'exemplaires, a été détruite.

Operetta dellò ornato delle donne, con alquante cose de conscienza seria et matrimonio del Padre Vincentio. Bologna, s. d. (commencement du XVI° siècle), in-12 de 28 ff. — Bolle, n° 716; Libri, n° 2490 bis, 19 fr. 50. — Dans ce livre, on parle du fard et des modes et l'on traite avec hardiesse certaines matières fort délicates *de matrimonio*.

OPIE (Mistress), romancière anglaise du XIX° siècle. *Adelina Mowbray* — *Madeline*, ou *Mémoires d'une jeune écossaise* — *le Père et la fille*.

Opinion d'un citoyen sur le mariage et sur la dot. Vienne, 1781, in-8.

Opinion d'une femme sur les femmes, par F.-R*** (Mlle F. Raoult), revue par Mme la princesse Constance de Salm. Paris, Giguet, 1801, in-12. — Claudin, en 1868, 3 fr.

Opinion (L') et l'amour, nouvelle contemporaine, par Mme de S. S*** (de Saint-Surin, plus tard dame de Monmerqué). Paris, Janet, 1830, in-18, 4 fr.

Opinions (Les) de mon ami Jacques. L'Esprit des femmes et les femmes d'esprit, par P.-J. Stahl (Hetzel). 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1856, in-32 de 128 pp., 1 fr.

Opizii Joco-Serii. Dissertatio juridica de eo quod justum est circa spiritus familiares fœminarum; hoc est pulices. Liberovadi, ad insigne Martialis, 1684, pet. in-12 (Leber, n° 2590). — Cui annexa actio injuriarum nasi contra podicem. Amstelodami, 1743, 1744, in-4°. — Luzarche, n° 3177. — Commentaire fort plaisant sur la jurisprudence des puces.

Optique (L') du jour, ou le Foyer de la Montansier, par Joseph R***y (de Rosny). Paris, Marchand, an VII (1799), in-18, fig. — Cat. de Dresde n° 892.

Opus Merlini Cocaii, etc. Voir FOLENGO.

Opus Morlini Novellæ, etc. Voir: *Morlini Novellæ*, etc.

Opus præclarum in amoris remedio. Voir: *Hecatomphila*.

Opuscula Elisii Calentii, poetæ clarissimi. Romæ, J. de Besicken, 1503, pet. in-fol. de 109 ff., lettres rondes (La Vallière, 80, fr.; Soubise, 51 fr.; Courtois, 19 fr.; Butsch, 18 fl.).

Volume où il y a des poésies fort libres, surtout dans les *Epigrammata*. Voir le *Bulletin de l'Alliance des arts*, 10 janvier, 1845 (tome II, p. 217); Graesse, *Lehrbuch eine Literärgeschichte*, tome III, p. 375; la *Notice sur les écrivains érotiques*, pp. 10 à 12; et les *Fantaisies bibliographiques* de G. Brunet, pp. 162 et suiv. — Le volume de Calentius commence par des élégies assez fades, puis viennent des épigrammes libres. Une seconde partie contient des épitres; une 3e contient des morceaux vraiment orduriers. Sans ces pièces et la persécution qui fut faite au livre et qui le rendit rare, il n'aurait aucune valeur, car non-seulement il est en latin, langue qui intéresse fort peu aujourd'hui, mais il n'est rien moins que spirituel. — Voir le *Manuel*, I, 1473.

Opuscule d'un célèbre auteur égyptien, contenant l'histoire d'Orphée, par laquelle on pourrait soupçonner qu'il est peu de femmes fidèles (par le chev. de

Mouhy). Londres (Paris), 1752, 1753, pet. in-12. — Crozet, 4 fr. 75; Leber, n° 2759; Claudin, en 1870, 7 fr.; Dinaux, n° 3318.

Opuscules (*Ode à l'amour; l'Amour dupe de son stratagème*), par Albert Brondex. Paris, Parisot, 1801, in-8, 60 cent.

Opuscules d'amour, par Ant. Heroet, La Borderie et autres divins poëtes. Lyon, J. de Tournes, 1547, in-8 de 346 pp., lettres italiques. — Nodier, 47 fr.; Cailhava, 100 fr.; Chaponay, 185 fr.; Desq, 205 fr.; Van den Daele, 2 fr. 50; Pixérécourt, 50 fr.; Nyon, n° 14463; Techener, en 1855, 40 fr.; J. Pichon, en avril 1869, n° 511, belle reliure de Bauzonnet, 610 fr.; Potier, en 1870, 350 fr.; B. Nation., Y, 4512.

Contenant : *La Parfaite amye ; l'Androgyne* de Platon ; *Complainte d'une dame nouvellement surprinse d'amour; l'Amye de court; la Contre-amye; l'Honneste amant; le Nouvel amour ; le Discours du voyage de Constantinople.*

Opuscules dramatiques, ou Nouveaux amusemens de campagne, par M. de Sacy. Paris, Demonville, 1778, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 18189.

Les Dames romaines ; — la Fausse paysanne ; — l'Amour platonique ; — Agnès Sorel, etc.

Opuscules du chev. d'Anceny, ou Anecdotes en vers, recueillies et publiées, par M. d'A*** (d'Arblay). Avec cet épigraphe : « Si quelqu'un me dit que c'est avilir les Muses de s'en servir seulement de jouet et de passetemps, il ne sait pas comme moi combien vaut le plaisir, le jeu et le passe-temps. » *Essais de Montaigne*. Metz et Paris, march. de nouv., 1787, in-24.

Epîtres voluptueuses dans le goût de Bertin ; un petit poëme sur *les doigts* ; doigt mouillé, doigt mordu, doigt de cour, etc. Le chevalier d'Anceny est, comme on ne l'ignore pas, un des personnages du roman des *Liaisons dangereuses*. M. d'Arblay le rappelle dans un Avertissement (Cat. Monselet, p. 15).

Opuscules inédits de J. de La Fontaine, publ. par M. de Monmerqué. Paris, Blaise, 1820, in-8, avec un fac-simile, tiré à 100 ex. — Potier, 6 fr.

Opuscules lyriques; Apelle et Compaspe, par J. Lablée. Paris, 1785, 2 vol. in-18 (Contient des mélanges érotiques).

Opuscules philosophiques et poétiques de frère Jérome, mises au jour par son cousin Gabriel P. — Paris, an IV (1796), in-12, VI et 143 pp., une gravure (collect. de Mercier de Compiègne).

Enfant désavoué, et pour cause, de la plume de G. Peignot. Très-rare. Voir, pour le contenu de ce volume, Quérard, *Supercheries littéraires*, tome II, col. 386.

Opuscules poétiques dédiés au beau sexe (par de Beaumont). Amst. et Paris, au Palais-Royal, 1786, in-12. — Soleinne, n° 3337.

On y trouve: *Chéréas et Callirhoé, ou le Triomphe de l'amour et de l'amitié*, tragédie lyr. en 5 a. en vers libres.

Opuscules poétiques de Mich. Métrophile (Cubières de Palmezeaux). Paris, 1791, in-12. — Orléans, Couret de Villeneuve, et Paris, 1786-91, 4 vol. in-18. — Cat. de Dresde, n° 369.

Les 3 premiers vol. de cette édition ne sont autre chose que les *Hochets de ma jeunesse*, refondus et augmentés. Le 4e est le vol. publié en 1791, sous le nom de Métrophile. — Les *Hochets* ont d'abord paru en 1781. Paris, Valeyre, 2 vol. in-8.

Opuscules poétiques de Parny. Voir au mot *Œuvres*, etc.

Opusculum epigrammatum, auct. Hieronymo Balbo. Augsbourg, 1494, in-4° goth. de 20 ff. — Il y en a d'un peu libres. — Balbo (Jér.), poëte lat. et hist., m. à Venise en 1535, fut évêque de Goritz (V. le *Manuel*).

Oracle (L') de Cythère, ou Almanach du berger. Paris, Duchesne, 1757, in-32 (Nyon, n° 15120, poésies). — Ne pas confondre avec un petit roman intitulé: *L'Oracle de Cythère* (par Chicaneau de Neuville). S. l., 1752, pet. in-8 (Nyon, 9438; Scheible, 4 fr. 50).

Oracle (L') des dames et des demoiselles, par J. L*** (Jean Lions). Paris et Lyon, 1825, in-12. Très-souvent réimprimé.

Ceci est un des meilleurs livres d'amour; il s'est vendu (et se vend encore!) par milliers et par centaines de mille. Toutes les campagnes en sont pourvues, et dans les villes toutes les cuisines, tous les ateliers de femmes, etc. Ce n'est pas étonnant et cela lui était bien dû; il révèle à toutes les pauvres femmes leur destinée amoureuse, leur fait savoir si leur amant est fidèle, etc., etc.

Oracle (L'), ou le Muphti rasé, tragi-héroï-polico-comique, trad. de l'arabe (1 a., en v.). Constantinople, 1757, in-8 de 40 pp. — On trouve à la fin la *Nouvelle satire des abbés*, 7 pp.— Il y a sous la même date une édition différente, avec même nombre de pages.— Soleinne, n° 3855 (pièces libres).

Oracles (Les) de l'amour et de la fortune, en vers (par Cailleau). Paris, 1773 (et ann. suiv.), in-18.

Oracolo (L'), overo Invettiva contra le donne, di G. B. Barbo. Vicenza, 1616, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 16712.

Oraison funèbre de Carême-prenant, composée par le serviteur du roy des melons Andardois (en vers). 1623, 1624, in-8 (Leber, n° 2406). — Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 7 pp., et dans les *Variétés histor. et littér.*, III, 361-364. — V. aussi le *Manuel*, I, 1576.

Orang-Outang (L'), ovvero l'Uomo del bosco incivilito, comedia-pantomima (en 5 a. pr.), imitata dall'inglese e tradotta da un manoscritto francese. S. l.n. d., a spese degl' Uomini e degl' Orang-Outanghy, in-8 de 105 pp. — Soleinne, n° 4715.

Scaramouche, Pierrot, Arlequin et Polichinelle figurent dans cette pièce singulière avec d'autres personnages et notamment un ourang-outang qui *inclinatissimo alle donne, prendessi con esse delle liberte molto condamnabile in pubblico.*

Orasie, par Mezeray, avec la conclusion attribuée à Mlle de Senecterre. Paris, Quinet, 1646, 4 vol. in-8. — Nyon, n° 8399.

Oratio (L') de matrimonio litterati. Cette dissertation est d'A. F. Melleman, médecin; elle fut impr. à Berlin en 1588, et réimpr. à Francfort en 1593, in-4°; elle a depuis été insérée à la suite de la *Centuria eruditorum cœlibum*, publiée à Wittemberg en 1714, sous le masque d'Irenæus Carpentarius, par Godefroy Wagner, lequel l'a donnée de rechef en 1717 dans ses *Schesdiasmata de eruditis cœlibus*, in-4°.— Juncker a mal à propos conjecturé que ce discours était de Daniel Heinsius, qui a écrit sur ce sujet une *Dissertatio epistolica.*

Oratio pro crepitu ventris, habita ad patres crepi-

tantes, ab Em. Martino. Cosmopolis, 1768, in-32. — Leber, nº 2688.

Cette facétie a été traduite ou plutôt imitée par Mercier, de Compiègne: *Eloge du pet.* Elle est mentionnée dans la *Bibliotheca scatologica*, p. 42. L'auteur était un espagnol qui la publia d'abord sous le titre: *Oracion in defensa del pedo.* Seville, s. d., in-4°. Il en existe une version italienne. Venise, 1771, in-8. — Voir l'*Anthol. scatol.*, p. 84.

Oratiuncula panegyrica, seu Laus gonorrhææ, auct. Lullio Hilario. Haganopoli, anno a felici gonorrhœæ adventu in Europam, 219, in-12. — *Imprim. imag.*, p. 281.

Ordenansas (Las) et coustumas del Libre Blanc, observadas de tota ancianetat, compausadas per las sabias femnas de Tolosa, etc. Tolosa, J. Colomies, 1553, pet. in-8 de 16 ff., avec 2 fig. sur bois sur le titre, lettres rondes. — Baudelocque, 184 fr.

Poésies très-curieuses, très-spirituelles et très-rares, car on n'en connait qu'un seul exemplaire. Une 2e impression à petit nombre des *Ordenansas* a été faite en 1846 (in-8, 36 pp.), par les soins de M. G. Brunet, et tirée à 80 exempl. seulement, qui ont promptement été dispersés, mais il faut observer que cette réimpression ne comprend pas deux autres livrets joints à cet exemplaire: *Las Nompareilhas receptas per fa las femnas, tindentas, plasentas, et bellas.* Tolose, 1555, 8 ff.; *la Requeste faicte et baillée par les Dames de la ville de Tolose*, 1555, 16 ff. — Le *Manuel du Libraire*, tome III, col. 1058, indique fort en détail le contenu de ces livrets. Les *Ordenansas* sont tout simplement un recueil de prétendus secrets et de remèdes que se communiquent de vieilles femmes devisant entre elles. Les *Coustumas* sont des idées superstitieuses. C'est, pour le fond et pour la forme, une imitation de l'*Evangile des quenouilles*, et souvent les mêmes assertions se retrouvent dans l'un et l'autre ouvrage.

Ordine del bien viver de le donne maridade, chiamate: Gloria mulierum. S. l. (Nic. Jenson), n. d. (vers 1471), in-4° de 15 ff. à longues lignes (La Vallière, 260 fr.). — On attribue cet ouvrage à dom Jean de Dieu, chartreux.

Ordonnance de police de MM. les officiers et gouverneurs du Palais-Royal, qui fixe les droits et honoraires attachés aux fonctions des filles de joie de la ville, faubourgs et banlieue de Paris. Donné au sérail, le 1er mai 1788, in-8 de 24 pp. (Leber, IV, p. 220).

Pièce des plus libres, mais amusante et originale. Il y a une

réimpr. faite en 1790, à Gratte-mon-cul, in-8 de 16 pp. — Une autre de 1691, à Fout-partout, in-8 de 24 pp., et une 4e plus récente en petit format, 24 pp. Au verso du titre, on trouve annoncés chez le même éditeur: *les Amours de Charlot et Toinette — le Bordel royal — le G....ché royal — les Bordels de Paris — la Garce en pleurs — les Fureurs utérines de Marie-Antoinette.* — Il est donc probable que ces diverses brochures qui ont toutes été effectivement publiées, sont dûes à un même éditeur.

Ordonnance des vicaires généraux de Toulouse contre la nudité des bras, des épaules et de la gorge, et l'indécence des habits des femmes et des filles. Toulouse, 1670, in-8. Rare. — Leber, n° 265. — Pièce réimpr. dans le traité de Boileau, *De l'abus des nuditez de gorge*, 1677.

Ordonnance nouvelle concernant une armée de filles dans toute l'étendue du royaume de Bellone. S. l. n. d. (Paris, vers 1789), in-8.

Ordonnances contre la peste faictes par la court de l'eschiquier et publiées à l'assise de Rouen, tenue par maistre Loys Dare, lieutenant général de Monsieur le bailli de Rouen, le 26e jour de novembre 1512. Avec plusieurs autres ordonnances par la dicte court de l'eschiquier. C'est assavoir, une deffense aux belistres et maraulx, une deffense aux taverniers, estuviers et bordeliers, une deffense que nul ne porte faulx visage, une deffense que nul ne sonne de gros tambours parmy les rues après neuf heures de nuyt. Injunction faicte de par la dicte court de l'eschiquier à Monsieur le bailli de Rouen de faire inquisicion des macqueraulx et macquerelles. Et plusieurs autres comme on peut voir cy aprez. Lesquelles ordonnances ont esté baillées et comandées imprimer et vendre à mestre Martin Morin demourant devant saint Lo, le 12e jour de septembre l'an 1513. Pet. in-4° de 8 ff. goth. — Un ex. de cette pièce très-rare et singulière se trouve à la Bibliothèque Impér.

Ordonnances générales d'amours, envoyées au seigneur baron de Myrlingues, chancelier des isles hyères, pour faire étroitement garder par les vassaux dudit seigneur, etc. (par Et. Pasquier). Vellezargues (au Mans), 1564, pet. in-8 de 12 ff. (La Vallière, 9 fr.; Monmerqué, 183 fr.). — Anvers, P. Urbert, 1574, pet. in-8 de 15 ff. (La Vallière, 5 fr. 15 s.). — Réimpr.

dans les *Joyeusetez*, XIV, 38 pp. — Il y a une autre édit. Anvers, même date, qui est de 20 ff. — Paris, Jean Sara, 1618, pet. in-8. — Edition reproduite dans le tome II, pp. 169-196 des *Variétés* de M. Ed. Fournier. — Pièce en prose.

Ordre (L') de chevalerie des cocus réformez nouvellement établis à Paris, la cérémonie qu'ils observent en prenant l'habit, les statuts de leur ordre, etc. Paris, s. d., 1623, 1624, pet. in-8 de 16 pp. — Veinant, avec deux autres pièces, 36 fr., Solar, l'éd. s. d., veuve Du Caurroy, 19 pp., 85 fr.; le même, 39 fr.; Cailhava, n° 592, 38 fr.; Cigongne, n° 2204; Chédeau, n° 1095; Leber, n° 2503[7]. — Réimpr. dans les *Pièces désopilantes* (Bruxelles), 1866, pp. 121-132.

Ordre (L') hermaphrodite, ou les Secrets de la félicité, avec un discours prononcé par le chevalier de H***, et une instruction pour parvenir au plus haut grade de la marine, tant par terre que par mer. Au Jardin d'Eden (Paris), N. Marin, 1748, in-12. — Nyon, n° 10002; Leber, n° 2634. — L'Ordre de la Félicité, qui existait à Paris vers 1745, a donné lieu à quelques publications. Voir *Formulaire du cérémonial en usage dans l'Ordre de la Félicité.*

Organt, poëme en 20 ch. (par Saint-Just). Au Vatican (Paris), 1789, 2 vol. in-18. — Veinant, 30 fr.; Chaponay, 45 fr.

Ce poëme licencieux et ennuyeux du célèbre conventionnel fut supprimé par l'auteur lui-même, et les exempl. en sont devenus rares. C'est une imitation de la *Pucelle* de Voltaire. Il y a une réimpr. aussi rare intitulée: *Mes Passetemps, ou le Nouvel Organt de* 1793, poëme lubrique en 20 chants, par un député à la Convention nationale. Londres (Paris), 1793, 2 vol. in-18 de 100 et 170 pages. (Perreye, en 1848, 25 fr. 50). — Réimpr. à Bruxelles en 1867, 2 vol. in-18, VIII et 134, 138 pp., tiré à 275 exempl., avec un portr. de St-Just, 18 fr. — Voir sur cet ouvrage les *Fantaisies bibliogr.* de M. G. Brunet: Paris, 1864, p. 115 et suiv., et le *Journal de l'Amateur de livres*, 15 déc. 1848. La *Petite Revue*, 22 sept. 1866, a reproduit la clé de ce poëme.

Orgie (L'), ballet en 3 actes, par Scribe et Coraly, mus. de Carafa (Opéra). Paris, Bezou, 1831, in-8 de 2 feuilles 3/4. 1 fr. 50.

Orgie (L') royale, opéra-com. In-8 (Cigongne, n°

2572). — Très-rare. Pièce satirique sur Marie-Antoinette.

Orgies (Les) de Bacchus, ou Chansons à boire, contenant plusieurs beaux airs de cour et chansons bachiques, avec celle du Savoyart. Paris, Boisset (vers 1650), in-12 de 140 pp. Recueil très-rare. — Nyon, n° 15014.

Original anecdotes of the late duke of Kingston and miss Chudleigh, by Th. Whitehand. London, 1792, in-8.

Original sans copie. Voir: BRUSCAMBILLE.

Origine de la femme, ou la Queue du chat (pièce de vers). Paris, impr. Henry, 1843, in-12 de 8 pp.

Origine del proverbio, etc. Voir: CORNAZZANO.

Origine delle volgari proverbi, di Al. Cintio degli Fabritii. Venise, 1526, 1527, in-fol. — Libri, 575 fr.; Chaponay, 605 fr.

Ouvrage des plus rares, dédié au pape Clément VII. L'auteur y explique, par des contes fort licencieux écrits en vers, l'origine de 45 proverbes. Renouard a dit et Ebert a répété que cet auteur avait été brûlé; mais on ne trouve aucun témoignage à l'appui de cette assertion. — Voir la *Lettre de M. D. P. à M. D. L.*, 16 pp. impr. chez P. Dupont en 1856, et extraite de l'*Esprit des journaux* de sept. 1780. — Voir une notice de M. F. Liebricht dans l'*Iahrbuch für romanische und englische literatur*, tome Ier, pp. 298 à 318. Il en a été donné un extrait dans le *Bulletin du bibliophile* de 1860. — Voir aussi les *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, précédées d'une *Etude sur les conteurs italiens*, par Philomneste junior. Paris, 1861, in-12, pp. 52 à 68; on y trouve une analyse détaillée des 45 nouvelles ou proverbes contenus dans l'ouvrage de Cinthio. — Le catal. Méon, n° 2961, donne une longue note sur cet ouvrage. — La *Notice sur les écrivains érotiques* en parle, pp. 29 à 44. — Voir enfin Passano, *I Novellieri in versi*, pp. 21 à 36.

Origine des cabriolets, conte allégorique. Isle des chimères, chez tout le monde, 1755, in-12. — Leber, n° 2438.

Origine (L') des c... sauvages. Voir: *la Source et origine*, etc.

Origine des Grâces, poëme en 5 chants, par Mlle D*** (Dionis). Paris, s. d. (1777), in-8, avec 6 jolies gravures d'après Cochin, par Saint-Aubin, Simonet, Née, Masquelier, Delaunay et Aliamet (l'estampe du 4e

chant, représentant les noces de Bacchus et d'Ariane, existe découverte).—Nyon, n° 15211 ; Bramet, 2 fr. 50; Claudin, en 1869, 2 fr. 50.

« Ce poëme, en prose, dans le genre mythologique et allégorique, serait aujourd'hui presque indigne d'être ramassé par les chiffonniers du Parnasse, si cette édition, exécutée aux frais de l'auteur et destinée seulement à ses amis, n'étoit ornée de six charmantes estampes, gravées par Aug. de St-Aubin, J.-B. Simonet, D. Née, L. J. Masquelier, N. de Launay, et J. Aliamet. Les estampes ont été généralement conservées par les amateurs des dessins de C. N. Cochin, mais le livre est allé où ne vont pas les roses. Mlle Dionis, qui s'adonnait aux grâces en 1777, épousa depuis un parent de son nom, car elle se qualifie Mme Dionis en 1831; elle avait alors plus de 75 ans. L'avis de l'éditeur ayant eu l'imprudence de révéler l'âge de Mlle Dionis, à l'époque où elle composa cet essai, celle-ci devenue Mme Dionis, s'empressa de déclarer qu'elle n'avait que seize ans, et non dix-neuf, comme le prétendait l'impertinent éditeur. Il faut convenir que les Grâces de 1777 ont moins changé au point de vue du dessin que sous le rapport du goût littéraire. Il y a deux siècles entre Mlle Dionis et Cochin » (*Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 116).

Origine (L') des puces, poëme. Londres, 1749, in-16, volume entièrement gravé, avec vignettes coloriées (Alvarès, en juillet 1862, 25 fr.; Desq, 30 fr. ; Radziwill, en 1866, 190 fr.; Nyon, n° 14556). — Londres, 1761, in-16, texte gr. et fig. (Duroure, 10 fr.; Chaponay, 11 fr. 50; Châteaugiron, 31 fr.; La Bédoyère, 29 fr.).

Origine des puces et le Pucelage conquis, poëmes libres, et autres pièces du même genre, traduites du Priapeïa et autres poëtes grecs et latins, par l'auteur des *Veillées du couvent*. A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1793, in-18 de 142 pp., sans figures; le 1er titre est : *Poëmes libres, faisant suite aux Veillées du couvent*. — 2e édition. Lausanne, an II (1794), in-18. Ces deux dernières éditions sont données par Mercier de Compiègne, auteur des *Veillées du couvent*. Il y a des exempl. qui contiennent une 3e partie, commençant à la p. 103 et intitulée: *le Priapisme, ouvrage moral, pour servir de suite aux Veillées du couvent, ou le Noviciat de l'amour*, avec cette épigraphe :

Aut Deus, aut lapis est, qui non juveniliter ardet.

Au Plessis-Brion, 1782. —L'auteur dit dans la *Dédicace à Manon*, qu'il a composé cet opuscule à l'âge de 17 ans. — Quant à l'*Origine des puces*, De Manne, dans son *Dictionnaire des anonymes*, n° 874, attribue cette pièce à Moncrif. Elle est spirituelle et bien écrite; elle a été reproduite dans les *Pièces dé-*

sopilantes, 1867, pp. 69 à 83. Les *Priapées* de Mercier, vers fort médiocres, y sont aussi reproduites, pp. 71 à 118. — Il y a eu une cond. du volume de Mercier le 19 mai 1836.

Origine des temples de l'amour, poëme érotique, par de Chanely (de Guerle). Paris, Valade, 1789, in-8 de 18 pp.

Origine du rouge que portent les dames, conte dédié au beau sexe. Paris, P. de Lormel, 1759, in-12. — Claudin, en 1866, 10 fr.; Luzarche, n° 1769.

Orizelle (L') du S. Chabrol, ou les Extrêmes mouvements de l'amour et de la jalousie, tragi-comédie (en 5 actes, en vers). Paris, Colombel, 1632, 1633, pet. in-8 de 16 ff. et 181 pp. — Nyon, n°s 17418 et 17419; Soleinne, n° 1111.—Voir *Th. franç.*, II, 432.

Orlandino. Voir: FOLENGO.

Orlando furioso di Lodovico Ariosto. Ferrara, 1516, édit. fort-rare, la 1re de ce poëme; elle n'a que 40 chants, comme toutes celles qui ont paru avant 1532. Brunet l'estime à plus de 2000 fr. La Biblioth. imp. en possède un exemplaire.— Ferrare, Fr. Rosso, 1532, pet. in-4° à 2 col., avec le portr. de l'aut. dessiné par le Titien. Cette édition est la dernière qui ait été faite sous les yeux de l'auteur; elle diffère essentiellement de celles qui l'ont précédée. Elle a 46 chants, c'est-à-dire 6 de plus que les premières et les premiers chants ont subi beaucoup de changements (J. Barrois, 900 fr.). Cet ouvrage sortant un peu de notre cadre, nous renverrons pour le détail des éditions italiennes au *Manuel*, à la *Bibliografia dei romanzi* de Melzi, et aux *Novellieri* de Passano; ils indiqueront aux curieux plus de 300 éditions remarquables faites depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. Nous nous contenterons de citer ici les principales traductions françaises qui ont été faites de ce poëme célèbre.

TRADUCTIONS FRANÇAISES.

Roland furieux, composé premièrement en rime thuscane par L. Arioste et maintenant trad. en prose françoise (par Jehan des Gouttes, ou Jehan Martin). Lyon, Jean Thellusson, 1543, 1544, in-fol. — Paris, 1545, 1552, pet. in-8, fig. en bois. — Paris, 1555, in-8, fig. s. b. (Techener, 40 fr.; Potier, 20 fr.). — Paris, 1571, pet. in-8 (Courtois, 30 fr.; Auvillain, n° 883).

Roland furieux de Loys Arioste, trad. en franç. par Gabriel

Chappuys. Lyon, B. Honorat, 1576, 1577, pet. in-8. — Lyon, Est. Michel, 1582, in-8. — Lyon, P. Rigaud, 1608, 3 part. pet. in-8, fig. — Rouen, 1610, 1617, in-8. — On ajoute à l'édition de 1582 : *la Suite de Roland furieux, contenant la mort du Vaillant Roger*, trad. de l'ital. (de J.-B. Pescatori) par Chappuys. Lyon, 1583, in-8 (Coste, les 2 vol., 31 fr.).

Le Premier volume de Roland furieux.... mis en rime françoise par Jean Fornier. Paris, Michel Vascosan, 1555, in-4° (Giraud, 30 fr.). — Anvers, Gerard Spelman, 1555, in-8. Cette traduction en vers de 10 syll. ne contient que les 15 premiers chants.

L'Arioste françoes de Jean Boessieres, de Montferrand en Auvergne. Lyon, Thibaud Ancelin, 1580, pet. in-8. Rare. C'est la traduction des douze premiers chants en vers. — Lyon, 1608, in-8.

Chant XXVIII *du Roland furieux d'Arioste, monstrant quelle asseurance on doit avoir aux femmes*, trad. par N. R. P. (Nicolas Rapin). Paris, 1572, in-8. — Imitation française de l'un des épisodes les plus agréables de l'Arioste. C'est l'histoire de *Joconde*. Rapin la dédie *aux damoyselles*.

Roland furieux, poëme héroïque de l'Arioste, traduction nouvelle par M*** (Jean-Bapt. Mirabaud). — La Haye, Pierre Gosse, 1741, 4 vol. in-8. — Nodier, 36 fr.; Solar, 395 fr.; Lefebvre, 43 fr.; La Vallière, 80 fr.

Roland furieux de l'Arioste, trad. par d'Ussieux. Paris, 1775-83, 4 vol. gr. in-8, portr. et 92 fig. de Cochin et Moreau, gr. par de Launay, Lingée et Ponce.

Roland furieux, poëme de l'Arioste; trad. par le comte de Tressan. Paris, Laporte, s. d., 4 vol. in-8, portr. et fig. de Cochin (Fontaine, en 1870, fig. avant la lettre, 40 fr.). — Paris, 1780, 4 vol. in-12. — Paris, 1787, 4 vol. in-12. — Paris, 1804, 4 vol. gr. in-8 ou in-4°, fig. — Paris, Depelafol, 1818, 6 vol. in-18, 9 fr. — Paris, 1822, 7 vol. in-12 (*Biblioth. d'une maison de campagne*). — Paris, Dauthereau, 1828, 8 vol. in-32. — Paris, Hiard, 1834, 6 vol. in-8 à 65 c. ch. Le dernier contient *le Petit Jehan de Saintré*. — Paris, Havard, 1850, in-4° de 22 feuilles. — Paris, Ruel, 1851, 2 vol. gr. in-8, avec 90 gr., 7 fr. 50.

Roland furieux de l'Arioste, trad. en franç. par MM. Panckoucke et Framery, avec le texte. Paris, 1787, 10 vol. in-18. — Paris, Masgana, 1842, 2 vol. in-12, 7 fr. — C'est la meilleure traduction. Elle approche plus des grâces et de la simplicité de l'original que celles de Mirabeau et de Tressan.

Roland furieux, poëme héroïque de l'Arioste, trad. en vers franç. par M. Ch. Duvau de Chavagne. Paris, 1829, 1838, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

Roland furieux de l'Arioste, trad. en vers français (de 10 syllabes) par le baron de Frénilly. Paris, Michaud, 1834, 4 vol. in-8, 30 fr.

Roland furieux, nouvelle traduction (en prose) avec la vie de

l'Arioste, etc., par A. Mazuy. Paris, Knab, 1839-40, 3 vol. in-8, 44 grav., 28 fr. 50. — La Bédoyère, 12 fr.

Roland furieux, trad. nouv. par Philipon de la Madelaine, ill. par T. Johannot, Baron, Français et Nanteuil: Paris, Mallet, 1842, 1844, gr. in-8, 300 vignettes et 25 pl. sur acier. — La Bédoyère, 6 fr.

Orlando innamorato, del signor Matteo Maria Boiardo, conte de Scandiano. Poëme fort célèbre. Ce sont les folies amoureuses de Roland, comme l'*Orlando furioso*, la célèbre imitation faite par l'Arioste, est le récit de ses fureurs martiales. Venetia, 1486, in-4° à 2 col., caract. demi-goth. 1re édition, excessivement rare. On ne connaît que l'exempl. que possédait Melzi. Ce volume ne renferme que les deux premiers livres du poëme; le 3e est formé des chants XXII à XXXI du 2e livre. Le XXIe chant du 1er livre est incomplet. —Scandiano, Pellegrino de Pasquali, s. d. (vers 1495), pet. in-4°. Edition aussi rare que la précédente. Elle est augmentée d'un 3e livre.—Venezia, Giorgio de'Rusconi, 1506, in-4°. Aux trois livres de Bojardo, on a ajouté, dans cette édition, un quatrième livre, qui est le 1er de ceux de Nic. d'Agostini. — Venetia, G. de' Rusconi, 1511, in-4°, fig. en bois. Très-rare (Heber, 2 liv. 15 sh.). —Mediolani, Leonardum Uegium, 1513, in-4° à 2 col., caractères demi-goth. Rare. Dans cette édition, le VIIe chant du 4e livre d'Agostini n'est pas tronqué, comme il est ordinairement dans les éditions du Bojardo refait par Domenichi. — Venise, Zorzi di Rusconi, 1514, in-4°. 1re édition du 5e livre d'Agostini, c'est-à-dire du 2e livre ajouté. — Milano, Gorgonzola, 1518, in-4° goth. Deux autres livres différents de ceux d'Agostini se trouvent joints à cette édition. — Venezia, Vinc. Viviani, 1522, in-4°. — Venetia, Bindoni e Pasini, 1525, 1527, in-8 à 2 col., fig. en bois, caract. ital. On réunit ordinairement à cette édition du Bojardo les trois livres de l'Agostini, impr. séparément par les mêmes libraires, en 1530. — Venetia, Zoppino, 1528, in-4°, fig. en bois. Rare. — Venetia, Aurelio Pincio, 1532, in-8 à 2 col., fig. en bois. Edition en six livres; mais le 6e n'est pas celui de l'Agostini qui n'a que 7 chants, tandis que celui-là en a seize. — Vinegio, Zoppino, 1532, in-4° (Crevena, con tre libri aggiunti da Agostini, 13 flor. 50; Riva, 35 fr.). — Venise, Nic. da Sabio, 1535, in-4°. Les trois livres ajoutés doivent se trouver de la même date. — Venetia, Aug. Bindoni,

1538, in-8 goth., fig. en bois. Le titre de cette édition n'annonce que les trois livres de Bojardo; cependant elle renferme aussi ceux d'Agostini (Heber, 6 liv. 16 sh.). — Vinegia, Nic. da Sabbio, 1539, 2 parties in-4° à 2 col., fig. La 1re partie renferme le Bojardo, et la 2e les trois livres de l'Agostini (Hibbert, 7 liv. 12 sh.; Heber, 1 liv. 11 sh.). — Mediolani, 1539, in-4° à 2 col., caractères ronds, fig. en bois. Edition rare. Elle contient les 3 livres de Bojardo, et seulement le 4e d'Agostini (Libri, 235 fr.; Hibbert, 10 liv. 10 sh.; Blandfort, 16 liv. 16 sh.). — *Orlando innamorato,* nuovamente composta da M. Francesco Berni fiorentino. Venetia, gli her. di L. Giunti, 1541, in-4°, lettres ital. Edition rare, la 1re de l'*Orlando innamorato* refait par le Berni (de Gaignat, 33 fr.; Libri, 181 fr.). — L'édit. des hér. di Giunti, Venise, 1545, in-4°, quoique adjugée à des prix très-élevés, ne vaut pas, selon le ***Manuel,*** l'édit. de 1541. — Milano, Andrea Caluo, 1542, pet. in-4°. Édition estimée, aussi rare, mais moins belle que la précédente (Giraud, 46 fr.; Potier, 80 fr.; Hibbert, 180 fr.; Libri, 140 fr.; Gancia, 6 liv. 6 sh.). — Vinegia, Alouise de Tortis, 1543, in-8 à 2 col., caract. demi-goth., fig. en bois (Libri, 760 fr.). — Vinegia, Nic. da Sabbio, 1544, 2 part. in-4° (La Vallière, 30 fr.). — *Orlando innamorato del signor Matteo Maria Boiardo..... insieme con i tre libri di Nicolò degli Agostini,* nuovamente riformato per M. Lodovico Domenichi. Vinegia, Girol. Scotto, 1545, in-4° à 2 col., fig. en bois, lettres ital. 1re édition de l'*Orlando innamorato* retouché par L. Domenichi (Heber, 2 liv. 18 sh.; Pinelli, 1 liv. 1 sh.). — Vinegia, Girol. Scotto, 1546-47, 2 tomes in-8 à 2 col., fig. en bois, lettres rondes. Rare. — Vinegia, Girol. Scotto, 1550, in-4° à 2 col., lettres ital., fig. (Heber, 4 liv. 4 sh.). — Venetia, Bartolomeo detto l'Imperador, 1550, gr. in-8. — Venetia, Girol. Scotto, 1553, in-4°, fig. en bois (Hibbert, 1 liv. 16 sh.; Heber, 3 liv. 5 sh.). — Vinegia, Comin da Trino, 1553, 1559, 1560, in-4°, fig. en bois. — Venise, 1565, 1571, 1572, 1574, 1576, 1580, 1583, 1584, 1588, 1602, 1608, 1623, 1655, in-4° ou in-8. Toutes ces éditions ont peu de valeur. Le VIIe chant du 1er livre d'Agostini y est plus ou moins mutilé. — Dublino, Gioss. Hill, 1784, 3 vol. in-8 (Hibbert, 1 liv. 12 sh.). — Fiorenza (Napoli), 1725, in-4° à 2 col. (Libri, 22 fr. 50). — Parigi, Molini, 1768, 4 vol. in-12. — Londres (Li-

vorno), Masi, 1781, 4 vol. in-12.—Venise, Zatta, 1785, 5 vol. pet. in-8, fig. Ces deux éditions font partie du *Parnasse italien*, en 50 et 56 vol. — Milan, 1806, 5 vol. in-8. — Pisa, Nistri, 1817-19, 6 vol. in-18. Edit. classique. — Milano, 1825, 3 vol. in-16. — Firenze, Molini, 1827-28, 2 vol. gr. in-18, front. gravé (Libri, 3 fr.). Bonne édition. — Milano, 1828, 5 vol. in-32, portr. — Londres, Pickering, 1830, 5 vol. pet. in-8. Cette édition se joint à l'*Orlando furioso*, donné par le même éditeur. C'est le texte de Boiardo, non retouché par Domenichi ni par le Berni, mais revu et annoté par Ant. Panizzi.

TRADUCTIONS FRANÇAISES:

Le Premier (second et troisième) livre de Roland l'amoureux..., trad. en françoys par maistre Jacques Vincent du Crest Arnaud en Dauphiné. Paris, Vivant Gaultherot, 1549-50, 3 part. en 1 vol. pet. in-fol., grav. sur bois. Rare. — Paris, l'Angelier, 1574, in-8. Réimprimé sous le titre: *Histoire de Roland l'amoureux, comprenant ses faits d'arme et amours.* Paris, J. Borel, 1577, in-8. Lyon, 1605, 1614, 1615, in-8 (Tross, 5e catal., 18 fr.; Techener, 24 fr.).

Roland l'amoureux, trad. par Fr. de Rosset. Paris, 1615, in-4°, fig. de Léonard Gaultier. — Paris, 1619, in-8, fig. — Paris, 1644, in-4°. — Traduction fidèle, mais de peu de valeur.

Roland l'amoureux, trad. de l'ital. du comte M. M. Boiardo; par le Sage. Paris, 1717, 1720, 1721, 2 vol. in-12. Cette traduction n'est qu'un abrégé du poëme italien et le traducteur s'y est permis de grands changements.

Roland l'amoureux, de Matheo-Maria Boyardo (*sic*), comte de Scandiano; trad. par le comte de Tressan. Paris, Dufort, an IV (1796), 2 vol. in-18, 2 front. et 2 fig. d'après Moreau jeune non signées. — Paris, 1822, in-12. — Cette traduction de Tressan avait déjà paru en 1780 in-12 et gr. in-8 à la suite de la traduction de *Roland le furieux*, faite par le même.

On trouve à la Bibl. Royale, à Paris, les éditions de l'*Orlando innamorato* de Venise, 1539 (Y 3457); Venise, 1541 (Y 3458); Milan, 1542 (Y 3459); Venise, 1553 (Y 3460), et la traduction de Rosset: Paris, 1619 (Y 3465).

ORMOY (Charlotte Chaumet, présidente d'), membre de l'Acad. des Arcades de Rome, sous le nom de Laurilla, née à Etampes vers 1732, morte en 1791. *La Belle dans le souterrain, ou le Lama amoureux*. 1785. — *Les Malheurs de la jeune Emilie*. 1776.—*La Vertu chancelante*. 1778. — *Zelmis*. 1780.

Pour Mlle d'Ormoy. Voir: **Mad. MÉRARD DE ST-JUST.**

Ornamenti della gentil donna vedova, **opera di Giulio Cesare Cabei. Venetia, Zanetti, 1574, in-8.—Luzarche, n° 3297.**

Ornamenti (Gli) delle donne, scritti per Gio. Marinello. Venetia, Fr. de Franceschi, 1562, pet. in-8 (Bearzi, n° 1896). — Venetia, Valgrisio, 1574, petit in-8 (Potier, 8 fr.; Techener, en 1858, 18 fr.). — Venetia, Bonfadino, pet. in-8 (Piget, n° 1882; Lenoir, n° 1209). — Livre traitant de la toilette et de l'embellissement des dames, curieux pour l'histoire des mœurs en Italie au XVIe siècle.

ORNEVAL (d'), auteur dramat., né à Paris, mort en 1766. En collaboration: *Les Amours de Nanterre — les Amours de Protée — Arlequin Hulla — le Théâtre de la foire — les Trois commères.*

Orphée aux enfers, opérette, par Hector Crémieux, mus. de Lud. Halévy (Bouffes-Parisiens). Paris, 1858, 1861, in-12.

Orphée et Euridice, op. en 3 a. en vers, trad. de l'ital. de Casabigi, par P. L. Moline, mus. de Gluck. Paris, Delormel, 1774, in-4°. — 4e édition. Paris, Migneret, an VI, in-8. — Soleinne, n° 2085.

Orphelin (L') infortuné, ou le Portrait du bon père, histoire comique et véritable de ce temps, par D. P. F. (César-François Oudin, sieur de Préfontaine). Paris, Besongne, 1660, in-8. — Nyon, n° 9542.

Cet ouvrage reparut en 1662, avec le titre suivant, plus propre à séduire les acheteurs: *Les Aventures tragi-comiques du chevalier de la Gaillardise, où dans le récit facétieux de sa vie et de ses infortunes il divertit agréablement les esprits mélancoliques.* — Nyon, n° 10239.

Orpheline (L'), com. en 3 a. et en pr., par Pigault-Lebrun. Paris, Cailleau, 1790, in-8.

Orpheline (L') angloise, ou l'Histoire de Nency Buthler. La Haye, 1741, in-12. — Cat. de Dresde, n° 985.

Orpheline (L') angloise, ou Histoire de Charlotte Summers, imitée de l'angl. de M. N*** (miss Sarah Fielding), par de La Place. Londres (Cazin), 1781, 4 vol. in-18. — Cat. Monselet, p. 64.

Orpheline (L') de 93, par Raban. Paris, 1827, 1831, 3 vol. in-12, 9 fr. — Ce roman, désavoué en juin 1832, par Raban, est d'une dame qui s'est plainte qu'on lui en avait dérobé le manuscrit.

Orpheline (L') sans l'être, ou le Danger de se livrer à ses passions, roman moral, par J.-P. Alph. Levallois. Rouen, Mari, 1812, in-12.

Orphelines (Les) de Werdemberg, par Lewis, trad. de l'angl. par Durdent. Paris, Dentu, 1809, 1810, 4 vol. in-12, 8 fr.

ORSINO (Cesare), littérateur ital. du XVII[e] siècle. On recherche de lui les ouvrages suivants :

Magistri Stopini Capriccia macaronico (par César Orsino). Venise, 1636, in-12; souvent réimpr. (Libri, 17 fr.). — Venetiis, 1716, in-12 (Techener, 7[e] partie, n° 1176). Macaronée très-libre et amusante, composée de 8 pièces: *de Malitia putanarum*, *de Arte robbandi*, etc. Suivies d'un dialogue à trois personnages et d'épigrammes, élégies, etc. — Voir le *Macaroneana* de M. Oct. Delepierre. — Le catal. Luzarche indique aussi, n[os] 2174 et 2175, des éditions de 1723 et 1788.

Lettere amorose di Cesare Orsini (con otto idilli). Venezia, 1622, in-8; une édition de 1639 est indiquée comme la sixième, ce qui attesterait le succès de ce livre. L'édition de 1639 est indiquée dans le cat. de la vente faite à Dresde en 1834 (n° 42), sous ce titre: *Epistole amorose di Cesare Orsino* (Venise, 1639, 6 part. in-16).

Il Giardiniero di Cesare Orsini, aggiuntevi alcune novellette in-18, sans aucune indication, 16 pp. Le *Giardiniero* est un petit poëme allégorique de 16 octaves dans le genre du *Vendemmiatore* de Tansillo. Les *Novellette* fort courtes (et en vers) sont au nombre de cinq (Voir Passano: *I Novellieri in versi*, p. 101).

Ortulus anime, etc. (seu Officium B. Mariæ Virginis). Civit. Argentinæ, 1498, in-8 goth.—Argentina, 1500, pet. in-12 goth.—Bien que ce soit un livre ascétique, cette édition contient des figures plus que singulières, notamment celle du f. 119, qui représente sainte Ursule et quelques-unes des 11,000 vierges exposées toutes nues aux regards lascifs d'un cavalier. — Réimpr. souvent au commencement du XVI[e] siècle.

ORVILLE (And.-Guill. Contant d'), auteur dramat. et romancier, né à Paris, en 1730, mort en 1790. *Le Mariage du siècle — les Métamorphoses de l'amour*

— *Sophie, ou Mémoires intéressants pour servir à l'histoire des femmes du XVIIIe siècle.*

Osaureus (anagramme de Rousseau), *ou le Nouvel Abailard*, com. en 2 a., pr., trad. de l'allemand (comp. par Cailleau. Paris, 1761, in-12. —Potier, 3 fr.; Nyon, V, p. 161.

Oscar, ou Un mari qui trompe sa femme, com. en 3 a., pr., par Scribe et Duveyrier (Théâtre-Français). Paris, 1842, in-8. — Paris, 1868, in-8 à 2 col., 24 pp.

Oscar XVIII, vaud. en 2 a., par Labiche, Decourcelle et Barbier (Variétés). Paris, Beck, 1848, in-8, 60 cent.

Ospital (Cy commence l') damours, joli poëme, qui a été attribué à Alain Chartier. L'édition orig., Paris, 1482, est très-rare.—S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), pet. in-4° goth. de 34 ff., fig. s. b. (Cailhava, 90 fr.; Cigongne, n° 554).

Ostracisme (L') d'amour, ou le Bannissement de l'amant fidèle, par F. D. C. — Paris, 1602, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 17461.

OSTROWSKI (Christiern), officier d'artillerie polonaise. *La Lampe de Davy, ou l'Amour et le travail.* 1854. — *Pygmalion.* 1853.

Otez votre fille, s'il vous plaît, vaud. en 2 a., par Marc-Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1855, in-8.

Ottave bellissime in lingua toscana per ogni amante. Modena, 1596, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 2965.

Otto (Le) giornate del fuggilozio. Voir: COSTO.

Otto poemetti lascivi sciolti di diversi eccellenti autori. Nell'isola di Cipro, 2222, in-18, tiré à 50 exempl. Rare. — Fr. Noël; Auvillain, n° 913.

Où allez-vous, monsieur l'abbé? Vous allez vous casser le nez. Paris et Aurillac, 1820, in-8. — Catal. La Jarrie, n° 3414 (Facétie en pr.).

Où l'amour conduit! fantaisie en vers, par Henry Drapier. Paris, impr. Wittersheim, gr. in-8 de 15 pp. Tiré à 50 ex.

Où mène l'amour, par Henri Legay. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-18 jésus, 323 pp., 3 fr.

Oubliés (Les) et les dédaignés, figures littéraires de la fin du dix-huitième siècle, par Charles Monselet. Paris, chez Poulet-Malassis, 1858, 2 vol. in-12, 5 fr.

Linguet — Mercier — Dorat-Cubières — Olympe de Gouges — le Cousin Jacques — le Chevalier de la Morlière — le Chevalier de Mouhy — Desforges — Gorgy — la Morency — Plancher-Valcour — Baculard d'Arnaud — Grimod de la Reynière.

Oui (Le) des jeunes filles, com. espagnole, par Moratin, représentée pour la première fois à Madrid, sur le théâtre de la Cruz, le 24 janvier 1806; trad. et annotée par G. A. Mortagne. Paris, 3, Quai Malaquais, 1859, gr. in-8 à 2 col. de 22 pp. — Voir: *El Si de las Ninas.*

Le Oui des jeunes filles, com.-vaud. en 1 a., imitée de l'esp. (de Moratin), par Dupeuty, de Villeneuve et Jouslin de la Salle. Paris, 1824, in-8.

Oui (Le) et le non des femmes, par M. Stev*** (Mathilde Stevens). Paris, Lévy fr., 1862, in-12.— Scheible, en 1868, 1 thal.

Oui et non, roman du jour, par lord Normanby, auteur de *Matilde;* trad. de l'angl., par Claudon et Paquis. Paris, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

Ouliana , ou l'Enfant des bois, et autres nouvelles (*Hortense, ou le Fou par jalousie — Henriette — Fanny — Gemmaima — la Marchande de modes, ou le Préjugé vaincu;* par Henri de Coiffier de Moret). Paris, an IX (1801), 2 vol. in-12.

Ourika, ou la Petite négresse, drame en 1 a., mêlé de couplets, imité du roman (de la duchesse de Duras), par Melesville et Carmouche. Paris, Quoy, 1824, in-8. — Soleinne, n° 2648.

OURLIAC (Edouard). Voir sa biographie, par Arsène Houssaye, dans le *Musée des familles,* tome IX, 2e série, p. 151. *Jeanne la noire.* 1833.—*Suzanne.* 1860. — Il a aussi publié en 1832: *l'Archevêque et la protestante.* Paris, La Chapelle, 4 vol. in-12, 12 fr.

OURRY (E.-T.-Maurice), poëte et aut. dramatique, né à Bruyère-le-Chatel en 1776, mort en 1843. Voir: *Les Amours de Braillard — les Baladines— la Danse*

interrompue — l'Enfant lyrique du carnaval — les Hommes-femmes — la Leçon d'amour — la Ligue des femmes — le Mai d'amour — le Mari juge et partie — Ninette à la cour — Poëmes, poésies fugitives, chansons, etc. — *les Sabines de Limoges — Saphyrine.*

Oarystis (L'), ou Dialogue amoureux entre un berger et une bergère. Lyon, L. Perrin, 1846, gr. in-8.

Cet opuscule, qui reproduit une églogue de Théocrite, est imprimé avec luxe et précédé d'une figure gravée à l'eau-forte. Publié par M. Berthelou de Poilet, il a été tiré à fort petit nombre et n'a pas été mis dans le commerce.

Ouverture (L') des jours gras, ou l'Entretien du carnaval. Paris, Michel Blageart, 1634, in-8.—Nodier, n° 921; La Vallière, n° 3912 [79].

Opuscule en prose assez peu récréatif, malgré son titre. M Ed. Fournier l'a inséré dans les *Variétés historiques et littér.*, tome II, p. 345-355.

OUVILLE (Ant. Le Métel, sieur d'), littérat., né à Caen, mort en 1656. *Aimer sans savoir qui — la Coiffeuse à la mode —* ses *Contes — la Dame suivante— la Fouyne de Séville, ou l'Hameçon des bourses,* trad. de l'espagnol — *Histoire et avent. de dona Rufine — Nouvelles amoureuses et exemplaires,* trad. de l'esp.

Ouvrage poétique, par le sieur Cotignon de La Charnays. Paris, Hulpeau, 1626, pet. in-12 de 272 pp., non compris la table des énigmes.

Les épigrammes contenues dans ce volume sont bien tournées et un peu lestes. La table des énigmes est gravée à l'envers, de sorte que, pour la lire, il faut avoir recours à un miroir. — Bignon, 20 fr. Cette édition ne se vendant pas très-bien, l'éditeur la remit en vente sous le titre suivant: *Les Vers satiriques et énigmatiques du nouveau Théophile* (par Cotignon de la Charnays). Paris, Hulpeau, 1625, in-12. La table des énigmes, gravée à l'envers, manque à beaucoup d'exemplaires (Voir le *Manuel*) (Bolle, 17 fr.; Bibl. de l'Arsenal, n° 8985). En somme, ouvrage curieux.

Ouvrages de prose et de poésie par les sieurs de Maucroy (sic) *et de La Fontaine.* Paris, Cl. Barbin, 1685, 2 vol. in-12.

Le tome Ier de ce recueil contient divers ouvrages en vers de La Fontaine, qui n'avaient pas encore paru; 10 fables: *la Folie et l'Amour, Daphnis et Alcidamure, Philémon et Baucis,* etc.; sept contes, *la Clochette, le Fleuve Scamandre, les Fil-*

les de Minée, etc. — Le tome II se compose des ouvrages de Maucroix (Potier, 1870, n° 1740).

Ouvreuse (L') de loges, hist. de 1829; par Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1832, 5 vol. in-12, 15 fr.

OVERNAY (Armand-Joseph), aut. dramat., né à Paris, en 1798. En collaboration: *La Chambre de Clairette — la Dame voilée — la Fille unique — Judith et Holopherne — les Lanciers et les marchandes de modes — Lebel, ou le Premier valet de chambre — le Mari confident — Six mois de constance.*

OVIDE (Ovidius Naso, en français), né à Sulmone, dans l'Abruzze, l'an 43 avant J.-C. et mort l'an 17 de J.-C., célèbre poëte latin. Il s'ouvrit par ses vers et par son urbanité l'entrée du palais d'Auguste; mais il fut tout à coup frappé de la disgrâce la plus complète: Auguste le reléga à Tomes, ville située sur la côte occidentale de la mer Noire, et il y finit tristement ses jours. La vraie cause de cet exil est restée inconnue; mais on a supposé, avec assez de vraisemblance, que le seul crime du poëte était d'avoir surpris involontairement un secret important pour la famille d'Auguste, secret relatif à l'impératrice Livie, ou au jeune Agrippa, héritier de l'empereur, et à Julie, sa sœur. Ovide dit, en vingt endroits de ses ouvrages, que son crime fut tout-à-fait involontaire. Ses ouvrages parvenus jusqu'à nous sont: 1° *Les Métamorphoses*, en 15 livres, histoire poétique du paganisme que nous ne connaissons plus guère ajourd'hui que par lui; 2° *Les Fastes*, énumération des principales fêtes de l'année et des traditions qui s'y rattachaient; 3° *Les Amours*, en 3 livres, recueil d'élégies, où il décrit les plaisirs et les peines de l'amour; 4° *L'Art d'aimer*, 3 livres, et *Les Remèdes d'amour*, 1 livre, poëmes dont les titres indiquent assez le sujet; 5° *Les Héroïdes*, en 2 livres, lettres fictives que les héroïnes Phèdre, Ariane, Didon, Sapho, etc. adressent à leurs amants. Enfin, deux recueils d'élégies et d'épîtres intitulés les *Tristes* et les *Pontiques*. On reproche à ce poëte l'abus de l'esprit et un peu de monotonie, mais son style est pur, élégant et gracieux. Les *Métamorphoses* sont sans contredit son chef-d'œuvre; les *Fastes* abondent en détails curieux; dans les œuvres érotiques le poëte montre souvent beaucoup de chaleur, mais ses der-

ginale. — Les éditions des Aldes, Venise, de 15
in-8 (Renouard, en 1828, 7 liv. 7 sh.). — Les éd
cum notis variorum, 1661, 1662, 3 vol. in-8,
80 fr.). — Edition *ad usum Delphini*, Lyon, 16
(La Vallière, 96 fr.). — Ed. de Burmann, A
gii, 1727, 4 vol. in-4° (Chaponay, 290 fr.; F.
— Edition de Mitscherlich, Goettingue, 1796 et
— de B. Crusius, Leipzig, 1823, 3 vol. in-8. —
10 vol. in-8. Edition donnée par Amar dans la
sique latine de Lemaire (Voir le détail de cette
dans Quérard).

TRADUCTIONS FRANÇAISES:

Les Œuvres d'Ovide, trad. nouv. par Alga
(en latin et en franç.). Lyon, H. Molin, 1697, 9 v
9 fr.; Potier, 20 fr., 6 vol. seulement).

Œuvres d'Ovide, *précédées de la vie d'Ov*
Neaulme, 1750, 2 vol. pet. in-8, tiré à 12 exem
tion a été publiée par le roi de Prusse Frédéric
ferme ni les *Métamorphoses*, ni les *Héroïdes*.
nale n'a été tirée qu'à 12 exemplaires. Chaque
tre gravé, portant au bas: *Edition royale*, 175

Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide,
d'aimer, *le Remède d'Amour*, *les Epîtres et les*
en vers par l'abbé Barrin et autres). Cythère, 1756,
(Nyon, n° 14799), 1769, 1770, 1771, in-8. — Am
1771, 2 vol. in-12. — Londres (Cazin), 1771, 17
in-24, portr. — Paris, Caille, 1810, 2 vol. in-18

Œuvres complètes d'Ovide, trad. en franç
Bayeux, Kervillars, etc.), publiées par Poncel
barle, an VII (1799), 7 vol. in-8, ou in-4°, figu

Noyer, Amours, par J. Mangeart; — III, *Art d'aimer, Remède d'amour, Cosmétiques,* par Héguin de Guerle; — IV, V, VI, *Métamorphoses,* par E. Gros; — VII et VIII, *Fastes,* par Th. Burette; — IX, *Tristes,* par Vernardé; — X, *Pontiques et Ibis,* par Caresme (*Biblioth. latine-franç.* de Panckoucke).

Ovide, œuvres complètes, avec la traduction en franç. (par Baudement, Puget, Ch. Nisard, etc.), publ. sous la dir. de Nisard. — Paris, Dubochet, 1838, gr. in-8 de 56 feuilles, 15 fr. (le même vol. a reparu avec un changement de titre, en 1850).

Ovide. Œuvres choisies : les Amours, l'Art d'aimer, les Cosmétiques, Héroïdes (traduction de la collection Panckoucke, texte en regard). — Nouvelle édition, revue par F. Lemaître et préc. d'une nouv. étude sur Ovide, par J. Janin. Paris, Garnier, 1858, in-12 de 482 pp., 3 fr. 50.

La Bible des poëtes de métamorphose, ou les Métamorphoses d'Ovide, transl. de lat. en franç. (par Colard Mansion). Paris, Vérard, 1493, in-fol. goth., fig. sur bois. Il en existe à la Biblioth. impér. un exempl. sur vélin orné de miniatures.— S. l. n. d. (Paris, Vérard), in-fol. goth., fig. s. b. Un exempl. sur vélin, à la Bibl. de l'Arsenal. — Paris, Jehan Petit, s. d., in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. (Potier, 1860, 100 fr.). — Paris, Phil. le Noir, 1523, in-fol. goth., fig. s. b. (La Vallière, 3 fr.; Libri, en 1857, 44 fr.). — Paris, Phil. le Noir, 1531, in-fol. goth.

Les Métamorphoses d'Ovide, moralisées par Th. Waleys, translatées par Colard Mansion. — Bruges, Colard Mansion, 1484, in-fol. goth., avec 17 grav. en b. (La Vallière, 55 liv.; Hibbert, 38 liv. 17 sh.). C'est la même traduction que *la Bible des poëtes de métamorphose.* — Le texte latin de ce vol. est ainsi intitulé: *Metamórphosis Ovidiana moraliter*....., par Thomas Waleys. Paris, Josse Badius, 1509, in-4°. — Paris, Fr. Regnault, 1515, in-8. — (Rouen) Th. Laisné, 1521, in-8 (Luzarche, n° 6301).

Le Grand Olympe des histoires poétiques du prince de poésie, Ovide Naso, en ses métamorphoses; transl. du lat. en franç. — Lyon, Romain Morin, 1532, 3 part. en 1 vol. in-8, fig. s. b. (Hibbert, 1 liv. 3 sh.). — Paris, Sergent, 1537, in-8, souvent relié en 3 vol. (La Vallière, 17 fr.; Bibl. roy. Y, 1186). — Paris, impr. Jehan Real, 1538, 3 part. pet. in-8, goth., fig. s. b. (De Monmerqué; La Vallière, 3 fr.). — Paris, 1539, 3 part. in-8 goth., fig. s. b., lettres rondes (Bertin, n° 350, 80 fr.; Cailhava, n° 210, 40 fr.; Solar, 58 fr.). — Paris, 1543, pet. in-8 (Solar, 50 fr.). — Rouen, 1601, in-16.

Les Quinze livres de la métamorphose interprétée en rimes françoises, par Fr. Habert d'Issoudun. Paris, 1549, in-8 (Potier, n° 684 de 1870). — Paris, Est. Groubleau, 1557, in-8 (Potier, 1860, 60 fr.; Solar, 90 fr.). — Traduction souvent réimpr. — Paris, de Marnef, 1573, 1574, 1580, 1582, 1587, in-16 (Libri, en 1857, 15 fr.).

Trois premiers livres de la Métamorphose d'Ovide, traduictz

en vers françois, le premier et le second par Clément Marot, le tiers par Barthélemy Aneau. Lyon, Guil. Rouille, 1556, pet. in-8, 57 fig. sur bois. Chaque page est entourée de bordures historiées et très-variées (Nodier, 39 fr.; Solar, 135 fr.). — Le premier livre de la traduction de Marot avait déjà paru séparément à Lyon, chez Gryphe, s. d. (vers 1533), in-8 goth. de 26 ff., et à Lyon, chez Fr. Juste, 1534, in-16 goth.

La Métamorphose d'Ovide figurée (texte en vers franç.). Lyon, Jean de Tournes, 1557, in-8 de 90 ff., avec 178 fig. sur bois, tirées des deux côtés des feuillets. On attribue généralement ces grav. à Bernard Salomon, dit le Petit-Bernard (La Vallière, 15 fr.; Pixérécourt, 37 fr. 50; Cailhava, 31 fr.). — Lyon, J. de Tournes, 1564, in-8 de 91 ff., 178 vign. (Techener, 120 fr.; Mac-Carthy, 6 fr.; Potier, en 1860, 50 et 90 fr.).—Paris, de Marnef, 1566, 1570, in-16, mêmes figures attribuées à Joan. Sprengium (Nodier, 19 fr.). — Lyon, J. de Tournes, 1583, 84, in-16 (Solar, 125 fr.). Les bordures, qui encadrent les pages de ces différentes éditions, sont parfois d'un style assez érotique, et il en manque souvent dans les exemplaires. Le catal. Dinaux (n° 2085, édit. sans date) attribue ces fig. à P. Van den Borght, d'Anvers.

Les Histoires des poëtes, comprises au Grand Olympe et ensuyvant la Métamorphose d'Ovide; par Christ. Deffrans. Niort, 1595, in-4. — Trad. en vers; ce qui la distingue, c'est que l'auteur l'a mise en état d'être chantée en y adaptant des notes de musique (Biblioth. impér., Y, 1170).

Ovide, ses Métamorphoses, mises en vers franc. par Raymond et Charles de Massac, père et fils. — Paris, Langelier, 1603, in-8, rare (Techener, 18 fr.). — Paris, Pomerey, 1617, in-8, front. gr. (Libri, 50 fr.; Auvillain, 1865, 14 fr.).

Les Métamorphoses d'Ovide, de nouveau trad. en prose franç. par Nic. Renouard. Paris, 1606, 2 part. in-8, titre gravé, belles fig., par Léonard Gaultier et portr. (Techener, 14 fr.; Bertin, n° 351). — Paris, veuve Abel l'Angelier, 1617, 2 vol. in-8, titre gr., fig. délicatement gravées par Jaspar Isaac. Le 2e vol. contient: *le Jugement de Pâris; — XV Discours sur les Métamorphoses; — le 1er chant de Roland le furieux*, etc. (Bertin, n° 352, 136 fr.). — Paris, veuve Langelier, 1619, pet. in-fol., avec 136 sujets gravés par Matheus, Isaac, Briot, Firens (Potier, 50 fr.). — Paris, A. l'Angelier, 1621, 4 part. in-8, fig. de Jasper Isaac (marq. de C***, en 1857, 59 fr.). — Paris, P. Bilaine, 1637, in-8. — Paris, Aug. Courbé, 1651, in-fol., fig. à ch. fable (Méon, n° 1380; Radziwill, n° 681).

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en prose française, avec 15 discours, etc. — Paris, 1645, in-12, fig. de Crispin de Pas (Scalini, n° 1616).

Les Métamorphoses d'Ovide, div. en 15 livres. trad. en franç. par Pierre Du Ryer, avec des explications (texte en regard). Paris, 1655, in-4°, titre gravé, portr. et fig. de Jaspar (Techener, 10 fr.: Solar, 24 fr.). — Paris, 1660, in-fol., fig. *Le Jugement de Pâris* de Renouard, y est joint. — Bruxelles, Foppens.

1677, in-fol., fig. (Bellanger, en 1740, 40 fr.). — Amst., P. Mortier, 1693, 3 vol. in-12, fig. (Techener, 18 fr.). — Amst., Blaeu, 1702, in-fol., fig. (Scheible, 18 fr. 50). — La Haye, 1744, 3 vol. in-12, fig. (Scheible, 8 fr.).

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en vers franç., par Th. Corneille. Paris, 1669, in-12, front. et fig. gr. par L. Weyen (Pichon, en 1870, 370 fr.). Contient seulement les 4 premiers livr. — Paris, 1669-72, 3 vol. in-12, mêmes fig. (Luzarche, n° 6319). — Paris, Girin, 1677, 3 vol. in-12, fig. — Liége, à la sphère, 1698, 3 vol. pet. in-8, fig. à mi-page (Dinaux, n° 1655, 6 fr.). — Paris, 1697, 3 vol. pet. in-8, fig. (Viollet-Leduc, n° 750). — Paris, David, ou Emery, 1700, 3 vol. in-12, fig.

Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications à la fin de chaque fable; trad. de l'abbé de Bellegarde. Paris, 1701, 2 vol. in-8, front. et nombreuses fig. à mi-page, grav. par Erlinger (Aubry, 6 fr.; De Blaesere, 12 fr.). — Amst., 1716, 2 vol. in-12, fig. (Scheible, 5 fr.).

Les Métamorphoses d'Ovide, en latin, avec la trad. en franç. et des remarques par l'abbé Banier. — Amst., Wetstein, 1732, 2 vol. in-fol., fig. de B. Picart et autres (3 grandes planches imprimées séparément, doivent se trouver à la page 264). — Biblioth. du Roi, Y, 1205; Renouard, 59 fr.; La Bédoyère, 202 fr.; Techener, 45 fr.; et en grand papier, 564 fr., La Vallière; 800 fr., Gouttard; Radziwill, en 1866, 500 fr. Cette édition a aussi été imprimée, avec la traduction anglaise de Dryden, J. Addison, W. Congreve, N. Row, John Gay, etc., 2 vol. in-fol. (Mac-Carthy, exemplaire en gr. pap., 410 fr.) — avec la traduction hollandaise de Versburg, aussi en 2 vol. in-fol. (Caillard, exempl. en gr. pap., 600 fr.). — Amsterdam, Wetstein, et Smith, 1732, 3 vol. in-12, fig., d'après B. Picart (Du Roure, 6 fr. 50; Potier, 15 fr.; Mac-Carthy, 19 fr. 50). — Paris, 1738, 2 vol. in-4° fig. — Paris, Leclerc, 1767-71, 4 vol. in-4°, avec 141 planches gr. par Lemire, Basan, etc., d'après Monnet, Choffard, Eisen, Boucher, etc. (La Vallière, 92 fr.; marquis de C*** (en 1857), 175 fr.; J. G. en 1844, 70 fr. Des exempl. en papier de Hollande, Potier, en 1866, 285 fr.; Radziwill, en 1866, 409 fr.; La Bédoyère, avec la suite des eaux-fortes et des planches doubles, 1150 fr.). — Les fig. 19, 27, 41, 56 et 80 (probablement aussi les fig. 43, 52, 116 et 134) sont découvertes. Sur la 21e figure (Syrinx poursuivie par Pan), on voit dans les épreuves d'artiste Pan dans un état brillant que Gravelot a cru devoir modifier dans les épreuves suivantes. — Il existe une nouvelle édition très-inférieure à la première, comme papier et comme beauté d'épreuves. Le 4e volume y est daté 1770 et non 1771. — Paris, Desray, 1807, 2 vol. gr. in-8, avec les mêmes grav. dont on a supprimé les bordures. — Paris, Didot a., 1787, 4 tomes in-18, 52 fig. gr. par Coiny d'apr. les dess. de Regnault. Très-jolie édition, non achevée (Scheible, 6 fr.).

Métamorphoses d'Ovide, par Le Brun. — Amst., 1759, pet. in-8, fig. à mi-pages.

Les Metamorphoses d'Ovide, trad. nouv. par Dubois-Fontanelle. Paris, 1767, 2 vol. gr. in-8, fig. Cette première édition s'est publiée sous le titre de *Nouvelle trad. des Métamorphoses d'Ovide*. Van der Mulhen, 1re partie, n° 319. — Edition augmentée de notes, avec le texte latin, un diction. mythologique et des notes, par Desfontaines. — Lille, chez J.-B. Henry, 1772, 2 vol. in-8, portr. et belles grav. (De Blaesere, 15 fr.). — Paris, Duprat, 1802, 4 vol. in-8, fig.

Métamorphoses d'Ovide trad. nouv. par Barrett. Latin à côté. Paris, Barbou, 1778, 1796, 2 vol. in-12. — Avignon, Fischer, 1826 (1827), 2 vol. in-12.

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en vers, par Ch. C. M. (Mathey de Massilian), et avec le texte. Paris, 1784, 3 vol. in-8 (Boulard, tome II, n° 1311).

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. nouv. d'après le texte de l'édition du P. Jouvency, attribuée faussement à Malfilatre. Paris, 1799, 3 vol. in-8, fig. (Boulard, tome II, n° 1309).

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en vers, par de St-Ange. Paris, Desray, 1808, 4 vol. in-8 ou in-12, avec 140 fig. grav. sous la direction de Le Mire et Basan (Boulard, tome II, n° 1313). Cette édition a paru sous le titre de *Traduction en vers des Métamorphoses d'Ovide*. — Autre édition en 1801, 2 vol. in-8, fig. — 5e édit. revue et corr. sur les manuscrits de l'auteur. Paris, Michaud, 1823 (1824), 4 tomes in-12. Les faux titres portent : *Œuvres de Saintange*. — Paris, Deterville, 1800, 2 vol. in-8. — On joint ordinairement à cette édition la suite des 55 fig. d'apr. Eisen, Monnet et Gravelot.

Les Métamorphoses d'Ovide, traduction en prose, par G.-T. Villenave. Paris, Didot ainé, pour F. Gay, 1806-1822, 4 vol. in-8 ou in-4°, avec 144 fig. gr. en taille d., d'après les dess. de Lebarbier, Monsiau, Chasselat et Moreau (La Bédoyère, 80 fr.; Rosny, 280 fr.). — Une seconde édition de cette traduction, mais sans fig., a été publiée en 1825, en 4 vol. in-12.

Les Amours mythologiques, trad. des *Métamorphoses d'Ovide*, par de Pongerville. Paris, 1826, in-18. — 3e édition. Paris, Dondey-Dupré, 1827, gr. in-18, avec 1 pl. d'apr. Devéria.

Métamorphoses d'Ovide, trad. par de Rhéville. Paris, impr. Huzard, 1836, 2 vol. in-12, ens. 16 feuilles et 24 gr., 8 fr.

Métamorphoses d'Ovide, trad. nouv. en prose, par E. Gros (texte en regard). — Cette traduction fait partie de la *Biblioth. latine-franç.* de Panckoucke.

Il a été fait plusieurs suites de *figures pour les Métamorphoses*. 356 fig. en bois, de Virgile Solis. Francfort, 1563, 1568, in-4° obl. Quatremère, 2e vente, 41 fr. — 150 pl. à l'eau-forte, par Tempesta. Anvers, vers 1640, in-4° obl. Solar, 81 fr. — 150 pl. à l'eau-forte par W. Baur. Vienne, 1641, in-4° obl. — Les mêmes pièces réduites par Kyssel. Augsbourg, 1681, 50 pl. in-4° obl. — 226 gr. de Krauss, in-4°. — 128 grav. de Crispin de Pas. 1602, in-4° obl.

Ovide bouffon, ou les Métamorphoses, en vers burlesques (par L. Richer). Paris, T. Quinet, 1650-52, 4 tomes en 1 vol. in-4° (Aubry, en 1859, 4 fr.; Nyon, n° 14832; Potier, n° 1446, 10 fr.). — Paris, E. Loyson, 1662, in-12 (Nyon, n° 14833; Nodier, 22 fr.; Veinant, 16 fr. 50). — 4° édition, Paris, E. Loyson, 1665, in-12, front. gr. (Aubry, 7 fr.; Nyon, n° 14834).

L'Ovide en belle humeur, 1er livre des *Métamorphoses*, avec le *Ravissement de Proserpine*, et le *Jugement de Pâris*, en vers burlesques, par Dassoucy). Paris, 1650 (Chédeau, n° 579; Bibl. de Grenoble, n° 16505), 1653 (Aubry, en 1861, 7 fr.; Nyon, n° 14835), 1659 (Nyon, n° 14836), 1664 (Cailhava, 17 fr. 50), in-12, avec fig. singulières. — Lyon, 1668, in-12 (Bolle, 24 fr.; Solar, n° 963, 38 fr.). — Suivant la copie (Leyde, Elz.), 1651, pet. in-12 de 94 pp. (en 1839, 52 fr.; Cigongne, n° 1183).

Les Métamorphoses d'Ovide, mises en rondeaux, par Isaac Benserade. Paris, impr. royale, 1676, in-4°, fig. d'après Séb. Leclerc, F. Chauveau et J. Le Pautre (Solar, 20 fr.; Alvarès, en 1858, 12 fr.; La Vallière, 18 fr.; Bibl. du R., Y, 1201). — Paris, impr. roy., 1677, pet. in-12, fig. (Solar, 52 fr.; réimpr en 1694). — Jouxte la copie, etc. (Amst., Elz., à la Sph.), 1677, 1679, in-12, fig. (Renouard, 12 fr. 50; Giraud, 15 fr.). — Amst., P. Mortier, 1697, 1719, 2 vol., pet. in-8, fig. à mi-pages, copiées par Van Hagen sur celles de la 1re édition (Solar, 20 fr.; La-Bédoyère, 43 fr. 50; Nodier, 60 fr.).

Les XXI Epîtres d'Ovide. Les dix premières sont trad. par Ch. Fontaine, et augm. de préfaces. Les *Amours de Mars et Vénus, le Ravissement de Proserpine* (trad. par J. du Bellay). Lyon, J. de Tournes, 1556, in-16, fig. sur b. (Nyon, n° 14814). — Lyon, J. de Tournes, 1573, in-16 (Coste, 19 fr. 50; Veinant, 20 fr.). — Paris, Jér. de Marnef, 1571, 1580, in-16, fig. sur bois (Nodier, 19 fr. 50.). — Des onze épîtres qui ne sont pas de Fontaine, la 17° et 18° sont de Saint-Romat, et les autres de Oct. de Saint-Gelais. Les dix de Ch. Fontaine avaient déjà paru en 1552, à Lyon, avec la *Reponse à icelles épistres, par Mich. d'Amboise* (Nyon, n° 14812).

Les Epistres et toutes les élégies amoureuses d'Ovide, trad. en vers. Paris, Audinet, 1676, in-12 (Nyon, n° 14809). — La Haye, de Hondt, 1685, in-12 (Nyon, n° 14810). — Pour les autres éditions plus modernes, voir la *France littér*. de Quérard, VI, 521.

Pièces choisies d'Ovide, trad. en vers franç., par Th. Corneille. Rouen et Paris, 1670, in-12 de 246 pp. et 4 ff. prélim. Contient les *Epistres* et les *Elégies* d'Ovide, etc.

Les Contrépistres d'Ovide, nouvellement inventées et composées par Michel d'Amboyse, diot l'Esclave Fortuné. Paris, Denys Janot, 1541, in-16 de 120 ff., fig. en bois (La Bédoyère, 90 fr.; Nodier, 60 fr.; Salmon, 100 fr.). — Paris, J. Ruelle, 1546, in-16 de 111 ff. — Viollet-Leduc dit, p. 193, que c'est une trad. assez fidèle des 15 premières épîtres ou héroïdes d'Ovide, en vers de 10 syll.

Les Héroïdes d'Ovide, trad. en vers (par le card. de Boisgelin). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1784, in-8, tiré à petit nombre (La Bédoyère, 21 fr. 50; Pixérécourt, 12 fr.). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1786, 1 tome en 2 vol. gr. in-8, tiré à petit nombre (Pixérécourt, 15 fr. 50). Cette édition renferme le texte latin. — Paris, Michaud, 1824, in-12.

Ovide, de Arte amandi, translaté de latin en françoys (en vers de 8 syllabes, avec le texte en marge). Genève, s. d., pet. in-4° goth. de 42 ff. à 2 col. (La Vallière, 13 fr.; Solar, 75 fr.). — Genève, s. d. (vers 1510), pet. in-8 goth. (Crozet, 18 fr. 50; Nyon, n° 1480).

Ovide. De l'Art d'aymer, translaté de latin en franç., etc. (Cette trad. de l'*Art d'aimer* est attribuée à un ancien poëte, nommé Raoul de Beauvais. Quant aux autres poésies, l'auteur est Albin des Avenelles, chanoine de Soissons). — Paris, Est. Groulleau, 1548, pet. in-8. — Anvers, Gerard Spelman, 1556, in-16 de 116 ff. (Parison, n° 917). — Avec un *Discours fait à l'honneur de l'amour chaste pudique, au mepris de l'impudique*. Paris, Nic. Bonfons (vers 1580), in-16 (Libri, en 1859, 1 liv. 11 sh.; Nyon, n° 14800).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en franç. par le S. Nasse. — Lyon, J. Lautret, 1622, in-12 (Nyon, n° 12504).

L'Eratotechnie, ou l'Art d'aimer d'Ovide, en vers burlesques, par le sieur D. L. B. M. Paris, 1650, in-4° de 86 ff. — Techener, en 1869, n° 1800, 12 fr.

Les Livres d'Ovide, de l'art d'aimer et des remèdes d'amour, à quoi sont ajoutez les poëmes de l'art d'embellir le visage, etc. (trad. avec des notes, texte en regard, par l'abbé de Marolles). Paris, 1660, in-12 (Méon, 5 fr.; Veinant, 28 fr.; Nodier, 30 fr.). — Paris, Langlois, 1677, gr. in-4° (Méon, n° 1376). — 4e édition. Paris, Barbin (Holl.), 1696, pet. in-12.

L'Art d'aimer, d'Ovide, avec les Remèdes d'amour, trad. en vers burlesques (par Dufour, doct.-médecin). Paris, Loyson, 1662, in-12 (Nyon, n° 14806; Techener, en 1869, 15 fr.). — Paris, Et. Loyson, 1666, in-12 (Nyon, n° 14807). — C'est sans doute le même livre que l'édit. suivante: trad. en vers franç. Paris, 1663, in-12.

L'Art d'aimer d'Ovide, ou la Meilleure manière d'aimer Ovide (en vers franç., par L. Ferrier de La Martinière). Cologne, B. d'Egmont, 1696, 2 portr. in-12 (Nyon, n° 14803; Techener, 10 fr.). — Réimpr. sous ce titre: *Ovide amoureux, ou l'Ecole des amans*. La Haye (Rouen), 1698, in-12 (Piget, n° 3380).

L'Art d'aimer, poëme (trad. d'Ovide), et autres poésies, par Gouge de Cessières, 1745. Amst., 1748, 1751; Londres, 1750; Cythère, 1756; Paris, 1757, et s. d. (1759); Londres, 1760, 1766, 1785; Avignon, 1787, pet. in-8, fig. d'Eisen. De 4 à 5 fr. — Dans les deux premières éditions, le poëme n'a que 4 chants; il en a 6 dans les autres. Quoique imprimé si souvent et dans tant de villes, ce pauvre ouvrage est bien oublié aujourd'hui.

L'Art d'aimer, en 3 chants, et le Remède d'amour, trad. d'Ovide par Cogolin. Amst. (Paris), 1751, in-8 (Nyon, n° 14804).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. par Masson St-Amand, avec des notes et le texte. Paris, Cazin, 1783, in-18. — Paris, Hardy, 1807, in-8. — Paris, 1809. in-8, fig. (Boulard, tome II, n° 1318).

L'Art d'aimer d'Ovide, traduction nouvelle, par M. G*** (Granié). Londres et Paris, Didot, 1785, in-8 (*Supercheries littér.*).

L'Art d'aimer d'Ovide, suivi du Remède d'amour. Trad. nouvelle (le texte en regard), avec des remarques mythologiques et littéraires; par F. S. A. D. L.... (de Loiserolles). Paris, Ancelle, an XI (1803), in-8, front., 6 fr. (Fleischer, n° 3646; Boulard).

L'Art d'aimer d'Ovide; trad. en vers (texte en regard), avec des remarques; par de Saint-Ange. Paris, Michaud, 1807, in-12, front. gr., 3 fr. D'autres exempl. portent la date de 1823.

L'Art d'aimer d'Ovide, poëme en 3 chants, trad. en vers, par F. A. de Gournay, texte en regard. Caen, Poisson, 1817, in-8 de 19 feuilles.

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers, avec des remarques, par M. Ai Philippe. Texte en regard. Paris, impr. Carpentier-Méricourt, 1829, in-18.

L'Art de plaire, d'Ovide, poëme en 3 chants, suivi du *Remède d'amour*, poëme en un chant, nouv. traduction en vers franç., avec le texte lat. en regard, et *De la fidélité*, poëme érotique en 3 chants. Par P. D. C. (Pirault des Chaulmes). Paris, Guillaume et Comp., 1818, in-12 de 12 feuilles, avec 4 grav. (Boulard, tome II, n° 1320).

L'Art de plaire, trad. en vers (franç., du poëme d'Ovide intitulé: *Ars amatoria*) par le comte de Carbonnel. Panckouke, à Paris, 1843, in-18 de 4 feuilles.

Ovide. Du Remède d'amours, transl. nouv. de latin en ryme franç., etc. Paris, Ant. Vérard, 1509, in-fol. goth. de 117 ff., fig. s. bois (Gaignat, en 1769, exempl. sur vélin, avec miniat., 196 fr.; duc de La Vallière, idem, 200 fr.; Mac-Carthy, idem, 325 fr.).

Le Remède d'amour, trad. nouv., avec des notes par Grainville. Paris, an V (1797), in-18 (J. Goddé, en 1844, 1 fr. 50).

Le Remède d'amour (poëme), suivi de l'*Héroïde de Sapho*, etc. d'Ovide, avec le texte latin; trad. en vers franç., par de Saint-Ange. — Paris, 1811, in-12, 2 fr. 50. Réimpr. en 1823.

Le Remède d'amour, poëme d'Ovide, trad. en vers, par Al. Tardif. — Nouv. édition revue et corr. Paris, Dauvin et Fontaine, 1846, in-8 de 72 pp.

Des Remèdes contre l'amour, travestis des vers latins d'Ovide en vers burlesques, par C. Dufour de la Crespelière. Paris, 1666, in-12 (Veinant, 9 fr.; Solar, 37 fr.; Nyon, n° 14808).

Les Amours d'Ovide, d'une nouvelle traduction (en pr.), avec des remarques et le texte en regard (par l'abbé de Marolles). Paris, 1661, in-8, front. gr. par Chauveau (Aubry, en 1857, 4 fr.).

Les Amours d'Ovide, trad. libre en vers franç. (par Le Marcis), suivi du *Remède d'amour*, poëme en 2 ch. (imité d'Ovide par le même). Paris, Egron, an VII-1799, in-12 de 202 pp., avec 4 fig. de Bouillard. Quelques exemplaires présentent des différences provenant de cartons faits en 1825 ou 1826 (Alvarès en octobre 1858, 6 fr. 50).

Les Amours d'Ovide, trad. de Mollevaut (en vers, texte en regard. Le faux titre porte: *Œuvres de Mollevaut*). Paris, Didot a. pour A. Bertrand, 1821, in-18, 3 fr.

Les Amours d'Ovide, trad. nouv. en vers; par Pirault des Chaulmes, texte en regard. Paris, Michaud, 1824, in-12. Ce volume sert de suite et de complément aux Œuvres d'Ovide, trad. en vers par de St-Ange.

Ovidius redivivus velamine moralitatis indutus, sive Commentatio philosophica de arte amandi quam jus naturale prohibet. Angola, 1755, in-8 de 85 pp. (Méon, n° 2942).

Avec cette épigraphe délicate, empruntée à Horace (lib. I, sat. 1):

Est modus in rebus: sunt certi denique fines
Quos ultra citroque nequit consistere rectum.

Ce livre a été imprimé en Allemagne: sur le titre, une vignette gravée représente deux amants couchés dans un lit et fort occupés d'une discussion théorique, tandis que l'Amour leur crie, pour les mettre d'accord: *Attendite jus naturæ*. L'auteur était sans doute un jurisconsulte, mais de la plus gaillarde espèce.

Oweni Epigrammata. Londini, 1606, in-16. Première édition. Ces épigrammes ont souvent été réimprimées; il y en a d'assez libres. La meilleure édition est celle publiée par M. Renouard, 1794, 2 vol. in-12. — Voir le *Manuel*.

Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage, drame en 3 actes et en prose, par D.-A.-F.-S. (Donat.-Alph.-Fr., marquis de Sade). Versailles, Blaizot, an VIII, in-8, 2 ff. et 48 pp.

Le catalogue de l'immense bibliothèque dramatique de M. de Soleinne offre, n° 2542, un exemplaire de cette pièce; une note du rédacteur de cet inventaire, M. Paul Lacroix, mérite d'être reproduite ici: « L'auteur a beau prodiguer les noms de scélérat et de monstre à son héros, on sent qu'il le peint avec com-

plaisance, d'après nature, et qu'il lui prête ses sentiments; il y a même beaucoup d'analogie entre sa propre histoire et le sujet de cette pièce. Sa théorie du crime se retrouve partout: « Ce « valet m'impatiente; il frémit, ces imbéciles-là n'ont point de « principes; tout ce qui sort de la règle ordinaire du vice et de « la friponnerie les étonne; le remords les effraye. » — Voir : Quérard, *France littér.*

P

Pabst (Der) in unterrock (Le Pape en cotillon), par J. W. Bruckbräu. Stuttgard, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 3 fl. 30 kr.). — Voir: *la Papesse Jeanne.*

PACCARD (Jean-Edme), d'abord comédien, auteur dramat., poëte, romancier, puis libraire, né à Paris, en 1777, mort en 1844. *Les Amours de Laure et de Pétrarque—Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur.*

Pace (La), comedia (5 a. et prol. pr.), *non meno piacevole che ridicolosa*, di Marin Negro. Venetia, 1592, in-8 de 71 ff. (Soleinne, n° 4601). — Venetia, 1620, pet. in-12 (Dinaux, n° 3467). — Rare. De même que la plupart des poëtes vénitiens, Negro brave effrontément l'honnêteté.

Pacha (Le) de Suresnes, ou l'Amitié des femmes, com. en 1 a. et en pr., par Etienne et Gaugiran-Nanteuil. Paris, Barba, 1802, in-8 (Soleinne, n° 2534).— Réimpr. dans le tome 1er du *Théâtre* de M. Etienne.

Pacha (Le) et la Vivandière, ou Un petit épisode de la petite campagne de Morée, folie-vaud. en 3 tabl., par Alph. Signol (Ambigu-comique). Paris, Quoy, 1829, in-8, 1 fr. 50.

PACIFICUS MAXIMUS, né à Ascoli, l'an 1400, vécut

un siècle. Ses poésies latines dont les éditions anciennes sont seules intégrales, ont été souvent imprimées sous le titre de *Hecatelegium* (Voir ce mot).

Page (Le) de la reine Marguerite, ou l'Hermite du Mont-Apennin, par de Faverolle. Augsbourg (Paris, Lerouge), 1806, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

Page (Le) de Marie-Antoinette, chapitre de la chronique scandaleuse de la cour de Louis XVI (en allemand), par J.-W. Bruckbräu. Stuttgard, 1829, 3 vol. in-8.

Page (Le) disgracié, où l'on voit de vifs caractères d'hommes de tous tempéramens et de toutes professions, par de Tristan. Paris, T. Quinet, 1643, 2 vol. in-8, titre gr. (Potier, aux armes de Pompadour, 30 fr.; Nyon, n° 9943). — Paris, 1665, in-12. — Paris, 1667, 2 vol. — Roman assez agréable et bien écrit, mais qui reste sans conclusion. D'Olivet prétend que parmi les fictions de M. de Tristan, on retrouve la véritable histoire de sa jeunesse.

Page (Le) et la danseuse, vaud. en 2 a., par Milon et Clairville (Gaîté). Paris, Dondey-Dupré, 1838, in-8 de 16 pp.

Page (Le) Fleur-de-Mai, par Ponson du Terrail. Paris, 1867, in-4° à 2 col., 48 pp., fig. de G. Doré, 75 cent. — Paris, libr. internat., 1868, in-18 jésus, 340 pp., 3 fr.

Page (Le) inconstant, ou Honni soit qui mal y pense, ballet héroï-comique, tiré du Mariage de Figaro, en trois actes, par Dauberval (Jean Bercher). Nouv. édition. Paris, 1801, in-8. — Remis en scène par Aumer. Paris, Barba, 1805, 1823, in-8 (Opéra).

PAGENSTECHER (Alexandre-Arnold), natif de Brême, mort vers 1730. Voir: *De jure virginum* — et *De jure ventris*.

Pages (Les) au sérail, vaud. en 2 a., par Théaulon et Ach. Dartois. Paris, Masson, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2562.

Pages (Les) de Bassompierre, vaud. en 1 acte, par Varin, Et. Arago et Desvergers (Chapeau). Paris, Marchant, 1835, gr. in-8 de 16 pp. (Vaudeville).

Pages (Les) du duc de Vendôme, ballet en 1 a., par Aumer (Opéra). Paris, Barba, 1820, in-8, 1 fr.

Pages (Les) et les poissardes, ou la Cour et la Halle, com.-vaud. en 1 a., par Rochefort et Bernard Lopez (Vaudeville). Paris, Marchant, 1840, in-8, 40 cent.

Paillardise (La) ecclésiastique, ou les R... des c... — S. l. n. d. (de 1780 à 1790), 8 pp. Pamphlet violent contre les principaux archevêques et évêques. — Bergeret, n° 316; La Bédoyère, n° 1144.

PAIN (Marie-Joseph), aut. dramat., né à Paris, en 1773, mort en 1830. Seul ou en collaboration: *Amour et mystère — la Belle Marie — Fanchon la vielleuse — Haine aux femmes — la Marchande de plaisirs — le Père d'occasion — Poésies — Saint-Far, ou la Délicatesse de l'amour.*

Paix (La) des ménages, ouvrage propre à prévenir, empêcher et même arrêter tout divorce, querelles et chagrins domestiques, trad. de l'allemand de Werner, par Porthmann (traduction supposée). Paris, Porthmann, 1814, in-12.

Paix (La) du ménage, poëme en cinq chants (par Bugnet). Paris, 1782, in-32.

« Un anglais, attaqué du spleen, pour charmer son ennui, veut se marier:

Il manquait à ce grand projet
Ce qui fait la paix du ménage.

Aussi la jeune femme ne répond-elle que par une froideur dédaigneuse aux ardeurs impuissantes de son mari, qui s'éloigne. Il vient à Paris, où la réunion de mille plaisirs variés, auxquels il ne participe que comme spectateur, lui rend toutes ses facultés, dont il se hâte de porter les prémices à sa jeune épouse, qui, dès lors, partage son amour. » (Viollet-Leduc, *Biblioth. poét.*, t. II, p. 97).

Paix (La) du ménage, vaud. en 1 a., par St-Yves et Choler (Variétés). Paris, 1849, in-8.

Paix (La) du monde, ou le Droit commun rétabli pour tous par le baptême de la femme et son prochain avénement, par Mme Daillier Creton. Paris, 1865, in-12. — Cat. G. B.

PAJON (Henri), avocat au Parlement, mort à Paris,

en 1776. *Les Aventures de la belle grecque — Contes nouveaux et nouvelles nouvelles en vers — Facéties du vicomte Mirabeau le jeune — Histoire du prince Soly et de la princesse Félée — Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite — Œuvres posthumes et facéties du vicomte de Mirabeau le jeune.*

Palace (The) miscellany, containing the young lady's catechism, dialogue; Miss' prayer to Cupid, etc., *dedicated ad six honourable maids.* London, J. Dormer, 1733, in-8 de VI-71 pp. — Deux dial. en pr. et plusieurs pièces de vers; spirituel et original.

Palace (The) of pleasure, beautified, adorned, and well furnished with pleasante histories, and excellent novels; chosen and selected by William Painter. London, Rob. Triphook, 1813, 2 vol. in-4°, tiré à 120 exempl. (Renouard). — Réimpr. d'une rarissime édit. de 1575. — Contes et nouvelles.

Shakespeare et d'autres anciens dramatistes anglais ont puisé dans ce recueil; le 1er vol. a été réimprimé en 1569; il l'a été aussi en 1575 avec l'addition de 7 nouvelles. Le 2e vol. a été réimprimé sans date (vers 1580). L'édition de 1813 a été tirée à 250 exemplaires, et sept sur vélin à 70 guinées. Voir Lowndes, 2e édition, p. 1762. — Voir le *Manuel*, IV, col. 310.

Palais (Le) de la frivolité céleste, ou la Vertu couronnée par l'amour, par Ch. Compan. Amst. et Paris, 1773, in-12 (Nyon, n° 9444). — Voir: *Aventures de Colette.*

Palais (Le) de l'amour et de la fortune, où les curieux trouveront la décision des questions amoureuses et fortunées, pour se réjouir agréablement dans les compagnies, ensemble le Royaume de la galanterie et autres pièces divertissantes. Paris, 1659, in-12 (Bibl. de Grenoble, n° 17837).

Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune, où les curieux trouveront la réponse agréable des demandes les plus divertissantes, pour se réjouir dans les compagnies. Explication des songes et visions nocturnes, etc.; le tout traduit par W. D. L. C. (Wulson de La Colombière). Paris, 1698, pet. in-8. — Scheible, en 1868, 15 sgr.

Palais (Le) des nobles dames, auquel a treze parcelles ou chambres principales, en chascune desquelles sont declarées plusieurs histoires, tant grecques, hébraicques, latines, que françoyses, ensemble fictions et

couleurs poétiques concernant les vertus et louanges des dames; nouvellement composé en rithme françoyse, par noble Jehan du Pré, seigneur des Bartes et des Janyhes en Querey, adresse à tres-illustre et tres-haulte princesse madame Marguerite de France, royne de Navarre, duchesse d'Alençon.

LAUTHEUR A SON LIVRE

Petit livret si tu gaignes la grace
De la princesse a qui lon te dedye
Heureux seras quoyque le monde dye
Mais aultrement il faut que lon te casse.

RESPONCE DU LIVRE A LAUTHEUR

Touchant a moy ie feray mon devoir,
Et si dame se tient de moy contente
Pas ne convient encontre moy quon tente
Car me fera par tout le monde voir.

S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 128 ff., fig. sur bois. — La Vallière, 24 fr.; Méon, 9 fr. 50; Heber, 12 liv. 15 sh.; Cigongne, n° 631; Bibl. du roi, Y, 4395 A.

On trouve à la fin de ce volume: *Dyalogue non moins utile que delectable, auquel sont introduits les dieux Jupiter et Cupido disputant de leurs puissances, et par fin ung antidote et remède pour obvier aux dangiers amoureux.* Cette dernière pièce est d'Hugues Salel. — L'épistre dédicatoire est datée de Lyon, le 24 d'aoust 1534.

Palais-Royal (Le) (par Rétif de la Bretonne). Paris, 1790, 3 vol. in-12 de 183, 248 et 288 pp., avec 3 grandes grav. se repliant en trois: tome Ier, *les Trente-deux filles de l'Allée des Souspirs;* tome II, *les Sunamites,* le Cirque, quarante-huit Femmes; tome III, *les Ex-Sunamites,* la Colonnade, quarante-trois Femmes. Le 3e volume est plus rare que les 2 premiers. — La Bédoyère, 77 fr.; Solar, 51 fr.; 122 fr. en 1864.

Livre moins moral peut-être, mais plus fécond que le Pornographe, et qui n'a guère d'équivalent, par les détails singuliers qu'il renferme, que dans la satire de Pétrone. C'est l'histoire romanesque d'un grand nombre de filles, beaucoup d'imagination. Rétif dans son avant-propos dit: « Nous allons former une galerie de tableaux gaîment tristes; nous allons tracer tantôt les aventures originales d'infortunées dévouées aux plaisirs comme au mépris public, tantôt celles non moins révoltantes de ces jeunes créatures qu'on emploie soit à la restauration, soit à l'amusement de riches vieillards; nous ferons un livre moral sur de très-immorales créatures ».

Palais-Royal (Le), ou les Filles en bonne fortune, coup d'œil rapide sur les maisons de jeu, les filles publiques, les marchandes de modes, les bons mots de ces demoiselles, etc. (par Deterville?). Paris, 1815, 1817, 1826, in-18, 1 fig.—Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Lanctin, 9e catal., 6 fr.

Le Palais-Royal en miniature, par Léon Thiessé..., ci-devant amateur de ce séjour délicieux. 2e édition; Paris, 1819, in-18 (Alvarès, en 1858, 4 fr. 50). — Cet ouvrage ne serait-il pas à peu près le même que le précédent?

Palais-Royal (Le), ou Mémoires secrets (galants) de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe (Égalité), par de Faverolle. Hambourg et Paris, 1806, 2 vol. in-12 de 240 et 241 pp. et 1 fig. libre. — Leber, no 4723; Tripier, 8 fr.—Roman mal écrit et sans aucune valeur historique, sur la vie privée d'Henriette de Bourbon Conti.

Palémon, fable bocagère et pastorale, en 5 actes, en vers, par Nicolas Frenicle. Paris, Duguast, 1632, in-8. —Nyon, no 17415. — *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 310.

Palène, tragi-comédie (5 a. et en vers), par Fr. Le Metel, sieur de Boisrobert. Paris, 1640, in-4°. — Soleinne, no 1108; Nyon, no 17430. — Réimpr. sous les titres suivants: *La Belle Palène* et *Palène sacrifiée*. — *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 380.

Palinice, Cireinice et Florise, tragi-com. tirée de l'*Astrée*, d'Hon. d'Urfé, par N. de Rayssiguier. Paris, Ant. de Sommaville, 1634, in-8. — Nyon, no 17400. *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 84.

PALISSOT de Montenoy (Charles), littérat., né à Nancy, en 1730, mort à Paris, en 1814. *Les Courtisanes, ou l'École des mœurs — le Rival par ressemblance.* — Voir Quérard pour le reste des ouvrages de cet auteur. — On connaît les bouts-rimés malins faits par Marmontel sur le nom de Palissot:

Le poëte franc . . . Gaulois
Gentilhomme . . . . vendomois,
La gloire de sa . . . bourgade,
Ronsard, sur son vieux hautbois,
Entonna la . . . . . Franciade
Sur sa trompette de . . bois.
Un moderne auteur . . maussade,
Pour lui faire . . . . paroli,

Fredonna la . . . . Dunciade.
Cet homme avait nom . Pali :
On dit d'abord Palis . fade,
Puis Palis fou, Palis . plat,
Palis froid et Palis . . fat.
Pour couronner la . . tirade
En fin de . . . . . . turlupinade,
On rencontra le vrai . mot ;
On le nomma Palis . . sot.

ENVOI :

M'abaissant jusqu'à toi, je joue avec le mot;
Réfléchis, si tu peux, mais n'écris pas...lis, sot.

PALLAVICINI (Ferrante), littér. et poëte satirique, chanoine de Rome, né à Plaisance, en 1615, décapité en 1644. Voir : *L'Alcibiade fanciullo a scola — il Corriero svaligiato — il Divorzio celeste — Opere scelte — il Principe hermafrodito — la Pudicitia schernita — la Rete di Vulcano — la Rettorica delle puttane.*

Palme (La) de la fidélité, ou Récit véritable des amours infortunées de la princesse Orbelinde et du prince Clarimant, par Lancelot. Lyon, Chevalier, 1620, in-8. — Nyon, n° 9127.

Palmier (Le), ou le Triomphe de l'amour conjugal (en vers), par Mercier de Compiègne. Paris, 1795, in-8. — Rare.

Palmira (par Mme Armande Roland). Paris, Maradan, 1801, 4 vol. in-12, fig., 6 fr.

Palsembleu, roman de mœurs, par Gust. Claudin. Paris, libr. nouv., 1856, in-18 de 128 pp. — Petit roman galant et spirituellement écrit.

Pamela, or Virtue rewarded (by S. Richardson). 5e édit. Londres, 1741, 2 vol. in-12 (Boulard, tome V, n° 1914). — Londres, Osborne, 1742, 4 vol. in-8, fig. (Mac-Carthy, 18 fr.).

Une jeune fille est exposée aux séductions d'un maître dissolu qui a recours à la violence et qui est obligé enfin de céder à cette vertu qu'il n'a pu vaincre, et de l'élever à son rang par le titre d'épouse. Longue narration, faite avec tant d'art, que l'intérêt se soutient jusqu'à la fin. La trad. de l'abbé Prévost est lourde et peu exacte. — Il y en a eu d'autres, mais elles valent encore moins.

Paméla, ou la Vertu récompensée, trad. de de l'angl. de Richardson, par l'abbé Prévost. Londres (Paris), 1742, 1743, 1746, 1754, 1771, 1776, 1785, 1801, 4 vol. in-12, fig. — Nyon, n° 10768.

Les Mémoires de Paméla. Londres (Paris), 1743, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10770.

Pamela, commedia di tre atti in prosa, del signor Goldoni. Paris, Th. Barrois, 1818, in-16 (cette pièce fut représentée à Mantoue pour la première fois en 1750).

Paméla, com. en pr. en 3. a., par Ch. Goldoni, trad. en franç. par D. B. D. V. (de Bonnel du Valguier). Paris, A.-U. Coutelier, 1759, in-8. — Soleinne, n° 4539.

Paméla mariée, ou le Triomphe des épouses, drame en 3 a., en pr., par Pelletier-Volmeranges et Cubières Palmézeaux. Paris, 1804, in-8 (Soleinne, n° 2201). — Imitation de la *Paméla* de Goldoni.

Paméla, com. en 5 a. et en vers, par le comte François de Neufchâteau. Paris, Barba, an III (1795), ou an V (1796), ou an VIII (1800), in-8.

Paméla en France, ou la Vertu mieux éprouvée, com. en vers libres et en 3 a., par de Boissy. Paris, Jacq. Clousier, 1745, in-8. — Soleinne, n° 1709.

Paméla (La) française, ou Lettres d'une jeune paysanne et d'un jeune ci-devant, contenant leurs aventures (par Lesuire). Paris, Debray, 1803, 4 vol. in-12 (Marc, 8 fr.).

Paméla, ou la Fille du portier, vaud. en 1 a., par Gabriel et B. de Rougemont (Vaudeville). Paris, Duvernois, 1826, in-8. — Soleinne, n° 2567.

Paméla Giraud, pièce en 5 actes, par de Balzac (Gaîté). Paris, 1843, in-8.

Panaches (Les), ou les Coiffures à la mode, com. en 1 a., représentée sur le grand théâtre du monde, et surtout à Paris, précédée de Recherches sur la coiffure des femmes de l'antiquité, et suivie d'un Projet d'établissement d'une académie de modes, par J.-H. Marchand. Londres et Paris, Desnos, 1778, in-8 de 75 pages (Dinaux, n° 2213; et Soleinne, nos 2242 et 3206. Ce dernier donne quelques détails sur cet opuscule).

PANARD (Charles-François), auteur dramat., né à

logent-le-Rotrou, mort à Paris, en 1764, à 74 ans. n collaboration: *La Foire de Bezons — Pygmalion, u la Statue animée — Zéphire et Fleurette — Théâtre et œuvres diverses.*

Pancharis Jo. Bonefonii Arverni. — Imitation du latin de Jean Bonefons, avec autres Gayetez (par Gilles Durant). Paris, Abel Langelier, 1587, 2 part. en un vol. in-12 (Potier, en 1870, n° 882). — Voir au mot BONEFONS.

Pancharis, ou les Baisers de J. Bonnefons d'Auvergne, trad. en vers, par F. T. (Tissot). Paris, Didot, pour Corréard, 1818, in-18 de 72 pp. — *Supercheries littéraires.*

PANCKOUCKE (André-Joseph), libr. à Lille et auteur (né en 1700, m. en 1753). Voir: *L'Art de désopiler la rate.*

PANCKOUCKE (Charles-Joseph), fils du précédent, né à Lille en 1736, mort à Paris, en 1798. Voir: *De l'homme et de la reproduction des différents individus — Jérusalem délivrée*, trad. de l'ital. — *Roland furieux*, trad. de l'ital. — *Traduction libre de Lucrèce.*

Pandora, authore Jano Oliverio. Lyon, Dolet, 1541, in-4°. — Parisiis, les Angeliers, 1542, in-8 (Salmon, 46 fr.). — Reims, 1618, in-8. — L'auteur suppose que les femmes sont la boîte de Pandore d'où sont sortis tous les maux de ce monde. — Ce poëme a été traduit en vers français par Guillaume Michel dit de Tours. Paris, les Angeliers, 1542, in-8; et par Pierre Bouchet, Poitiers, 1548, in-8. Ces deux traductions sont rares, surtout la seconde. La 1re a été vendue 16 fr. 50, vente Pixérécourt; Nodier, 28 fr.

Panégyrique de l'Ecole des femmes, ou Conversation comique sur les œuvres de M. de Molière, com. en 1 a., en prose. Paris, N. Pépingué, 1664, pet. in-12 de 4 ff. et 97 pp. — Bibl. de Grenoble, n° 16977; Soleinne, n° 1379. — Voir ce dernier catalogue et la *Bibliographie Molièresque,* p. 155.

Panégyric des demoyselles de Paris sur les neuf muses (en vers, par Ant. Du Moulin). Lyon, J. de Tournes, 1545, in-8 de 47 pp. (Nodier, 49 fr.; Yemeniz, 200 fr.). — On trouve à la suite: *Triumphe des muses*

contre amour; *les Obsèques d'amour; Complainte d'une damoiselle fugitive; l'Amante loyale*, épître.

Panégyrique des femmes, par Henri Arneaudeau. Nantes, Victor Mangin, 1822, in-8. — *France littér.*

Panier (Le) aux ordures, par Arm. Gouffé, *suivi de quelques chansons ejusdem farinæ*. Libreville, à la Société pour la propagation des livres de l'Enfer (Bruxelles, Mertens), 1866, pet. in-8 de VI-154 pp., tiré à 106 exempl. numérotés.

Le Panier aux ordures est un recueil manuscrit de chansons fort libres dues à Armand Gouffé, Brazier, Antignac, etc., conservé dans l'*Enfer*, de la Biblioth. Impér. à Paris. Ce manuscrit fut communiqué à un grand personnage anglais, lequel en fit faire une copie et en 1865 en fit exécuter avec des dessins libres également un petit nombre d'exemplaires autographiés lesquels se payèrent 100 fr. pièce. — L'éditeur bruxellois, en réimprimant ce petit volume y ajouta un choix de chansons aussi obscènes et aussi rares que les premières, et entr'autres le *B..... sans reproche*, couplets énigmatiques qui avaient été publiés une première fois par Caron dans le *Plat de Carnaval* (Voir au mot *Ænigma*).

Paniers (Les), ou la Vieille Prétieuse, comédie en prose. Paris, Cailleau, 1724, in-12. — Cette pièce, qui fut représentée au Théâtre-Français en 1723, est une critique de la mode des jupes enflées, dites *paniers*, dont la grandeur fut poussée à une dimension extraordinaire. — Cette petite comédie n'a aucune analogie avec celle également en un acte et en pr., que Legrand a intercalée sous le même titre dans son *Ballet des vingt-quatre heures*. — Soleinne, n° 1730; Techener, 6 fr.; Nyon, 17936; Méon, 2275.

Pannonii (Jani) poemata. Trajecti-ad-Rhenum, 1784, 2 vol. in-8.

Il y a, dans ces poésies, des vers qui ont été écrits en chiffres, et des passages très-libres. C'est un livre qu'il n'est pas d'ailleurs difficile de trouver à Paris. — Jean Pannon ou Jean le Hongrois, évêque de la ville de Cinq-Eglises dans la Basse-Hongrie, né en 1434 est mort en 1472. — Voir le *Manuel* au mot *Pannonius*.

Panorama des boudoirs. Voir: *L'Empire des Nairs, ou*, etc.

PANORMITA (Ant.-Bon. Beccatelli, connu sous le nom de), né à Palerme, en 1394, mort en 1471.

Ant. Bon. Beccatelli, cognomento Panormitæ epistolæ... Carmina præterea, etc. Venetiis, 1553, pet. in-4°. Volume rare et curieux, terminé par le recueil d'épigrammes licencieuses que Panormita a intitulé : *Hermaphroditus*, recueil composé vers 1420, et qui a été réimprimé dans le *Quinque illustrium poetarum*, etc. — Crevenna, 26 fr.

Ant. Panormitæ Hermaphroditus, primus in Germania edid. et apophereta adj. Fr. C. Forbergius. Cobourg, 1824, in-8 tiré à petit nombre; on y joint 21 fig. libres. Edit. augm. de notes et de variantes tirées d'un ancien manuscrit de la biblioth. du duc de Cobourg. Le commentaire de Forberg est encore plus licencieux que le texte de Beccatelli; les 8 Apophereta (pp. 205 à 393) sont intitulées: *de Fututione, de Pædicutione, de Irrumando, de Masturbando, de Cunnilingis, de Tribadibus, de Coïtu cum brutis, de Spintris* (Chaponay, 19 fr.).

L'Hermaphrodite, poëme lat. et franç., par Ant. Bologna Beccadello, connu sous le nom de Antonio Panormita. Manuscrit in-4° (Méon, n° 1405). — Une note au bas du titre annonce cet ouvrage comme n'ayant jamais été imprimé. L'exemplaire de Méon a été copié sur un manuscrit de Baluse, qui est conservé à la Biblioth. Nationale.

Pantagruel. Voir RABELAIS.

Pantagruéliques (Les), contes du pays rémois, revus (composés) sur la copie originale, corrigée par J.-V. Irbel (Liber, de Lille). Paris, Panckoucke, 1854, pet. in-12 de 144 pp. Edit. tirée à 100 exempl. et non mise dans le commerce. L'auteur, pour éviter un procès, les détruisit tous, à l'exception de deux, dont l'un est aujourd'hui entre les mains d'un bibliophile bibliopole de Reims, et l'autre (ex. sur papier jaune), s'est vendu, Veinant, 100 fr. — Le titre est décoré d'une marque représentant l'Amour conduit par la Folie et contenant la légende suivante : *Rire pour vivre — D'Amour pas trop*, et les lettres I et L. Les têtes de pages, lettres ornées et fleurons du livre sont elzéviriens. Le volume commence par une introduction de 4 pages suivie d'une dédicace en vers à Eustache Pierson de deux pages :

Ami, pour toi, j'ai tiré quintessence....

Ces contes sont libres, mais ils ne sont point obscènes d'expressions; ils sont au nombre de 66 et partagés en 6 livres. — Pour en donner une idée, nous allons en donner trois fort courts pour échantillons; la brièveté toujours est un mérite :

LA QUESTION INDISCRÈTE

Lise au couvent attendant qu'on l'en tire
De chats en rut contemplait les ébats,
Et soupirait, si tant est qu'on soupire
Lorsque l'on songe à ce que l'on n'a pas.
Lors Lise dit à sœur Thècle qui passe:
Que font ces chats? — Ils se battent, c'est tout,
Repart la sœur, que ce point embarrasse,
Et que tout moine eût résolu du coup.
Deux jours après: Venez voir la tourière,
Ma sœur, dit Lise, et comme Alain la bat!
Ce furieux, depuis une heure entière,
Tempête et jure, et lui fait comme un chat.

LE SAUT DU CERF

Gageons, m'amour, que je saute ces bornes,
Disait Gros-Jean, car j'ai du nerf
Et suis jambé, Dieu merci, comme un cerf.
— Oui, dit l'épouse, et sans compter les cornes.

LE SIGNALEMENT

Certain anglais, sot comme deux, au reste,
Perdit sa femme un matin dans Paris
Et l'appelait de la voix et du geste,
Tant qu'un sergent accourut à ses cris.
A celui-ci notre anglais la réclame:
Eh! mais, milord, dit l'alguazil,
Encor la connaître faut-il.
— Facilement on reconnaît ma femme,
Repart l'époux, et sans être subtil:
L'œil de travers, une fraise au nombril.

Deux nouvelles éditions, sous le même titre, ont été faites de ces contes, en 1870 et en 1871 (Turin, J. Gay et fils), in-16 de 211 pp. l'une comme l'autre. Celle de 1870 est imprimée en lettres italiques et est tirée à cent exempl.; et celle de 1871 en romain et tirée à 200; cette dernière a, de plus, un portrait de l'auteur. Ces nouvelles éditions, au lieu de 66 contes, en contiennent 120, divisés en huit livres.

Panthéon (Le) des femmes. Musée illustré, publié sous la direction de M. Achille Poincelot. — La *Revue anecdotique*, 1856, tome I, p. 352, transcrit d'assez longs extraits de ce livre, qu'elle qualifie ainsi: « C'est le triomphe de la nouvelle quintessenciée, c'est un incroyable méli-mélo de pathos physiologique, de proverbes anodins et de marivaudages égrillards. »

Pantin et Pantine, conte (par Laffichard). Paris, chez Tout le monde, à la Folie, l'an du Bilboquet, 35.

in-12. — Paris, s. d. (1747), in-12, fig. (Bergeret, 1re partie, n° 1333). — Réimpr. en 1751, sous le titre: *Les Amusemens spirituels des frivoles, ou Pantin et Pantine*. Voir ces mots. — Réimpr. dans le tome VI de la *Bibliothèque choisie et amusante*. Amst., 1750, in-12.

Pantins (Les) de Violette, opérette-bouffe en 1 a., par Léon Battu, musique d'Ad. Adam. Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 6 pp., 20 cent. (Bouffes-Parisiens, 29 août 1856).

Pantins (Les) des boulevards, ou les Bordels de Thalie, confessions paillardes des tribades et catins des tréteaux du boulevard, recueillies par le compère Mathieu, savoir: au Théâtre François et Lyrique, à l'Ambigu-Comique, à celui des Délassements-Comiques, au Théâtre de Nicolet, aux Associés, aux Beaujolais, ouvrage aussi utile qu'agréable dédié à tous les baladins de la fin du XVIIIe siècle, par leur espion ordinaire. Paris, de l'impr. de Nicodème, dans la Lune, 1791, pet. in-12, avec 5 grav.

Réimprimé sous le titre: *Les Bordels de Thalie, ou les Forces d'Hercule*. Petersbourg (Avignon), 1793, 2 vol. pet. in-12, fig., et une seconde fois à Bruxelles en 1869, sous le premier titre et sous la première date, en 2 vol. in-12, III-104 et 112 pp., 20 fr. — Six dialogues obscènes entre le compère Mathieu et divers acteurs et actrices des petits théâtres; le tout mêlé de mauvais vers. Les figures sont en partie celles des *Costumes théâtrals*.

Pantoufle (La) de Cendrillon, ou Suzanne aux coquelicots, conte, par Arsène Houssaye. Paris, Parpalet, 1868, in-8, 160 pp., fig.

Pantoufles (Les) de Madeleine, com. mêlée de chants, en 3 a., imitation burlesque de *Cendrillon*, par A. Mejanel. Montpellier, Fontenay-Picot, s. d. (1810), in-8 de 64 pp. — Soleinne, n° 2992 et 3231.

Paola, par Mme de Choiseul-Meuse. Paris, Chaumerot, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

Papa beau-père, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1869, 1870, in-18 jésus, 288 pp., 1 grav., 3 fr.

Papesse (La) Jeanne, étude historique et littéraire, par Philomneste junior (par G. Brunet). Paris, J. Gay,

1862, pet. in-12 de 156 pp., 4 fr., et pap. de Holl., 8 fr. — Rare.

Ce volume qui, probablement par un malentendu, a été condamné en mai 1863, par la cour d'assises de la Seine, est divisé en deux parties. La première est de 12 chap., dont voici les titres: *Quelques mots préliminaires; Recherches historiques; les Ecrivains du XVIe siècle; la Polémique au XVIIe siècle; Objections des négateurs; Rome au IXe siècle; Exemples d'incertitudes dans l'histoire des papes; la Statue; Faits apocryphes dans l'histoire de quelques papes; Conjectures sur l'origine de la légende; Quelques autres arguments; De la chaire probatoire.* — La seconde partie présente l'analyse et des extraits de divers ouvrages dont la papesse est l'héroïne; elle contient 6 chapitres: *le Poëme de Borde; Pièces de théâtre; la Nouvelle de Casti; le Pape en jupon*, par Bruckbräu; *Bibliographie; Témoignages divers.* — Dans la partie historique, l'auteur, savant érudit mais religieux, expose les documents relatifs à la papesse Jeanne, et il émet l'opinion que son histoire est une erreur populaire et qu'une femme n'a jamais siégé sur le trone pontifical. On lui reprocherait peut-être de passer trop légèrement sur la question de la chaire probatoire ou gestatoire qui, selon les documents historiques et la tradition, a été fondée lors de cet événement, afin qu'il ne se représente plus de nouveau et que, dès le jour de l'intronisation d'un nouveau pape, l'église ait la certitude qu'il est homme et non point femme. Jusqu'au schisme de Luther, l'histoire de la papesse était regardée par l'église elle-même comme véritable; mais les cris de pudibonderie farouche des protestants vinrent troubler les catholiques et les effrayer tellement qu'ils n'osèrent plus avouer les choses qu'ils regardaient jusqu'alors comme très-simples. Pour ce qui concernait la papesse Jeanne, une controverse s'établit, et un grand nombre d'ouvrages parut à ce sujet. Lenglet-Dufresnoy en parle dans *De l'Usage des romans*, I, 88. Nous donnerons ici une liste des principales pubblications sérieuses ou enjouées faites sur ce sujet depuis le commencement du XVIe siècle jusqu' aujourd'hui, productions qui sont toutes, ou à peu près, mentionnées ou analysées dans le petit volume publié par J. Gay en 1862:

Cronica Pontificum usque ad Urbanum IV et Imperatorum usque ad Conradinum IV. Opus Fratis Martini ordinis Fratum Prædicatorum Domini Pape Capellani et penitenciarii Caii Julii Solini liber de mirabilibus mundi. Manuscrit in-folio, exécuté en Italie dans le XVe siècle sur papier; contenant 106 ff. écrits en lettres rondes, à longues lignes. Martinus dans la préface de son livre, dit qu'il a traité l'histoire des papes jusqu'à Nicolas III; mais elle ne finit dans ce manuscrit qu'à la mort d'Urbain IV, arrivée en 1285. On trouve dans ce manuscrit l'histoire de la papesse Jeanne, entre celles des papes Léon V et Benoit III (La Vallière, en 1783, n° 4564, 3 fr.).

La Chronique Martiniane de tous les papes qui furent jamais, et finit jusques au pape Alexandre decede mil cinq

ms et trois, etc. (Trad. du latin en franç. par Sébastien Mamerot, en 1458, et augmentée). Cy fine, etc., impr. à Paris pour Anthoyne Verard (vers 1503), 2 tomes en 1 vol. gr. in-fol. goth. à 2 col. — Dans cette chronique fort rare, on trouve l'anecdote scandaleuse de la papesse Jeanne (Cat. lord Stuart de Rothesay; Paris, Claudin, 1870, n° 958).

Erreur populaire de la papesse Jeanne, par Florimond de Raimond. Bourdeaus, Millanges, 1587, in-4° (Nyon, n° 25174). — Réimpr. à Leyde en 1588, pet. in-12 (Crozet, en 1841, n° 1193; Van Baviere, en 1826, n° 546), — et en 1595, à Lyon, in-8 (Nyon, n° 25175; Bibl. de Grenoble, n° 20552).

L'Anti-papesse, ou Erreur populaire de la papesse Jeanne; par Flor. de Raimond, conseiller du roi au Parlement de Bordeaux. Cambray ou Arras, 1613, in-8 (Nyon, n° 25176; Bibl. de Grenoble, n° 20553).

Papa mulier, sive vera et infallibilis narratio de papâ Joanne VIII, feminâ, à quodam fabro Domini Jesu veriditatis, religionis evangelicæ et academiæ wittebergensis studioso. Wittebergæ, 1609, in-12 (Biblioth. de Grenoble, n° 20555).

Jesuitas singulares SS. Pontificiæ majestatis hoc tempore vindices, falso et frustra negare papam Johannem VIII, fuisse mulierem. Ambergæ, typis Forsteriani, 1609, pet. in-8. — Sur le titre on voit une curieuse figure sur bois, représentant l'accouchement de la papesse Jeanne au milieu des cardinaux. Le volume se termine par des pièces de vers sur le même sujet (*Archives du biblioph.*, 1861, n° 54, 14916, 10 fr.).

Joanna papissa toti orbi manifestata. Oppenheimii, 1619, in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 20556).

La Papesse Jeanne, ou Dialogue entre un protestant et un papiste, prouvant manifestement qu'une femme nommée Jeanne a été pape de Rome, contre les suppositions et objections faites au contraire par Robert Bellarmin et César Baronius, cardinaux, Florimond de Raimond et autres écrivains papistes; par Alexandre Cooke; traduction française par J. de La Montagne. Sédan, 1633, pet. in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 20557; Nyon, n° 25177; Leber, tome II, n° 3160).

Confutatio Joannæ papissæ; J. De La Salle, auct. Lovanii, 1638, in-8. — Van Bavière, 1826, n° 430.

Papissa, monstrosa et mera fabula, sive dissertatio quâ ex vulgi errore ortum de Papissa figmentum, ex vera chronologia, et alto scriptorum in subsequentibus annis de ea silentio, prostigatur et eliminatur, opposita calumniis cujusdam Egberti Grim calvinistæ, authore Joanne Staleno. Coloniæ-Agrippinæ, Gualterus, 1639, in-8 (Nyon, n° 25178; Catal. de la Biblioth. de Grenoble, n° 20558).

Leonis Allatii confutatio fabulæ de Joannâ papissâ, e monumentis græcis; Bartoldus Nihusius recensuit, prologo atque epilogo auxit, nec non telescopium adjunxit. Coloniæ-

Agrippinæ, Kalcovius, 1645, in-8 (Biblioth. de Grenoble, nº 20559; Nyon, nº 25179).

Familier éclaircissement si une femme a été assise au siége papal de Rome, entre Léon IV et Benoît III, par David Blondel. Amst., 1647, 1649, in-8 (Nyon, nº 25181; Bibl. de Grenoble, nº 20561).

De Joannâ papissâ, sive famosæ quæstionis an femina ulla inter Leonem IV et Benedictum III, Romanos Pontifices, media sederit, Anacrisis, à Davide Blondello. Amst., Blaeu, 1657, in-8 (Crozet, 1843, nº 1191, 4 fr. 50; Bibl. de Grenoble, nº 20560; Nyon, nº 25180).

Saint-Pierre, premier pape, institué par Jésus et tous ses légitimes successeurs, jusques à Innocent X; par Fr. J. B. de Cleu. 2e édition. Liége, 1649, in-4º, portr. et fig. s. b. — La gravure de la papesse Jeanne se trouve rarement intacte (Techener, 1855, nº 544, 18 fr.).

Traité contre l'éclaircissement donné par Blondel en la question : Si une femme a été assise au siége papal de Rome entre Léon IV et Benoit III, par Congnard, advocat au parlement de Normandie. Saumur, 1655, in-8 (Biblioth. de Grenoble, nº 20562; Nyon, nº 25182; Arch. du Bibliophile, 1859, nº 4215, 10 fr.).

Animadversiones chronologicæ in Joannam papissam Samuelis Maresii, contra Anacrisin Davidis Blondelli restitutam. Manuscrit in-4º (Cat. de la Bibl. de Grenoble, nº 20563). — Samuel des Marets, célèbre théologien protestant, m. à Groningue en 1673.

Samuelis Maresii Joanna papissa restituta, sive animadversiones et annotationes historicæ, ad Davidis Blondelli librum posthumum de Joannâ papissâ, sive famosæ quæstionis an femina ulla inter Leonem IV et Benedictum III, romanos pontifices, media sederit, anacrisis. His additur brevis refutatio præfationis apologeticæ quam anacrisi præfixit Stephanus Curcellæus, et appendicis loco, dissertatio theologica pro SS. Trinitate, eidem Curcellæo opposita. Groningæ-Frisiorum, Collenius, 1658, in-4 (Bibl. de Grenoble, nº 20563; Nyon, nº 25183).

Jean Chifflet, ecclésiastique. On a de lui une Dissertation historique sur la papesse Jeanne, publiée à Anvers, en 1666. — Voir Bouillet.

Histoire de la papesse Jeanne, par Spanheim. Cologne, 1694, in-12, front. gr. (Arch. du biblioph., avril 1865, avec *envoi autographe* de l'auteur à sa fille Rachel Spanheim, 12 fr.).

Histoire de la papesse Jeanne, tirée de la dissertation latine de Spanheim (par J. Lenfant). Cologne, 1695, in-12, front. gr. et fig. (Luzarche, nº 483; Dinaux, nº 391, 4 fr.). — La Haye, 1720. 2 tomes en 1 vol. in-12, fig. (Cat. de M. B. D. C., nº 580). — La Haye, J. Van den Kieboom, 1736, 2 vol. in-8, fig. (La Vallière, nº 1654; Biblioth. de Grenoble, nº 20564). —

1738 (Payn, n° 62; *Archives du biblioph.*, 1858, fr. 50), 1758, 2 vol. in-12, fig. (Leber, n° 3161). La page 30, tome Ier, représente l'accouchement de la

esse Jeanne, étude des temps du moyen-âge; par M. des. Athènes, 1869. — L'autheur cherche à y établir seulement au XVIe siècle que l'existence de la papesse n doute.

ie moderne, n° du 10 octobre 1869, contient une *No- a légende de la papesse Jeanne*, par M. H. Klipffel.

esse Jeanne, en 10 ch., par Ch. Borde. S. l., 1777, in-8. ye, 1778, in-8 de 112 pp. (Alvarès, 7 fr. 50 c.). — ud, dans sa *Notice sur Borde*, révoque en doute que soit de lui. Voir les *Superch. littér.*, 1869, tome Ier,

esse Jeanne, op.-bouffon en vaud., en 3 a., par le ci- iconpret. Paris, veuve Hérissant, 1793, in-8 (Soleinne, Payn, n° 762). — Reproduite la même année, avec changements sous le titre de l'*Aînée des papesses* 'oir ces mots. — Ce Fauconpret fut plus tard De Fau- raducteur de Walter-Scott.

'esse Jeanne, com. en 1 a. en vers et en vaud., par ris, Cailleau, an II (1793), in-8. — Soleinne, n° 2393; , 1re part., n° 2713.

esse Jeanne, vaud.-anecdote en 1 a., par Simonnin N. (Nezel). Paris, Malaisie, 1831, in-8 (Ambigu-com.). e, n° 2566.

's (Les) secrets du second empire (Documents jues annotés). Bruxelles, off. de publicité, -8 de 80 pp., 1 fr. — Cont.: *L'Impératrice; resses de Bonaparte*, etc.

LON (Almanque, ou Almague), poëte, né à 1487, m. en 1559. Voir: *Victoire et triumphe* , etc.

.LON (Marc), dit le Capitaine Lasphrise, mort *Les Premières œuvres poétiques du capitaine 'e*. Voir LASPHRISE.

on (Le) de Cupido, par Jean Martin, sgr. de Paris, 1543, pet. in-8 de 36 ff., lettres ital. 2 liv.; Veinant, 355 fr.). — Ylon (Lyon), 1543, (J. Pichon, n° 505, 85 fr.). — Poëme satiri- ouvent très-libre. — L'auteur suppose qu'un x, changé en papillon par Cupidon, parcourt sous cette forme, visite Paris, Rome, les cou-

vents, et raconte les faits scandaleux dont il est partout témoin. — Réimpr. à Genève, par J. Gay et fils, en 1868, à 100 ex. pet. in-12, 7 fr., sur l'édition de Ylon (Lyon), 1543, pet. in-8.

Papillotage (Le), ouvrage comique et moral. Rotterdam (Paris), 1765, 1766, 1767, 1769, in-12 (Nyon, n° 10265; Mac-Carthy, 10 fr.; Lanctin, en 1871, 3 fr.; Claudin, en 1858, 2 fr.).—Vienne, 1769, in-12 (Scheible, en 1872, 27 sgr.). Critique des mœurs et de la société du XVIIIe siècle.

Papillotes (Les), com. en 1 a., mêlée de chants par Ancelot et Jacques Arago (Vaud.). Paris, 1834, in-8. — Ninon de Lenclos est le principal personnage de cette pièce. — *Supercheries littér.*, II, 742.

Paplame (Le) au dernier soupir. — Voir *le Prêtre châtré.*

Pâquerette, ballet-pant. en 3 a. et 5 tabl.; par Th. Gautier et St-Léon; mus. de Benoist (Opéra). Paris, 1851, in-8 d'une feuille 1/2.

Pâquerette, op.-com. en 1 a.; par Grangé et de La Rounat (Aug. Rouvenat), mus. de Duprato (Op.-Com.). Paris, 1856, in-18 jésus.

Paquet (Le) de mouchoirs, monologue en vaudevilles et en prose, dédié au beau sexe, et enrichi de 103 *notes très curieuses, et dont on a jugé à propos de laisser 99 en blanc, pour la commodité du lecteur et la propreté des marges.* Calceopolis, aux Trois Escarpins dessollés (Paris), Pancrace Bisaigne, rue de la Savaterie, 1750, in-12. — Nyon, n° 15064; Claudin, en 1858, relié avec un autre ouvrage, 6 fr. 50; Techener, en 1869, 10 fr.; le *Plat de carnaval*, p. 122.

Paquita, ballet-vaud. en 3 a. imité du ballet de Paul Foucher, par Paul et P. de Faulquemont (Paul Lamarle), mus. de Bariller (th. Beaumarchais). Paris, 1847, in-8.

Par devant M. le maire, fantaisie matrimoniale inédite; par Pierre Véron. Paris, libr. centrale, 1866, in-18 jésus, 288 pp., 3 fr.

Par les femmes, com.-vaud. en 1 a., par Aug. Jouhaud et Bricet. Paris, Marchant, 1846, in-8, 40 cent.

Para todos exemplos morales, humanos y divinos en que se tratan diversas ciencias, materias y facultades, repartidos en los siete dias de la semana; por el doctor Juan Perez de Montalvan. — Huesca, 1633, pet. in-4°. — Madrid, 1635, 1640, 1651, pet. in-4°. — 9° édition. Alcala, 1661, pet. in-4°. — Alcala, 1666, in-4° (E. Piot, 2 fr.). — Lisboa, 1691, pet. in-4°. — Sevilla, 1736, pet. in-4°.— Vanel en a fait une traduction française sous le titre: *La Semaine de Montalvan, ou les Mariages mal assortis* (Voir ces mots).

Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes, trad. de l'hébreu et préc. d'une notice, par Carmoly. Paris, Jannet, 1849, pet. in-8 de 160 pp. (Bramet, n° 340; Payn, n° 1032). — La rédaction hébraïque de cet ouvrage (*Misclè* ou *Parabole*) a paru pour la première fois dans un recueil d'opuscules hébraïques, petit in-4°, imprimé à Constantinople, l'an 5277 (1516). On cite aussi des éditions de Venise, 1544, 1568 et 1605. Ces *Paraboles* sont elles-mêmes tirées de la version arabe d'un ouvrage originairement composé dans l'Inde, et c'est de la même source que provient le roman grec de Syntipas, dont M. Boissonade a le premier publié le texte grec en 1828. — Voir le *Manuel,* V, 294.

PARABOSCO (Girolamo), né à Plaisance, vers le commencement du XVI° siècle. *Comedie — I Contenti — I Diporti — la Fantesca — l'Hermafrodite — Lettere amorose — la Notte — il Pellegrino — le Rime — il Viluppo.*

Parades inédites de Collé: 1° *le Mariage sans curé;* 2° *la Guinguette;* 3° *Léandre étalon.* Hambourg et Paris (Bruxelles, J. Gay), 1864, pet. in-12 de XII-84 pp., 4 fr.

Paradies (das) der Liebe, in zwölf Büchern (Le Paradis de l'amour, en 12 livres), par J. B. Schad, ci-devant moine au couvent de Banz. Berlin, 1801, 4 vol. in-12 (Catal. de Dresde, n° 202). — Erfurt, 1804, 2 part. in-12.

Paradis (Le) d'amour, ou la Chaste matinée du fidelle amant, par P. D. L. Rouen, 1606, in-12 (Truebwasser, n° 841). — Rouen, Claude Le Villain, 1610,

in-12. — Potier, en 1870, n° 1399. — Roman en pr. mêlée de vers.

Paradis (Le) de Mahomet, ou la Pluralité des femmes, op.-com. en 3 a. de Scribe et Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier). Paris, Fages, 1822, in-8, 2 fr.— Soleinne, n° 2640.

Paradis (Le) de Mahomet, ou la Réforme au harem, vaud. en 1 a., par Laurencin (Gymnase Dramat.). Paris, Mifliez, 1840, in-8 de 16 pp.

Paradis (Le) des femmes; par Féval. Paris, Chappe, 1854-55, 7 vol. in-8 à 7 fr. 50 ch.— Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Paradise lost, or the Great dragon cast out, etc., by Lucian Redivivus. London, J. Brooks, 1838, in-12 de 100 pp. et un front. Poëme satirique sur l'histoire du serpent.

Paradossi, cioè Sententie fuori del comun parere. novellamente venute in luce, etc. (da Ortensio Landi Milanese, detto il Tranquillo). — Ed. orig. Lione, Gio. Pullon da Trino, 1543, gr. in-8, sign. *a-o*, lettres rondes. — Lyon, 1550 (Libri, en 1859, 1 liv. 3 sh.).

Paradoxes singuliers et curieux contenant nombre de passages licencieux que Ch. Estienne a omis dans sa traduction de ce livre. Parmi les paradoxes omis par Ch. Estienne, distinguons celui-ci: *Non esser cosa detestabile ne odiosa la moglie dishonesta.* — Voir le *Manuel* au mot *Paradossi*. — Réimp. à Venise en 1543, deux fois en 1544, id. en 1545, pet. in-8 de 106 ff. et 2 de tables. — E. Piot, 26 fr. D'autres éditions plus récentes ont été expurgées et ont moins de valeur.

Paradossi (I), overo dell'amore, dialogi di Gio. Battista Manso. Milano, Girolamo Bordoni, 1608, in-4°. — Nyon, n° 3940.

Paradoxe apologétique où il est fidèlement démontré que la femme est beaucoup plus parfaite que l'homme, etc., par Alex. de Pont-Aymery. Paris, 1594 (Nyon, n° 4084), 1596, in-12 de 152 pp. (Piget, n° 1911). — Lyon, 1598, in-12.

Paradoxe, ou Déclaration des cornes (en vers). S. l. n. d., in-12. — La Vallière, n° 3913[28].

Paradoxe sur les femmes, où l'on tâche de prouver

u'elles ne sont pas de l'espèce humaine (trad. d'Acilius par Ch. Clapiès). Cracovie (Paris), 1766, in-12 Taylor, n° 1459; Cigongne, n° 2197; Leber, n° 2733). — Paris, 1767, in-12. — Nyon, n° 4075. — Voir: *Disputatio perjucunda qua anonymus*, etc.

Paradoxes (Les) d'amour, par le sieur de la Valletrie. Voir: *Les Secrettes ruses d'amour.*

Paradoxes. Qu'il faut que les filles se marient ou deviennent folles. Ms. in-fol. — Vendu 15 fr. chez Lallemand de Betz (en 1774), et le même prix chez Picart (en 1780).

Paradoxes et facétieuses fantaisies. Voir BRUSCAMBILLE.

Paragone delle donne di due città. Venezia, 1788, in-8.

Paragone delle donne francese colle italiane (di Saverio Scrofani). Ginopoli, 1817, in-8. — Marquis de Laborde, n° 2242 *bis*.

Paragon (Le) de joyeuses inventions de plusieurs poëtes de nostre temps; ensemble la conviction de la chaste et fidelle femme mariée. Rouen, Robert Dugort, s. d., in-16, fig. sur bois (Nyon, n° 13438). — Voir le *Manuel*, IV, 532; et les *Enigmes bibliograph.* de P. Lacroix, p. 176.

Parangon (Le) de nouvelles honnestes et delectables à tous ceux qui désirent veoir et ouyr choses nouvelles et récréatives soulz umbre et couleur de joyeuseté, utiles et proffitables à un chascun vray amateur de bon propos et plaisans passetemps. Lyon, Romain Morin, 1531 (Méon, 25 fr.; Crozet, 45 fr.; J. Pichon, n° 756, 610 fr.; le même exempl. Potier, en 1870, 550 fr.; Cigongne, n° 1995), 1532, pet. in-8, lettres rondes, jolies fig. sur bois (Tripier, 350 fr.; Heber, 7 liv. 7 sh.; Chédeau, n° 944). — Lyon, Fr. Juste, 1533, in-16 allongé, caract. goth., fig. sur bois, grossières (Solar, superbe exempl., 1150 fr.). — Recueil de 47 nouvelles tirées de Boccace, de Pogge et autres auteurs. On trouve à la fin les *Paroles joyeuses et dictz mémorables des anciens*, rédigées par Fr. Pétrarque.

Parangon (Le) des chansons contenant plusieurs

nouvelles et delectables chansons que oncques furent imprimées au singulier prouffit et delectation des musiciens. Lyon, Jacq. Moderne, 1538-1541, in-4° obl. mus. 10 livres, le 1er et le dernier manquent à l'exre du *British Museum.* Il se trouve complet, avec le Xe livre à la date de 1543 à la B. R. de Munich. — L'exre de la vente Libri, 1862 (no 650 du cat.), complet, a été payé 80 liv. (2000 fr.). — Voir la note de ce catalogue, note qui est reproduite dans le catalogue de la vente Chédeau, no 588.

Paranymphe (Le) de la cour, par Ch. Elis de Rons (en vers). Rouen, Cailloué, 1628, in-8 (Monmerqué).

Paranymphe (Le) des femmes, par N. Angenoust. Troyes, 1619, 1629, in-8, joli frontispice gravé, dans lequel on remarque un portrait de Marie de Médicis en médaillon. — Nyon, no 4064 (traités contre les femmes); cat. B. D. C., no 528.

Paraphrase de l'edict des mariages clandestinement contractez par les enfants de famille, etc. (par Jean de Coras). Paris, 1572, 1579, in-8 (Dinaux, no 3317). — Voir *Arrest mémorable du Parlement*, etc.

Paraphrase sur les Cantiques de Salomon appliqués à l'âme, par Mazeau. Rodez, 1675, in-12. — Livre fort peu connu et curieux par la manière mystique dont l'auteur explique quelques expressions de Salomon, qui paraîtraient aujourd'hui étranges.

Paraphrase du Cantique des cantiques, par Gaillard-Danville. Voir *La Chasteté,* par le même.

Paraphrasi della sesta satira di Giuvenale, nella quale si raggiona delle miserie degli huomini maritati, etc., di Lodovico Dolce. Venise, 1538, in-8. — On trouve à la suite : *Dialogo del modo di tor moglie.* Les deux ouvrages sont assez libres.

Parapilla, poëme en 5 chants, trad. de l'italien (imitation de la *Novella dell'Angelo Gabriello*, nouvelle qui se trouve dans le vol. rare impr. en 1757 : *Il Libro del perchè*). Coni (Lyon), chez Cupidon, 1775, in-8. — Florence (Lyon), chez Cupidon, 1776, in-8 (Claudin, en 1869, 8 fr.). — Londres (Paris, Cazin), s. d., pet. in-18 de 48 pp., avec 6 fig. érotiques par Borel, grav. par Elluin, non signées. — La même édit., avec les

millésimes de 1782, 1784, 1790, an IV et an VI, toujours avec figures.—*Parapilla, ou le V.. déifié, poëme en 5 chants, mis au jour par le chapitre général de quelques moines paillards, à l'instance de plusieurs religieuses échauffées.* Aux dépens de toutes les communautés, 1000-700-79, in-8 de 48 pp. Edition rare. — *Parapilla, poëme, et autres œuvres libres, galantes et philosophiques de M. B.* (Ch. Borde). Edition considérablement augmentée et faite sur les manuscrits de l'auteur (faisant suite aux *Œuvres div. de Borde.* Voir ce mot). Florence, chez Paperini, s. d. (Lyon, Faucheux, 1783, 1784), in-8 ou pet. in-12, 2 part. cont. 96 pp. et 6 grav. (Dans la seconde partie, l'*Eloge de milord Contenant*, pp. 3 à 16; — *Les Bottes courtes*, pp. 65 à 67; —*Madame Dru*, pp. 75 à 82, etc.). — *Parapilla* a été aussi réimprimé dans plusieurs recueils, notamment dans le *Plus joli des recueils*, 1778, in-8. — Les édit., selon la beauté, de 5 à 15 fr.

La *Novella dell'angelo Gabriello* est une nouvelle très-piquante, mais dont la fin est changée dans le *Parapilla :* Un bel inconnu demande ce qu'il plante à un ermite qui cultive son jardin : Cazzo, cazzo, répond celui-ci d'un ton bourru. — Vous en plantez, eh bien, il en viendra. La prophétie s'accomplit, et c'est l'histoire des aventures de cette plante singulière qui est racontée dans les cinq chants du *Parapilla*. Le sujet est licencieux, mais les expressions sont honnêtes; l'ouvrage a été comparé à Vert-Vert, mais il offre plus d'intérêt, l'action marche plus rapidement, et, s'il n'était rare à cause de la nature de son sujet, tout le monde y reconnaîtrait sans difficulté un des meilleurs poëmes badins qu'on ait faits jusqu'ici. — On en trouve une analyse bien faite dans l'*Espion anglais* (Londres, 1784), III, 317.

Quant à la paternité de ce petit poëme, bien que la notoriété publique l'accorde à Ch. Borde, d'autres témoignages la lui contestent. Mirabeau, dans une de ses lettres à Sophie (1er décembre 1778), semble la réclamer, etc. Voir, sur ce sujet, les *Supercheries littéraires* (1869), tome Ier, pp. 560 et suiv.

Paravent (Le), par Charles de Bernard; suivi du *Vieillard amoureux* et de 4 autres nouvelles. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Parc (Le) au cerf, ou l'Origine de l'affreux déficit, par un zélé patriote. Paris, sur les débris de la Bastille, 1790, in-8 de 191 pp., avec 4 fig., dont la dernière représente le banquier Peixotte et la scène des plumes de paon (un frontispice, les portraits de la duchesse de Châteauroux et de Mme de Pompadour;

la figure de Peixotte manque souvent). — Veinant, 28 fr.; Leber, n° 2274; Claudin, 1859, 12 fr. 50. Réimprimé sous le titre: *Vie privée des maîtresses, ministres et courtisans de Louis XV, et des intendants et flatteurs de Louis XVI.* S. l., 1790, in-8, fig. et 4 portraits. — Taylor, n° 1134; Tripier, n° 861, 5 fr. — Voir l'art. sur Peixotte, *Dict. de l'amour*, IV, 453.

Parc (Le) aux cerfs, ou Histoire secrette des jeunes demoiselles qui y ont été renfermées, publiée par M. de Faverolle. Paris, 1808, 4 vol. in-12. — Voir: *Pauline de Ferrière, ou Hist. de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV.*

Parc (Le) aux cerfs du roi Louis XV, étude, par Louis Lacour. Paris, Meugnot, 1859, in-12. — Ce travail avait déjà paru, mais moins développé, dans la *Revue française*, t. XIV (1858), p. 546. Les historiens, romanciers et pamphlétaires, se sont égarés en des suppositions ridicules et contradictoires. Les uns ont calculé que le Parc aux cerfs avait coûté 150 millions; d'autres ont été jusqu'à un milliard. De fait, c'était une maison située rue Saint-Méderic, lieu fort secret, assez peu dispendieux, sans recherche ni luxe.

Parc (Le) aux cerfs, par Albert Blanquet. Paris, Cadot, 1860, 5 vol. in-8.

Parement (Le) des dames; savoir: les pantoufles, les souliers, les chausses, la jarretière, la chemise, la cotte, la pièce de l'estomach, le lacet, le demy-sein et l'espinglier, la bourse, les coulteaux, la gorgerette, le pigne, le ruben, la coueffe, la templette, le dyamant, la robe, la saincture et les patenostres, les gants, le chapperon et le mirouer (par messire Olivier de La Marche). — Manuscrit sur vélin, du commencement du XVe siècle, in-4°, enrichi d'arabesques peintes en couleur et en or et de 25 miniatures (Duc de La Vallière, 91 fr.).

Le Parement et triumphe des dames (en vers et en prose); par messire Olivier de La Marche. Paris, veuve J. Trepperel, in-8 goth. de 70 ff. (La Vallière, 8 fr.; vendu à l'hôt. Bullion, en 1785, 22 fr.). — Paris, Jehan Petit, s. d. (1510), pet. in-8 goth. de 77 ff. (baron d'Heiss, 22 fr.; Leduc, 24 fr.; Debure, n° 3083; Bibl. nat., Y, 4394). — Paris, Michel le Noir, 1520, pet. in-8. — Lyon, O. Arnoullet, s. d., in-16 goth. de 80 ff. (Heber, 2 liv. 5 sh.). Paris, Baillieu, 1870, in-12, 126 pp.

PARENT-AUBERT, officier de santé, reçu en 1833: *lmanach des mystères de l'amour conjugal*. 1850. — *mours secrètes et aventures scandaleuses et galantes le Louis-Philippe*. 1848.

PARENT DU CHASTELET (Alexis-Jean-Bapt.), médecin, né à Paris, en 1790, mort en 1836. — *Abrégé du traité de la prostitution dans la ville de Paris* — *De la prostitution dans la ville de Paris*, etc.

Parents (Les) de la fille, com. en un a. et en pr., par Félix Arvers et Davrecour. Paris, Marchant, 1839, in-8.

Parents (Les) de ma femme, com.-vaud. en 1 a., par E. Serret. Paris, Michel Lévy, 1849, in-18 angl., 60 cent.

Parfait (Le) catéchisme poissard, recueil le plus soigné et plus complet d'engueulements, etc. Edition revue, corrigée et consid. augm. par milord l'Arsouille. Paris, Delarue, 1835, in-12 de 9 feuilles, une grav.

Parfait (Le) courtisan, du comte Balthazar Castillonnois, trad. de l'ital., par Gabr. Chapuis. Voir: *Il Cortegiano*.

Parfait (Le) jeune homme à la tribune des mœurs, suivi d'un code de galanterie française; par Cartier-Vinchon. Paris, Eymery, 1825, in-12, 3 fr.

Parfait (Le) Macquereau suivant la cour, contenant une histoire nouvellement passée à la foire de Saint-Germain entre un grand et l'une des plus notables et renommées courtisanes de Paris. S. l., 1622, pet. in-8 de 16 pp. — Nodier, 56 fr.; La Vallière, n° 4287[3]. Opuscule en vers, dont le style, au dire de l'auteur du *Manuel du Libraire*, répond parfaitement au titre.

Parfait secrétaire des amants, ou Nouveau choix de déclarations et de lettres pour faciliter le succès en amour, faire obtenir des rendez-vous et préparer d'heureux mariages; par Adolphe Pécatier. Paris, Mme Desbleds, 1852, in-18 de 216 pp. et 1 gr.

Parfaicte (La) amye, par Ant. Heroet La Borderie. Lyon, 1542, 1543, pet. in-8. — Nodier, 50 fr.; Tripier, 70 fr.

« Dans la *Parfaicte amye*, la plus importante de ses œuvres,

l'auteur met en scène une amante qui raconte pourquoi et comment elle a aimé, comment elle aime, et qui se préoccupe de raconter les accidents métaphysiques, non les faits extérieurs et matériels de son histoire. Elle veut nous prouver, par son exemple, ce que c'est que la perfection d'amour; elle expose tout ce qu'elle a senti, tout ce qu'elle a pensé, tout ce qu'elle a trouvé en elle-même de nécessairement et logiquement passionné. L'intention bien marquée du poëte est de montrer le type exquis de la femme ensevelie dans le dévouement amoureux... On sent là un parfum de véritable tendresse, d'une tendresse chaleureuse, parfois gracieusement simple et doucement naïve. » M. d'Héricault, les *Poëtes français*, I, 626.

Parfaits (Les) amans, ou les Métamorphoses, com. en 4 actes, en pr. (par Saint-Foix). Paris, Cailleau, 1751, in-12 (Nyon, V, p. 188). — Réimpr. en 1769 (Soleinne, n° 3142).

Cette pièce avait déjà paru sous le titre: *les Métamorphoses*, avec 4 intermèdes, par M. B. de d'A. Paris, Cailleau, 1749, in-8.

Parfumeuse (La) de la cour, vaud. en 1 a., par Dupin et *** (Viollet d'Epagny) (Variétés). Paris, 1833, in-8 de 36 pp. — Soleinne, n° 2679.

Parfums (Les) de la toilette et les cosmétiques les plus favorables à la beauté sans nuire à la santé; par A. Debay. Paris, 1856, in-8. — Scheible, 1 fl.

Parias (Les) de l'amour, par C. d'Amézeuil. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus, v-193 pp., 2 fr.

Paris amoureux, par Mané. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus de 357 pp., 3 fr.

Paris au bal, par Louis Huart, avec 50 vign., par Cham. Paris, Aubert, 1845, pet. in-8 de 7 feuilles, vign. dans le texte, 3 fr.

Paris au bal, vaud. 4 tabl., par Clairville et Bourdois (Folies-Dramatiques). Paris, 1846, in-8.

Paris aventureux, par Mané, avec une dédicace à Marguerite Rigolboche. Paris, Dentu, 1860 (1859). 1866, in-18 jésus de x-331 pp.

Paris crinoline, revue en 3 tabl.; par Roger de Beauvoir (Edouard Roger de Bully) (Amb.-com.). Paris, 1858, in-4° à 2 col.

Paris dansant, ou les Filles d'Hérodiade, folles danseuses des bals publics. Paris, 1845, in-32.

Est-ce la même chose que: *Paris dansant*, par Jean Rousseau. Paris, Michel Lévy, 1861, in-18 jésus, 321 pp., 3 fr.

Pâris et la belle Vienne. Voir: *Hist. du très-vaillant chevalier Pâris*, etc.

Paris, histoire véridique, anecdotique, morale et critique; avec la clef, par de Chevrier. La Haye, 1767, in-12. — Boissonade, n° 3914; Tripier, n° 891 bis, 3 francs.

Paris l'été. Le Jardin Mabille; par Auguste Vitu. Paris, Martinon, 1847, in-32 d'une feuille avec illustrations.

Paris, les femmes et l'amour. Paris, Delaunay, 1816, in-12 de 264 pp., 1 fig.—Dinaux, n° 3283, 2 fr. 75.

Paris-Londres. Keepsake français. Nouvelles inédites illustrées. Paris, Delloye, 1837-41, 4 vol. gr. in-8, 3 avec 78 vign. anglaises, et le dernier, 26 vign. — Un des plus jolis recueils de ce nom. Rouquette, en 1872, 40 fr.

Paris marié, philosophie de la vie conjugale, par H. de Balzac. Paris, 1846, 1851, in-8 de 82 pp., 60 fig. de Gavarni, dont 29 tirées à part.

Paris (Le) mystérieux. Les Spadassins de l'Opéra; par Ponson du Terrail. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 369 pp., 3 fr.

Paris (Le) mystérieux. Les Compagnons de l'amour; par Ponson du Terrail. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 323 pp., 3 fr.

Paris, ou le Paradis des femmes, par Mme Emilie de P*** (par la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1821, 3 vol. in-12. Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 100 fr.

Paris, ou le Rideau levé. Voir: *Aventures parisiennes*.

Paris qui danse. Bal des Folies Robert; par Tony Fanfan (Antonio Watripon). Paris, 1861, in-16. — *Supercheries littér.*

Paris ridicule et burlesque au XVIIe siècle, par Claude Le Petit, Berthod, François Colletet, Scarron, Boileau, etc. Nouvelle édition, revue et corrigée, avec des notes, par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Ad. Delahays, 1 vol. gr. in-18, 5 fr.

Première partie: *La Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule, par Claude Le Petit.* Deuxième partie: *La Ville de Paris*, en vers burlesques, par Berthod, contenant: *Les Galanteries du Palais — la Chicane des plaideurs — les Filouteries du Pont-Neuf — l'Eloquence des harangères de la halle — l'Adresse des servantes qui ferrent la mule — l'Inventaire de la friperie — le Haut style des secrétaires de Saint-Innocent, et plusieurs autres choses de cette nature.* Troisième partie: *La Foire Saint-Germain*, en vers burlesques, par Scarron. Quatrième partie: *Le Tracas de Paris, ou la Seconde partie de la ville de Paris*, en vers burlesques, par François Colletet, contenant: *La Foire Saint-Laurent — les Marionnettes — les Subtilitez du Pont-Neuf — le Départ des coches — l'Intrigue des servantes — le Pain de Gonesse — l'Afféterie des bourgeoises de Paris — le Vin d'Espagne — les Mauvais lieux qu'on fait sauter — les Crieurs d'eau-de-vie — les Aveugles — les Gobelins — les Etrennes, et diverses autres descriptions plaisantes et récréatives.* Cinquième partie: *Les Embarras de Paris*, satire, par Boileau-Despréaux. Sixième partie: *Les Cris de Paris*, que l'on entend journellement dans les rues de la ville, avec la chanson desdits cris. — Plus un brief estat de la dépense qui se peut faire en icelle ville chaque jour, et aussi ce que chaque personne peut despenser. — Ensemble, les églises, chapelles, rues, etc., etc.

Paris, tableau moral et philosophique, par Fournier-Verneuil. Paris, 1826, in-8. Condamné (v. le *Moniteur* du 7 novembre 1826) comme outrageant la morale, ainsi qu'un mémoire justificatif présenté par l'auteur et dont voici le titre: *Mémoire à l'appui du livre intitulé Tableau moral*, etc. Paris, Setier, 1826, in-4° de 32 pp. — Autre *Mémoire de M. Fournier-Verneuil en cour royale.* Paris, Setier, 1826, in-4° de 6 pp.

Paris un de plus (les Petits Paris, par les auteurs des *Mém. de Bilboquet*). Paris, Taride, 1855, in-18 de 48 pp., 50 cent.

Paris, Versailles et les provinces au XVIIIe siècle, anecdotes, etc., par un ancien officier aux gardes françaises (Du Gas De Bois de Saint-Just). Lyon, 1809, 2 vol. in-8. — Paris, 1809, 2 vol. (Dans cette édition, qui est la 2e, on a supprimé, à la prière de Mme de Staël, des anecdotes curieuses et scandaleuses sur Necker). —

Paris, 1810, 2 vol. in-8. — 3e vol. publ. à Lyon, pour la 1re fois, en 1817. — 5e édit. Paris, Gosselin, 1823, 3 vol. in-8. — Recueil curieux et peu commun.

PARISEAU (Pierre-Germain), aut. dramat., né à Paris, vers 1753, décapité en 1794. *Julia, ou la Vestale — les Rubans, ou le Rendez-vous — la Veuve de Cancale.*

Pariséide (La), ou Pâris dans les Gaules (en pr., par Godard d'Aucourt). Paris, 1773, in-8, fig. (Potier, nº 1919, 10 fr.). — *La Pariséide, ou Amours d'un jeune patriote et d'une belle aristocrate,* poëme-héroï-comi-politique, en prose nationale. Paris, 1790, in-8 (Jannet, nº 2816, 5 fr.). — Ces deux ouvrages ne sont-ils pas le même?

Pariser Nächte (les Nuits parisiennes, galerie d'aventures galantes, d'histoires secrètes, etc.). Leipzig, 1811, 12 vol. in-8. — C'est probablement une trad. des *Nuits de Paris* de Rétif de la Bretonne. Serait-ce la même que *Parisische nachte,* traduction de Rétif, Hambourg, 1789, 3 vol. in-8, environ 2 fl. 42 kr.?

Parisienne (La), com. en 1 a., en pr., par Carton Dancourt. Paris, Thomas Guillain, 1694, in-8. — Soleinne, nº 1496.

Parisienne (La), par Paul Perret. Dessins par Vernier. Paris, Le Chevalier, 1868, in-32, 128 pp., 1 fr.

Parisienne (La) aux eaux de Spa, ou l'Heureux déguisement, com. en pr. Paris, comp. des libraires, 1767, in-8. — Soleinne, nº 3204.

Parisienne (La) en Espagne, vaud. en 1 a., tiré d'un conte de La Fontaine, par Désaugiers et Xavier (Vaudeville). Paris, Quoy, 1822, in-8.—Soleinne, nº 2537.

Parisienne (La) en province. Paris, veuve Duchesne, 1769, in-12 (Nyon, nº 9445). — Amst., 1770, in-8 (cat. de Dresde, nº 868).

Parisienne (La) et la Marseillaise, ou Mes deux maîtresses, par Louis Amelin. Belleville, 1845, in-8.

Parisiennes (Les). I. *Le Jeu des femmes.* — II. *Mademoiselle Phryné.* — III. *Les Femmes adultères.* —

IV. *Les Femmes déchues;* par Arsène **Houssaye. Paris,** Dentu, 1869, 4 vol. in-8, fig., 5 fr. le vol.

Parisiennes (Les). La Comtesse Jeanne, par Armand Lapointe. Paris, libr. internat., 1869, in-18 jésus, 264 pp., 3 fr.

Parisiennes (Les) de Paris (en pr.), par Théodore de Banville. Nouv. édit. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, xi-330 pp., 3 fr.

Parisiennes (Les), ou XL caractères généraux pris dans les mœurs actuelles, propres à servir à l'instruction des personnes du sexe, etc. (par Rétif de la Bretonne). Neufchâtel et Paris, chez Guillot, 1787, 4 vol. in-12, avec 20 fig. (dont la dernière représente le Jugement de Pâris; Vénus est nue, avec une paire de bas, et elle est en grande coiffure poudrée). — Bergeret, 1295; Solar, 19 fr. 50; Alvarès, en nov. 1860, 14 fr.; Fontaine, en 1870, 100 fr.

L'auteur suppose que les *Parisiennes* sont l'ouvrage d'une Académie féminine qu'il appelle *le Lycée des mœurs ;* là, chacune de ces dames raconte une historiette. Dans le tome 1er on parle des jeunes filles et des filles à marier; dans le 2e, des nouvelles mariées depuis trois ans; dans le 3e, des épouses à imiter où à fuir; et dans le 4e, des jeunes mères et des mères des grands enfants. Ce dernier volume est terminé par une comédie-ballet en 5 actes et en prose, intitulée : *le Jugement de Pâris.* — Une partie des histoires racontées dans ces quatre volumes sont reproduites des *Contemporaines* du même auteur. On en trouve la liste à la fin du tome IV.

Parisine, par Nestor Roqueplan. Paris, Hetzel, 1869, in-18 jésus, 336 pp., 3 fr. — 8 éditions, ou plutôt, 8 changements de titres et de couvertures la même année.

Parlamento ingenioso de uno inamorato con una vergine, ove si disputa sottilmente de i frutti del matrimonio (en vers). Vinegia, G. Padovano, 1545, in-8 de 10 ff. — Soleinne, n° 4192.

Parlatorio (Il) delle monache. Voir *Le Putanisme.*

*Parloir (Le) de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce*, par M. de V... (par de Cerfvol). Genève, 1770, in-8. — Techener, 18 fr.; La Jarrie, 1re partie, n° 367; Soleinne, n° 4002. — Droit français.

Parnaso italiano antico. Venezia, Andreola, 1820-21, 16 vol. in-16.

Contient: *Il Palafio di Brunetto Latini; le Poesie di Dante; i Documenti d'amore di Fr. Barberino; il Dittamondo di Fazio degli Uberti; l'Acerba di Cecco d'Ascoli; le Rime del Petrarca, e la Teseide del Boccaccio.* Toutes ces poésies sont accompagnées de notes.

Parnasse (Le) amoureux, sous des noms empruntés du Parnasse, par de Votilley. Orléans, 1643, in-12 (Viollet-Leduc). Poésies.

Parnasse (Le) des dames (publ. par Billardon de Sauvigny). Paris, Ruault, 1773 et années suiv., 9 vol. in-8, 5 titres gravés, 1 front. et 15 vignettes, dont 8 avec les portraits de Sapho, Marguerite de Navarre, Louise Labé, Mme Desroches, la comtesse de la Suze, Mlle de Scudéri, Mme et Mlle Deshoulières et Mlle Chéron, 2 avec des sujets et 5 avec de simples noms, par Marillier, gravées par Ponce. Le front. manque dans beaucoup d'exempl. Chaque volume a un titre gravé, mais il n'y en a que cinq de différents. Toutes les illustrations sont charmantes (H. Cohen). — Alvarès (déc. 1858), 8 fr. 50; Soleinne, n° 5113. — Cet ouvrage, qui n'a pas été achevé, contient des notices sur les femmes auteurs de tous les pays, avec un choix de leurs ouvrages. Le tome X, qui devait comprendre le second vol. du *Théâtre des femmes françaises*, n'a pas été publié.

Parnasse (Le) des muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser. — Le Concert des enfans de Bacchus, assemblés avec ses bacchantes, pour raisonner au son des pots et des verres les plus beaux airs et chansons à sa louange. Paris, Ch. Hulpeau, 1627, 2 tom. en un vol. pet. in-12. — *Le Second volume du Parnasse des Muses, auquel est adjousté le second volume du Concert des enfans de Bacchus.* Paris, 1628, 2 tom. en un vol.—Ces 4 parties ont été réimpr. avec le mill. du 1633 (Auvillain, n° 835, 360 fr.; Solar, 616 fr.; Chaponay, 355 fr.). — Réimpr. de nouveau sous le titre: *Le Nouveau Parnasse des Muses.* Paris, Ch. Sevestre, 1634, 4 part. in-12, front. (Auvillain, 275 fr.).

Cet ouvrage a été suivi de plusieurs compléments: 1° *Les Airs du berger amoureux, ou la 3e partie du Parnasse.* Paris, 1627 (cat. Monmerqué, n° 1180), et Paris, Guignard, 1634, 1635.—2° *les Chants de joye des enfans de Bacchus, ou Nouveau recueil des plus beaux airs à boire* (36 chansons). Paris,

J. Guignard, 1634, ou Jacq. Villery, 1635, in-12. — 3° *le Doux entretien des bonnes compagnies, ou Recueil des plus beaux airs à danser*. Paris, Guignard, 1634, pet. in-12. — 4° *le Nouveau entretien des bonnes compagnies, ou le Recueil des plus belles chansons*, etc. Paris, Villery, 1635, pet. in-12.

Le *Parnasse des Muses* de 1628 et ses suppléments ont été réimprimés, de 1864 à 1867, à Bruxelles, par Mertens pour J. Gay, en 4 vol. pet. in-12, tirés à cent exempl. seulement. Le prix de souscription pour les 4 vol. était de 50 fr. Les notices de ces volumes sont de M. P. Lacroix. Elles font remarquer que si ces chansons sont assez libres comme c'était la mode du temps, elles sont surtout pleines de verve et de gaité. Le *Manuel du libraire* fait observer avec raison qu'il y a deux édit. datées de 1633, que l'une est publiée par Hulpeau et l'autre par Sevestre ; mais il se trompe en disant que Hulpeau est l'éditeur et le compilateur de ce recueil. Voir sur ces recueils un spirituel article de Gaillon, *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 1172. — Deux de ces chansons sont en patois, l'une des environs de Paris (p. 88 de la 2e partie), l'autre en patois auvergnat (1re partie, p. 38). Une seule fait allusion aux événements du temps:

Que la Rochelle investie
Soit prise ou ne le soit pas...

Parnasse (Le) des odes, ou Chansons spirituelles, accommodées aux airs de ce temps pour la récréation et contentement des âmes vertueuses et dévotes, composées par Cl. Hopil. Paris, Sébast. Huré, 1633, pet. in-12. — Potier, 1870, n° 1093.

« Claude Hopil, parisien, a composé un grand nombre de poésies religieuses, et un recueil de même espèce que celui-ci intitulé: *Deux vols de l'âme amoureuse de Jésus, exprimés en 50 cantiques spirituels*, imprimé en 1629, et que l'abbé Goujet considère comme son dernier ouvrage. L'abbé Goujet se trompe: *Le Parnasse des odes* est postérieur, à en juger par l'approbation qui précède l'ouvrage, et une épitre dédicatoire à Mme la présidente Broé.

« Les chansons spirituelles qui composent le recueil que je catalogue, sont pour la plupart de véritables chansons d'amour, assez vives, même, mais dont l'objet seulement n'est pas charnel. Est-il croyable que l'on ait pris le change, et que l'on se soit abusé au point de mettre entre les mains de jeunes filles, et de faire chanter, peut-être dans les lieux consacrés au culte sévère du christianisme, des vers, des cantiques, comme celui-ci, par exemple :

« *J'aime un berger solitaire*
Qui m'aime parfaitement ;
Son amour, très-salutaire,
Me ravit au firmament.
Quand dans l'extase il me baise,

Volant au lieu des élus,
Je ne saurais en cette aise
Rien proférer que : Jésus ! »

(Viollet-Leduc, p. 11).

Parnasse (Le) des plus excellens poëtes de ce tems. Math. Guillemot, 1607, 2 vol. billots de 800 pages chaque, pet. in-12, titre gravé.

« Le 2e volume de cette collection doit contenir, après la table, 18 feuillets contenant un choix des poésies de M. Brun : addition qui manque dans le petit nombre d'exemplaires qui me sont tombés entre les mains.

« Quoique ce nouveau recueil soit à peu près du double plus nombreux que les *Muses françoises ralliées*, celui-ci contient un assez grand nombre de pièces qui n'ont pas été réimprimées dans le second. Il en résulte que les deux ouvrages renferment la collection la plus complète de toutes les pièces détachées des poëtes de cette époque fertile, dont quelques-uns n'ont jamais été publiés par œuvre, tels que *Dagonneau, Lavallée, Desyveteaux, Caillier, de Sainte-Barbe, Porcheres,* etc.

« On trouve dans ce recueil les pièces galantes qui ont obtenu le plus de succès à la cour de Henri IV, entre autres le sonnet si célèbre que Porcheres composa pour les yeux de la belle Gabrielle, et que je vais citer comme monument du goût qui régnait alors.

« *Ce ne sont pas des yeux, ce sont plutôt des dieux;*
Ils ont dessus les rois la puissance absolue.
Dieux? non, ce sont des cieux; ils ont la couleur bleue,
Et le mouvement prompt comme celui des cieux.

Cieux? non, mais deux soleils clairement radieux,
Dont les rayons brillans nous offusquent la vue.
Soleils? non, mais éclairs de puissance incognue,
Des foudres de l'amour signes présagieux :

Car, s'ils étaient des dieux, feraient-ils tant de mal?
Si des cieux, ils auraient leur mouvement égal.
Des soleils? ne se peut; le soleil est unique.

Eclairs? non, car ceux-ci durent trop et trop clairs.
Toutefois je les nomme, afin que je m'explique,
Des yeux, des dieux, des cieux, des soleils, des éclairs.»

(Viollet Leduc, p. 30).

Ce recueil s'est vendu : Auvillain, en 1865, 30 fr.; Aubry, en 1866, 20 fr. — Le libraire Guillemot compléta ce recueil en 1618 en publiant sous le même titre deux nouveaux volumes formant les tomes 3 et 4 de ce *Parnasse* (Nyon, nos 13453 et 13454). On trouve aussi dans le cat. Chédeau, n° 492, 2 vol. toujours sous le même titre et publiés par Guillemot en 1628, toujours avec titres gravés par Léon Gaultier.

Ce recueil contient bon nombre de pièces de poésies qu'on ne retrouve pas ailleurs ; le catal. Luzarche, n° 2268, signale entre autres pièces amoureuses : *Que ce n'est pas amour que d'aimer sans jouyr ; — Stances en faveur des filles contre les femmes ; — Mespris des dames et de leur amour*, etc. — Voir aussi sur cet ouvrage les *Variétés bibl.* de Tricotel, p. 246.

On trouve des exempl. du *Parnasse* de 1618, avec l'indication de Lyon, Barth. Ancelin (Auvillain, n° 538, 22 fr.).

Parnasse (Le) libertin, ou Recueil de poésies libres. Amst., Ferrand, 1769, in-12 (Viollet-Leduc, p. 87).

Voici l'Avertissement de l'éditeur : « Des pièces qui composent ce petit recueil, les unes voient le jour pour la première fois ; les autres avaient déjà été imprimées, mais dans des ouvrages séparés. On a donc cru rendre service aux personnes qui aiment à s'amuser par la lecture des poésies libres, en publiant dans un seul volume ce que nous avons de mieux en ce genre. » — Ce petit recueil a eu les réimpressions suivantes : — Paillardisoropolis (*sic*) chez Ledru, à l'enseigne de Priape, s. d. et 1772, pet. in-8 de 201 pp., plus la table (27 fr. en 1869 ; de Paulmy, n° 6139). — Cythère, chez Ledru, 1775, in-12 de 191 pp. (Payn, n° 558 ; Liepmannssohn, en 1870, 25 fr.). — Amst., chez Cazals et Ferrand, libraires, 1776, pet. in-8 de 119 pp. (Alvarès, en 1861, dérelié, 15 fr.). — Amst., 1791, Alvarès, en septembre 1858, 12 fr. — A Coni, chez Poussefort, 1793, 108 pp. avec front.

Le *Parnasse libertin* est bien imprimé (du moins l'édition de 1775), et mieux composé que la plupart des recueils de ce genre. Des pièces de La Fontaine, Grécourt, Chaulieu, Vergier, etc. On y trouve l'*Occasion perdue et retrouvée* attribuée à P. Corneille, avec une strophe que la réimpression de ce petit poème, faite à Paris en 1862, ne reproduit pas. Cette strophe vient après la 26e ; la voici :

Nid brûlant qui nous sert de mue,
Asyle où l'on est en danger,
Raccourci qui fait allonger
La chose la moins étendue,
Fort qui se donne et qui se prend,
Œil couvert qui rit en pleurant,
Bel or, beau corail, belle ivoire,
Doux canal de vie et de mort,
Où, pour acquérir de la gloire,
On fait naufrage dans le port.

L'édition de 1776 est moins complète que les autres, et surtout que celle qui est encadrée ; elle s'arrête aux deux tiers environ, et se termine par le *Mépris des voluptés*, 20 vers, signés P. Corneille, qui ne se trouvent pas dans les autres éditions, et dont le ton contraste étrangement avec le reste du recueil :

Source délicieuse, en misères féconde,

Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?
Honteux attachement de la chair et du monde,
Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés? etc.

Parnasse (Le) occitanien, ou Choix de poésies originales des troubadours (par de Rochegude). Toulouse, Benichet, 1819, 2 vol. in-8. — La Bédoyère, 12 fr. 50; Fontaine, en 1870, reliure de Capéi, 40 fr.

Parnasse (Le) des poëtes satyriques (dans les édit. récentes, le *Parnasse satyrique*), *ou Recueil de vers piquants et gaillards de nostre temps*, tirez des œuvres secrètes des autheurs les plus signalez, etc. (par Théophile de Viau). Paris, 1622, pet. in-8 de 208 pp. Edit. orig. et très-rare.—Paris, 1623, petit in-8. Edit. suivie de la *Quintessence satyrique*, recueil de 280 pp., fondu dans l'ouvrage lui-même, aux édit. suivantes (Bolle, 38 fr.). — S. l., 1625, pet. in-8 de 380 pp. (Nodier, 29 fr.; Desq, 65 fr.; Chaponay, 106 fr.; Techener, en 1869, n° 1785, 100 fr.). — S. l., 1627, pet. in-8. — S. l. (Holl., Elz.), 1660, pet. in-12 de 321 pages y compris le titre. Edition fort incorrecte (Chaponay, 150 fr.; le même, 60 fr.; Nodier, 77 fr.; Potier, 125 millim., 120 fr.; dito, 126 mm., 150 fr.; dito, 134 mm., 250 fr.; Veinant, 199 fr.; Solar, 160 fr.; Leber, n° 1727). — S. l. (Holl., Elz.), 1661, 1672, 1677, pet. in-12 (Solar, 127 fr.; Desq, 28 fr.; Scheible, en 1866, 16 fl. 12 kr.). — Revu par un auteur moderne, à Conas, l'an mil six cens trop tost (vers 1670), pet. in-12 de 290 pp. (Chaponay, 181 fr.; Aubry, en 1866, 32 fr.).

Le libraire Duquesne a fait à Gand en 1861 une réimpression de cet ouvrage (3 vol. pet. in-8) laquelle laisse à désirer pour la correction du texte. L'éditeur Poulet-Malassis, à Bruxelles, crut devoir en donner une nouvelle en 1864, en 2 vol. in-12 avec front. de Rops, 32 fr. Cette dernière est suivie du *Nouveau Parnasse satyrique*.

On sait que le Parlement condamna, en 1623, Théophile à être brûlé vif, Berthelot à être pendu, et Colletet à un bannissement de neuf ans, comme auteurs du *Parnasse satyrique*; heureusement pour eux, cette sentence sévère ne fut point exécutée à la lettre. — La notice fort détaillée sur Théophile Viaud qui est en tête de l'édition des œuvres de cet auteur, publiée par M. Alleaume (Paris, 1856, 2 vol. pet. in-12) et faisant partie de la *Bibliothèque Elzévirienne*, renferme de très-longs détails sur ce procès. Voir, p. CXII l'*Arrest de la cour de parlement du 19 aoust* 1623. — Quant aux libraires Estoc, Sommaville, Billaine et Quesnel, qui avaient imprimé les œuvres de Théo-

phile, il fut ordonné qu'ils seraient « pris au corps et amenés « prisonniers aux prisons de la Conciergerie du Palays pour « estre ouys et interrogez sur aucuns faictz résultants dudict « procez. » De fait Théophile a fort peu mis du sien dans le *Parnasse*; les pièces que lui attribue un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Arsenal sont au nombre de quinze seulement.

Parnasse (Le) satyrique des vers de Théophile. Voir ESTERNOD (D').

Parnasse satyrique du XIXe siècle, recueil de vers piquants et gaillards de MM. Béranger, Hugo, Deschamps, etc. Rome, à l'enseigne des Sept péchés capitaux (Bruxelles), 2 vol. in-12 de IV-241 (avec le carton, pour l'errata) et IV-251 pp., plus un frontispice dessiné et gravé à l'eau-forte (par Rops), 8 autographes fac-simile et une planche de musique, 40 fr.

Ce recueil contient des pièces très-curieuses d'un grand nombre d'auteurs contemporains, et notamment de Nestor Roqueplan, de La Chambaudie, de Vatout, de Victor Hugo, d'Alfred de Musset, d'Alph. Karr, de Privat d'Anglemont, d'Ed. Texier, de Louis Reybaud, de J. Janin, d'Al. Dumas fils, de Colmance, du comte de Chevigné, de Nadaud, de Lamartine, de Taschereau, de Th. de Banville, de Baudelaire, d'Ars. Houssaye, de Barbey d'Aurevilly, de Monselet, de Murger, de Vacquerie, de R. de Beauvoir, de J. Viard, de Moinaux, d'Amédée Rolland, de Lemercier de Neuville, d'A. Glatigny, d'Emile Deschamps, d'Em. Deschanel, etc., etc. — La musique est de Reyer, pour une pièce de vers de Théophile Gautier. Les huit autographes sont des fac-simile de l'écriture des huit auteurs suivants: Georges Sand (une lettre à sa couturière; elle se plaint de ce qu'elle lui a fait un corset trop étroit); Monselet (un impromptu non inséré dans le *Parnasse*); la Chambaudie (*la Merde et le Cochon*, fable); Ch. Baudelaire; Em. Deschamps (une strophe de *Sacrifice interrompu*, autrement dit, *les Amants dans la merde*): Th. de Banville; J. Duflot (pièces sur les actrices); et Paul Féval.

Ces 2 volumes ont été suivis d'un 3e intitulé: *Nouveau Parnasse satyrique du XIXe siècle, suivi d'un Appendice au Parnasse satyrique* (anonymes et pseudonymes dévoilés, rectifications, adjonctions). Eleutheropolis (Brux., Malassis), 1866, in-12, front. de Rops; 24 fr. — Ces deux recueils sont trop connus pour que nous en donnions une description plus détaillée.

Parnasso italiano, ovvero Raccolta de' poeti classici italiani. Venise, 1784-1802, 56 vol. pet. in-8, vignettes (*Manuel*).

Tomes 1 et 2, Petrarca. — 3, 4 et 5, Dante. — 6, Lirici antichi. — 7, 8 et 9, Pulci, il Morgante. — 10, Poemetti antichi. — 11 à 15, Orlando innamorato. — 16, Egloghe boschereccie.

17, Teatro antico. — 18 à 22, Orlando furioso. — 23, Didascalici del secolo XV. — 24, Favole teatrali del secolo XVI. — 25, Marittimi e pedanteschi del secolo XVI — 26, Canzonieri del secolo XVI. — 27, Satirici e burleschi del secolo XVI. — 28 et 29, Gerusalemme del Tasso. — 30, Poesie liriche del secolo XVI. — 31, Lirici misti del secolo XVI. — 32, Lirici veneziani del secolo XVI. — 33, Rusticali dei tre primi secoli. — 34, Secchia rapita. — 35, Il Pastor fido. — 36, Teatro pastorale. — 37, Il Malmantile racquistato. — 38 et 39, Conquista di Granata, di Gir. Graziani. — 40, Ditirambici e satirici del secolo XVII. — 41, Lirici misti del secolo XVII. — 42, Canzonieri del secolo XVII. — 43 à 45, Ricciardetto. — 46, Drammi scelti di Apostolo Zeno. — 47, Drammi scelti di Metastasio. — 48, Poemi georgici del secolo XVIII. — 49, Poemetti e sciolti del secolo XVIII. — 50, Teatrali del secolo XVIII. — 51, Lirica del Frugoni e de' Bolognesi. — 52, Anacreontici e burleschi del secolo XVIII. — 53, Lirici filosofi e morali del secolo XVIII. — 54, Drammati sacri del secolo XVIII. — 55 et 56, Bertoldo Bertoldino.

PARNY (Evariste-Désiré Desforges, chevalier de), poëte, né à l'Ile Bourbon en 1753, mort à Paris en 1814. *Les Amours, élégies en trois livres — les Galanteries de la Bible — la Guerre des dieux anciens et modernes — Œuvres — Opuscules poétiques — Poésies érotiques* — ses *Poésies inédites — le Portefeuille volé, contenant*, etc. — *les Voyages de Céline.*

Parodies du théâtre italien. Paris, Briasson, 1731, 4 vol. in-12. — Nyon, n° 18381.

Contient entre autres pièces: *la Rupture du Carnaval et de la Folie*, parodie du ballet des *Amours du Carnaval et de la folie*; — *Agnès de Chaillot*, parodie d'*Inès de Castro*; — *les Noces d'Arlequin et Silvia*; — *la Bonne femme*, parodie d'*Hypermnestre*; — *les Enfants trouvés, ou le Sultan poli par l'amour*, parodie de *Zaïre*, etc.

Paroles (Les) grasses de Caresme-prenant (en vers). Pièce réimprimée dans les *Pièces désopilantes* (Bruxelles), 1866, d'après le seul exempl. connu, conservé dans un recueil pet. in-8 à la Biblioth. Mazarine (n° 346131[4]).

Part (La) des femmes, par Meray (feuilleton-roman publié dans la *Démocratie pacifique*).

Destr. ord. par la Cour d'Assises de la Seine, le 24 août 1847, comme outrageant les mœurs.

Partenice (La) de la cour, par du Verdier. Paris, de Sommaville, 1624, 1625, in-8. — Nyon, nos 9140-41 (romans galants).

Parterre** (**Le**) **du Parnasse françois, ou Nouveau recueil des pièces les plus rares et les plus curieuses, des descriptions, caractères, allusions, pensées morales, ingénieuses et galantes des plus célèbres poëtes françois, depuis Marot jusqu'à présent, par Bonafous. Amsterdam, 1709, 1710, in-12 (Chaponay, 23 fr.; Nyon, n° 13512). — Il est traité dans ce volume, de l'amour des femmes, du mariage, du cocuage, etc.

Parterre (*Lou*) *gascoun*, par H. Bedout d'Auch. Bourdaus, P. de Coq, 1642, in-4°. — Volume d'une rareté extrême; on prétend même qu'il n'en existe qu'un seul exemplaire, celui que possède la bibliothèque de la ville d'Auch. — Il a été réimprimé dans cette ville, in-12, par les soins de M. Abadie, en 1850 ; mais l'édition originale contient quelques poésies un peu libres qu'on n'a pas reproduites.

Parthénie (*La*), tragi-comédie en 5 actes et en vers, par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1642, 1643, 1647, in-4°. — Techener, 15 fr.; Soleinne, n° 1042; Nyon, n° 17391.

PARTHENIUS, poëte grec. Fait prisonnier, il fut amené esclave à Rome l'an 65 avant J.-C., et il obtint la liberté par ses talents. Nous n'avons de lui qu'un petit écrit en prose:

*Parthenii Nicæensis de amatoriis **affectionibus liber*** (gr. et lat.). Basileæ, 1531, in-8 de 76 pp., plus 22 ff. pour le texte grec. 5 à 6 fr. — Plusieurs fois réimprimé ; l'édit. de Goettingue, 1798, in-8, avec notes de Chr.-G. Heyne est estimée, ainsi que les édit. données par Passow, à Leipzig, en 1824, et par Didot en 1856. Cet ouvrage est un recueil en 36 chapitres d'anecdotes amoureuses plus ou moins historiques ; il a été traduit en français par Jehan Fournier sous le titre : *les Affections d'amour* (ou *les Affections de divers amants*) *de Parthenius, suivies des Narrations d'amour de Plutarque*. Lyon, 1555, in-8 de 117 pp. — Paris, s. d. (vers 1555), V. Sertenas, pet. in-8. — Rouen, 1597, pet. in-12. — (Paris, Coustelier), 1743, pet. in-8; édition assez estimée.

Ovide, dans ses *Tristes*, parle de romanciers grecs anciens et notamment d'Aristide et de Sisenna, qui avaient fait des recueils de contes milésiens, contes dont la licence était connue; mais leurs ouvrages sont aujourd'hui perdus, et Parthénius, né à Nicée, 70 ans avant J.-C., est probablement le romancier le plus ancien dont les ouvrages nous soient parvenus. La plupart de ses narrations sont du domaine de l'élégie et de la tragédie; le style est loin de racheter le peu d'intérêt du sujet; il est assez facile, mais nu et sec. Le seul mérite, et c'en est un véri-

ut, c'est le soin qu'a pris Parthénius d'indiquer les sour-
il a puisé ses récits. On trouve une analyse intéressante
recueil dans l'*Histoire des contes* de Gudin, pp. 16

thenologia historico-medica, hoc est virginitatis eratio, qua ad eam pertinentes pubertas et mens- o, cum ipsarum maturitate, item varia de inso- ıensium viis atque dubiis virginitatis signes, nec : partum genitalium muliebrum pro virginitatis 'ia; a Martino Schurigio. Dresdæ et Lipsiæ, in-4°. — Baillière, 10 fr.; Auvillain, n° 275; ıle, en 1872, 1 thal. 15 sgr.

tie carrée, roman, par Théoph. Gautier. Paris, rain, 1851, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

tie carrée, ou Chacun de son côté, com.-vaud. ı., par Théaulon, Armand Dartois et D*** (Vau- :). Paris, Martinet, 1810, 1822, in-8, 1 fr. 25.

tie (La) d'ânes, folie en 1 a., par Henry (Vil- Théodore (Nezel) et St-Amand (A. Lacoste). Bezon, 1829, in-8.

tie (La) de chasse, ou la Séduction, ballet-pan- ıe en trois actes, par Léon, premier maître ıllets du grand théâtre de Lyon. Lyon, Boitel, in-8, 16 pp. — Soleinne, n° 1972.

tie (La) fine, ou le Ménage du Marais, vaud. ı., par Carmouche et de Courcy. Paris, Pollet, in-8. — Paris, Duvernois, 1829, in-8.

ties (Les) honteuses de Robespierre. Voir *La : de Robespierre.*

tisan (Le) des femmes, ou la Source du mérite omme, par Alex. de La Rivière. Paris, 1758, (*France littér.*).

tisans (Les) demasquez, ou Suite de l'Art de sans ailes; nouvelle plus que galante, divisée en ties (par l'auteur de la *Nouvelle école publique nances*). Cologne, Ad. L'Enclume, gendre de P. au, 1707 (Potier, 20 fr.), 1709 (Techener, 12 fr.; , n° 10311), 1710, pet. in-12, fig. (Renouard, ; Auvillain, n° 1066; J. Pichon, n° 771, 60 fr.). **est une histoire critique des financiers remplie**

d'anecdotes sur Deschiens, Choppin, de **Bourvallais** et autres personnages de l'époque.

Parure (La) des dames, par Thim.-René, sieur de Lespine. Liége, 1606, pet. in-12. — Chardin, en 1806, 12 fr.

Parvenue (La), com. en 4 actes, par Henri Rivière (Th.-Français). Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 80 pp., 2 fr.

Pas jaloux, vaud. en 1 a., par Laurencin et Lubize (Variétés). Paris, 1854, in-12.

PASCAL (Françoise), Lyonnaise. *L'Amoureuse vaine et ridicule*. 1657. — *L'Amoureux extravagant*. 1657. — *Endymion*. 1657, — *Le Vieillard amoureux, ou l'Heureuse feinte*. 1661.

Pascaline, par Mme L. d'E*** (d'Etournelles, sœur de Benj. Constant). Paris, Villet, 1821, 2 vol. in-12.

Pascaline, par Mme Jenny Bastide (Camille Bodin). Paris, Vimont, 1835, 2 vol. in-8.

Pasiphaé. Voir *Œuvres de Théophile*.

Pasithée, tragi-com. (en 5 a., en vers), par P. Trotterel, sieur d'Aves. Rouen, David du Petit Val, 1624, pet. in-12. — Soleinne, n° 909.

PASQUIER (Etienne), avocat, littérat., né à Paris en 1529, mort en 1615. *La Jeunesse d'Estienne Pasquier — Jeux poétiques — le Monophile, avec quelques autres œuvres d'amour* — ses *Œuvres meslées — Ordonnances générales d'amours*, etc.

Pasquil (Le) du rencontre des cocus à Fontainebleau. Voir *Rencontre des cocus à Fontainebleau*.

Pasquil, ou Coq-à-l'asne de M. Guillaume pour balleier les ordures de ce temps. Paris, 1616, in-8, en vers (La Vallière, n° 3913[73]). — *Manuel*, IV, 410.

Pasquil (Le) picard coyonesque. 1616, in-8, en vers (La Vallière, n° 3913[74]; Leber, n° 1721). — *Manuel*, IV, 410.

Pasquille nouvelle sur les amours de Lucas et de

ıdine. Paris, Rouen, Troyes, s. d. (vers 1753), in-12. ıannet, 3 fr.

:ette pièce singulière et folichonne, qui est une réimpression *Amours précipitées de Pierrot et de Claudine* (Voir cc :), peut-être avec quelques variantes, est rare, bien qu'elle ait réimprimée plusieurs fois, à Paris, à Rouen, à Troyes, à ıuvais, à Evreux (vente Miard, en 1866, nº 221), mais touırs sans date (probablement vers 1753). Elle a été réimprimée ıssi dans le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869), pp. 548 et suiıantes.

Passé (*Le*) *de Nichette*, vaud. en 1 a., par Lambert Thiboust (Palais-Royal). Paris, 1860, in-8.

Passé (Le), le présent, l'avenir de ces dames, Mme de Varens, Lisette, Rigolboche, la Courtisane, la Ballerine, l'Indolente, l'Étudiante, la Phthisique, l'Absintheuse, etc. Voir *Ces Dames*.

Passe-partout (Le) du mardi-gras (en vers). S. l. n. d., in-8. — La Vallière, nº 3913[29].

Passe-partout (Le) galant, par Monsieur ***, chevalier de l'ordre de l'industrie et de la Gibecière. Constantinople, imprimé dans la présente année (Holl., avant 1710), pet. in-12 (Chaponay, 11 fr.; Lanctin, mai 1870, 8 fr.; Leber, nº 2254). — Constantinople, 1710, 1722, pet. in-12, front. gr. (Pixérécourt; Claudin, en mai 1858, 7 fr. 50; J. Pichon, nº 772, 25 fr.). — Recueil original d'hist. satiriques dirigées la plupart contre le clergé.

PASSERAT (J.), poëte, né à Troyes, en 1534, mort en 1602. *Amarillis — le Bel Anglois*.

Passe-temps (Le) de Jan-Antoine de Baïf. Paris, Lucas Breyer, 1573, in-8 (Auvillain, en 1865, 175 fr.). Poésies.

Passetemps (Le) agréable et divertissant, ou le Plaisir des filles, lequel se peut jouer sur toutes sortes d'instruments. 2 part. — *La Volière*. — *Les Petits riens lyriques*. 3 part. — *La Boutique du peintre, ou les Portraits*. — *Tribut de la toilette*. (Paris), Mlle Monnet, s. d., 8 part. en 1 vol. in-8 (J. Pichon, nº 652, 49 fr.). — Recueil de chansons, musique et paroles, entièrement gravé, avec frontispice à chaque partie.

Passetemps (Le) agréable, ou Nouveau choix, etc., et de quelques histoires galantes, tant en prose qu'en vers (attribué à de Rochefort). Rotterdam, 1709 (Scheible, en 1872, 20 sgr.), 1715, 1724 (Nyon, n° 11493; Claudin, en 1870, 6 fr.). — 5ᵉ édit., La Haye, Van Dole, 1742, 2 vol. pet. in-8 de 382 et 384 pp., plus les ff. liminaires, front. par Schaarberg. — Amst., 1743, 2 vol. in-12 (Aubry, en 1857, 6 fr. 50). — Amst., 1777, 2 vol. in-12.—Amst., 1778, in-12 (Vente A. S., en 1855). — Ces derniers sont intit.: *Passetemps agréable, ou Nouveaux contes à rire.*

Ce recueil peu connu contient une foule de petites anecdotes que l'on ne retrouve pas ailleurs et de petites pièces de vers assez spirituelles: *Galanteries du duc d'Albe — les Sots définiteurs de l'amour — A quel point on peut battre sa femme — Enseigne singulière d'un boutiquier*, etc., etc. Citons simplement un petit quatrain:

Tu ne dois point nommer Diane
La jeune beauté que tu sers;
Car Diane prenait des cerfs,
Et ta maîtresse a pris un âne.

Passe-tems (Le) de Thirsis, et l'occupation de Philiste, contenant la notable infidélité d'un amant, et la simplicité d'une demoiselle innocente, par de La Haye. Paris, Daubin, 1624, in-12.—Nyon, n° 9228 (romans).

Passetemps (Le) de tout homme et de toute femme, par frère Guillaume Alexis. Paris, Ant. Vérard, s. d. (vers 1505), pet. in-4° goth. de 126 ff. (Debure, n° 3070; Bibl. Nat., Y, 6147). — Paris, J. Saint-Denis, s. d., pet. in-4° goth. de 110 ff., fig. en bois (La Vallière, 19 fr.; Duriez, 28 fr. 50; Libri, en 1859, 8 liv. 10 sh.; Gancia, en 1852, 4 liv. 14 sh.; Yéméniz, n° 1645, 430 fr.). — S. l. n. d., in-4° de 105 ff., caract. goth., fig. sur bois (Bibl. de l'Arsenal). — Paris, P. Sergent, s. d. (vers 1540), pet. in-8 goth. de 151 ff., fig. (Duquesnoy, 15 fr.; La Vallière, 11 fr.).

C'est un mauvais sermon rimé, monotone et nullement amusant, traduit d'un ouvrage latin du pape Innocent III. Voir Gouget, tome X, p. 103.

Passe-tems (Le) d'une marchande de modes de Lyon, cont. plusieurs aventures galantes d'une jeune veuve de Marseille, choix d'anecdotes secrètes, contes plaisants en vers et en prose, etc. (par Jos. Chardon,

Lyon (Marseille), 1808, in-18. — Marseille, Chardon, 1810, in-18. — Bergeret, 2ᵉ partie.

Passe-temps (Le) des jolies Françaises, ou les Etrennes à la mode. Paris, Desnos, s. d., in-24, fig. — Leber, nº 2559 (Facéties en forme d'almanachs).

Passetemps (Le) des Mousquetaires, ou le Temps perdu contes en vers, par M. D. B. (par Des Bies). Au quartier général, imprimerie du tambour-major, en tout temps (vers 1755), 2 parties in-8 (la 2ᵉ partie contient 224 épigrammes choisies parmi les plus connues). — Berg-op-Zoom, 1755, in-12 de 115 pp. (Saint-Mauris, 15 fr. ; Lanctin, 9ᵉ cat., 4 fr.). — Réimpr. avec *le Cabriolet,* histoire en prose, La Haye, 1760, in-12.

Ce petit recueil, contenant 58 contes un peu libres et assez facilement écrits, est attribué par Viollet-Leduc (p. 86 du suppl.) à un avoué, nommé Louis Desbiefs, né à Dôle en 1733, m. en 1760. Il a été réimprimé à Bruxelles, en 1866, par Mertens (pour J. Gay), pet. in-12 de 107 pp., tiré à cent exemplaires. — M. de Paulmy dit, dans son cat. manuscrit, nº 6097, que son exempl. (Berg-op-Zoom, 1755) était orné d'un grand nombre de figures peintes à gouache sur papier.

Passe-temps (Le) du boudoir, ou Recueil nouv. de contes en vers. Galipoly (on sait que c'est le nom moderne de Lampsaque), 1785, 1787, 1788, pet. in-12, fig. — Veinant, 8 fr. 50 ; Alvarès, en 1858, 18 fr. ; Leber, nº 2516.

Passetemps (Le) du sexe, contenant un recueil de contes libres et gaillards, par Libertinus. Cythère, 1777 (cat. E. R.).

Passe-tems (Le) galant, suivi des oracles, almanach sur des airs connus et notés, par L***. Paris, Dufour, 1762, in-32. — Nyon, nº 15094.

Passetemps joyeux, composé en rymes françoices, pour réjouir les mélancholiques, auquel est déclaré plusieurs épitres du coq à l'asne et de l'asne au coq, avec ballades, dixains, etc., *et une description poétique de la fontaine d'amours.* Paris, Nicolas Bonfons, s. d., in-16. Rare. — Gaignat, 8 fr. — Voir *Amoureux passetemps.*

Passe-temps joyeux, contes à rire et gasconnades nou-

velles. Paris, 1717, in-12.—Lefevre-Dallerange; Nyon, n° 10879; Auvillain, n° 1163.

Passe-tems (Le), ou Recueil de contes intéressans, moraux et récréatifs, par Brunet de Baines. Paris, L. Cellot, 1769, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9934.

Contenant : *Zimas et Thymé, ou les Epreuves — les Deux hermites, ou le Guelfe et le Gibelin — les Trois brus — l'Echo enchanté, ou le Mouton chéri — le Roi de Tarsite — les Deux horoscopes, ou les Quatre infortunés*, histoire orientale — *le Solitaire des Ardennes — la Belle-mère, ou l'Injustice punie*, nouvelle espagnole — *les Quatre cousins*, anecdote bourgeoise — *l'Amitié trahie — l'Avare et le prodigue — le Tyran de Bosnie — les Trois pâtés de Périgord — le Million — la Coquette qui ne l'est point*.

Passe-temps (Le), ou Recueil de poésies, par J*** Ho***. Gnide, 1785, in-12. — Alvarès, 8 fr. 50. — Ce vol. est rare; c'est un recueil de contes en vers très-piquants, un poëme en quatre chants et diverses poésies. L'auteur était, dit-on, âgé de dix-neuf ans.

Passe-temps royal de Versailles, ou les Amours secrettes de Mme de Maintenon. Cologne, P. Marteau, 1695, ou 1704, pet. in-12. — Voir *La Cassette ouverte de l'illustre créole*; et le cat. Leber, nos 2212 à 2214.

Passe-temps (Le) royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges. S. l. n. d. (Bruxelles, Foppens, 1681), pet. in-12 de 71 pp., fig. (Bignon, 5 fr. 25; Leber, n° 2207). — Réimpr. dans les recueils.

Passion (La) de l'abbé Maury. (Paris), 1790, in-8, fig. — Leber, n° 5050^8^.

Passions (Les) dans le monde, contes nouveaux, par Paul Foucher. Paris, Barba, 1833, in-8, 7 fr. 50. — Cat. Monselet, p. 117.

Passions (Les) dans leurs rapports avec la santé et la maladie, par le docteur X. Bourgeois. — *L'Amour et le libertinage*. 3e édit. augm. Paris, J.-B. Baillière, 1871, in-18 jésus de 208 pp., 2 fr. — La 1re édition, publiée chez Baillière (sous le même titre), en 1860, n'avait que 141 pp.

Passions (Les) d'amour, par Nic. Debaste. Rouen, Mallard (1586), pet. in-12 de 82 ff. (Veinant, 129 fr.;

uplessis, 11 fr.). — Rouen, 1589, in-12. — Nyon, n° 1036.

Passions (Les) des différents âges, ou Tableau des folies du siècle, par N*** (par Nougaret). Utrecht et Paris, 1766, in-12. — *Superch. littér.*, II, 1218.

Pastimes (The) of a Couvent, or the Amorous adventures of Father Andouillard. Brussels, 1798 (London, vers 1825), in-12, fig. Il paraît que cet ouvrage a reparu sous le titre de: *The Amorous history of Raymond de B. and Father Andouillard.* London, 1701 (vers 1830), fig.

Pastor (Il) fido, tragi-comedia pastorale (5 a. et prol. en vers) di Batt. Guarini. Venetia, 1590, in-4°; première édition; rare (Nyon, n° 18770). — Ferrare, 1590, pet. in-12; rare (Nyon, n° 18769). — Venise, 1600, 1602, 1605, 1621, 1627, pet. in-4°, avec jolies fig. en taille-douce, qui manquent souvent (F. Didot, 25 fr.; Soleinne, 4325 et 4326). — L'édition de 1602 est marquée 27° *impressione* (la pièce a eu plus de 40 éd. du vivant de l'auteur, c'est-à-dire, avant 1612). — Edit. suivie de l'*Aminte* du Tasse et des *Rime* de Guarini; Roma, s. d. (1610), pet. in-12, avec 12 jol. vign. (Veinant, 10 fr. 50). — Venise, Giunti, 1638, in-64. — Amst., Elzev., s. d., 1640, 1654, 1663, 1678, petit in-24, avec 6 jolies fig. de Séb. Leclerc (Libri, 17 fr.; Solar, 27 fr.). — Paris, Cramoisy, 1650, in-4° (Libri, 7 fr. 25). — Leyde, Elzev., 1659, pet. in-12, avec 6 fig. de P. Philippe (Soleinne, 4329; Bolle, 14 fr. 50). — Londra, 1718, 1728; et Amst., 1732, 1736, in-4° (l'édition de 1718, avec fig., Amelot, 23 fr.; Solar, l'éd. de 1736, 50 fr.). — Edimb., 1724, in-12. — Parigi, 1729, pet. in-8 (Debure, 24 fr. 50; Mac-Carthy, 51 fr.). — Cambridge, 1734, in-4°. — Verona, 1735, in-4°, fig. — Amst., 1736, in-4°. — Glascow, 1763, in-8. — Paris, Prault, 1768, pet. in-12. — Venise, 1769, in-8. Paris, Didot aîné, 1782, in-8 (Mac-Carthy, 130 fr.). — Venezia, Zatta, 1788, 2 vol. in-12, fig. (Mac-Carthy, 100 fr.). — Parme, Bodoni, 1793, in-4° et in-fol. — Il y a eu aussi un bon nombre d'éditions faites dans le XIX° siècle.

Nous avons cité au titre: *le Berger fidèle*, deux traductions de cette pastorale dûes: l'une à Roland Brisset, S. Du Jardin

(1593); et l'autre à l'abbé de Torche (1664); nous en citerons ici deux autres:

Le Pasteur fidèle, trad. de l'ital. de Guarini en vers, par Antoine Giraud, avec différentes poésies du même. Paris, Cramoisy, 1623, in-12. — Nyon, nº 18233; Soleinne, nº 4334.

Le Pastor fido, pastorale héroïque en 3 a., préc. d'un prol. (le tout en vers libres), par l'abbé Pellegrin. Paris, N. Pissot, 1726, in-8. — Soleinne, nº 1611, dit: Simon-Joseph Pellegrin « *qui dînait de l'autel et soupait du théâtre* », s'intitulait M. le chevalier Pellegrin dans les coulisses de l'Opéra. Ses pièces ne manquent pas d'esprit; il y a de beaux passages et de bons vers.

Pastor (Il) infido, favola boscareccia, in 5 atti, in versi, di Luigi Rusca. Torino, Cavalleris, 1623, in-12. — Vassé, nº 115; Nyon, nº 18943.

Pastor (Il) infido, pastorale in 5 atti e versi, da Nic. di Castelli. Lipsia, Fritsch, 1696, in-12 de 4 ff. et 212 pp., portr.; édition orig. — Nyon, nº 19024; Soleinne, 4518.

Pastorale (La) amoureuse, cont. plusieurs discours, etc. (en vers), par Fr. de Belleforest. Paris, Hulpeau, 1569, in-8 (Nyon, nº 15005; Techener, 75 fr.; Soleinne, 24 fr.; Veinant, 43 fr.). —Paris, Hulpeau, 1570, in-8.

Réimpr. sous le titre suivant: *La Pyrénée et Pastorale amoureuse*, contenant divers accidents amoureux, descriptions de paysages, histoires, etc., par Fr. de Belleforest. Paris, 1571, in-8 (Nyon, nº 15006; Potier, 25 fr.). — Roman pastoral où se trouvent des chansons et autres pièces de vers.

Pastorale de la constance de Philin et de Margoton, préc. d'un prologue (en patois de Grenoble, en vers), par Jean Millet. Grenoble, Raban, 1635, in-4º de 132 pp. Rare. — Nyon, nº 17445; Bibl. de Grenoble, nº 16511.

Pastorale du berger Célidor et de Florimonde, sa bergère, représ. sur le théâtre des Marchands le jour de l'Ascension 1629. Béziers, J. Martel, s. d., in-12. — Pièce rare et qui paraît devoir servir de complément au 1er vol. de l'*Antiquité du triomphe de Béziers*.

Pastorale et tragi-comédie de Janin. Voir *Janin, ou la Hauda*.

Pastorale (La) sacrée, ou Paraphrase du Cantique des cantiques, par Ch. Cotin, aumônier du roy. Paris,

1661, 1662, in-12 (Nyon, n° 17650; Soleinne, n° 1368). Cette traduction est un ouvrage savant; cependant voici comment Viollet-Leduc, p. 577, l'apprécie :

« *La Pastorale sacrée* est une paraphrase en vers, divisée en cinq actes et en scènes, du Cantique des cantiques de Salomon. Cotin, pour faire juger de l'inexactitude sans doute de sa traduction en vers, l'a fait imprimer en regard du *Canticum Canticorum*, et de la version des docteurs de Louvain. Cotin a trouvé moyen de rendre Salomon galant et la Sulamite précieuse! Voyez ses paroles :

« Dans sa belle maison, ce berger ne s'emploie
Qu'à chercher des sujets de plaisir et de joie ;
Les festins et les jeux y règnent tour à tour,
Et pour y parvenir, le chemin c'est l'amour!
Après tant de chagrins, dont il m'a délivrée,
Je ne le cèle point, je porte sa livrée.
Mais, hélas ! que deviens-je et quel est mon transport?
L'amour feroit-il bien l'office de la mort?
Si de fleurs d'orangers je ne suis ranimée,
Je vais m'évanouir, et je tombe pâmée ! »

Pastorale (La) saincte, ou Paraphrase du Cantique des cantiques (en 5 a. et en pr.), avec une Introduction, dédiée au cardinal de Richelieu; par Ch. Hersent, prédicateur. Paris, 1635, in-8. — Rare et singulier; la version du *Cantique des cantiques* est fort librement rendue en ce livre (Monmerqué, 14 fr. 50; Soleinne, 29 fr. 50; Baudelocque, 26 fr.). — La *Bibl. du théâtre français*, II, 506, en donne l'analyse, mais n'ose pas reproduire les louanges que l'amant donne aux tétons, au ventre, au nombril, aux cuisses, etc., de sa bien-aimée.

Pastoralium de Daphnide et Chloë libri IV, græce (cum notis Raph. Columbani). Florence, Junte, 1598, in-4° de 108 pp. — Première édition. Caillard, 27 fr. — Les éditions successives des *Pastoralia* sont nombreuses et nous renverrons au *Manuel;* nous en citerons seulement quelques-unes des principales :

Gr. et lat., cum notis P. Moll, Franekeræ, 1660, pet. in-4°, belle édit. — Ed. J. Bernard, Lutetiæ, 1754, in-4°, avec les 29 pl. du Régent et des vignettes et fleurons gr. par Fokke, d'apr. les dessins de Cochin et Eisen (Askew, 3 liv. 5 sh.; Radziwill, n° 922). — Recens. Dutens; Paris, Didot, 1766, pet. in-12, tiré à 200 exempl. — Cum *Paciaudi Proloquio de libris eroticis antiquorum;* Parme, Bodoni, 1786, in-4° (Mac-Carthy, 40 fr.). — Recens. Coray; Paris, P. Didot, 1802, in-4° et in-fol., avec 9 grav. d'apr. Gérard et Prudhon (Villoison, 43 fr.;

/7 fr.). — E codd. mss. duobus italicis primum gr., in-a ed. P.-L. Courier, cur. L. de Sinner; Paris, 1829, in-8.

Longus, romancier grec du 4e ou du 5e siècle de notre ère, et fameux par son roman intitulé: *les Pastorales, ou Amours de Daphnis et Chloé*. Il fait partie des *Erotici* de la collection Didot 1856. Dans cette dernière édition, le nouveau fragment retrouvé en 1810 par Paul Louis Courier à Florence est compris. — Amyot et autres en ont fait plusieurs traductions dont nous avons parlé au mot: *Amours pastorales*, etc., et au mot: *Histoire et amours pastorales*, etc. — La traduction faite par Amyot et revue et complétée par Courier, Paris, Didot, 1813, est intitulée: *Pastorales de Longus*. Enfin, une dernière traduction faite par Zévort en 1855; voir au mot: *Romans grecs*. — Nous ne parlerons pas des traductions de Longus en diverses langues autres que le français. Les curieux en trouveront quelques-unes indiquées dans le *Manuel du libraire*.

Pâté (Le) d'anguille, vaud. en 1 acte, imité de La Fontaine, par H. Simon et Dartois (Gymnase-Dramatique). Paris, Barba, 1818, in-8.

Patenostre (La) des verollez, avec leur complainte contre les médecins. S. l. n. d. (Paris, av. 1540), in-16 de 4 ff. — On n'en connaît qu'un seul exempl., sur lequel Crapelet a fait, en 1847, une réimpr. fac-simile, pet. in-8 de 4 ff., fig. sur bois, tirée à 62 ex. (Potier, 8 fr.; Techener, en 1858, 6 fr.; Desq, 30 fr.). — Réimpr. de nouveau dans le tome Ier du recueil Montaiglon, p. 69-72. — Jolie pièce, dont les strophes sont terminées par les mots latins du *Pater*. — Un des 4 exempl. sur vélin de la réimpression publiée par A. Veinant (Paris, 1847), 75 fr. mar., Potier, n° 799.

Patente de bavarde. S. d., in-8, fig. — Leber, n° 24491.

Patente de curieuse. S. d., in-8, fig. — Leber, n° 24493.

Pater Damian und die schöne Kristel. Ein Kloster-Roman (Le Père Damien et la belle Christine. Un roman de couvent). Erfurth, 1805, in-12.

Pathologie du mariage, par Madame de Casamajor (pseudonyme). Paris, 1847, in-8 de 305 pp. — Ce vol. cont. les lettres curieuses de la duchesse de Praslin, jalouse de mademoiselle de Luzy.

Contient: *Préface*, p. 5 — *Un tyran domestique*, p. 19 — *Un Mari chrétien*, p. 29 — *Un Mari grand seigneur*, p. 33 — *Ser-*

Étude d'une femme, p. 45 — *Une protection de mari*, p. 61 — *Adam et Ève*, p. 71 — *Vie privée*, p. 89 — *la Vie privée et murée*, p. 101 — *les Enfants*, p. 125 — *l'Adultère*, p. 139 — *Réconciliation*, p. 163 — *Divorce*, p. 169 — *Notice sur la duchesse de Praslin*, p. 201 — *Lettres de la duchesse*, p. 207 à la fin. L'ouvrage est écrit avec des préoccupations un peu socialistes.

PATRAT (Joseph), avocat, puis auteur et artiste dramat., né à Arles, en 1732, mort à Paris, en 1801. *Les Amans protées, ou Qui compte sans son hôte compte deux fois — le Mariage de Toinette — la Résolution inutile*. — Le fils de Joseph Patrat est auteur de: *La Raison, l'hymen et l'amour*.

Patriarchal Order, or Plurality of Wives. By Orson Spenser, chancellor of the university of desesret. Liverpool, 1853, in-8.

Il est question de cet ouvrage dans un article de l'*Edimburgh Review* (janvier 1854) consacré au mormonisme; on y remarque entre autres passages celui-ci: « Quelle sera la récompense des hommes qui auront la foi d'abandonner leurs épouses rebelles et incrédules afin d'obéir aux commandements de Dieu ? — Cent fois autant d'épouses en ce monde, et la vie éternelle dans l'autre. » — L'*Edimburgh Review* expose en détail les arguments de M. Orson Spenser en faveur de la polygamie.

Patriciennes (Les) de l'amour, par Xavier Aubryet. Paris, Dentu, 1870, in-18 jésus, 321 pp., 3 fr.

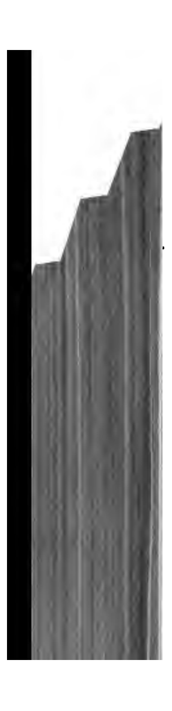
Patte (La) du chat, conte zinzinois (par Cazotte). Tilloobalaa (Paris), 1741, in-12. — Leber, n° 2130; Nyon, n° 10042.

PAUL (Jean-Charles), dit PAUL DE SAINT-GERMAIN, né à Marseille, en 1787. *Les Deux courtisannes, ou les Deux destinées*. 1838. — *Un anglais amoureux*. 1855. — Cet auteur a pris aussi le pseudonyme d'*Adrien Paul*, pour les ouvrages suivants: *Nicette*, en 1857 — *Thérésa*, en 1867 — *Une vierge aux enchères*, en 1842.

Paul et Pauline, com.-vaud. en 2 a., par Duvert et Lauzanne. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

Paul et Toinon, ou l'Héroïne du coin de la rue, par Vignon, petit-fils de Rétif de la Bretonne. Paris, 1822, 2 vol. in-12 et une pl. — Alvarès (nov. 1860), 4 fr.

Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre.



vignettes. — Paris, 1838, gr. in-8, ave
grav., portraits, etc., par Tony Johann
gr. in-8, avec un grand nombre de vig
Meissonnier, Français, Isabey, etc.

Roman sentimental qui a obtenu plus de
qui n'est supportable que lorsqu'il y a des fi
1806, tirée sur divers papiers, a coûté aux s
à 288 fr.; mais elle vaut encore aujourd'hu
Au contraire, les éditions in-18 de 1789 à
à 6 fr. prix de publication, se paient dans
de 12 à 15 fr. — Rien qu'en 1867, nous voyo
bre de réimpressions (chez Le Bailly, chez P
Lévy, chez Mame, chez Lemerre, etc.); mai
nière, qui a des dessins de La Charlerie, to
d'importance. Les deux plus belles éditions
celle de Curmer, en 1838, gr. in-8, qui se ve
40 fr. Le texte n'y est guère qu'un accessoir
moins remplies ont autant de dessins que de
telle page dans ce grand in-8, qui ne contient
posées chacune de 3 mots. C'est beaucoup p
de Tony Johannot et de la typographie que
de St-Pierre. — 2° l'autre très-belle édition e
publiée par Furne en 1852, mais elle est d'u

Paul et Virginie, *ou les Amants*
suivi de *Victor*, *ou l'Enfant des bo*
Geller (Mme Guénard, baronne de M
card et Davy, 1820, in-18. — *Superch*

PAULIN (pseudonyme de Paul Du
boration avec ANCELOT : *Une dame*
Avec THEAULON : *L'Arbitre, ou les S*
— Avec MARECHAL : *Madame de Po*

Paulin, ou les Aventures du comte
ladelphie (Paris), 1792, 2 tomes in-12

angin et ses agents. Poëme romantique en 3 chants, le genre adopté par l'auteur d'Hernani. Paris, les march. de nouv., protecteurs de l'innocence rimée, au Palais-Royal, 1830, in-8 de 13 pp. — 1er titre est: *Grande conspiration des filles publiques*. — Claudin, en 1867, 3 fr.

Pauline, com. en 2 a. et en vers, par Mme Aglaé aret de Fleurieu. Paris, 1791, in-8 de 72 pp. — *rance littéraire*.

Pauline, par Hipp. Etiennez. Paris, Thoisnier-Desplaces, 1833, in-8 de 21 feuilles, 7 fr. 50.

Pauline, nouvelle (suivie des *Mississipiens*, proverbe), par George Sand. Paris, Magen et Comon, 1841, in-8 (Soleinne, n° 3636). — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col., 48 pp., vign., 50 cent. — et 1870, gr. in-18, 252 pp., 1 fr.

Pauline, par Alex. Dumas (la 1re édition formait le tome Ier de la *Salle d'armes*, Paris, Dumont, 1838, 2 vol. in-8). — 2e édit., Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.—Paris, M. Lévy, 1855, 1869, in-4° de 5 feuilles (Mus. litt. du *Siècle*), 50 cent. — L'ouvrage suivant a-t-il quelque rapport?

Pauline de Meulien — Aventures de Lyderic — Jacques Ier et Jacques II. Par Alex. Dumas. Paris, Dufour et Mulat, 1853, gr. in-8 de 9 feuilles 3/4 avec vign. d'après Beaucé, Staal, etc.; 4 francs.

Pauline, vaud. historique en 5 a. et 10 tabl.; par Al. Dumas et Xav. de Montépin (Ambigu-Com.). Paris, 1850, in-8.

Pauline de Ferrière, ou Histoire de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV, par de Faverolle. Paris, 1801, 1802, 2 tomes pet. in-12. — Réimpr. en 1822, 3 vol. in-18; et, sous le titre: *Le Parc aux Cerfs, hist. secrète des jeunes personnes qui y ont été renfermées*, Hambourg et Paris, 1809 (Alvarès, en 1858, 10 fr.), et en 1832, 4 vol. in-12 (cette dernière édition rev., corr. et augm. par D. P.).

Pauline et Belval, ou les Victimes d'un amour criminel, anecdote parisienne du XVIIIe siècle, avec romances et figures, par M. R..., d'après les corrections

ar l'auteur d'*Aline et Valcour*. Paris, an VI 98), 3 vol. in-12, ou à Paris, chez Chambon, 1817, vol. in-12. — Fontaine, en 1870, belle reliure, 80 fr. - V. Pigoreau, p. 104, et p. 309.

Pauline et Fanchette, ou Mémoires d'un champenois, par le baron de B***. Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

Pauline et moi, par Berthevin. Paris, 1797, in-18 (Bibliogr. alsacien, 1834, p. 237, 1 fr. 50).

Pauline, ou la Fille naturelle, com. en 3 a. en pr., mêlée de vaudev., par Radet. Paris, 1797, in-8.

Pauline, ou le Moyen de rendre les femmes heureuses (par P. Legay). Paris, 1802, 2 vol. in-12. Ouvrage libre. — Scheible, en 1872, 25 sgr.

Pauline, ou les Hasards des voyages, par M. M***. Paris, Macadam, 1821, 4 vol. in-12. — Rosny.

Pauline, ou Sait-on qui gouverne? com. mêlée de vaud., en 2 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Quoy, 1833, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2648.

Pauliska, ou la Perversité moderne, mémoires d'une Polonaise (par le baron Révéroni Saint-Cyr). Paris, Lemierre, an VI, an VII, 2 vol. in-12, fig. — Voir le *Bull. du bibliophile*, 1851, p. 426.

« La première des deux figures qui ornent ce volume représente un homme agenouillé devant une femme et lui mordant le bras jusqu'au sang; la seconde deux femmes et un enfant au milieu de l'embrasement et de l'écroulement d'un château. Ces figures sont en harmonie avec le caractère sombre et féroce de ce roman, qui, lors de son apparition, fut tout de suite qualifié de roman « à la Sade », par le *Tribunal d'Apollon*, petit dictionnaire des auteurs contemporains, an VIII, 2 vol. Révéroni était alors chef de bataillon du génie, ce qui ne l'empêchait pas d'écrire des romans et des mélodrames. « De grâce, citoyen Révéroni, ajoute le *Tribunal*, employez votre génie au génie! » Il est mort aliéné (*Cat. Monselet*, p. 73).

PAULMY (Ant.-R. de Voyer-d'Argenson, marquis de), né à Valenciennes, en 1722, mort en 1787. Voir *Le Prix de Cythère — Secrets magiques pour l'amour — Traduction des meilleurs romans grecs, latins et gaulois.* — C'est lui qui donna le plan de la *Bibliothèque universelle des romans*, 40 vol., 1775-78;

publia lui-même les *Mélanges tirés d'une grande bliothèque*, 65 vol. in-8.— Sa superbe bibliothèque, :hetée en 1781 par le comte d'Artois, forme aujour-'hui la *Bibliothèque de l'Arsenal*.

Pauvre fille, roman fataliste, par Victor Lefloch. 'aris, Souverain, 1834, in-8, fig., 7 fr. 50.

Pauvres (Les) filles, scènes de la vie bourgeoise, en inq actes, par Edouard Brisebarre et Eug. Nus. Paris, 867, in-4° à 2 col., 27 pp., 50 cent. (Folies-Dramaiques. 1re représent. le 24 nov. 1866).

PAVILLON (Etienne), avocat général au Parlement .e Metz, membre de l'Académie, né à Paris, en 1632, nort en 1705. Ses *Œuvres* — *Métamorphose du cul l'Iris, changé en astre*.

Pays (Le) Bréda (dans un tirage, la dédicace est ignée: O. Vitreuil; dans un autre, elle est signée:)upré). Paris, Lévy, 1853, in-12, 2 fr.

Pays (Le) d'amour, nouvelle allégorique (par Louis Moréry). Lyon, B. Rivière, 1665, in-16 de 86 pp. — lyon, n° 10092.

Pays (Le) des amours, vaud. en 5 a., par Ed. Plouier (Variétés). Paris, 1858, in-8.

Pays (Le) des amours, par Max. Perrin. Paris, De 'otter, 1861, 4 vol. in-8.

Pays (Le) des chansonnettes, vaud. en 2 a., par :ug. Grangé et Lamb. Thiboust. Paris, Michel Lévy, 866, in-18, 44 pp., 1 fr. (Palais-Royal).

Paysan (Le) parvenu, chanson faite par Madame Pauline à son amant Denis.... pour lui avoir dit une rosse impertinence, qu'il.... avec elle (six couplets). 'aris, impr. Stahl, 1849, in-fol. d'une demi-feuille.

*Paysan (Le) parvenu, ou Mémoires de M**** (par le Marivaux). La Haye (Paris), 1734, 5 vol. in-12 Nyon, n° 9447).—Amst., 1735, 5 tomes in-18 (Scheible, 4 fr.). — La Haye, 8 tomes in-12 (Scheible, 6 fr.). — Francfort, 1758, 1778, 2 vol. in-12 (La Bédoyère, 15 fr.). — La Haye, 1788, 3 tomes in-12 (Scheible, fr.). — Ce ne sont que les premières parties du ro-

Marivaux ne l'ayant pas achevé; elles sont d'une ture agréable.

Paysan (Le) perverti, ou les Dangers de la ville (par Rétif de la Bretonne). S. l., ou La Haye et Paris, 1775, 1776 (Alvarès, en 1860, s. fig., 6 fr. 50; Desq, avec la *Paysanne pervertie*, 1784, 121 fr.), 1780, 4 vol. in-12 (Aubry, en 1861, 15 fr.; Techener, 18 fr.). — *Le Paysan et la paysanne pervertis*. La Haye et Paris, 1784 (1787), 8 vol. in-12, auxquels on ajoute une *Explication des 84 figures*, s. d., in-12. Cette édition, surchargée d'incidents oiseux et de morceaux détachés, est plus diffuse et moins estimée que les 2 ouvrages distincts et auxquels on joint les gravures. Solar, 80 fr.; Guntberger, en 1872, 305 fr. — *La Paysanne pervertie*, La Haye, 1785, 4 vol. in-12, 36 fig. (Solar, 153 fr.). — Paris, 1786, 4 vol. in-12, fig. — Elle a été aussi réimpr. sous le titre: *Les Dangers de la ville, ou Histoire d'Ursule R****, 1784, 4 vol. in-12, avec 36 fig. d'après Binet.

Ces ouvrages sont les meilleurs de Rétif, et on y trouve une vive peinture du libertinage des grandes villes; mais le mauvais style et l'orthographe ridicule de l'auteur en rendent la lecture fatigante. Les estampes, au nombre de 120 pour les deux ouvrages, sont dessinées par Binet; elles sont jolies et exagèrent les grâces des femmes et les ridicules de leurs costumes. Elles sont recherchées en belles épreuves. — Cet ouvrage a été traduit, dit-on, en plusieurs langues; on peut consulter pour la bibliographie de ces traductions et de ces impressions l'ouvrage de M. Monselet sur Rétif, mais nous ne croyons pas, comme le dit cet écrivain, qu'il en ait été donné *quarante-deux* édit. à Londres. Nous pensons au contraire que *le Paysan perverti* n'a point été imprimé en Angleterre. Les bibliographes anglais ne disent rien de ces réimpressions; mais il peut exister des contrefaçons faites sur le continent avec la rubrique de Londres.

La Harpe, dans sa *Correspondance* adressée au grand-duc de Russie, apprécie ainsi ce roman : « C'est l'assemblage le plus bizarre et le plus informe d'aventures vulgaires, mal menées et mal tenues, de caractères mal expliqués, de métaphysique la plus mauvaise et la plus déplacée, du plus mauvais style et du plus mauvais goût. C'est une suite de tableaux sans ordre et sans liaisons où l'on vous présente tour à tour un mauvais lieu, la prison, la Grève, une école de philosophie, une guinguette, un concistoire, une taverne, une église, le salon d'une femme de la cour et le galetas d'une prostituée. Rien n'est digéré, rien n'est motivé, rien n'est bien écrit, et cependant au milieu de ce chaos, on est tout étonné de retrouver des morceaux qui prouvent de la sensibilité et de l'imagination.

Paysan (Le) perverti, ou Quinze ans de Paris, ice en 3 journées, par Théaulon (Gymnase). Paris, rba, 1827, in-8.

Paysanne (La) parvenue, ou Mémoires de Mme la rquise de L. V., par le chev. de Mouhy. Paris et nsterdam, ou La Haye, 1735, 1736 (Alvarès, en 61, 15 fr.; Grassot, n° 485, 1 fr.), 1738, 1756, 57, 1775, 1777, 1822, ordinairement en 4 vol. -12, fig. — Roman fort oublié aujourd'hui.

Paysanne (La) pervertie, drame en 5 a.; par Duınoir et d'Ennery, mus. de Mangeant (Gaîté). Paris, 51, in-8.

*Paysanne (La) pervertie, ou les Mœurs des grandes les; Mémoires de Jeannette R**** (par Nougaret). ndres et Paris, Bastien, 1777, 4 vol. in-12 (Schei-; Nyon, n° 9448). — Pastiche de Rétif. Jeannette, levée par un précepteur, devient l'épouse d'un fincier; mais elle s'abandonne ensuite à de nombreux sordres.

*Paysanne (La) philosophe, ou Aventures de Mme la ntesse de **** (par Marie-Anne de Roumier, dame Ro-rt). Amst. (Paris), 1762, 4 tomes pet. in-12 (Schei-, 4 fr.; Nyon, n° 9449). — Analysé dans la *Nouv. lioth. des romans*, 4e année, tome II.

Pazzesca (La) pazzia de gl'huomini e donne di corte ıamorati, overo il Cortigiano disperato, da Gabr. scoli. Venetia, 1512, 1608, in-8 (Luzarche, n° 3160). L'auteur, qui fut plus tard chanoine de Latran, ait composé cet ouvrage dans sa jeunesse.—Ce n'est 'une longue nouvelle écrite avec des développe-nts qui rappellent quelquefois la manière de la *Cé-tine*.

Pazzie (Le) amorose di Rodomonto secondo, per ırio Telluccini, sopranominato il Bernia. Parma, 68, in-4°. — Roman satirique cité, *De l'usage des mans*, tome II.

Pe Mei sin Young thou tchouan (Portraits des cent ıs belles femmes de la Chine, avec un texte en chi-is). 4 cah. gr. in-8, fig. — Catal. Bailleul, n° 2330.

Peau d'âne, ou l'Ile bleue et la mer jaune, mél.-

féerie, en 5 a. (en pr.), par Aug. Hapdé. Paris, 5, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Peau d'âne, opérette en 1 a., par de Julian, mus. de Ruytler (Folies-Nouv.). Paris, 1858, in-8 à 2 col.

Peau-d'âne; féerie en 4 actes et 20 tableaux, par Vanderburch, Laurencin et Clairville (Gaîté, 14 août 1863). Paris, Tresse, 1867, gr. in-8, 44 pp.

Peau (La) de bœuf, ou Remède universel pour faire une bonne femme d'une mauvaise, comédie dédiée aux maris intéressés, divisée en deux parties, dont la 1re *représente la femme dans toute sa méchanceté, et maîtresse de la maison; et la seconde le mari par un juste retour pleinement vengé et maître absolu de sa femme* (en 6 actes, en pr.). Valenciennes, 1710, petit in-8 de 123 pp. — Vol. très-rare, qui fut, dit-on, supprimé avec soin, parce que des personnages puissants s'étaient reconnus dans la comédie, dont ceci n'est que le programme très-détaillé, avec des morceaux de poésie en flamand (Aimé-Martin, 46 fr.; Soleinne, n° 1635, 33 fr.; Nyon, n° 17849; Leber, n° 2487; Méon, n° 2258). — Un savant bibliographe, l'abbé Mercier de Saint-Léger, a inséré une analyse de cette pièce dans l'*Année littéraire*, 1775, tome VIII, p. 320.

Peau (La) du lion. La Chasse aux amants, par Ch. de Bernard. Paris, Gosselin, 1841, 2 vol. in-8. — Paris, M. Lévy fr., 1854, in-12, 3 fr. — Réimpr. en 1855, 1858, 1860, 1864, in-12.

PECATIER (Ad.). *L'Amour dans les blés, ou le Premier péché de Jeannette — les Amours de Zélie dans le désert, ou Hist. de deux amants naufragés.* 1839. — *Aventures d'un jeune officier en Afrique — Histoire de Camille dans un souterrain — Histoire et aventures du postillon de Longjumeau — la Lisette de Béranger — Parfait secrétaire des amants — Soirées amoureuses des jeunes filles, ou,* etc. — *la Semaine des amants, ou les Caprices de l'amour.*

Peccatum originale (Hadr. Beverlandi). Eleutheropolis, typis Adami et Evæ, 1678, petit in-8 de 156 pp. — Edit. orig. et rare; celle de (Leyde), 1679, passe pour tronquée et corrigée.

Une édition indiquée comme la septième (1774, in-18) est la

ıé trouve, p. 86, l'anecdote relative à la nomination al Dubois à l'archevêché de Cambrai. — L'idée émise ttant par Beverland a été avancée par plusieurs rab- est partagée par R. Fludd et par Corneille Agrippa Monnoye, dans le *Ménagiana*, tome III, p. 449; Bayle, e: le 4ᵉ entretien du *Comte de Gabalis*; une note abelais *Variorum*, tome VI, p. 360). Les Druses et res n'avaient aucun droit à cet égard. De nos jours, un rthodoxe, M. Guiraud, dans sa *Philosophie catholi- histoire* (1841, 2 vol. in-8), s'est rangé à cet avis: « Le l'arbre défendu prépara et commença ce que nous ap- e péché originel, mais les sens le consommèrent; la cation matérielle de l'espèce humaine en fut le résul- n érudit allemand, M. Roest, dans ses *Beitrage zur ie*, etc. (Stuttgart, 1819), s'est également efforcé d'é- l'arbre de vie n'était autre chose que l'acte de la gé- le commerce charnel d'Adam avec Eve. — Au sujet eur, indépendamment de la *Biographie universelle*, onsulter Niceron, tomes XIV et XX, le *Dictionnaire* de Chaufepié, l'*Histoire* (en allemand) *de la folie* par Adelung, tome I, p. 20-41, lequel dit que des ma- e Beverland sont portés au catalogue de la bibliothè- yde, p. 333, et qu'un exemplaire du *Peccatum ori-* vec de nombreuses additions manuscrites, préparé pour ition, se conserve dans la bibliothèque Bunau, à

l'homme dans le péché originel, où l'on fait voir t la source et quelles sont les causes et les suites de dans le monde (trad. du latin de Beverland, faite par . Bernard, libraire d'Amsterdam). Imprimé dans le loll.), 1714 (1716), in-12 de 208 pp., ou (seconde édi- nentée d'un avertissement et de plusieurs paragraphes), 18 pp. — Autres éditions encore augmentées et corri- , 1740, 1741 (Payn, nº 105), ou 7ᵉ édition, selon Viol- p. 182), 1774, in-12, fig. (Fontaine, en 1870, belle rel., Traduction aussi licencieuse que l'ouvrage original; e 1740, 1741, est, dit-on, augmentée de plusieurs piè- qui n'étaient pas dans les précédentes. — On peut sur cet ouvrage l'*Analecta Biblion* de Du Roure, II, le réimpression récente de la traduction de J.-F. Ber- faite à Bruxelles, en 1867, par les soins de l'éditeur lassis; c'est un petit in-8 de 184 pp. et du prix de 12 trée en France fut interdite à ce petit volume comme scabreux au point de vue théologique.

(*La*) *aux beaux-pères*, com. en 2 a., mêlée ets, par Bayard et Sauvage. Paris, Tresse, -8.

(*La*) *aux corsets*, vaud. en 1 a., par Com- et Eug. Furpille. Paris, Barbré, 1863, in-4º à 8 pp., 20 cent.

Pêche (La) d'un mari, par H. Lucas. Paris, 1862, in-8. — Scheible, en 1872, 1 th. 15 sgr.

Pécheresses (Les). Mignonne. Pivoine; par Xavier de Montépin. 2e édition. Paris, Cadot et Degorce, 1868, in-18 jésus, 646 pp., 2 fr.

Péchés (Les) de Christine et d'Isabelle d'Espagne, par Paul Grimin. Würzbourg, Julien, 1869, in-16 de 308 pp. — *Polybiblion*, IV, n° 1460.

Pêches (Les) du grand monde, scènes de la vie très-intime. Paris, 1864, in-12, 1 fr. 50 (*Petite revue*, 4 juin 1864). — Il s'agit de *cocottes* du grand monde.

Péchés (Les) mignons, par A. de Gondrecourt. Paris, Cadot, 1847, 1856, 2 vol. in-8 (à 7 fr. 50 chacun). — Paris, 1857 (1856), 2 vol. gr. in-18 (à 1 fr. le vol.).

Péchés (Les) mignons d'une jolie femme, par Raban. Paris, Krabbe, 1850, 2 vol. in-18.

Pécheurs et pécheresses, par Jules de Cénar (Jules de Carné). Paris, Lévy, 1862, in-12.

Pecorone (Il) di ser Giovanni Fiorentino, nel quale si contengono cinquanta novelle antiche. Milano, 1558, in-8. — Édition très-rare, offrant un texte antérieur aux corrections qu'il a subies depuis; un bel exempl. 400 fr., vente Libri, en 1847. — Les réimpressions de 1560, Venise, 1565, in-8 (Nyon, n° 10650), 1601, 1635, etc., sont peu estimées; celle de Londra (Livorno), 1793, 2 vol. in-8, avec des notes de Salvini, reproduit le texte original; celle de Milan, 1813-1816, 2 vol. in-16, passe pour la plus complète et la meilleure. Le Supplément de Graesse nous fait savoir qu'il y a une édition du *Pecorone* qui est indiquée comme imprimée à Milan en 1554, mais que c'est une supercherie. Voir aussi le *Manuel*, II, 1605. — De Bure, n° 3686, fait remarquer que l'édition de 1558 porte la date de 1559 sur le feuillet de l'intitulé. Elle a 228 ff.

L'auteur de ces nouvelles, qui avait pris de lui-même le surnom de *la bête* (*il pecorone*), est nommé *Joannes Comicus* par Poccianti, dans son catalogue des écrivains de Florence; il était contemporain de Boccace et commença son livre en 1378. Un moine et une religieuse, amoureux l'un de l'autre, et tenant ensemble les propos les plus joyeux, se racontent mutuellement

les nouvelles. Ces nouvelles sont au nombre de 50, divisées en 25 journées. Ce recueil est estimé et assez bien écrit. — Une analyse du *Pecorone* se trouve dans la *Biblioth. des romans*, septembre 1777, p. 91 à 161. Les treize premières nouvelles ont été reproduites dans les *Novellieri* de Baudry, 1847. Roscoe en a traduit cinq dans ses *Italian Novelists* (Londres, 1824, 4 vol. in-8). — Une nouvelle est traduite dans la *Revue des Deux-Mondes*, tome VII. — Il n'existe point, à notre connaissance, de traduction française intégrale.

PECQUET (Antoine), né à Paris, en 1704, mort en 1765. *L'Arcadie*, de Jacq. Sannazar, trad. en franç.— *Nouvelle traduction françoise de l'Aminte du Tasse.*

Pédagogue (Le) amoureux, com. (5 a. en vers), par Chevalier. Paris, 1665, pet. in-12.—Nyon, n° 17641; Soleinne, n° 1361.

Pédant (Le) joué, com. en 5 actes, par Cyrano de Bergerac. Paris, de Sercy, 1654, 1657, 1658 (Techener, 10 fr.), 1664, 1671, 1672, 1678, 1683 (Nyon, n° 17587). — Lyon, 1663, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac*, éditées par le bibliophile Jacob, Paris, Delahays, 1858, in-12, pp. 225-342. — L'édition orig., Bolle, 24 fr. — L'édition de Rouen, 1678 (faisant partie des *Œuvres diverses* de Cyrano de Bergerac), a une pagination et un titre particuliers et elle contient toutes les gravelures des premières éditions. C'est à la page 50 que se trouve la fameuse coquille signalée par le cat. Soleinne, 1er supplément, n° 233. — Voir dans le même catalogue les nos 1265, 1266 et 1267.—Dans les édit. récentes, nombre de passages ont été adoucis ou enlevés. Cette pièce est, dit-on, la plus ancienne comédie française en prose. — M. Victor Fournel a inséré dans la *Revue française*, 1855, une étude intéressante sur *Cyrano de Bergerac et la littérature française dans la première moitié du XVIIe siècle.* — Voir aussi les *Énigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, p. 25.

Pedante (Il) geloso, comédie manuscrite en 5 actes et en vers. Nous croyons qu'elle est demeurée inédite. Une copie d'une belle écriture, qui paraît être du commencement du XVIIe siècle, existe dans le cabinet d'un bibliophile parisien. Un ancien propriétaire a écrit sur le feuillet de garde: « Sujet repoussant. Il s'agit des amours d'un précepteur avec son élève. C'est par trop

italien. » Ajoutons que l'élève porte le nom significatif de Ganymède.

Peines d'amour perdues, com. en 5 a., par Shakespeare (trad. de B. Laroche). Paris, 1838, in-8.

Peines d'amour perdues, com.-lyr. en 4 a., par J. Barbier et Michel Carré, mus. de Mozart (*Così fan tutte*). Paris, Michel Lévy, 1863, gr. in-18, 88 pp., 1 fr. (Th.-Lyrique).

Peines de cœur d'une chatte anglaise, par H. de Balzac; suivies des *Peines de cœur d'un chatte française*, par P. J. Stahl (Hetzel). Paris, Blanchard, 1853, in-32 de 96 pp.

Peintre (Le) amoureux de son modèle, op.-com. en 2 actes, en vers, par Anseaume. Paris, Duchesne, 1757, in-8. — Nyon, V, p. 204; Soleinne, n° 3200.

Peintre (Le) des coulisses, salons, mansardes, boudoirs, mœurs et mystères nocturnes de la capitale, ou Paris en miniature, etc., par un lynx magicien (J.-P.-R. Cuisin). Paris, 1822, in-18, 1 fig. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50.

Peintre (Le), ou Une vie d'artiste, par B. Tilleul. Paris, Lecointe, 1832, 4 vol. in-12, 15 fr.

Peintres (Les) de la beauté, album contenant 50 planches (48 cent. sur 32), gravées par Couché et sous sa direction, par les meilleurs artistes, d'après les tableaux de Titien, Tintoret, Paul et Al. Véronèse, Corrège, Guide, etc., accompagnées de texte et table imprimés en deux couleurs. Paris, Chevalier, 60 fr., net 40 fr. (*Journal de la librairie*, n° 46 de 1871. Livres d'étrennes).

Voici, dans leur ordre, le sujet des planches: *Vénus à la coquille; Education de l'amour; Vénus qui se mire* (du Titien). — *L'Amour taillant son arc* (du Parmesan). — *Suzanne au bain* (de J. Cesari, dit le Josépin). — *Les Trois Grâces* (de P. Caravage). — *Les Trois déesses* (de Perino del Vaga). — *Jupiter et Léda; Mars et Vénus liés par l'Amour; l'Homme entre le Vice et la Vertu; l'Amour heureux; Mars et Vénus; Mercure, Hersé et Aglaure; la Mort d'Adonis; la Sagesse compagne d'Hercule; l'Infidélité* (de Paul Véronèse). — *Portrait d'une jeune fille; Vénus qui se peigne* (de J. Palma le vieux). — *Education de l'amour* (du Corrège). — *Suzanne au bain* (de Louis Carrache). — *Hercule enfant* (d'Annibal Carrache). —

La Mort de Lucrèce; Jupiter et Léda (d'André del Sarte). — *Vénus et Adonis* (de Lucas Cambiaso). — *L'Enlèvement de Ganymède* (de P. Rubens). — *Les Bacchantes* (de F. Miéris). — *Jupiter et Danaé* (de J. Rottenhammer). — *Le Jugement de Pâris* (d'Adrien van der Werff). — *Le Repos* (de Gaspar Netscher). — *Philippe II et sa maîtresse; Persée et Andromède; le Départ d'Adonis* (du Titien). — *Le Dégout; l'Enlèvement d'Europe; le Respect* (de Paul Véronèse). — *La Chasteté de Joseph* (d'Alexandre Véronèse). — *Vénus et l'Amour* (de J. Palma, le vieux). — *L'Allaitement d'Hercule; Jupiter et Léda* (du Tintoret). — *Mars et Vénus* (du Padouan). — *Danaé* (du Corrège). — *Jupiter et Danaé* (d'Annibal Carrache). — *Suzanne surprise au bain* (de Guido Reni). — *Une jeune martyre* (de Guido Cagnacci). — *Vénus et l'Amour* (d'Alexandre Allori). — *L'Enlèvement des Sabines* (de Joseph Salviati). — *Salmacis et Hermaphrodite* (de Paul Mattei). — *Le Retour de Diane* (de Rubens). — *Les Fleuves; Pan et Syrinx* (de Martin de Vos).

Peintures, bronzes et statues érotiques formant la collection du cabinet secret du Musée royal de Naples, avec leur explication, par C. Famin (la 3ᵉ édition est intit.: *Musée royal de Naples. Peintures, bronzes,* etc.). Paris, 1832, gr. in-4° avec 41 pl. — Paris, 1834, 1836, gr. in-4° de 18 ff., avec 60 pl., col., 100 fr. — Aubry, en 1859, 60 fr.; Barraud, en janv. 1872, 40 fr.

L'art ancien et l'art au moyen-âge ne se piquaient pas d'une pudeur bien chaste; les plus admirables chefs-d'œuvre sont souvent accompagnés de détails obscènes qui en rendent impossible l'exposition aux yeux de tous. Le cabinet secret du roi de Naples est la seule galerie au monde où l'on se soit proposé de réunir tous les chefs-d'œuvre impudiques. Le livre qui les reproduit est l'indispensable complément de toutes les collections de musées, et doit trouver place dans un coin secret de la bibliothèque de l'artiste et de l'amateur.

Pélerin (Le), nouvelle, par le S. Bré (Brémond). S. l., chez George l'Indulgent (à la Sph.), s. d. (vers 1678), pet. in-12, titre gr. par Rom. de Hooge (Gancia, 20 fr.; Nyon, n° 9450; Claudin, en 1867, 4 fr. 50). — Amst., 1683, in-12 (Vassé, n° 75). — Roman satirique sur les intrigues amoureuses des moines.

Pélerin (Le) d'amour, par O. D. L. T. G. G. Bergerac, Vernoy, 1609, 2 vol. in-12. — Deneux; Nyon, n° 9680 (romans).

Pélerin (Le) estranger, ou les Chastes amours d'Aminthe et de Philiride, par de Brethencourt. Rouen, Cailloué, 1634, in-12. — Nyon, n° 8793.

Pélerinage (Le) de mariage, farce à 5 personnages, c'est à sçavoir : le pélerin, les trois pélerines et le jeune pélerin. Paris, 1836, pet. in-8 de 32 pp. — Techener, 6 fr.; Scheible, en 1872, 1 th. 18 sgr.; Grassot, 1 fr. 25.

Réimpression à petit nombre d'une ancienne farce en vers, sans date, très-rare. — Voici le début de cette composition facétieuse :

Sancta buferta recules de nobis,
Sancta sadincta aproches de nobis,
Sancta fachossa ne fasches point nobis,
Sancta grondina ne touches nobis,
Sancta gloriosa ales loin de nobis,
Sancta chiabrena ne fasches pas nobis.

De femme plaine de tempeste
Qui a une mauvaise teste
Et le cerveau contaminé - Libera nos, Domine.

De femme qui sa et la court
Et tient son mary de sy court
Comme un sot emonbeline - Libera nos, Domine.

Pélerinage et premier sacrifice des jeunes filles avant le mariage, histoire orientale. Paris, Tiger, 1804, in-18, front. gr. — Gay, en 1872, 3 fr.

Pélerine (La) amoureuse, ou l'Angélique, tragi-com. en 5 a. en vers, par J. Rotrou. Paris, A. de Sommaville, 1637, 1638, in-8. — Soleinne, nos 1062 et 193 du supplément. — On trouve l'analyse de cette pièce qui est assez jolie dans la *Biblioth. du Théâtre franç.*, II, 197 et suiv.

Pelham, or the Adventures of a gentleman, par Bulwer. Paris, Baudry, 1832, 1835, 1841, in-8, 5 fr. (Les éditions anglaises sont un peu plus anciennes).

Pelham, ou les Aventures d'un gentilhomme anglais, par Bulwer, trad. de l'angl. par J. Cohen. Paris, 1828, 4 vol. in-12. — 2e et 3e édit. (faux titres et titres seulement). Paris, Fournier, 1832 ou 1836, 4 vol. in-12. — Cet ouvrage est à peu près le seul des romans de l'auteur admissible dans cette bibliographie.

Pellegrino (Il), comedia in 5 atti (in versi) di Gir. Parabosco. Venetia, 1560, 1586, in-8 (Nyon, no 18620). — Venetia, Bonibelli, 1596, in-8. Au commencement il y a un sonnet de l'Arétin (Libri, 4 fr. 50). — Cette pièce se trouve aussi dans les *Comedie* du même auteur.

ELLETIER-VOLMÉRANGES (Benoît), auteur dra-., né à Orléans, en 1756, mort à Paris, en 1824. *Le Mariage du capucin. — Paméla mariée. — La rvante de qualité.*

Pellegrino (Il) amante, tragi-com. pastorale in 5 a. versi, di Lelio Mancini, con l'aggiunta d'alcune po-e rime. Venetia, Gio. Battista Combi, 1623, in-12 yon, n° 18945; Bibl. de Grenoble, n° 17253).

PELLEPORT (Anne Gédéon La Fitte, marquis de), à Stenai vers 1755, mort vers 1810. — *Les Bohé-ens. — Le Diable dans un bénitier, ou Métamor-ose du Gazetier cuirassé en mouche. — Les Petits pers et les nuits de l'hôtel Bouillon. Récréations M. de Castries, ou la Danse de l'ours,* etc.

Pénélope (La) à la mode de Caen, parodie en 5 en-ictes, par Eug. Grangé (Variétés). Paris, 1860, in-8.

Pénélope (La) de la Cité, ou le Mentor de la jeu-se, vaud. en 1 a., par George Duval, Rochefort et islin de La Salle. Paris, Pollet, 1824, in-8.

Pénélope (La) Normande, par Alph. Karr. Paris, ix. Cadot, 1855, 2 vol. in-8, 15 fr. et 1 vol. in-18, r. 50.

Pénitence (La) d'amour, en laquelle sont plusieurs suasions et réponces très-utilles et prouffitables pour récréation des esperitz qui veullent tascher à honneste versation avec les dames, et les occasions que les nes doibvent fuyr de complaire par trop aux pour-itz des hommes, et importunités qui leur sont faic- sous couleur de service, dont elles se trouvent mpées, ou infames de leur honneur (par René Ber-t, s. de la La Grise). S. l. (Lyon?), 1537, in-16 de ff., lettres rondes, fig. en b. — Méon, 30 fr.; Hib-t, 1 liv. 3 sh.

Pénitence du comte d'Artois, imposée par le R. P. m Jérôme, grand inquisiteur d'Espagne, pour ser- de suite à sa confession, in-8° de 16 pp. S. nom l., ni d'imp.

ette brochure accuse le comte d'Artois de rapports avec Mme Polignac et la reine. « Sachant que celle-ci (Mme de Poli-c) réunissait sur sa tête les crimes les plus épouvantables, ment n'avez-vous pas frémi d'en faire votre concubine? Son

commerce avec la R.... ne vous suffisait-il pas pour fuir la présence d' une femme aussi détestable ? » — « C'est cet aveuglement déplorable (l'aveuglement des pécheurs) qui vous a fait porter une main sacrilége sur l'épouse de votre Roi et votre frère. » — L'auteur insinue que la reine doit avoir fait les avances.

Penitencia de amor, compuesta por don Pedro de Verrea. Burgos, Fabrique, 1514, in-4° goth. de 38 ff. — Fort-rare; c'est probablement l'origine de la *Pénitence d'amour*, impr. en 1537 (*Manuel*).

Pénitente (*La*), op.-com. en 1., par Henri Meilhac et William Busnach, mus. de Mme de Grandval (Opéra-Com.). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 35 pp., 1 fr.

Pensée (La) et l'amour, par Charles Charaux, professeur de philosophie. Bar-le-Duc, Durand et Pédone-Lauriel, 1869, in-18-jésus, 256 pp.

Pensées sur les femmes et le mariage, dédiées aux hommes, par un ancien militaire. Kehl, 1782, 3 tomes pet. in-8, une fig. au 1er vol. (Claudin, en 1859, 6 fr. 50 ; Aubry, en 1858, 4 fr.). — Réimpr. par Passard en 1860, in-32.

Pensionnaire (La) mariée, com.-vaud. en 1 a., imitée du roman de Mme de Flahaut; par Scribe et Varner (Gymnase, 3 nov. 1835). Paris, Marchant, 1835, in-8 à 2 col. (Soleinne, n° 2640).—Paris, Barbré, 1870, in-4° à 3 col., 12 pp., 30 cent.

Pensionnat (*Le*) *de jeunes demoiselles*, op.-com. en 2 a., de Picard et Ch. V***, mus. de Devienne. Paris, Barba, 1825, in 8, 2 fr.

Penthaire (*La*) *de l'esclave fortuné*, *où sont contenues plusieurs lettres et fantaisies composées nouvellement en l'an* 1530, par Michel d'Amboise. Paris (vers 1531), pet. in-8 goth. de 76 ff., fig. en bois en tête.— Poésies d'un auteur fécond, né à Naples et mort en France en 1547. Viollet-Leduc, p. 193, dit que cet auteur lui paraît d'une insupportable prolixité. Ses œuvres sont aujourd'hui de la plus grande rareté.

Pentimento (*Il*) *amoroso*, favola pastorale (5 a. et en vers) di Luigi Groto, cieco di Hadria. Venetia, 1576, in-8, 1583, pet. in-12 de 84 ff. (Soleinne, n° 4305). — Venise, Zoppini, 1585, 1586, 1592, in-12 (Nyon, n°

›). — Pour la traduction faite par Roland Bris- . *la Diéromène*, et le *Repentir d'amour*.

:r la gloria non per l'amore contendono i rivali, *:areggia* (3. a. en pr.), del Ricciardi. Bologna. Ant. irri, 1687. in-12 de 132 pp. — Soleinne, 4517.

ERCEVAL (Victor). *La Contessina*. 1867. — *La s laide des sept*. 1866. — *Un amour de Czar*. 9.

'erchè si dice è fatto il becco al'oca. Novella del ›lo XV. Firenze, 1863, in-8, tiré à 254 exempl.— .eible, en 1872, 16 sgr.

'ère (Le) comme il y en a peu, ou le Mariage as- ti, com. en 3 a. et en pr., par J. Picot-Belloc. Pa- an VI (1798), in-8. — Soleinne, n° 3215.

'ère (Le) de la débutante, vaud. en 5 a., par Ba- d et Théaulon. Paris, 1838, gr. in-8.

'ère (Le) d'occasion, com. en 1 a. et en pr., par n et A. Vieillard. Paris, Barba, 1803, in-8 (So- ıne, n° 3215). — La même, mise en vaud. par les mes. Paris, Barba, 1810, in-8.

'ère (Le) et la fille, trad. de l'angl. de mistriss Opie r Mlle de Saulx-Tavanne). Paris, Renouard, 1802, :2, et 1803, 2 vol. in-8, avec une jolie grav., 1 fr.

: Père et la fille, trad. de l'anglais (par Louise-Marg. J. ;d. Brayer-Saint-Léon). Paris, Renouard, 1802 in-12, fig., ancs.

'ère (Le) et la fille (par Félix Bodin). Paris, Le- ıte et Durey, 1824, in-12 de 9 feuilles.

'ère et parrain, com.-vaud. en 2 a., par J. A. F. P. :elot et Anicet Bourgeois. Paris, 1833, in-8; Lyon, ;4, in-8; Paris, 1835, gr. in-8.

'ère (Le) malgré lui, vaud. en 1 a. et en pr., par viez, Philidor (Rochelle, et Jacquelin). Paris, Roux, IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 3215.

'ère (Le) obstiné, ou le Mariage incongru, comédie. ıise, A. Rosa, 1804, pet. in-8. —Lamberty, n° 2342.

'eregrine Pickle (par T. Smolett, mort en 1771), 4 . in-12. — Roman de mœurs estimé et amusant.

On trouve dans cet ouvrage, sous la désignation de *Mémoires d'une dame de qualité*, les aventures de lady Vane, femme galante du grand monde, célèbre par sa beauté.

Peregrino (Il), di Jacomo Caviceo. Parma, Ottav. Salado, 1508, in-4°. Première édition, très-rare, de ce roman. D'autres éditions portent le titre : *Libro del Peregrino*. S. l., 1513, in-4° (Pinelli, 18 sh.). Milan, 1514, in-4°, 1515, in-8 (Libri, 7 sh.). — Venise, 1516, 1520, 1526, 1527, 1531, 1533, 1538, in-8. Rares. — S. l. n. d., in-8.

TRADUCTION : *Dialogue très-élégant intitulé le Peregrin, traictant de l'honneste et pudicq amour concilié par pure et sincère vertu*, trad. par Fr. Dassy. Paris, Nic. Couteau, pour Galliot du Pré, 1527, pet. in-4° goth. (Vendu 23 fr. en 1824). — Lyon, Claude Nourry, 1528, in-4° goth. (La Vallière, 6 fr.). Edition revue, corrigée, avec des annotations par Jehan Martin. — Paris, Galliot du Pré, 1528, in-4° goth. — Paris, J. St-Denis, 1529, in-4° goth. (Solar, 140 fr.). — Paris, Alain Lotrian, 1531, in-4° goth. — Lyon, Claude Nourry, 1533, in-4° goth. (La Vallière, 12 fr. 50; Bignon, 19 fr.).—Paris, Jean André, 1535, in-8 (L. R. D., 31 fr.; Nyon, n° 10576). — Paris, Nic. Gilles, 1540, in-8 goth. (La Vallière, 5 fr.). — Le *Pérégrin* est un roman moral, prolixe et ennuyeux. On en trouve des analyses dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome X, p. 278-391, et dans la *Bibliothèque des romans*, an VII, tome VII, p. 1.

La Bibliothèque Nationale de Paris en possède une traduction espagnole.— Jacques Caviceo était prêtre à Parme ; il était né en 1443 et mourut en 1511.

Perette et Bastien, opérette pastorale en vers et en 1 a.; par L. Bourdereau, mus. de Ch. Le Corbeiller. Paris, Delalain, 1868, in-32, 40 pp. — Ne se vend pas.

FIN DU CINQUIÈME VOLUME

